

GUIDES - JOANNE



3 1761 07749470 6

# NORD CHAMPAGNE & ARDENNE



HACHETTE ET Cie

Où nous rendre  
en 1913 ?

à **GAND**

la Ville des Fleurs, la vieille Cité  
la plus riche en monuments du Passé  
où a lieu une immense et superbe

Exposition

Universelle

Internationale

(Plus de 120 hectares)

26 AVRIL A NOVEMBRE

*La participation officielle de la France  
couvre plus de 80 000 mètres carrés*

Nombreux hôtels nouveaux, peu chers  
et confortables

Le Comité des logements, placé sous le patronage  
de l'Administration communale et de l'Exposition  
Universelle, se tient à la disposition des voyageurs  
pour tous renseignements. Il a des bureaux aux gares  
et à l'Exposition.

**GRATIS**, les Chemins de fer belges,  
12, rue Le Peletier, à Paris, envoient 12 vues de  
Gand, un plan de la ville avec tracé de l'Exposition.



(LANDES)

# DAX

(LANDES)

## STATION THERMALE & SALINÉ D'HIVER & D'ÉTÉ

**CLIMAT TEMPÉRÉ ET SÉDATIF**

SUR LA GRANDE LIGNE DE PARIS A MADRID

*Desservie par les trains Express, Rapides, de Luxe, Wagons-Lits*

**A 10 heures de Paris**

A 1 h. de Biarritz et de Pau, à 1 h. 1/2 de Lourdes, à 2 h. de Bordeaux

### EAUX HYPERTHERMALES

(64° cent.)

**SULFATÉES CALCIQUES**

(64° cent.)

### BOUES THERMALES VÉGÉTO-MINÉRALES

*Les plus complètes — Les plus actives*

**Établissement et Hôtel**

DES

### GRANDS THERMES

Situés au centre de la ville  
et en face du Casino et des Bains salés

**OUVERTS TOUTE L'ANNÉE**

entièrement remis à neuf

avec tout le confort moderne

Ascenseur, lumière électrique, chauff  
central, distribution d'eau chaude  
et froide, garages, box fermés, tél. n° 17

Galerias-promenoirs à tous les étages

Les bains sont immédiatement situés dans le  
sous-sol de l'hôtel :

Bains de boue et applications  
locales de boues. — Installations  
hydrothérapiques remarquables.

Direction médicale :

Docteurs R. Larauza et M. Delmas

**G<sup>d</sup> Établissement et G<sup>d</sup> Hôtel**

DES

### BAIGNOTS

**OUVERTS EN ÉTÉ ET EN HIVER**

(Hôtel moderne genre Touring-Club)

Ascenseurs — Téléphone (n° 19)

*Éclairage électrique*

*Chauffage par l'eau des geysers*

Les malades suivent leur traitement

sans sortir de l'hôtel

*Boues végéto-minérales*

*Eaux thermo-minérales (64°)*

Deux grands geysers d'eau à 64°

Bains de boues, Applications locales de  
boues, Douches, Bains de vapeur (complets  
et partiels), Massage, Mécanothérapie.

Sous la direction médicale

de M. le Dr Ch. Lavielle père

et de M. le Dr Louis Lavielle fils

### GUÉRISON DU RHUMATISME SOUS TOUTES SES FORMES

**HYDARTHROSE, ARTHRITES SÈCHES, NÉURALGIES SCIATIQUES**

ENVOI FRANCO DE PROSPECTUS ET BROCHURES MÉDICALES S'ADRESSER A LA DIRECTION

### EAUX SALÉES

CHLORURÉES SODIQUES FORTES

### EAUX MÈRES

BROMO-ODURÉES

### THERMES-SALINS

**BAINS SALÉS, DOUCHES SALÉES, PISCINE DE NATATION A EAU SALÉE COURANTE**

Installation spéciale pour bains et douches pour les enfants,

Pour le traitement des maladies des femmes et des enfants : *Anémie, lymphatisme, scrofule, paratysie infantile, affections utérines, névroses.*

Sous la direction médicale de MM. les Docteurs : Brunet, Bourretière, Camiade, M. Delmas, Larauza, Lavielle père, Lavielle fils, Mora et Ploot.

Autres établissements : Thermes Lauquet (Eaux et Boues minérales). — Thermes Sérès (Eaux et boues thermo-minérales). — Bains Lavigne. — Thermes Romains. — Bains Sarailh.

Appartements meublés, Pensons, Villas

### CASINO

ESSENCE SPÉCIALE  
Pour AUTOMOBILES  
et AÉROPLANES

**BENZO-MOTEUR**

(Marque FENAILLE et DESPÉAUX)



**SAXOL-HUILE FD**

pour graissage

**PUBLICITÉ**

— des —

**GUIDES JOANNE**

**DE PARIS**    

**EN ANGLETERRE**

== **HOTELS** ==

— ET —

**ÉTABLISSEMENTS DIVERS**

**ARRAS**

# **HOTEL DE L'UNIVERS**

MAISON DE PREMIER ORDRE

Recommandée aux familles et aux voyageurs. — Grands et petits appartements. — Jardin. — Salon. — Garage. — Chauffage à vapeur. — Téléphone. — Electricité. — Salles de bains.

OMNIBUS A LA GARE

DURET, Propriétaire

---

**BERCK-PLAGE**

## **Agence de Location**

Avenue de la Gare (en face)

et carrefour de l'Entonnoir

---

**VENTES & ACHATS DE PROPRIÉTÉS**

Grand choix de Villas et de Chalets à louer

---

*Renseignements exacts et gratuits*

**G. GÉRARDIN** ☼, ☼

Successeur de LAFFILE et GÉRARDIN

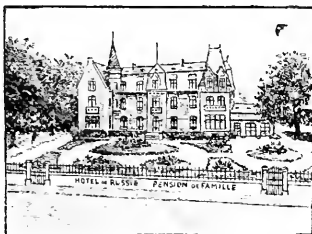
Téléphone 0-28

**BERCK-PLAGE**

# HOTEL DE RUSSIE

↑  
Situation  
centrale

—  
A 2 minutes  
de la mer



↑  
Installation  
moderne

—  
Grand  
confort

↑  
Chauffage central. — Bains aux étages. — Électricité. — Garage

**Téléphone 0.38**

*Le seul hôtel de Berck-Plage ayant un grand jardin*

*Pension depuis 10 francs par jour*

**ARRANGEMENTS POUR FAMILLES**

**Emile LEPAN, Propriétaire.**

---

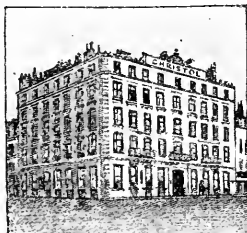
**BOULOGNE-SUR-MER**

# Grand Hôtel Christol-Bristol

Ouvert toute l'année

☒  
De tout  
premier ordre

—  
Ascenseur,  
Électricité



☒  
Chauffage  
central

—  
Auto-Garage,  
etc.

☒  
Bains. — Appartements avec bains et water-closets privés

**Téléphone : 1.28**

**Télégram. : Bristol, Boulogne-sur-Mer**

**L. SAGNIER, Propriétaire.**

DIEPPE

# HOTEL ROYAL

Situation magnifique en face de la mer  
et près du Casino, avec vue sur les plus  
beaux sites de la côte de Normandie. Hôtel  
réunissant tous les perfectionnements  
modernes et tout le confort imaginable.  
Restaurant hors ligne, donnant sur la mer  
de tous les côtés. Cuisine renommée.

En correspondance avec  
**HOTEL MÉTROPOLE, MONTE-CARLO**  
**HOTEL MÉTROPOLE, CANNES**

LILLE

# GRAND-HOTEL

15, 18 à 24, rue Faidherbe



A. FRANÇOIS, manager

120 chambres et appartements  
avec tout le confort moderne  
de 3 à 12 fr.

*Grand café glacier*  
*Restaurant*

RECOMMANDÉ PAR L'A. C. F.

Téléph. inter. 22-40 et 24-14.

# Le Touquet-Paris-Plage

(PAS-DE-CALAIS)

---

**LA MER**

**LE PARADIS DES SPORTS**

**LA FORÊT**

---

A trois heures de Paris, à quatre heures de Londres

---

**PLAGE DE SABLE FIN**

*Forêt de Sapins de 800 Hectares*

EN BORDURE DE MER

---

**GOLF -- TENNIS -- CONCOURS HIPPIQUE**

**POLO - PÊCHE**

**Chasse en rivière et en mer**

**AVIATION - CANOTS AUTOMOBILES**

---

*Eau de source, Gaz, Électricité*

---

**Casinos - Grands Hôtels - Nombreuses Villas**

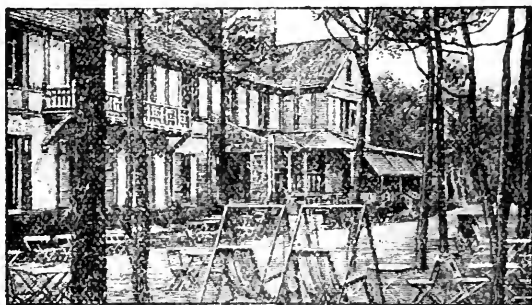
---

LE TOUQUET. — PARIS-PLAGE

---

# Hôtel Regina

OUVERT EN 1906



En pleine forêt de pins

AVENUE DU CHATEAU

*De tout premier ordre*

---

CUISINE ET CAVE TRÈS RECOMMANDÉES

---

Madame **MUSTON**, Propriétaire.



LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

---

# HOTEL DES ANGLAIS

DE PREMIER ORDRE

140 chambres. — En pleine forêt. —  
Près le Casino, à cinq minutes de la  
mer et à dix minutes des Golf links.  
— Tennis courts. — Grand jardin.

L. BENOIT, Directeur.

---

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

---

## Agence CLARISSE

*Rue de Paris*

---

TÉLÉPHONE 8

TÉLÉPHONE 8

LOCATION DE VILLAS ET APPARTEMENTS

Vente de TERRAINS,  
CHALETs, FONDS de COMMERCE

Les prix de location de toutes les Villas  
et Appartements sont affichés dans les bureaux de l'Agence

*Renseignements par courrier. — Plans et photographies  
sont adressés gratuitement en communication.*

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

# Agence Principale ROBERVAL

FONDÉE EN 1886

RUE DE PARIS

Location de Villas et Chalets. — Grand choix d'Appartements meublés. — Vente de terrains et propriétés. — Gérance et garde.

*Renseignements gratuits et précis.*

TÉLÉPHONE N° 6

Adresse télégraphique : **ROBERVAL**, Le Touquet-Paris-Plage

Direction des Bains

Location de Cabines et de Tentes

**BUZELIN-ROBERVAL**, Successeur

---

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

# Agence PARÉ

FONDÉE EN 1893

RUE DE PARIS

Location de Chalets et Appartements

VENTE DE PROPRIÉTÉS ET TERRAINS

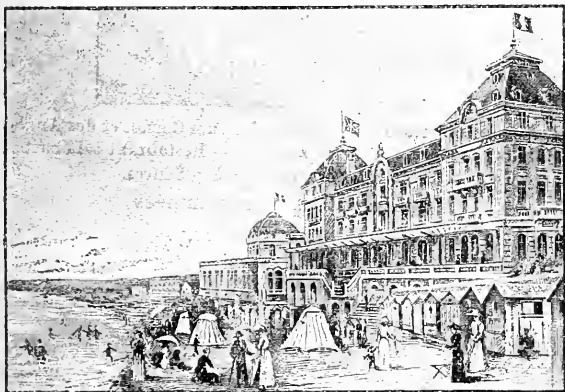
*Renseignements gratuits*

**WIMEREUX**

(PAS-DE-CALAIS)

# **SPLENDID - HOTEL**

*Premier ordre*



*Ascenseur — Électricité — Bains, etc.*

ARRANGEMENTS POUR FAMILLES

**BÉRENGER, prop.**

---

*Même Maison .*

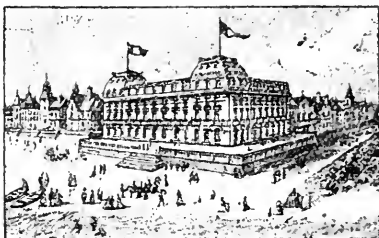
**G<sup>D</sup> HOTEL DES PALMIERS**

*HYÈRES (VAR)*

## WIMEREUX-PLAGE

(Première station du chemin de fer du Nord entre Boulogne-sur-Mer et Calais)  
(La plus réputée au point de vue sanitaire, de tout le littoral)

# HOTEL MULIER



Entièrement neuf. — A l'angle des rues Carnot et des Anglais.  
— Confort moderne. — *Prix modérés.* — Restaurant à la carte ou  
à prix fixe. — Table d'hôte à midi et à 7 heures.

Cuisine et caves renommées



**ANGLETERRE**

---

**LONDRES**

DOUVRES, DUBLIN

ÉDIMBOURG & FOLKESTONE

---

**HOTELS**

COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER ET DE NAVIGATION

ÉTABLISSEMENTS DIVERS, ETC.

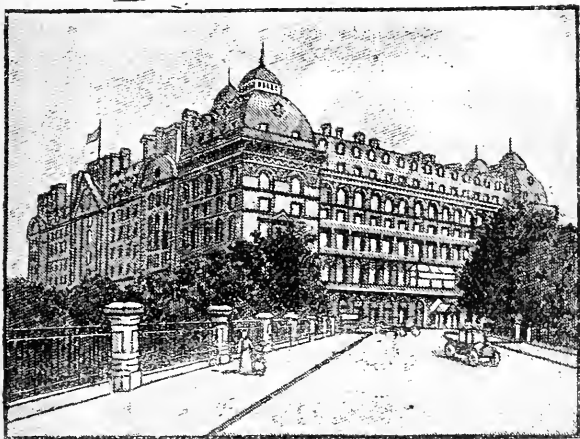


# LONDRES

# GROSVENOR HOTEL

Gare de Victoria

Terminus des lignes Calais-Douvres — Dieppe-Newhaven



Ce magnifique hôtel est actuellement un des plus beaux de l'Europe. Une nouvelle aile qui contient 100 chambres a été construite dernièrement. Il se trouve dans le meilleur quartier du West-End et en communication avec toutes les parties de Londres — Adresse télégraphique :  
" Grosvenor-Hôtel Londres "

HOTELS A LONDRES SOUS LA MÊME DIRECTION :

Hôtel Métropole

Hôtel Victoria

Grand Hôtel

First Avenue Hôtel

C<sup>ie</sup> des GORDON HOTELS L<sup>d</sup>

**LONDRES**

# The Westminster Palace Hotel

**VICTORIA STREET, S. W.**

*En face de l'abbaye de Westminster et du Parlement  
A mi-chemin entre les gares de Charing Cross et de Victoria.*

*Dans une situation unique pour les plaisirs et les affaires.*

*Sur l'emplacement de la première presse établie par Caxton  
dans l'aumônerie de Westminster*

**VUE MAGNIFIQUE TOUT PRÈS DES PARCS**

TÉLÉPHONE :

482  
4 870  
6 235  
6 236  
6 237  
6 238

**VICTORIA**



Adresse télégraphique :

« **HOSTELRY, LONDON** »

La résidence habituelle du baron d'Estournelles de Constant  
et d'autres députés français à l'occasion de leurs visites en  
Angleterre pour " l'Entente Cordiale "

**Spécialité d'hiver :** Chambre à coucher, service et déjeuner  
simple depuis 6 fr. 75 par personne.

**En pension :** 13 fr. 25 et 15 fr. par jour, par personne.

**MUNI DE TOUT LE CONFORT MODERNE**

Le Tarif des prix, service compris, est raisonnable

Le service est gratuit. — 300 Appartements

**Le bâtiment est à l'épreuve du feu**

Les Coupons Cook sont acceptés.

Le téléphone dans toutes les chambres.

**DIRECTEUR : GEO. J. BRINKWORTH**



*Près du British Museum*

# KINGSLEY HOTEL

(TEMPÉRANCE)

*Hart Street, Bloomsbury Square, Londres*

*En face du British Museum*

# THACKERAY HOTEL

(TEMPÉRANCE)

*Great Russell Street, Londres*

Ces deux hôtels parfaitement agencés et des plus confortables offrent, à des prix modérés, tous les avantages et le bien-être des plus grands hôtels modernes. Ils sont tous deux à proximité des stations du " Tube " qui dessert l'Exposition internationale, la Cité et qui traverse le centre de Londres.

ON Y TROUVE :

Un ascenseur, des salles de bains à tous les étages, de spacieuses pièces : salles à manger, salons, "lounges", salles de lecture, salles de billard et fumoir, avec les derniers perfectionnements.

Plafonds incombustibles. — Installations sanitaires parfaites. — Téléphone. — Concierges de nuit.

CHAMBRE A COUCHER, SERVICE ET DÉJEUNER  
A TABLE D'HÔTE, 5 sh. 6 d. à 7 sh. 6 d. par personne  
AVEC DINER A TABLE D'HÔTE DEPUIS 8 sh. 6 d.

Tarif complet et références sur demande

*Adresses télégraphiques :*

**Kingsley Hotel,**  
Bookcraft, Londres

**Thackeray Hotel,**  
Thackeray, Londres

# LONDRES

Vous assurerez votre confort à l'arrivée en retenant vos appartements d'avance au

## WALDORF HOTEL

Vous serez charmé des dispositions prises pour votre réception, des soins personnels de la direction, de la supériorité de la cuisine et du service, de la tranquillité des chambres à coucher qui sont toutes pourvues de salles de bains et du téléphone, de l'extrême modicité des prix et de la facilité avec laquelle vous pourrez vous rendre dans toutes les parties de la ville, car le **WALDORF** est l'hôtel le plus central de Londres, à mi-chemin entre la Cité et le West End et à proximité des gares de Charing Cross et de Waterloo et des principaux autres terminus. Il est célèbre par son luxe et son élégance et constitue

*Le Centre social de la Métropole  
pour les visiteurs venant de Paris  
et des autres parties de la France.*

**L. E. CORNUT**, Gérant.

Adresse télégraph. : Waldorfius-Londres

# IMPERIAL HOTEL, RUSSELL SQUARE **LONDRES**



**4 ASCENSEURS**  
**600 CHAMBRES**

Situation centrale,  
pour les affaires ou pour les plaisirs  
près des gares et des théâtres

Appartement et Déjeuner à la fourchette

depuis **6** francs

Service et Éclairage électrique compris

**COMMISSIONNAIRES DE NUIT**

On parle français

# **BEDFORD HOTEL, SOUTHAMPTON ROW LONDRES**

**LONDRES**

## **LE DINER FRANÇAIS**

16, OLD COMPTON St., CHARING CROSS ROAD

Table d'hôte : 1 sh. 6 d.

**SERVICE A LA CARTE**

**HOTEL**

**E. BEGUINOT, Propriétaire**

**LONDRES**

# Hôtel-Restaurant de la Tour Eiffel

1, Percy-Street (TOTTENHAM COURT ROAD)

Déjeuner et dîner à la carte, à des prix modérés. — Cuisine bourgeoise soignée. — Chambres depuis 3 sh. par jour ou 15 sh. par semaine.

Maison spécialement recommandée aux voyageurs de commerce. — Située au centre de Londres, et qui permet aux touristes, etc., de se rendre sur tous les points de la ville par les omnibus et le chemin de fer métropolitain.

R. STULIK, propriétaire

**LONDRES**

Deutsches Bankier und  
Wechsel-Comptoir

**BUREAU DE CHANGE**

HANDS et C<sup>o</sup>

16, STRAND W.C.

MAISON RECOMMANDÉE

**DOUVRES**

# LORD WARDEN HOTEL

Renommé dans le monde entier comme un point d'arrêt pour les voyageurs traversant la Manche. Dans la meilleure position, en face la mer, avec vue sur la jetée de l'Amirauté. — Cuisine et vins des plus recherchés. — L'orchestre joue chaque soir pendant toute l'année. — Lumière électrique dans tout l'établissement. Tarif modéré.

Auto-garage

Adresse télégraphique : " Warden Douvres "

PROPRIÉTAIRES :

C<sup>ie</sup> des GORDON HOTELS L<sup>d</sup>

**DUBLIN** (IRLANDE)

# Shelbourne Hotel

POSITION CENTRALE

*Avec vue sur Stephen's Green Park*

Cuisine française de premier ordre

ON PARLE FRANÇAIS, ALLEMAND, etc.

TARIF MODÉRÉ

ASCENSEUR HYDRAULIQUE

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

---

**ÉDIMBOURG** (ÉCOSSE)

# The Cockburn Hôtel

HOTEL DE PREMIER ORDRE

A côté de la gare



DONNANT SUR LES

Jardins de Princes Street

*On parle français*

Lumière électrique

ASCENSEUR HYDRAULIQUE

# EDIMBOURG

**59, Manor Place**

Pension de premier ordre. — Près des gares  
et des tramways.

Téléphone 7268. — Miss SLIGHT.

---

## FOLKESTONE

---

# HOTEL METROPOLE

Incontestablement le plus beau et le mieux installé de Folkestone. Occupe sur la promenade des Leas une situation magnifique dominant la mer. — Grand jardin — 500 chambres. — Appartements de luxe donnant sur la mer avec salles de bains privées.

*Adresse télégraphique : " Métropole Folkestone "*

PROPRIÉTAIRES :

**C<sup>ie</sup> des GORDON HOTELS L<sup>d</sup>**

---

## La Pharmacie JOZEAU

*Pharmacien de l'Ambassade de France, Directeur-Pharmacien de l'Hôpital français de Londres, s'adresse principalement à la clientèle française. Produits de première qualité seulement, à des Prix modérés. Toutes les spécialités pharmaceutiques.*

**49, HAYMARKET, 49, PICCADILLY CIRCUS**

**WILCOX JOZEAU & CO, Pharmaciens**

Téléphone Gerrard No 2521

# PLUS DE MAL DE MER!

YATANAS préserve absolument du mal de mer et des nausées en chemin de fer  
*Etabli depuis 18 ans*

Le seul  
remède  
reconnu  
infaillible



3 fr. 50  
le demi-flacon  
2 sh. 9 d

## ATTESTATIONS ROYALES NEUES PALAIS DARMSTADT

«S. M. I. la Tsarine de Russie (princesse Alix de Hesse), S. A. I. la Grande-Duchesse Serge de Russie et S. A. R. la Princesse Henri de Prusse certifient que YATANAS est le remède parfait contre le mal de mer.»

Dépôts : Paris. Pharmacie Normale, 9, rue Drouot, Londres, R. S. Starkie pharm., 7, et 8, Grand Hôtel Buildings Trafalgar Sq., W. C.

## La Pharmacie Française de Londres

Est ouverte jusqu'à minuit. — Téléphone : 325 Gerrard

**FRIZELL & C<sup>IE</sup>**

1, Cranbourne Street, Leicester Square, W. C.  
(Entre le théâtre Daly et le café de l'Europe)

**PHARMACIENS DE 1<sup>er</sup> CLASSE**

Les ordonnances françaises, allemandes, italiennes et d'autres pays étrangers, dont nous faisons la spécialité, sont exécutées avec le soin le plus minutieux selon leurs pharmacopées respectives.

Eaux minérales. Eaux de table, Vins médicinaux, Herbes, etc., à des prix très modérés. — Parfumerie anglaise

**LIVRAISON FRANCO — EXPÉDITION EN PROVINCE**

Une liste de médecins français, allemands et italiens est à la disposition de nos clients

Transports Internationaux

# HERNU, PÉRON & C<sup>o</sup> L<sup>d</sup>

*Maison fondée en 1840*

98 et 100, Queen Victoria Street. London. E. C.

(TELEPHONE : BANK, 681)

**Agents d'Expéditions spécialement désignés**

PAR

## **l'Ambassade de France et le Consulat Français** **A LONDRES**

**Déménagements pour tous pays**

**SERVICES SPÉCIAUX ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE pour bagages**

Agence en Douane. — Affrètements. — Passages. — Magasinage. —  
Assurances. — Transport de marchandises de toute espèce. — Petits  
colis. — Bagages. — Valeurs. — Mobiliers, etc.

	{ 98 et 100, Queen Victoria Street, E. C.
Londres . . .	{ 32 Trinity Square, E. C.
	{ Globe (A.B.C.D.) et Standard Wharves, 26 à 38,
	{ High St. Wapping, E.
Folkestone .	The Harbour.
Boulogne . .	35 à 41, rue du Moulin-à-Vapeur.
	{ 95, rue des Marais.
Paris . . . .	{ 61, boulevard Haussmann.
	{ 6, place de la Bourse.
Marseille . .	52, rue Puvis-de-Chavannes.
Havre . . . .	4, rue Anfray.
Mazamet (Tarn)	Avenue Albert-Rouvière.

Adresse télégraphique : à Londres, Folkestone, Boulogne-s/-Mer, Paris,  
Marseille, Havre ou Mazamet : **HENRICUS**

**AGENTS OFFICIELS DU CHEMIN DE FER SOUTH-EASTERN ET CHATHAM**

*Agents et Correspondants dans les principales Villes du Monde*

### **AGENTS DES COMPAGNIES MARITIMES :**

Hamburg-American Line.	Deutsche-Ost-Afrika Line.
Hamburg-Sudamerikanische D.G.	Woermann Line.
Peninsular et Oriental S. N. C <sup>o</sup> .	Union Castle Line.
Dominion Line.	Warren Line.

**Services spéciaux pour le transport de Fleurs  
fraîches, Fruits et Primeurs du Midi pour les  
Marchés de Londres et des Provinces.**



MAISON FONDÉE EN 1804

ESTABLISHED 1804

# MORY & C<sup>IE</sup>

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

5, BUTLER STREET MILTON STREET LONDON, E. C.

Téléphone (266 BANK)

PARIS : rue Saint-Vincent-de-Paul, 3; rue Notre-Dame-des-Victoires, 9. — BOULOGNE-SUR-MER : rue de l'Amiral-Bruix, 26; rue du Pot-d'Etain, 29 — ROUEN : rue d'Harcourt, 1 bis. — DIEPPE : rue Béthancourt. — MARSEILLE : boulevard des Dames, 72. — ALGER. — BRUXELLES : boulevard de la Senne, 121. — MANCHESTER : Brazenose Street, 19. — FOLKESTONE : The Stade, facing Harbour.

**AGENCES** dans toutes les principales villes de France et de l'Etranger.

## DÉMÉNAGEMENTS

PRISE A DOMICILE, dans tout Londres, de bagages, colis pour transport dans toutes les parties du monde, à des prix très modérés. — **SERVICES** des plus rapides de Paris sur Londres et *vice versa* par MALLE, EXPRESS et GRANDE VITESSE. — **CAMIONNAGE** spécial à Londres et organisation supérieure sur le continent pour le transport des fleurs, fruits et primeurs. Représentations spéciales dans les districts du Var et des Alpes-Maritimes. — **TRANSPORT** des gros trafics par arrangement spécial.

Directeurs

{ M. J.-T. OGDEN  
M. G.-R. SOMMERARD

## Librairie

# HACHETTE & C<sup>ie</sup>

LONDRES : 18, King William Street, Charing Cross

**ASSORTIMENT COMPLET**

DES

**Principales publications de la maison de Paris**

*Cartes, Plans, Guides Joanne, Livre de conversation, etc.*

# **DEAN & DAWSON**

## **SYSTÈME DE**

# **VOYAGES PARTICULIERS**

**ÉPARGNANT TOUTE PÈINE  
ET TOUT ENNUI**

et mettant à la portée de tous les touristes les commodités qui d'ordinaire ne peuvent s'obtenir qu'avec l'aide de documents difficiles à se procurer.

---

**BILLETS POUR TOUS LES ITINÉRAIRES**  
selon les besoins des voyageurs  
**COMPRENANT LE TRAJET ET LES HOTELS**

---

## **EXCURSIONS**

*Charmantes et bon marché*  
**A PRIX FIXE**

---

Pour visiter les plus beaux sites d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, du Pays de Galles, des îles de la Manche, de l'île de Wight, de l'île de Man, ou de n'importe quelle partie du monde.

*Ecrivez ou adressez-vous personnellement à*

**DEAN et DAWSON LIMITED**

Agence de voyages

**LONDRES : 82, Strand W. C.**

**BUREAUX ET AGENCES DANS TOUTES  
LES VILLES PRINCIPALES**

**PARIS : 212, Rue de Rivoli**

**TRANSPORTS INTERNATIONAUX**

# **European & General Express C<sup>o</sup>**

**15, Poland Street, LONDON W**

**Tel. : CITY 6943 & GERARD 3304. Telegr. FLORGEN LONDON**

**BOULOGNE-s.-MER**

*63, quai du Bassin*

**PARIS**

*31, rue de Trévis*

**TURIN**

*3, via Lascaris*

**LYON**

*10, rue de la Plâtrière*

**BASLE**

*18, Totentanz*

**Agents dans toutes les principales villes de l'Europe  
et des pays d'Outre-Mer**

*Services de transports quotidiens par Malle, Express,  
Grande Vitesse, Petite Vitesse, de et pour tous les pays*

**AGENCES EN DOUANE**

**Emballeurs expérimentés pour Automobiles  
et toutes autres marchandises**

**DÉMÉNAGEMENTS EN CADRES ET EN CAISSES**

*Services de camionnages les plus perfectionnés  
à Londres et environs*

**Bureaux à Londres au centre du quartier  
des Étrangers**

**— PRIX MODÉRÉS —**

# COMPAGNIE DE NAVIGATION BENNETT

Entre Londres et Boulogne

Directement de Chamberlain's Wharf, Toobley Street,  
Londres, par un service spécial de vapeurs  
Trois fois par semaine : les mardis, jeudis et dimanches,  
dans les deux sens, passagers et marchandises  
*Prix du billet simple, 10 sh. ; aller et retour, 17 sh. 6 d.*

Également entre Goole et Boulogne

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A

**BENNET, SS. CO.**

Bank Chambers, Goole.

15, Tooley Street, London Bridge, S. E.

Quai Chanzy, Boulogne-sur-Mer.

20, Bourse de Commerce, Paris.

11, Nelson Street, Hull.

TÉLÉPHONE A LONDRES : 3920 HOP.

Adresses télégraphiques :

“ Cargaison, Londres ”

“ Bennett, Boulogne ”

“ Steamship, Paris ”

---

## COMPAGNIE DE NAVIGATION BELLE STEAMERS

Guide officiel illustré, 1 d. ou par la poste, 2 d.

Départs de Fresh Wharf, London Bridge tous les  
jours de Mai à Septembre

Charmantes excursions à Southend, Clacton, Walton,  
Margate, Ramsgate.— Retour le jour même.

Départs quotidiens pour Felixtowe, Southwold,  
Lowestoft, Gorleston et Yarmouth.

Rafraichissements à bord aux prix indiqués sur le tarif.

Pour tous renseignements relatifs au prix des billets,  
heures de départ et d'arrivée, etc., s'adresser :

**BELLE STEAMERS, Belle House, Fish street Hill**  
London, E.C.

# GENERAL STEAM NAVIGATION CO, LTD

Londres, 15, Trinity Square, E. C.

## BORDEAUX-LONDRES

chaque samedi pendant toute l'année

**Tarif (repas compris) :** Salon de 1<sup>re</sup> classe. Billet simple, 93 fr. 75. (Juillet, août, et septembre, 100 fr.); aller et retour (valable pour 2 mois), 162 fr. 50 (juillet, août et septembre, 175 fr.).

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet jusqu'au 30 septembre, ces prix sont majorés de 3 fr. 75 billet simple, et 7 fr. 50 aller et retour. Chevaux, 100 fr.; voitures à deux roues, 100 fr.; voitures à quatre roues, 125 fr.; chiens, 12 fr. 50; bicyclettes, aux risques des propriétaires, 6 fr. 25 chacune.

### AUTOMOBILES A PRIX MODÉRÉS

Bordeaux : quai des Chartrons, 39

## OSTENDE-LONDRES

Départs de Londres, les mercredis et samedis, à 9 heures du matin. — Départs d'Ostende, les jeudis et dimanches, à midi. — Ostende : quai des Pêcheurs, 8.

**Tarif :** Salon de 1<sup>re</sup> classe. Billet simple, 10 fr.; aller et retour (valable pour 2 mois), 15 fr. 60

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix. Pour la nourriture pendant la traversée, s'entendre à l'avance avec le « steward ». Tarif, 4 fr. 40.

### CROISIÈRES AUTOUR DE LA GRANDE BRETAGNE

14 jours, 238 fr. 65.

Tous les repas à bord et chambres dans les hôtels avec pension complète.

Londres, Liverpool, Hébrides, Orcades, Aberdeen, Edimbourg, Londres, ou vice versa, avec itinéraire entre les Western Highlands et les Iles d'Ecosse à travers des paysages incomparables, le bateau faisant route par les détroits des Inner Sounds depuis Cape Wrath jusqu'au Mull of Cantyre.

Pour tous renseignements sur les excursions et services de la Compagnie : à Edimbourg, les Highlands d'Ecosse, Hambourg, la Suède et la Norvège, et les services d'été à Margate, Ramsgate, Yarmouth, Lowestoft, etc., s'adresser au bureau central : 15, Trinity square, Londres, E. C. — Le Guide illustré de la Compagnie sera expédié, franco, par la poste, contre 35 centimes

## PARIS A LONDRES

VIA ROUEN, DIEPPE ET NEWHAVEN  
PAR LA

## GARE SAINT-LAZARE

SERVICES RAPIDES tous les jours et toute l'année, matin et soir.  
(Dimanches et fêtes compris.)

Voie la plus pittoresque et la plus économique

## PRIX DES BILLETS

## BILLETS SIMPLES

VALABLES PENDANT 7 JOURS

1 <sup>re</sup> classe.	48 fr. 25
2 <sup>e</sup> —	35 fr. »
3 <sup>e</sup> —	23 fr. 25

## BILLETS D'ALLER ET RETOUR

VALABLES PENDANT UN MOIS

1 <sup>re</sup> classe.	82 fr. 75
2 <sup>e</sup> —	58 fr. 75
3 <sup>e</sup> —	41 fr. 50

Ces billets donnent le droit de s'arrêter, sans augmentation de prix, à toutes les gares situées sur l'itinéraire à parcourir, ainsi qu'à Brighton.

## EXCURSIONS

## Billets d'Aller et Retour valables pendant 15 jours

*Par Services de Jour et de Nuit pour les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes**Par Service de Nuit seulement pour la 3<sup>e</sup> classe*DÉLIVRÉS A L'OCCASION DES FÊTES DE PAQUES, DE LA PENTECOTE,  
DE LA FÊTE NATIONALE, DE L'ASSOMPTION ET DE NOEL, DU DERBY D'EPSOM  
ET DES RÉGATES D'HENLEY.1<sup>o</sup> DE PARIS A LONDRES1<sup>re</sup> classe : 49 fr. 05. — 2<sup>e</sup> classe : 37 fr. 80. — 3<sup>e</sup> classe : 32 fr. 502<sup>o</sup> DE ROUEN A LONDRES1<sup>re</sup> classe : 44 fr. » — 2<sup>e</sup> classe : 34 fr. » — 3<sup>e</sup> classe : 29 fr. 503<sup>o</sup> DE DIEPPE A LONDRES1<sup>re</sup> classe : 40 fr. » — 2<sup>e</sup> classe : 31 fr. 25. — 3<sup>e</sup> classe : 25 fr. »

Ces billets donnent le droit de s'arrêter, sans supplément de prix, à Rouen, Dieppe, Newhaven, Lewes ou Brighton.

*Grands et puissants Paquebots, les plus luxueux  
et les plus rapides de la Manche*Billets directs pour Liverpool, Manchester, Birmingham,  
Glasgow, Edimbourg, Dublin, etc.Pour plus de renseignements demander le bulletin spécial du service  
de Paris à Londres, que l'Administration des Chemins de fer de l'Etat  
envoie franco à domicile sur demande affranchie adressée au Secré-  
tariat de la Direction (Publicité), Rue de Rome, 20, à Paris

# Paris à Londres

Trajet : 6 h. 45

VIA  
**GALAIS-DOUVRES**



VIA  
**BOULOGNE-FOLKESTONE**

TRAVERSÉE MARITIME ENVIRON UNE HEURE

## CINQ SERVICES RAPIDES JOURNALIERS

DANS CHAQUE SENS

	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> cl. (B)	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> cl. (C)	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> cl (C)
	M	M	Midi
PARIS-NORD. . . . . dép.	8. 25	9. 50	7. 10
VICTORIA . . . . . arr.	. . .	. . .	. . .
CHARING CROSS . . . . arr.	3. 25	5. 10	. . .
	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> cl. (B)	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , EX. (B)	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> 3 <sup>e</sup> cl. (C.)
	SOIR	SOIR	SOIR
PARIS-NORD. . . . . dép.	2. 30	4. 00	9. 20
VICTORIA . . . . . arr.	. . .	. . .	. . .
CHARING CROSS . . . . arr.	. . .	10. 45	5. 38

(C). via Calais. — (B). via Boulogne

**BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX TRÈS RÉDUITS** sont délivrés de Paris à Londres et vice versa pour certaines dates aux prix suivants:

1 <sup>re</sup> classe	2 <sup>e</sup> classe	3 <sup>e</sup> classe
<b>72 fr. 85</b>	<b>46 fr. 85</b>	<b>37 fr. 50</b>

Pour tous renseignements et pour informations concernant les voyages circulaires à prix réduits **aux stations balnéaires d'Angleterre, au Pays de Galles et à l'Ecosse** s'adresser à l'Agence du Chemin de fer South-Eastern & Chatham, 14, rue du 4-Septembre, Paris.

**Francis H. DENT, Directeur général.**

LONDON ET SOUTH WESTERN RAILWAY

---

# Londres & Paris

VIA

SOUTHAMPTON, LE HAVRE ET ROUEN

*Par les grands steamers à turbines*

---

Le Commissaire et son personnel ainsi que les femmes de chambre employées sur ces bateaux parlent français. Ces employés interprètes portent la rosette tricolore.

---

**SERVICE QUOTIDIEN (sauf le Dimanche) DANS LES DEUX SENS**

PENDANT TOUTE L'ANNÉE

**Service d'Été : Du 27 juillet au 16 septembre**

Pendant ces huit semaines, en plus du service ci-dessus, il y aura des départs additionnels pour des traversées de jour, comme suit :

**De Southampton au Havre** : Les samedis, à 11 h. du matin.

**Du Havre à Southampton** : Un départ du Havre chaque dimanche à minuit

---

## DE LONDRES A PARIS

Le dernier train quitte **Londres** (Waterloo) à 9 h. 45 du soir pendant les mois de juillet, août et septembre, tandis que pendant les autres mois le train part à 9 h. 50, à l'exception du Vendredi saint et du jour de Noël, où il part à 9 h. 15.

Le steamer quitte **Southampton** à 12 h. 15 (minuit)

Arrivée à **Paris** à 11 h. 30 du matin.

## DE PARIS A LONDRES

Le dernier train quitte **Paris** (Saint-Lazare) à 7 h. 48 du soir.

Le steamer quitte **Le Havre** à minuit.

Arrivée à **Londres** à 9 h. du matin.

Arrêt facultatif à Rouen, Le Havre, Southampton et Winchester.

Les voyageurs peuvent retenir d'avance leurs cabines soit par lettre, soit par télégramme adressés au bureau de la Compagnie, rue Saint-Honoré, 253, Paris, ou à M. Langstaff, Grand-Quai, 67, Le Havre.



# LONDON ET SOUTH WESTERN RAILWAY

---

## Service direct entre Londres et Saint-Malo

(VIA SOUTHAMPTON)

Les paquebots de la Compagnie font le service comme suit :

### DE SOUTHAMPTON A SAINT-MALO

Tous les mercredis et samedis à l'exception des mois de juin, juillet, août et septembre, où les départs auront lieu les mardis, jeudis et samedis. Pendant la saison d'été : service journalier.

### DE SAINT-MALO A SOUTHAMPTON

Tous les lundis et vendredis, ainsi que les mercredis, pendant les mois de juin, juillet, août et septembre  
Pendant la saison d'été service journalier

---

## Service direct entre Londres et Cherbourg

(VIA SOUTHAMPTON)

Les steamers de la Compagnie font le service comme suit :

### DE SOUTHAMPTON A CHERBOURG

Tous les mardis et jeudis, à 11 h. 15 du soir ainsi que les samedis pendant la saison d'été

### DE CHERBOURG A SOUTHAMPTON

Tous les mercredis et vendredis, à 11 h. du soir, ainsi que les lundis pendant la saison d'été

---

## Service additionnel entre Jersey et la France

Les steamers font le service entre Jersey et la France par voie de Granville et St-Malo, une fois par semaine en hiver et deux ou trois pendant l'été.

---

Pour prospectus et tous autres renseignements, s'adresser à :

PARIS : H. Bennett, rue Saint-Honoré, 253.

HAVRE : W. R. Langstaff, Grand-Quai, 67.

CHERBOURG : Cottel et C<sup>ie</sup>, quai Ancien-Arsenal.

SAINT-MALO : P. B.-Hamon, rue des Cordiers.

GRANVILLE : E. Plessis, rue Lecampion.

LONDRES : H. Holmes : Waterloo Station, S. E.

SOUTHAMPTON : T. M. Williams, chef du service maritime.

— H. A. Walker, directeur général.

# Great Western

## RAILWAY

---

Le Réseau par excellence pour les vacances. Le Great Western Railway est la plus longue ligne de la Grande-Bretagne et dessert tous les principaux centres industriels et d'excursions, y compris : WINDSOR, OXFORD, STRATFORD-ON-AVON, BIRMINGHAM, SHREWSBURY, CHESTER, MANCHESTER, LIVERPOOL, BATH, BRISTOL, NEWPORT, CARDIFF, SWANSEA, EXETER, TORQUAY, PLYMOUTH, PENZANCE.

---

Messieurs les Touristes, avant de faire leurs arrangements, feront bien de consulter **M. L.-W. MEADOWS** à l'adresse ci-dessous. Il leur donnera d'excellents conseils sur la manière de voyager en Angleterre.

---

**GREAT WESTERN RAILWAY**  
**D'ANGLETERRE**

**PARIS -- 1 bis, rue Scribe, -- PARIS**

---

**TERMINUS A LONDRES. PADDINGTON STATION**

**Frank POTTER, Directeur Général**

# San Sébastian

(ESPAGNE)

La plus belle plage du Monde

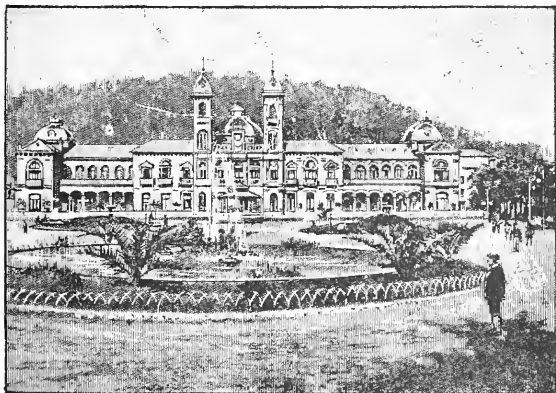
Climat incomparable toute l'année.

La mer et la montagne réunies.

~ 11 heures de Paris (Quai d'Orsay). ~  
20 minutes de la frontière française (Hendaye).

**SAISON D'HIVER, Printemps. SAISON D'ÉTÉ, Automne.**

Grands tir aux pigeons (2 par an) avec 100 000 francs de prix. — Courses de taureaux, les meilleures en Espagne. — Grandes régates internationales, les plus importantes du littoral. — Concours hippique international avec des prix très importants. — Football. — Tennis. — Golf. — Pêche. — Tous les sports. — Centre d'excursions. — Pays splendide.



**GRAND CASINO** *Ouvert toute l'année.*

**MÊMES ATTRACTIONS QUE SUR LA RIVIERA**


Orchestre de 80 musiciens. — Deux concerts par jour. — Concerts classiques. — Concerts artistiques avec les plus grands artistes. — Festivals wagnériens. — Représentations théâtrales. — Grands bals cotillons. — Fêtes de nuit. — Restaurant de tout premier ordre à prix fixe et à la carte. — **OUVERT TOUTE L'ANNEE.**

# HYGIÈNE de la TOILETTE



La vogue dont jouit le Coaltar Saponiné Le Beuf pour les usages de la toilette journalière (*pour le bon entretien des gencives et des dents, les lotions du cuir chevelu, lavage des nourrissons, soins intimes, etc., etc.*) est due à ses qualités antiseptiques, microbicides, détersives et toniques, que tout produit destiné à ces usages, doit posséder. Le Coaltar Le Beuf offre ces qualités à un si haut degré qu'elles lui ont valu d'être admis dans les hôpitaux de Paris. Cet excellent produit possède, en outre, l'avantage, très rare chez un véritable antiseptique, de n'être ni irritant, ni toxique; il peut, en conséquence, être laissé entre les mains des plus inexpérimentés.

DANS LES PHARMACIES



**Porte-Plume  
Waterman**

COMPAGNON  
EN  
VOYAGE

Simple de construction. — Simple à remplir  
Simple à l'usage

*L'Idéal Safety se porte dans toutes les positions.*

# LE NORD

LA CHAMPAGNE  
ET L'ARDENNE

# GUIDES JOANNE



## MONOGRAPHIES JOANNE

### Série à 50 c.

Arles et les Baux.  
Lourdes.  
Montpellier.

### Série à 1 fr.

Aix-les-Bains.  
Ajaccio.  
Alger.  
Angers.  
Arcachon.  
Avignon.  
Bagnères-de-Big.  
Blarritz, Bayonne.  
Blois.  
Bordeaux.  
Boulogne.  
Bruxelles.  
Caen, Bayeux.

Cannes, Antibes.  
Carcassonne.  
Cauterets.  
Chamouix.  
Chantilly.  
Chartres.  
Châtelguyon.  
Clermont-Ferrand,  
Royat.  
Compiègne.  
Contrexéville.  
Vittel.  
Dax.  
Dieppe et le Tré-  
port.  
Dijon.  
Eaux-Bonnes.  
Fontainebleau.  
Genève.

Gérardmer.  
Le Havre.  
La Rochelle.  
Luchon.  
Lyon.  
Le Mont-Dore.  
Marseille.  
Menton.  
Mont-St-Michel.  
Nancy.  
Nantes.  
Nice.  
Nîmes.  
Orléans.  
Pau.  
Plombières, Bains.  
Poitiers.  
Reims.  
Rouen.

Royan.  
Saint-Malo.  
Dinard.  
Saint-Raphaël.  
Saint-Sébastien.  
Toulon, Hyères.  
Toulouse.  
Tours.  
Trouville.  
Tunis.  
Versailles.  
Vichy.

### Série à 2 fr.

Gorges du Tarn.  
Duché de Luxem-  
bourg.  
Jersey.

**COLLECTION DES GUIDES-JOANNE**

---

FONDÉE EN 1840 PAR AD. JOANNE, PUBLIÉE  
SOUS LA DIRECTION DE MARCEL MONMARCHÉ

---

# LE NORD

## LA CHAMPAGNE ET L'ARDENNE

3<sup>e</sup> Édition

Ce Guide a été rédigé par M. ANTHYME SAINT-PAUL

---

---

59 CARTES ET 37 PLANS

---

---

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>  
79, B<sup>d</sup> SAINT-GERMAIN, PARIS

1911

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

# UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

Reference Department

DC  
601  
13  
115  
121

*Toutes les mentions et recommandations contenues dans le texte  
des Guides-Joanne sont entièrement gratuites.*

---





# TABLE DES MATIÈRES

<b>Cartes et plans.</b> . . . . .	6*
<b>Index alphabétique contenant les Renseignements pratiques.</b> . . . . .	7*
<b>Renseignements généraux</b> . . . . .	I
PLAN DE VOYAGE, I; — CURIOSITÉS NATURELLES ET SITES REMARQUABLES, I; — CURIOSITÉS ARCHÉOLOGIQUES, MONUMENTALES ET ARTISTIQUES, I; — LIEUX HISTORIQUES, III; — STATIONS DE BAINS DE MER, III; — STATIONS THERMALES, III; — BUDGET DE VOYAGE, III; — CHEMINS DE FER, IV; — AGENCES DE VOYAGES, VII; — CARTES. . .	
<b>Abréviations et signes.</b> . . . . .	IX
<b>Avis important aux touristes.</b> . . . . .	X

## PREMIÈRE SECTION

RÉSEAU DU NORD : LITTORAL ET PARTIE OCCIDENTALE. — BEAUVAIS. — AMIENS. — ABBEVILLE. — BOULOGNE. — CALAIS. — ARRAS. — DUNKERQUE. — ST-OMER. — STATIONS BALNÉAIRES DU TRÉPORT A DUNKERQUE.

### Routes.

1. De Paris à Beauvais . . . . .	1
A. Par Méru . . . . .	1
De Persan-Beaumont à Hermes, 2; — De Méru à Labosse.	3
B. Par Creil . . . . .	3
De Beauvais à Gisors; à Gournay; à Clermont; à St-Just; à Amiens . . . . .	15
2. De Paris au Tréport . . . . .	18
A. Par Beauvais . . . . .	18
De Milly à Formerie . . . . .	18
B. Par Abbeville . . . . .	26
3. De Paris à Amiens. . . . .	30
De Clermont à Compiègne, 33; — De St-Just à Estrées-St-Denis; à Froissy, 33; — d'Amiens à Compiègne; à Laon; à Frévent; à Rouen; à Aumale . . . . .	48

4. De Paris à Abbeville, St-Valery-sur-Somme, Cayeux et le Crotoy . . . . .	54
1 <sup>o</sup> De Paris à Abbeville. . . . .	54
De Longpré-les-Corps-Saints au Tréport, 56; — D'Abbeville à St-Pol; à Dompierre . . . . .	64
2 <sup>o</sup> De Paris à St-Valery-sur-Somme et à Cayeux. . . . .	67
De Noyelles à Dompierre, 68; — Excursions de St-Valery. . . . .	70
3 <sup>o</sup> De Paris au Crotoy . . . . .	73
5. De Paris à Boulogne et à Calais. . . . .	75
1 <sup>o</sup> De Paris à Boulogne . . . . .	75
De Berck à Aire, 82; — D'Étaples à Arras, 85; — Environs de Boulogne, 102; — De Boulogne à St-Omer. . . . .	110
2 <sup>o</sup> De Boulogne à Calais. . . . .	111
De Calais à Anvin; à Dunkerque. . . . .	119
6. De Paris à Arras et à Dunkerque . . . . .	122
1 <sup>o</sup> De Paris à Arras. . . . .	122
D'Albert à Doullens; à Péronne; à Montdidier, 126; — d'Achiet à Marcoing; à Epehy et Roisel, 127; — De Boisleux à Marquion et Cambrai, 128; — D'Arras au Tréport. . . . .	138
2 <sup>o</sup> D'Arras à Dunkerque. . . . .	139
De Lens à Frévent; à Douai; à Lille, par Hénin-Liétard; à Armentières, 140; — De Bully-Grenay à Bryas; à Violaines, 141; — De Béthune à St-Pol; à Estaires; à Lille, 142; — De Berguette à Estrée-Blanche; à St-Omer, 144; — D'Ilazebrouck à Merville; à Ypres; à Hondschoote, 146; — De Bergues à Hondschoote, 151; — De Dunkerque à Furnes; de Bray-Dunes à Hondschoote . . . . .	158
7. De Calais à Lille. . . . .	159
De Pont-d'Ardres à Ardres, 159; — De Watten à Gravelines, 160; — Environs de St-Omer, 167; — d'Armentières à Berguette; à Halluin; à Ypres. . . . .	169

## DEUXIÈME SECTION

RÉSEAU DU NORD : PARTIE ORIENTALE. — DOUAI. — LILLE. — ROUBAIX. — TOURCOING. — VALENCIENNES. — CAMBRAI. — COMPIÈGNE. — ST-QUENTIN. — SOISSONS. — LAON. — HIRSON.

Routes.

8. De Paris à Lille, Roubaix et Tourcoing . . . . .	171
1 <sup>o</sup> De Paris à Lille . . . . .	171
De Douai à Aniche; à Orchies; à Pont-à-Marcq, 180; — De Seclin à Don-Sainghin; à Templeuve, 181; — De Lille à Lille par Haubourdin et St-André; à Comines et à Ypres; à Menin; à Mouscron; à Tournai . . . . .	197

2° De Lille à Roubaix et Tourcoing. . . . .	199
De Roubaix à Herseaux, 202; — De Tourcoing à Ascq. . . . .	204
9. De Paris à Cambrai. . . . .	205
A. Par St-Just, Montdidier et Péronne. . . . .	205
De Roye à Compiègne, 208; — De Chaulnes à Tergnier, 209; — De Péronne à Ham, 215; — De Roisel à St- Quentin; à Ilargicourt . . . . .	215
B. Par Busigny. . . . .	216
De Caudry à Denain, 216; — De Cambrai à Somain; à Douai; à Valenciennes; à Dour; à Catillon. . . . .	223
10. De Paris à Valenciennes. . . . .	225
A. Par Douai. . . . .	225
De Somain à Ascq, par Orchies; à Tournai; à Peruwelz. . . . .	226
B. Par Busigny et le Cateau . . . . .	227
De Valenciennes à St-Amand-les-Eaux; à Condé et à Bon-Secours; à Bruxelles; à Maubeuge. . . . .	236
11. De Lille à Hirson. . . . .	238
A. Par Valenciennes et Aulnoye. . . . .	238
De St-Amand à Hellemmes-Lille; à Tournai; à Blanc- Misseron; à Denain, 242; — D'Avesnes à Solre-le-Châ- teau; à Quiévy, 245; — De Fourmies à Maubeuge; à Coulsoire, 245; — d'Anor à Dinant . . . . .	246
B. Par Valenciennes, le Cateau et Busigny . . . . .	246
12. De Paris à Bruxelles, Namur, Liège et Cologne, par Mau- beuge . . . . .	247
1° De Paris à Bruxelles. . . . .	247
De Longueil à Estrées-St-Denis, 248; — De Com- piègne à Crépy-en-Valois; à Villers-Cotterets; à Soissons, 252; — De Noyon à Lassigny; à Guis- card; à Nesle, 257; — De Chauny à St-Gobain; à Anizy Pinon; à Coucy, 259; — De Tergnier à Anizy, à Laon, 262; — De St-Quentin à Guise; à Caudry; à Douchy, 270; — Bohain au Catelet, à Guise, 270; — De Maubeuge à Villers-Sire-Nicole. . . . .	273
2° De Paris à Namur, Liège et Cologne. . . . .	274
13. De Paris à Laon . . . . .	274
De Paris à Crépy-en-Valois . . . . .	274
A. Par Dammartin . . . . .	274
B. Par Senlis. . . . .	275
De Crépy-en-Valois à Soissons. . . . .	277
De Villers-Cotterets à la Ferté-Milon. . . . .	278
De Soissons à Coucy; à Oulchy; à Rethel . . . . .	284
De Soissons à Laon. . . . .	286
De Laon à Novion-le-Vineux; au Cateau; à Mézières- Charleville. . . . .	295
14. De Paris à Hirson . . . . .	
A. Par Soissons et Laon . . . . .	297
B. Par Reims et Amagne. . . . .	299

## TROISIÈME SECTION

RÉSEAU DE L'EST : PARTIE SEPTENTRIONALE. — REIMS. — CHARLEVILLE. — MÉZIÈRES. — VALLÉE DE LA MEUSE. — SEDAN. — LONGWY. — VERDUN. — ÉPERNAY. — CHALONS. — VITRY-LE-FRANÇOIS. — BAR-LE-DUC.

## Routes.

15. De Paris à Reims . . . . .	300
A. Par la Ferté-Milon. . . . .	300
D'Oulchy à Château-Thierry, 302; — De Fismes à Dormans; à Reims par Bouleuse. . . . .	303
B. Par Soissons . . . . .	304
C. Par Epernay . . . . .	304
De Reims à Laon; à Cormicy; à Châlons. . . . .	321
16. De Paris à Mézières-Charleville et à Givet. . . . .	323
1 <sup>re</sup> De Paris à Mézières-Charleville. . . . .	323
De Bazancourt à Challerange, 324; — Du Châtelet à Vouziers, 325; — D'Amagne à Hirson; à Sainte-Mènehould, 326; — De Charleville à Hirson; à Rocroi . . . . .	333
2 <sup>re</sup> De Charleville à Givet : vallée de la Meuse . . . . .	334
De Monthermé aux Hautes-Rivières. . . . .	338
17. De Paris à Luxembourg, par Charleville et Sedan. . . . .	342
De Vigne-Meuse à Vigne-aux-Bois, 342; — De Sedan à Bouillon; à Lerouville, 348; — De Carignan à Messempré, 349. — De Montmédy à Virton, 351; — De Longwy à Villerupt. . . . .	352
18. De Mézières-Charleville à Nancy . . . . .	353
De Conflans à Villerupt, 354; — D'Onville à Thiaucourt. . . . .	356
19. De Paris à Verdun et à Metz. . . . .	356
1 <sup>re</sup> De Paris à Verdun. . . . .	356
De Sainte-Mènehould à Revigny, 360; — De Clermont-en-Argonne à Bar-le-Duc, 361; — De Verdun à Lerouville . . . . .	366
2 <sup>re</sup> De Paris à Metz . . . . .	368
A. Par Verdun, Conflans et Batilly . . . . .	368
B. Par Mézières-Charleville, Longuyon et Thionville. . . . .	369
C. Par Frouard et Pagny-sur-Moselle . . . . .	369
De Pompey à Nomeny . . . . .	369
20. De Paris à Nancy . . . . .	373
De la Ferté-sous-Jouarre à Montmirail, 373; — De Mézy à Romilly, 376; — D'Epernay à Ambonnay; à Montmirail, 378; — D'Oiry à Romilly, 379; — De Châlons à Troyes, 387; — De Revigny à Thiaucourt; à Hailonville; à Saint-Dizier, 391; De Bar-le-Duc à Verdun, 395; — De Nançois-Tronville à Neufchâteau, 395; — De Sorcy à Gondrecourt, 397. — De Toul à Thiaucourt. . . . .	401

## QUATRIÈME SECTION

RÉSEAU DE L'EST : PARTIE MÉRIDIONALE. — SAINT-DIZIER. —  
WASSY. — JOINVILLE. — TROYES. — BAR-SUR-SEINE. — BAR-  
SUR-AUBE.

## Routes.

21. De Paris à Vitry, par Coulommiers et Sézanne. . . . .	403
De Saint-Siméon à Montmirail; à Nangis, 403; — d'Es- ternay à Romilly, 404; — De Sézanne à Romilly, 405; — De Sommesous à Troyes. . . . .	405
22. De Châlons à Chaumont . . . . .	406
A. Par Blesmes et Saint-Dizier . . . . .	406
De Guë-Ancerville à Menaucourt, 408; De Joinville à Gondrecourt, 410; — De Gudmont à Rimancourt, 410; De Bologne à Neufchâteau . . . . .	411
B. Par Brienne. . . . .	411
De Brienne à Saint-Dizier; à Joinville. . . . .	413
23. De Paris à Chaumont, par Troyes. . . . .	416
De Provins à Esternay, 417; — De Troyes à Sens; à Saint-Florentin; à Chaumont par Châtillon; à Brienne. . . . .	436

---

# CARTES ET PLANS

## CARTES

1. Principales curiosités monumentales. . . . .	II
2 à 7. Billets circulaires et billets d'excursions. . . . .	VI
8. Tableau d'assemblage des feuilles de la carte du Service vicinal. . . . .	VIII
9. France Nord-Est, carte des chemins de fer, dans la pochette à la fin du volume.	
10. France Nord-Est, carte routière, dans la pochette à la fin du volume.	
11 à 49. Cartes et profils accompagnant les routes.	
50. Berck, Montreuil, Paris-Plage. . . . .	83
51. Champ de bataille de Sedan, en regard de la page. . . .	344
52. Environs de Boulogne . . . . .	102
53. — de Reims . . . . .	323
54. — de Saint-Valery (de la Bresle à l'Authie) . . . .	69
55. — de Valenciennes et Saint-Amand-les-Eaux . . . .	241
56. Route 6. — Amiens, Arras, Cambrai . . . . .	113
57. Routes 6, 7, 8. — Arras, Lille, Calais . . . . .	171
58. Vallée de la Meuse, de Joigny à Fumay . . . . .	334
59. — de la Meuse, de Fumay à Givet . . . . .	338

## PLANS

1. Abbeville . . . . .	59	20. Musée de Lille (rez-de-chaussée). . . . .	189
2. Amiens . . . . .	37	21. — — (1 <sup>er</sup> étage). . . . .	191
3. Arras . . . . .	129	22. Mézières-Charleville . . . . .	332
4. Musée d'Arras. . . . .	133	23. Péronne. . . . .	213
5. Bar-le-Duc . . . . .	392	24. Reims. . . . .	306
6. Beauvais . . . . .	7	25. Roubaix. . . . .	201
7. Berck. . . . .	79	26. Roubaix-Tourcoing (plan d'ensemble). . . . .	202
8. Boulogne-sur-Mer . . . .	93	27. Saint-Omer . . . . .	161
9. Calais . . . . .	115	28. Saint-Quentin . . . . .	265
10. Cambrai . . . . .	219	29. Sedan. . . . .	345
11. Châlons-sur-Marne. . . .	382	30. Senlis. . . . .	277
12. Château-Thierry. . . . .	375	31. Soissons . . . . .	280
13. Compiègne . . . . .	250	32. Toul . . . . .	399
14. Douai. . . . .	173	33. Tourcoing. . . . .	203
15. Musée de Douai (rez-de-chaussée). . . . .	177	34. Troyes . . . . .	422
16. Dunkerque . . . . .	152	35. Valenciennes . . . . .	229
17. Laon . . . . .	288	36. Verdun . . . . .	362
18. Lille . . . . .	184	37. Vitry-le-François . . . .	389
19. Lille (sorties) . . . . .	198		

## CHANGEMENTS ET NOUVEAUTÉS

**Avis important.** — Les touristes devront tenir compte que, depuis l'édition de ce guide, une tendance à l'augmentation des prix s'est manifestée dans un grand nombre d'hôtels.

**Abbeville** (p. 60). — **Musée d'Abbeville et du Ponthieu.** — Reporter : à une 1<sup>re</sup> salle ce qui est dit de la 2<sup>e</sup> : à la 2<sup>e</sup> ce qui est dit de la 3<sup>e</sup> ; à la 5<sup>e</sup> ce qui est dit de la 6<sup>e</sup>. — Ne pas tenir compte des toiles énumérées sous le titre : 7<sup>e</sup> salle.

**Amiens** (p. 35). — *L'hôtel de France et d'Angleterre* est fermé. Ajouter : *BelFORT-Hôtel*, r. de Noyon, 42; *Hôtel Moderne*, Esplanade Noyon. — *Syndicat d'Initiative*, r. Alphonse-Paillat.

À la cathédrale, l'entrée du *chœur* coûte 50 c. par pers. (réduction pour les groupes nombreux).

Dans la *rue des Trois-Caillours*, l'ancienne *Halle au blé* (1782) est transformée auj. en salle des Fêtes. — Le **Musée de Picardie** (ouv. gratuit., les dim. de 11 h. à 5 h., les jeudis de midi à 4 h. et de 11 h. à 5 h. suiv. la saison : fermé les lundis : entrée 1 fr. les autres j.), a subi divers remaniements. — Dans les *petits jardins*, buste de l'inventeur *Charles Dallery*. — Sur la route de Rouen, *église Jeanne-d'Arc*, de style composite, édifée par souscription.

**Arras** (p. 128). — *L'hôtel du Petit-Saint-Pol* est fermé. — Le *monument du maire Lenglet* a été transporté sur les nouveaux boulevards.

**Audresselles** (p. 109). — *Hôtel Lavoisier* (3 fr. tout compris).

**Bar-le-Duc** (p. 392). — *L'hôtel du Cygne* n'existe plus. — Ajouter *l'hôtel Moderne*, bd de la Rochelle (ch. 2 fr. à 2 fr. 50; déj. et din. 2 fr. 50 et 3 fr.; pens. 6 fr. 50 à 7 fr.; chauff.: gar.).

Les ateliers *Champigneulle* n'existent plus.

*Syndicat d'Initiative* : à l'hôtel de ville.

**Bassée (La)** (p. 143). — Un monument a été érigé au peintre *Boilly*, par N. Quef et J. de Montarnal.

**Berck-sur-Mer** (p. 77). — *Hôtels* : — Ajouter *l'hôtel de la Renaissance*, r. Rothschild (pens. 10 fr.); *l'Hôtel de la Petite-Marmite* (pens. 5 fr.); les *hôtels Gressier*, r. Carnot (pens. 6 fr.); *de la Famille*, *de l'Hôpital*, r. de l'Hôpital (pens. 5 fr.); le *Central-Hôtel*, r. de la Mer (pens. 5 fr. 50).

**Calais** (p. 113). — *Hôtel Métropole*, près la gare centrale (dél. ou din. 3 fr. avec demi-bordeaux ou bière; ch. 3 à 6 fr.; bains; 11, chauff., gar., eau chaude dans les ch.).

**Cambrai** (p. 217). — En 1911, la *Société des chemins de fer économiques* a ouvert à l'exploitation une ligne de *Lourches* à (26 k.) *Cambrai*, par *Marcq* et *Morenchies*.

**Cayeux-sur-Mer** (p. 72). — Ajouter aux hôtels : *Nouvel-Hôtel du Kursaal*, sur la plage (dél. et din. 4 et 5 fr.; ch. dep. 5 fr.; pens. 12 et 15 fr.; gar.): *Torchy*, Grande-Rue.

**Châlons (Camp de)** (p. 323). — V. la note ci-dessous : *Mourmelon*.

**Châlons-sur-Marne** (p. 381). — *Hôtels* : — *du Renard*, pl. de la République, 24 (dél. 3 fr. 25, din. 3 fr. 50; ch. 3 à 10 fr.; pens. dep. 9 fr.; bains, chauff., gar.); — *du Pot-d'Etain*, pl. de la République, 18-20; — *de la Gare*, fg de Marne, 61.

**Compiègne** (p. 249). — *Champ d'aviation de Corbottieu*, à 4 k. N.-O. près de la route d'Amiens.

**Crotoy (Le)** (p. 73). — A 2 k. N.-O., *Aérodrome de la baie de la Somme*, à 1 k. *École d'aviation militaire*.

**Douai** (p. 171). — La poste a été transférée rue *Léon-Gambetta*, près de l'hôtel de ville. — Le musée commercial n'existe plus. — *Champ d'aviation de la Brayelle*, à 2 k. O.

**Dunkerque** (p. 151). — *Hôtels* : — *Saint-Jean*, r. Saint-Jean, 34 (dél. 2 fr. 50, din. 3 fr.; ch. 3 fr. 50 à 5 fr.; pens. 8 à 10 fr.; bains); — *de France*, pl. de la Gare, 5 (dél. ou din. 2 fr. 50 avec vin; ch. dep. 2 fr.; pens. 7 fr.); — *Victoria*, quai du Rioban, 3 et r. de la Poudrière (dél. ou din. à petites tables 2 fr.; ch. 3 et 4 fr.; pens. 7 fr.; bains).

**Epernay** (p. 378). — L'hôtel de Châlons est devenu l'hôtel *Moderne* (dél. et din. 3 fr. à petites tables; ch. 2 fr. 50 à 5 fr.; pens. 8 fr. 50). De l'ancienne église *Notre-Dame* on a conservé un très joli portail Renaissance. — L'église *Saint-Pierre et Saint-Paul* se trouve, non dans le faubourg de Magenta, mais, sur la rive g. de la Marne, dans la rue de Magenta.

**Falaise (La)** (p. 34). — *Monument des cantonniers Foy et Gras* (par Albert Roze) morts, en 1910, victimes de leur dévouement.

**Fort-Mahon** (p. 77). — Ajouter les hôtels : *de la Mer*, en bordure de la mer (dél. 3 fr., din. 3 fr. 50; pens. 9 à 15 fr.; bain; 11, gar.); — *des Arts*.

**Hardelot** (p. 106). — *Hôtels* : — d'*Hardelot*, près de la mer



(dép. 4 fr., din. 5 fr. à petites tables; rest. 5 fr. et 6 fr.; ch. dep. 5 fr.; bains, gar.); — *Décornet*.

**Lille** (p. 181). — Ajouter l'hôtel *Alvide et du Centre*, r. des Débris-Saint-Etienne, près la Grande-Place.

Ajouter les monuments suivants : sur l'Esplanade, près du square Daubenton, statue de *Pierre Legrand* (1834-1895), créateur de l'Ecole des arts et métiers de Lille : — sur la place Jeanne-d'Arc, réplique en bronze de la statue de *Jeanne d'Arc*, de Frémiet ; — dans le jardin de la citadelle, monument de *Boufflers* par Dubuisson et *En vedette*, par Jean Joire.

Le boulevard Carnot se continue hors ville par le nouveau boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing, bifurquant à (4 k. N.) Marcq-en-Barœul sur (10 k. 5 N.) Roubaix et (12 k. N.) Tourcoing. Des trams électriques, dits *cars Mongy*, relie Lille à ces deux villes en empruntant le nouveau boulevard.

**Longwy** (p. 351). — Monument (par Bussière) commémorant les trois sièges soutenus par Longwy en 1792, en 1815 et en 1870.

**Malo-les-Bains** (p. 157). — Hôtels : — Ajouter les hôtels : du *Kursaal*, du *Cygne*, av. du *Kursaal*; — *Rosarey*, pl. du *Kursaal*.

**Merlimont-Plage** (p. 82). — Un tramway à vapeur relie Berek-Plage à Merlimont-Plage (7 k.; 1<sup>re</sup> cl. 75 c., 2<sup>e</sup> cl. 60 c.; 3<sup>e</sup> cl., 45 c.).

**Mers** (p. 28). — Hôtels : — Ajouter l'hôtel *Royal et des Bains*, pl. du Marché (1<sup>er</sup> juill. au 30 sept.; dép. 3 fr., din. 3 fr. 50 avec cidre ou bière, ch. 4 à 10 fr.; pens. 9 à 20 fr.; gar.) et l'hôtel du *Lion d'Or*, r. d'Ault, 47.

**Mourmelon-le-Grand** (p. 321). — Le camp de Châlons possède une *Ecole d'aviation militaire*, à 2 k. S., entre la route de Bouy et la voie romaine et un *parc d'aérostation militaire*, à 1 k. 5 E. de la gare de Mourmelon. — Un peu au S. de l'Ecole d'aviation militaire, se trouvent les *Ecoles des aviateurs civils*.

**Quend-Plage** (p. 77). — Hôtel de *Bellevue* (du 1<sup>er</sup> juin au 30 sept.; dép. 2 fr. 50, din. 3 fr.; ch. 2 fr. 50 à 6 fr.; pens. dep. 7 fr.; gar.).

**Reims** (p. 305). — *Renseignements pratiques* : — L'hôtel du Commerce s'appelle auj. *Métropole et du Commerce*. — Ajouter l'hôtel de la place Royale, r. du Cloître, 9 (dép. et din. à la carte et à prix fixe : 1 fr. 75 et 2 fr. 25; ch. 2 à 4 fr.; pens. 6 fr. et 7 fr. 50).

*Description* : — Un musée historique rémois doit être installé dans une partie de l'ancien palais archiépiscopal; seul le musée champenois d'ethnographie est actuellement installé. — *Aérodrome de Champagne*, à 6 k. N. sur la route de Neufchâtel établi sur les communes de Bétheny, Courcy et Brimont; *aérodrome militaire*, à 2 k. N. — *Parc des Sports* (22 hect.), dans le fg Saint-Nicaise, créa-

tion de la maison Pommery. — *Parc de la Haubette* (ouv. t. l. j.) à 1.300 m. S.-E. de la place Royale.

**Romery** (p. 296). — La ligne du ch. de fer de *Wiège-Faty-Romery* à *Vervins* (19 k.) fonctionne depuis avril 1912.

**Roubaix** (p. 200). — L'hôtel *Ferraille* est devenu le *Grand-Hôtel*.

**Saint-Quentin** (p. 263). — L'hôtel *Terminus* est devenu l'hôtel *Métropole*.

*Musée Lécuyer* : l'entrée est gratuite les dim. et jours fériés de 2 h. à 5 h. (15 avril-15 oct.) ou de 1 h. à 4 h. (16 oct.-14 avril); tous les autres jours, entrée payante (1 fr.), de 10 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h. ou 5 h.

**Sainte-Cécile** (p. 89). — *Hôtels* : — du *Casino* (dèj. 3 fr., din. 3 fr. 50; pens. dep. 10 fr.); — de la *Plage* (dèj. ou din., 2 fr. 50; pens. dep. 6 fr.).

**Sangatte** (p. 118). — *Hôtels* : — des *Bains* (dèj. ou din., 2 fr.; pens. dep. 5 fr.; gar.); — de la *Plage* (pens. tout compris, 6 fr.; 7 fr. en août).

**Thiaucourt** (p. 356). — *Monument du général Clinchant* (1912).

**Touquet-Paris-Plage (Le)** (p. 84). — Le Touquet-Paris-Plage a été érigé en commune en 1912. — *Hôtels* : — *Iuboc* (toute l'année; dèj. 2 fr. 25, din. 2 fr. 50 sans vin; ch. 3 fr.; pens. dep. 7 fr.); — *Savoy-Hôtel*, r. Saint-Louis (dèj. 3 fr., din. 3 fr. 50; pens. 10 à 18 fr.; ch. 5 à 10 fr.; bains, 1 fr., gar.); — *Continental*, sur la plage. — *Agences de locations* : *Clarisse*; *Paré-Ternoir*.

**Tourcoing** (p. 202). — Les hôtels de France et de Flandre n'existent plus.

Le *Musée* est ouvert t. l. j. aux étrangers, sur demande au Conservateur. — Un *Musée commercial* est en voie de formation à la Chambre de Commerce. — *Maison du Broutteur*, rue Jacquard, très originale, construite pour le poète patoisant J. Watteuw.

**Tréport Le** (p. 26). — *Hôtels* : — Ajouter les hôtels : *Regina*, r. de la Rade (pens. 10 et 12 fr.); — *Mathieu*, pl. de la Poissonnerie (et restaur.; dèj. ou din. 2 fr. 50 avec cidre ou bière, 3 fr. avec vin; ch. 2 à 8 fr.; pens. 7 à 10 fr.; bains, gar.); — du *Pont-Tournant*, quai de la République (dèj. ou din. 2 fr. 50; ch. 2 à 5 fr.; pens. 6 fr. 50 à 9 fr.; 1 fr., bains); — de *Picardie* (dèj. ou din. 2 fr. cidre ou bière; ch. 2 fr.; pens. 6 fr. 50; gar.), de *Normandie* (dèj. 2 fr. 25, din. 2 fr. 50), de la *Gare* (dèj. ou din. dep. 2 fr.; pens. dep. 6 fr.), tous trois pl. de la Gare.



# INDEX ALPHABÉTIQUE

**NOTA.** — Pour les villes importantes, la liste des hôtels et les renseignements sur les trams, voitures, etc., sont dans cet Index. Pour les villes secondaires, les hôtels sont dans le texte.

Les hôtels sont classés, autant que possible, par ordre d'importance, avec indication des prix (quand ils nous ont été communiqués). Nous prions instamment MM. les touristes de nous adresser toutes les corrections et observations nous permettant de tenir à jour cette partie importante du Guide.

Ce signe \* à la suite d'un nom d'hôtel n'implique aucune recommandation et indique seulement des prix élevés.

## ABRÉVIATIONS :

all. et ret. : aller et retour;	dîn. : dîner;	pl. : place;
asc. : ascenseur;	écl. : éclairage;	rest. ou restaur. : restaurant;
aub. : auberge;	élect. : électricité;	r. : rue;
av. : avenue;	fg : faubourg;	s. : soir;
bd : boulevard;	h. : heure;	serv. : service;
ch. : chambre;	hôt. : hôtels;	suppl. : supplément;
ch. hyg. : chambres hygiéniques;	j. : jour;	voit. d'excurs. : voiture d'excursions;
chev. : cheval ou chevaux;	mat. : matin;	 Chambre noire;
déj. : déjeuner;	omn. : omnibus;	 Garage pour automobiles.
dep. : depuis;	ouv. : ouvert;	
	part. : particulière;	
	pens. : pension;	
	pers. : personne;	

## A

**Abancourt** (Oise). . . . . 20




nuît (de 10 h. soir à 7 h. matin); avec bagages jusqu'à 30 kilogr., 60 c. le jour, 1 fr. la nuit.

**ABBEVILLE** (Somme) . . . . . 58

**Hôtels** : — *de France*, r. de l'Hôtel-de-Ville, 22 (omu. 1 fr.; petit déj. 1 fr. 25 dans la ch.; déj. et dîn. 3 fr., vin compris, serv. à petites tables; ch. 2 fr. 50 à 4 fr., chauffage cen-

**Omnibus** : — de la gare aux hôtels ou pour la ville, 30 c. le jour, 50 c. la

## ABEELE — AMIENS

tral; ;  et fosse, téléph. 42; — *de la Tête de Bœuf*, r. Saint-Gilles, 44; — *de la Gare*, av. de la Gare, 9 (petit déj. 1 fr.; déj. et din. 3 fr. à petites tables, vin compris; ch. 3 à 6 fr.; pens. dep. 8 fr. 50 par j.); ; électr. dans les ch.; téléph.; english spoken; — *de la Fleur de Lys*, r. des Teinturiers, 1-3.

*Cafés*: — *Continental, du Commerce, de la Colonne*, pl. de l'Amiral-Courbet.

*Poste, télégraphe et téléphone*: — Grande-rue Notre-Dame, 15.

*Banque de France*: — au fond de la pl. du Marché-aux-Herbes, près l'église Saint-Vulfran.

*Voitures de place*: — à la gare et pl. de l'Amiral-Courbet. — La course en ville, 1 ou 2 pers. 60 c., 3 pers. 80 c., 4 pers. 1 fr.; aux limites de la ville, 80 c., 1 fr. et 1 fr. 20; aux limites extrêmes de l'octroi, 1 ou 2 pers. 1 fr. 25, 3 ou 4 pers. 1 fr. 50; — l'heure, 1 ou 2 pers. 1 fr. 50, 3 ou 4 pers. 2 fr.; pour toutes les localités des 2 cantons d'Abbeville, 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 ou 4 pers. 2 fr. 50.

*Loueurs de voitures*: — *Boizard*, pl. de l'Amiral-Courbet et r. Saint-Vulfran, 82-84; — *Fidèle*, r. Saint-Jean-des-Prés, 13; — *Briois*, r. du Moulin-du-Roi, 23; — *Louchet*, Chaussée du Bois, 17 (pl. du Pilon).

Abeele (Belgique) . . . . . 146  
— Douane belge.

Ablain-Saint-Nazaire (Pas-de-Calais) . . . . . 140

Ablois-Saint-Martin (Marne) . . . . . 379

Absson (Nord) . . . . . 227

Acheux (Somme) . . . . . 126

Acheux-en-Vimeu (Somme) . . . . . 26

Achiet-le-Grand (Pas-de-Calais) . . . . . 127

Acq (Pas-de-Calais) . . . . . 88

Acquin (Pas-de-Calais) . . . . . 119

Adinkerque (Belgique) . . . . . 158  
— Douane belge.

Agnetz (Oise) . . . . . 33

Ailly-le-Haut-Clocher (Somme) . . . . . 56

Ailly-sur-Noye (Somme) . . . . . 34

Ailly-sur-Somme (Somme) . . . . . 51

Aingeray (Meurthe-et-Moselle) . . . . . 402

Airaines (Somme) . . . . . 56

Aire (Ardennes) . . . . . 286

Aire (Pas-de-Calais) . . . . . 141

Aix-en-Othe (Aube) . . . . . 436

Albert (Somme) . . . . . 125

Alincourt (Ardennes) . . . . . 325

Alland'huy (Ardennes) . . . . . 327

Allery (Somme) . . . . . 57

Allonne (Oise) . . . . . 14

Allouagne (Pas-de-Calais) . . . . . 143

Alpreck [Cap d'] . . . . . 105

Amagne (Ardennes) . . . . . 327

Amagne-Lucquy (Ardennes) . . . . . 326

Amanvillers (Alsace-Lorraine) . . . . . 369

Ambleny (Aisne) . . . . . 254

Ambleteuse (Pas-de-Calais) . . . . . 109

Amboise (Vallée d') . . . . . 71

Ambonnay (Marne) . . . . . 323

Amettes (Pas-de-Calais) . . . . . 144

AMIENS (Somme) . . . . . 35

*Omnibus*: — pour la ville, sans bagages, 30 c. le jour, 50 c. la nuit (de 10 h. s. à 6 h. mat.); avec bagages, jusqu'à 30 kilogr., 60 c. et 1 fr.; — pour les faubourgs, sans bagages, 1 fr. pour 1 pers. (le jour ou la nuit); avec bagages, 2 fr.; chaque pers. en plus, pour le même domicile, mêmes prix que pour la ville. — Bureau des omnibus de la Compagnie du Nord (voyageurs et messageries), en ville, r. de la République, 21.

*Commissionnaires*: — à la gare.  
*Facteurs-express*: — r. des Sergents, 12, et passage de la Renaissance.

*Hôtels*: — *du Rhin*, r. de Noyon, 4, et pl. René-Goblet, 7; — *de l'Univers*, r. de Noyon, 2 et pl. René-Goblet; — *Grand-Hôtel de France et d'Angleterre*, r. de la République, 17 (omn. 75 c. avec bagages; petit déj. complet, 1 fr. 25; déj. à petites tables 3 fr., din. 4 fr., sans vin; ch. dep. 3 fr.; pens. 11 fr. par j. non compris le petit déj.; bains et douches;  gratuit avec fosse; téléph. 0-91; chauffage central; électr.; serv. à la carte); — *de la Paix*, r. Duméril, 13-17; — *du Commerce*, r. des Jacobins, 32; — *de l'Ecu-de-France*, pl. René-Goblet, 51 (petit déj. 1 fr.; déj. 3 fr.; din. 3 fr. 50; ch. 3 fr. à 6 fr.;  fermé avec fosse; écuries); — *Central* (anc. hôt. de Rouen et de la Poste),

## AMIGNY-ROUY — ANDRES

r. Duméril, 42; — *du Nord et du Midi*, r. de Noyon, 42; — *de l'Est*, bd d'Alsace-Lorraine, 1; — *de Paris*, esplanade du faub. de Noyon, 4-6. — Quartier Saint-Roch: hôt. *de la Gare*; *Saint-Roch*, esplanade Saint-Roch, 24-26.

**Restaurants:** — *de l'Ecu-de-France*, pl. René-Goblet, 51; — *du Rocher-de-Cancalle* (hôt. du Périgord), pl. Gambetta et r. de la République; — *Godbert*, r. des Jacobins, 3; — *Taverne Lorraine*, r. des Trois-Cailloux, 121; — *Brasserie du Nord*, bd d'Alsace-Lorraine, 15.

**Cafés:** — *Dufourmantelle*, r. des Trois-Cailloux, 34; — *Grand-Café* (Chalopin), pl. Gambetta, 18; — *Taverne Lorraine*, r. des Trois-Cailloux, 121; — *Brasserie Centrale* (concerts), pl. Gambetta, et r. de la République, 1; — *Brasserie du Commerce*, r. de la République, 10; — *Café du Globe*, r. des Trois-Cailloux, 57, et pass. du Logis-du-Roi; — *du Progrès*, r. de Noyon, 57; — *Riche*, pl. Gambetta et r. des Sergents.

**Poste, télégraphe et téléphone:** — pl. de l'Hôtel-de-Ville. — Bur. succurs. : r. Lamartine, 15; r. du Faubourg-de-Hem, 59. — Boîte à lettres (27 levées par j.) à la sortie de la gare, à dr.

**Banques:** — *Banque de France*, r. des Jacobins, 60; — *Crédit Lyonnais*, r. des Trois-Cailloux, 33; — *Comptoir d'Escompte*, r. des Trois-Cailloux, 86; — *Société Générale*, pl. René-Goblet, 5-7.

**Voitures de place:** — *Stations*: pl. Gambetta, pl. Saint-Firmin, pl. Montplaisir, Hôtel de Ville, pl. Saint-Martin, r. Saint-Leu (Hôtel-Dieu), r. Saint-Louis (sur le pont du ch. de fer), r. des Cordeliers, esplan. Beauvais, aux deux gares, pl. René-Goblet, faub. du Cours (marché aux chevaux).

**Tarif:** — 1<sup>o</sup> de 8 h. mat. à 9 h. s.: la course: 1 fr.; — l'heure: 1 ou 2 pers., 1 fr.; 3 ou 4 pers., 2 fr.; le 1/4 d'h. en sus, 50 c.; au delà de 5 k. (de la pl. Gambetta) 1 fr. d'indemnité pour retour à vide.

**Trams électriques:** — 1<sup>re</sup> LIGNE. *De Saint-Acheul à Montières*: 1<sup>re</sup> section Saint-Acheul-Place Gambetta; 2<sup>e</sup> sect.

Place Gambetta-Eglise Saint-Firmin; 3<sup>e</sup> sect. Eglise Saint-Firmin-la-Hôtoie-Montières. — 2<sup>e</sup> *De Saint-Acheul à la place Gambetta, par la gare du Nord*. — 3<sup>e</sup> *De Saint-Pierre à l'Hippodrome*: 1<sup>re</sup> sect. Saint-Pierre-Place Gambetta; 2<sup>e</sup> sect. Place Gambetta-Hippodrome. — 4<sup>e</sup> *De la Madeleine au boulevard de Châteaudun*: 1<sup>re</sup> sect. Madeleine-Citadelle-Ecole-Saint-Maurice; 2<sup>e</sup> sect. Ecole-Saint-Maurice-Place Gambetta; 3<sup>e</sup> sect. Place Gambetta-Boulevard de Châteaudun. — 5<sup>e</sup> *De la gare du Nord à la gare Saint-Roch et à l'Hippodrome*: 1<sup>re</sup> sect. Gare du Nord-Place Gambetta; 2<sup>e</sup> sect. Place Gambetta-Hippodrome. — 6<sup>e</sup> *De la gare du Nord à Henriville*: 1<sup>re</sup> sect. Gare du Nord-pl. Gambetta; 2<sup>e</sup> sect. pl. Gambetta-Henriville.

**Tarif:** — Pour une section, 1<sup>re</sup> cl. 15 c., 2<sup>e</sup> cl. 10 c.; par chaque sect. en plus, 5 c. — Corresp. *place Gambetta* d'une ligne sur les autres; le prix de la corresp. est basé sur le nombre des sections à parcourir.

**Loueurs de voitures:** — *F. Creunet*, r. Pierre-l'Ermite, 22 bis, et r. Lamarck, 9-11; — *Marchand*, r. Saint-Honoré, 22; — *Godet*, bd de Châteaudun, 5; — *Fiévez-Benoît*, r. Blasset, 14; — *Tiller*, bd Faidherbe, 23 bis, etc.

**Bains:** — *Guilbert-Boulant*, passage du Logis-du-Roi; — *Souverain*, r. Barbier, 9; — *Drouart*, r. Lemaître, 69; — *Guérin*, r. Gaultier-de-Rumilly, 46; — *Lerecq-Lannay* (froils), chemin du Halage, 43.

**Théâtre:** — r. des Trois-Cailloux, 67: places de 50 c. à 4 fr. 50.

**Spécialités:** — pâtés de canards d'Amiens, maison *Degand* (fondée en 1643; *Brontin-Proust*, success.), r. de Noyon, 20; — macarons d'Amiens, *Tirmand* (*Brezin*, success.), r. des Trois-Cailloux, 55; *Hareaux*, r. des Vergeaux, 8.

---

Amigny-Rouy (Aisne) . . . . .	262
Ancerville (Meuse) . . . . .	408
Anchin [Abbaye d'] . . . . .	225
Andelot (Haute-Marne) . . . . .	411
Andres (Pas-de-Calais) . . . . .	119

## ANGICOURT — AUCHY-LÈS-HESDIN

Angicourt (Oise) . . . . .	247
Anglure (Marne) . . . . .	405
Angres (Pas-de-Calais) . . . . .	140
Angy (Oise) . . . . .	5
Aniche (Nord) . . . . .	224
Anizy-le-Château (Aisne) . . . . .	287
Anizy-Pinon (Aisne) . . . . .	287
Annezin (Pas-de-Calais) . . . . .	142
Annœullin (Nord) . . . . .	140 et 181
Anor (Nord) . . . . .	246
Anstaing (Nord) . . . . .	226
Antheuil (Oise) . . . . .	208
Anvin (Pas-de-Calais) . . . . .	88
Anzin (Nord) . . . . .	235
Appilly (Oise) . . . . .	258
Apremont (Ardennes) . . . . .	328
Arcis-sur-Aube (Aube) . . . . .	406
Ardeuil (Ardennes) . . . . .	325
Ardres (Pas-de-Calais) . . . . .	159
Argonne [L] (Marne et Meuse) . . . . .	359
Arleux (Nord) . . . . .	224
Armentières (Nord) . . . . .	169
Armentières [Sources d'] . . . . .	436
Arnaville (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	356
Arnêke (Nord) . . . . .	149
Arques (Pas-de-Calais) . . . . .	167
Arrancy (Meuse) . . . . .	364

## ARRAS (Pas-de-Calais) . . . . . 128

**Omnibus** : — pour la ville et les hôtels : 25 c. par voyageur sans bagages; 50 c. avec bagages. jusqu'à 30 kilogr.

**Hôtels** : — *de l'Univers*, r. de la Croix-Rouge, 3; — *du Commerce*, r. Gambetta, 27 (omn. gratuit; petit déj. 1 fr., 1 fr. 25, 1 fr. 50 et 1 fr. 75; déj. 3 fr. sans vin, din. 3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr.; ch. 2 fr. 50 à 5 fr., ch. de ménage 3 fr. 50, 4 et 5 fr.; pens. 8 fr. 50 par j., 9 fr. 50 et au-dessus; chauffage central; bains; ☞; ☞; voit. d'excurs.; téléph.).

**Restaurants** : — *Chopart*, pl. du Théâtre, 10; — *Chauwet*, r. des Rapporteurs, 4; — *Wiert*, r. Saint-Aubert.

**Cafés** : — *Chopart*, de la Paix, pl. du Théâtre; — *Riche*, r. Saint-Aubert, 68; — *du Commerce*, r. Gambetta, 29, à dr. de l'hôtel du Commerce.

**Bains chauds** : — r. de Louez-Dieu, 18. — *Ecole de natation de la Scarpe*.

**Poste, télégraphe et téléphone** : —

à l'entrée de la r. Gambetta, près de la gare.

**Voitures de place** : — places de la Gare et du Théâtre. Pont-de-Cité, Petite-Place, Marché-au-Poisson (lorsque la voit. est prise hors du stationnement on paye 25 c. en plus) la course, dans le périmètre de l'octroi, y compris la citadelle, la gare et l'école de natation, pour 2 pers., 80 c., l'heure, 1 fr. 50; pour 3 ou 4 pers., 1 fr. 50 et 2 fr. 25; hors des limites de l'octroi, jusqu'à 5 kil., l'heure pour 2 pers. 1 fr. 75, 3 ou 4 pers. 2 fr. 50. Les tarifs sont doublés la nuit, en été après 11 h. du soir, l'hiver après 10 h. Bagages, 25 c. à 75 c. suivant le poids.

**Loueurs de voitures** : — *Doutreméprich*, r. des Quatre-Crosses, 4; — *Duchatelle*, r. Ronville, 34;

**Banques** : — *Banque de France*, r. Ernestale, 11; — *Société Générale*, r. Thiers, 6; — *Crédit Lyonnais*, r. Gambetta, 12.

**Spécialités** : — *Cœurs d'Arras*, *Warelet*, r. Saint-Aubert, 3, près de la pl. du Théâtre.

Arsonval (Aube) . . . . .	441
Ars-sur-Moselle (Alsace-Lorraine) . . . . .	372
Arzillières (Marne) . . . . .	411
Ascq (Nord) . . . . .	199
Asfeld-la-Ville (Ardennes) . . . . .	285
Athies (Somme) . . . . .	215
Athies-sous-Laon (Aisne) . . . . .	296
Athis (Marne) . . . . .	380
Attaques [Les] (Pas-de-Calais) . . . . .	159
Attichy (Oise) . . . . .	253
Attigny (Ardennes) . . . . .	327
Attila [Camp d'] . . . . .	358
Aubengue (Pas-de-Calais) . . . . .	109 et 112
Aubenton (Aisne) . . . . .	327
Auberchicourt (Nord) . . . . .	224
Aubigny-en-Bac (Nord) . . . . .	224
Aubigny-ar-Artois (Pas-de-Calais) . . . . .	88
Aubréville (Meuse) . . . . .	361
Aubrides (Ardennes) . . . . .	340
Aubry (Nord) . . . . .	227
Auchy-au-Bois (Pas-de-Calais) . . . . .	144
Auchy-lès-Hesdin (Pas-de-Calais) . . . . .	88

## AUDEMBERT — BALNOT-SUR-LAIGNES

Audembert (Pas-de-Calais) . . .	112
Audignies (Nord) . . .	238
Audinghen (Pas-de-Calais) . . .	109
Audresselles (Pas-de-Calais) . . .	109
Audruicq (Pas-de-Calais) . . .	159
Audun-le-Roman (Meurthe-et-Moselle) . . .	369
Auger-Saint-Vincent (Oise) . . .	277
Aulnois-sous-Laon (Aisne) . . .	295
Aulnoye (Nord) . . .	272

AULT (Somme) . . .	29
--------------------	----

**Hôtels** : — *Saint-Pierre ou des Bains*, près de la plage ; — *de France*, pl. du Marché (pension bourgeoise ; omn. à la gare d'Eu à tous les trains ; petit déj. 60 c. ; déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 50, sans vin ; ch. dep. 2 fr. ; pens. dep. 5 fr. en juill. et sept., 6 fr. en août ; et fosse ; voit. à volonté) ; — *de Paris*, tous deux au N. de l'église.

**Maisons et pavillons meublés** : — sur la plage. Les prix varient de 100 à 300 fr. par mois et de 200 à 1,000 fr. pour la saison.

**Agence de location** : — *Bassez*, en face de l'église.

**Café-restaurant** : — *du Rivage*.

**Voitures publiques pour** : — la gare d'Eu (autobus, 6 dép. par j., 1 fr. 30).

**Casino, bains de mer et bains chauds**. — Au Casino, café avec billard et terrasse au bord de la mer, jeu de petits chevaux, salle de fêtes et de théâtre, salon de lecture, tir. Entrée au Casino : le jour 30 c., le soir 50 c. — Etablissement de bains chauds. — Vélodrome (location et leçons de bicyclette ; lawn-tennis ; jeu de boules ; buvette), entrée 50 c., 25 c. pour les enfants.

**Abonnements au Casino**. — 1 pers. : 8 j. 4 fr., 15 j. 7 fr., 1 mois 12 fr., la saison 22 fr. ; 2 pers. : 7 fr., 11 fr., 17 fr., 32 fr. ; 3 pers. : 10 fr., 15 fr., 21 fr., 45 fr. Chaque pers. en plus, 4 fr. et 6 fr.

**Bains de mer**. — Cabine, 30 c. ; guide-baigneur, 25 c. ; costume complet, 40 c. ; peignoir, 25 c. ; maillot, 10 c. ; chaussons, 10 c. ; serviette, 10 c. ; bonnet ciré, 10 c. ; bain de pieds, 10 c. ; garde du costume, 10 c.

**Bains chauds** (eau de mer) : — 1 fr. 25 ; peignoir, 25 c. ; fond de bain, 25 c. ; serviette, 10 c. ; 11 tickets pour 10.

Aumale (Seine-Inférieure) . . .	20
Auneuil (Oise) . . .	15
Autrèches (Oise) . . .	253
Autrecourt-Villers (Ardennes) . . .	348
Autreppe (Aisne) . . .	296
Autruy (Ardennes) . . .	328
Auvillers-les-Forges (Ardennes) . . .	333
Auxi-le-Château (Pas-de-Calais) . . .	66
Auxon (Aube) . . .	437
Avelin (Nord) . . .	181
Avenay (Marne) . . .	304
Avesnelles (Nord) . . .	245
Avesnes (Nord) . . .	244
Avesnes-le-Comte (Pas-de-Calais) . . .	140
Avesnes-le-Sec (Nord) . . .	216
Avesnes-lès-Aubert (Nord) . . .	224
Avioth (Meuse) . . .	350
Avize (Marne) . . .	379
Avrechy (Oise) . . .	33
Ay (Marne) . . .	304
Azincourt (Nord) . . .	224
Azincourt (Pas-de-Calais) . . .	120

## B

Baâlons (Ardennes) . . .	327
Babœuf (Oise) . . .	258
Bachant (Nord) . . .	272
Bachy (Nord) . . .	226
Bacouel (Somme) . . .	52
Bailleul (Nord) . . .	169
Bailleul-sur-Thérain (Oise) . . .	16


Bailleulval (Pas-de-Calais) . . .	138
Baincthun (Pas-de-Calais) . . .	108
Baisieux (Nord) . . .	199
— Douane française . . .	
Balagny (Oise) . . .	5
Balham (Ardennes) . . .	286
Balnot-sur-Laignes (Aube) . . .	439

## BAPAUME — BEAUVAIS

Bapaume (Pas-de-Calais) . . . . .	127
Baraques [Les] (Pas-de-Calais) . . . . .	118
Barberie (Oise) . . . . .	277
Barberey (Aube) . . . . .	429
Barbonne-Fayel (Marne) . . . . .	405
Barby (Ardennes) . . . . .	286

BAR-LE-DUC (Meuse) . . . . .	392
------------------------------	-----

*Omnibus* : — 30 c.; 20 c. par colis.

*Hôtels* : — *du Cygne*, bd de la Rochelle, 14 (petit déj. 75 c.; déj. 2 fr., din. 2 fr. 50, à petites tables, vin compris: ch. 2 à 5 fr.; pens. 6 fr. par j.; ch. et w.-c. hyg.; électr.; bains; téléph. ); — *de Metz et du Commerce*, r. de la Rochelle, 19; — *de la Gare*, av. de la Gare.

*Cafés* : — *des Oiseaux* (dans les vitrines de la salle, nombreux spécimens d'histoire naturelle), r. Rousseau, au rez-de-chaussée du Théâtre; — *de la Rochelle*, angle du quai Carnot et de l'av. de la Gare; — *de la Préfecture*, Reggio, du Centre, du Midi, pl. Reggio; — *du Commerce*, bd de la Rochelle, 23.

*Poste, télégraphe et téléphone* : — r. Voltaire, 2, près de la pl. Reggio.




*Bains chauds* : — quai Carnot, partie d'amont.

Baroncourt (Meuse) . . . . .	351
Bar-sur-Aube (Aube) . . . . .	411
Bar-sur-Seine (Aube) . . . . .	438
Bàs-Buttés [Les] (Ardennes) . . . . .	337
Bassée [La] (Nord) . . . . .	143
Basse-Fontaine [Abbaye de] . . . . .	413
Batilly (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	359
Baugy (Oise) . . . . .	208
Bauvin-Provin (Nord) . . . . .	110
Bavay (Nord) . . . . .	237
Bayard [Hauts fourneaux et fonderies de] (Haute-Marne) . . . . .	408
Baye (Marne) . . . . .	379
Bayel (Aube) . . . . .	413
Bayonville (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	356
Bazancourt (Marne) . . . . .	324
Bazeilles (Ardennes) . . . . .	317
Bazoches (Aisne) . . . . .	303
Beaucamps-le-Vieux (Somme) . . . . .	51
Beaulieu-les-Fontaines (Oise) . . . . .	258
Beaumont-les-Loges (Pas-de-Calais) . . . . .	138

Beaumont (Ardennes) . . . . .	349
Beaumont (Nord) . . . . .	225
Beaumont-sur-Oise (S.-et-O.) . . . . .	2
Beauquesne (Somme) . . . . .	126
Beauraing (Belgique) . . . . .	342
Beaurainville (Pas-de-Calais) . . . . .	87
Beaurevoir (Aisne) . . . . .	270
Beaurieux (Aisne) . . . . .	285
Beautor (Aisne) . . . . .	262

BEAUVAIS (Oise) . . . . .	6
---------------------------	---

*Omnibus* : — à la gare; pour l'intérieur de la ville, 50 c.; en dehors des boulevards, 1 fr.

*Hôtels* : — *Grand-Hôtel de France et d'Angleterre*, r. de la Manufacture-Nationale, 16, à l'angle de la r. J.-B. Ondry (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25; déj. et din. 3 fr. vin compris, à part 3 fr. 50 sans vin; ch. 2 fr. 50 à 8 fr.; pens. 9 fr. 75 par j.; salons; électr.; téléph. 107; chauffage central;  et fosse; on parle anglais); — *Continental*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 37; — *de l'Ecu* (omn. 50 c.; , r. de Malherbe, 26; — *de la Gare* (café-rest., , angle de l'av. de la République et du bd de Paris.

*Cafés* : — *Potard, du Chalet*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 31 et 41; — *du Commerce*, angle de la pl. de l'Hôtel-de-Ville et de la r. de Malherbe; — *Jeanne-Hachette*, angle de la pl. de l'Hôtel-de-Ville et de la r. Saint-Jean; — *Saint-Jean*, r. Saint-Jean, 4; — *de la Poste* (café-rest.), r. Gambetta, 15; — *Français*, à l'angle des r. Sadi-Carnot et Saint-Pierre; — *de l'Epoque*, r. Gambetta, 2.

*Bains chauds* : — *du Palais*, bd Antoine-Loisel, 1, presque à l'angle de la r. Saint-Pierre, près du palais de justice.

*Poste, télégraphe et téléphone* : — r. Jean-de-Lignières, 2, dans une maison de bois restaurée; — bur. auxil. avec téléph., r. de la Manufacture-Nationale, 47, en face la manufacture; — boîte aux lettres, avec guichet pour la vente des timbres, à la sortie de la gare.

*Banques* : — *Société Générale*, r. de Malherbe, 45; — *Crédit Lyonnais*, pl.



## BEAUVAIL — BERCK-SUR-MER

de l'Hôtel-de-Ville, 19; — *Comptoir d'Escompte*, r. Jean-de-Lignières, 9-11.

**Voitures de place** (pl. de l'Hôtel-de-Ville et à la gare) : — la course, 1 pers. 75 c., 2 pers. 1 fr., 3 pers. 1 fr. 25, 4 pers. 1 fr. 50; l'heure, 1 ou 2 pers. 1 fr. 50, 3 pers. 2 fr., 4 pers. 2 fr. 50.

**Loueurs de voitures** : — *Vor Jouvin*, correspondant du ch. de fer, r. Villiers-de-l'Isle-Adam, 4-6 (près de la r. des Halles); — *Bertrand*, angle du bd de l'Assaut et de la r. d'Amiens, 2.

Beauval (Somme) . . . . .	126
Beauvois (Nord) . . . . .	225
Beauzée (Meuse) . . . . .	395
Becquigny (Somme) . . . . .	127
Béhéricourt (Oise) . . . . .	257
Behon (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	351
Beine (Marne) . . . . .	321
Bellebrune (Pas-de-Calais) . . . . .	107
Belle-et-Houllefort (Pas-de-Calais) . . . . .	107
Belleville (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	370
Bellevue [Château de] . . . . .	343
Bellicourt (Aisne) . . . . .	269
Bellignies (Nord) . . . . .	225
Bellot (Seine-et-Marne) . . . . .	373
Benoitevaux (Meuse) . . . . .	366

## BERCK-SUR-MER (Pas-de-Calais). 77

**Omnibus** : — de la gare aux principaux hôtels.

**Commissionnaires** : — à la gare (à g. en sortant); — tarif : jusqu'à 20 kilogr. 75 c., de 20 à 50 kilogr. 1 fr. 25, de 50 à 100 kilogr. 1 fr. 50; de 100 à 200 kilogr. 2 fr.; en sus, 50 c. par 50 kilogr. ou fraction; course sans bagages, 50 c.

**Hôtels** : — de *Paris*, sur la plage; — de *London*, sur la plage; — de *l'Eden-Casino*, sur la plage; — *Continental*, r. de l'Impératrice, à l'angle de la r. de l'Hôpital (omn.; petit déj. 1 fr.; déj. 3 fr., din. 3 fr. 50, à petites tables, vin compris; ch. 3 à 12 fr., août excepté; pens. 7 fr. sans ch., pens. complète pour séj. prolongé dep. 8 fr. 50; ☞); — de *la Paix*, à l'Entonnoir; — de *France et des Bains*, à

l'Entonnoir; — *du Centre*, à l'Entonnoir; — *de la Terrasse*, av. de la Gare; — *du Globe*, r. Carnot, 64; — *du Nord*, r. des Bains, 19; — *du Commerce*, r. de l'Impératrice; — *de l'Espérance*, r. de l'Impératrice; — *de Russie*, r. de l'Ancien-Calvaire, 4; — *Médicis*, av. de la Gare et r. Carnot.

**Maisons de famille** : — *Cottage des Dunes*, plage des Dunes, quartier N. de Berck; — *Instituts Notre-Dame et Notre-Dame-des-Sables*, Entonnoir; — *villa Dupleix*, r. de l'Hôpital, 19; — *villa Jeanne-d'Arc*, r. Rothschild, 131; — *Mme Bétry-Leguay*, r. Rothschild, 62; — *Mme Chabanet*, r. Rothschild, 68; — *Mlle Pelletier*, r. Aristide-Dauvin, 32; — *Mlle Bauwin-Vaudry*, av. du Casino; — *A la Famille*, r. de l'Hôpital, 46, à côté de l'Hôpital Maritime.

**Pensions d'enfants** : — *Vve Druhier*, r. Rothschild, 63; — *Hembert*, r. Rothschild, 95; — *Mme Cayla*, r. Perrochaud. — V. aussi *Maisons de santé*.

**Agences de location** : — *Laffillé et Gérardin*, Entonnoir (succursale en face la gare); — *Dequaker*, av. de la Gare, 3; — *Plouvier*, av. de la Gare, 5; — *Larbouret*, r. Carnot, 46.

**Cafés** : — *Continental*, à l'Entonnoir; — *de la Terrasse*, av. de la Gare; — *Eugène*, pl. de l'Eglise; — *au Kursaal*, au Casino et à l'Eden-Casino.

**Bains chauds** : — *Villa de la Santé*, r. de Lhomel; — *Institut Saint-François-de-Sales*, r. André; — *Rivet*, r. de l'Ancien-Calvaire.

**Poste et télégraphe**. — Bureau avec cabine téléph., ouv. de 7 h. mat. à 9 h. s. en été, de 8 h. à midi et de 2 h. à 7 h. s. en hiver. Distribution des courriers à 7 h. 30 et à 3 h. soir. Levées pour Paris : 9 h. 35, 11 h. 35, 2 h. 10, 6 h. 35, 10 h. — Il y a aussi un bureau de poste à Berck-Ville.

**Banques** : — *Société Générale*, r. Carnot, 30; — *Adam*, angle des r. Carnot et des Bains.

**Loueurs de voitures et chevaux** : — *Depré*, r. Carnot; — *Gauthier* (voit. et autos), r. de l'Hôpital, 6; — *Lescaudier*, r. de l'Impératrice; — *Terrevelault* (autos), r. de l'Impératrice. — Prix d'usage, pour 2 à 5 pers.,

## BERGÈRES — BÉTHISY-SAINT-PIERRE

excursions d'une journée : Paris-Plage (le ch. de fer est ouvert depuis déc. 1910). 10 fr.; Saint-Josse, 7 fr.; bois de Wailly, 9 fr.; Pont-à-Cailloux, 10 fr.; le Crotot, par Rue, 15 fr.; Montreuil, 10 fr. Pour la demi-journée, de 3 à 5 pers. : bois de Verton, 4 fr.; Merlimont, 6 fr.; Pont-à-Cailloux, 6 fr.; Cueq, 7 fr., etc.

**Loueurs d'ânes** : — à l'Entonnoir; 50 c. l'heure; la voit. à âne 1 fr.

**Bains de mer** : — cabine 35 c., 12 cachets 3 fr. 50 6 fr. en plus avec guide-baigneur; costumes 30 c. pour homme, 40 c. pour dames, peignoir 30 c., serviette 10 c., bonnet 10 c., plan 10 c., guide-baigneur 50 c.; garde du costume 3 fr. pour la saison. Location d'une cabine, juin et juillet 30 fr., août et sept. 35 fr., saison 100 fr.; location de l'emplacement d'une cabine 12 à 15 fr.

**Médecins** : — *Loze*, hôpital Rothschild; — *Audion*, Entonnoir; — *Bourrotte*, Calot, r. de Rothschild; — *Cayre*, *Fouchon*, r. Alfred-Lambert; — *Grosjean*, r. de l'Impératrice; — *Tridon*, r. Carnot; — *Ménard*, Calvé, r. de l'Hôpital; — *Louard*, *Quettier*, à Berc-Ville; — *Mme Krimer*, r. Aristide-Danvin, 8. — *Polyclinique*, r. de l'Impératrice. — *Clinique Orthopédique* du Dr *Trilon*, bd de la Plage, 50.

**Maisons de santé** : — *Institut Notre-Dame*, à l'Entonnoir; — *Villa de la Santé*, r. de Lhomel, 38, et r. de l'Hôpital; — *Baudesson*, r. des Bains, 21; — *Chéromet*, r. de l'Authie; — *Au Coq d'Or*, r. Rothschild, 126, etc.

**Voitures de malades** : — *Alsberghe*, r. de Rothschild; — *Bellenbert*, r. de l'Impératrice; — *Grave*, av. de la Gare; — *Sueur-Pocholle*, à Berc-Ville.

**Casinos**. — *KURSAAL*, av. de la Gare; entrée 50 c.; abonn. de saison, théâtre non compr., une pers. 20 fr., mari et femme 30 fr., personne en plus 10 fr.; moitié prix pour un mois; prix doubles avec le théâtre. Concert quotidien dans les jardins. Café.

**EDEN-CASINO**, bd de la Plage, 45 (du 10 juin au 1<sup>er</sup> oct.) : hôtel, restaurant (déjeuner 3 fr. 50 vin compr., din.

4 fr.), café, cercle. Théâtre t. l. soirs à 8 h. 30.

**CASINO**, r. de l'Impératrice; musique de 11 h. à midi et de 3 à 8 h.; théâtre: loges 2 fr., premières 1 fr. 50, secondes 1 fr., malades en gouttière 1 fr. 50.

**GRAND-CINÉMA**, r. de l'Ancien-Calvaire, 11, près de l'église; premières 75 c., secondes 50 c., malades en gouttière 1 fr.

**Courses de chevaux** : — 2 journées en août, à l'hippodrome de la *Mollière*.

**Canots de promenade** : — 1 fr. l'heure. Prix spécial pour famille.

**Vélodrome** : — à l'extrémité de la r. Gracieuse.

**Abonnements de lecture** : — *Mme Rapp*, av. de la Gare; — *Wattelier*, r. Carnot.

**Bibliothèque catholique** : — quartier de Lhomel, chalet Saint-Expédit (2.000 vol.); abonnement 2 fr. par mois. La salle de distribution est ouverte les mercredis et samedis de 2 h. 30 à 4 h.

Bergères-lès-Vertus (Marne) . . .	380
Bergères-sous-Montmirail (Marne) . . . . .	376 et 379
Bergueneuse (Pas-de-Calais) . . .	120
Bergues (Nord) . . . . .	149
Berguette (Pas-de-Calais) . . . .	144
Berlaimont (Nord) . . . . .	243
Berlencourt-Cauroy (Pas-de-Calais) . . . . .	140
Bernâtre (Somme) . . . . .	66
Bernaville (Somme) . . . . .	50
Bernécourt (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	401
Berneuil-sur-Aisne (Oise) . . . .	253
Berru [Mont] . . . . .	305
Berry-au-Bac (Aisne) . . . . .	285
Bersillies (Nord) . . . . .	273
Berteaucourt-les-Dames (Somme) . . . . .	138
Bertincourt (Pas-de-Calais) . . .	127
Bertry (Nord) . . . . .	216
Bérulles (Aube) . . . . .	436
Berzy-le-Sec (Aisne) . . . . .	278
Besny-et-Loizy (Aisne) . . . . .	263
Bétheniville (Marne) . . . . .	324
Béthény (Marne) . . . . .	321
Béthisy-Saint-Martin (Oise) . . .	252
Béthisy-Saint-Pierre (Oise) . . .	252

## BÉTHUNE — BOULOGNE-SUR-MER


BÉTHUNE (Pas-de-Calais) . . . . 141

*Omnibus* : — 30 c., avec bagages.*Hôtels* : — *du Nord*, Grand'Place, 42; — *de France*, Marché-aux-Poulets, 4 (omn. 30 c., avec bagages 50 c.; petit déj. 75 c., déj. et din. 3 fr. vin compris; ch. dep. 2 fr.); — *de la Gare*.*Cafés* : — *Maillart*; *du Commerce*; *des Voyageurs*, *du Globe*, Grand'Place. *Poste et télégraphe* : — r. Eugène-Haynaut, 12.*Voitures de place* : — Grande-Place et à la gare. Dans le rayon de l'octroi, 80 c. la course et 1 fr. 25 l'heure pour 2 pers.; 3 pers., 1 fr. 25 et 2 fr.; 4 pers., 1 fr. 60 et 2 fr. 50; en dehors de l'octroi, 2 fr., 2 fr. 50 et 3 fr.; 25 c. par colis.*Loueurs de voitures* : — *Bry-Leloir*, Grand'Place, 62; — *Eug. Salomé*, r. du Collège, 5.

Beton-Bazoches (S.-et-M.) . . . .	402
Bettancourt (Haute-Marne) . . . .	392
Bettrechies (Nord) . . . . .	225
Betz (Oise) . . . . .	274
Beutin (Pas-de-Calais) . . . . .	85
Beuvrages (Nord) . . . . .	242
Beuvry (Pas-de-Calais) . . . . .	143
Beuvry-lès-Orchies (Nord) . . . .	226
Bézu-Saint-Germain (Aisne) . . . .	302
Blache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais) . . . . .	171
Bichancourt (Aisne) . . . . .	262
Bienville (Haute-Marne) . . . . .	408
Billy-aux-Oies (Ardennes) . . . . .	327
Billy-Montigny (Pas-de-Calais) . . .	140
Bilques (Pas-de-Calais) . . . . .	168
Bisseuil (Marne) . . . . .	378
Bitry (Oise) . . . . .	253
Blagny (Ardennes) . . . . .	349
Blanc-Misseron (Nord) . . . . .	237
Blanc-Nez [Cap] . . . . .	118
Blanc-Pignon (Pas-de-Calais) . . . .	107
Blandain (Belgique) . . . . .	190
— Douane belge.	
Blangy (Seine-Inférieure) . . . . .	21
Blangy-sur-Ternoise (Pas-de-Calais) . . . . .	88
Blanzly (Ardennes) . . . . .	286
Blaringhem (Nord) . . . . .	115
Blécourt (Nord) . . . . .	223
Blendecques (Pas-de-Calais) . . . .	111

Blérancourt (Aisne) . . . . .	262
Blesmes-Haussignémont (Marne) . .	390
Bogny (Ardennes) . . . . .	337
Bohain (Aisne) . . . . .	270

BOIS-DE-CISE (Somme) . . . . . 29

*Hôtels* : — *Grand-Hôtel et Casino*; — *de la Plage* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., vin compris, à petites tables; ch. 3 fr.; pens. dep. 6 fr. par j.; terrasse sur la mer; ); — *des Cycles*, au Temps-Perdu.

Boisleux-au-Mont (Pas-de-Calais) . . . . .	128
Boismont (Somme) . . . . .	71
Bollezeele (Nord) . . . . .	119
Bologne (Haute-Marne) . . . . .	411
Bonneuil-en-Valois (Oise) . . . . .	253
Bonningues-lès-Ardes (Pas-de-Calais) . . . . .	107 et 119
Bon-Secours (Nord) . . . . .	237
Bornel-Fosseuse (Oise) . . . . .	3
Bosmont (Aisne) . . . . .	297
Bouafles (Seine-Inférieure) . . . .	21
Bouchain (Nord) . . . . .	223
Boué (Aisne) . . . . .	247
Bouffignereux (Aisne) . . . . .	285
Bouillon (Belgique) . . . . .	348
Bouilly (Aube) . . . . .	437
Bouleuse (Marne) . . . . .	303

BOULOGNE-SUR-MER (Pas-de-Calais) . . . . . 89

*Commissionnaires* : — Quelques grands hôtels seulement ont des omnibus aux gares; le plus souvent, ce sont des interprètes, auxquels on peut confier son bulletin de bagages. On trouve en outre des commissionnaires, qui font payer 50 c. pour un colis ne dépassant pas 20 kilog., 1 fr. pour plusieurs colis ayant ensemble moins de ce même poids, 1 fr. 25 pour 20 à 40 kilog., 1 fr. 50 pour un ou plusieurs colis au-dessus de 40 kilog.

Les voyageurs venus d'Angleterre ont à subir la visite de la douane. Ils peuvent passer eux-mêmes leurs ba-

## BOULOGNE-SUR-MER

gages ou les faire passer par l'entremise des commissionnaires institués à cet effet par la Chambre de Commerce. Les prix réglementaires pour le commissionnaire qui se charge de faire procéder à la visite des bagages sont : 50 c. pour un colis et 25 c. pour chaque colis en plus. Il n'est rien demandé pour les petits paquets tels que parapluies, cartons à chapeaux, etc.

Des trams électriques conduisent de la gare Centrale (extérieur) à la pl. Dalton, à la haute ville et au Portel.

**Hôtels** : — *du Pavillon Impérial* \*, digue de mer, bd Sainte-Beuve, 98 (ouv. de fin mars au 10 oct.; omn. 1 fr. 50; petit déj. 1 fr. 75 et 2 fr.; déj. 5 fr. à petites tables sans vin; din. 7 fr.; ch. 6 à 25 fr.; pens. dep. 15 fr. par j., sauf du 15 juill. au 5 sept. où il n'est pas fait de prix de pension; ascens.; ch. hyg.; téléph.; électr.; bains; ; ; voit. d'excurs.); — *Christol et Bristol* \*, pl. Frédéric-Sauvage, 14 (remis à neuf; toute l'année; omn. 1 fr., 2 fr. 50 pour une famille de 3 à 6 pers.; petit déj. 1 fr. 50, 2 fr. dans l'appart., déj. 4 fr., à petites tables sans vin; din. 5 fr., 6 fr. à partir de 7 h. 1/4; ch. 6 à 20 fr.; pens. en hiver dep. 12 fr. 50 par j., en été dep. 16 fr.; bains; téléph. 1-28; ; ; rest. à la carte, ascens., électr., interprètes, voit. d'excurs.); — *Brighton et Marine-Hôtel*, bd Sainte-Beuve, 40 (ouv. de Pâques à fin oct.; téléph.; bains; ), — *des Bains*, r. Victor-Hugo, 69 et quai Gambetta, 2 (1<sup>er</sup> avril au 15 oct.; petit déj. 1 fr. 50; déj. 3 fr. 50 sans vin, din. 4 fr.; ch. 4 à 6 fr.; pens. 9 à 15 fr. par j.; bains; ); — *Meurice*, r. Victor-Hugo, 35 (petit déj. 1 fr. 25 et 1 fr. 50; déj. 4 fr., din. 5 fr., à petites tables vin compris; ch. 4 fr. 50 à 10 fr.; pens. 12 à 16 fr. par j., pendant la saison, 9 à 11 fr. séjour d'hiver; ch. hyg.; téléph., électr. dans les ch.; ; ); — *du Louvre*, pl. de la République, près de la gare Centrale (petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr., din. 4 fr., à petites tables sans vin; ch. 4 à 12 fr.; pens. dep. 10 fr. par j.; bains; ; gratuit

et fosse; électr. dans les ch.; téléph. 1-43); — *Bedford*, r. de Boston, 94; — *Princes' Hotel*, bd Sainte-Beuve, 6 à 20 (ouv. oct. 1910; bains; chauff. central; ; et fosse; omn. autom. aux trains; terrasse; langues étrangères); — *du Nord, Europe et Continental réunis*, r. de Boston, 58; — *Métropole*, r. Faïdherbe, 27 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 50; déj. 3 fr., din. 3 fr. 50, à petites tables, sans vin; ch. 2 fr. 50 à 6 fr.; pens. dep. 10 fr. par j.; bains; ; téléph., électr.; chauff. central); — *du Commerce*, r. Thiers, 27; — *Dervaux*, Grande-Rue, 79; — *du Globe*, quai Gambetta, 70; — *de Folkestone*, quai Gambetta, 74; — *de Paris, Boulogne et Windsor*, quai Gambetta, 64; — *Berry*, 96-100 (pens. 8 et 10 fr.), r. de Boston; — *de Flandre*, quai Gambetta, 52 (ouv. du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> oct.; petit déj. 1 fr. et 1 fr. 50; déj. 2 fr. 50, din. 3 fr. 50, à petites tables sans vin; ch. 3 fr. 50 à 8 fr.; pens. 10 fr. par j.); — *del'Union et de New-York* (du 15 avril au 15 oct.), r. de l'Amiral-Bruix, 58; — *de France et des Voyageurs*, r. Nationale, 30; — *de la Poste*, r. du Pot-d'Etain, 40 et 42; — *de Bourgogne*, r. de Lille, 11 (petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr., din. 3 fr., sans vin; ch. 2 fr. 50 à 3 fr. 50; pens. 6 fr. 50, 7 fr. 50 et 8 fr. 50 par j., suiv. ch. et ét.); — *du Mortier-d'Or*, r. de Lille, 20; — *Castiglione*, r. du Moulin-à-Vapeur, 8-10; — *de la Gare*, r. de la Gare, 2; — *Moderne*, près de la Nouvelle Poste. — Généralement, les hôtels de Boulogne offrent aux voyageurs une cuisine française : dans quelques-uns la cuisine est à la fois française et anglaise, selon le désir exprimé. Il en est où la pension est admise au mois et à la semaine. Les prix varient notablement selon la chambre et l'étage. Sauf exceptions, les prix ne comprennent pas la boisson. On parle anglais à tous les hôtels et restaurants.

**Boarding-Houses ou pensions bourgeoises** : — *Mermet*, r. Thiers, 15; — *de Poilly*, bd Auguste-Mariette, 21; — *Chardon fils*, r. de la Lampe, 15; — *Mlle Guilmin*, r. Dutertre, 20; — *Vve Bastien*, r. des Religieuses-An-

## BOULOGNE-SUR-MER

glaises, 3; — *Family-House*, r. Victor-Hugo, 10.

**Appartements meublés.** — Agences de location : *Drobecq*, r. Faïdherbe, 20; — *Leroy-Dié*, Grande-Rue, 12; — *Decroix*, r. Nationale, 25-29.

**Restaurants** : — *Grand Restaurant du Casino*; — *Mony*, jetée du Nord-Est; — *J. Petit*, à l'angle des rues Thiers et Monsigny; — petit hôtel-rest. *Sonrel*, pl. Danton, 10 (on peut y déjeuner et y dîner convenablement pour 2 fr.)

**Cafés** : — *Grand-Café de Boulogne*, r. Thiers, 37; — *Continental*, r. Thiers, 31; — *du Phénix*, r. Victor-Hugo, 59; — *du Nord*, Grande-Rue, 1; — *Café-restaurant de la Jetée* ou *Mony*, sur la jetée du Nord-Est (très belle vue); — *du Commerce*, r. Faïdherbe, 6; — *de l'Univers*, r. Faïdherbe, 7.

**Bains chauds** : — *Lebeau*, r. des Vieillards, 41; — et au grand établissement.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — bureau principal, bd Gambetta, entre les deux ponts; ouv. de 7 h. mat. à 9 h. soir en été, en hiver à partir de 8 h.; les dim. et fêtes, fermé à midi. Levées : pour Paris, 1 h. 30, 9 h. 10 et 11 h. 35 s.; pour l'Angleterre, 11 h. mat., 6 h. 30 et 11 h. 35 s. — Le bureau de Capécure, r. du Moulin-à-Vapeur, 58, est ouvert aux mêmes heures. — Bureaux auxiliaires, sans télégr. ni téléph. : pl. du Palais-de-Justice, 38, r. Damrémont, 140, à Capécure; route de Saint-Omer (Dernier-Sou). — Cabines téléph. : hôtel de ville, halle au poisson. — Nombreuses boîtes de quartier, 4 levées par j.

**Banques** : — *Banque de France*, r. Victor-Hugo, 46; — *Adam*, r. Victor-Hugo, 6 (la banque Adam a des succursales dans la plupart des villes du Nord); — *Grosselin*, r. Thiers, 55; — *Société Générale*, r. Victor-Hugo, 32. — Les banquiers et la plupart des bijoutiers font le change; la monnaie anglaise de billon est acceptée à Boulogne.

**Voitures de place** : — stations : pl. Dalton, quai Gambetta (Chambre de Commerce), bd Sainte-Beuve (Casino),

aux gares. — Le tarif est le même pour toute espèce de voit. et jusqu'à 4 voyag. : pour l'int. de la ville, de 6 h. du mat. à min., la course, à 1 ou 2 ch., 1 fr. 50; l'h., 2 fr. à 1 ch., 2 fr. 50 à 2 ch.; de min. à 6 h. mat., la course à 1 ou 2 chev., 2 fr.; l'h., 2 fr. 50; hors ville, le j. comme la nuit, à 1 ou 2 ch., 2 fr. 50.

**Trams électriques** : — (une seule classe; les lignes ne sont reconnaissables de loin qu'à la couleur des plaques fixées aux voit.; les prix donnés ici sont ceux de la saison d'été, du 16 juin au 15 oct., et, quand il y a lieu, ceux de la saison d'hiver). — *De la rue de la Coupe* (au croisement de la rue Victor-Hugo) à *Bréquereque* : plaques rouges; 10 c. — *Du Casino au Dernier-Sou*, par la pl. Dalton et le bd Auguste-Mariette : plaques vertes; 30 c., 15 c. jusqu'à la pl. Dalton. — *D'Outreau à Saint-Martin-Boulogne*, par la pl. Dalton et le Dernier-Sou : plaques blanches; 10 c. jusqu'à la pl. Dalton, 30 c. jusqu'à Saint-Martin. — *De la place Dalton à Wimereux* : plaques bleues; 15 et 10 c. jusqu'au Casino, 30 c. jusqu'à Wimereux. — *De la place Dalton au Portel*, par la gare Centrale; cette ligne comporte, par exception, 2 classes : 1<sup>re</sup> cl. 30 c., 2<sup>e</sup> cl. 20 c.; elle correspond, à la gare, avec celle de Bonningues.

Des lignes nouvelles sont en voie d'établissement : *de la rue Yvart* (Capécure) à *la rue Beaufort*, par la gare Centrale, la r. Faïdherbe et le bd de Clocheville; *de la rue Yvart à Saint-Pierre*; *de la gare Centrale à Hardelet*, par le quai Gambetta et le bd Daunou; *de la gare Centrale à Wimereux*, par le bd de Clocheville et la route de Calais.

**Loueurs de voitures** : — *Jarett*, r. Thiers, 64, et r. St-Louis, 2; — *Léon Magnier*, r. Victor-Hugo, 40; — *Lecerf-Gournay*, r. du Pot-d'Etain, 31-35; — *Vautiers-Wils*, pl. du Palais-de-Justice, 28; — *Mamelin*, r. Monsigny, 20.

**Services maritimes** : — Bureaux : gare Maritime, pour *Folkestone*, *Douvres*, *Ramsgate*, *Londres* par la Tamise, *Goole*, *Hull*; — quai du Bassin,

## BOULOGNE-SUR-MER

112, pour le *Harre, Lorient, Saint-Nazaire, la Rochelle, Bordeaux, Bayonne*; — quai Gambetta, 6, pour *New-York, Buenos-Ayres, Montevideo, Bahia, Rio de Janeiro*; — r. des Ecoles, 34-36, pour *New-York*; — r. du Moulin-à-Vapeur, 37, pour *Las Palmas, Conakry et Lagos*. — On peut aussi s'adresser, à Paris, à l'agence *H. Bennett*, r. St-Honoré, 253, et à l'agence *Cook*, pl. de l'Opéra, 1.

**Bains de mer** : — *Grands établissements du Casino et des bains de mer*, ouverts l'été, du 16 juin au 15 octobre. Ils possèdent env. 200 voitures-baignoires, qui conduisent les baigneurs jusque dans la mer, où elles attendent la fin du bain. Les bureaux de distribution des cartes, du linge et des costumes de bain se trouvent à dr. de l'établissement, sur la plage. — Outre les bains de mer à la plage, l'établissement offre une installation complète d'hydrothérapie et deux vastes bassins de natation, dont l'eau se renouvelle à chaque marée. Ces bassins, dont l'un est réservé aux hommes et l'autre aux dames, mesurent 55 m. de long, sur 13 m. de larg. et une prof. variable de 1 m. 05 à 2 m. 30. 80 cabinets de toilette sont disposés alentour. Enfin, dans l'établissement, sont installés des cabinets pour les bains chauds d'eau de mer et d'eau douce, des douches d'eau de mer, etc. — *Bains à la plage*, avec voiture : 1 fr. sans linge, 1 fr. 25 avec linge; enfants au-dessous de 7 ans, 75 c.; abonnement, 12 bains, 9 fr.; enfant, 7 fr.; bain de pieds, 25 c. — *Ecole de natation* : bain, 50 c.; chaque leçon, 50 c.; abonnement, 12 bains, 5 fr. 50, enfants 5 fr.; bains de pieds, 25 c. — *Bains chauds* (eau de mer et eau douce) : bain, 1 fr.; 6 cachets, 5 fr. 50, enfant, 80 c.; 6 cachets, 5 fr.; de vapeur, 2 fr. 90; 6 cachets, 10 fr. — *Douches* (eau de mer et eau douce) : en cercle, en flois, en pluie, ascendante, 1 fr.; 6 cachets, 5 fr. — *Linge et costumes* : — Costume de dame, 25 c.; maillot, 15 c.; bonnet, 10 c.; peignoir en coton, 10 c.; serviette de coton, 10 c.; peignoir-éponge, 25 c.; serviette-éponge, 5 c.; fond de bain, 25 c. Les costumes de bains appar-

tenant aux baigneurs sont conservés et lavés moyennant 3 fr. par saison balnéaire.

**Casino**. — Prix d'entrée sans abonnement : à partir de 9 h. matin, 1 fr. L'entrée donne droit à toutes les fêtes données au casino, à l'exception des représentations théâtrales, grands concerts, bals d'enfants et grands bals. Billet de journée permettant de sortir à volonté, 2 fr.

*Preis de l'abonnement à partir du 1<sup>er</sup> juillet* : — 1 pers., 8 jours, 10 fr.; 15 j., 17 fr.; 1 mois, 29 fr.; saison, 58 fr.; — 2 pers. de la même famille, 19 fr., 32 fr., 54 fr., 108 fr.; — 3 pers., *id.*, 27 fr., 45 fr., 75 fr.; 150 fr.; — 4 pers., *id.*, 34 fr., 56 fr., 92 fr., 184 fr.; — 5 pers., *id.*, 40 fr., 65 fr., 105 fr., 210 fr.; — chaque pers. en sus, 8 fr., 13 fr., 21 fr., 42 fr.

*Abonnements combinés, comprenant Casino et théâtre* : — 1 personne, 8 jours, 22 fr.; 15 j., 39 fr.; 1 mois, 67 fr.; saison, 130 fr.; — 2 pers., 39 fr., 67 fr., 111 fr., 210 fr.; — 3 pers., 55 fr., 94 fr., 156 fr., 275 fr.; — 4 pers., 71 fr., 122 fr., 201 fr., 350 fr.; — 5 pers., 88 fr., 149 fr., 247 fr., 420 fr.

**Théâtre** (saison, 1<sup>er</sup> juillet au 15 septembre). — Un fauteuil en location, par représentation, 4 fr. 50; pris au bureau, 4 fr.

**Théâtre municipal** : — 1<sup>res</sup> loges, stalles de galerie de face, avant-scène du rez-de-chaussée, stalles d'orchestre, 3 fr.; 1<sup>res</sup> galeries de côté, 2 fr. 50; loges-baignoires, avant-scènes des 2<sup>es</sup>, 3<sup>es</sup> de face, parquet, 2 fr.; 2<sup>es</sup> loges de côté, pourtour du parterre, 1 fr. 50; avant-scènes des 3<sup>es</sup>, parterre, 1 fr.; 3<sup>es</sup> de côté, 75 c.; amphithéâtre des 3<sup>es</sup>, 60 c.; galeries des 4<sup>es</sup>, 50 c. Bureau de location ouvert de 10 h. à 4 h. — *Théâtre Omnia*, r. de la Coupe, 7.

**Consulats** : — *Angleterre*, r. Correnson, 2 (près du jardin des Tintelleries); — *Belgique, Pays-Bas*, r. Victor-Hugo, 6; — *Allemagne*, r. des Ecoles, 32 bis, près de la nouvelle poste; — *Russie*, r. Dutertre, jardin des Tintelleries; — *États-Unis d'Amérique*, r. Basse-des-Tintelleries, 35 bis.

## BOULOGNE — CALAIS

Boulogne [Forêt de] . . . . .	107	Bréville (Ardennes) . . . . .	349
Bourbourg (Nord) . . . . .	121	Brevonnes (Aube) . . . . .	440
Bouret-sur-Canche (Pas-de-Calais) . . . . .	140	Briastre (Nord) . . . . .	227
Bourg-et-Comin (Aisne) . . . . .	285	Bricon (Haute-Marne) . . . . .	443
Bourg-Fidèle (Ardennes) . . . . .	333	Brienne-le-Château (Aube) . . . . .	411
Bourgogne (Marne) . . . . .	321	Brienne-la-Vieille (Aube) . . . . .	413
Bourguignons (Aube) . . . . .	438	Brieuilles (Ardennes) . . . . .	328
Bourguillemont [Mont] . . . . .	6	Brieuilles-sur-Meuse (Meuse) . . . . .	349
Bours (Pas-de-Calais) . . . . .	143	Briey (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	355
Boursonne (Oise) . . . . .	277	Brighton-Plage (Somme) . . . . .	73
Bousbecques (Nord) . . . . .	170 et 204	Pension <i>Villa la Vague</i> (pens. de famille; juin à sept.; omn. 30 et 40 c.; pens. 6 fr. tout compris, vin, bière ou cidre; écuries) . . . . .	87
Boussières (Nord) . . . . .	272	Brimeux (Pas-de-Calais) . . . . .	321
Bouteille [La] (Aisne) . . . . .	298	Brimont (Marne) . . . . .	440
Boutencourt (Oise) . . . . .	15	Brion-sur-Ource (Côte-d'Or) . . . . .	415
Bouvaincourt (Somme) . . . . .	22	Brousseval (Haute-Marne) . . . . .	236
Bouvignies (Nord) . . . . .	226	Bruay (Nord) . . . . .	141
Bouvigny (Pas-de-Calais) . . . . .	141	Bruay (Pas-de-Calais) . . . . .	327
Bouvines (Nord) . . . . .	226	Brunehamel (Aisne) . . . . .	224
Boves (Somme) . . . . .	35	Brunémont (Nord) . . . . .	295
Braisne (Aisne) . . . . .	304	Bruyères (Aisne) . . . . .	168
Brancourt (Aisne) . . . . .	262	Bruyères [Les] . . . . .	71
Braux-Levrezy (Ardennes) . . . . .	336	Bruyères [Bois des] . . . . .	143
Bray (Somme) . . . . .	126	Bryas (Pas-de-Calais) . . . . .	284
Bray [Falaises de] . . . . .	3	Bucy-le-Long (Aisne) . . . . .	125
Bray-Dunes (Nord) . . . . .	158	Buire-sur-l'Ancre (Somme) . . . . .	247
Brebières (Pas-de-Calais) . . . . .	171	Buironfosse (Aisne) . . . . .	17
Bray (Aisne) . . . . .	302	Bulles (Oise) . . . . .	140
Bresle [Vallée de la] . . . . .	20	Bully-Grenay (Pas-de-Calais) . . . . .	5
Bresles (Oise) . . . . .	16	Bury (Oise) . . . . .	270
Breteuil (Oise) . . . . .	34	Busigny (Nord) . . . . .	258
Brétigny (Oise) . . . . .	258	Bussy (Oise) . . . . .	328
Breuil (Oise) . . . . .	253		
Breuil-le-Sec (Oise) . . . . .	33		
Breuil-sur-Vesle (Marne) . . . . .	303		

## C

Caëstre (Nord) . . . . .	146
Caffiers (Pas-de-Calais) . . . . .	113
Cagny (Somme) . . . . .	35
Caix (Somme) . . . . .	127


CALAIS (Pas-de-Calais) . . . . .	113
----------------------------------	-----

**Omnibus** : — aux gares, 30 c. par voyageur sans bagages, 50 c. avec bagages jusqu'à 30 kilogr. — Omn. à la pl. d'Armes, pour le casino, 15 c.

**Commissionnaires** : — 5 kilogr. 40 c.; 30 kilogr. 1 fr. 25; 50 kilogr. 1 fr. 50; 100 kilogr. 2 fr.

**Hôtels** : — *Central-Hôtel*, gare Centrale; — *Terminus-Hôtel*, gare Maritime (🚗); — *Grand-Hôtel* (🚗; 🚗), r. Edison; — *Memrice*, r. de Guise, 7-9 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25; déj. et din. à petites tables 3 fr.; ch. 3 à 8 fr.; pens. 8 fr. 50; bains à t. l. ét.; ch. hyg.; 🚗; 🚗; chauff. central; élect.; voit. d'excurs.; salons; grand jardin); — *du Commerce*, r. Royale, 51 (petit déj. 75 c.; déj. 2 fr. 25, bière comprise; din. 2 fr. 50; ch. 2 à 5 fr.; pens. 7 fr. 50; 80 fr. par mois; 🚗; 🚗; ch. hyg.); — *du Sauvage*, r. de Guise, 22, et r. Royale, 39-41 (omn. 1 fr. all. et ret.; petit déj. 1 fr.; déj. ou

# CALONNE-SUR-LA-LYS — CAMBRAI

din. 3 fr. avec demi-bout. bordeaux ou bière; 4 fr. à petites tables; ch. 2 fr. 50 à 8 fr.; pens. dep. 9 fr. 50, tout compris; restaur. à la carte; ch. modernes, réveil électr.; chauff. central; bains; électr.; téléph.; arrang. pour excurs.; ; — *de la Cloche*, r. de la Cloche et du Soleil, près de la pl. d'Armes, 7.

**Chalets meublés** : — bureau permanent de location au centre de la ville, r. Neuve, 3.

**Restaurants** : — dans les hôtels.

**Cafés** : — *du Grand-Hôtel*, pl. Richelieu; — *Bellevue*, *du Globe*, Grande-Place; — *du Commerce*, r. Royale, 53; — *Gustave*, *Léon*, pl. Richelieu; — *Grand-Café*, à Saint-Pierre, angle du bd Pasteur et du bd Lafayette, près du théâtre.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — à Calais-Nord, pl. Richelieu; à Saint-Pierre, bd Pasteur, 40. — Bureaux télégraphiques, r. des Fontinettes, à la gare Centrale et à la gare Maritime.

**Voitures de place** : — place d'Armes et à la gare; à Saint-Pierre, pl. de l'Égalité, à l'angle de la r. Lafayette et du bd Jacquard. Dans le périmètre de l'octroi, la course pour 1 ou 2 pers. 1 fr. 20, 3 pers. 1 fr. 40, 4 pers. 1 fr. 60; l'heure, 1 fr. 60, 2 fr. 10 et 2 fr. 60; hors de l'octroi, l'heure pour 1 ou 2 pers. 2 fr. 25, 3 pers. 2 fr. 75, 4 pers. 3 fr. La nuit (11 h. à 7 h.) : la course, 2 fr., 2 fr. 50 et 3 fr.; l'heure, 3, 4 et 5 fr.

**Trams et voitures publiques** : — *de la Grande-Place* : au pont de Saint-Pierre, par le bd Jacquard et la r. Lafayette, 15 c.; au *Sacré-Cœur*, à Saint-Pierre-Halte, 15 c.; à la place de la Nation, 15 c.; à Guines, 75 c. et 50 c.; — *de la place d'Armes à la plage* (15 c.); — du Casino, aux Baraques et à Sangatte.

**Bateaux à vapeur pour** : — *Douvrès*, 4 départs chaque jour, dans chaque sens, à heures fixes après l'arrivée du train express de Paris : distance, 21 milles, durée de la traversée maritime (la plus courte entre le continent et l'Angleterre), 1 h. à 1 h. 15. — Prix des places au départ de Paris ou de Londres (droits de port compris) : billets simples, valables 7 jours, 74 fr. 75, 54 fr. 35, 33 fr. 35; billets

d'aller et retour (*via* Calais ou *via* Boulogne), valables un mois, 110 fr. 90, 85 fr. 25, 52 fr. 50.


**Bains de mer** : — 1 fr., pour enfants au-dessous de 10 ans 50 c., militaires 50 c.; peignoir 25 c., costume pour dame 25 c., maillot 15 c., serviette 10 c.; location de tente 50 c. l'heure, la journée 2 fr. 50, 30 fr. par mois, 75 fr. pour la saison; montage et garde de tente 10 fr. par mois; chaise 10 c.; cabine roulante, 1 fr.

**Casino**. — Ouvert de l'Ascension au 10 oct. Café-glacier; restaurant (dég. 3 fr. 50, din. 3 fr. 75, sans vin); music-hall, terrasse, grand cercle, petits chevaux, concerts et représentations théâtrales.

Calonne-sur-la-Lys (Pas-de-Calais) 170  
Camblain-l'Abbé (Pas-de-Calais) 140

CAMBRAI (Nord) . . . . . 217

**Omnibus** : — aux gares, 50 c., bagages compris jusqu'à 30 kilog.

**Hôtels** : — *de France*, r. de la Herse, 21-23; — *Boissy*, r. des Carmes, 2 et 4, et r. de la Herse, 1 (omn. 50 c.; petit dég. 75 c., complet 1 fr. 25; dég. ou din. 3 fr. 50, vin compris; ch. 2 fr. 50 à 10 fr.); téléph.;  : chauffage central; électr.); — *du Cygne et du Soleil-d'Or*, r. de la Herse, 11; — *du Mouton-Blanc*, r. d'Alsace-Lorraine, 7; — *du Commerce*, r. des Balances, 7.

**Cafés** : — *Boissy*; *de Bretagne et des Voyageurs*, r. de la Herse, 13; — *Moderne*, pl. d'Armes, 68; — *de la Bourse*, pl. d'Armes, 87.

**Bains** : — *Duflot*, r. du Paon, 15.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — r. Vanderburck, 11.

**Banque de France** : — bd Faidherbe, 9.

**Voitures de place**. — La course dans le périmètre de l'octroi, 1 ou 2 pers. 80 c., 3 pers. 1 fr. 20, 4 pers. 1 fr. 60; l'heure, 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50; en dehors de l'octroi jusqu'à 5 k., l'heure, 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 ou 4 pers. 2 fr. 50. Le tarif est doublé après 11 h. du soir en été, 10 h. en hiver.



## CAMBRON-LAVIERS — CHALONS

**Trams électriques.** — *De Cantimpré à la gare-annexe; d'Escaudouvres au faub. de Paris; de St-Druon à la porte de Selles.*

**Loueurs de voitures :** — *Chauvin-Guinet*, pl. d'Armes, 72; — *Claude*, r. de la Herse, 27; r. Sadi-Carnot, 26; *Hutin*, r. Gambetta, 16.

**Bêtises de Cambrai :** — *Despinoy*, r. des Carmes 5 et 7; — *Afchain*, pl. d'Armes, 23.

<b>Cambron-Laviers (Somme)</b> . . .	26
<b>Cambronne-lès-Clermont (Oise)</b> . . .	31
<b>Camiers (Pas-de-Calais)</b> . . .	88
<b>Camp de Châlons (Marne)</b> . . .	323
<b>Campagne-lès-Hesdin (Pas-de-Calais)</b> . . .	87
<b>Canaples (Somme)</b> . . .	50
<b>Canche [Phares de la]</b> . . .	84
<b>Canche [Vallée de la]</b> . . .	85
<b>Canly (Oise)</b> . . .	219
<b>Cannectancourt (Oise)</b> . . .	257
<b>Cantin (Nord)</b> . . .	224
<b>Caours (Somme)</b> . . .	64
<b>Capelle-en-Thiérache [La] (Aisne)</b> . . .	247
<b>Cardonnoy [Le] (Seine-Infér.)</b> . . .	21
<b>Carency (Pas-de-Calais)</b> . . .	140
<b>Carignan (Ardennes)</b> . . .	349
<b>Carlepont (Oise)</b> . . .	255
<b>Carnières (Nord)</b> . . .	225
<b>Cartigny (Somme)</b> . . .	215
<b>Carvin (Pas-de-Calais)</b> . . .	181
<b>Carly (Pas-de-Calais)</b> . . .	110
<b>Cassel (Nord)</b> . . .	147
<b>Castel (Somme)</b> . . .	48
<b>Catillon (Nord)</b> . . .	225
<b>Cateau [Le] (Nord)</b> . . .	270
<b>Catelet [Le] (Aisne)</b> . . .	269
<b>Catenoy (Oise)</b> . . .	33
<b>Cats [Mont des]</b> . . .	146
<b>Caubert (Somme)</b> . . .	63
<b>Caubert [Mont de]</b> . . .	63
<b>Caudry (Nord)</b> . . .	216
<b>Caudry-Cambrésis (Nord)</b> . . .	225
<b>Cauffry (Oise)</b> . . .	30
<b>Cauroy-lès-Hermonville (Marne)</b> . . .	321

**CAYEUX-SUR-MER (Somme)** . . . 72

**Omnibus :** — des hôtels, à la gare, 30 c.

**Hôtels :** — *Grand-Hôtel des Bains*, sur la Plage (omn. 25 c. par pl. et par colis; petit déj. 75 c.; déj. et din. 2 fr. 50, à part 3 fr.; cidre et bière compris; ch. 2 fr. 50 à 1 fr.; pens. 6 à 10 fr. par j.; cuisine renommée; terrasse; grande terrasse; chevaux et voit.; on parle anglais et allemand); — *Parisien*, av. de la Gare (salle de conférences et de concerts); — *du Commerce et de la Plage*, r. du Bout-d'Amont, 12; — *Central*, Grande-Rue, 122; — *de la Renaissance*, Grande-Rue, 141; — hôtel de famille (*Cathérine*), r. du Commerce.

**Maisons meublées.** — Les prix des maisons varient de 70 à 300 fr. par mois et de 300 à 1,000 fr. pour la saison.

**Restaurants :** — *de l'Alcazar*, Grande-Rue; — *des Bains*; — aux cafés *de la Gare et de l'Avenue*.

**Cafés :** — *Goré-Dufresne*, pl. du Marché; — *du Globe*; — *du Progrès*; — *de l'Alcazar*; — *de la Gare*; *de l'Avenue*, tous deux avec restaurant.

**Bains chauds :** — route du Phare.

**Poste, télégraphe et téléphone :** — Grande-Rue, 145, en face de la mairie.

**Loueur de voitures :** — *Maclart*, Grande-Rue, 140.

**Bains de mer.** — Bain sans linge 25 c., avec linge et costume 50 c. à 75 c. La plupart des baigneurs louent leur cabine pour la saison (70 à 100 fr.).

<b>Ceffonds (Haute-Marne)</b> . . .	414
<b>Cempuis (Oise)</b> . . .	20
<b>Cercamps (Pas-de-Calais)</b> . . .	66
<b>Cerfontaine (Nord)</b> . . .	246
<b>Cérilly [Château de]</b> . . .	437
<b>Cerisiers (Yonne)</b> . . .	437
<b>Cerisy-Buleux (Somme)</b> . . .	57
<b>Cernay-en-Dormois (Marne)</b> . . .	328
<b>Cernay-lès-Reims (Marne)</b> . . .	321
<b>César [Mont] (Oise)</b> . . .	16
<b>César [Mont] (Pas-de-Calais)</b> . . .	88
<b>Chacrise (Aisne)</b> . . .	284
<b>Chailvet (Aisne)</b> . . .	287
<b>Challerange (Ardennes)</b> . . .	328
<b>Châlons [Camp de] (Marne)</b> . . .	323

## CHALONS-SUR-MARNE — CHARLEVILLE

## CHALONS-SUR-MARNE (Marne). . . 381

**Hôtels** : — *de la Haute-Mère-Dieu*, pl. de la République, 26 omn. 50 c., avec bagages 75 c.; petit déj. 1 fr. à 1 fr. 50; déj. 3 fr. 50, à petites tables 4 fr.; din. 1 fr. et 4 fr. 50, vin compris; ch. 3 à 10 fr.; pens. faire prix suiv. sêj. et époque; télégr. et téléph.; et fosse; cour et jardin; — *du Renard*, pl. de la République, 24; — *de la Cloche d'Or et du Palais*, r. Saint-Jacques, 2, et r. des Trésoriers (omn. 50 c. avec bagages; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50, à part 3 fr.; din. 3 fr. et 3 fr. 50; ch. 2 à 3 fr. 50; pens. 6, 7 et 9 fr. par j.; voit. d'excurs.); — *Loiselet*, du Chemin-de-Fer, r. de la Gare, 11, en face de la gare (petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50; din. 2 fr. 75; ch. 2 à 4 fr.; pens. 8 fr. 50 par j.);

**Cafés** : — *Bellevue*, de la Bourse, du Centre, pl. de la République; *brasserie de Tantonville*, r. de Marne, 32 et quai des Arts; — *des Oiseaux*, r. de l'Hôtel-de-Ville et quai Barbat, tout en face de Notre-Dame; — *de Malte*, r. de Vaux, 11 (angle de la r. du Collège); — *du Midi*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 4; — *Brasserie Alsacienne*, r. Thiers, 13 (marché couvert).

**Bains et hydrothérapie** : — *Lambert*, quai des Arts, sur le Nau; — *Jolly*, r. Gambetta, 1.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — r. Lochet, 8, en face du marché (doivent être transportés à l'évêché); — bur. auxil., av. de la Gare, 7.

**Voitures de place** : — stations à la gare, aux places de la République et de l'Hôtel-de-Ville; — la course, 1 fr. le jour, 1 fr. 25 de 10 h. du s. à min., 2 fr. de min. à 6 h. mat.; l'heure, 2 fr., 2 fr. 25 et 3 fr.

**Trams électriques** : — de la gare à Saint-Jean; — de la place Fagnières à Saint-Jacques.

**Loueurs de voitures** : — *Marcilly*, pl. de la République, 2; — *Gérard*, r. des Trésoriers, 1; — *Jansen*, r. Saint-Jacques, 103; — *Duport*, r. des Lombards, 7. — **Taximètres** : *Hauser*, pl. de la République.

**Chambley** (Meurthe et Moselle). . . 355  
**Chambly** (Oise). . . 3  
**Chamouilleux** (Haute-Marne). . . 408  
**Champagne Pouilleuse**. . . 356  
**Champaubert** (Marne). . . 379  
**Champlieu** (Oise). . . 252  
**Changis** (Seine-et-Marne). . . 373  
**Chantraines** (Haute-Marne). . . 411  
**Chaource** (Aube). . . 437  
**Chaource** (Aisne). . . 296  
**Chapelle-Godefroy** [La] (Aube). . . 419  
**Chapelle-Saint-Luc** [La] (Aube). . . 420  
**Charbogne** (Ardennes). . . 327  
**Charlemont** [Citadelle de]. . . 340

## CHARLEVILLE (Ardennes). . . 329

**Omnibus** : — à la gare, 50 c.

**Hôtels** : — *du Lion-d'Argent*, r. Thiers, 20 (pet. déj. 1 fr. 25, déj. et din. 3 fr., 3 fr. 50 à petites tables; ch. dep. 3 fr.); — *Notre-Dame*, pl. de Nevers, 9; — *du Commerce*, r. de l'Eglise, 1; — *Terminus et Buffet-Hôtel*, pl. de la Gare, 30 et av. de Mézières, 30 (petit déj. 1 fr., dans l'appart. 1 fr. 25; déj. 3 fr. 50, din. 4 fr.; ch. 4 à 7 fr.; bains; et fosse; élect. et tél. dans les ch.); — *du Nord*, pl. de la Gare, 6.

**Cafés** : — *de l'Univers*, pl. de la Gare, 1; — *de la Promenade*, sur les Allées; — *du Commerce*, *Taverne Alsacienne*, pl. Ducale; — *Grande Taverne*, cours d'Orléans, 105; — café *de l'Europe*, pl. de Nevers, 6; — *du Palais*, pl. Ducale et r. du Palais.

**Bains chauds** : — *Marion*, av. de la Gare, 16.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — pl. Carnot; entrée, r. Victoire-Cousin (sic).

**Voitures de place** : — stations devant la gare et à la pl. Ducale; la course, 80 c. pour 1 pers., 1 fr. 20 pour 2 pers., 1 fr. 60 pour 4 pers., tarif doublé la nuit; l'h., 1 fr. 50 pour 2 pers., 2 fr. pour 3 pers., 2 fr. 50 pour 4 pers.; tarifs doublés la nuit (de 11 h. du s. à 6 h. en été, de 10 h. à 7 h. en hiver); la course, pour Mézières, tarif de jour, 1 fr. 25, 1 fr. 50 et 1 fr. 75.

**Taxi-autos** : — (à la gare), 75 c.

## CHARLY — COMPIÈGNE

pour 750 m., 10 c. par 250 m. suppl;  
l'h. 2 fr.

**Trams électriques :** — *de la gare au quai de la Madeleine, par la place Ducale*; — *de la gare à Mohon, par Mézières et le faubourg de Pierre*; — *du faubourg de Flandre à Mohon, par Mézières et le faubourg de Pierre*; — 10 et 15 c.

**Loueurs de voitures :** — *Mas, r. de Clèves, 23*; — *Olivier, r. du Faubourg-de-Flandre, 3 (station à la pl. Ducale).*

**Auto-garages :** — *Froussart, r. Nationale*; — *Demorgny, cours d'Orléans, 97*; — *Lingart, av. de Charleville, 10.*

Charly (Aisne) . . . . .	371
Charny (Meuse) . . . . .	349
Château-Porcien (Ardennes) . . . . .	286
Château-Regnault (Ardennes) . . . . .	336 et 337
Château-Thierry (Aisne) . . . . .	371
Châteauvillain (Haute-Marne) . . . . .	410
Châtelet - sur - Retourne [Le] (Ardennes) . . . . .	325
Châtillon-sur-Bar (Ardennes) . . . . .	328
Châtillon-sur-Marne (Marne) . . . . .	377
Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or) . . . . .	410
Chaulnes (Somme) . . . . .	209
Chaumont [Viaduc de] . . . . .	411
Chaumont-Porcien (Ardennes) . . . . .	286
Chaumont-Trie-la-Ville (Oise) . . . . .	15
Chauny (Aisne) . . . . .	258
Chaussée [La] (Somme) . . . . .	56
Chauvency (Meuse) . . . . .	349
Chavanges (Aube) . . . . .	411
Chavigny (Aisne) . . . . .	281
Chelles (Oise) . . . . .	252
Cheminon (Marne) . . . . .	391
Chepoix (Oise) . . . . .	34
Cheppe [La] (Marne) . . . . .	357
Chépy (Somme) . . . . .	26
Chérencq (Nord) . . . . .	199
Chesne [Le] (Ardennes) . . . . .	328
Chevillon (Haute-Marne) . . . . .	408
Chevrières (Nord) . . . . .	248
Chézy-sur-Marne (Aisne) . . . . .	371
Chocques (Pas-de-Calais) . . . . .	143
Choisy-au-Bac (Oise) . . . . .	251
Chooz (Ardennes) . . . . .	312
Cilly (Aisne) . . . . .	297
Cires-lès-Mello (Oise) . . . . .	5
Cirey-sur-Blaise (Haute-Marne) . . . . .	416

Ciry-Salsogne (Aisne) . . . . .	304
Ciry-Sermoise (Aisne) . . . . .	301
Clacy-Mons (Aisne) . . . . .	287
Clairmarais (Pas-de-Calais) . . . . .	167
Clairoix (Oise) . . . . .	208
Clairvaux (Aube) . . . . .	413
Clarence [Vallée de la] . . . . .	142
Clary (Nord) . . . . .	269
Clérey (Aube) . . . . .	438

CLERMONT (Oise) . . . . . 32

**Buffet :** — à la gare.

**Omnibus :** — 30 c.

**Hôtels :** — *Saint-André, r. d'Amiens, 5-7*; — *Vaillant, r. de Paris, 21.*

**Restaurant :** — *Guigaut, r. de la République, 7.*

**Café :** — *des Voyageurs, angle des rues d'Amiens et des Fontaines.*

**Poste :** — r. des Mony, 2.

**Loueurs de voitures :** — aux hôtels; — *Leborgne, en face la gare.*

Clermont-en-Argonne (Meuse) . . . . .	361
Clermont-les-Fermes (Aisne) . . . . .	296
Cléry (Somme) . . . . .	126
Cœuvres (Aisne) . . . . .	254
Coincy (Aisne) . . . . .	302
Colleret (Nord) . . . . .	246
Comblès (Somme) . . . . .	126
Comines (Nord) . . . . .	197
Commercy (Meuse) . . . . .	396
Commercy [Forêt de] . . . . .	397

COMPIÈGNE (Oise) . . . . . 249

**Omnibus :** — à la gare, 50 c. avec bagages.

**Hôtels :** — *Palace-Hôtel, pl. du Palais, en face du château (omn. 75 c.; petit déj. 1 fr. 50, déj. ou din. 5 fr.); — de la Cloche, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 27 (petit déj. 1 fr. 25; déj. ou din. 3 fr. 50, à part 4 fr.; voit. d'excurs.); — de France, r. Eugène-Floquet, 17; — du Grand-Cerf et de la Corne de Cerf, r. de la Corne-de-Cerf, 7-9; — Sainte-Catherine, pl. aux Herbes, 8, et r. Jeanne-d'Arc, 35. — Près de la gare, hôt. : de la Gare; du Nord; de*

## COMPIÈGNE — CROTOY

*Flandre; de Pierrefonds.* — Près de la forêt, hôt. du *Rond-Royal*, av. Thiers, près le champ de courses (omn. 1 fr. 50; petit déj. 1 fr. 50; déj. 6 fr., din. 7 fr.; location d'autos).

**Restaurants** : — *Marneau*, r. de Solférimo, 7; — *Moderne*, même r., 26; — *Varé d'Ailly* (fritures), sur le Cours, 35.

**Voitures de place** : — Stationn. à la gare, pl. de l'Hôtel-de-Ville, pl. Saint-Jacques : la course 70 c., l'heure 1 fr. 50. — *Taxi-autos* à la gare et pl. de l'Hôtel-de-Ville.

**Poste** : — r. Napoléon, 6.

Pour renseignements de séjour. V. la monographie *Compiègne et Pierrefonds*.

Compiègne [Forêt de] . . . . .	251
Comté-Ourton [La] (Pas-de-Calais) . . . . .	141
Concevreux (Aisne) . . . . .	285
Conchil-le-Temple (Somme) . . . . .	77
Condé-en-Brie (Aisne) . . . . .	376
Condé-sur-Aisne (Aisne) . . . . .	285
Condé-sur-l'Escaut (Nord) . . . . .	236
Condé-sur-Marne (Marne) 323 et	380
Condette (Pas-de-Calais) . . . . .	105
Condren (Oise) . . . . .	262
Conflans-en-Jarnisy (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	354
Conflans-Jarny (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	354
Conflans-sur-Seine (Marne) . . . . .	405
Congy (Marne) . . . . .	379
Cons-la-Grandville (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	351
Contes (Pas-de-Calais) . . . . .	87
Conty (Somme) . . . . .	18
Cooulx (Marne) . . . . .	387
Coquerel (Somme) . . . . .	58
Corbeny (Aisne) . . . . .	285
Corbie (Somme) . . . . .	122
Corbion (Belgique) . . . . .	348
— Douane belge.	
Corcy (Aisne) . . . . .	278
Cormicy (Marne) . . . . .	285
Cormontreuil (Marne) . . . . .	323
Corriber (Marne) . . . . .	379
Coucy [Forêt de] . . . . .	262
Coucy-la-Ville (Aisne) . . . . .	261
Coucy-le-Château (Aisne) . . . . .	260
Coudekerque-Branche (Nord) . . . . .	151

Coudun (Oise) . . . . .	208
Couloisy (Oise) . . . . .	253
Coulommiers (Seine-et-Marne) . . . . .	403
Couple [Mont] . . . . .	112
Courban (Côte-d'Or) . . . . .	440
Courcelles-le-Comte (Pas-de-Calais) . . . . .	128
Courcy (Marne) . . . . .	321
Cour-des-Prés [Château de la] (Ardennes) . . . . .	327
Courmelles (Aisne) . . . . .	279
Courrières (Pas-de-Calais) . . . . .	140
Cours [Château des] . . . . .	438
Courtenot (Aube) . . . . .	438
Courtieux (Oise) . . . . .	253
Courtisols (Marne) . . . . .	387
Courville (Marne) . . . . .	303
Cousances-aux-Forges (Meuse) . . . . .	408
Cousolre (Nord) . . . . .	246
Couture [La] (Pas-de-Calais) . . . . .	143
Coyolles (Aisne) . . . . .	277
Cramoisy (Oise) . . . . .	5
Crancey (Aube) . . . . .	419
Craonne (Aisne) . . . . .	285
Crécy [Forêt de] . . . . .	66
Crécy-en-Ponthieu (Somme) . . . . .	66
Crécy-sur-Serre (Aisne) . . . . .	263
Creil (Oise) . . . . .	3
Crémarest (Pas-de-Calais) . . . . .	108
Créney (Aube) . . . . .	406
Crépy-Couvron (Aisne) . . . . .	263
Crépy-en-Laonnois (Aisne) . . . . .	263
Crépy-en-Valois (Oise) . . . . .	275
Crèvecœur-le-Grand (Oise) . . . . .	18
Crillon (Oise) . . . . .	18
Croisilles (Pas-de-Calais) . . . . .	128
Croix (Nord) . . . . .	199
Croix-en-Brie [La] (S.-et-M.) . . . . .	403

## CROTOY [LE] (Somme) . . . . . 73

**Hôtels** : — *Grand-Hôtel*, r. de l'Eglise; — *de la Marine*; — *du Commerce*.

**Maisons et appartements meublés.**

— Agence, r. de l'Eglise, 1 bis. — Les prix des appartements et des maisons ou chalets varient de 150 à 900 fr. pour la saison; presque toutes les maisons sont éclairées au gaz.

**Pâtisseries** : — *Noiret-Delong*, *Bourgeois-Dasse*, r. de la Porte-du-Pont.

**Bains-chauds** : — au Casino (V. ci-dessus) et au Grand-Hôtel.

**Poste et télégraphe** : — r. de l'Eglise, 4.

## CROUTOY — DOUAI

**Loueurs de voitures** (prix à débattre) : aux hôtels.

**Bateaux passagers** : — t. 1. j., pour *Saint-Valery* (3 k.); départ du Crutoy à la mer montante, retour de Saint-Valery à la mer descendante; 60 c. (s'adresser au café du Port); — pour la traversée du chenal à mer basse, 15 c.

**Bains de mer.** — *Bain* avec cabine et bain de pieds, 40 c.; baigneur, 30 c.

**Linge** : costume d'homme 25 c., pour dame 30 c., d'enfant 20 c.; peignoir, 15 c.; serviette, bonnet, 10 c.

**Casino.** — Bals, dim. et jeudi, 50 c.; matinées-concerts. — *Eden-casino* : spectacles de gala : faut. réservés 2 fr., faut. 1 fr. 50, chaise 1 fr.; cinéma, 1 fr. le faut., 50 c. la chaise.

**Canots de louage.** — S'adresser aux marins du pays, soit pour les excursions, soit pour les chasses, en bateau ou à pied, avec guides ou marins dans

la baie et sur les bancs de l'embeuchure de la Somme.

---

<b>Croutoy</b> (Oise) . . . . .	253
<b>Crouy</b> (Aisne) . . . . .	284 et 286
<b>Crouy</b> (Somme) . . . . .	56
<b>Crouy-sur-Ourcq</b> (S.-et-M.) . . . . .	300
<b>Crozat</b> [Canal] . . . . .	264
<b>Crugny</b> (Marne) . . . . .	303
<b>Guincy</b> (Nord) . . . . .	180
<b>Guincy</b> [Château de] . . . . .	180
<b>Guise</b> (Oise) . . . . .	253
<b>Cuisy-en-Almont</b> (Aisne) . . . . .	284
<b>Cuperly</b> (Marne) . . . . .	357
<b>Curchy</b> (Somme) . . . . .	209
<b>Curel</b> (Haute-Marne) . . . . .	408
<b>Curly</b> (Somme) . . . . .	126
<b>Custines</b> (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	369
<b>Cuy</b> (Oise) . . . . .	257
<b>Cys-la-Commune</b> (Aisne) . . . . .	285
<b>Cysoing</b> (Nord) . . . . .	226

## D

---

<b>Dainville</b> (Meuse) . . . . .	397
<b>Damery</b> (Marne) . . . . .	377
<b>Dames de Meuse</b> [Les] (Ardennes) . . . . .	338
<b>Dammartin-en-Goële</b> (S.-et-M.) . . . . .	274
<b>Damvillers</b> (Meuse) . . . . .	351
<b>Dannes</b> (Pas-de-Calais) . . . . .	89
<b>Daours</b> (Somme) . . . . .	122
<b>Daucourt</b> (Marne) . . . . .	360
<b>Davenescourt</b> (Somme) . . . . .	127
<b>Delettes</b> (Pas-de-Calais) . . . . .	82
<b>Demange-aux-Eaux</b> (Meuse) . . . . .	396
<b>Denacre</b> [Vallée du] . . . . .	106
<b>Denain</b> (Nord) . . . . .	224
<b>Dercy-Mortiers</b> (Aisne) . . . . .	297
<b>Desvres</b> (Pas-de-Calais) . . . . .	110
<b>Desvres</b> [Forêt de] . . . . .	108
<b>Deville</b> (Ardennes) . . . . .	338
<b>Devise</b> (Somme) . . . . .	215
<b>Dhuys</b> [Canal de la] . . . . .	376
<b>Dienville</b> (Aube) . . . . .	416
<b>Dieulouard</b> (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	370
<b>Dival</b> (Aube) . . . . .	405
<b>Dives</b> (Oise) . . . . .	257
<b>Dizy</b> (Marne) . . . . .	378
<b>Dizy-le-Gros</b> (Aisne) . . . . .	286
<b>Doingt</b> (Somme) . . . . .	215

---

<b>Domart-en-Ponthieu</b> (Somme) . . . . .	138
<b>Domèvre-en-Haye</b> (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	401
<b>Domfront</b> (Oise) . . . . .	205
<b>Domfront-la-Compassion</b> (Somme) . . . . .	48
<b>Dommarie-sur-Saulx</b> (Meuse) . . . . .	408
<b>Dommartin-le-Franc</b> (Haute-Marne) . . . . .	415
<b>Dompierrre</b> (Nord) . . . . .	243
<b>Dompierrre</b> (Oise) . . . . .	205
<b>Dompierrre-sur-Authie</b> (Somme) . . . . .	67
<b>Donchery</b> (Ardennes) . . . . .	343
<b>Donjeux</b> (Haute-Marne) . . . . .	410
<b>Don-Sainghin</b> (Nord) . . . . .	143
<b>Dontrien</b> (Marne) . . . . .	324
<b>Dorignies</b> (Nord) . . . . .	181
<b>Dormans</b> (Marne) . . . . .	376

---

<b>DOUAI</b> (Nord) . . . . .	171
-------------------------------	-----

**Omnibus** : — pour la ville, 50 c.; bagages, jusqu'à 30 kilog., transport gratuit.

**Commissionnaires** : — à la gare,

## DOUCHY — DUNKERQUE

sur la Grand-Place et sur la Petite-Place.

**Hôtels** : — *du Commerce et du Grand-Cerf*, r. Saint-Jacques, 20; — *Saint-Jacques*, angle de la pl. Carnot et de la r. Morel; — *du Nouveau-Monde*, r. de Valenciennes, 25.

**Restaurants** : — *du Palmier*, r. Saint-Jacques, 40; — *Bénard-Cail-loux*, r. des Ecoles, 50.

**Cafés** : — *des Mille-Colonnes*; *du Centre*; Grand-Place; — *Moderne*, pl. Carnot, 15; — *Bourgeois*, r. Saint-Jacques, 60; — *de la Gare*, pl. et r. de la Station.

**Bains chauds** : — *École de natation* (piscine d'eau chaude en hiver), à côté de la porte de Valenciennes.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — r. du Béguinage, 11.

**Voitures de place** : — Grand-Place et à la gare. Course en ville, 1 ou 2 pers. 80 c., 3 pers. 1 fr. 20, 4 pers. et au-dessus 1 fr. 60; l'h. 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50. En dehors de la ville, l'h., 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 pers. 2 fr. 50, 4 pers. 3 fr. Tarif doublé après 11 h. du soir.

**Trams électriques** : — *de la Grand-Place* : à Aniche (45 c.); à Dorignies (15 c.); à Sin-le-Noble (15 c.); — *de la gare à la place L'Hérillier*, par la Grande-Place (10 c.).

**Loueurs de voitures** : — *Caron*, pl. Carnot, 14; — *Carlier*, Grand-Place, 21; — *Dual*, r. François-Cuvette, 26.

---

Douchy (Nord) . . . . .	216
Doullaincourt (Haute-Marne) . .	410
Doulevant-le-Château (Haute-Marne) . . . . .	415

---

DOULLENS (Somme) . . . . .	51
----------------------------	----

**Omnibus** : — à la gare, 30 c.

**Hôtels** : — *des Quatre-Fils-Aymon*, r. du Bourg, 12 (déj. ou din. 3 fr.); — *des Bons-Enfants*, r. des Boucheries, 23, et pl. du Marché-au-Blé, au S. de l'église Notre-Dame (déj. 2 fr. 50, din. 2 fr. 75).

**Poste** : — av. de la Gare, en face l'Hôtel-de-Ville.

**Loueurs de voitures** : — aux hôt. Dabois (en face la gare) et des Bons Enfants.

---

Dourges (Pas-de-Calais) . . . . .	140
Douvain (Pas-de-Calais) . . . . .	143
Douzy (Ardennes) . . . . .	349
Draize (Ardennes) . . . . .	327
Dreslincourt (Somme) . . . . .	209
Dreuil-lès-Amiens (Somme) . . . .	54
Droizy (Aisne) . . . . .	284
Drucat (Somme) . . . . .	66
Dugny (Meuse) . . . . .	366

---

DUNKERQUE (Nord) . . . . .	151
----------------------------	-----

**Omnibus** : — à la gare 50 c.

**Commissionnaires** : — jusqu'à 15 kilogr., 30 c.; de 15 à 30 kilogr., 50 c.; de 30 à 50, 75 c.; de 50 à 100, 1 fr. 50. En dehors de l'enceinte fortifiée, le prix de la course est augmenté de moitié. A l'heure, transport sans charrette 60 c., avec charrette 1 fr.

**Hôtels** : — *du Chapeau-Rouge et Grand-Hôtel* (~~23~~), r. Saint-Sébastien, 5; — *du XIX<sup>e</sup> Siècle*, pl. de la Gare; — *de Flandre*, r. Alexandre-III, 18, omn. 50 c.; petit déj. 75 c.; déj. 3 fr.; din. 3 fr. 50, vin compris; ch. dep. 2 fr. 50; pens. 8 fr. 50 par j.; chauff. central; électr.; écuries); — *des Arcades*, pl. Jean-Bart; — *du Commerce*, r. Nationale, 25; — *de la Paix*, r. David-d'Angers, 4 (omn. 50 c.; petit déj. 50 c.; déj. et din. 2 fr. 75, vin compris, à petites tables 3 fr.; ch. 2 à 4 fr.; pens. 4 fr. par j. avec bière, 7 fr. avec vin); — *de la Ville-de-Lille*, r. Alexandre-III, 19; — *de France*, pl. de la Gare, 5; — *du Lion-de-Flandre*, pl. de la Gare, 6; — *Fai-dherbe*, r. du Lion-d'Or, 10; — *Victoria*, quai du Risban et r. de la Poudrière.

**Restaurants** : — *des Arcades*, Italien, pl. Jean-Bart; — *Trassaert*, r. des Vieux-Quartiers, 31.

**Cafés** : — *des Arcades*, Italien, de la Lune, du Soleil, de Paris, du Grand-Morien, pl. Jean-Bart; — *du XIX<sup>e</sup> Siècle*, près de la gare; — *Vandôme*, r. Nationale, 2.

## DUN-SUR-MEUSE — ÉPERNAY

**Bains chauds** : — *Bains Dunkerquois*, quai des Jardins, 21 ; — *Ecole de natation*, porte de Lille.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — r. Dupouy, 12. — Bureau secondaire, aux bassins Freycinet.

**Banques** : — *Banque de France*, pl. Jean-Bart, 18 ; — *Crédit Lyonnais*, pl. Jean-Bart ; — *Comptoir d'Escompte*, r. Emile-Zola, 16 ; — *Société Générale*, r. Emile-Zola, 18.

**Voitures de place** : — pl. Jean-Bart et à la gare. La course dans la ville 1 fr. 25, aux bains de mer 1 fr. 50 ; l'heure 2 fr.

**Trams pour** : — *Malo-les-Bains*, de la gare par la r. Thiers, les pl. du Palais-de-Justice et de la République, la r. des Capucins, la pl. Jean-Bart, la r. Emile-Zola, la pl. d'Armes, la r. du Quai, le quai du Leughenaer et la r. de la Grille ; prix : de la gare aux Bains 20 c., à l'extrémité du pont de la Cunette 15 c., au port 15 c., à la pl. Jean-Bart 10 c. ; du port aux Bains 10 c., de la pl. Jean-Bart aux Bains 15 c., de la pl. de la République aux Bains 20 c. ; — *Rosendael*, de la pl. de la Gare 20 c. ; — *Station de Rosendaël*, de la pl. Jean-Bart, 15 c. ; — *Saint-Pol-sur-Mer*, de la pl. de la Gare 15 c. ; — *Malo-Terminus*, de la pl. de la Gare, 20 c. ; — *Condekerque-Branche*, de la pl. Jean-Bart, 20 c.

**Loueurs de voitures** : — *Démaret*, r. David-d'Angers, 8 ; — *Lannoy*, pl. Jean-Bart ; — *Modeste-Lemercier*, r. David-d'Angers, 24 ; — *E. Wuttebled*, pl. Calonne, 17, etc.

**Barques-diligences** (remorquées par

des chevaux et transportant des voyageurs et des marchandises) : — pour *Bourbourg* et *Saint-Omer*, tous les 2 j., 6 h. 30 matin, 60 c. et 1 fr. ; — *Argues*, t. les dix j. ; — *Lille, Roubaix et Tourcoing*, le samedi.

**Services maritimes pour** : — *Bordeaux, Marseille et Cette*, les 6, 12, 18, 24 et 30 de chaque mois ; — *Caen et Cherbourg*, le vendredi ; — *le Havre*, le mercredi ; — *Brest, Nantes et Saint-Malo*, t. les dix j. ; — *Saint-Nazaire*, t. les quinze j. ; — *Boulogne, Lorient, la Rochelle, Rochefort*, le samedi ; — *Bayonne*, t. les vingt j. ; — *Londres*, 3 ou 4 dép. hebdomadaires ; — *Rotterdam*, le samedi ; — *Oran, Alger, Philipperville, Bône, Tunis et les ports tunisiens*, départs directs les 10, 20 et fin de chaque mois ; — *Gênes, Naples, Palerme*, 1 dép. t. l. vingt j. ; — *Tanger* ; — *Lisbonne, Cadix et Malaga*, t. les semaines ; — *Indo-Chine*, le 25 de chaque mois, via *Suez*, escales à *Colombo et Singapore*, — la côte occidentale d'Afrique, la Plata, le 7 de chaque mois ; — *Montevideo et Buenos-Ayres*, mensuel ; — *New-York*, le Canada, 1 départ par mois ; — le *Transvaal, Madagascar, Maurice et la Réunion*. — *Compagnie des bateaux à vapeur du Nord*, pl. des Nations, 8.

**Casino et bains de mer** : — *V. Malo-les-Bains*.

---

Dun-sur-Meuse (Meuse) . . . . .	319
Duvy (Oise) . . . . .	252
Duye [Source de la] . . . . .	414

---

## E

---

Ebbinghem (Nord) . . . . .	168
Ecaillon (Nord) . . . . .	226
Echinghen (Pas-de-Calais) . 105 et	108
Eclaron (Haute-Marne) . . . . .	414
Ecoust-Saint-Mein (Pas-de-Calais) . . . . .	128
Ecouvies (Meuse) . . . . .	351
Ecrouves (Meurthe-et-Moselle) .	397
Ecury (Marne) . . . . .	387
Ecury [Château d'] . . . . .	381

---

Ecuvilly (Oise) . . . . .	258
Eecke (Nord) . . . . .	146
Elan (Ardennes) . . . . .	342
Eméville (Oise) . . . . .	253
Epehy (Somme) . . . . .	216


---

ÉPERNAY (Marne) . . . . .	377
---------------------------	-----

---

**Hôtels** : — *de l'Europe*, r. Porte-

## EPINE — EU

Lucas, 18, et pl. Auban-Moët (omn. 1 fr.; petit déj. 1 fr. 50; déj. 3 fr. 50, à part 4 fr.; din. 4 fr.; ch. 3 à 12 fr.; pens. 8 fr. 50 à 20 fr. par j.); — *du Chemin de Fer et de la Gare*, pl. Thiers, en face la gare (garçon à la gare; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., vin compris; ch. dep. 2 fr.; pens. 7 fr. par j.; téléph. 1.70); — *de Paris*, r. du Collège, 1<sup>er</sup> omn. gratuit; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50; din. 3 fr. vin compris; ch. 2 à 5 fr.; pens. 7 fr. 50 par j.; ; — *de Châlons*, r. des Berceaux, 6, près de la r. de Châlons; — *de la Cloche*, pl. Thiers; — *Terminus*, pl. Thiers et r. Gambetta, 33.

**Cafés** : — *de Paris*, r. Porte-Lucas, 3; — *de Rohan*, r. de Châlons, 30; — *Lyrique*, pl. Thiers; — *de la Porte-Lucas*, pl. Victor-Hugo; — *brasserie du Théâtre*, pl. Thiers.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — r. Jean-Moët, 13, près de la pl. de la République.

**Voitures de place** : — places de la République, de l'Hôtel-de-Ville, et à la gare. — Voit. à 2 places, 1 fr. la course, 2 fr. l'heure; la nuit, 1 fr. 25 et 2 fr. 50.



**Omnibus automobiles pour** : — *Pierry*, à travers la ville.

Epine [L'] (Marne)	387
Epinoy (Pas-de-Calais)	181
Eppeville (Somme)	210
Equihen (Pas-de-Calais)	105
Ercuis (Oise)	3
Erin (Pas-de-Calais)	88
Ermitage (Bois et Château de l')	236
Erquelines (Belgique)	274
— Douane belge.	
Erquinghem-Lys (Nord)	169
Erre (Nord)	227
Ervy (Aube)	437
Esbly (Seine-et-Marne)	373
Escalles (Pas-de-Calais)	118
Escarpelle [L'] (Nord)	181
Escaudain (Nord)	224
Escaudœuvres (Nord)	223
Escautpont (Nord)	236
Escles (Oise)	53
Esquelbecq (Nord)	149
Esquerdes (Poudrerie d') (Pas-de-Calais)	111

Essey-et-Malzerais (Meurthe-et-Moselle)	401
Essigny-le-Grand (Aisne)	263
Essommes (Aisne)	302
Essoyes (Aube)	439
Estaires (Nord)	170
Esternay (Marne)	404
Estissac (Aube)	436
Estrebeuf (Somme)	71
Estrée-Blanche (Pas-de-Calais)	144
Estrées-Saint-Denis (Oise)	48
Etain (Meuse)	368
Etaples (Pas-de-Calais)	82
Eterpigny (Somme)	211
Etoges (Marne)	379
Etoile [Camp romain de l']	56
Etouy (Oise)	16
Etreillers (Aisne)	270
Etreux (Aisne)	247
Etricourt (Somme)	127
Etroungt (Nord)	245
Etrun (Pas-de-Calais)	88
Etrun [Camp romain d']	223

## EU (Seine-Inférieure). . . . . 22

**Omnibus** : — à la gare pour la ville. — Service régulier d'autobus pour Ault (1 fr. 30) et Onival-sur-Mer (1 fr. 50).

**Hôtels** : — *du Commerce et du Cygne* à l'entrée de la r. du Collège, l'hôt. du Cygne à dr., l'hôt. du Commerce à g. (omn. 30 c., 50 c. avec bagages; petit déj. 75 c.; déj. 2 fr. 50, servi à part 3 fr.; din. 2 fr. 75 et 3 fr.; ch. 2 à 4 fr.; pens. 7 à 8 fr. 50 par j.; arrangem. pour familles; bains;  et fosse; chauffage central, salons, estaminet); — *de la Gare*, av. de la Gare, 20 (petit déj. 75 c.; déj. 2 fr. 25, à part 2 fr. 50, 25 c. de suppl. pour 1,2 vin; din. 2 fr. 50 et 2 fr. 75; ch. 2 fr. 50 à 5 fr.; pens. 6 fr. 50 par j.; bains; ch. hyg; ; voit. d'excurs.; téléph. 33); — *de France* (omn. 50 c.), pl. Saint-Jacques.

**Café-restaurant** : — *des Sports*, Grande-Rue, 31.

**Poste et télégraphe** : — r. de la Poste, 6.

**Tram électrique pour** : — la gare (15 c. et 10 c.); — *le Tréport*, dép. toutes les 1,2 h., 20 c. et 30 c.



## EU — FROIDMONT

Loueur de voitures : — Desmarest,  
chaussée de Picardie, 14.

Eu [Forêt d'] . . . . .	25
Eurville-sur-Marne (Haute-Marne). . . . .	408
Evergnicourt (Aisne). . . . .	285

## F

Fains (Meuse) . . . . .	392	Folie [Château de la] (Aisne). . . . .	304
Faloise [La] (Somme). . . . .	34	Folleville (Somme) . . . . .	34
Famars (Nord) . . . . .	237	Fonsomme (Aisne) . . . . .	270
Famechon (Somme). . . . .	53	Fontaine-au-Pire (Nord). . . . .	217
Fampoux (Pas-de-Calais) . . . . .	171	Fontaine-Bouillon (Nord) . . . . .	242
Fargniers (Aisne). . . . .	262	Fontaine-Lavaganne (Oise) . . . . .	19
Fauquembergues (Pas-de-Calais) . . . . .	120	Fontaine-Notre-Dame (Nord) . . . . .	128
Faverolles (Somme). . . . .	207	Fontaine-sur-Somme (Somme). . . . .	57
Fayel (Oise) . . . . .	249	Fontenoy (Aisne). . . . .	254
Feignies (Nord). . . . .	273	Fontenoy (Oise) . . . . .	252
— Donane française.		Fontenoy-sur-Moselle (Meurthe-et-Moselle). . . . .	401
Fère [La] (Aisne). . . . .	262	Fontinettes [Les] (Pas-de-Calais). . . . .	113
Fère [Château de] (Aisne). . . . .	303	Fontinettes [Ascenseur des]. . . . .	167
Fèrebrianges (Marne). . . . .	379	Fontoy (Alsace-Lorraine). . . . .	369
Fère-Champenoise (Marne) . . . . .	405	Fontvannes (Aube). . . . .	436
Fère-en-Tardenois (Aisne). . . . .	302	Forest-l'Abbaye (Somme). . . . .	66 et 68
Ferfay (Pas-de-Calais) . . . . .	144	Fortel (Pas-de-Calais) . . . . .	66
Féron-Glageon (Nord). . . . .	245	Fort-Mahon (Somme) . . . . .	77
Ferrière-la-Grande (Nord). . . . .	246	Fouchères (Aube). . . . .	438
Ferrière-la-Petite (Nord) . . . . .	246	Foug (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	397
Ferté-Chevresis [La] (Aisne) . . . . .	295	Fouillooy (Somme). . . . .	53
Ferté-Gaucher [La] (S.-et-M.). . . . .	404	Fouquereuil (Pas-de-Calais). . . . .	143
Ferté-Milon [La] (Aisne) . . . . .	300	Fouquescourt (Somme). . . . .	209
Ferté-sous-Jouarre [La] (Seine-et-Marne) . . . . .	373	Four de Paris [Le] (Meuse). . . . .	361
Fervacques [Ruines de] . . . . .	270	Fourdrain (Aisne) . . . . .	263
Fienvillers-Candas (Somme). . . . .	50	Fourmies (Nord) . . . . .	245
Figüères (Somme). . . . .	127	Fournival (Oise) . . . . .	17
Piquelmont (Meurthe-et-Moselle). . . . .	354	Framerville (Somme). . . . .	127
Fismes (Marne). . . . .	303	Francheville [La] (Ardennes) . . . . .	329
Fives (Nord). . . . .	181	Frankleu (Somme). . . . .	26
Flamboin-Gouaix (S.-et-M.) . . . . .	418	Frébecourt (Vosges) . . . . .	396
Flavigny-le-Grand (Aisne). . . . .	295 et 296	Fresneaux-Montchevreuil (Oise). . . . .	3
Flavy-le-Martel (Aisne). . . . .	211	Fresnes-Léguillon (Oise) . . . . .	3
Fléchinelle (Pas-de-Calais) . . . . .	144	Fresnes-sur-l'Escaut (Nord). . . . .	236
Flesselles (Somme). . . . .	50	Fresnoy-le-Grand (Aisne). . . . .	270
Fleury-Heulecourt (Oise) . . . . .	3	Fresnoy-lès-Roye (Somme). . . . .	208
Flines-lès-Raches (Nord) . . . . .	180	Fressles (Nord) . . . . .	223
Flirey (Meurthe-et-Moselle). . . . .	401	Frethun (Pas-de-Calais). . . . .	113
Flize (Ardennes). . . . .	342	Fretin (Nord). . . . .	238
Flohimont [Fonderie de] (Ardennes) . . . . .	342	Frettemeule (Somme). . . . .	57
Floing (Ardennes) . . . . .	348	Frettencourt (Oise). . . . .	20
Foigny [Abbaye de] . . . . .	299	Frévent (Pas-de-Calais). . . . .	66
Folembray (Aisne) . . . . .	261	Frévin-Capelle (Pas-de-Calais). . . . .	88
		Fricourt (Somme) . . . . .	126
		Froidmont (Oise). . . . .	16

## FROISSY — HASNON

Froissy Oise . . . . .	33	Froyennes (Belgique) . . . . .	199
Fromelennes (Ardennes) . . . . .	341	Fruges (Pas-de-Calais) . . . . .	120
Fromentières (Marne) . . . . .	379	Fumay (Ardennes) . . . . .	339
Fronville Haute-Marne . . . . .	410	Furnes (Belgique) . . . . .	159
Frouard Meurthe-et-Moselle . . . . .	402	Futeau (Meuse) . . . . .	361

## G

Gamaches (Seine-Inférieure) . . . . .	22	Grand-Fort-Philippe (Nord) . . . . .	121
Gandelu (Aisne) . . . . .	300	Grandfresnoy (Oise) . . . . .	249
Ganelon (Mont) . . . . .	254	Grand-Orient (Forêt du) . . . . .	440
Gannes Oise . . . . .	34	Grandpré (Ardennes) . . . . .	328
Genech (Nord) . . . . .	226	Grand-Rozoy [Le], V. Rozoy-le-Grand . . . . .	
Gérandon Aube . . . . .	440	Grande-Armée [Colonne de la] . . . . .	104
Géraumont Château de . . . . .	327	Grande-Synthe (Nord) . . . . .	122
Gerheroy Oise . . . . .	19	Grandvilliers (Oise) . . . . .	19
Gercy Aisne . . . . .	298	Grattepanche Somme . . . . .	34
Germaine Marne . . . . .	305	Grattières (Nord) . . . . .	272
Gespunsart (Ardennes) . . . . .	336	Gravelines (Nord) . . . . .	120
Ghissignies (Nord) . . . . .	224	Grenay [Houillères de] (Pas-de-Calais) . . . . .	140
Ghyveldeville (Nord) . . . . .	158	Gretz-Armainvilliers (S.-et-M.) . . . . .	416
Gilocourt (Oise) . . . . .	252	Griz-Nez Cap . . . . .	109
Givet (Ardennes) . . . . .	340	Guarbecque (Pas-de-Calais) . . . . .	170
Givonne (Ardennes) . . . . .	348	Gudmont Haute-Marne) . . . . .	410
Glaignes Oise . . . . .	252	Guë (Meuse) . . . . .	408
Godewaersvelde (Nord) . . . . .	145	Guignicourt (Aisne) . . . . .	321
— Douane française . . . . .		Guignicourt-sur-Vence (Ard.) . . . . .	329
Gœulzin (Nord) . . . . .	180	Guillemont Somme . . . . .	126
Gommegnies (Nord) . . . . .	225	Guimerville (Seine-Inférieure) . . . . .	21
Gondrecourt Meurthe-et-Moselle . . . . .	354	Guines (Pas-de-Calais) . . . . .	118
Gondrecourt (Meuse) . . . . .	396	Guines Forêt de . . . . .	118
Gorcy Meurthe-et-Moselle . . . . .	351	Guiscard Oise . . . . .	258
Gorgue La (Nord) . . . . .	179	Guise Aisne . . . . .	295
Goulancourt Oise . . . . .	16	Guny Aisne . . . . .	262 et 282
Gousseauville (Seine-Inférieure) . . . . .	22	Guyencourt (Somme) . . . . .	34
Gonzeaucourt (Nord) . . . . .	216	Gyé-sur-Seine (Aube) . . . . .	439
Grand Vosges . . . . .	396		

## H

Hallines (Pas-de-Calais) . . . . .	111	Haraucourt (Ardennes) . . . . .	348
Hallu (Somme) . . . . .	209	Harbonnières (Somme) . . . . .	127
Halluin (Nord) . . . . .	197	Hardelot Château, Forêt et Plage d' . . . . .	106
Ham (Somme) . . . . .	210	Hargicourt (Somme) . . . . .	215
Hamel [Le] (Oise) . . . . .	20	Hargnies (Ardennes) . . . . .	319
Ham-en-Artois (Pas-de-Calais) . . . . .	144	Harnes (Pas-de-Calais) . . . . .	140
Han [Grottes de] (Belgique) . . . . .	342	Hartennes-et-Taux (Aisne) . . . . .	284
Hangest-sur-Somme (Somme) . . . . .	56	Hasnon (Nord) . . . . .	242
Happlicourt Château d' . . . . .	211		

## HASPRES — IWUY

Haspres (Nord) . . . . .	228
Hattencourt (Somme) . . . . .	209
Hattonchâtel (Meuse) . . . . .	368
Haubourdin (Nord) . . . . .	143
Haumont (Nord) . . . . .	272
Haussey (Nord) . . . . .	228
Haut-Pont [Faubourg du] Pas-de-Calais . . . . .	167
Haute-Borne [La] (Haute-Marne) . . . . .	408
Haute-Manise [La] . . . . .	339
Hautes-Rivières [Les] (Ardennes) . . . . .	338
Hauts-Buttés [Les] (Ardennes) . . . . .	337
Hautvillers (Marne) . . . . .	378
Haveluy (Nord) . . . . .	242
Haybes (Ardennes) . . . . .	339

HAZEBROUCK (Nord) . . . . .	146
-----------------------------	-----

**Hôtels** : — *Saint-Georges* (ancienne poste aux chevaux, Grande-Place, presque en face l'hôtel de ville; — *de la Bourse*, Grande-Place, à g. de l'hôtel de ville; — *Dumes ou du Nord*, r. du Vieux-Berquin, en face de la gare; — *de France*, angle des rues de la Gare et Nationale; — *National*, angle des rues Nationale et du Vieux-Berquin.

**Poste** : — r. Donckèle, à l'angle de la r. de la Gare.

**Loueurs de voitures** : — *Boddaert-Dequidt*, r. de la Clef, 65; — r. de la Gare, 24; — à l'hôt. de la Bourse.

Heilles (Oise) . . . . .	5
Heilly (Somme) . . . . .	125
Heiltz-le-Maurupt (Marne) . . . . .	391
Heifaut [Camp d'] . . . . .	168
Hellemmes (Nord) . . . . .	199
Hem (Nord) . . . . .	204
Hem-Monacu (Somme) . . . . .	127
Hénin-Liétard (Pas-de-Calais) . . . . .	149
Héninville (Oise) . . . . .	3

Hergies-Carières (Nord) . . . . .	238
Hérin (Nord) . . . . .	227
Hermé (Seine-et-Marne) . . . . .	418
Hermes (Oise) . . . . .	5
Hermies (Pas-de-Calais) . . . . .	127
Hermonville (Marne) . . . . .	321
Herquelingue [Mont d'] (Pas-de-Calais) . . . . .	105
Herseaux (Nord) . . . . .	202
Hersin-Coupigny (Pas-de-Calais) . . . . .	141
Herzeele (Nord) . . . . .	146
Hesdigneul (Pas-de-Calais) . . . . .	89
Hesdin (Pas-de-Calais) . . . . .	87
Heuchin (Pas-de-Calais) . . . . .	120
Heudicourt (Somme) . . . . .	127
Heutregiville (Marne) . . . . .	324
Hez [Forêt de] . . . . .	16
Hierges (Ardennes) . . . . .	340
Hirson (Aisne) . . . . .	299
Hirson [Forêt d'] . . . . .	246 et 333
Hodeng (Seine-Inférieure) . . . . .	21
Holnon-Savy (Aisne) . . . . .	215
Holque (Nord) . . . . .	160
Hombieux (Somme) . . . . .	209
Homécourt (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	355
Hondainville (Oise) . . . . .	5
Hondschoote (Nord) . . . . .	147
Honnechy (Aisne) . . . . .	270
Honvault (Pas-de-Calais) . . . . .	104
Hordain (Nord) . . . . .	223
Hornaing (Nord) . . . . .	227
Hornoy (Somme) . . . . .	54
Hornu [Cap] . . . . .	71
Hortillonages [Les] . . . . .	48
Houdain (Nord) . . . . .	238
Houdain (Pas-de-Calais) . . . . .	141
Houplines (Nord) . . . . .	170
Hourdel [Le] (Somme) . . . . .	71
Houssoye [La] (Oise) . . . . .	15
Hucqueliers (Pas-de-Calais) . . . . .	82
Humbécourt (Haute-Marne) . . . . .	414
Huppy (Somme) . . . . .	57
Hussigny-Godbrange (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	352
Hyencourt-le-Grand (Somme) . . . . .	211

## I

Iges [Presqu'île d'] . . . . .	343
Ile-de-France [Falaise de] . . . . .	380
Illy-Oilly (Ardennes) . . . . .	348
— Donane française . . . . .	
Incheville (Seine-Inférieure) . . . . .	22
Inchy (Nord) . . . . .	225


Inqueterie [L'] (Pas-de-Calais) . . . . .	107
Isbergues (Pas-de-Calais) . . . . .	144
Isles-Armentières (S.-et-M.) . . . . .	300
Islettes [Les] (Marne) . . . . .	360
Isques (Pas-de-Calais) . . . . .	106
Iwuy (Nord) . . . . .	223

## JALONS-LES-VIGNES — LAON

## J

Jâlons-les-Vignes (Marne) . . . . .	380	Joinville (Haute-Marne) . . . . .	408
Jaméricourt (Oise) . . . . .	15	Joiselle (Marne) . . . . .	401
Janville (Oise) . . . . .	254	Jolimetz (Nord) . . . . .	243
Jarny (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	354	Jonchery-sur-Vesle (Marne) . . . . .	304
Jaucourt (Aube) . . . . .	441	Joppécourt (Meurthe-et-Mo-	
Jaulny (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	356	selle) . . . . .	369
Jaulzy (Oise) . . . . .	253	Jouarre (Seine-et-Marne) . . . . .	373
Jaux (Oise) . . . . .	249	Jouy [Arches de] . . . . .	372
Jéand'heurs (Château de) . . . . .	391	Jouy-le-Châtel (Seine-et-Marne) . . . . .	403
Jessains (Aube) . . . . .	141	Jouy-lès-Reims (Marne) . . . . .	303
Jeugny (Aube) . . . . .	137	Jouy-sur-Morin (Seine-et-Marne) . . . . .	403
Jeumont (Nord) . . . . .	276	Juniville (Ardennes) . . . . .	325
— Douane française.		Juvigny (Marne) . . . . .	323
Jœuf (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	355	Juzancourt (Ardennes) . . . . .	285
Joigny-sur-Meuse (Ardennes) . . . . .	336		

## L

Labosse (Oise) . . . . .	15	LAON (Aisne) . . . . .	287
Labuissière (Pas-de-Calais) . . . . .	141		
Lachalade (Meuse) . . . . .	360	<i>Buffet-hôtel</i> : — dans la gare (petit	
Lachapelle-aux-Pots (Oise) . . . . .	15	déj. 1 fr.; déj. 3 fr. 50; din. 4 fr., vin	
Lacroix-Saint-Ouen (Oise) . . . . .	249	compris; ch. dep. 3 fr.; pens. dep.	
Laffaux (Aisne) . . . . .	286	10 fr. par j. pour 8 j. minimum; café;	
Lagny (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	401	salon de lecture; chauffage central;	
Lagny (Seine-et-Marne) . . . . .	373	 et fosse).	
Laifour (Ardennes) . . . . .	338	<i>Hôtels</i> : — de la Hure, r. du Bourg,	
Laifour (Roches de) . . . . .	338	1. près de la pl. de l'Hôtel-de-Ville	
Laigneville (Oise) . . . . .	30	(petit déj. 1 fr.; déj. et din. 3 fr. vin	
Laigue ou de l'Aigue (Forêt de) . . . . .	251	compris; ch. dep. 3 fr.;  ; téléph.);	
Lallaing (Nord) . . . . .	180	— de la Bannière, à l'angle des r. Da-	
Lalobbe (Ardennes) . . . . .	326	vid. 13. et Méchain; — de l'Écu-de-	
Lambersart (Nord) . . . . .	197	France, r. David, 23; — de la Gare,	
Lambres (Nord) . . . . .	171	pl. de la Gare, 18 (petit déj. 1 fr.;	
Lambres (Pas-de-Calais) . . . . .	141	déj. et din. 3 fr., vin compris, à peti-	
Lamotte (Oise) . . . . .	253	tes tables 3 fr. 50; ch. 3 à 5 fr.; café;	
Lamotte-Brebière (Somme) . . . . .	122	 ; voit. d'excurs.); — du Nord, pl. de	
Lamouilly (Meuse) . . . . .	349	la Gare (omn. gratuit; petit déj. 1 fr.;	
Lanchères (Somme) . . . . .	72	déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., vin compris;	
Landrecies (Nord) . . . . .	271	à petites tables 3 fr. et 3 fr. 50; ch.	
Landres (Meuse) . . . . .	351	2 à 10 fr.; pens. 7 fr. 50 par j.; téléph.;	
Landrethun-le-Nord (Pas-de-Ca-		 ; chauffage central; english spo-	
lais) . . . . .	113	kens; — de Paris, av. Carnot, 7 (petit	
Landreville (Aube) . . . . .	439	déj. café 60 c., chocolat 75 c.; déj.	
Laneuville-lès-Bray (Somme) . . . . .	127	2 fr. 25, vin compris, din. 2 fr. 50;	
Laneuville-roy (Oise) . . . . .	33	pens. 6 fr. 50 par j.).	
Lannoy (Nord) . . . . .	204	<i>Cafés</i> : — de la Comédie, pl. de	

l'Hôtel-de-Ville; — Français, r. du Bourg, 18; — de Paris, r. du Chat,

## LAPPION — LILLE

10; — *des Voyageurs*, r. du Bourg, 1;  
— *de la Réunion*, pl. Saint-Julien.

**Bains chauds** : — bd Michelet, 10.

**Poste, télégraphe et téléphone** :  
— r. Châtelaine, 45.

**Banque de France** : — r. Saint-Cyr, 9.

**Voitures de place** : — 1 fr. la course, 2 fr. l'heure (1 fr. 50 et 2 fr. 50 pour 3 pers.; 2 fr. et 3 fr. pour 4 pers.).

**Loueurs de voitures** : — *Roger*, r. Saint-Martin, 1; — *Rousseaux*, av. Carnot, 6.

**Cartes postales illustrées** : — librairie *Courot*, r. du Bourg, 7 (églises des environs).

Lappion (Aisne) . . . . .	286
Lapugnoy (Pas-de-Calais) . . . . .	142
Larrivour [Abbaye de] . . . . .	440
Lassigny (Oise) . . . . .	257
Lassois [Mont] . . . . .	440
Laucourt (Somme) . . . . .	207
Launois-sur-Vence (Ardennes) . . . . .	329
Laval-Morency (Ardennes) . . . . .	333
Lavaldieu (Ardennes) . . . . .	337
Laventie (Pas-de-Calais) . . . . .	169
Lecelles (Nord) . . . . .	242
Leforest (Nord) . . . . .	181
Lefirinckouke (Nord) . . . . .	158
Lenharrée (Marne) . . . . .	405

**LENS** (Pas-de-Calais) . . . . . 139

**Omnibus** : — à la gare, 25 c.

**Hôtels** : — *Grand-Hôtel Leclercq*, pl. de la République; — *des Voyageurs*, Grande-Place, à côté de l'Eglise; — *du Commerce*, en face la gare.

**Cafés** : — les principaux sont r. de la Gare et pl. de la République.

**Poste** : — r. Berthelot, 21.

**Tram** pour : — *Liévin*, traversant la ville (arrêts).

**Loueurs de voitures** : — *Douez-Lagier*, pl. de la Gare, à côté de l'hôtel du Commerce; — *Godart-Douez*, r. de la Porte-d'Arras, 13; — *Lefebvre*, r. Carnot, en face la r. Berthelot.

Lérrouville (Meuse) . . . . .	396
Lescherolles (Seine-et-Marne) . . . . .	404
Lesquielles-St-Germain (Aisne) . . . . .	296
Lestrem (Pas-de-Calais) . . . . .	143 et 170
Létanne-Beaumont (Ardennes) . . . . .	349
Leuilly (Aisne) . . . . .	295
Levrezey (Ardennes) . . . . .	336
Lewarde (Nord) . . . . .	180
Lezennes-Mont-de-Terre (Nord) . . . . .	238
Lez-Fontaine (Nord) . . . . .	246
Liancourt (Oise) . . . . .	30
Liancourt-Fosse (Somme) . . . . .	208
Liart (Ardennes) . . . . .	327
Libercourt (Pas-de-Calais) . . . . .	181
Licques (Pas-de-Calais) . . . . .	107
Liercourt (Somme) . . . . .	58
Liessies (Nord) . . . . .	245
Liettres (Pas-de-Calais) . . . . .	144
Lieu-Restauré [Abbaye de] . . . . .	277
Liévin (Pas-de-Calais) . . . . .	139
Liffol-le-Grand (Vosges) . . . . .	411
Ligny-en-Barrois (Meuse) . . . . .	395
Ligny-en-Cambrésis (Nord) . . . . .	269
Ligny-Saint-Flochel (Pas-de-Calais) . . . . .	88
Lihons (Somme) . . . . .	49

**LILLE** (Nord) . . . . . 181

**Commissionnaires** : — à la gare, sur la Grande-Place, près de la colonne, et en divers endroits de la ville. La course avec 5 à 20 kilog. 50 c., de 20 à 30 kilog. 75 c., de 30 à 50 kilog. 1 fr., de 50 à 100 kilog. 1 fr. 50. En dehors de l'enceinte fortifiée, augmentation de moitié des prix ci-dessus. *Course à l'heure* : 60 c., avec charrette, 1 fr. Le commissionnaire non accompagné peut réclamer au départ le prix de la course.

**Hôtels** : — *de l'Europe* \*, r. Basse, 30 et 32, au centre de la ville (le seul avec omnibus à la gare); — *Grand-Hôtel*, r. Faidherbe, 22 et 24, et r. des Ponts-de-Comines (à 100 m. de la gare; remis à neuf; petit déj. 1 fr. 50 dans la ch., au café 1 fr.; déj. et din. 3 fr. à petites tables, vin compris; ch. 4 à 12 fr., chauffage compris; pens. dep. 10 fr. par j.; électr., chauffage par radiateurs dans les ch., eau chaude et bains aux ét.; café-rest., serv. à la carte; bains et

## LILLE

douches; asc.; téléph. 142); — *de Flandre et d'Angleterre*, pl. de la Gare, 15, et r. des Buisses, 4; — *Grand-Hôtel Central*, r. Faidherbe, 29, et r. Ponts-de-Comines, 46; — *de Paris*, pl. de la Gare, 5 et 7; — *de la Paix*, r. de Paris, 46; — *de Muthouse*, pl. d'Armes, 15; — *du Commerce*, r. de Béthune, 15 et 17 (garçon à la gare; petit déj. 75 c.; déj. et din. 3 fr., vin compris; ch. dep. 2 fr. 50; pens. 8 fr. 50 par j., sans le petit déj.); — *du Phénix*, pl. de la Gare, 20; — *du Mouton-Blanc*, r. de la Vieille-Comédie, 3 et 5; — *Moderne*, Parvis Saint-Maurice, 7; — *Continental*, Parvis Saint-Maurice, 1 à 100 m. de la gare (petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr., din. 3 fr. 50, vin compris; ch. dep. 3 fr.; pens. 9 fr. par j.; chauffage central; téléph. 831; on parle anglais et allemand); — *de Bruxelles et de Tournai*, r. des Buisses, 1 et 3; — *de la Préfecture*, Vieux-Marché-aux-Chevaux, 4; — *de Lyon*, r. du Priez, 13; — *Alsace-Lorraine*, pl. de la Gare, 17; — *du Globe*, bd Vauban, 1 (petit déj. 1 fr.; déj. et din. 2 fr., bière comprise: 2 fr. 75, avec demi-bout. vin. serv. à petites tables; café-rest.; ch. 2 à 5 fr.; pens. 6 fr. 50 par j.); — *du Cheval-Blanc*; *des Reingaux*, pl. des Reingaux; — *de Normandie*, pl. de la Gare, 18, etc.

**Restaurants** : — *Divoir* (excellentes caves), r. du Vieux-Marché-aux-Poulets, 15 et 17; — *du Grand-Hôtel*, r. Faidherbe, 20 et 21; — *Taverne de Strasbourg*, Grande-Place, 15; — *Taverne de Bruxelles*, Grande-Place, 12; — *Taverne Charles*, Vieux-Marché-aux-Poulets, 16; — *du Phénix*, pl. de la Gare, 20; — *Taverne Richelieu*, r. Faidherbe, 31; — *du Mouton-Blanc*, r. de la Vieille-Comédie, 3 et 7; — *de la Paix*, r. de Paris, 46; — *Au Rocher de Cancale*, Vieux-Marché-aux-Poulets, 18, etc.

**Cafés et Brasseries** : — *Belle-Vue*, Grande-Place, 17; — *Jean*, r. Faidherbe, 2, et pl. du Théâtre; — *Café-Glacier* (Grand-Hôtel), r. Faidherbe, 20-21; — *Taverne de Strasbourg*, Grande-Place, 15; — *Taverne de Bruxelles*, Grande-Place, 12; — *Brasserie de l'Industrie*, r. Esquermoise, 9; — *Bulens*, r. Faidherbe, 16; — *de la*

*Paix*, Grande-Place, 9; — *du Coq Lillois*, r. Nationale, 109; — *Octave*, r. Nationale, 122; — *Moderne*, Grande-Place, 23; — *du Globe*, bd Vauban, 1; — *Henri*, r. de Tournai, 2 et 4; — *Gosselin*, pl. Rihour, 9; — *Bodega*, r. Faidherbe, 25; — *du Phénix*, pl. de la Gare, 20; — *Morcrette*, r. Faidherbe, 36; — *des Beaux-Arts*, bd de la Liberté, 145; — *Courtois*, bd de la Liberté, 65; — *Bar Continental*, pl. de la Gare, 11 bis; — *Brasserie Armentéroise*, r. de Tournai, 26; — *Bar Automatique*, pl. du Théâtre.

**Pâtisseries et spécialités lilloises** : — *Goulaert*, r. Faidherbe, 30; — *Beirnaert*, r. Faidherbe, 44.

**Bains et hydrothérapie** : — *Bains Lillois* (piscine, sudation, douches en toute saison), bd de la Liberté, 219 ter, bd Papin, 4, et r. d'Hazebrouck; — *Grand-Bainéum*, pl. de l'Arsenal; — *de l'Europe*, r. Basse, 30; — *Saint-Martin*, r. Basse, 8; — *Lesaffre*, r. de Cysoing, 1; — *Ramponneau*, r. des Fossés-Neufs, 64; — *Parisiens*, r. du Quai, 18; — *de l'Arc-en-Ciel*, r. Charles-Quint, 4; — *Municipaux*, r. de Cysoing; — *Ecole de natation*, quai Vauban, 1.

**Poste et télégraphe** : — bureau principal, pl. de la République, 7. — Bureaux succurs. : pl. Saint-Martin; r. de la Chambre-des-Comptes, 10; r. de Wazemmes; bd Montebello, 40; r. du Prieuré, 20. — Bureaux auxil. : r. de Paris, 287; r. Masséna, 6; pl. Philippe-de-Girard; r. Gambetta; r. du Long-Pont, 251; r. de la Chambre-des-Comptes (bureau A), r. Masséna (bureau B).

**Banques** : — *Banque de France*, r. Royale, 69; — *Crédit Lyonnais*, r. Nationale, 28; — *Société Générale*, r. Nationale, 51; — *Comptoir d'Escompte*, r. Nationale, 96; — *Credit du Nord*, r. Jean-Roisin, 4 et 8; etc.

**Voitures de place**. — Stations : pl. de la Gare, Grande-Place, pl. de la République, pl. de Strasbourg, pl. Saint-Martin, pl. de la Nouvelle-Aventure, bd des Ecoles.

Course en ville (y compris les banlieues de Fives, Saint-Maurice et des Postes), à 1 chev. 1 fr. 25 de 6 h. mat. à minuit, 2 fr. 50 la nuit; à 1 h.,

1 fr. 75 la 1<sup>re</sup> h., 1 fr. 50 les suiv., la nuit, 3 fr. et 2 fr. 75; à 2 chev. 1 fr. 50 le j., 3 fr. la nuit, 2 fr. l'h. de jour, 3 fr. l'h. de nuit; la journée (7 à 8 h.), 12 fr. à 1 chev., 14 fr. à 2 chev. — Banlieues d'Arras, Cantelieu; Esquermes, la Madeleine (à 1 chev.), 1 fr. 75 aller et ret., avec 30 min. d'arrêt; Hellemmes, Mons-en-Barœul, Lambertsart, 2 fr.; Thumesnil, Loos, Saint-André, Marquette, Mareq, 2 fr. 50; Lezennes-Ronchin, Faches, Wambrechies, Lomme, 3 fr. 50.

**Trams électriques**. — A. *De la place de la Gare à Lomme*, par la r. Faidherbe, Grande-Place, r. Nationale, pl. de Tourcoing, r. de la Bassée, r. de Turenne;

B. *De la pl. de la Gare à la porte de Béthune*, par la Grande-Place, r. Nationale, bd de la Liberté, pl. de la République, les r. Gambetta, d'Esquermes;

C. *De la pl. de la Gare à la porte d'Arras*, par le Parvis Saint-Maurice, les r. de Paris et des Ecoles;

D. *De la pl. de la Gare à la porte des Postes et à la barrière du Sud*: Parvis Saint-Maurice, r. de Béthune, pl. de la République, r. Inkermann, pl. Sébastopol; ret. dep. la pl. de la République, par les rues de Molinet et de Paris;

E. *De la pl. de la Gare à la porte de Douai et à la barrière de Béthune*, par les r. des Buisses, des Jardins, pl. de Gand, r. de Thionville, Négrier, Esplanade, bd Vauban, r. Solférino, r. et porte de Douai, le *Petit-Ronchin*;

F. *De la place de Tourcoing (Lille) à la Grande-Place de Roubaix*: r. Nationale, Grande-Place (Lille), r. des Ponts-de-Comines, porte de Roubaix, *fg Saint-Maurice*, *Mons-en-Barœul*, *Wasquehal*, *Croix*; à Roubaix, r. de Lille et r. Neuve;

G. *De la pl. de la Gare à Hellemmes*: r. et porte de Tournai. *Fives*;

H. *De la pl. de la Gare à Haubourdin*: Grande-Place, r. Nationale, pl. de Tourcoing, r. d'Isly, porte de Béthune, *Loos*;

I. *De la pl. de la Gare au Calvaire de Lomme*: Grande-Place, r. Nationale, bd de la Liberté, jardin Vauban, av. et porte de Dunkerque, *Cantelieu*;

J. *De la pl. de la Gare à la station de Tourcoing-les-Francis* (stationnement pl. des Buisses, à g. de la gare): r. des Buisses, r. des Jardins, pl. et porte de Gand, la *Madeleine*, *Mareq-en-Barœul*, *Mouvaux*;

K. *De la pl. de Tourcoing à la Madeleine*: r. Nationale, pl. de Strasbourg, de l'Arsenal et Saint-Martin, r., pl. et porte de Gand;

L. *De la Grande-Place à Wattignies*: Hôtel de Ville, pl. de la République, r. Nicolas-Leblanc, pl. Philippe-le-Bon, r. d'Artois, porte d'Arras, *fg d'Arras*, *l'Arbrisseau*;

M. *De la pl. de la Gare à Lambertsart*: Grande-Place, r. Nationale, bd de la Liberté, bd Vauban, r. Solférino, av. et porte de Dunkerque, *Cantelieu*;

N. *Du dépôt de Fives à la Halle aux sucres*: porte Louis XIV, bd Louis XIV, bd de la Liberté, Esplanade, r. de la Deûle;

O. *De la Grande-Place à Wambrechies*: r. Esquermoise, r. Royale, porte d'Ypres, Saint-André;

P. *Ligne circulaire de la pl. de Tourcoing à la pl. de Tourcoing*, par les boulevards Montbello, Victor-Hugo, des Ecoles, de la Liberté, Vauban, et en sens inverse;

R. *De la Grande-Place à Quesnoy-sur-Deûle*: Saint-André (V. lettre O), la rive g. de la Deûle;

S. *De la pl. Saint-André à la passerelle Saint-André*: pl. et r. du Gand, quai de la Basse-Deûle, pl. et porte Saint-André;

T. *De la pl. de la Gare à Hellemmes*: Parvis Saint-Maurice, r. de Paris, bd des Ecoles, porte de Valenciennes;

V. *De la pl. Catinat à Saint-Maurice*: r. Colbert, bd Vauban, r. de Solférino, r. de Douai, r. et porte de Valenciennes, *Fives*;

X. *De la Grande-Place à l'église de Lambertsart*: r. Esquermoise, r. Royale, porte Saint-André, le *Canon-d'Or*.

Départs toutes les 6 à 15 min. suivant les lignes: plate-forme 10 c., intér. 15 c., augmentation suivant les sections parcourues, à raison de 0,05 par section.

**Tramways Mongy**: — 1<sup>o</sup> *De la pl. du Théâtre, à Lille, à la r. de la Li-*

## LILLERS — MAILLY-MAILLET

*berté, à Roubaix, par les Grands-Boulevards : 50 c., all. et ret. 70 c. — 2<sup>e</sup> De la pl. du Théâtre, à Lille, à la Grande-Place, à Roubaix, par les Grands-Boulevards : 60 c., all. et ret. 80 c. — 3<sup>e</sup> De la place des Buisses (à g. de la gare) à Leers, par Hellemmes, Flers, Hem, Lannoy, et Lys-lès-Lannoy.*

**Loueurs de voitures :** — *Courtot*, r. d'Angleterre, 73; annexe, r. Sainte-Catherine, 60; — *Balle-Watiez*, r. Nationale, 214; — *Liégeois-Sir*, r. Gambetta, 60; — *Hofman*, bd Victor-Hugo, 207; — *Véragehe*, même bd, 151; — *Leutériz*, quai de la Basse-Deûle, 52; — *Desrumaux*, même quai, 54.

**Taxi-autos :** — r. de Solférino, 222 bis; stationnements, Grande Place et pl. du Théâtre; pour les 600 premiers mètres 75 c., pour chaque fois 200 m. en sus 10 c., pour les arrêts 10 c. par 2 minutes.

**Auto-garages :** — *du Nord*, r. Nationale, 219, et r. Meurcin, 68-70; — *Bathiat*, r. Inkermann, 35; — *Nord-Automobile*, r. Lydéric, 1; — *Auto-Palace*, r. de la Chambre-des-Comptes, 1; — *Auto-Office*, bd de la Liberté.

**Cafés-concerts :** — *Casino des Familles et brasserie Universelle*, r. Lepeletier, 21; — *café des Fleurs*, bois de la Deûle; — *Moulin-Rouge*, av. de l'Hippodrome; — *Salon Lillois*, r. de Béthune, 21; — *Brasserie Musicale*, r. de la Vieille-Comédie, 1.

Lillers (Pas-de-Calais) . . . . .	113
Linthès (Marne) . . . . .	105
Liomer-Brocourt (Somme) . . . . .	54
Lisbourg (Pas-de-Calais) . . . . .	120
Lisle-en-Barrois (Meuse) . . . . .	391
Lisle-en-Rigault (Meuse) . . . . .	391
Litz (Oise) . . . . .	17
Liverdun (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	402

Lizy-sur-Ourcq (Seine-et-Marne) . . . . .	300
Loches (Aube) . . . . .	439
Locon (Pas-de-Calais) . . . . .	143
Locquignol (Nord) . . . . .	243
Loisy-sur-Marne (Marne) . . . . .	387
Loivre (Marne) . . . . .	321
Lomme (Nord) . . . . .	197
Long (Somme) . . . . .	56
Longeville (Meuse) . . . . .	395
Longfossé (Pas-de-Calais) . . . . .	110
Longpont (Aisne) . . . . .	278
Longpré-lès-Amiens (Somme) . . . . .	50
Longpré-lès-Corps-Saints (Somme) . . . . .	56
Longroy (Seine-Inférieure) . . . . .	22
Longueau (Somme) . . . . .	35
Longue-Haie (Ardennes) . . . . .	337
Longueil (Oise) . . . . .	249
Longueil-Annel (Oise) . . . . .	254
Longueil-Sainte-Marie (Oise) . . . . .	248
Longuenesse (Pas-de-Calais) . . . . .	168
Longueville (S.-et-M.) . . . . .	417
Longueville [a] (Nord) . . . . .	238
Longuyon (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	351
Longwy (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	351
Lonny (Ardennes) . . . . .	333
Loon-Plage (Nord) . . . . .	122
Loos (Nord) . . . . .	143
Lottinghen (Pas-de-Calais) . . . . .	111
Louches (Pas-de-Calais) . . . . .	118
Loupeigne (Aisne) . . . . .	303
Louppy (Meuse) . . . . .	391
Louppy-le-Château (Meuse) . . . . .	391
Lourches (Nord) . . . . .	223
Louvemont (Haute-Marne) . . . . .	415
Louvercy (Marne) . . . . .	323
Louvignies-Bavay (Nord) . . . . .	238
Louvroil (Nord) . . . . .	272
Lucheux (Somme) . . . . .	52
Ludes (Marne) . . . . .	323
Lumbres (Pas-de-Calais) . . . . .	111
Lumes (Ardennes) . . . . .	312
Lurey-Confians (Marne) . . . . .	405
Lusigny (Aube) . . . . .	410
Luyères (Aube) . . . . .	406
Lyzel [Faubourg de] (Pas-de-Calais) . . . . .	167

## M

Machault (Ardennes) . . . . .	325
Madeleine [a] (Nord) . . . . .	170
Magneux (Marne) . . . . .	303

Maignelay (Oise) . . . . .	205
Mailly-Champagne (Marne) . . . . .	323
Mailly-Maillet (Somme) . . . . .	126



## MAINBOTEL — MARS-LA-TOUR

Mainbotel (Meurthe-et-Moselle).	369
Maing (Nord).	243
Mairy-Saint-Germain (Marne).	387
Maisnières (Somme).	57
Maisons-Blanches [Les] (Belgique).	342
Maizières - la - Grande - Paroisse (Aube).	419
Malgrétout [Mont].	338 et 339

MALO-LES-BAINS (Nord).	157
------------------------	-----

**Hôtels :** — *Grand-Hôtel du Casino*; — *Pyl et des Familles*, av. About, 1-3; — *de la Renaissance*, av. du Casino, 23; — *de l'Océan*, av. About, 2.

**Agences de location :** — *Jérôme*, av. du Casino, 2; — *Danielle*, av. Bel-Air, 89. — Appartements depuis 500 fr. et villas depuis 1,100 fr. pour la saison.

**Cafés-restaurants :** — *Saint-Jean*, *Octave Dedant*, *Bellevue*, sur la plage.

**Tram pour :** — *Dunkerque*, pl. de la Gare, par le port, les places Jean-Bart et de la République, 15 c.

**Bains de mer :** — du Kursaal et du Cap-Nord, Bain 75 c., costume 30 c. Location d'ânes (50 c. la demi-heure), de tentes, de cabines roulantes (60 c.).

**Casino municipal :** — ouv. du 1<sup>er</sup> juin au 20 sept.; spectacle-concert de 4 h. 45 à 7 h. et de 9 h. à minuit, petits-chevaux, cercle, café-terrasse; — abonn. la saison 65 fr., le mois 45 fr; représentations, faut. 2 fr., stalles 1 fr.

**Kursaal :** — représentations dramatiques, concerts; entrée 1 fr.; buffet.

**Poste :** — av. Bel-Air, 51.

MALO-TERMINUS (Nord).	157
-----------------------	-----

**Hôtels :** — *du Casino*; — *du Kursaal* (déjeuner et dîner, à partir de 1 fr. 50; pens. 6 fr. par j.); — *de la Plage*; — *Moderne*; — *Lecat*; — *Terminus* (agence de location), près de la station de Leffrinckouke.

**Kursaal :** — concerts, petits-chevaux, tirs aux pigeons; bal le jeudi.

**Tram pour :** — *Dunkerque*, pl. de

la Gare, passant près de la station de Leffrinckouke.

Malplaquet (Nord).	273
Mametz (Pas-de-Calais).	82
Mametz (Somme).	126
Manancourt (Somme).	127
Mandres - aux - Quatre - Tours (Meurthe-et-Moselle).	401
Manihen (Pas-de-Calais).	105
Manisès (Bois des).	339
Manois (Haute-Marne).	411
Manonville (Meurthe-et-Moselle).	401
Manre (Ardennes).	325
Marais [Papeteries du] (Seine-et-Marne).	403
Maranville (Haute-Marne).	443
Marbache (Meurthe-et-Moselle).	370
Marchais (Aisne).	296
Marchais-en-Brie (Marne).	376
Marchélepot (Somme).	211
Marchiennes (Nord).	226
Marck (Pas-de-Calais).	120
Marcoing (Nord).	216
Marcq (Ardennes).	328
Mardyck (Nord).	122
Maresquel (Pas-de-Calais).	87
Marest-Quierzy (Aisne).	258
Mareuil-le-Port (Marne).	377
Mareuil-sur-Ay (Marne).	378
Mareuil-sur-Ourcq (Oise).	300
Margival (Aisne).	286
Margut (Ardennes).	349
Marins [Chapelle des].	70
Marissel (Oise).	14
Marle (Aisne).	297
Marles (Pas-de-Calais).	142
Marles (Seine-et-Marne).	403
Marly (Nord).	237
Marly-sur-Oise (Aisne).	296
Marnay-sur-Seine (Aube).	419
Marœil (Pas-de-Calais).	88
Maroilles (Nord).	272
Marolles (Oise).	302
Marpent (Nord).	274
Marquais-Hamelet (Somme).	215
Marquégglise (Oise).	208
Marquenterre [Le] (Pas-de-Calais et Somme).	75
Marquette (Nord).	197
Marquise (Pas-de-Calais).	112
Marquion (Pas-de-Calais).	128
Mars-la-Tour (Meurthe-et-Moselle).	355

## MARSEILLE-EN-BEAUVAISIS — MESNIL-VAL

Marseille-en-Beauvaisis (Oise) . . .	19
Martainneville (Somme) . . . . .	57
Martinsart (Somme) . . . . .	126
Marville (Meuse) . . . . .	351
Masnieres (Nord) . . . . .	216
Matouges (Marne) . . . . .	381
Maubert-Fontaine (Ardennes) . . .	333
Maubeuge (Nord) . . . . .	272
Maulde (Nord) . . . . .	242
Maurepas (Somme) . . . . .	126
Mauvois (Nord) . . . . .	216
Mauvages (Meuse) . . . . .	397
Mauvages (Tunnel de) . . . . .	397
Meaux (Seine-et-Marne) . . . . .	373
Mecquignies (Nord) . . . . .	225
Meilleray (Seine-et-Marne) . . . .	404
Mello (Oise) . . . . .	5
Melz-sur-Seine (Seine-et-Marne) . . . . .	418
Ménévilliers (Oise) . . . . .	48
Menin (Belgique) . . . . .	197
— Douane belge . . . . .	
Mennessis (Aisne) . . . . .	263
Mennevret (Aisne) . . . . .	296
Merchines Les (Meuse) . . . . .	391
Mercin (Aisne) . . . . .	254
Merck-Saint-Liévin (Pas-de-Calais) . . .	119
Mercy-le-Bas (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	369
Merfy (Marne) . . . . .	321
Méricourt (Pas-de-Calais) . . . . .	140
Méricourt-Ribemont (Somme) . . .	125
Merignies (Nord) . . . . .	181
Merlemont (Château de) . . . . .	6
Merlimont (Pas-de-Calais) . . . . .	82
Merrey (Aube) . . . . .	439
Merris (Nord) . . . . .	169

MERS (Somme) . . . . . 28

**Hôtels** : — du Casino \*, r. Buzeaux, et av. de la Plage, 27 ouv. du 15 juin à fin sept. : omn. 50 c. ; petit déj. 60 c. ; déj. 3 fr. 50. din. 4 fr. ; ch. 3 à 6 fr. ; pens. 8 à 14 fr. par j. suiv. mois et étage ; bains : électr. ; eau à t. l. ét. ; w.-c. hyg. ; café ; — des Bains, r. de l'Avenir, 31 ; — de la Plage, pl. du Marché ; — Belleme, r. Pierre-Lefort et sur la plage ; — de Mers, r. de l'Avenir, 15 ; — de l'Europe, r. de l'Avenir, 37 ; — du Commerce, pl. du Marché ; — Trianon, av. de la Gare, 7.

**Maisons meublées** : — à louer sur la plage : 400 à 800 fr. pour juillet, 1.000 à 1.800 fr. en août, 1.500 à 2.500 fr. pour la saison. S'adresser chez : *Carel*, r. Jules-Barni, 1 ; *Du-pont*, av. de la Gare, 82, et r. Frédéric-Petit, 6 ; *Landot*, r. de l'Avenir, 17 ; *Leclercq*, r. Buzeaux, 19 ; *Bouff et Royer*, r. de la Prairie, 53.

**Poste et télégraphe** : — bureau, r. de la Prairie, 19.

**Tram** : — de Mers à la gare du Tréport et à Eu : 15 et 20 c.

**Loueurs de chevaux et voitures** : — à l'hôtel des Bains et r. Pierre-Lefort, 5. — Stationn. de voit., pl. du Marché.

**Etablissement hydrothérapique** : — Bains chauds, rues du Casino et des Bains.

**Casino et bains de mer** : — entrée de 7 h. à 11 h. matin 25 c., de 11 h. à 6 h. 59 c., de 6 h. à la fermeture 60 c., la journée entière 1 fr.

**Abonnement au Casino** : — juill. ou sept., 1 pers. 15 fr., 2 pers. 25 fr., 3 pers. 35 fr., pers. en sus 8 fr. ; août, 25, 40, 50 et 10 fr. ; saison, 45, 70, 90 et 20 fr. — Les abonnements peuvent être suspendus 1 fois par mois pour des fêtes ou des représentations.

**Bains**. — Les bains (de 6 h. du matin à la nuit) sont divisés en bain mixte et bain des hommes. Cabine, 30 c. ; guide-baigneur, 40 c. (25 c. pour les enfants) ; costume, 60 c. ; peignoir, 20 c. ; serviette, 10 c. ; bonnet, 15 c. ; caleçon, 15 c. ; chaussons, 15 c. ; bain de pieds chaud, 15 c. — Bain chaud d'eau de mer, 1 fr. 25 à 6 fr. par 6 cachets.

Méru (Oise) . . . . .	3
Merville (Nord) . . . . .	170
Méry-sur-Seine (Aube) . . . . .	420
Mesgrigny (Aube) . . . . .	420
Mesmont (Ardennes) . . . . .	326
Mesnil-Saint-Denis (Oise) . . . . .	2
Mesnil-sur-Bulles [Le] (Oise) . . .	17
Mesnil-sur-Oger [Le] (Marne) . . .	380

MESNIL-VAL (Seine-Inférieure) . . 29

**Autobus** : — partant du Tréport

## MESSEMPRÉ — MONTÉPILLOY

(gare et café Parisien). 75 c.; bur. à Mesnil-Val, café de la Gorge.

**Hôtels** : — *Grand-Hôtel de la Plage*; — *des Roses*; *de la Chaumière* (voit. à louer dans les deux), r. de la Mer. — *A la Timbale-Mesnilvalaise* (pens. de fam., rest. et café), r. de la Mer.

**Casino** : — Abonn. aux bains : cabine simple, juill. ou sept. 10 fr., août 12 fr.; cabine double, 15 et 17 fr. — Par bain : cabine simple 25 c., double 40 c., costume 25 c., peignoir 15 c., garde de costume, 50 c. par sem.; — dépôt de vêtements en papier Crabbe.

Messempré (Ardennes) . . . . .	349
Metz-Robert (Aube) . . . . .	437
Meuse [Côtes de] . . . . .	354 et 368
Meuse [Vallée de la] . . . . .	331
Meux [Le] (Oise) . . . . .	249

## MÉZIÈRES (Ardennes). . . . . 331

**Hôtels** : — *du Palais-Royal*, r. des Pêcheurs, 7 (cette rue se détache de la r. Monge entre les nos 15 et 17) (omn. 50 c.; petit déj. 75 c., déj. à petites tables 2 fr. 50, din. 3 fr., vin compris; ch. dep. 2 fr.; pens. 7 fr. 50 par j.; ☰; ☞).

**Café** : — *du Commerce*, pl. de la République.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — pl. de la Poste.

**Trams électriques** : — V. Charleville.

**Loueurs de voitures** : — *Mus*, r. Monge, 32; — *Colin*, r. Bayard, 17.

**Auto-garage** : — *Garage moderne*, bd Carnot, 12.

Mézières-sur-Oise (Aisne) . . . . .	269
Mézy-Moulins (Aisne) . . . . .	376
Millonfosse (Nord) . . . . .	242
Milly (Oise) . . . . .	18
Miraucourt (Somme) . . . . .	127
Missy-sur-Aisne (Aisne) . . . . .	285
Mitry (Seine-et-Marne) . . . . .	274
Moères [Les] (Nord) . . . . .	157
Mognéville (Meuse) . . . . .	391
Mogneville (Oise) . . . . .	31

Mohou (Ardennes) . . . . .	333
Molliens-Vidame (Somme) . . . . .	51
Monceau-Saint-Vaast (Nord) . . . . .	243
Moncel [Abbaye du] . . . . .	248
Monchaux (Seine-Inférieure) . . . . .	22
Monchecourt (Nord) . . . . .	224
Monchy-Cayeux (Pas-de-Calais) . . . . .	88
Monchy-Humières (Oise) . . . . .	208
Monchy-Lagache (Somme) . . . . .	215
Monchy-Saint-Eloi (Oise) . . . . .	30
Mondicourt (Pas-de-Calais) . . . . .	138
Mons-en-Chaussée (Aisne) . . . . .	215
Mons-en-Laonnois (Aisne) . . . . .	287
Mons-en-Pévèle (Nord) . . . . .	180
Montcornet (Aisne) . . . . .	296
Montcornet (Ardennes) . . . . .	333
Mont-Cassel [Le] . . . . .	147
Mont d'Orléans (Seine-Inf.) . . . . .	25
Mont-des-Bruyères (Nord) . . . . .	242
Mont-devant-Sassey (Meuse) . . . . .	349
Mont-Hulin [Le] . . . . .	110
Mont-Joli [Le] . . . . .	305
Mont-Lambert [Le] . . . . .	108
Mont-Notre-Dame (Aisne) . . . . .	303
Mont-Olympe . . . . .	330
Mont-Pelè [Le] . . . . .	110
Mont-Saint-Eloi (Pas-de-Calais) . . . . .	88, 138
Mont-Saint-Martin (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	533
Mont-Violette (Pas-de-Calais) . . . . .	89
Montaiguillon [Ruines de] . . . . .	417
Montataire (Oise) . . . . .	1
Montceaux-lès-Provins (Seine-et-Marne) . . . . .	417

## MONTDIDIER (Somme) . . . . . 205

**Buffet-hôtel** : — à la gare (déj. 2 fr. et 2 fr. 50, din. 3 fr. et 3 fr. 50; petit repas 1 fr. 50).

**Omnibus** : — à la gare, 25 c., bagages 25.

**Hôtels** : — *Saint-Eloi*, pl. du Général-Faidherbe (petit déj. 50 c.; déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., vin compris; ch. 2 fr.; pens. 5 fr. par j.; bains; chauff. central; téléph.; voit. d'excurs.; ☞ et fosse); — *du Cygne*, r. de Roye, 1-3.

**Poste** : — r. Le Caron, 7.

**Loueurs de voitures** : — *Fache*, pl. de la République; — aux deux hôtels.

## Montépilloy [Ruines de] . . . . . 277

---

**MONTESCOURT-LIZEROLLES — NOMENY**


---

Montescourt-Lizerolles (Aisne) . . . . .	263	Morains-Aulnay (Marne) . . . . .	380
Monthermé (Ardennes) . . . . .	337	Morbecque (Nord) . . . . .	145
Monthois (Ardennes) . . . . .	328	Morcourt (Aisne) . . . . .	270
Montiéramey (Aube) . . . . .	410	Moreuil (Somme) . . . . .	48
Montier-en-Der (Haute-Marne) . . . . .	113	Morienvail (Oise) . . . . .	252
Montières (Somme) . . . . .	49	Mormal Forêt de (Nord) . . . . .	213 et 271
Montier-la-Celle (Aube) . . . . .	436	Mortagne (Nord) . . . . .	212
Montiers (Oise) . . . . .	33	Motte-aux-Bois [La] (Nord) . . . . .	146
Montiers-sur-Saulx (Meuse) . . . . .	408	Mouchy-le-Châtel (Oise) . . . . .	5
Montigny (Oise) . . . . .	205	Moulin-le-Comte (Pas-de-Calais) . . . . .	82
Montigny-en-Gohelle (Pas-de-Calais) . . . . .	140	Mourmelon-le-Grand (Marne) . . . . .	321
Montigny-en-Ostrevaux (Nord) . . . . .	225	Mourmelon-le-Petit (Marne) . . . . .	321
Montigny-sur-Aube (Côte-d'Or) . . . . .	410	Mouscron (Belgique) . . . . .	199
Montlevon (Aisne) . . . . .	376	— Douane belge.	
Montmacq (Oise) . . . . .	255	Mousson (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	372
Montmédy (Meuse) . . . . .	319	Mouvaux (Nord) . . . . .	197
Montmille (Oise) . . . . .	18	Mouy (Oise) . . . . .	5
Montmirail (Marne) . . . . .	376	Mouzon (Ardennes) . . . . .	348
Montmort (Marne) . . . . .	379	Moy (Aisne) . . . . .	269
Montrelet (Somme) . . . . .	50	Moyembrie [Château de] . . . . .	261
Montreuil (Pas-de-Calais) . . . . .	86	Muirancourt (Oise) . . . . .	258
Montreuil-sur-Thérain (Oise) . . . . .	6	Muret-et-Crouettes (Aisne) . . . . .	284
Montsuzain (Aube) . . . . .	406	Mussey (Meuse) . . . . .	392
		Mussy-sur-Seine (Aube) . . . . .	439

---

**N**


---



Naix-aux-Forges (Meuse) . . . . .	396	Neuville-au-Pont [La] (Marne) . . . . .	328
Naix-Menaucourt (Meuse) . . . . .	396	Neuville-en-Hez (Oise) . . . . .	16
Namps-au-Val (Somme) . . . . .	52	Neuville-sous-Corbie (Somme) . . . . .	124
Nançois-Tronville (Meuse) . . . . .	395	Neuville-sous-Laon [La] (Aisne) . . . . .	287
Nanteuil-Barby (Ardennes) . . . . .	286	Neuville-sur-l'Escaut (Nord) . . . . .	223
Nanteuil-le-Haudouin (Oise) . . . . .	271	Neuvilly (Nord) . . . . .	227
Nanteuil-sur-Marne (Seine-et-Marne) . . . . .	371	Neuvy (Ardennes) . . . . .	329
Nantivet (Marne) . . . . .	358	Neuvy-Sautour (Yonne) . . . . .	137
Naours (Somme) . . . . .	50	Nichet [Grotte de] . . . . .	341
Napoléone (Colonne) . . . . .	104	Niellen-lès-Bléquin (Pas-de-Calais) . . . . .	111
Naves (Nord) . . . . .	224	Nieppe (Nord) . . . . .	169
Nesle (Somme) . . . . .	209	Nizy-le-Comte (Aisne) . . . . .	286
Nesle-Normandeuse (Seine-Inférieure) . . . . .	21	Noailles (Oise) . . . . .	3
Nesles (Pas-de-Calais) . . . . .	89	Noël-Saint-Martin (Oise) . . . . .	218
Nesles-la-Repote (Marne) . . . . .	404	Noël-Les (Aube) . . . . .	436
Neslette (Somme) . . . . .	21	Noëux-les-Mines (Pas-de-Calais) . . . . .	141
Neuf-Berquin (Nord) . . . . .	170	Nogent (Aisne) . . . . .	260
Neufchâtel (Pas-de-Calais) . . . . .	89	Nogent-l'Artaud (Aisne) . . . . .	374
Neufchâtel-sur-Aisne (Aisne) . . . . .	285	Nogent-les-Vierges (Oise) . . . . .	4
Neuflize (Ardennes) . . . . .	325	Nogent-sur-Seine (Aube) . . . . .	418
Neuilly-en-Thelle (Oise) . . . . .	3	Nointel-Saint-Aubin (Oise) . . . . .	33
Neuilly-Saint-Front (Aisne) . . . . .	302	Noircourt (Aisne) . . . . .	286
Neufmanil (Ardennes) . . . . .	336	Noires-Mottes (Les) . . . . .	118
Neuville (Nord) . . . . .	221	Noisy-le-Sec (Seine) . . . . .	373 et 416
Neuville [Chartreuse de] (Pas-de-Calais) . . . . .	87	Nomain (Nord) . . . . .	238
		Nomain-Ouvignies (Nord) . . . . .	226
		Nomeny (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	370

## NOORDPEENE — OURSCAMP

Noordpeene (Nord) . . . . .	149
Notre-Dame-de-l'Epine (Marne) . . . . .	387
Notre-Dame-de-Liesse (Aisne) . . . . .	296
Notre-Dame-du-Chêne [Chapelle de] . . . . .	439
Notre-Dame-du-Thil (Oise) . . . . .	15
Nouart (Ardennes) . . . . .	328
Noue [Château de la] (Aisne) . . . . .	278
Nouvion [Forêt du] . . . . .	247
Nouvion-en-Ponthieu (Somme) . . . . .	68
Nouvion-en-Thiérache [Le] (Aisne) . . . . .	247
Nouvion-le-Vineux (Aisne) . . . . .	295
Nouvion-sur-Meuse (Ardennes) . . . . .	342
Nouzon (Ardennes) . . . . .	336
Novéant (Alsace-Lorraine) . . . . .	372
Novion-Porcien (Ardennes) . . . . .	326
Novy-Chevières (Ardennes) . . . . .	326
Noyant (Aisne) . . . . .	279
Noyelles-sur-Mer (Somme) . . . . .	67
Noyelles-Vion (Pas-de-Calais) . . . . .	140
Noyers-Saint-Martin (Oise) . . . . .	33

NOYON (Oise) . . . . .	255
------------------------	-----

*Omnibus* : — à la gare, 30 c.

*Hôtels* : — *du Nord*, r. Baudry, 1, près du chœur de la cathédrale (omn. 50 c.; petit déj. café 60 c., chocolat 80 c.; déj. 2 fr. 50; din. 3 fr., vin compris; 3 fr. et 3 fr. 50 à petites tables; ch. 2 à 3 fr. 50; pens. faire prix; téléph. ; café; ; ); — *de France*, pl. du Marché-au-Blé, 8; — *du Cours*, sur le Cours, à l'entrée des r. Victor-Hugo et Saint-Eloi.

*Cafés* : — *du Commerce*, pl. Cordouen; — *de la Paix*, r. de Paris, 2, près de la pl. Cordouen.

*Poste, télégraphe et téléphone* : — r. St-Eloi.



*Loueurs de voitures* : — *Sézille*, r. Saint-Eloi, 50, près du Cours; — *Lemaire* (service pour *Blérancourt*), bd Mony, 12.

## O

Obies (Nord) . . . . .	225
Obrechies (Nord) . . . . .	246
Ochtezele (Nord) . . . . .	149
Odomez (Nord) . . . . .	242
Offoy (Somme) . . . . .	215
Oger (Marne) . . . . .	380
Ognolles (Oise) . . . . .	258
Ohis-Neuve-Maison (Aisne) . . . . .	296
Oignies (Pas-de-Calais) . . . . .	181
Oiry (Marne) . . . . .	379
Oisemont (Somme) . . . . .	57
Oisy-le-Verger (Pas-de-Calais) . . . . .	223
Omissy (Aisne) . . . . .	269
Omont (Ardennes) . . . . .	327

ONIVAL (Somme) . . . . .	29
--------------------------	----

*Hôtels* : — *Continental*; — *de la Plage*, en face la mer (omn. pour la gare d'Eu, 1 fr. 30; petit déj. 50 c.; déj. 2 fr. 25, din. 2 fr. 50 sans vin; à petites tables 2 fr. 50 et 2 fr. 75; ch. 2 à 3 fr. 50; pens. 5 à 7 fr. par j. tout compris; pensionn. au mois en dehors de juill., août et sept. 120 fr.; ch. hyg.;

; ; voit. d'excurs.); — *Terminus*; — *de la Paix*; — *des Deux-Plages*, à l'entrée du bourg, côté d'Ault.

*Appartements* : — la saison, 300 à 500 fr.

*Poste et télégraphe*.

*Autobus* pour : — la gare d'Eu, 1 fr. 50 c.

Onnaing (Nord) . . . . .	237
Onville (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	356
Orbais-l'Abbaye (Marne) . . . . .	376
Orchies (Nord) . . . . .	238
Origny-en-Thiérache (Aisne) . . . . .	298
Origny-Sainte-Benoîte (Aisne) . . . . .	269
Ormoy-Villers (Oise) . . . . .	274
Orrouy (Oise) . . . . .	252
Ors (Nord) . . . . .	271
Orsimont (Oise) . . . . .	15
Osnes (Ardennes) . . . . .	349
Ostricourt (Nord) . . . . .	181
Oudeuil (Oise) . . . . .	17
Oulchy-Breny (Aisne) . . . . .	302
Oulchy-le-Château (Aisne) . . . . .	302
Ourscamp (Oise) . . . . .	255

# OURSCAMP — PARIS-PLAGE

Ourscamp [Abbaye et Forêt d'] . . . . .	255	Outreau (Pas-de-Calais) . . . . .	105
Ourton (Pas-de-Calais) . . . . .	141	Oxelaère (Nord) . . . . .	148
Oust-Marest (Somme) . . . . .	22		

## P

Pagny-sur-Meuse (Meuse) . . . . .	397
Pagny-sur-Moselle (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	372
Paillart (Oise) . . . . .	34
Paraclet (Le) . . . . .	35
Paraclet [Abbaye du] . . . . .	119
Pargny-la-Dhuys (Aisne) . . . . .	376
Pargny-sur-Saulx (Marne) . . . . .	390

## PARIS-PLAGE (Pas-de-Calais) . . . . . 84

**Hôtels** : — *Atlantic* \*, sur la plage (de 1<sup>er</sup> ordre; du 15 juin au 15 sept.; omn. 1 fr., 2 à 3 fr. avec bagages suivant nombre de colis; petit déj. 1 fr. 50; déj. 4 fr., din. 6 fr., sans vin, à petites tables; ch. 6 à 15 fr.; pens. 16 à 25 fr. par j.; appartem. de famille compl. avec bain et w.-c. privés; ; cabines de bains; ascens.; électr.); — *Hermitage* \*, dans la forêt du Touquet, à 400 m. de la plage (ouv. toute l'année; omn. 1 fr., 2 à 3 fr. avec bagages, suivant nombre de colis; petit déj. 1 fr. 50; déj. 4 fr., din. 6 fr. sans vin; ch. 6 à 15 fr.; pens. 16 à 25 fr. par j.; appart. avec bains et w.-c. privés, confort moderne, install. hyg.; ); — *Grand-Hôtel*, bd de la Mer (de Pâques à oct.; tram 50 c.; petit déj. 1 fr. 50 et 1 fr. 25; déj. 4 fr., din. 5 fr., vin compris, serv. à petites tables; ch. 5 à 15 fr.; pens. dep. 10 fr. par j., sans le vin; face à la mer, près de la forêt, golf, tennis; même direction que le Casino); — *des Bains*; *Britannia*; *Fleury*; *Water-Duboc*; *des Dunes*, r. de Paris (toute l'année; tram; petit déj. 1 fr.; déj. 3 fr., sans vin, à part 3 fr. 50, din. 3 fr. 50 et 4 fr.; ch. 2 fr. 50 à 10 fr.; pens. dep. 10 fr. par j.; ch. hyg.; ; cuisine et cave recom.; écuries et remises; vue

sur la mer; voit. d'excurs.); — *Hôtel Regina*, dans la forêt, av. du Château (toute l'année; petit déj. 1 fr. 50, déj. 4 fr., à part 5 fr., sans vin; din. 5 et 6 fr.; ch. 4 à 8 fr.; pens. 12, 15, à 18 fr. par j. suiv. saison; bains; ch. hyg.; ; téléph. 3); — *Golf-Hôtel*, allée du Golf, en forêt (toute l'année; omn. à la gare 3 fr.; petit déj. 1 fr. 50; déj. 4 fr., din. 6 fr.; ch. 5 à 8 fr.; pens. dep. 15 fr. par j.; bains); — *des Anglais*, en forêt.

**Agences de location** : — *Bacquelin*, *Buzelin-Roberval* : chalets et villas dep. 500 fr. pour la saison.

**Cafés** : — *du Centre*; *de la Gare*; *de Paris*, tous r. de Paris.

**Cafés-restaurants** : — *A la naissance de la Plage*; *du Progrès*, r. de Paris; — *du Trefle à Quatre-Feuilles*, r. Saint-Jean.

**Bains chauds** : — maison de la *Ménagère*, r. de Paris.

**Tram électrique pour** : — *Etaples*, correspondant avec tous les trains, trajet en 25 min.; 1<sup>re</sup> cl. 60 c., 2<sup>e</sup> cl. 50 c.; bagages 30 kilogr. gratuits.

**Loueurs de voitures** : — *Lescudier*; — *Moitier*.

**Auto-garages** : — *Bosino*; — *Mail-lard*; — *Morel*.

**Canots de promenade** : — *Dachicourt*.

**Bains de mer** : — Cabine et bain complet 1 fr. — Location de cabines dep. 60 fr. la saison; — costume de bains, 30 c.; peignoir, 30 c.; serviette, 10 c.; bain de pieds, 10 c.


**Casino municipal** : — bd de la Mer, sur la Plage, ouv. de mai à fin sept.; entrée libre. Théâtre, apéritif-concert, soirées dansantes, bals d'enfants, cours de danse, cercle, salon de lecture, petits chevaux, cinématographe. La salle des fêtes contient 500 places.

## PAS-EN-ARTOIS — PONT-NOYELLES

Pas-en-Artois (Pas-de-Calais) . . .	138
Passavant (Marne) . . . . .	360
Passel (Oise) . . . . .	255 et 257
Pavant (Aisne) . . . . .	374
Payns (Aube) . . . . .	420
Pecquencourt (Nord) . . . . .	225
Pendé (Somme) . . . . .	71
Pentemont-Saint-Just (Oise) . . .	15
Pérenchies (Nord) . . . . .	170
Pernant (Aisne) . . . . .	254
Pernes-en-Artois (Pas-de-Calais) .	142
Pernois (Somme) . . . . .	138

PÉRONNE (Somme) . . . . . 211

*Omnibus* : — à la gare, 50 c.

*Hôtels* : — *Saint-Claude* (omn. gratuit), Grande-Place et r. de la Madeleine, derrière l'hôtel de ville (repas 3 fr.; ch. dep. 2 fr.; ); — *des Voyageurs*, r. Béranger.

*Café* : — *du Petit-Saint-Jean*, Grande-Place, à côté des arcades de l'hôtel de ville.

*Poste* : — pl. Saint-Sauveur et r. du Paen.

*Loueurs de voitures* : — *Léon Brice*, r. Saint-Sauveur (stationn., Grande-Place, 50 c. la course, 6 fr. la demi-journée, 12 fr. la journée); — à l'hôt. Saint-Claude.

Persan-Beaumont (Seine-et-Oise) .	2
Pétange (Luxembourg) . . . . .	353
Petit-Fort-Philippe (Nord) . . . .	121
Petite-Synthe (Nord) . . . . .	122
Phade [Forges de] (Ardennes) . .	338
Phalempin (Nord) . . . . .	181
Picquigny (Somme) . . . . .	54
Pied-Selle [Usine de] (Ardennes) .	339
Pierreccourt (Seine-Inférieure) . .	21
Pierrefonds (Oise) . . . . .	252
Pierrepont (Meurthe-et-Moselle) .	369
Pierrepont (Somme) . . . . .	48
Pierry (Marne) . . . . .	379
Pihen (Pas-de-Calais) . . . . .	113
Pinchefalise (Somme) . . . . .	71
Piney (Aube) . . . . .	440
Pinon (Aisne) . . . . .	287
Pisseleux (Aisne) . . . . .	277
Plaines (Aube) . . . . .	439
Plainval (Oise) . . . . .	33 et 205
Plancy (Aube) . . . . .	420

Plessiel (Somme) . . . . .	66
Plessier-Huleu [Le] (Aisne) . . .	284
Pleurs (Marne) . . . . .	405
Plomion (Aisne) . . . . .	298
Pointe-aux-Oies [La] . . . . .	109
Poissons (Haute-Marne) . . . . .	110
Poivres (Aube) . . . . .	406
Poix (Somme) . . . . .	53
Poix-du-Nord (Nord) . . . . .	224
Poix-Terron (Ardennes) . . . . .	329
Polisot (Aube) . . . . .	439
Polisy (Aube) . . . . .	439
Pommiers (Aisne) . . . . .	284
Pompey (Meurthe-et-Moselle) . .	369
Pont-à-Marcq (Nord) . . . . .	181

PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle) . . . . . 370

*Omnibus* : — à la gare, 50 c.

*Hôtels* : — *de la Poste*, r. Victor-Hugo, 42 bis, près de la gare et de la poste; — *de France*, pl. Duroc et r. Magot-de-Rogéville.

*Restaurant* : — *de la Providence*, r. Victor-Hugo, 41.

*Cafés* : — *de la Poste*, r. Victor-Hugo, 41; — *du Point-Central*, r. Victor-Hugo, 4, près de la pl. Duroc; — *Horne, Janin, Duroc*, pl. Duroc, 37, 46, 61.

*Poste, télégraphe et téléphone* : — av. du Président-Carnot, à l'angle de la place Thiers.

*Loueurs de voitures* : — *Chabaux*, pl. Thiers, 6; — *Talmant*, r. Gambetta.

Pont-Arcy (Aisne) . . . . .	285
Pont-à-Vendin (Pas-de-Calais) . .	140
Pont-d'Ardres (Pas-de-Calais) . .	159
Pont-de-Briques (Pas-de-Calais) .	105
Pont-de-Coulagne (Pas-de-Calais) .	159
Pont-de-la-Deûle (Nord) . . . . .	181
Pont-de-l'Escant (Nord) . . . . .	243
Pont-de-Metz (Somme) . . . . .	52
Pont-de-Rethondes (Oise) . . . .	253
Pont-de-Sains (Nord) . . . . .	245
Pont-Faverger (Marne) . . . . .	324
Pont-l'Evêque (Oise) . . . . .	255 et 257
Pont-Maugis (Ardennes) . . . . .	349
Pont-Noyelles (Somme) . . . . .	125







## PONTPOINT — REIMS

Pontpoint (Oise) . . . . .	248	Potelle (Nord) . . . . .	243
Pont-Remy (Somme) . . . . .	58	Pothières [Abbaye de] . . . . .	439
Pont-Sainte-Marie (Aube) . . . . .	436	Pouilly-sur-Serre (Aisne) . . . . .	295
Pont-Sainte-Maxence (Oise) . . . . .	247	Pouru-Brévilley (Ardennes) . . . . .	319
Pont-Sans-Pareil [Le] (Pas-de-Calais) . . . . .	159	Prémontré [Abbaye de] . . . . .	262
Pont-sur-Sambre (Nord) . . . . .	272	Prény [Château de] . . . . .	372
Pont-sur-Seine (Aube) . . . . .	419	Presles (Aisne) . . . . .	295
Pont-Varin (Haute-Marne) . . . . .	415	Presles-en-Boves (Aisne) . . . . .	285
Poperinghe (Belgique) . . . . .	146	Prouvy (Nord) . . . . .	228
Port-à-Binson (Marne) . . . . .	377	Provins (Seine-et-Marne) . . . . .	417
Port-aux-Perches (Aisne) . . . . .	278	Puellemontier (Haute-Marne) . . . . .	414
Portel [Le] (Pas-de-Calais) . . . . .	104	Puisieulx (Marne) . . . . .	323
Port-le-Grand (Somme) . . . . .	67	Pure (Ardennes) . . . . .	319

## Q

Quaëdypre (Nord) . . . . .	150	Quevauxvillers (Somme) . . . . .	52
Quatre-Fils-Aymon [Rochers des] . . . . .	337	Quévy (Belgique) . . . . .	273
Quend (Somme) . . . . .	77	— Douane belge . . . . .	
Querénaing (Nord) . . . . .	243	Quierzy (Aisne) . . . . .	258
Quesnel [Le] (Somme) . . . . .	127	Quiévelon (Nord) . . . . .	246
Quesnoy [Le] (Nord) . . . . .	213	Quiévrehain (Nord) . . . . .	237
Quesnoy-sur-Deûle (Nord) . . . . .	197	Quiévy (Nord) . . . . .	216
Questrecques (Pas-de-Calais) . . . . .	106	Quinquempoix (Oise) . . . . .	34

## R




Raches (Nord) . . . . .	180	<i>Hôtels : — Grand-Hôtel du Lion-d'Or</i> *. pl. du Parvis-Notre-Dame, 9	
Raimbeaucourt (Nord) . . . . .	180		
Raismes (Nord) . . . . .	227	bains; w.-c. hyg.; chauffage central;	
Rambures (Somme) . . . . .	21	appart. :  pour 20 voit.; jardin); —	
Rametz [Château de] . . . . .	237	<i>Grand-Hôtel</i> *. r. Libergier, 4. et r.	
Ramicourt (Aisne) . . . . .	270	Chanzy, 23 (omn. 75 c.; pet. déj. 1 fr. 50,	
Rang-du-Fliers-Verton (Pas-de-Calais) . . . . .	77	appartem. 2 fr.; déj. 4 fr.; din. 5 fr.,	
Rantigny (Oise) . . . . .	30	vin compris; ch. 3 à 15 fr.; pens. dep.	
Raucourt (Ardennes) . . . . .	348	11 fr. par j.; bains à t. l. ét.; ascens.;	
Ravenel (Oise) . . . . .	23	électr.; téléph.;  ); — <i>Continental</i> ,	
Rebais (Seine-et-Marne) . . . . .	103	bd de la République, 15 et pl. Drouet-	
Recollets (Mont des) . . . . .	148	d'Erlon, 93 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr.;	
Recy (Marne) . . . . .	323	déj. et din. 3 fr.; vin compris; à pe-	
		tites tables 3 fr. 25; ch. 3 à 5 fr.;	
		bains;  ;  pour 12 voit.; ch. hyg.;	
		voit. d'excurs.); — <i>Grand-Hôtel du</i>	
		<i>Commerce</i> , r. Robert-de-Coucy, 2; —	
		<i>de l'Europe</i> , r. Buirette, 29 (omn. 1 fr.	
		all. et ret.; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50,	
		din. 3 fr. vin compris, à petites tables;	
		ch. dep. 2 fr.; pens. 7 fr. par j.; ch.	
		hyg.;  ;  ; voit. d'excurs.); —	
		<i>de la Croix-d'Or</i> , r. Buirette, 20 et 22	

REIMS (Marne). . . . . 305

*Omnibus* : — 50 c. par pl.; 20 c. par colis (tarifs spéciaux pour certains hôtels; pour les trams. V. ci-dessous).



## REIMS

Comm. gratuit; petit déj. 30 c. à 1 fr. 25; déj. et din. 2 fr. 50 vin compris; ch. 2 à 4 fr.; pens. 6 fr. 50 par j.;  gratuit; — *Grand-Hôtel du Nord*, pl. Drouet-d'Erlon, 75 et 77 (chauffage central; ); — *Moderne* (annexe de l'hôt. Continental), pl. Drouet-d'Erlon, 81; — *Drouet-d'Erlon*, pl. Drouet-d'Erlon, 50; — *Maison Jehanne-d'Arc*, r. de Talleyrand, 49 (pens. de famille; petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr., din. 3 fr. 50, à petites tables, vin, bière ou lait compris; ch. 2 fr. 50 à 3 fr. 50; pens. 8 fr. par j.; bains et douches; ); — *Maison Castella*, bd de la Paix, 19 (pens. de famille; chauffage central; parc; jardin d'hiver).

**Restaurants** : — *Continental*, pl. d'Erlon; — *Bernardin*, r. Buirette, 14-16; — *Jeanne-d'Arc* (repas à prix fixe dep. 1 fr. 50), r. Libergier, 9-11; — *de Mets* (déj. 2 fr. et 2 fr. 50; din. 2 fr. 50 et 3 fr.), r. Thiers, 39; — *de la Place-Royale*, r. du Cloître, 9.

**Cafés** : — *du Palais*, r. de Vesle, 6; — *de la Banque*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 4; — *du Nouveau-Théâtre*, r. de Vesle, 1, dans le bâtiment même du théâtre; — *Saint-Denis*, r. Libergier, 6, et r. Chanzy, 10; — *Louis XV*, r. Cérès, 5; — *de Paris*, r. Chanzy, 1.

**Brasseries** : — *de Strasbourg*, r. de l'Etape, 18; — *Select-Tavern*, r. de l'Etape, 37.

**Bains chauds** : — *Bains de santé*, pl. Drouet-d'Erlon, 52; — *Cérès*, r. de Béthony, 19; — *Poirrier*, r. de Vesle, 147.

**Bains froids** : — sur la Vesle, en face de l'usine du Château-d'Eau (école de natation).

**Poste, télégraphe et téléphone** : — bureau central, r. Cérès, 30; — bureaux succursales : *Dieu-Lumière*, r. Gambetta, 64; *Porte-Mars*, av. de Laon, 10; *Reims-Vesle*, r. de Vesle, 151.

**Banques** : — *Banque de France*, angle de la r. de l'Hôtel-de-Ville et de la r. de Pouilly; — *Comptoir d'Es-compte et Société Générale*, en face l'un de l'autre, pl. des Marchés et r. Colbert; — *Crédit Lyonnais*, r. Carnot, 25.

**Voitures de place** : — bureau

dans un petit kiosque, côté O. de la pl. Royale; — stations principales : pl. Royale, cour de la gare, pl. Drouet-d'Erlon, Esplanade-Cérès, théâtre, hôtel de ville. — Voit. à 2 pl. : la course, le jour 1 fr., la nuit de 10 h. à 6 h.) 1 fr. 40; l'h. 2 fr. et 2 fr. 80; 20 c. par colis; hors des limites de l'octroi, l'h., 2 fr. 25 le jour, 3 fr. la nuit. — Voit. à 3 ou à 4 pl. : la course, le jour 1 fr. 25, la nuit 1 fr. 75; l'h., 2 fr. 25 et 3 fr.; hors des limites de l'octroi, l'h., 2 fr. 50 et 3 fr. — Voit. à 2 chev. et à 1 pl. : la course, le jour 1 fr. 40, la nuit 1 fr. 90; l'h., 2 fr. 80 et 3 fr. 25; en dehors des limites de l'octroi, l'h., le jour 3 fr., la nuit 3 fr. 25.

**Voitures de place automobiles** : — prise en charge 75 c. (les conducteurs doivent sur demande remettre leur tarif).

**Trams électriques** : — (centres des communications : pl. Royale et en face la gare) : — *A*, du faub. Cérès au faub. de Paris; — *B*, de l'av. de Laon au Pont-Neuf (canal); — *C*, des casernes de Neuchâtel (au N. du faub. de Laon) au faub. Sainte-Anne, par la gare, la r. Gambetta et le faub. Fléchambault; — *D*, de Clairmarais (au S. du faub. de Laon) à Cernay, par la gare, la pl. de la République et le bd Lundy; — *E*, du Pont-Neuf au Pont-Neuf, ligne circulaire, par la gare, boulevards extérieurs, Pont-Neuf. — Tarif : 10 c. d'un point quelconque à un autre en 2<sup>e</sup> cl. avec ou sans correspondance, 15 c. en 1<sup>re</sup> cl.

**Loueurs de voitures** : — *Varet*, r. de Vesle, 79; — *Hérolde*, r. de Vesle, 111; — *Régnier*, r. de l'Ecu; — *Tous-saint*, r. des Telliers, 17.

**Casino** : — r. de l'Etape, 20; représentations tous les soirs d'octobre à avril; matinées les dim. et fêtes.

**Kursaal** : — passage Poterlé (donne dans la r. de Vesle).

**Théâtres** : — *Grand-Théâtre*, r. de Vesle, 1; représentations t. l. j. d'oct. à avril, excepté les mercredis et vendredis; matinées les dim. et fêtes. — *Casino-Rémois*, r. de l'Etape, 20 (représentations diverses, t. l. s. d'oct. à avril; matinées les dim. et fêtes.

## REIMS — ROUBAIX

*Cartes postales illustrées* : — *Mi-chaud*, r. du Cadran-Saint-Pierre, 19; — *Reims-Touriste* (et photographies, pl. du Parvis Notre-Dame; — pl. Drouet-d'Erlon, 20, 39 et 63.

*Biscuits et pains d'épices de Reims* : — *Sigaut*, fabrique et maison principale de vente, r. du Cardinal-Gousset, 11, à g. de l'église Saint-André; — *Fossier*, maison principale, pl. des Marchés, 27-31; — *Torpin*, r. Colbert; — *Petitjean*, pl. Royale.

*Consulats* : — *de Belgique*, r. Vernouillet, 57; — *de la Grande-Bretagne*, r. des Moissons, 29; — *de Russie*, r. du Marc, 18.

---

Reims Montagne de . . . . .	304
Rembercourt-aux-Poës (Meuse) . . . . .	395
Remilly (Ardennes) . . . . .	348
Rémy (Oise) . . . . .	33
Renescure (Nord) . . . . .	168
Renty (Pas-de-Calais) . . . . .	120
Renwez (Ardennes) . . . . .	333
Ressons-le-Long (Aisne) . . . . .	254

---

RETHEL (Ardennes) . . . . . 325

*Omnibus* : — à la gare, 50 c.

*Hôtels* : — *Moderne*, pl. de la Gare;

— *Gourcy*, av. Thiers et r. Colbert.

*Cafés* : — *de la Terrasse*: du *Sanglier des Ardennes*, pl. de la République.

*Poste* : — av. Thiers.

*Loueur de voitures* : — *Leroy*, r. Robert-Sorbon, 2.

---

Ressons-sur-Matz (Oise) . . . . .	208
Retheuil (Aisne) . . . . .	253
Rethondes (Oise) . . . . .	253
Revigny (Meuse) . . . . .	391
Revin (Ardennes) . . . . .	339
Rexpoëde (Nord) . . . . .	147
Rhuis (Oise) . . . . .	248
Ribeauville (Somme) . . . . .	71
Ribécourt (Oise) . . . . .	255
Ribemont (Aisne) . . . . .	269
Riceys (Les) (Aube) . . . . .	439
Rieux (Nord) . . . . .	224
Rieux (Oise) . . . . .	247

---

Rigny-le-Ferron (Aube) . . . . .	436
Rilly-la-Montagne (Marne) . . . . .	305
Rimaucourt (Haute-Marne) . . . . .	111
Rimeux-Gournay (Pas-de-Calais) . . . . .	82 et 120
Rimogne (Ardennes) . . . . .	233
Rinxent (Pas-de-Calais) . . . . .	112
Rivecourt (Oise) . . . . .	249
Robert-Espagne (Meuse) . . . . .	391
Roberval (Oise) . . . . .	248
Roc de la Tour (Le) . . . . .	337
Rochy-Condé (Oise) . . . . .	6
Rocroi (Ardennes) . . . . .	334
Rodange (Luxembourg) . . . . .	353
Rœux (Nord) . . . . .	223
Rœux Pas-de-Calais . . . . .	171
Roisel (Somme) . . . . .	215
Romain (Marne) . . . . .	303
Romery (Aisne) . . . . .	296
Romilly-sur-Seine (Aube) . . . . .	419
Ronchin (Nord) . . . . .	238
Roncq (Nord) . . . . .	197
Rond-d'Orléans (Le) (Aisne) . . . . .	260
Roost-Warendin (Nord) . . . . .	180
Rosendael (Nord) . . . . .	157
Rosières (Aube) . . . . .	438
Rosières (Somme) . . . . .	49
Result (Nord) . . . . .	238
Rothièrre (La) (Aube) . . . . .	416

---

ROUBAIX (Nord) . . . . . 200

*Commissionnaires* : — la course avec 5 kilog. 30 c., 5 à 20 kilog. 50 c., 20 à 30 kilog. 75 c., 30 à 50 kilog. 1 fr., 50 à 100 kilog. 1 fr. 50.

*Hôtels* : — *Ferraille*, r. de la Gare, 20 et r. Nain, 7 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25; déj. ou din. 2 fr. 50. sans vin; ch. 3 fr. 50 à 6 fr.; bains; ch. hyg.; électr.; chauffage central; téléph.); — *d'Isly*, pl. de la Gare.

*Cafés* : — *Grand-Café*, r. de la Gare, 4; — *Moderne*, r. de la Gare, 1; — *de l'Univers*, Grande-Place.

*Bains chauds* : — *Roubaisiens*, r. Pierre-Motte.

*Poste, télégraphe et téléphone* : — Bureau principal, r. Nain, 2; bureaux auxil. : r. Pierre-de-Roubaix, 128. et r. de la Fosse-aux-Chênes, 66.

*Banques* : — *Banque de France*, pl. de la Liberté; — *Crédit Lyonnais*, r. de la Gare, 17; — *Crédit du Nord*,

## ROUCY — SAINT-AMAND-LES-EAUX

même rue, 22; — *Société Générale*, même rue, 40; — *Comptoir d'Escompte*, Grande-Rue, 28 et 30.

**Voitures de place** : — stationnements : devant la gare, Grande-Place, pl. de la Fosse-aux-Chênes, bd de Strasbourg. La course 1 fr. 25, l'heure 2 fr. (1 fr. 50 les h. suiv.); l'heure en banlieue, 3 fr. (2 fr. 50 les h. suiv.).

**Trams à vapeur** : — A, de la place de la Fosse-aux-Chênes à la Grande-Place de Tourcoing; — A bis, de la Grande-Place au parc de Barbieux; — B, de la Grande-Place à Wattrelos; — C, de la Grande-Place à Lannoy; — D, de la Grande-Place à Mowaux; — E, de la Grande-Place à la Grande-Place de Tourcoing, par la gare; — F, de Roubaix à Tourcoing par les boulevards; — G, de la gare à l'hospice; — H, de la gare de Roubaix à la gare du Pile (Roubaix-Wattrelos), par la Grande-Place et la Grande-Rue; — K, de la gare au Crétinier;

— O, de la gare au Raverdi. — Prix suivant le parcours.

**Loueurs de voitures** : — *Félix*, r. d'Isly, 114-116; — *Favière*, r. Pierre-de-Roubaix, 53.

Roucy (Aisne) . . . . .	285
Rouilly-Sacey (Aube) . . . . .	410
Rouilly-Saint-Loup (Aube) . . . . .	410
Rouvroy-lès-Merle (Oise) . . . . .	34
Rouvroy-sur-Audry (Ardennes) . . . . .	297
Royaumont (Oise) . . . . .	4
Roye (Somme) . . . . .	207
Roye-sur-Matz (Oise) . . . . .	208
Rozet-Saint-Albin (Aisne) . . . . .	302
Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne) . . . . .	403
Rozoy-le-Grand (Aisne) . . . . .	284
Rozoy-sur-Serre (Aisne) . . . . .	297
Rue (Somme) . . . . .	75
Rue-Saint-Pierre [La] (Oise) . . . . .	16
Rumaisnil (Somme) . . . . .	52
Rumigny (Ardennes) . . . . .	327
Rumilly-lès-Vaudes (Aube) . . . . .	438
Ruminghen (Pas-de-Calais) . . . . .	159

## S

Sableville (Pas-de-Calais) . . . . .	117
Sablonnières (Seine-et-Marne) . . . . .	373
Sacy (Marne) . . . . .	303
Sailly-sur-la-Lys (Pas-de-Calais) . . . . .	169
Sainghien-en-Mélantois (Nord) . . . . .	242
Sains-du-Nord (Nord) . . . . .	245
Sains-Richaumont (Aisne) . . . . .	295
Saint-Acheul (Somme) . . . . .	48
Saint-Algis (Aisne) . . . . .	296

SAINT-AMAND-LES-EAUX (Nord). 238

**Omnibus** : — à la gare, 25 c.

**Hôtels** : — de Paris et du Mouton-Blanc, Grand-Place; — de la Rotonde, près de la gare.

**Poste** : — r. de la Poste (se détachant aux n°s 16-18 de la r. Thiers), 8.

**Banque de France** : — r. d'Orchies, 5.

**Trams à vapeur** pour : — Valenciennes; — Raismes.

**Etablissement thermal** : — Voitures (sur demande) pour les stations de

*Fontaine-Bouillon* (1 fr.), de Raismes (4 fr.) et de Saint-Amand (2 fr.).

**HÔTEL**. — Le service est divisé en 3 séries. Les prix sont établis pour les 3 repas à table d'hôte avec vin, bière, eau Vauban et café-liqueur : 1<sup>re</sup> série 8 fr. 50, 2<sup>e</sup> série 7 fr., 3<sup>e</sup> série 4 fr. 50.

Service religieux dans la chapelle de l'établissement.

Casino (20 fr. pour la saison; concerts de 11 h. à midi et de 5 h. 30 à 7 h.).

Boîte aux lettres; télégrammes expédiés par le téléphone de l'établissement.

Promenade en voit. quotidienne dans la forêt : 20 fr. pour la saison; voit. et ânes de louage; location de bicyclettes; garage, 10 fr. pour la saison; entretien et remisage d'automobiles; belle piste ombragée pour cyclistes.

**TRAITEMENT**. — *Tarif des bains, douches*, etc. : — Bain de boues (de 5 h. matin à midi), 3 fr.; sulfureux,

## SAINT-AMAND-SUR-FION — SAINT-MIHIEL

2 fr. : de vapeur. 1 fr. 50 ; simple. 1 fr.  
Douches en cercle, 2 fr. ; écossaise, 2 fr. ;  
simple. 1 fr. 50 ; ascendante. 1 fr. 50.

*Pulvérisation des eaux sulfureuses.*  
— Salle de respiration : une séance.  
1 fr. 50 ; deux séances dans la même  
journée. 2 fr. 50.

*Eau en boisson.* — La bouteille.  
par emplissage. 25 c. ; capsulée, pour  
l'exportation. 30 c. ; abonnement pen-  
dant la durée du traitement. 5 fr.

*N. B.* — Il est perçu un dixième en  
sus pour le linge.

Les *malades externes* payent à  
l'avance : 1<sup>o</sup> la série de 21 cachets  
pour bains de boues dont il doit être  
fait usage dans l'espace de 25 jours  
au plus ; 2<sup>o</sup> les cachets de douches  
qui se délivrent au fur et à mesure  
des besoins par séries de six ; 3<sup>o</sup> la  
carte d'abonnement à l'eau sulfureuse  
en boisson, carte qu'ils sont tenus  
de présenter à toute demande ; 4<sup>o</sup> les  
fournitures qui leur sont faites ;  
5<sup>o</sup> une somme de 2 fr. 50 pour lavage  
de leurs peignoirs en toile grise.

Toute série de cachets commencée  
est acquise à l'établissement.

Saint-Gobain (Aisne) . . . . .	259
Saint-Hilaire-lès-Cambrai (Nord) . . . . .	216
Saint-Hilaire [Chapelle] . . . . .	351
Saint-Hilaire-au-Temple (Marne) . . . . .	357
Saint-Hilaire-sur-Helpe (Nord) . . . . .	213
Saint-Irénée [Moulin de] (Ar- dennes) . . . . .	327
Saint-Jean-aux-Bois (Oise) . . . . .	251
Saint-Josse (Pas-de-Calais) . . . . .	82
Saint-Julien (Aube) . . . . .	438
Saint-Just (Marne) . . . . .	405
Saint-Just-en-Chaussée (Oise) . . . . .	33
Saint-Juvénat (Ardennes) . . . . .	328
Saint-Laurent [Chapelle] . . . . .	25
Saint-Lazare (Oise) . . . . .	14
Saint-Léger (Pas-de-Calais) . . . . .	128
Saint-Léger-en-Bray (Oise) . . . . .	15
Saint-Léger-lès-Domart (Somme) . . . . .	138
Saint-Léonard (Pas-de-Calais) . . . . .	105
Saint-Loup-de-Naud (S.-et-M.) . . . . .	417
Saint-Loup-Terrier (Ardennes) . . . . .	327
Saint-Lucien (Oise) . . . . .	15
Saint-Lyé (Aube) . . . . .	420
Saint-Martin-au-Laërt (Pas-de- Calais) . . . . .	168
Saint-Martin-Boulogne (Pas-de- Calais) . . . . .	107
Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne) . . . . .	323
Saint-Masmes (Marne) . . . . .	324
Saint-Mesmin (Aube) . . . . .	420
Saint-Michel (Pas-de-Calais) . . . . .	88
Saint-Michel [Forêt de] . . . . .	333
Saint-Michel-Souglan (Aisne) . . . . .	333

## SAINT-MIHIEL (Meuse) . . . . . 366

*Omnibus* : — avec bagages. 50 c.

*Hôtels* : — *du Cygne*, pl. des Halles,  
11, et r. Notre-Dame ; — *des Bons-  
Enfants*, pl. des Halles, r. Sur-Meuse,  
45 ; — *Moderne*, r. Porte-à-Meuse, 2, à  
l'issue du pont ; — *du Lion-d'Or*, r.  
Fruitière, 17 ; — *du Soleil-d'Or*, r.  
Porte-à-Meuse, 18.

*Cafés* : — *du Cygne*, r. Notre-Dame,  
15 ; — *Michaut*, r. Notre-Dame, 22 ;  
— *du Commerce*, pl. des Halles, 1,  
et r. Sur-Meuse ; — *de la Renaissance*,  
r. du Four, 11 ; — *Brasserie Lorraine*,  
r. Pont-à-Meuse.

*Poste, télégraphe et téléphone* : —  
r. Morgnasson.

*Voitures publiques* : — *Michel*, av.  
de la Gare pour (Apremont, Loup-

Saint-Amand-sur-Fion (Marne) . . . . .	390
Saint-André (Nord) . . . . .	170
Saint-André-lès-Troyes (Aube) . . . . .	436
Saint-Aubert (Nord) . . . . .	216
Saint-Basle Abbaye de . . . . .	323
Saint-Benoit-sur-Vanne (Aube) . . . . .	436
Saint-Bertault [Chapelle] . . . . .	286
Saint-Blin (Haute-Marne) . . . . .	111
Saint-Cyr-sur-Morin (Seine-et- Marne) . . . . .	373
Saint-Dizier (Haute-Marne) . . . . .	406
Saint-Erme (Aisne) . . . . .	321
Saint-Etienne (Oise) . . . . .	252
Saint-Félix (Oise) . . . . .	5
Saint-Firmin (Oise) . . . . .	275
Saint-Florentin (Somme) . . . . .	75
Saint-Florin (Yonne) . . . . .	438
Saint-Frieux [Mont] . . . . .	89
Saint-Georges (Nord) . . . . .	121
Saint-Germain-la-Ville (Marne) . . . . .	387
Saint-Germainmont (Ardennes) . . . . .	285
Saint-Germain-sur-Bresle (Seine- Inférieure) . . . . .	21
Saint-Germer (Oise) . . . . .	15
Saint-Gilles (Marne) . . . . .	303

## SAINT-MOMELIN — SAINT-QUENTIN

mont, *Essey-Maizerais, Villotte, Pierrefitte, Rambercourt, Bar-le-Duc* et voit. à volonté). — Autre voit. publ. pour *Vigneulles*.

Saint-Momelin (Pas-de-Calais) . .	167
Saint-Morel (Ardennes) . . . . .	328
Saint-Nicolas-aux-Bois (Aisne) . .	259
Saint-Nicolas-aux-Bois [Abbaye de] . . . . .	259
Saint-Nicolas-de-Courson (Oise) .	252

## SAINT-OMER (Pas-de-Calais) . . 160

**Omnibus** : — à la gare : le jour 25 c. par voyageur sans bagages, 50 c. avec bagages jusqu'à 30 kilogr. : la nuit, 50 c. et 75 c.

**Hôtels** : — *du Commerce*, r. Henri-Dupuis et r. Sainte-Aldegonde; — *de France*, Grande-Place, 25; — *du Château de Tournhem et des Voyageurs*, r. du Saint-Sépulcre, 31 (omn. 50 c. all. et ret. 1 fr. avec bagages; petit déj. 50 c.; déj. 2 fr., à part 2 fr. 25 sans vin; déj. et din. 2 fr. 50, à part 2 fr. 75 vin compris; ch. 1 fr. 50 à 2 fr. 50; pens. 6 fr. 50 par j. avec vin, 5 fr. 50 avec bière; ch. confort. hyg.; maison de famille, tout à neuf; cuisine renommée; ☞).

**Restaurant** : — *Bauër*, r. de Dunkerque, 23.

**Cafés** : — *de l'Harmonie; des Voyageurs*, Grande-Place; — *de France*, r. Victor-Hugo, 29.

**Bains chauds** : — *Bains de l'An*, Enclos Saint-Bertin, 22, près les ruines d'Enclos Saint-Bertin.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — r. Carnot, 61 bis, angle de la r. Omer-Pley.

**Banque de France** : — Grande-Place, à g. de l'hôtel de ville.

**Voitures de place** : — Grande-Place et à la gare. — Tarif : en ville, la course, 1 ou 2 pers. 80 c.; l'h., 1 fr. 50; 3 pers. 1 fr. 20 et 2 fr.; 4 pers. 1 fr. 60 et 2 fr. 50; — hors ville, l'h., 1 ou 2 pers. 2 fr.; 3 pers. 2 fr. 50; 4 pers. 3 fr.; bagages jusqu'à 30 kilogr. 25 c.

**Loueurs de voitures** : — *Brocquet* à l'hôt. de la Gare; — *Deknydt-Le-*

*doux*, r. de Monsigny, 6-8; — *Mouchelin*, r. Wissocq, 16.

**Voitures publiques pour** : — *Arques*, r. du Lycée, 19.

**Barques-diligences** (service accélééré) entre Saint-Omer, *Gravelines, Bergues et Aire*. — Dép. de la barque-diligence pour *Bourbourg et Dunkerque*. t. l. 2 j.. à 6 h. mat.

Saint-Omer-en-Chaussée (Oise) .	19
Saint-Parres-lès-Vaudes (Aube) .	438
Saint-Paul (Oise) . . . . .	15
Saint-Pierre (Pas-de-Calais) . . .	120
Saint-Pierre-Brouck (Nord) . . .	160
Saint-Pierre-de-Pontpoint (Oise) .	248
Saint-Pierre-en-Chastres (Oise) .	252
Saint-Pierre-en-Val (Seine-Inférieure) . . . . .	25
Saint-Pol (Pas-de-Calais) . . . . .	88
Saint-Pol-sur-Mer (Nord) . . . . .	157
Saint-Ponce [Ancienne poudrerie de] . . . . .	329
Saint-Python (Nord) . . . . .	224

## SAINT-QUENTIN (Aisne) . . . . 263

**Omnibus** : — de la gare en ville et aux hôtels, 50 c., avec bagages.

**Hôtels** : — *du Cygne*, r. Saint-Martin, 1 (omn. 1 fr. all. et ret.; petit déj. 1 fr. à 1 fr. 25; déj. 3 fr. 25, à part 3 fr. 50 vin compris; din. 3 fr. 50 à 4 fr.; ch. 3 à 12 fr.; pens. 8 fr. 50 à 12 fr. par j.; électr. téléph.; chauffage central; ☞); — *de France et d'Angleterre*, r. Emile-Zola, 28; — *Moderne et du Commerce*, r. du Palais-de-Justice, 27 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr., à part 3 fr. 50; din. 3 fr. 50; ch. 3 à 6 fr.; pens. 9 fr. par j.; bains; ch. hyg.; chauffage central; électr.; ☞; et fosse); — *de la Poste*, r. Saint-Thomas, 6; — *Terminus; de la Gare; de la Somme*, près de la Gare.

**Restaurants** : — *Poirrier*, r. Saint-Jacques, 10; — *du Progrès; Grande-Taverne*, pl. de l'Hôtel-de-Ville.

**Cafés** : — *de l'Univers; de Paris; de la Source*, pl. de l'Hôtel-de-Ville; — *Grand-Café*, r. Croix-Belle-Porte, 1, au coin de la pl. de l'Hôtel-de-

## SAINT-QUENTIN — SAINT-VALÉRY-SUR-SOMME —

Ville; — Français, r. Emile Zola, 8.

Bains chauds : — pl. du 8-October, 12; — Vre Thèry, r. Jumentier, 11.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. Delatour, 6, et à la gare.

Banques : — Banque de France, r. Delatour, 9, en face de la poste; — Crédit Lyonnais et Comptoir d'Es-compte, pl. de l'Hôtel-de-Ville; — Société Générale, r. d'Isle, 30.

Voitures de place : — à la gare et Grande-Place; la course, 2 pers. 80 c., 3 pers. 1 fr. 20, 4 pers. 1 fr. 60; l'h. en ville, 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50; hors de l'octroi, 2 fr. et 2 fr. 50. Après 11 h. du soir : la course, 2 pers. 1 fr. 50, 3 et 4 pers. 2 fr.; l'h. en ville, 2 fr. 50 et 3 fr.; hors de l'octroi, 3 fr. et 3 fr. 50.

Trans : — de la Gare à l'Hôtel-de-Ville, au Cimetière, à Rocourt, à la pl. de Mulhouse, aux Casernes, à Remicourt.

Loueur de voitures : — Depour, r. Emmeré, 8, près la r. Saint-Jean.

## SAINT-VALÉRY-SUR-SOMME

(Somme). . . . . 68

Omnibus pour la ville : — 30 c. par voyageur; 30 c. pour les bagages dont le poids ne dépasse pas 30 kilogr.

Hôtels : — Casino-Grand-Hôtel, pl. Courbet (omn. 30 c.; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 75 sans vin, à petites tables, din. 3 fr. 25; ch. 3 à 6 fr.; pens. 8 fr. 50 par j. ou faire prix pour familles et suiv. séj.; spécialement aménagé pour chasseurs pendant l'hiver; 30 ch. avec vue sur la mer, belle terrasse; bains;  gratuit avec fosse; écuries et remises; voit. d'excurs.; eu été salle de théâtre, jeux, tennis, etc.); — du Commerce; — de la Colonne de Bronze, ville haute; — de France et de Famille, r. de la Ferté, 11-17; — du Lion-d'Or, r. Jules-Brûlé, 2.

Maisons meublées : — Le prix d'une chambre varie de 50 à 75 fr. par mois, et celui des appartements ou maisons, de 150 à 300 fr. par mois et de 400 à 800 fr. pour la saison.

Poste, télégraphe et téléphone : — r. de la Ferté, 26.

Loueurs de voitures : — Mansion, r. Jules-Brûlé, 4, à côté de l'hôt. du Lion-d'Or; — à l'hôt. du Commerce. — On trouve en outre à Saint-Valéry des ânes et des carrioles à ânes.

Bateau passager pour le Crottoy : — sur le quai, tous les jours à la marée descendante; 50 c. Départ de Saint-Valéry, 30 à 45 min. après la pleine mer s'adresser au café du Port; — du 15 juillet au 15 sept. pour la traversée du chenal à mer basse, 5 c. (digne de l'avant-port, près de la pl. des Pilotes).

Bateaux de promenade : — pour location de canots et courses en mer, s'adresser à : Lamidelle Pierre, au Courgain; Lephay Victor; Georges Deher, r. Rochemadonne; Lamidelle, pl. des Pilotes; Jean Gaudin, r. des Moulins. — Pendant la saison des bains, le remorqueur Picardie, joli bateau à marche très rapide et fort bien aménagé à l'intérieur, fait de temps à autre des promenades à la mer et des excursions au Tréport, à Dieppe et à Boulogne, annoncées par des affiches.

Saint-Quentin Canal de . . . . .	264
Saint-Quentin Dunes et pointe de). . . . .	74
Saint-Quentin-en-Tourmont (Somme). . . . .	75
Saint-Remi-Mal-Bâti Nord . . . . .	272
Saint-Remy-en-Bouzemont (Marne). . . . .	411
Saint-Remy-en-l'Eau (Oise). . . . .	33
Saint-Riquier (Somme). . . . .	64
Saint-Roch (Somme). . . . .	54
Saint-Roger Fontaine). . . . .	342
Saint-Rouin Chapelle). . . . .	361
Saint-Samson-la-Poterie (Oise). . . . .	19
Saint-Saulve (Nord). . . . .	237
Saint-Sauveur (Oise). . . . .	252
Saint-Savinien (Yonne). . . . .	437
Saint-Siméon (Seine-et-Marne). . . . .	403
Saint-Simon (Aisne). . . . .	211
Saint-Souplet (Nord). . . . .	296
Saint-Souplet (Marne). . . . .	324
Saint-Thibaut (Aisne). . . . .	303
Saint-Urbain Haute-Marne . . . . .	110
Saint-Vaast (Nord). . . . .	216
Saint-Vaast-de-Longmont (Oise). . . . .	252
Saint-Vaast-lès-Mello (Oise). . . . .	5

## SAINT-VENANT — SÉMERIES



**Bains de mer** : — cabine 35 c., bain de pieds, compr. costume 25 c., peignoir 25 c., bain chaud 1 fr.

**Casino** : — sur la pl. Courbet et quai du Romerel. Représentations théâtrales.

Saint-Venant (Pas-de-Calais) . . .	170
Saint-Waast (Nord) . . .	225
Sainte-Catherine (Pas-de-Calais) . .	137
Sainte-Cécile (Pas-de-Calais) . . .	89
Sainte-Colombe-sur-Seine (Côte-d'Or) . . .	140
Sainte-Germaine [Chapelle] . . .	413
Sainte-Marguerite (Aisne) . . .	285
Sainte-Marguerite (Seine-Inférieure) . . .	21
Sainte-Marie-à-Py (Marne) . . .	325
Sainte-Marie-au-Bois [Abbaye de] . . .	372
Sainte-Marie-du-Désert [Abbaye] . .	168
Sainte-Maure (Aube) . . .	420
Sainte-Ménébould (Marne) . . .	358
Sainte-Savine (Aube) . . .	421 et 435
Sainte-Segrée (Somme) . . .	53
Sainte-Vaubourg (Ardennes) . . .	327
Saintines (Oise) . . .	252
Salency (Oise) . . .	257
Salesches (Nord) . . .	224
Sallaumines (Pas-de-Calais) . . .	140
Salperwick (Pas-de-Calais) . . .	168
Samer (Pas-de-Calais) . . .	106 et 110
Samoussy (Aisne) . . .	296
Samoussy [Forêt de] . . .	321
Sampigny (Meuse) . . .	368
Sangatte (Pas-de-Calais) . . .	118
Sars-Poteries (Nord) . . .	216
Sassegnies (Nord) . . .	272
Sassey (Meuse) . . .	319
Saulces-Champenoises (Ardennes) . . .	327
Saulmory-Montigny (Meuse) . . .	349
Saulnes (Meurthe-et-Moselle) . . .	352
Saulzoir (Nord) . . .	228
Savières (Aube) . . .	420
Savigny (Ardennes) . . .	328
Savonnières-en-Perthois (Meuse) . .	408
Savonnières-en-Woëvre (Meuse) . .	368
Savy-Berlette (Pas-de-Calais) . . .	88
Scarpone (Meurthe-et-Moselle) . .	370
Scellières [Abbaye de] (Aube) . . .	419
Sebourg (Nord) . . .	237
Seclin (Nord) . . .	181

SEDAN (Ardennes) . . . . . 313

**Omnibus** : — à la gare; 30 c. par voy.; 20 c. par colis.

**Hôtels** : — *de l'Europe*, r. Gambetta, 27 (omn. 30 c., avec bagages 50 c.; petit déj. 1 fr. et 1 fr. 25; déj. 3 fr.; din. 3 fr. 50, vin compris; 3 fr. 50 et 4 fr., serv. à petites tables; ch. 2 fr. 50 à 6 fr.; pens. dep. 9 fr. par j.; ch. et w.-c. hyg.;  gratuit; chauffage central; élect.; téléph. 146); — *de la Croix-d'Or*, pl. Turenne, à l'angle de la r. de la Rochefoucauld (omn. 1 fr. all. et ret.; petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr. à part. 3 fr. 50, vin compris; din. 3 fr. 50; ch. 3 à 8 fr.; pens. 10 fr. par j.; bains; ch. hyg.; chauffage central; élect.; téléph. 119; restaur.; ); — *de France*, pl. de la Halle, 4; — *de la Poste*, angle de la pl. Verte et de la r. de Bischwiller; — *de Metz*, pl. d'Alsace-Lorraine et Crussy.

**Cafés** : — *des Soquettes*, pl. Turenne; — *brasserie d'Alsace-Lorraine* (ancien hôtel du Lion-d'Argent), av. Philippoteaux et pl. d'Alsace-Lorraine; — *de Strasbourg*, pl. et r. du Rivage.

**Bains chauds** : — *Sedanois*, av. Philippoteaux, 16, près la pl. d'Alsace-Lorraine.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — à l'angle des r. Ternaux et de Bischwiller, près la pl. Verte.

**Voitures de place** : — stations, gare, pl. Turenne, pl. de la Halle. — La course, 80 c. pour 2 pers., 1 fr. pour 3 et 4 pers., à 2 chev. 1 fr., l'h., 2 fr., 2 fr. 25 et 2 fr. 75.

**Trams électriques** : — (point central, pl. Turenne) *de la gare à la place Turenne*; — *de la place Turenne à Torcy*; — *de la place Turenne à Gaulier*; — *de la place d'Alsace-Lorraine au Fond-de-Givonne*; — *de la place Turenne à Balan et à Bazailles*.

**Loueurs de voitures** : — *Baudlet*, pl. du Rivage; — *Baudelot*, r. du Rivage, 5.





Selles (Marne) . . . . .	324
Sémeries (Nord) . . . . .	245

## SEMIDE — SUZANNE

Semide (Ardennes) . . . . .	325
Semuy (Ardennes) . . . . .	327
Senantes (Oise) . . . . .	16
Sénarpont (Somme) . . . . .	21
Senelle (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	353
Senlis (Oise) . . . . .	275
Sept-Fontaines [Abbaye de] . . . . .	411
Septmonts (Aisne) . . . . .	281
Sept-Saulx (Marne) . . . . .	321
Septvaux (Aisne) . . . . .	262
Sermaize-les-Bains (Marne) . . . . .	391
Sermoise (Aisne) . . . . .	304
Séry (Oise) . . . . .	252
Séry (Somme) . . . . .	22
Séry-lès-Mézières (Aisne) . . . . .	269
Sevigny-Waleppe (Ardennes) . . . . .	286
Sézanne (Marne) . . . . .	405
Sibiville (Pas-de-Calais) . . . . .	66
Signy-l'Abbaye (Ardennes) . . . . .	326
Signy-le-Petit (Ardennes) . . . . .	333
Sillery (Marne) . . . . .	321
Silly-la-Poterie (Aisne) . . . . .	278
Sin-le-Noble (Nord) . . . . .	221
Sissonne (Aisne) . . . . .	286 et 321
Sissy (Aisne) . . . . .	269

## SOISSONS (Aisne) . . . . . 279

*Omnibus* : — 30 c.; 50 c. avec bagages.

*Hôtels* : — *de la Croix-d'Or*, r. Saint-Christophe, 25-27 (omn. 50 c. avec 30 kilog. bagages; petit déj. 75 c. à 1 fr. 25; déj. 3 fr. vin compris, à part 3 fr. 50; dîn. 3 fr. 50 et 4 fr.; ch. 3 à 8 fr.; pens. 8 fr. 50 à 13 fr. 50 par j.; chauffage central; ch. hyg.; ;  et fosse; téléph. 1.09); — *du Soleil-d'Or*, r. Saint-Martin, 2, et r. du Rempart-Saint-Martin; — *du Lion-Rouge*, r. Saint-Martin, 53; — *de la Couronne*, r. du Commerce, 13; — *Saint-Christophe*  , r. Saint-Christophe, 49, et r. des Paveurs.

*Cafés* : — *de la Bourse*, r. de Château-Thierry, angle de la pl. de la République; — *du Lion-Rouge*, r. Saint-Martin, 57; — *de la Grosse-Tête*, r. de la Buerie, 18; — *du Soleil-d'Or*, à l'entrée de la r. Saint-Martin.

*Bains chauds* : — *Notre-Dame*, près du vieux pont de Saint-Vaast.

*Poste, télégraphe et téléphone* : — r. Saint-Martin, 42. — Bur. auxiliaire près de la gare.

*Voitures de place* : — pl. Saint-Pierre et à la gare: la course, dans le rayon de l'octroi (Saint-Médard compris), 1 ou 2 pers. 75 c., 3 pers. 1 fr. 10, 4 pers. 1 fr. 50; l'heure, 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50; au delà de l'octroi jusqu'à 6 k., l'heure, 1 ou 2 pers. 1 fr. 50, 3 pers. 2 fr., 4 pers. 2 fr. 50. Passé 6 k., le prix est augmenté de 50 c. l'heure. Tous ces prix sont doublés de 11 h. du soir à 6 h. du matin.

*Tram* : — à la gare, desservant la pl. de la République, la station de Soissons-Port et le fg Saint-Vaast.

*Loueurs de voitures* : — *Popot*, pl. des Ecoles, 10, au fond de la r. du Grenier-à-Sel; — *Hurault*, r. des Paveurs, 7; — *Masson*, r. des Cordeliers, 21.

Solesmes (Nord) . . . . .	228
Solre-le-Château (Nord) . . . . .	245
Somain (Nord) . . . . .	226
Somme [Baie de] . . . . .	71
Somme-Bionne (Marne) . . . . .	358
Somme-Py (Marne) . . . . .	325
Sommesous (Marne) . . . . .	405
Somme-Suippe (Marne) . . . . .	358
Somme-Tourbe (Marne) . . . . .	358
Sommevoire (Haute-Marne) . . . . .	414
Sompuis (Marne) . . . . .	406
Songesons (Oise) . . . . .	19
Sorbais (Aisne) . . . . .	296
Sorbon (Ardennes) . . . . .	326
Sorcy-Saint-Martin (Meuse) . . . . .	397
Soreng (Seine-Inférieure) . . . . .	22
Souchez (Pas-de-Calais) . . . . .	149
Souglan [Forges et fonderies de (Aisne) . . . . .	333
Souilly (Meuse) . . . . .	395
Soulaines (Aube) . . . . .	414
Sous-le-Bois (Nord) . . . . .	238 et 272
Souverain-Moulin (Pas-de-Calais) . . . . .	107
Spincourt (Meuse) . . . . .	351
Steenbecque (Nord) . . . . .	145
Steene (Nord) . . . . .	150
Steenvoorde (Nord) . . . . .	146
Steenwerck (Nord) . . . . .	169
Stenay (Meuse) . . . . .	349
Strazeele (Nord) . . . . .	169
Suippes (Marne) . . . . .	358
Surques (Pas-de-Calais) . . . . .	107
Suzanne (Ardennes) . . . . .	327



## TAGNON — TOURCOING

## T

Tagnon (Ardennes) . . . . .	325
Taillefontaine (Aisne) . . . . .	252
Tannay (Ardennes) . . . . .	328
Tardinghen (Pas-de-Calais) . . . . .	109
Tartigny (Oise) . . . . .	34
Taux (Aisne) . . . . .	281
Templeuve (Nord) . . . . .	238
Templeux-le-Guérand (Somme) . . . . .	215
Tergnier (Aisne) . . . . .	262
Terlincthun (Pas-de-Calais) . . . . .	104
Theil-Cerisiers (Yonne) . . . . .	437
Thenelles (Aisne) . . . . .	269
Thennelières (Aube) . . . . .	110
Therdonne (Oise) . . . . .	6
Thérouanne (Pas-de-Calais) . . . . .	82
Thiant (Nord) . . . . .	228
Thiaucourt (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	356
Thièblemont-Farémont (Marne) . . . . .	390
Thiennes (Nord) . . . . .	145
Thilay (Ardennes) . . . . .	338
Thin-le-Moutier (Ardennes) . . . . .	326
Thoult-Trosnay [Le] (Marne) . . . . .	379
Thour [Le] (Ardennes) . . . . .	286
Thourotte (Oise) . . . . .	254
Thuisy (Marne) . . . . .	321
Thun-Saint-Martin (Nord) . . . . .	223
Tilloloy (Somme) . . . . .	208
Tincourt-Boucly (Somme) . . . . .	215
Tingry (Pas-de-Calais) . . . . .	110
Tintelleries [Les] (Pas-de-Calais) . . . . .	111
Tirancourt [Camp de] . . . . .	56
Torgny (Belgique) . . . . .	351
Tortefontaine (Pas-de-Calais) . . . . .	67

TOUL (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	398
-------------------------------------	-----

**Omnibus** : — 30 c. ; avec bagages, 50 c.

**Hôtels** : — *de la Comédie*, r. Gambetta, près du théâtre ; — *de la Cloche-d'Or* (☞), r. de la République, 26 ; — *de Metz*, r. Gambetta, 18 (omn. 30 c., avec bagages 50 c. ; petit déj. 60 et 75 c. ; déj. 2 fr. 50, à part 3 fr. vin compris ; din. 3 fr. et 3 fr. 50 ; ch. 3 à 7 fr. ; pens. 7 fr. 50 par j. ; bains : ch. hyg. ; voit. d'excurs. : ☞) ; — *de France*, r. du Pontcaillat, 26 ; — *du Chariot-d'Or*, r. du Collège-Saint-Claude.

**Cafés** : — *de la Comédie*, r. Gambetta, à côté du théâtre ; — *du Bosquet* (belles cariatides), *du Commerce*, pl. de la République ; — *des Négociants*, *National*, r. de la République ; — *Grande Brasserie*, r. G<sup>al</sup>-Gengoult.

**Bains chauds** : — r. Navarin, 5.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — r. de Rigny, en face de l'hôtel de ville. — Bureau auxiliaire près de la Gare.

**Loueur de voitures** : — *Gallois*, pl. de la République et r. Navarin.

Touquet [Forêt du] . . . . .	81
Touquet [Station forestière du] . . . . .	84

TOURCOING (Nord) . . . . .	202
----------------------------	-----

**Hôtels** : — *de l'Europe*, r. Louis-Leloir, en face de la gare ; — *de France*, r. Louis-Leloir ; — *du Cygne*, Grande-Place, 18 ; — *de la Bourse*, pl. Notre-Dame ; — *de Flandre*, pl. de la République, près la Bourse de Commerce ; — *des Voyageurs*, r. du Brun-Pain.

**Cafés** : — *Moderne*, *du Cygne*, Grande-Place ; — *du Centre*, pl. de la République ; — *de l'Hôtel-de-Ville*, pl. et r. de l'Hôtel-de-Ville.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — pl. de la République et r. Sainte-Ursule, à dr. de la Bourse de Commerce. — Bureau succ., r. de Mouvoux, 75.

**Banques** : — *Banque de France*, angle des r. Carnot et Faïdherbe ; — *Société Générale*, angle de la Grande-Place et de la r. de l'Hôtel-de-Ville ; — *Crédit Lyonnais*, r. de l'Hôtel-de-Ville, 8 ; — *Comptoir d'Escompte*, r. Carnot, 18 ; — *Crédit du Nord*, r. de Tournai, 40.

**Voitures de place** : — Stationnements : devant la gare ; Grande-Rue. — 1 fr. 50 l'h., 2 fr. 50 la course à Tourcoing ou à Roubaix ; prix doublés la nuit.

# TOURCOING-LES-FRANCS — TRÉPORT

**Trams** : — de la Grande-Place à Blanc-Seau et à Mouraux; — de la Grande-Place aux gares (Tourcoing et Tourcoing-les-Francis); — *Tourcoing-Circulaire*; — V. aussi Roubaix.

**Loueurs de voitures** : — *Enquet*, r. Bocquet, 12; — *Vaucamps*, r. de la Paix; — *Vaulède*, r. de Turenne.

Tourcoing-les-Francis Nord	197
Tournai (Belgique)	199
Tournehem (Pas-de-Calais)	119
Tournes Ardennes	333
Tours-sur-Marne Marne	378
Tourteron Ardennes	327
Traconne Forêt de la	105
Tracy-le-Val Oise	255
Tranet Mont	338
Trélon Nord	215
Tremblois Le Ardennes	333
Trépal Marne	323

## TRÉPORT LE Seine-Inférieure. 26

**Omnibus** : — à la gare : 50 c.

**Hôtels** : — de la Plage ouv. de la Pentecôte à fin sept. et pendant les fêtes de Pâques: omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 50; déj. 3 fr. 50 sans vin. à part 4 fr.; din. 4 fr. et 4 fr. 50; ch. 5 à 10 fr.; pens. 10 à 15 fr. par j. suiv. ét. et époque; ☞; ☞ et fosse. Esplanade de la Plage, 1 et pl. de la Batterie; — des Bains, r. et pl. de la Batterie ouv. de la Pentecôte au 30 sept.; omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr. avec cidre; din. 3 fr. 50; ch. dep. 1 fr., éclair. en plus; pens. 8 à 12 fr. par j.; ☞; ☞; — Belle-Vue, quai François I<sup>er</sup>, 1 du 1<sup>er</sup> juin au 30 sept.; omn. 50 c.; petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., cidre compris, et à la carte; ch. 7 à 15 fr.; pens. 7 fr. par j.; ☞; ☞; restaur.; — *Terminus*, à la gare; — du Commerce, r. du Commerce, 3-5 ouv. mai à oct.; omn. 50 c.; petit déj. 75 c.; déj. 2 fr. 50, à part 3 fr.; din. 3 fr. et 4 fr. avec cidre; ch. 3 à 6 fr.; pens. 8 fr. par j.; bains; ch. hyg.; ☞; ☞; *Bellerue*, r. du Port, 1; — du Musoir, r. de Paris, 2-1 ouv. de Pâques à fin sept.; petit déj. 50 c.; déj. et din. 2 fr. 25, avec vin, serv. à petites

tables; ch. 2 à 6 fr.; pens. 6 à 8 fr. par j.; ☞; ☞; — du Parc-aux-Huitres, quai de la République, 2; — *Moderne*, de la Poste, r. de l'Angainerie; — de Calais, r. de Paris, 1 (1<sup>er</sup> avril à fin sept.; omn. 50 c.); petit déj. 50 et 75 c.; déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., cidre ou bière compris; ch. 2 à 5 fr.; pens. 7 à 9 fr. par j.; ☞; ☞; — de Rouen, pl. de l'Hôtel-de-Ville, 1-3 (avec annexe; 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> oct.; petit déj. 50 c.; déj. et din. 2 fr. 50; ch. dep. 3 fr.; pens. 7 fr. par j.); — des Falaises, r. de la Falaise, 19.

**Agences de location** : — *Levillain*, pl. du Marché, 1; — *Picq*, quai de la République, 4; — *Lamané*, au café du Cygne.

**Restaurant** : — *Muthieu*, pl. de la Poissonnerie, 2.

**Bains chauds et hydrothérapie** : — *Etablissement municipal* (Guélin), r. d'Orléans, 5, derrière l'hôtel de la Plage.

**Poste** : — r. de Paris.

**Trams** : — de la gare et du Casino à Eu (20 et 30 c.) et à Mers-les-Bains (10 c.); — *Tréport-Terrasse*, r. Amiral-Courbet, 27 (de 9 h. à 6 h.); montée 25 c., descente 15 c., dim. et fêtes, 40 et 25 c.

**Loueurs de voitures, chevaux et ânes** : — *Davergne*, r. Amiral-Courbet, 17; — *Regnier-Chartrel*, r. de l'Angainerie, 9; — quai François-I<sup>er</sup>, à la gare et devant le Casino. — Course, 1 fr. 50; heure, 2 fr.

**Barques** : — 1 fr. la promenade d'une heure.

**Bains de mer** : — cabine 30 c.; guide-baigneur 50 c.; costume 60 c.




**Casino** : — 1<sup>o</sup> du 1<sup>er</sup> au 13 juillet et après le 18 sept., de 9 h. à 6 h., 50 c.; de 6 h. soir à la fermeture, 50 c.; billet de journée, 1 fr.; — 2<sup>o</sup> du 14 au 31 juillet et du 1<sup>er</sup> au 17 sept., de 9 h. à 6 h., 50 c.; de 6 h. soir à la fermeture, 1 fr.; billet de journée, 1 fr. 50; — 3<sup>o</sup> en août : de 9 h. à 6 h., 1 fr.; de 6 h. soir à la fermeture, 1 fr. 50; billet de journée, 2 fr.; abonn., saison : 1 pers. 15 fr., 2 pers. 70 fr., 3 pers. 90 fr., 1 pers. en plus 20 fr.; mois d'août : 25, 40, 50 et 10 fr.

## TRIAUCOURT — TROYES

Triaucourt (Mense) . . . . .	391
Tricot (Oise) . . . . .	48
Trié-Château (Oise) . . . . .	15
Trilport (Seine-et-Marne) . . . . .	373
Trith-Saint-Léger (Nord) . . . . .	228
Trois-Fontaines (Marne) . . . . .	391
Trois-Fontaines [Fôret de] . . . . .	391
Troissy (Marne) . . . . .	377
Troisvilles (Nord) . . . . .	225
Tronville (Meuse) . . . . .	395
Trouée de Nourard (Oise) . . . . .	33

## TROYES (Aube) . . . . . 420

**Omnibus** : — à la gare, 50 c., bagages compris, tant la nuit que le jour pour les hôtels; la nuit, pour la ville, 75 c. de 8 h. à min. et de 4 à 6 h.; de min. à 4 h., tarif des voitures de place.

**Hôtels** : — *Saint-Laurent*, r. Emile-Zola, 11 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25, 1 fr. 50 dans la ch.; déj. 3 fr., din. 3 fr. 50, vin compris; à petites tables 3 fr. 50 et 4 fr.; ch. 3 à 10 fr.; pens. faire prix; bains; ch. hyg.; w.-c. à t. l. ét.;  et fosse; téléph.: chauffage central; électr.) : — *des Courriers*, r. de l'Hôtel-de-Ville, 53 (omn. 50 c.; petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr.; din. 3 fr. 50; à petites tables 3 fr. 50 et 4 fr.; ch. 2 fr. 50 à 6 fr.; pens. 9 à 11 fr. par j.; ch. hyg. avec eau chaude et froide; bains; chauffage central dans les ch.; électr.; w.-c. à chasse d'eau; confort moderne;  et fosse); — *du Commerce*, r. Emile-Zola, 35 (omn. 1 fr. all. et ret.; petit déj. 1 fr.; déj. 3 fr.; din. 3 fr. 50, vin compris; 3 fr. 50 et 4 fr. serv. à petites tables; ch. 3 à 6 fr.; pens. 10 fr. par j.; ch. hyg.; w.-c. à chasse d'eau;  gratuit et fosse pour 20 voit.; english spoken); — *de France*, r. Thiers, 2, et quai de Dampierre, 18; — *Terminus*, bd Carnot, 16 (omn. dep. 50 c.; petit déj. dep. 50 c.; déj. 3 fr., à part 3 fr. 50, vin compris; din. 3 fr. 50 et 4 fr.; ch. 2 fr. 50 à 11 fr.; pens. dep. 9 fr. 50 par j.; chauffage central; électr. et téléph. dans les ch.;  et fosse; bains; w.-c. à chasse d'eau; ch. hyg.; rest., café, jardin; confort

moderne); — *de la Gare*, bd Carnot, 2 (petit déj. 40 c.; déj. et din. 2 fr. 50, à part 3 fr., vin compris; ch. 2 à 3 fr.; pens. 7 fr. ou 5 fr. par j.); — *de Paris*, r. de la Monnaie, 56; — *Hôtel et restaurant de la Monnaie*, r. de la Monnaie, 66-68 et r. Jaillant-Deschainets, 47 (omn. serv. de ville; petit déj. 60 et 75 c.; déj. 2 fr. 75, à part 3 fr., vin compris; din. 3 fr. et 3 fr. 25; ch. 2 fr. 50 à 5 fr.; pens. 7 fr. 50 par j. sans le petit déj.; chauffage central; téléph.; spécialité d'es-cargots comestibles).

**Restaurants** : — *Butat*, r. de Turrenne, 50; — *Goubault*, r. de la Monnaie, 68; — *Guichard*, r. du Cirque, 45; — *Vendange*, r. Emile-Zola, 6, et r. Urbain-IV, 5; — *Maigna*, r. Emile-Zola.

**Cafés** : — *des Tourelles*, du Lion-de-Belfort, en face l'un de l'autre, av. Doublet et r. Paul-Dubois, près de la gare; — *de la Bonneterie*; *de Paris*, pl. de la Bonneterie, 10 et 23; — *du Théâtre*, bd Gambetta, dans le bâtiment du théâtre; — *Français*, r. du Cirque, 49, et r. de la République; — *de la Paix* (cercle des officiers), r. Emile-Zola, 72; — *de Foy*, r. Emile-Zola et de la République (pl. du Marché-Couvert); — *de la Ville*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, en face du kiosque central des tramways; — *brasserie du Point-Central*, r. de la République, 10 (pl. des Boucheries).

**Bains chauds** : — *du Commerce*, r. Emile-Zola, 33.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — r. Charbonnet, 1; — bur. secondaire, angle des r. Kléber, 45, et Surgalle (au N. de Saint-Nizier).

**Banques** : — *Banque de France*, bd Victor-Hugo, 10; — *Comptoir d'Es-compte*, r. Emile-Zola, 58; — *Crédit Lyonnais*, à g. du tribunal de commerce, à l'angle de la pl. Audiffred et de la r. Juvénal-des-Ursins; — *Société Générale*, r. Emile-Zola, 113.

**Voitures de place** : — stations à la gare, pl. du Marché-Couvert, de la Bonneterie, r. du Cirque, de la République et Urbain-IV; — la course 1 fr. et 1 fr. 50, l'h. 2 fr. et 2 fr. 50. — Taxi-autos, pl. du Marché-Couvert.

**Trams électriques** : — *de la place*

## TROYES-PREIZE — VALENCIENNES

de l'Hôtel-de-Ville : 1° à *Sainte-Savine*, par la r. Emile-Zola, la pl. de la Bonneterie, la r. du Beffroi (près de la gare) et la r. Voltaire : 2° à *Croucels*, par les r. Emile-Zola et de Turenne : 3° à *Preize*, par la r. de ce nom : 4° au cimetière, par Saint-Mar-

tin-ès-Vignes ; 5° à *Pont-Hubert*, par la r. de la Cité (cathédrale) ; — 10 c. ; avec corresps. 15 c.

Troyes-Preize [Gare de l'Aube]. 420

## U

Urcel (Aisne). . . . . 287

## V

Vailly (Aisne). . . . . 285  
Val-d'Osne [Fonderies du Haute-Marne]. . . . . 408

VALENCIENNES (Nord). . . . . 228

**Omnibus** : — pour la ville et les hôtels : 50 c. sans bagages, ou 60 c. avec bagages jusqu'à 30 kilogr.

**Commissionnaires** : — la course, de 7 h. matin à 8 h. soir 30 c. ; le soir 50 c., avec bagages 50 c. et 1 fr.

**Hôtels** : — *Grand-Hôtel du Commerce*, pl. des Hots, 3 omn. 50 c. ; petit déj. 1 fr. 25 ; déj. 3 fr. 50, din. 4 fr., vin compris ; à petites tables, 4 fr. et 4 fr. 50 ; ch. 3 à 6 fr. ; pens. faire prix ; bains : électr. : téléph. : — *du Nord*, r. du Quesnoy, 66 ; — *de Flandre*, r. de la Halle, 2 ; — *Saint-Jacques*, pl. Saint-Jean, 7 à 11 ; petit déj. 50, 60 et 75 c. ; déj. et din. 2 fr., sans vin : à petites tables 2 fr. 50 ; ch. 2 à 5 fr. ; pens. 5, 6 et 7 fr. 50 par j. ; ch. hyg. : — *des Ardennes*, r. Ferrand, 5 ; — *Sainte-Barbe*, av. Dampierre, 2 ; — *des Voyageurs*, r. Saint-Jacques, 3.

**Restaurant** : — *Coguin*, pl. d'Armes, 22.

**Cafés** : — *de Paris*, pl. d'Armes, 47 ; — *de la Paix*, pl. d'Armes, 35-37 ; — *Français*, pl. d'Armes, 43.

**Bains chauds et hydrothérapie** : — *Habar*, r. Derrière-la-Tour, 18.

**Bains froids** : — *Mohin*, r. du Faubourg-Sainte-Catherine, 18.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — r. de la Viéwarde, 8. Bureaux ouverts, du 1<sup>er</sup> mars au 31 oct., de 7 h. mat. à 9 h. s. ; du 1<sup>er</sup> nov. au 28 fév., de 8 h. mat. à 9 h. s. Les dim. et fêtes, les bureaux sont fermés à midi.

**TÉLÉGRAPHE** : — bureaux ouverts, du 1<sup>er</sup> mars au 31 octobre, de 7 h. du matin à minuit ; du 1<sup>er</sup> novembre au 28 février, de 8 h. du matin à minuit ; — à la gare, pour les voyageurs munis de billets.

**TÉLÉPHONE** : — bureaux ouverts de 8 h. mat. à 9 h. s. — Cabine téléph. à la gare.

**Banques** : — *Banque de France*, r. Abel-de-Pujol, 11 et bd Froissart ; — *Société Générale*, r. Saint-Géry, 23 ; — *Comptoir d'Escompte*, r. Saint-Géry, 33 ; — *Crédit Lyonnais*, r. Saint-Géry, 40.

**Voitures de place** : — sur la pl. d'Armes. — la course, 2 ou 3 pers. 80 c., plus de 3 pers. 1 fr. 20, 4 pers. 1 fr. 60 ; l'h., 1 fr. 50, 1 fr. 75 et 2 fr. : tarif double la nuit.

**Trams à vapeur** : marché aux Herbes pour : — 1° Saint-Saulve, Onnaing, Quarouble, Blanc-Misseron et Quiévrain ; — 2° Anzin, Wavrechain, Denain, Louches ; — 3° Anzin, Bruay, Escautpont, Fresnes, Condé, Vieux-Condé, Hergnies et Bon-Secours ; — 1° Anzin, Raismes, Vicoigne, Saint-

## VALENTIGNY — VICTOIRE


Amand. dép. toutes les heures 1 fr. et 65 c.). Les trams prennent les voyageurs partout où ils se présentent et les descendent partout où ils le demandent. Prix en 2<sup>e</sup> cl., 5 c. par k. avec un minimum de 15 c.; en 1<sup>re</sup> cl., 10 c. par k. avec un minimum de 20 c.

**Loueurs de voitures** : — *Doutot-Thiery*, r. de Lille, 60; — *Huince*, cours Saint-Géry, 1; — à l'hôt. de Flandre.

ValentignY (Aube) . . . . .	411
Valines (Somme) . . . . .	26
Vallée-Heureuse . . . . .	112
Vallée-Mulâtre [La] (Aisne) . . . . .	246
Valleroy-Moineville (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	355
Valmy (Marne) . . . . .	358
Valsery (Aisne) . . . . .	254
Vandellainville (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	356
Vandières (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	372
Varennés-en-Argonne (Meuse) . . . . .	328
Varennés-Jaulgonne (Aisne) . . . . .	376
Vasseny (Aisne) . . . . .	301
Vaubécourt (Meuse) . . . . .	391
Vaucelles (Nord) . . . . .	216
Vaucouleurs Forêt de (Meuse) . . . . .	397
Vauchelles (Oise) . . . . .	257
Vauciennes (Oise) . . . . .	277
Vauclerc [Grange de] (Aisne) . . . . .	285
Vaumain [Le] (Oise) . . . . .	15
Vaumoise (Oise) . . . . .	277
Vaurezis (Aisne) . . . . .	284
Vauroux [Le] (Oise) . . . . .	15
Vaux-Montreuil (Haute-Marne) . . . . .	415
Vavincourt (Meuse) . . . . .	395
Vecqueville (Haute-Marne) . . . . .	410
Vendeuil (Aisne) . . . . .	269
Vendeuil-Caply (Oise) . . . . .	31
Venizel (Aisne) . . . . .	304
Velosnes (Meuse) . . . . .	351
Velu (Pas-de-Calais) . . . . .	127
Vendeuvre-sur-Barse (Aube) . . . . .	440
Vendin-lès-Béthune (Pas-de-Calais) . . . . .	142
Vendresse (Ardennes) . . . . .	327
Venette (Oise) . . . . .	249
Verberie (Oise) . . . . .	252
Verchin (Pas-de-Calais) . . . . .	120
Verdelot (Seine-et-Marne) . . . . .	373

VERDUN (Meuse). . . . . 361

**Omnibus** : — à la gare, 50 c. — Service public de la gare à la porte Saint-Victor : 10 et 15 c.

**Hôtels** : — des *Trois-Maures*, r. de l'Hôtel-de-Ville, 7, et pl. Chevert, 10 (omn. 50 c.; petit déj. 60 c. à 1 fr.; déj. 2 fr. 50, à petites tables 3 fr.; din. 3 fr. et 3 fr. 50; ch. 2 à 8 fr.; pens. 7 fr. 50 par j.; 10 ch. hyg.; chauffage central; électr.;  gratuit et fosse, pour 20 voit.; on parle anglais et allemand; téléph.); — du *Cog-Hardi*, r. du Saint-Esprit, 38; — du *Petit-Saint-Martin*, r. du Saint-Esprit, 2; — de la *Meuse*, r. Chaussée, à l'angle de la r. du Rempart-Chaussée; — hôt.-rest. de la *Cloche-d'Or*, pl. Saint-Paul.

**Cafés** : — de *Paris*, r. Beaufort, 1, angle de la r. Neuve; — du *Balcon*, r. Saint-Paul, angle de la r. Saint-Pierre; — du *Théâtre*, quai de la Comédie, 12; — du *Commerce*, r. du Saint-Esprit, 6; — de l'*Univers*. pl. Chevert.

**Poste, télégraphe et téléphone** : — r. Saint-Paul, 5.

**Voitures de place** : — Tarif de jour, 6 h. à minuit : course 80 c. ou 1 fr. 50, heure 1 fr. 50 ou 2 fr. selon la zone (demander le tarif aux cochers).

**Loueur de voitures** : — *Leroy*, r. des Tanneries, 6.

Vermand (Aisne) . . . . .	215
Vermelles (Pas-de-Calais) . . . . .	111
Verneuil-l'Étang (Seine-et-Marne) . . . . .	116
Verpillières (Aube) . . . . .	439
Vers (Somme) . . . . .	52
Versigny (Aisne) . . . . .	263
Verton (Pas-de-Calais) . . . . .	77
Vertus (Marne) . . . . .	380
Vervins (Aisne) . . . . .	298
Verzy (Marne) . . . . .	323
Veuve [La] (Marne) . . . . .	357
Veuxhautes (Côte-d'Or) . . . . .	440
Vez (Oise) . . . . .	277
Vicoigne (Nord) . . . . .	227
Vic-sur-Aisne (Aisne) . . . . .	253
Victoire [Abbaye de la] . . . . .	277

## VIEFVILLE — WAVRECHAIN-SOUS-DENAIN

Viefville (Somme) . . . . .	210	Villers-Saint-Paul (Oise) . . . . .	4
Vieil-Dampierre [Le] (Marne) . . . . .	360	Villers-Saint-Sépulcre (Oise) . . . . .	6
Vieil-Hesdin (Pas-de-Calais) . . . . .	88	Villers-Semeuse (Ardennes) . . . . .	342
Vierzy (Aisne) . . . . .	278	Villers-Sire-Nicole (Nord) . . . . .	273
Vieux-Condé (Nord) . . . . .	227	Villers-sur-Authie (Somme) . . . . .	77
Vieux-Moulin (Oise) . . . . .	252	Villers-sur-Coudun (Oise) . . . . .	208
Vieux-Rouen-sur-Bresle (Seine- Inférieure) . . . . .	21	Villers-sur-Thère (Oise) . . . . .	3
Viéville (Haute-Marne) . . . . .	411	Ville-sur-Tourbe (Marne) . . . . .	328
Vigneaux [Donjon des] . . . . .	403	Villette [Château de] . . . . .	303
Vigneulles (Meuse) . . . . .	368	Villiers-le-Sec (Haute-Marne) . . . . .	441
Vignory (Haute-Marne) . . . . .	411	Villiers-Saint-Georges (Seine-et- Marne) . . . . .	417
Villacerf (Aube) . . . . .	420	Villotte-devant-Louppy (Meuse) . . . . .	391
Ville (Oise) . . . . .	257	Vimy (Pas-de-Calais) . . . . .	139
Villedommange (Marne) . . . . .	303	Vinay (Marne) . . . . .	379
Ville-en-Tardenois (Marne) . . . . .	303	Violaines (Pas-de-Calais) . . . . .	143
Villefranche (Meuse) . . . . .	349	Vireux-Molhain (Ardennes) . . . . .	340
Villemaur (Aube) . . . . .	436	Vireux-Wallerand (Ardennes) . . . . .	340
Villenauxe (Aube) . . . . .	404	Viry-au-Mont (Somme) . . . . .	57
Villeneuve-au-Chêne [La] (Aube) . . . . .	410	Vis-à-Marles (Pas-de-Calais) . . . . .	142
Villeneuve-l'Archevêque (Yonne) . . . . .	437	Vismes-au-Val (Somme) . . . . .	57
Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) . . . . .	286	Vitry-en-Artois (Pas-de-Calais) . . . . .	171
Villeneuve-sur-Bellot (Seine-et-Marne) . . . . .	373	Vitry-en-Perthois (Marne) . . . . .	390
Villerupt-Micheville (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	352	Vitry-la-Ville (Marne) . . . . .	387
Villers-Bocage (Somme) . . . . .	50	Vitry-le-François (Marne) . . . . .	388
Villers-Bretonneux (Somme) . . . . .	49	Vivier-au-Court (Ardennes) . . . . .	343
Villers-Cotterets (Aisne) . . . . .	277	Void (Meuse) . . . . .	397
Villers-Cotterets [Forêt de] . . . . .	277	Voillecomte (Haute-Marne) . . . . .	414
Villers-devant-Mouzou (Ardennes) . . . . .	348	Voncq (Ardennes) . . . . .	327
Villers-en-Argonne (Marne) . . . . .	360	Vorges (Aisne) . . . . .	295
Villers-en-Prayères (Aisne) . . . . .	285	Vouziers (Ardennes) . . . . .	327
Villers-Franqueux (Marne) . . . . .	321	Voyenne (Aisne) . . . . .	297
Villers-Plouich (Nord) . . . . .	216	Voyennes (Somme) . . . . .	215
		Vraincourt (Haute-Marne) . . . . .	411
		Vraux (Marne) . . . . .	323
		Vrigne-aux-Bois (Ardennes) . . . . .	343
		Vrigne-Meuse (Ardennes) . . . . .	342
		Vrizy-Vandy (Ardennes) . . . . .	327
		Vulaines (Aube) . . . . .	436





## W

Wacquinghen (Pas-de-Calais) . . . . .	112	Wassigny (Ardennes) . . . . .	326
Wacquemoulin (Oise) . . . . .	48	Wasquehal (Nord) . . . . .	199
Wagnonville [Château de] (Nord) . . . . .	180	Wassigny (Aisne) . . . . .	246 et 296
Wailly (Pas-de-Calais) . . . . .	82	Wassy (Haute-Marne) . . . . .	414
Wailly (Somme) . . . . .	18	Wast [Le] (Pas-de-Calais) . . . . .	107
Wallers (Nord) . . . . .	227 et 242	Watergands [Les] . . . . .	167
Wallon-Cappel (Nord) . . . . .	169	Watten (Nord) . . . . .	159
Wambrechies (Nord) . . . . .	197	Wattignies (Nord) . . . . .	181
Warcq (Ardennes) . . . . .	333	Wattrelos (Nord) . . . . .	204
Warhem (Nord) . . . . .	151	Waville (Meurthe-et-Moselle) . . . . .	356
Warmeriville (Marne) . . . . .	321	Wavrechain-sous-Denain (Nord) . . . . .	224

## WAVRIN — ZUYDPEENE

Wavrin (Nord) . . . . .	143
Wavrans (Pas-de-Calais) . . . . .	88
Wervicq (Nord et Belgique). . . . .	170
Wez-Thuisy (Marne) . . . . .	321
Wicardenne (Pas-de-Calais) . . . . .	107
Wiège-Faty (Aisne). . . . .	296
Wiencourt-l'Equipée (Somme). . . . .	49
Wierre-au-Bois (Pas-de-Calais) . . . . .	110
Wierre-Effroy (Pas-de-Calais). . . . .	108

WIMEREUX (Pas-de-Calais) . . . . .	112
------------------------------------	-----

**Hôtels** : — *Splendide-Hôtel* \*, près du Casino (asc., électr., hydrothérapie; ; ; voit. d'excurs.); — *Grand-Hôtel* \*, sur la Plage (ouv. 1<sup>er</sup> juin à fin sept.; petit déj. 1 fr. 25; déj. 4 fr., din. 5 fr., vin non compris; pens. dep. 12 fr. par j. de juin à fin saison, boisson comprise; arrangem. pour familles: bains chauds; voit. d'excurs.: ; ); — *de Paris*, en face la station (ouv. toute l'année; petit déj. 1 fr. et 1 fr. 25; déj. 3 fr. avec bière; din. 3 fr. 50; ch. 3 à 6 fr.; pens. 7 à 10 fr. par j.; bains); — *Mulier*, angle des r. Carnot et des Anglais (ouv. Pâques à fin oct.; petit déj. 1 fr.; déj. à petites tables 2 fr. 50 sans vin, din. 3 fr.; ch. 2 à 6 fr.; pens. 6 à 10 fr. par j.; arrangem. pour familles; bains chauds); — *des Bains*; — *de la Plage*, r. Carnot et des Anglais; — *Continental, des Bains, du Globe, de l'Union, de Wimereux* (voit. d'excurs.), *de la Pair, Moderne, Universel*, r. Carnot; — *Beau-Rivage* (voit. d'excurs.); *Bellevue*, tous deux près du pont.

**Pensions de famille** : — *Villa Edouard*, r. Carnot, en face la r. des

Anglais; — *Villa la Marmaille* (bains chauds), r. des Anglais.

**Agences de location** : — *Bataille*; — *Larivière*; — *Fernagu*; — *Larivière*.

**Cafés** : — *Grand-Café*, à l'hôt. Continental; — *Glacier de la Terrasse*, r. Carnot; — *de Paris*, en face la station.

**Poste et télégraphe** : — vers le milieu de la r. Carnot (les maisons ne sont pas numérotées); cabine téléphonique. — Il y a aussi un bur. de poste à Wimille, près du pont.

**Trams électriques** : — *du pont à Boulogne*, par la r. Carnot sur toute sa longueur, et par le Casino de Boulogne; 30 c.; une seconde ligne doit être établie entre le Casino de Wimereux et le fanb. de Capécure, traversant Boulogne.

**Voitures publiques automobiles** : — *de la station de Wimille-Wimereux à Audresselles, au cap Gris-Nez et à Wissant*: 6 dép. par j. en été pour Audresselles, 1 pour le Gris-Nez et Wissant; *Ambleteuse*, 1<sup>re</sup> cl. 90 c., 2<sup>e</sup> cl. 60 c.; *Audresselles*, 1 fr. 20 et 90 c.; *Gris-Nez* (hôt. de la Sirène) ou *Wissant*, 2 fr., all. et ret. 3 fr.

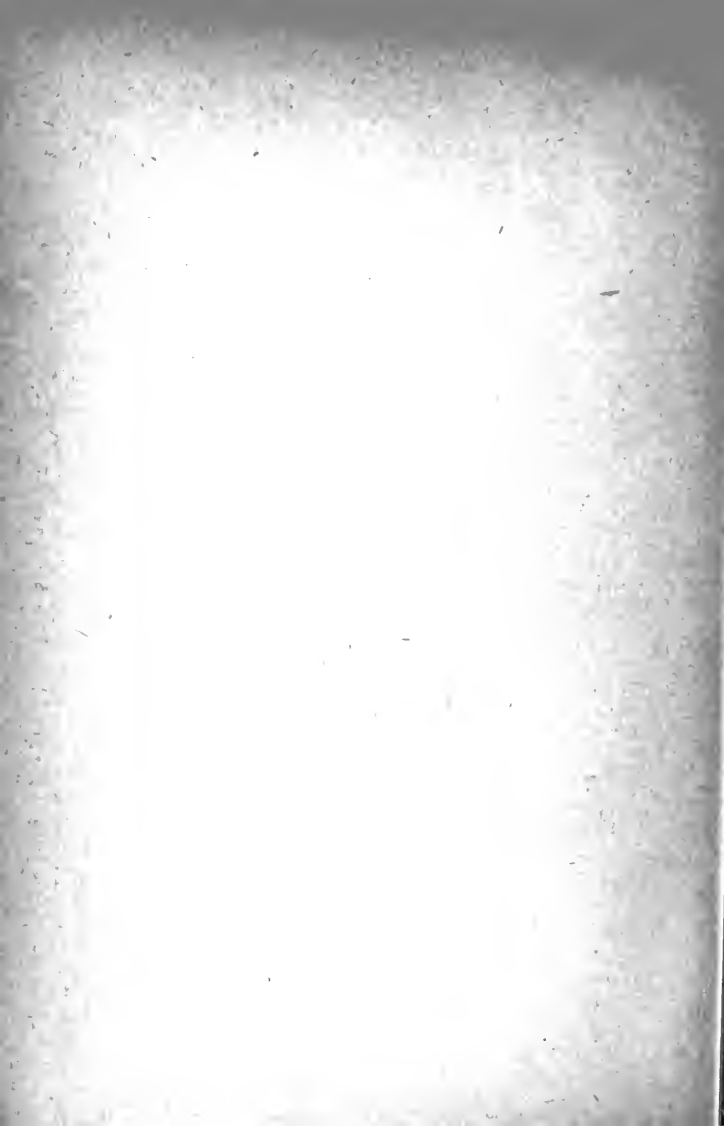
**Casino** : — théâtre, salle des fêtes, cercle, café-glacier.

Wimille (Pas-de-Calais) . . . . .	111
Wimy (Aisne) . . . . .	247 et 296
Wingles (Pas-de-Calais) . . . . .	143
Vinnezeele (Nord) . . . . .	146
Wirwignes (Pas-de-Calais) . . . . .	108
Wissant (Pas-de-Calais) . . . . .	112
Witry-lès-Reims (Marne) . . . . .	324
Wizernes (Pas-de-Calais) . . . . .	111 et 168
Woëvre [La] . . . . .	354 et 368
Wormhout (Nord) . . . . .	149

## Y-Z

Ypres (Belgique) . . . . .	197
Ytres-Etricourt (Somme) . . . . .	127
Zeggars-Cappel (Nord) . . . . .	149

Zuydcoote (Nord) . . . . .	158
Zuydpeene (Nord) . . . . .	149





# RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

**Plan de voyage.** — Le premier *soin* du voyageur doit être de tracer les principales lignes de son itinéraire avec l'*Indicateur* des chemins de fer, l'*édition la plus récente* du Guide de la région qu'il va parcourir et les cartes de cette région. Pour qu'un voyage soit en même temps utile et agréable, il faut qu'il ait été *étudié*, qu'on ne permette cette expression, avec intelligence et avec goût. Avant de l'entreprendre, on doit, non seulement s'y préparer par quelques lectures, mais avoir bien réglé l'emploi de son temps, de manière à en tirer le plus grand profit possible pour son plaisir et pour son instruction. Sans s'imposer sottement des étapes invariables, tout en faisant une large part à l'imprévu, à la fantaisie, à l'imagination, il importe, quand on se met en route, de bien savoir où l'on veut aller, et pourquoi l'on se propose de visiter de préférence tel pays ou telle localité. Pour aider nos lecteurs à raisonner et à fixer leurs choix, nous leur offrons ci-dessous des tableaux sommaires des curiosités naturelles, archéologiques, artistiques, et des sites historiques compris dans la partie de la France décrite dans le présent volume.

**Curiosités naturelles et sites remarquables.** — Forêt d'Eu. — Baie de Somme. — Environs de Boulogne et vallée de la Liane de Boulogne à Samer. — Forêt de Compiègne. — Laon. — Montagne de Reims. — Vallée de la Meuse à Saint-Mihiel et de Charleville à Givet. — Vallée de la Semoy à Bouillon et des Hautes-Rivières à Monthermé. — L'Argonne à Sainte-Mènehould et aux Islettes. — Bar-le-Duc. — Liverdun. — Châtillon-sur-Seine.

**Curiosités archéologiques, monumentales et artistiques.** — CAMPS ANTIQUES : — L'Etoile, Tirancourt, Liercourt, Vermand, le Mont-Ganelon, la Cheppe (camp d'Attila).

RESTES ROMAINS : — Porte Mars, à Reims. — Ruines romaines de Champieu. — Débris romains, à Beauvais, Famars, Senlis, Meaux.

VILLES ARCHAÏQUES : — Senlis, Provins. — *Cryptes* : Notre-Dame de Boulogne, Jouarre, Nesle, Ham, Saint-Médard de Soissons, Vertus.

CATHÉDRALES DE PREMIER ORDRE : — Beauvais, Amiens, Reims.

CATHÉDRALES : — Senlis, Noyon, Laon, Soissons, Meaux, Châlons, Troyes, Saint-Omer. Toul, Verdun.

EGLISES : — Basse-Oeuvre et Saint-Etienne de Beauvais, Vignory, Montier-en-Der, Morienval, Saint-Martin de Laon, Notre-Dame de Châlons, Saint-Remi de Reims, Saint-Germer, Saint-Leu-d'Esserent, Saint-Frambourg de Senlis, Sainte-Croix, Saint-Quiriace et Saint-Ayoul de Provins, Saint-Pierre et Saint-Maclou de Bar-sur-Aube, Braisne, Saint-Jean-aux-Bois, Orbais, Mont-Notre-Dame, Mouzon, Nesle, Ham, Wassy, Lillers, Eu, collégiale de Saint-Quentin, Villeneuve-l'Archevêque, Avioth, Mussy-sur-Seine, l'Epine, Saint-Riquier, Saint-Vulfran d'Abbeville, Aire, Aumale, Corbie, Péronne, Saint-Jacques et Saint-Antoine de Compiègne, Saint-Pierre de Barle-Duc, Saint-Gengoult de Toul, Saint-Martin de Pont-à-Mousson, Mézières, Nogent-sur-Seine, Bar-sur-Seine, Sézanne, Brienne, Rue (chapelle du Saint-Esprit), toutes les églises paroissiales de Troyes, Ery, Neuvy-Sautour, Vitry-le-François, Saint-Mihiel (église abbatiale).

EGLISES RUINÉES : — Ourscamp, Longpont, Trois-Fontaines, Saint-Jean-des-Vignes à Soissons, Saint-Thomas à Crépy-en-Valois, Saint-Pierre à Senlis, Saint-Bertin à Saint-Omer, Saint-Amand-les-Eaux, Mont-Saint-Eloi.

CLOITRES GOTHIQUES : — de la cathédrale et de Saint-Gengoult de Toul, et de la cathédrale de Verdun.

ANCIENS ÉVÊCHÉS OU BATIMENTS CAPITULAIRES : — Noyon, Laon, Senlis, Beauvais, Meaux, Reims, Troyes, Verdun, Toul.

ABBAYES, OU BATIMENTS MONASTIQUES : — Saint-Nicolas-aux-Bois, Valsery, Basse-Fontaine, Dommartin, Vauclerc, le Moncel, Ourscamp, Longpont, Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Sept-Fontaines, Elan, Saint-Remi de Reims, Saint-Martin de Laon, Saint-Vincent de Senlis, Saint-Vaast d'Arras, Saint-Riquier, Saint-Mihiel, Toussaints de Châlons, Mont-Saint-Eloi.

CHATEAUX FÉODaux DE PREMIER ORDRE : — Coucy, Pierrefonds.

CHATEAUX RUINÉS : — Vignory, Lucheux, Goulancourt, Fère-en-Tardenois, Braisne, Château-Thierry, Presles, Aulnois-sous-Laon, Montaignillon, Prény, Mousson, la Ferté-Milon, Montépilloy, Dieulouard, Hierges, Montcornet (Ardennes), Picquigny, Folleville.

CHATEAUX DU MOYEN AGE, en tout ou en partie habités : — Ham, Boulogne, Senlis, Rambures, Pont-Remy, Montataire, Péronne.

DONJONS : — Provins, Vic-sur-Aisne, Vez, Septmonts, Clermont.

CONSTRUCTIONS FÉODALES DIVERSES : — Laon, Provins, Sedan, Verdun, Moreuil, Compiègne.

CHATEAUX DE LA RENAISSANCE ET DES DEUX SIÈCLES SUIVANTS : — Nantouillet, Villers-Cotterets, Marchais, Cœuvres, Louppy, Montmort, Joinville, Eu, Cons-la-Grandville, Esternay, Vendeuvre, Montmirail, Commercy, Brienne, Pinon, Jeand'heurs, — Palais de Compiègne.





# FRANCE NORD-EST

## PRINCIPALES CURIOSITÉS MONUMENTALES.

⌘ Monument Mégalithique

⌘ Cathédrale

⌘ Eglise    ⌘ Abbaye

⌘ Château

⌘ Dornon, Mon<sup>t</sup> commémoratif

⌘ Ruines Romaines

(H.V.) Hôtel de Ville

(P.J.) Palais de Justice





**BEFFROIS REMARQUABLES :** — Arras, Béthune, Bergues, Douai, Dunkerque.

**HÔTELS DE VILLE :** — Compiègne, Senlis, Noyon, Attigny, Saint-Quentin, Arras, Douai, Cambrai, Valenciennes, Reims, Beauvais.

**GRANDES PLACES :** — d'Arras, de Lille, de Charleville.

**CONSTRUCTIONS CIVILES :** — Bourse de Lille; Bailliage d'Aire. — *Maisons anciennes :* — Beauvais, Arras, Lille, Provins, Reims, Troyes, Bar-le-Duc, Saint-Mihiel, Toul, Roye. — *Œuvres d'art du moyen âge et de la renaissance :* — jubés de Sainte-Madeleine de Troyes et de Villemaur; clôture de chœur et stalles de Notre-Dame d'Amiens; saints sépulcres de Saint-Mihiel, de Montdidier, de Saint-Nizier de Troyes; tombeaux à Mussy-sur-Seine, Folleville, Saint-Omer, Saint-Pierre de Bar-le-Duc, Ailly-sur-Noye; vitraux à Beauvais, Laon, Reims, Châlons, Troyes et environs, Bar-sur-Seine, Ery, Toul; retables au Crotoy, à Fromentières, à Hattonchâtel; nombreuses œuvres d'art aux églises de Troyes et des environs, etc.

**CONSTRUCTIONS MODERNES :** — églises Notre-Dame de Boulogne, Notre-Dame du Saint-Cordon à Valenciennes, Notre-Dame de Brepières à Albert; palais des beaux-arts et préfecture à Lille; château le Boursault; viaduc de Chaumont. — *Musées :* Lille (de premier ordre), Douai, Dunkerque, Valenciennes, Amiens, Arras, Saint-Omer, Saint-Quentin, Reims, Troyes.

**Lieux historiques** (outre les villes importantes). — Bavay, Vermand, Scarponne, Naix, Grand, Théroutanne, Braisne, Quierzy, Saint-Riquier, Corbie, Prémontré, Clairvaux, Bouvines, Cassel, Mons-en-Pévèle, Crècy-en-Ponthieu, Azincourt, Vitry-en-Perthois, Hesdin, le Plateau, Folembray, Rocroy, Lens, Malplaquet, Denain, Varennes-en-Argonne, Valmy, Hondschoote, Wattignies, Montmirail, Champaubert, la Rothière, champ de bataille de Sedan, Bazeilles, Mars-a-Tour, Bétheny,

**Stations de bains de mer.** — Mesnil-Val, le Tréport, Mers, Boisle-Cise, Ault, Onival, Cayeux, Brighton, Saint-Valery, le Crotoy, Quend-Plage, Fort-Mahon, Berck-sur-Mer, Merlimont, Paris-Plage, Saint-Gabriel, Sainte-Cécile, Hardelot, Equihen, le Portel, Boulogne, Wimereux, Ambleteuse, Audresselles, Wissant, Sangatte, les Bagues, Calais, (Sableville), Petit-Port-Philippe, Loon-Plage, Dunkerque, Saint-Pol-sur-Mer, Malo-les-Bains, Malo-Terminus, Zuydcoote, Bray-Dunes.

**Stations thermales.** — Saint-Amand-les-Eaux, Pierrefonds, Senaize-les-Bains.

**Budget de voyage.** — Les dépenses d'un voyage varient tellement — suivant les goûts, les habitudes, l'appétit, la fortune, l'âge, le sexe, l'intelligence des voyageurs, le nombre de leurs compagnons, la nature des pays qu'ils visitent, la longueur du chemin

qu'ils veulent parcourir dans un temps donné, et, enfin, suivant tant d'autres causes, — que l'on ne peut déterminer, même d'une manière approximative, qu'une sorte de *minimum*. En général, 12 à 15 fr. par j., 360 à 450 fr. par mois doivent suffire aux touristes qui savent se contenter d'un confortable moyen et éviter, dans certaines villes, les hôtels de grand luxe. On pourra, d'une manière générale, établir ainsi son budget journalier : petit déj. 60 c., déj. 2 fr. 50, din. 3 fr. ou 3 fr. 50, ch. 3 fr., soit de 9 à 10 fr. par j., non compris les omn., pourb. etc.

Pour une femme, la dépense quotidienne sera généralement plus élevée, en raison de l'utilisation plus fréquente des moyens de transport.

Dans les hôtels du Nord de la France, en Belgique et dans le grand-duché de Luxembourg, on paie souvent le vin et quelquefois la bière en dehors des prix de pension et de repas. Le vin est cher, mais généralement bon.

**Chemins de fer.** — **Gares :** — à Paris, pl. de Roubaix, réseau du Nord ; pl. de Strasbourg, réseau de l'Est.

**Bureaux succursales dans Paris** (délivrance de cartes d'abonnement, de billets circulaires d'excursion, de bains de mer, de trains de plaisir, de voyages à itinéraires facultatifs et de cartes de circulation à demi-tarif).

1<sup>o</sup> *Réseau du Nord* : r. du Bouloi, 21 ; — bd Sébastopol, 34 ; — faubourg Saint-Denis (cour des Petites-Ecuries, 10 ; entrées : 63. r. du Faubourg Saint-Denis ; 20. r. d'Enghien, et 17. r. des Petites-Ecuries) ; — r. Charles-Baudelaire, 3, et r. Théophile-Roussel, 7 ; — bd Raspail, 141 et 146 ; — r. Saint-Florentin, 8 ; — r. Saint-Martin, 326 (impasse de la Planchette) ; — r. Pastourelle, 8, et r. de Beauce, 6 ; — r. Paul-Lelong, 7 ; — r. Gaillon, 5 ; — quai de Valmy, 33 ; — r. de la Verrerie, 34 ; — r. Antoine-Dubois, 4 et 6 ; — bd Voltaire, 149 (cité de Phalsbourg).

2<sup>o</sup> *Réseau de l'Est* : — r. Baillif, 5 ; — r. Notre-Dame-des-Victoires, 28 ; — bd Sébastopol, 31, et r. Quincampoix, 17 et 19 ; — r. de Longchamp, 20 ; — pl. de la Bastille (gare du ch. de fer de Vincennes) ; — bd Raspail, 144 et 146 ; — r. de la Chaussée-d'Antin, 7 ; — r. Sainte-Anne, 6, et r. Molière, 7 ; — r. de Turbigo, 55, r. Vaucanson, 1, et r. Conté, 3 et 5.

Ces bureaux reçoivent les expéditions à grande et petite vitesse pour les réseaux qu'ils desservent.

**Délivrance de billets ordinaires :** — dans tous les bureaux des réseaux du Nord et de l'Est, sauf dans celui de la rue Notre-Dame-des-Victoires.

**Omnibus de famille.** — *Réseau du Nord* : à 6 pl., 1 ou 2 pers. 3 fr., 3 ou 4 pers. 4 fr., 5 ou 6 pers. 6 fr. ; à 12 pl., 1 à 4 pers. 1 fr., 5 à 8 pers. 8 fr., 9 à 12 pers. 10 fr. : — 2<sup>o</sup> *Réseau de l'Est* : à 5 pl., 5 fr.

**Voitures à galerie :** — 1<sup>o</sup> *Réseau du Nord* : j. 2 fr. 50, nuit 3 fr. ; commandées d'avance, 3 et 4 fr. : — 2<sup>o</sup> *Réseau de l'Est* : j. 3 fr., nuit 3 fr. 50 ; ces prix sont augmentés hors des anciennes limites de Paris ; V., pour plus de détails, les *Indicateurs* de semaine.

**Prise et remise des bagages à domicile dans Paris.** — 1<sup>o</sup> *Enlèvement à domicile.* — Les voyageurs partant de Paris par les réseaux du Nord et de



L'Est pour une destination quelconque peuvent faire prendre chez eux leurs bagages pour s'éviter les ennuis de la descente de leur appartement, du transport à la gare et de l'attente aux guichets d'enregistrement. Il leur suffit de déposer 24 h. d'avance une commande à cet effet, au siège de la Société des Voyages Duchemin, 20, r. de Grammont (dim. et fêtes exceptés). Cette commande doit être accompagnée d'une consignation contre reçu d'une somme fixe de 2 fr. 50.

Sur la présentation du reçu de la commande au bureau des renseignements de la gare du Nord ou de celle de l'Est, les voyageurs reçoivent, réunis dans un livret leur billet de place et leur bulletin de bagages, contre paiement de leur montant et du prix de l'enlèvement des bagages à domicile compté à raison de 30 c. par fraction indivisible de 10 kilos avec minimum de 3 fr. 50, déduction faite de la consignation effectuée au moment de la commande.

2<sup>e</sup> *Livraison à domicile*. — Les voyageurs qui veulent s'affranchir du soin du transport de leurs bagages à l'arrivée à Paris, et surtout de leur montée aux étages, n'ont qu'à remettre leur bulletin d'enregistrement à l'agent spécial.

En échange du bulletin il est remis un récépissé reproduisant, outre le nom et l'adresse du destinataire, toutes les indications relatives au nombre des colis, leur provenance, poids, etc., ainsi que le délai de livraison.

Les colis sont distribués dans le plus bref délai, et, au plus tard, ceux arrivant avant midi, dans la journée; ceux arrivant l'après-midi, le lendemain matin.

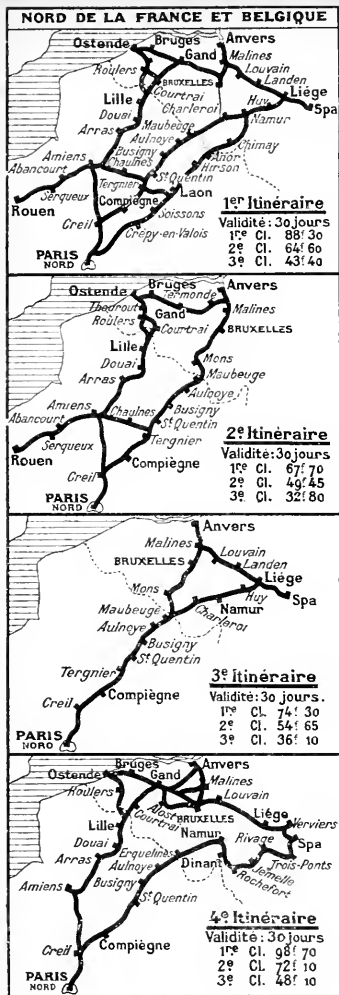
Le tarif comprenant la manutention des bagages à l'arrivée, le transport à domicile et la montée aux étages, s'il y a lieu, est fixé ainsi qu'il suit : 30 c. par fraction de 10 kilogr. (minimum 2 fr.) plus 10 c. pour la manutention.

Le minimum de perception est fixé à 1 fr. pour les domiciles dans un rayon de 1.000 m. environ autour des gares.

**Bureaux des renseignements** aux gares de Paris Nord et Est. — Un bureau spécialement destiné à fournir aux voyageurs tous les renseignements dont ils peuvent avoir besoin, ainsi qu'à leur délivrer gratuitement des bulletins et livrets illustrés, est installé dans la salle des Pas-Perdus de chaque gare. Indépendamment de leur service de renseignements, ces bureaux sont chargés de la délivrance des cartes d'abonnements, des billets d'excursion et à itinéraires facultatifs.

**Billets de bains de mer.** — Du jeudi précédant le dim des Rameaux au 31 oct., toutes les gares du réseau du Nord délivrent pour les stations balnéaires comprises dans le réseau : — 1<sup>re</sup> des *billets de saison* de toutes classes valables 33 j. pleins, nominatifs et collectifs; chaque membre de la famille en sus du 3<sup>e</sup> bénéficie d'une réduction de 50 p. 100; — 2<sup>e</sup> des *billets hebdomadaires* de toutes classes, individuels, comportant des réductions de 20 à 45 p. 100; ils sont valables du vendredi au mardi, ou de l'avant-veille au surlendemain des fêtes légales; — 3<sup>e</sup> des *cartes d'aller et retour* de toutes classes, individuels, comportant des réductions de 20 à 45 p. 100, et contenant 5 billets d'all. et ret. utilisables dans le délai de 33 j.; — 3<sup>e</sup> des *billets d'excursion* de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cl. valables pour une journée de dim. ou de fête, avec des réductions allant de 20 p. 100 (50 k.) jusqu'à 72.50 p. 100 (300 k.).

**Billets circulaires.** — La Compagnie du Nord délivre, du 1<sup>er</sup> avril au



15 oct., des billets circulaires permettant de visiter : Compiègne, Pierrefonds, Concy, Noyon, Saint-Quentin, Namur, Huy, Liège. Dinant, les grottes de Han et de Rochefort, la plus belle partie de la vallée de la Meuse, Laon et Soissons. — Les Compagnies du Nord et de l'Est délivrent, aux mêmes dates, pour la *vallée de la Meuse*, des billets de Paris à Dinant, aller par la ligne de Laon, ret. par celle de Reims, ou *vice-versa*.

— Pour les billets à itinéraires fixes 1 à 4, V. les cartes ci-jointes. — En dehors des billets à itinéraires fixes, il est délivré des billets circulaires avec *itinéraire tracé au gré du voyageur*. Toutes les gares et bureaux de ville, ou les agences, sont munies de feuilles de demande spéciale, où l'on trouve les conditions et le barème des prix.

**Buffets. — BUFFETS-HÔTELS.**  
*Réseau du Nord* : Aulnoye, Bavay, Busigny, Calais-Ville et Calais-Maritime, Douai, Dunkerque, Erquelines, Guise, Hazebrouck, Hirson, Laon, Lens, Lille, Maubeuge, Montdidier, Quévy, Saint-Quentin, Soissons, le Tréport. — *Réseau de l'Est* : Amagne-Lucquy, Charleville, Château-Thierry, Conflans-Jarny, Longuyon, Longwy, Pagny-sur-Meuse, Romilly, Saint-Dizier.

**BUFFETS. Réseau du Nord** : Abancourt, Amiens, Arras, Beauvais, Compiègne, Creil, Feignies, Jeumont, Longueau, Quévrain, Saint-Pol, Tergnier, Valenciennes. — *Réseau de l'Est* : Audun-le-Roman, Bar-le-Duc, Blesmes, Châlons-sur-Marne, Châtillon-sur-Seine, Chaumont, Epernay, Frouard, Givet, Gutz-Armainvilliers, Longueville.

Meaux, Nancy, Neufchâteau, Pagny-sur-Moselle, Reims, Sedan, Troyes, Verdun.

Les prix des chambres dans les buffets-hôtels, service compris, varient de 2 à 4 fr. pour 1 lit, de 4 à 6 fr. pour 2 lits. Les prix des repas, dans les buffets-hôtels et dans les buffets simples, sont de 3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr.; mais on peut s'y faire servir des « petits repas » (potage, 1 plat de viande et de légumes, 1 dessert) à 1 fr. 50.

### Agences de voyages. —

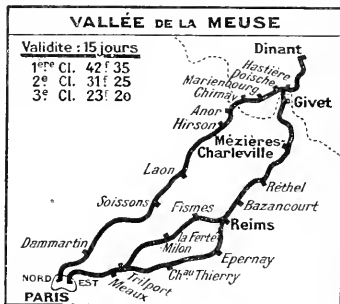
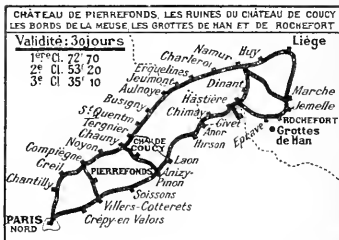
Les agences de voyages délivrent des billets de chemin de fer et de bateaux pour la France et l'étranger; elles donnent des coupons d'hôtel et organisent des voyages à forfait.

Les principales sont : — *Lubin*, bd Haussmann, 36; — *Duchemin*, r. de Grammont, 20; — *Voyages Universels*, bd Poissonnière, 25, et r. Auber, 10; — *Grands Voyages*, r. du Helder, 1, et bd des Italiens, 38; — *Voyages Modernes*, av. de l'Opéra, 4; — *Cook*, pl. de l'Opéra, 1. — *La Compagnie internationale des Wagons-lits*, bd des Capucines, 5, délivre aussi des billets de chemin de fer.

**Coupons d'hôtels.** — Les agences de voyages délivrent des coupons d'hôtels qui, émis à des prix fixes et très réduits, permettent aux touristes d'établir avec certitude, avant leur départ, leur budget de voyage. Les prix des coupons sont en général de 8 à 9 fr. par j. pour les hôtels modestes, de 10 à 11 fr. pour les hôtels de famille, de 12 fr. 50 à 20 fr. pour les grands hôtels et les hôtels de grand luxe. Ces prix comportent, par jour, la chambre (service et bougie), le petit déjeuner du matin, le déjeuner à la fourchette et le dîner à table d'hôte.

**Bons de séjour.** — Certaines agences de voyages mettent à la disposition des personnes qui désirent faire, dans une localité déterminée, un séjour d'une certaine durée, des *Bons de séjour* comportant, pour un prix à forfait, toutes les dépenses de logement et de nourriture, soit pour une seule personne, soit pour des familles entières.

**Cartes.** — Les cartes de l'Etat-Major, tirées en noir, sont : —









1° la carte au 1/80,000°, nouvelle édition sur cuivre (par 1/4, type 1889), au prix de 4 fr. la feuille, ou bien édition sur zinc (par 1/4 type 1889), au prix de 1 fr. 20 la feuille, cette dernière édition est celle que l'on trouvera partout, on la détaille au prix de 30 c. le quart : — 2° la carte de France au 1/320,000°, ancienne édition (pas au courant), au prix de 2 fr. la feuille gravée et de 50 c. la feuille sur zinc. Les voyageurs, quel que soit le mode de transport adopté, apprécieront l'excellente carte de France au 1/200,000° en 6 couleurs, avec courbes de niveau relevées à l'estompe, réduction des minutes du 1/80,000°, au prix de 1 fr. 50 la feuille.

La carte la plus pratique est celle du Service vicinal, à l'échelle de 1/100,000<sup>e</sup>, publiée par le Ministère de l'Intérieur et vendue par la librairie Hachette au prix de 80 c. la feuille (1 fr. 05 avec cartonnage). Elle comprend 587 feuilles imprimées sur papier du Japon et tirées en cinq couleurs. V. ci-dessous son tableau d'assemblage pour la région.



# ABRÉVIATIONS ET SIGNES

alt.....	altitude.	long.....	longueur.
arr., arrond..	arrondissement.	m.....	mètre.
aub.....	auberge.	millim.....	millimètres.
auj.....	aujourd'hui.	min.....	minute.
b.....	bourg.	mon. hist..	monument historique.
c.....	centimes.	N.....	nord.
cent.....	centimètres.	O.....	ouest.
ch. de fer...	chemin de fer.	quint. mét.	quintaux métriques.
ch.-l. de c....	chef-lieu de canton.	R.....	route.
com., comm..	commune.	serv.....	service.
corr., corresp.	correspondance.	S.....	sud.
déj.....	déjeuner.	s.....	siècle.
dép., départ..	département.	St.....	Saint.
dr.....	droite.	t. l. j.....	tous les jours.
E.....	est.	t. ou tonn..	tonneaux.
env.....	environ.	V.....	ville.
fr.....	francs.	v.....	village.
g.....	gauche.	V.....	voir.
h.....	heure.	V. et Enf. J.	Vierge et Enfant Jésus.
hab.....	habitants.	voit.....	voitures.
ham.....	hameau.	vol.....	volumes.
haut.....	hauteur.	 .....	chemin de fer.
hect.....	hectares.	 .....	tramway.
hectol.....	hectolitres.	 .....	route de voitures.
hôt.....	hôtel.	 .....	garage.
j.....	jour.	 .....	chambre noire.
k.....	kilomètres.	B.....	buffet.
kilogr.....	kilogrammes.	X.....	bifurcation.
larg.....	largeur.	P.....	portrait.
lit.....	litre.	 .....	service de bateau.

## AVIS IMPORTANT AUX TOURISTES

Les **renseignements pratiques**, c'est-à-dire les hôtels classés par ordre d'importance avec indication des prix de table d'hôte et de pension, les restaurants, les cafés, les voitures, les tramways, etc., en un mot tout ce qui a rapport à la vie matérielle, se trouvent soit dans le texte même du guide pour les localités qui ont peu d'hôtels, soit, pour les villes et les centres importants de bains et de séjour, dans l'*Index alphabétique*, au nom de la localité à laquelle ils se rapportent. Nous prions instamment MM. les touristes de nous adresser toutes les corrections et les observations nous permettant de tenir à jour cette partie importante du Guide.

---

# RENSEIGNEMENTS GRATUITS

à demander à

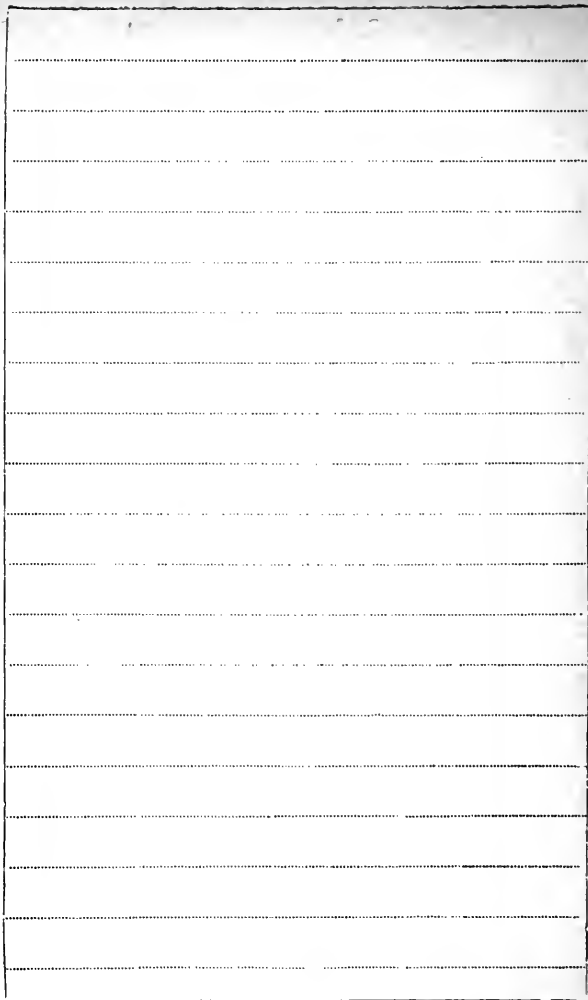
## L'OFFICE DE TOURISME DES GUIDES JOANNE

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

Formule de demande de renseignements touristiques à remplir.

Le formulaire est divisé en sections par des lignes horizontales pointillées, permettant d'inscrire les coordonnées de l'expéditeur et les détails de la demande.

*Inscrire sur ce bon la demande de renseignement touristique qu'on désire et la faire parvenir à l'adresse ci-dessus, en joignant un timbre pour la réponse.*





## A nos Collaborateurs volontaires.

*M. MONMARCHÉ, directeur des Guides Joanne (79, boulevard Saint-Germain, Paris), recevra avec gratitude toutes les observations que les touristes voudront bien lui adresser et remercie d'avance ses collaborateurs volontaires.*

[illegible]

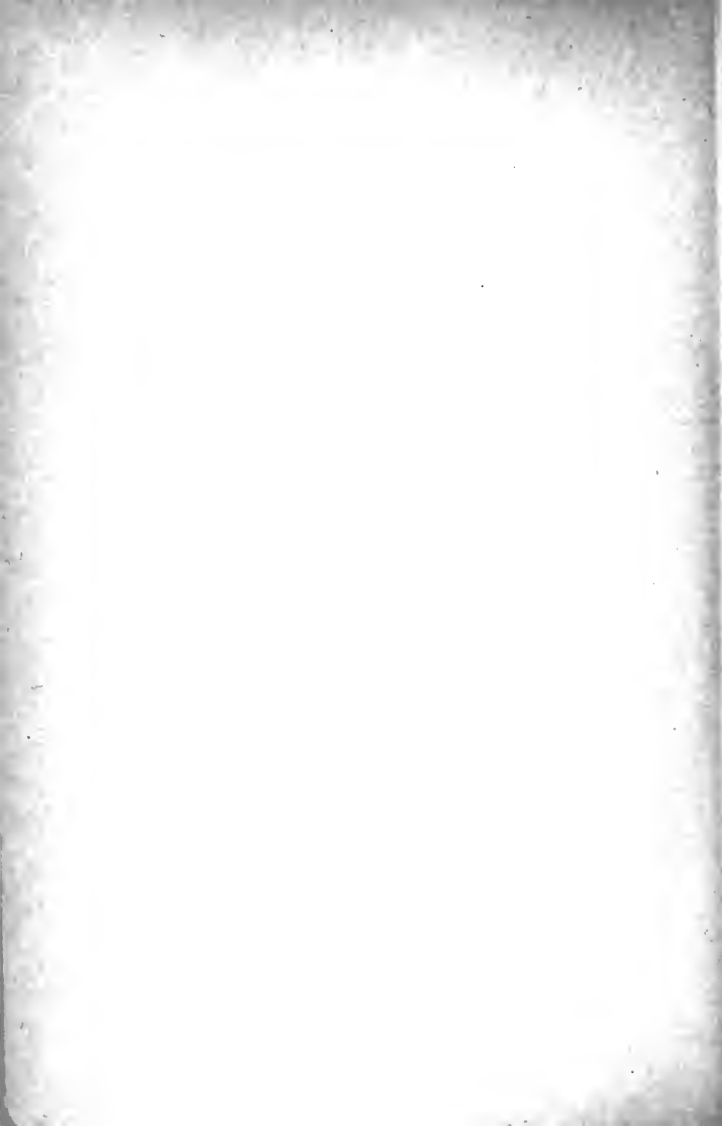
*Ce feuillet est destiné à recevoir les observations du lecteur.*











# LE NORD

## LA CHAMPAGNE ET L'ARDENNE

### PREMIÈRE SECTION

#### RÉSEAU DU NORD : LITTORAL ET PARTIE OCCIDENTALE

BEAUVAIS. — AMIENS. — ABBEVILLE. — BOULOGNE  
ALAIS. — ARRAS. — DUNKERQUE. — SAINT-OMER  
STATIONS BALNÉAIRES DU TRÉPORT  
A DUNKERQUE

#### Route 1. — DE PARIS A BEAUVAIS

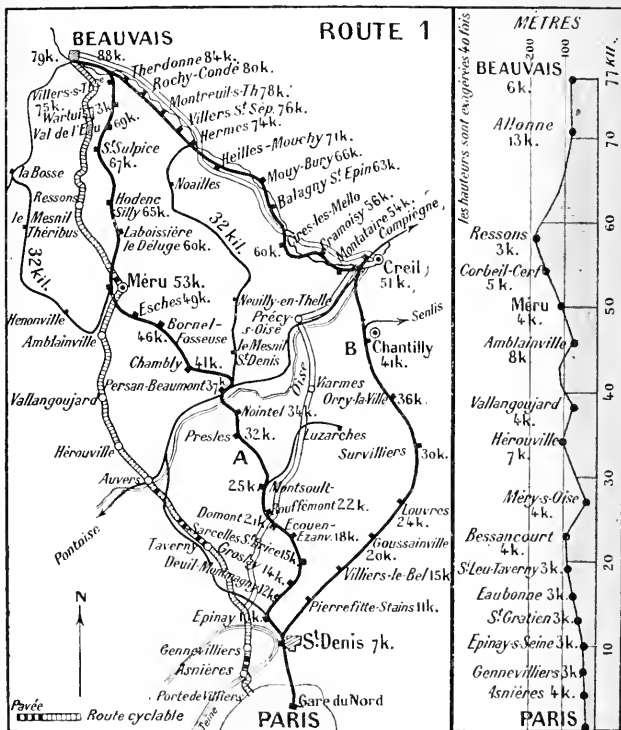
##### A. Par Méru.

Nord, 79 k. — Trajet en 1 h. 20 à 2 h. 30. — 8 fr. 85, 5 fr. 95, 3 fr. 90.  
77 k., par (4 k.) *Asnières*, 7 k. *Gennevilliers*, 10 k. *Epinay-sur-Seine*,  
13 k.) *Saint-Gratien*, 16 k. *Eaubouffe*, (19 k.) *Saint-Leu-Taverny*, (21 k.)  
*Taverny*, (23 k.) *Bessancourt*, 25 k. *Sognolles*, suivi d'une belle descente  
vers la vallée de l'Oise, 27 k. *Méry-sur-Oise*, (29 k.) *Aucers*, suivi d'une  
montée de 2 k. vers le plateau de (31 k.) *Hérouville*; descente dans la  
vallée du Sausseron à (38 k.) *Vallangoujard*; trois côtes puis magnifique  
descente sur (46 k.) *Amblainville*; côte dure avant (50 k.) *Méru*, suivie d'une  
montée de plus de 2 k. sur un plateau ondulé où l'on traverse (55 k.) *Cor-  
beil-Cerf*, (58 k.) *Ressons*, 60 k. *Bois-de-Molle*, situé au début d'une magni-  
fique descente en lacets (panorama étendu sur les plaines du Beauvaisis);  
après (63 k.) *Saint-Quentin-d'Auteuil*, côte de 1 k. puis nouvelle descente,  
71 k. *Allonne*; entrée à Beauvais par le faub. Saint-Jacques.

*De Paris à Persan-Beaumont* (pour la description de la  
gion, V. les *Environs de Paris*). — 7 k. *Saint-Denis*; Z a dr. sur  
reil (V. ci-dessous, B). — 10 k. *Epinay-sur-Seine*, Z Grande Cein-  
re; à g., ligne de Pontoise. — 25 k. *Montsoult-Maffliers*, Z a dr. sur

(11 k.) Luzarches. — La voie descend par le beau vallon de Presles, entre la forêt de l'Isle-Adam à g., et la forêt de Carnelle à dr., vers la vallée de l'Oise. — Pont sur l'Oise.

37 k. **Persan-Beaumont**, X des lignes de Beauvais et de



Pontoise à Creil. La gare est sur la rive dr. de l'Oise, à Persan (forges), au débouché de la vallée de l'Esches. Un pont en fer la relie à Beaumont-sur-Oise, V. de 4,089 hab., étagée sur la rive g., au pied de la forêt de Carnelle (église du xiii<sup>e</sup> s., avec tour du xvi<sup>e</sup> s.; promenade sur les restes du château, qui date du xiii<sup>e</sup> s.).

[De Persan-Beaumont à Hermes (32 k. N.). — Principales stations : — 4 k. Le Mesnil-Saint-Denis (église en partie du xvi<sup>e</sup> s.; château du xvii<sup>e</sup> s.).




— 9 k. *Neuilly-en-Thelle*, ch.-l. de c. de 1,592 hab. (église des <sup>xiv<sup>e</sup></sup>, <sup>xv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.; château du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.). — 11 k. *Ercuis* (fabr. d'orfèvrerie). — 27 k. *Noailles*, ch.-l. de c. de 1,375 hab., primitivement appelé *Longvillers*, prit au <sup>xvii<sup>e</sup></sup> s. le nom de la famille ducale de Noailles, originaire du Limousin. — 32 k. *Hermes* (V. ci-dessous, B).]

De Persan-Beaumont à Pontoise et à Creil, V. les *Environs de Paris*.

La voie remonte au N.-O. la vallée de l'Esches. — 41 k. *Chambly* (belle église des <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xiv<sup>e</sup></sup> s.; tableau et diptyques peints du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.; chaire du <sup>xviii<sup>e</sup></sup>). — 46 k. *Bornel-Fosseuse* (dans l'église de Bornel, fresques anciennes).

53 k. **Méru** (hôt. du *Lion-d'Or*; du *Centre*; omnibus gratuits pour les hôtels), ch.-l. de c. de 5,466 hab., dans le vallon supérieur de l'Esches, centre de l'industrie régionale des boutons et objets de tabletterie en os, nacre, ébène, buffle, etc. — Dans l'église, des <sup>xii<sup>e</sup></sup>, <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., *saint-sépulchre* du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s. Près de l'église, au-dessus d'une place, *tour ronde* du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> ou du <sup>xvii<sup>e</sup></sup> s., dite des *Conti*.


[**De Méru à Labosse** ( à voie étroite, 32 k. N.-O.). — 9 k. *Hénonville* (église des <sup>xii<sup>e</sup></sup>, <sup>xiv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.). — 15 k. *Fleury-Heulecourt* (à Fleury, église avec façade du <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s. et chœur de 1557). — 17 k. *Fresnes-Léguillon* (église des <sup>xiii<sup>e</sup></sup>, <sup>xiv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.). — 21 k. *Fresneaux-Montchevreuil* (église gothique du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., vitraux remarquables; château des <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xv<sup>e</sup></sup> s. qu'habita Mme de Maintenon). — 23 k. *Le Mesnil-Théribus*. — 26 k. *Jouy-sur-Thelle*. — 33 k. Labosse, jonction avec la ligne de Beauvais à Gisors (V. p. 15).]

La voie monte par le vallon de Méru jusqu'au faite du pays de Thelle. — 60 k. *Labosièrre-le-Déluge*. — Tunnel du *Coudray-Belle-Gueule* (long. 1,455 m.; altit. 171 m.), percé dans la crête (233 m.) des collines crayeuses, dites *Falaises de Bray*, qui forment le rebord S. de la longue dépression du pays de Bray (à la sortie vue étendue); la voie descend vers la vallée du Thérain.

75 k. *Villers-sur-Thère*. — On joint à dr. la ligne de Creil dans la vallée du Thérain, couverte d'une magnifique végétation.

79 k. Beauvais ® (V. ci-dessous, B).



## B. Par Creil.


 Nord, 88 k. — Trajet en 2 h. à 2 h. 30. — 9 fr. 85, 6 fr. 65, 4 fr. 35.

® V. ci-dessus, A.

**De Paris à Creil** (pour la description de la région, V. les *Environs de Paris*). — 7 k. *Saint-Denis*. — A g., ligne de Beauvais par Méru. — 30 k. *Survilliers*. — Forêts d'Orry et de Coye. — 36 k. *Orry-la-Ville*. — Viaduc sur la Thève (belle vue). — Forêt de Chantilly. — 41 k. *Chantilly*, sur Senlis. — Viaduc (36 arches) sur la vallée de la Nonette. La voie passe en tranchées à travers les carrières de pierre de taille de *Saint-Maximin* et débouche dans la vallée de l'Oise qu'elle franchit (à dr., sur un coteau, château moderne de la *Versine*, à M. G. de Rothschild). A g., Montataire et ses forges à l'entrée de la vallée du Thérain.

51 k. **Creil** ® (hôt. : du *Chemin-de-Fer*, av. de la Gare, 6 : pet. déj. 75 c., déj. 2 fr. 50; din. 3 fr., à part 25 c. de plus; pens. 7 fr. 50

par j., 12 ch. T. G. F. et w.-c.; , téléph.; du Commerce: 2 fr. 50 et 3 fr., ; poste et télégraphie, à la gare; voit. de place, à la gare; voit. de louage, aux hôt. et chez *Leborgne*), ch.-l. de c., V. industrielle de 9,272 hab., se compose de trois quartiers: celui de la *Gare* sur la rive dr. de l'Oise; l'*Ile*, où se trouvent, à dr., les débris assez insignifiants du *château*, bâti par Charles V sur l'emplacement de l'ancienne villa royale de *Credulium*; enfin, le quartier de la *Ville* sur la rive g., le plus important, où se trouve à g. l'*église*, de forme très irrégulière, datant du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s., avec flèche dentelée de 1551

[**Nogent-les-Vierges, Royaumont et Villers-Saint-Paul** (*promenade archéol. recommandée*; : 4 k. 5 jusqu'à Villers-Saint-Paul; on peut aller rejoindre le ch. de fer à 2 k. au delà de Villers, à la station de Rieux, pour revenir à Creil ou aller vers Compiègne). — Du pont, rive dr., on prend la *rue Gambetta*, prolongée par la route d'Amiens qui passe au-dessus du ch. de fer. — 1 k. 5. *Nogent-les-Vierges*. On tourne à dr. au centre du v. et l'on passe au-dessus du ch. de fer.

2 k. 5. *Royaumont*, dépendance de Nogent et ch.-l. de la paroisse. Avant d'arriver à l'église on voit, au milieu d'une petite place triangulaire, un singulier monument (autel surmonté d'une colonne avec gros chapiteau de la fin du xii<sup>e</sup> s., retaillé en partie au xiv<sup>e</sup> s., et où sont sculptés deux personnages) qui, d'après la tradition, marque l'endroit où s'arrêtèrent spontanément les bœufs qui traînaient le char de la reine Bathilde, attirée en 645 à Nogent par le bruit des miracles attribués aux vierges écossaises Maure et Brigide. C'est sur la crypte où furent ensevelies ces deux saintes, assassinées dans le voisinage avec leur frère Hypadius (fin du v<sup>e</sup> s.), que s'élève l'*église* (si elle est fermée, sonner à la porte du presbytère, à dr. du porche, à l'int.), du xi<sup>e</sup> s., remarquable par son chœur élégant refait aux frais de St Louis, et par sa tour centrale romane (plusieurs colonnes gravées sur toute leur hauteur). La nef, romane aussi, remaniée au xvi<sup>e</sup> s., renferme quelques sculptures des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. A g. du chœur, chapelle funéraire du maréchal Gérard et, dans une autre chapelle, statue tombale de Jean Bardeau (1632), œuvre de Michel Bourdin.

De *Royaumont*, on suit la route de Pont-Sainte-Maxence, qui franchit la Brèche et laisse à dr. le *château* moderne de Villers-Saint-Paul, où est mort en 1855 le maréchal Gérard.

4 k. 5. *Villers-Saint-Paul*: à dr. et à 400 m. env. de la route, l'*église* offre une triple nef, de style roman, avec arcades en tiers-point, précédée d'une belle porte du commencement du xii<sup>e</sup> s. Aux bas-côtés, des arcades fort basses abritent des bancs de pierre. Le chœur, beaucoup plus élevé que la nef, appartient au style épanoui du xiii<sup>e</sup> s. à dr., traces de fresques). A l'int.: dans le chœur, à dr., trois statues décapitées du xv<sup>e</sup> s.: Guillaume et Jacqueline Brunet, et, au milieu d'eux, la Vierge; pierres tombales; dans le bas-côté g., à la fenêtre terminale, vitrail du xiii<sup>e</sup> ou du xiv<sup>e</sup> s.]

De Creil à Amiens, R. 3: — à Compiègne, Noyon, Saint-Quentin, Maubeuge, Bruxelles et Namur, R. 12; — à Pontoise, V. les *Environs de Paris*.

La ligne de Beauvais laisse à g. la ligne de Chantilly, pour remonter (O.) jusqu'à Beauvais la vallée boisée du Thérain.

54 k. **Montataire**, agglomération industrielle de 7,141 hab., à l'entrée et sur la rive g. de la vallée du Thérain. Les *forges* (visite interdite) occupent 2,000 ouvriers. Sur la colline dominant le confluent du Thérain et de l'Oise, s'élèvent le *château* (xiv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; on ne visite pas) et l'*église* (xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.; au tympan de la porte latérale S., deux statues figurant l'Annonciation; jolies arcatures du xiii<sup>e</sup> s.; clocher fortifié).

**56 k. Gramois.** — A dr., sur une colline, *Saint-Vaast-lès-Mello* (église du <sup>x</sup><sup>e</sup> s.). La voie passe sur la rive dr. du Thérain.

**60 k. Gires-lès-Mello,** à g. (église des <sup>xii</sup><sup>e</sup>, <sup>xiii</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; maison dite *Bruchamp*, à pignons flanqués de tourelles; maison en bois du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.). Sur une colline de la rive g. du Thérain, se montre le **château de Mello**, bel édifice de 1779, avec deux tours d'un manoir féodal des <sup>xii</sup><sup>e</sup>, <sup>xiii</sup><sup>e</sup> et <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. (collection d'antiquités et d'objets d'art). Le v. de *Mello*, où naquit *Guillaume Cale* († 1358), chef de la Jacquerie, possède une église des <sup>xi</sup><sup>e</sup>, <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., avec bas-reliefs de la Renaissance. Au cimetière, *monument d'Albert Martin* († 1897), membre du gouvernement provisoire de 1848.

**63 k. Balagny-Saint-Epin.** C'est à *Balagny* (fontaine des Vierges; ruines d'un château) que furent martyrisées, au <sup>v</sup><sup>e</sup> s., avec leur frère Hypadius, les vierges irlandaises Maure et Brigide, *auj. vénérées à Nogent-les-Vierges* (V. p. 4). Une chapelle de l'église renferme une partie de leurs reliques. — A dr., filature et belle église de Bury.

**66 k. Mouy-Bury.** — **Mouy** (hôt. : *des Voyageurs*, T. C. F. : *de l'Ecu*), ch.-l. de c. industriel de 3.454 hab. En face de la gare, *buste du duc de Mouchy* (par Marochetti). *Eglise* des <sup>xii</sup><sup>e</sup>, <sup>xiii</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; restes d'un château fort; maison du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.; ancien prieuré (restes des <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.) de *Saint-Jean-des-Viviers*, converti en ferme.

A *Bury* (1 k. 5 E.), sur la rive g. du Thérain, remarquable église des <sup>xi</sup><sup>e</sup>, <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., reste d'un prieuré; à *Mérard*, un réfectoire voûté à ogives est le reste d'un couvent de femmes; à *Châteauevert* subsiste une cave également voûtée à ogives.

La voie laisse à dr. *Angy* (filat. de laine; église des <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., curieux bénitier roman), puis, au delà du Thérain, *Hondainville* (église des <sup>xi</sup><sup>e</sup>, <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; dans le cimetière, ruines de la chapelle Saint-Aignan, du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s.).

**71 k. Heilles-Mouchy.** — A 1 k. S., *Heilles* (église des <sup>xii</sup><sup>e</sup>, <sup>xiii</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; château de *Morainval*, <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s.). — *Mouchy-le-Châtel*, à 1 k. S. d'Heilles, autrefois siège de la plus ancienne baronnie du pays, érigée en duché, sous Louis XV, en faveur d'une branche cadette de la famille de Noailles. Le **château** actuel, construit sur un plateau qui domine la vallée du Thérain, et restauré par M. le duc de Mouchy, date de la Renaissance; il est flanqué de tourelles et relié à un grand donjon, remanié de nos jours dans le style de la célèbre tour de Coucy. A l'église de Mouchy (<sup>xii</sup><sup>e</sup>, <sup>xiii</sup><sup>e</sup> et <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.; clocher moderne), une urne renferme le cœur du cardinal de Noailles, archevêque de Paris, † 1729; un caveau est consacré à la sépulture des Noailles. — A 1 k. S. N. de la gare, *Saint-Félix* (église des <sup>xii</sup><sup>e</sup>, <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; flèche avec clochetons).

**74 k. Hermes** († sur Persan-Beaumont), sur la rive g. du Thérain. Dans l'église (<sup>x</sup><sup>e</sup>, <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.), vitraux anciens et fonts baptismaux du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. Au N. du v., derniers débris de l'abbaye de *Froidmont*, fondée en 1134.

**76 k. Villers-Saint-Sépulcre.** — L'église, des <sup>xii</sup><sup>e</sup> (portail), <sup>xiii</sup><sup>e</sup> (chœur) et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., dépendait d'un prieuré (fondé en 1106) dont il reste de grands pignons et des cheminées du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s.; dans le croisillon S., **sépulcre** à 7 personnages de grandeur naturelle, et cadre de cuivre contenant un carreau du Saint-Sépulcre de Jérusalem, rapporté au <sup>xi</sup><sup>e</sup> s. par Lancelin, fils de Foulques, châtelain de Beauvais. — Dolmen de la *Roche aux Fées*.

**78 k. Montreuil-sur-Thérain.** — On joint à dr. le ch. de fer de Saint-Just (p. 17). — **80 k. Roehy-Condé.** A 1 k. sur la g., vaste *château de Merlemont*, flanqué de tourelles (partie du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.); dans le bois qui domine ce château, *chapelle Saint-Arnoult* (<sup>xi</sup><sup>e</sup> s.), fondée par celui qui en est devenu le patron. — **84 k. Therdonne.** à dr. (à 1 k. E.-S.-E., le *Mont Bourguillemont*, 169 m., avec restes de retranchements présumés gaulois, passe pour le lieu où le chef gaulois Corréus, révolté contre César l'an 51 av. J.-C., périt à la tête de 7.000 Bellovaques). — A g., ligne de Méru.

**88 k. BEAUVAIS** (B) (V. l'Index), V. de 20,248 hab., ch.-l. du dép. de l'Oise, évêché, s'élève partie au fond, partie au-dessus d'une large vallée verdoyante qu'entourent des coteaux boisés, et où se réunissent le Thérain et l'Avelon. Les anciens remparts ont fait place à de belles promenades que bordent les canaux du Thérain et qui forment tout autour de la ville une magnifique ceinture de verdure et d'eau vive. La cathédrale, qui domine toute la ville, l'église Saint-Etienne, les maisons anciennes en bois ou en pierre qui bordent encore en partie la place de l'Hôtel-de-Ville et quelques rues, font de Beauvais une des vieilles cités les plus intéressantes du Nord de la France.

**Principales curiosités.** — Cathédrale (p. 9) ; — église Saint-Etienne (p. 7) ; — Palais de Justice (p. 12) ; — Grande-Place ou place de l'Hôtel-de-Ville (p. 9) ; — Musée (p. 13) ; — HOTEL DE VILLE (p. 9) ; — MAISONS ANCIENNES (p. 7, 9 et 11) ; — MANUFACTURE NATIONALE DE TAPISSERIES (p. 7).

**Histoire.** — Beauvais doit son nom aux Bellovaques, dont cette ville devint la capitale après l'abandon ou la destruction de *Bratuspantium*. Les Romains l'appelèrent quelque temps *Cæsaromagus*; un évêché y fut fondé vers 250 par St Lucien. Au moyen âge, les évêques finirent par réunir dans leurs mains presque toute l'autorité temporelle, ce qui leur occasionna de fréquentes querelles avec les bourgeois, auxquels pourtant ils accordèrent, en 1099, une charte assez libérale. Le plus tristement célèbre fut Pierre Cauchon, qui fit condamner Jeanne d'Arc à Rouen et que ses diocésains finirent par chasser ignominieusement. En 1472, les femmes elles-mêmes, sous la conduite de Jeanne Laisné, dite *Jeanne Hachette*, illustrèrent la ville en la défendant contre Charles le Téméraire, qui dut lever le siège avec 80.000 hommes. Louis XI, pour perpétuer le souvenir de cette belle résistance, institua la procession de Sainte-Angadrême, remplacée depuis 1906 par une cérémonie purement civile, qui a lieu, comme l'ancienne, le dimanche le plus rapproché du 27 juin et qui attire de nombreux étrangers. Dans cette cérémonie, les femmes ont le pas sur les hommes, et des jeunes filles, conduites par les autorités de la ville, tirent, sur la grande place, une salve d'artillerie.

**Industrie.** — Deux manufactures, l'une privée (Lainé et C<sup>ie</sup>, boulevard Saint-Jean), l'autre propriété de l'Etat, soutiennent la vieille réputation des *tapis de Beauvais*. Parmi les plus importantes industries il faut citer en outre la broserie et la tabletterie, des fabriques de drap pour l'armée, des





convertures de laine, de molletons, de passementerie, de boutons de naere, de carrelages de grès et de terre cuite émaillée, de chaussures.

**ITINÉRAIRE.** — La *gare*, de style gothique, s'ouvre sur les promenades entourant la ville, en face d'un beau square. On prend à g. l'*avenue de la République* et sa suite la *rue de la Manufacture Nationale*, que bordent à g. la Manufacture de l'Etat et plusieurs maisons en bois à pignons, notamment (n° 18) la *maison dite des Carreaux*, du xvi<sup>e</sup> s., dont la façade est ornée de carreaux vernissés; à dr. est le grand bâtiment neuf de l'*institution du Saint-Esprit*, dont la façade donne sur la rue Villiers-de-l'Isle-Adam.

La **Manufacture nationale de Tapisseries** (visible t. l. j. de 7 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 5 h., du 16 mars au 15 oct.; de 8 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 4 h., du 16 oct. au 15 mars), fondée en 1664, est placée sous la même direction que celle des Gobelins de Paris.

La manufacture produit des pièces de basse lisse en laine et soie et d'une finesse merveilleuse, destinées à des panneaux ou à des meubles. Les sujets exécutés sont des paysages, des fleurs, des motifs d'ornement, d'architecture, des scènes pastorales, à l'exclusion des tableaux d'histoire ou de mythologie. Les artistes tapissiers, au nombre de 40 env., tissent à l'envers, sur canevas horizontal. On visite les ateliers des artistes et des apprentis, un petit musée de tapisseries, des cartons d'Oudry et de Français; on voit aussi dans la manufacture un beau buste en marbre d'Oudry (qui fut directeur de la manufacture sous Louis XV), par Eude, et un buste de Louis XIV.

La rue de la Manufacture est prolongée par la *rue Engrand-Le-Prince*, qui aborde l'église Saint-Etienne par le flanc S. Entre les deux rues s'embranchent à dr. la *rue de Matherbe* (au n° 15, maison à cornières sculptées), qui aboutit à l'angle S.-E. de la place de l'Hôtel-de-Ville, en laissant à quelques pas à g. la *place Saint-Etienne* et l'église de ce nom, que l'on aborde par le côté N., le plus intéressant.

**Saint-Etienne** se compose de deux parties, très distinctes par leur style et leurs dates, et d'intérêt bien différent. La nef et le transept, du premier quart du xii<sup>e</sup> s., sont à l'extérieur de précieux spécimens de l'art roman fleuri, et à l'intérieur des jalons non moins précieux pour l'étude des origines de l'art ogival. Sauf la première travée, qui est du xiii<sup>e</sup> s., et quelques remaniements opérés dans les voûtes, la nef est toute à pleins cintres, mais avec des eroisées d'ogives tout à fait rudimentaires et de grossiers chapiteaux. Les détails d'architecture, et particulièrement les contreforts et les corniches, rappellent l'église abbatiale de Saint-Lucien, bâtie de 1090 à 1109. Le portail occidental offre des archivoltes à statuettes (décapitées), un tympan où étaient sculptés la Mort, les Funérailles et le Couronnement de la Vierge, et de belles ferrures du xiii<sup>e</sup> s. Des deux portes secondaires, une seule, d'un fort beau style, remonte au xiii<sup>e</sup> s. Le croisillon N. est percé d'une rose à douze divisions, une des plus anciennes de ce genre, représentant une roue de fortune : cinq personnages, à g., montent vers une figure assise au sommet de la roue, tandis que, à dr., cinq autres personnages descendent la tête en bas. Un ornement réticulé, très

élégant, accompagné de fleurons et de détails curieux, couvre le pignon au-dessus. A dr. de ce croisillon, à l'avant-dernière travée du bas-côté N. de la nef, est une porte romane très ornée avec vantaux à ferrure du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. L'ancien clocher central, de la fin du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., se confond avec le chœur actuel, qui l'égale en hauteur; il fut, quelque temps après la construction de ce chœur, remplacé (1598) par la grosse tour gothique (dont les couronnements sont du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s.) qui flanque à g. la façade. Des arrachements le long de cette tour montrent qu'il a existé, à la fin du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., un projet de reconstruire toute la nef pour la raccorder avec le chœur. Celui-ci, commencé en 1506, avec déambulatoire, chapelles absidales, arcs-boutants et grandes fenêtres, est moins remarquable par sa belle architecture ogivale que par ses verrières.

**Bas-côté S.** — Pierres tombales, dont une du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. appliquées contre le mur des deux premières travées. — 3<sup>e</sup> travée : *Ste Wilgeforte* ou *Milforte*, vierge légendaire du Portugal, qui aurait subi le martyre sur une croix, et que les iconographes représentent avec une barbe épaisse (l'origine de cette légende paraît se rattacher à des crucifix des <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., où le Christ était représenté vêtu et avec une poitrine d'un développement exagéré). — Au 2<sup>e</sup> pilier de la nef, *Mater dolorosa* sous un baldaquin du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.

**Transept.** — A la croisée, contre les piliers qui regardent le chœur, peintures sur bois, du milieu du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. (Assomption, Mort de la Vierge, Rencontre de Ste Anne et de St Joachim à la porte de Jérusalem, Cène, Annonciation, Jésus au Jardin des Oliviers, Couronnement de la Vierge, Pentecôte, Circoncision, et le Seigneur qui vend sa femme au diable). — Dans les croisillons, panneaux en bois de la Renaissance.

**Pourtour du chœur.** — 1<sup>re</sup> CHAP. (DE N.-D. DE BON-SECOURS ou DE SAINT-EUSTACHE) : jolie voûte à clefs pendantes; belle verrière de 1551 (Vie de St Eustache; J.-C. à l'agonie; J.-C. portant sa croix; St Jean-Baptiste avec portraits des donateurs; Ste Marguerite foulant aux pieds le dragon, au-dessus de St Jean l'Évangéliste); au-dessus de l'autel, Vierge du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. — 2<sup>e</sup> (SAINT-PIERRE) : 3 peintures sur bois : *Nativité*, *Madeleine* et *Adoration des Mages*; verrière de 1518 (Vocation de St Pierre et de St André; Vision et Martyre de St Pierre, Conversion de St Paul). — 3<sup>e</sup> (SAINT-JOSEPH) : belle clef de voûte; restes d'une verrière (Baptême du Christ, et Ste Catherine). — Aux deux travées suivantes, qui sont occupées auj. par des annexes de la sacristie, verrières figurant un baptême, le Martyre de St Etienne, le Repas des disciples d'Emmaüs, les Miracles de St Nicolas. — Tout en haut du bas-côté, belle verrière (le Jugement dernier), restaurée en 1878. — CHAPELLE absidale, DE LA VIERGE ou DE N.-D. DU MONT-CARMEL : verrières où l'on distingue notamment N.-D. de Pitié (cachée en partie par la retable de l'autel), le Repos en Egypte, la Mort de la Vierge, Ste Madeleine, le Martyre de St Etienne, le Crucifiement, la Résurrection, etc. — A g. de la chapelle, verrière de 1518, chef-d'œuvre d'Engrand Le Prince, figurant l'*Arbre de Jessé*, où se voient les portraits de Louis XII et de François I<sup>er</sup>. — ANCIENNE CHAPELLE SAINT-CLAUDE, transformée en magasins : verrières (St André et St Jean l'Évangéliste avec des donateurs; histoire légendaire de St Claude). — 5<sup>e</sup> CHAP. (SAINT-MARTHE) : très bel *Ecce homo* du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., entre Ste Marthe et Ste Marguerite. — 6<sup>e</sup> (N.-D. DE LOURDES, autrefois N.-D. DE LORETTE) : vitrail du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. (les 4 translations de la maison de Lorette); fragment d'un autre vitrail (St Martin partageant son manteau).

Au-dessous du vitrail de N.-D. de Lorette s'ouvre la porte de l'ancienne CHAPELLE DU SAINT-SÉPULCRE, servant de sacristie aux enfants de chœur; on y remarque la colonne centrale supportant la retombée des voûtes. On peut



se faire montrer au vestiaire de fort beaux ornements Louis XIV et Louis XV, ainsi que le dais richement décoré des processions.

**Bas-côté N.** — Sépulture du peintre J.-B. Oudry († 1755), qui fut vingt ans directeur de la manufacture de tapisseries de Beauvais.

La **place de l'Hôtel-de-Ville**, qui forme le centre de la ville, offre un aspect assez caractéristique : elle était autrefois entièrement entourée de pignons en bois; beaucoup ont disparu, et l'ensemble est aujourd'hui gâté par l'abus des enseignes commerciales. La place est bordée au S. par l'hôtel de ville et décorée au centre, depuis 1862, de la **statue de Jeanne Hachette**, en bronze, par Vital-Dubray (la maison de l'héroïne était située rue Jeanne-Hachette, n° 31; plaque commémorative). Sur la place, on remarque surtout, du côté de l'E. (n° 51), la **maison des Trois-Piliers** (il y en a quatre), bâtie sous Louis XII et restaurée en 1887. Du même côté, plus au N. (n° 17), la façade d'une maison moderne offre une inscription constatant qu'ici fut publié, en 1443, le traité de Tours, qui établissait une trêve avec l'Angleterre. Près de l'angle S.-O. de la place, au n° 10 de la *rue Saint-Jean*, la **maison de l'Image-Saint-Jean** est très remarquable par ses sculptures de la Renaissance (Hercule terrassant le lion de Némée, Samson déchirant le lion de Gaza). Derrière cette maison, à l'angle des rues Beauregard et de la Frette, subsiste un petit *hôtel* à pilastres (1562), dont l'encoignure présente un pan coupé en trompe où a été sculptée une fontaine décorative, par H. Greber (1906). Sur une place voisine a été érigée la *statue du Dr Gérard*, ancien maire.

**L'Hôtel de Ville**, bâti en 1752, sur les plans de l'architecte Bayeux, a une imposante façade, décorée d'énormes pilastres ioniques. Des constructions à arcades entourent la cour, qui sert de passage. A dr. de la cour (quand on vient de la place) est l'entrée de la *bibliothèque* (30,000 vol. env.), ouverte le dim. et le jeudi de 1 h. à 4 ou à 5 h. suivant la saison, et les mer., vendr. et sam. de 8 à 10 h. du s.

Dans l'escalier. *Jeanne Hachette au siège de Beauvais*, grand tableau par Barbier, donné en 1788 par Mgr de La Rochefoucauld. — Salon du Conseil : 5 grands panneaux peints par Diogène Maillard (1885), né aux environs de Beauvais : 1° *Mort de Corréus, chef des Belloragues*; 2° *Louis le Gros donnant une charte d'affranchissement à Beauvais* (les têtes sont des portraits d'illustrations contemporaines); 3° *Investiture du maire, à Beauvais*; 4° *Jeanne Laisné*; 5° *Louis XI félicitant Jeanne Laisné*. Une oriflamme moderne (fabriquée à la manufacture de tapisseries), qui figure chaque année à la fête de Jeanne Hachette, est le fac-similé d'un étendard regardé à tort comme celui enlevé par Jeanne à un soldat bourguignon; cet étendard, qui tombe de vétusté, et qui est conservé à la bibliothèque, a été reconnu pour avoir été fabriqué en souvenir de la bataille de Saint-Quentin (1557).

Au N. de la place de l'Hôtel-de-Ville, la *rue de la Taillerie* (n° 6, ancienne maison), puis à g. la *rue Saint-Pierre* (à g., au n° 25, restes de l'église *Saint-Barthélemy*, xv<sup>e</sup> s.), conduisent à la cathédrale, qu'avoisinent le palais de justice et le musée; on en voit très bien la masse depuis la place de l'Hôtel-de-Ville.

La **Cathédrale Saint-Pierre**, dont il n'a été exécuté que le chœur et les croisillons, serait, si elle eût été achevée, la plus

vaste et la plus élevée des églises gothiques : sa voûte principale est jetée à 46 m. 77 au-dessus du pavé; la crête de la toiture du chœur est à 68 m. du sol extérieur; ce sol étant en forte déclivité vers l'O., la toiture de la nef projetée aurait dû dépasser 75 m.

C'est en 1227 que furent jetés les fondements du monument actuel, sous l'évêque Milon de Nanteuil, qui, du consentement du chapitre, leva des contributions sur les chanoines, sur les paroisses, et s'imposa de lourds sacrifices personnels. Le plan suivi fut à peu près celui qui fut adopté plus tard à N.-D. d'Amiens; seulement les piliers furent trop espacés, eu égard à la hauteur vertigineuse de la grande voûte : celle-ci, achevée en 1272, s'écroula le 29 novembre 1284. Au lieu de poursuivre l'exécution du transept et de commencer la nef, il fallut réparer à grand-peine le désastre, ce qu'on fit, dans la partie rectangulaire du chœur, en doublant le nombre des piliers et des arcs-boutants, ce qui entraîna des remaniements disgracieux. Deux siècles plus tard seulement, sous les auspices de Louis XII et surtout de François I<sup>er</sup>, le transept fut repris (1500-1518) par Martin Chambiges, à qui succéda, en 1532, Michel Lalye; le croisillon N., dont on ne s'occupa que depuis 1510, fut terminé le premier, en 1537; mais, en 1550, Jean Vast, au lieu de commencer la nef, voulut dresser sur les quatre piliers de la croisée une tour en pierre qui dépassât tous les clochers de l'époque; sa flèche, qui avait 153 m., tomba avec la tour sur l'emplacement de la nef, en 1573, le jour de l'Ascension. Martin Candelot, qui avait dressé un plan de nef, dut abandonner son projet, et, en 1605, consolida définitivement la clôture de bois qui ferme à l'O. l'église interrompue.

La grande voûte du chœur s'appuie sur douze arcs-boutants à double volée. Les sept chapelles du rond-point, de même que les chapelles rectangulaires du chœur, forment une sorte d'étage inférieur et sont séparées des voûtes du déambulatoire par un premier triforium, obscur, et par de courts réseaux de fenêtres. Le triforium principal est ajouré sur l'extérieur de l'église comme sur l'intérieur; les fenêtres supérieures ont une hauteur de 16 à 17 m.

De magnifiques façades gothiques terminent les croisillons. On parvient à la façade S., qu'encadrent deux tourelles richement ornées, par un perron de 14 marches. Le portail, dit *portail Saint-Pierre*, qui a perdu ses statues, est surmonté d'une double galerie à jour, d'une rose et d'un fronton qui portait les armoiries de l'évêque et du chapitre. Les **portes**, du style de la Renaissance, sculptées en 1535 par Jean Le Pot mais mutilées auj., offrent des sujets tirés de l'histoire des saints *Pierre et Paul*. Le portail N., dit *portail Saint-Paul* (1527), est orné de fleurs de lis, de salamandres, de F couronnés, de reines-marguerites, de dauphins, d'hermines, symboles de la famille royale. Dans le tympan sont les restes d'un arbre généalogique. Les **portes**, sculptées par Jean Le Pot et parfaitement conservées, offrent les statues des *Evangelistes*, des quatre *Docteurs de l'Eglise latine* et des *Sibylles*.

**Croisillon S.** — Les vitraux des galeries, dus peut-être à Nicolas Le Prince, figurent St Pierre et St Paul, les Evangelistes, et les quatre Docteurs de l'Eglise latine. La *rose* (1551) contient l'histoire de la création et du peuple juif. A dr., sous l'orgue, CHAPELLE DES FONTS BAPTISMAUX (le *Baptême*, peinture par Tiersonnier; reliquaire renfermant les chefs de St Antonin et de St Théodore : à g.), CHAPELLE DES MORTS à l'autel, *Descente de croix* par Ch. de Lafosse, ancienne chapelle Saint-Pierre et Saint-Paul,

ornée d'un magnifique vitrail représentant ces deux apôtres. On remarque au milieu de la fenêtre O un St Jean, sous lequel se voient à genoux les donateurs Jean Vast, architecte de la flèche écroulée, et sa femme. Les colonnes de marbre noir proviennent de l'ancien jubé (1680).

**Croisillon N.** — Vitraux de la galerie (les *Sibylles*), par Jean Le Prince. Dans la rose, figures du soleil et des séraphins couleur de feu. — A g., CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR, avec un vitrail d'Engrand Le Prince (1522) réparti en deux fenêtres l'une est en partie masquée par le retable et représentant le Crucifiement. St Hubert, St Christophe, la Descente de croix, St Louis et le donateur Louis de Ronchorolles, St François et la donatrice Françoise d'Halluin, enfin le Couronnement de la Vierge. — A dr., ancienne chapelle du Saint-Sacrement, occupée auj. par une splendide horloge astronomique, dans un grand meuble pseudo-roman, construite (1866) par l'ingénieur Vérité, de Beauvais, et formée de 90,000 mouvements, dont quelques-uns amènent, à toutes les heures, divers personnages figurant le Jugement dernier; la scène est complète à midi. Contre la clôture enveloppant l'horloge astronomique, tapisseries de Beauvais représentant les batailles d'Alexandre d'après Lebrun.

Le mur fermant le transept du côté de la nef projetée, et dans lequel s'ouvre une porte donnant accès dans la Basse-Œuvre (V. ci-dessous), est en partie recouvert de tapisseries. Deux de ces tapisseries, du xv<sup>e</sup> s., représentent des épisodes de la vie de St Pierre et le mariage (scène légendaire) de la fille du prince gaulois Remus avec le roi Francus, fils d'Hector le Troyen. Les autres ont été exécutées en basse lisse à Beauvais au xvii<sup>e</sup> s., d'après des cartons de Raphaël du musée de Kensington à Londres; les sujets, relatifs à la vie de St Pierre et St Paul, sont : la Pêche Miraculeuse, la Mort d'Ananie, la guérison d'un boiteux à la porte du Temple, Jésus instituant Pierre chef de l'Eglise, St Paul sur le chemin de Damas, la conversion de Sergius Paulus et l'aveuglement du magicien Elymas, St Paul au milieu de l'Aréopage, St Paul et St Barnabé pris pour Mercure et Jupiter.

**Chœur.** — Vitraux des xiv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., aux hautes fenêtres. — *Stalles*, partie modernes, partie (xvii<sup>e</sup> s.) provenant de l'abbaye de Saint-Paul-lès-Beauvais. — *Grille de clôture*, exécutée en 1739 par Antoine Pichet, Benoît et Gabriel Parent, de Paris. — Au-dessus de l'autel, *Vierge*, en plâtre, par Adam, modèle d'une statue qui devait être exécutée en marbre, projet qui n'a jamais été réalisé; en 1793, on en fit la statue de la Raison.

Les chapelles sont au nombre de 11; les vitraux modernes sont de Lévêque et de Cl. Lavergne. — 1<sup>re</sup> CHAP. (en commençant par la dr.) dite de SAINTE-ANGADREME : peinture par A. Grellet (*Procession des reliques de la sainte* pendant que Jeanne Hachette défend la ville). — 2<sup>e</sup> (SAINT-VINCENT-DE-PAUL); *St Jean dans le Désert*, peinture par Van den Berghe. — 3<sup>e</sup> (SAINT-DENIS) : la *Communion de St Denis*, par Jouvenet. *Mater Dolorosa*, par Quentin Varin (?). — 4<sup>e</sup> (SAINT-VINCENT) : 2 vitraux donnés par le chanoine Raoul de Senlis († 1293), restaurés par Oudinot (scènes de la vie du saint; St Pierre marchant sur les eaux, Crucifiement de St Pierre, Couronnement de la V., Jésus remettant les clefs à St Pierre). — 6<sup>e</sup> (NOTRE-DAME) : trois belles verrières du xiii<sup>e</sup> s., restaurées par Didron, données par les corporations des pelletiers et des fabricants d'arcs, et qui représentent une légende inconnue, l'histoire de la Ste V. et la légende de Théophile; autel, avec médaillons peints par Claudius Lavergne. — En face de la chapelle, contre le mur du sanctuaire, deux toiles : la *Résurrection*, par Ch. de Lafosse, restaurée par Oudry, et *Jésus au jardin des Oliviers*, par Ronssoy (1637). — 8<sup>e</sup> (SAINT-LUCIEN) : verrières des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., en partie restaurées. — 9<sup>e</sup> (SAINTE-MADELEINE) : tapisserie du xv<sup>e</sup> s. (Décollation de St Paul), donnée vers 1450 par l'évêque Guillaume de Hollande. — SACRISTIE : au-dessus de la porte, tapisserie du xvi<sup>e</sup> s., figurant Beauvais, Troyes et Paris; à l'int., dalmatique (fin du xiii<sup>e</sup> s.), chapes très remarquables de l'évêque Thibaud de Nanteuil († 1300), émaux du xvi<sup>e</sup> s.; *Flagellation*, par Quentin Varin; réchaud en fer pour les encensements, du xv<sup>e</sup> s. (il sert encore); trône en

cuvire du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. : 2 grands reliquaires du temps de Louis XIII, décorés de peintures. — A dr. de la porte de la sacristie : le *Repos de la Sainte-Famille*, peinture de Van den Berghie; tapisserie du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. représentant le développement des origines fabuleuses de la nation française, attribuées à Francus, fils d'Hector, et chantées par Ronsard dans la *Franciade*. — A g. de la porte de la sacristie : *mausolée* du cardinal de Forbin-Janson († 1713), avec statue en marbre blanc par Coustou; *horloge* à carillon du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s.

Contre le transept, sur l'emplacement que devait occuper la nef, est appuyée la **Basse-Œuvre** (on y entre ordinairement de l'intérieur de la cathédrale), ainsi appelée par opposition à la Haute-Œuvre ou cathédrale actuelle. Elle date de 997, et c'est une des rares églises de la France qui soient authentiquement antérieures au <sup>xi</sup><sup>e</sup> s. Le parement extérieur des murs forme un appareil régulier, en petites pierres cubiques. La façade offre une porte principale fort simple, deux autres portes plus petites, une fenêtre centrale, surmontée d'un bas-relief grossier et un fronton triangulaire, à la base duquel se dessine une croix ancrée accompagnée d'un *oculus*. La porte latérale, au S., est du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. L'intérieur, divisé en trois nefs, n'a pas de caractère. La Basse-Œuvre, qui a servi de cathédrale jusqu'au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., sert auj. à des réunions.

Par une porte située au croisillon N. (s'adresser au sacristain), on peut visiter la *salle du Chapitre*, du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., à laquelle est attenante une partie d'un *cloître* du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. dont une autre partie dépend du musée. Une *crypte* sans caractère, sous la salle du Chapitre, renferme une grille du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.

Le **Palais de Justice** occupe l'ancien palais épiscopal, qui servit aussi de préfecture après la Révolution jusqu'en 1842. Construit en partie au <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., et surtout aux <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup>, sur les murs gallo-romains de la Cité, il présente, à l'ext. (sur les boulevards), une tour romane ayant pour base une tour de défense gallo-romaine. Les murs d'enceinte, élevés sur un soubassement en grès et soutenus par de puissants contreforts, datent du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s. De la même époque est la belle *porte fortifiée* qui s'ouvre sur la place Saint-Pierre, entre deux grosses tours que surmontent des toits en poivrière. Ces tours, à deux étages, sont décorées, à la naissance du toit, d'une corniche sculptée; la charpente de leur toiture est des plus curieuses; la porte, à voûte reposant sur des chapiteaux sculptés, est surmontée de créneaux. Dans le bâtiment latéral sont des fenêtres carrées à croix de pierre. du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s., les plus anciennes peut-être de ce genre. Le principal corps du palais, commencé, en 1500, par l'évêque Louis de Villiers, et remanié en 1842, est intéressant par ses trois tourelles élégantes, par la riche décoration des portes et des fenêtres, par ses cinq lucarnes. La cloche placée dans la tour de l'horloge porte la date de 1506.

Le **Musée** (ouvert le dim. de midi à 4 h. : visible t. l. j. pour les étrangers), installé dans un bâtiment sans caractère, au N.-O. de la cathédrale, appartient à la Société académique de l'Oise.

**Vestibule.** — Buste en marbre de Jeanne Hachette, par *Guersant*.

**1<sup>re</sup> salle.** — Vases étrusques et grecs; poteries, lampes, verreries gallo-romaines; vases; vases lacrymatoires; vases acoustiques; produits

céramiques du moyen âge provenant surtout des fabriques de Savignies (10 k. N.-O. de Beauvais).

**2<sup>e</sup> salle.** — **Mercure barbu**, en marbre, très mutilé, découvert à Marissel, près Beauvais, en 1695; objets divers de l'âge de la pierre: armes, monnaies et bronzes gaulois; statuettes en bronze gauloises et romaines; urne cinéraire étrusque; casque romain; poids, bijoux, agrafes, fibules, colliers, instruments de chirurgie en bronze et en ivoire gallo-romains ou mérovingiens; armes franques et de la première époque féodale; série de fers à cheval, mors et éperons; clefs anciennes; armes et instruments de musique arabes; autel votif dédié au dieu celtibère Ilixon (Luchon), trouvé dans le Comminges et provenant de la collection de l'abbé Tersan; médaillier; belle tête de Christ souffrant, du x<sup>v</sup> s., chevalier armé et équipé, ouvrage de céramique du xiii<sup>e</sup> s.; chaire abbatiale du x<sup>v</sup> s.; enseignes du x<sup>v</sup> s.; armes et armures du xvi<sup>e</sup> s.; glaive (xvi<sup>e</sup> s.) du bourreau de Beauvais; tableau sur bois (Décollation de St Paul, 2 peintures sur cuivre et peintures sur soie du xvi<sup>e</sup> s.; baptistère en plomb de la même époque avec son couvercle; très beau cabinet Louis XIII en ébène; 2 cariatides en bois (xvii<sup>e</sup> s.), manière de Puget, provenant de l'abbaye de Beaupré; collection curieuse des vases exécutés sur les dessins de *Ziegler* et dits « grès de Voisinlieu »; moulages des portes de la cathédrale; costumes pris au palais de Pékin en 1860. — *Quentin Varin*, Assomption, sur bois. — *Monvoisin*, Le Râ du corsaire. — Sur un bahut du x<sup>v</sup> s., vitrine contenant une mitre du xiii<sup>e</sup> s. regardée comme celle de Philippe de Dreux († 1217), de petits bas-reliefs en ivoire, un Christ byzantin, une amulette trouvée dans le tombeau d'un enfant, une clepsydre, une croix-reliquaire du xvi<sup>e</sup> s., un manuscrit du x<sup>v</sup> s., de petits autels votifs, un jeu de tablettes romaines en ivoire.

**3<sup>e</sup> salle.** — Moulages; Eve, plâtre par *Cambos*; maquette de la statue de Jeanne Hachette.

**4<sup>e</sup> salle.** — Histoire naturelle (coquillages, minéralogie, oiseaux, reptiles). — Haches en pierre et en bronze; objets trouvés, en 1905, au cimetière franc d'Escames, près Sougeons; sigillographie.

Dans un corridor étroit et dans 2 petites pièces à g. : — antiquités diverses; moulages.

**Cloître.** — De ce cloître, qui dépendait de la cathédrale, il ne reste qu'une galerie du xiv<sup>e</sup> s. — **Musée lapidaire** : Janus à deux têtes; combat de gladiateurs, bas-relief romain; tête romaine à coiffure phrygienne; grands sarcophages; collection de chapiteaux depuis le commencement du xii<sup>e</sup> s.; curieux tympan roman de Saint-Gilles de Beauvais; belle statue de St Jacques de Compostelle (xiv<sup>e</sup> s.); pierres tombales, épitaphes; statue funéraire d'un chevalier du xiv<sup>e</sup> s.; bois de justice du xiv<sup>e</sup> s.; fonts baptismaux du x<sup>v</sup> s.; la Mort, sculpture sur bois de la Renaissance; Mise au tombeau, bas-relief de la Renaissance; pierre tombale du x<sup>v</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s. représentant un cadavre rongé par les vers; crucifix en pierre du xvi<sup>e</sup> s.; Mater dolorosa, même époque; 3 pierres sculptées (1622) provenant de la tribune municipale aux harangues.

Sur le cloître donne une salle basse renfermant des sarcophages bruts, des moulages de sarcophages sculptés, et des débris du balnéaire romain découvert en 1903 près de l'église Saint-Etienne.

Le quartier de la cathédrale est riche en maisons intéressantes, plusieurs en pierre. A g. de l'entrée du palais de justice, *rue Saint-Pierre*, 57, on voit de beaux restes de quatre *arcades romanes* sculptées, surmontées d'un gracieux bandeau. Un peu plus loin dans cette rue s'ouvre la *rue Philippe-de-Beaumanoir*, où subsistent (8 et 12) deux *maisons canoniales* du x<sup>v</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s. (au n<sup>o</sup> 8, porte richement décorée avec vantaux de la Renaissance); au fond de la rue,

dans l'angle qu'elle forme pour rejoindre la rue du Prévost, 3 fenêtres à gables du *xiv<sup>e</sup> s.* sont les restes d'un *refuge* des moines de Saint-Paul près Beauvais. On peut revenir par la *rue du Prévost* (n° 17, à l'angle de la *rue Quentin-Varin*, maison à tourelle avec un St Michel en plomb et deux têtes sculptées de la Renaissance; n° 11, six corbeaux grimaçants) à la rue Saint-Pierre: la 2<sup>e</sup> rue qu'on trouve à dr. en descendant celle-ci est la *rue Saint-Pantaléon* (n° 4, belle ordonnance architecturale du temps de Charles IX; n° 11, curieuses statues en bois; n° 31, sur la cour de la gendarmerie à cheval, bel escalier du *xv<sup>e</sup> s.*; les n° 27 et 33 sont aussi à signaler).

En face de la rue Saint-Pantaléon s'ouvre la *rue de l'Abbé-Gellée*, qui fait un coude à g. pour longer le chœur de la cathédrale au N. (au n° 14, sur une cour, bel escalier du *xvi<sup>e</sup> s.*); on revient au musée, qu'on laisse à g. pour suivre la *rue de l'Evêché* (n° 29-31, traces romanes et du *xv<sup>e</sup> s.*). De la rue de l'Evêché, à l'opposé du musée, se détache à g. la *rue Saint-Laurent*, qui conduit à l'Hôtel-Dieu. Le n° 25 est une belle maison du *xv<sup>e</sup> s.*, chargée d'arabesques et de têtes saillantes, qui passe, on ne sait pourquoi, pour avoir été habitée par Pierre Cauchon: la maison suivante, n° 27, en continue l'architecture, mais altérée par des restaurations.

L'Hôtel-Dieu (vitraux par Levêque) donne sur les boulevards de ceinture en face de l'*Esplanade de l'Hôtel-Dieu*, où le monumental *lycée Félix-Faure* est dominé en arrière par le *square du Mont-Capron* (réservoir). De là, on peut revenir à la gare en suivant au S. la belle promenade du *Jeu de Paume*.

En dehors de l'itinéraire ci-dessus, nous signalerons encore: — *Sainte-Marguerite* (*xv<sup>e</sup> s.*, auj. magasin militaire, à l'angle des rues Ricard et Sainte-Marguerite); — le *grand séminaire* (bd de l'Hôtel-Dieu; désaffecté); — plusieurs *maisons* du *xvi<sup>e</sup> s.*, et un bel hôtel du *xviii<sup>e</sup> s.*, rue Gambetta; — une *maison* à encoffrement sculpté, *rue de Buzenval*, 50; — une *maison* avec poutres sculptées, *rue Ondry*; etc.

La *Préfecture*, hors ville, à 500 m. env. N.-O. du palais de justice, occupe l'ancienne abbaye de Saint-Quentin, dont les bâtiments claustraux ont été refaits aux *xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s.*

**Environs.** — **Marissel** (*archéol.*; 1,500 m. E.A. sur le versant g. de la vallée, possède une *église* remarquable des *xii<sup>e</sup> s.* (clocher et chapelle en cul de four au N.), *xiii<sup>e</sup> s.* (chœur à chevet droit) et *xvi<sup>e</sup> s.* (nef, collatéraux, portail et flèche de la façade). A l'int. : en haut du bas-côté S., *colonne antique* encastrée dans le mur; derrière le maître-autel, *magnifique retable* du *xvi<sup>e</sup> s.* en pierre peinte et sculptée figurant des scènes de la Passion; anciens vitraux. — Lamartine et Corot ont séjourné à Marissel.

**Saint-Lazare et Allonne** (*archéol.*; 3 k. 5 S.-E.). — On sort de Beauvais par le *faubourg Saint-Jacques* et la grande route de Paris.

2 k. 5. *Ancienne maladrerie de Saint-Lazare*, bordant la route à g. et convertie en ferme. Les bâtiments entourent une cour immense, d'un grand caractère, où l'on remarque : l'*église*, petit édifice du plus pur style roman, servant de grange; un vaste bâtiment rectangulaire du *xiii<sup>e</sup> s.* et une *magnifique grange* à 3 nefs de la même époque, couverte d'une remarquable charpente. — Un chemin se détachant à dr. de la grande route conduit à

3 k. 5. *Allonne* : curieuse *église*, à 2 nefs parallèles; le clocher, l'ancien portail et le chœur de la nef dr. appartiennent au style roman; la nef g. et son portail au style flamboyant du *xvi<sup>e</sup> s.* et le chœur au style gothique

primitif; retable en bois avec un tableau de l'Annonciation; au presbytère on peut voir deux charmantes statuette en marbre blanc, du xiv<sup>e</sup> s., figurant le même sujet.

**Notre-Dame-du-Thil** (archéol.; 1 k. N.-O.), avec une église des x<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. Un mur de clôture du x<sup>e</sup> s. et une tour du xiii<sup>e</sup> s. sont les seuls restes de l'ancienne abbaye de Saint-Lucien, fondée au vi<sup>e</sup> s. sur l'emplacement du tombeau de St Lucien, premier évêque de Beauvais (iii<sup>e</sup> s.), et aussitôt richement dotée par les rois francs. Les bâtiments actuels, renfermant naguère le petit séminaire, sont une reconstruction moderne.

**De Beauvais à Gisors** (Nord, 35 k. S.-O.). — La ligne de Gisors se détache à g. de celle du Tréport à (3 k.) *Pentemont-Saint-Just*, pour remonter la vallée de l'Avelon. — 5 k. *Goincourt*. — On quitte la vallée de l'Avelon, en laissant à dr. la ligne de Gournay (V. ci-dessous), pour s'élever vers la crête des falaises de Bray. — 8 k. *Ruineillers*. — 9 k. *Saint-Léger-en-Bray* (dans l'église, vitraux du xvi<sup>e</sup> s.). — 12 k. *Auneuil*, ch.-l. de c. de 1,517 hab. — La voie passe dans un tunnel de 1,200 m. sous la colline du *Point-du-Jour* (220 m.) et redescend.

17 k. *Le Vauroux*. — A g., la *Houssoye* (dans l'église, en partie du xiv<sup>e</sup> s., stalles et boiseries sculptées du xvi<sup>e</sup> s.). — 19 k. *Labosse* (dans l'église. *Passion* en bois doré du xvi<sup>e</sup> s. et tombeau d'Hélène d'O, de 1613), sur Méru (V. p. 3).

23 k. *Le Vaumain* (château de la Renaissance). — 26 k. *Boutencourt*. A g. *Jaméricourt* (église du xii<sup>e</sup> s., avec des boiseries du xvi<sup>e</sup> s.). — 29 k. *Chaumont-Trie-la-Ville*, station desservant *Trie-la-Ville*, et Chaumont, gare du ch. de fer de Paris à Gisors (V. la Normandie).

31 k. *Trie-Château* église avec riche façade romane; château du x<sup>e</sup> s.; hôtel de ville avec deux jolies fenêtres du xii<sup>e</sup> s.; dolmen de *Gomerfontaine* dit la *Pierre Trouée*. — On passe sous le ch. de fer de Paris à Dieppe. — 35 k. Gisors (station dite Gisors-Ville; V. la Normandie).

**De Beauvais à Gournay** (Nord, 30 k. O.; voir l'ancienne église abbatiale de Saint-Germer, curiosité archéologique et artistique de premier ordre). — 5 k. *Goincourt* (V. ci-dessus); on laisse à g. la ligne de Gisors, pour suivre, vers l'O., à peu près le milieu de la vallée de Bray, couverte de pâturages et limitée à dr. et surtout à g. par des collines élevées. — 8 k. *Saint-Paul* (église en partie romane; porte et chapiteaux du xi<sup>e</sup> s., restes d'une abbaye). — 10 k. *Becquet-Saint-Germain*. — 13 k. *L'Huyère*. — 15 k. *Ons-en-Bray*. — 16 k. *Luchapelle-aux-Pots* (importante fabrication de poteries, industrie dont l'origine remonte à l'époque gallo-romaine). — 18 k. *Blucourt-Espaubourg*. — 21 k. *Cuigy-l'Ordray*.

23 k. *Saint-Germer*, station située à 3 k. du v. de ce nom; les visiteurs qui se rendent à Saint-Germer feront mieux de descendre à la halte d'Orsimont, de moitié moins éloignée.

25 k. *Orsimont*, halte la plus voisine de (1.500 m. S.) **Saint-Germer** (bonne aub. *Giselon*, sur la place), 1,029 hab., célèbre par son ancienne abbaye, dont il reste le bâtiment d'entrée (xv<sup>e</sup> s.), une tour du mur d'enceinte (xiii<sup>e</sup> s.), l'église et la Sainte-Chapelle.

L'église, bâtie en entier de 1160 à 1180 env., privée de sa façade et de ses deux tours occidentales à la suite d'un siège soutenu contre les Anglo-Bourguignons en 1380, gravement mutilée lors de ce désastre dans plusieurs parties de la nef et du transept, restaurée au moyen d'un legs de la reine Jeanne de Navarre († 1398) et de nouveau consolidée au commencement du xvi<sup>e</sup> s., est, malgré ces remaniements, un des types les plus curieux de la transition du roman au gothique, et certainement le plus original de tous. L'extérieur est du style roman; on remarque notamment la porte murée du croisillon S., la grande corniche, les contreforts cylindriques de la grande abside. A l'intérieur, on est surpris de voir régner

partout des tribunes absolument romanes entre un rez-de-chaussée et un étage supérieur franchement gothiques, et surpris non moins vivement à l'aspect des longues ouvertures rectangulaires marquant le triforium et dont les encadrements sembleraient avoir été arrachés à quelque édifice antique. Le déambulatoire et ses chapelles rayonnantes sont de toute beauté, et surtout la maîtresse voûte de l'abside. Les colonnettes, au nombre de plus de cinq cents dans toute l'église, sont couronnées de chapiteaux divers dont quelques-uns sont des chefs-d'œuvre. On peut (s'adresser au sacristain) circuler dans les tribunes du chœur et du S. de la nef à travers le croisillon de dr.; mais le passage a été supprimé au croisillon de g., et les tribunes du N. de la nef sont depuis longtemps inaccessibles. On parvient au passage intérieur ménagé sous les fenêtres supérieures; mais la circulation y serait *extrêmement dangereuse*. Les arcs-boutants cachés sous les combles des tribunes passent pour être les premiers qui aient été construits; cela n'est pas certain : quelques-uns ont été remplacés, au commencement du xvi<sup>e</sup> s., par des arcs-boutants en plein air. Les hautes voûtes de la nef, sauf aux deux travées voisines de la croisée, ne sont que des fac-similés en bois. — Les stalles sont de l'époque Louis XIV; le lutrin, du xv<sup>e</sup> s.; une Vierge, du xiv<sup>e</sup> s.; un autel, dans une des chapelles absidiales, du même temps que l'église. La grille de l'abside est du xiii<sup>e</sup> ou du xiv<sup>e</sup> s. Au croisillon S., saint-sépulchre du xvii<sup>e</sup> s.


Un passage, long de trois travées, éclairé par de belles fenêtres (grisaillies de l'époque), et obtenu au xiii<sup>e</sup> s. par la suppression de la chapelle de l'axe, conduit du chœur à la *Sainte-Chapelle*, bâtie par l'abbé P. de Wessencourt, qui siégea de 1259 à 1272. A part les embrasures intérieures des fenêtres et de la rose, qui sont renfoncées et forment passage, cet édifice est une imitation flagrante, quoique réduite, de la Sainte-Chapelle de Paris. qu'elle peut servir à reconstituer dans les parties du monument parisiens refaites au xv<sup>e</sup> s., c'est-à-dire la rose et les deux tourelles de la façade. Malgré cette ressemblance et bien que les armoiries de St Louis se voient aux vitraux, il n'est pas probable que les deux édifices aient eu le même architecte. L'architecte du monument picard est figuré dans un des trois vitraux à sujets de l'abside, recevant de l'abbé la paye des ouvriers maçons. Le fragment de retable du xiii<sup>e</sup> s. au-dessus de l'autel n'est qu'un moulage : l'original a été donné au musée de Cluny, à Paris.

Saint-Germer est souvent surnommé *de Fly*; *Fly* ou *Flay* (*Flaviacum*) est le nom primitif de l'abbaye, que fonda, vers 650, St Germer, seigneur des environs, neveu de St Ouen de Rouen.

On peut aussi se rendre à Saint-Germer, de Paris, par la ligne de Dieppe (5 k. de Gournay).

[[ 1 k. N.-E. de la halte d'Orsimont. *Goulaucourt* (belles ruines d'un château féodal du xiii<sup>e</sup> s.) dépend de *Senantes* (à 1 k. plus loin : dans l'église, du xv<sup>e</sup> s., beau *saint-sépulchre*). ]]

30 k. Gournay (ligne de Paris à Dieppe par Pontoise; V. la *Normandie*).

**De Beauvais à Clermont**,  Nord, 28 k. E. — On suit la ligne de Creil jusqu'à (8 k. Rochy-Condé (V. p. 6). — 10 k. *Baillet-sur-Thérain*, à dr., au pied du mamelon isolé du *Mont-César* (110 m.; camp romain où ont été découvertes de nombreuses antiquités); *Froidmont* est une chapelle gothique du xvi<sup>e</sup> s., convertie en habitation (caves voûtées à ogives et souterrain long de plus de 100 m.). — 15 k. *Bresles* (église à nef carolingienne).

20 k. *La Rue-Saint-Pierre* (église avec un remarquable portail roman), V. ci-dessous). La station dessert aussi (1.200 m. S.-E., la *Neuville-en-Hez*, à la lisière N. de la vaste *forêt de Hez* (église à clocher du xii<sup>e</sup> s. et chœur du xv<sup>e</sup>; porte surmontée de 3 niches gothiques, seul reste du convent de *la Garde*, de 1188; sous un tertre, souterrains d'un château qu'habita St Louis dans son enfance et où, selon quelques érudits, il serait né en 1215). — 23 k. *Etouy* (église avec chœur du xvi<sup>e</sup> s. et



2 statues tombales de la même époque). — On descend dans la vallée de la Brèche, que l'on franchit. — 25 k. *Rouquerolle*. — On passe sous la ligne de Paris à Amiens, avant de la joindre.

28 k. *Clermont* (R. 3).

**De Beauvais à Saint-Just** (Nord. 37 k. N.-E.) — 20 k. La Rue-Saint-Pierre (V. ci-dessus, de Beauvais à Clermont). — 21 k. *Litz* (église des *xiii<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s.). La voie remonte la rive dr. de la Brèche. — 23 k. *Wariville*. — On franchit la Brèche. — 26 k. *Bulles* (église romane au curieux portail sculpté, reste d'un prieuré). — 30 k. *Le Mesnil-sur-Bulles* (tumulus). —




33 k. *Fournival* (à l'église, retable sculpté du *xvi<sup>e</sup>* s.). — 37 k. *Saint-Just* (R. 3).

**De Beauvais à Amiens** (Nord. 69 k. N.; voir *Conty*). — 16 k. de Beauvais à Saint-Omer-en-Chaussée (V. R. 2). — Après avoir laissé à g. la ligne du Tréport, on remonte la vallée de l'Herperie. — 20 k. *Oudeuil*

(à l'église, cuve baptismale du <sup>x</sup><sup>e</sup> s.). — 21 k. *Blicourt*. — 25 k. *Rotangy*. — 26 k. *Auchy-la-Montagne*. — On atteint le faite entre les bassins de la Seine et de la Somme.

28 k. *Crèvecœur-le-Grand*, ch.-l. de c. de 2,111 hab. (fabr. de cachemires mérinos, de mousseline de laine, etc.; *château* du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. en briques, avec beau parc et vastes jardins). — 31 k. *Le Gallet-Catheux*. — On descend vers la vallée de la Selle.


46 k. **Conty** (hôt. : *de Paris; d'Amiens*. — *Eglise intéressante*), ch.-l. de c. de 1,281 hab., au confluent des deux vallées de la Selle et de la rivière de Poix, a donné son nom à la famille des princes de Conti, branche cadette des Bourbon-Condé, qui porta ce titre depuis le règne de Louis XIII. — Dans l'église, du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. : clefs de voûte sculptées; dans le bas-côté dr. (en bas), statue de St Christophe (<sup>xv</sup><sup>e</sup> s.) et en haut, piscine de la Renaissance, avec l'inscription tumulaire d'un curé de Conty; dans le croisillon dr., retable de l'autel de la Vierge, provenant du Saint-Sépulchre de Montdidier; dans le bas-côté g., bas-relief de la fin du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. (la Cène) et plusieurs monuments funéraires du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., peints et sculptés; à dr. et à g. du maître-autel, statues en bois de la Vierge, de St Joseph, de Ste Thérèse et de St Jean de la Croix, œuvres de Cressent, sculpteur amiénois. — Près de l'église, la *fontaine Saint-Antoine*, qui jaillit, dit-on, sous l'autel même du saint, passe pour guérir les maladies des yeux. — L'ancien château occupait une motte féodale qui s'élève au S. de la place; un jeu de paume y a été établi.


[[Une jolie  tracée dans la fraîche vallée de la rivière de Poix, relie Conty à 11 k. O.-N.-O. Poix (R. 3).]]

La voie descend la vallée de la Selle jusqu'à Amiens. — 48 k. *Tilloy-lès-Conty*. — A g., *Wailly* (château en partie du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.). — 55 k. *Prouzel*. — On joint la ligne d'Amiens à Rouen. — 61 k. Saleux, et 8 k. de Saleux à Amiens (R. 3). — 69 k. Amiens (R. 3).

## Route 2. — DE PARIS AU TRÉPORT


### A. Par Beauvais.

 Nord, 183 k. en 3 h. à 6 h. 50. — 20 fr. 50; 13 fr. 85; 9 fr.

 77 k. de Paris à Beauvais, V. R. 1; — 98 k. de Beauvais au Tréport : montée à 130 m. d'altit., par (3 k.) *Notre-Dame-du-Thil* et (8 k.) *Troisreux*; desc. vers la vallée du Petit-Thérain à (15 k.) *Saint-Omer-en-Chaussée*; 18 k., *Achy*; 21 k., *Marseille-en-Beauvais*; rampe vers (23 k.) *Fontaine-Lavaganne* et jusqu'à 203 m.; 27 k., *Thientoy-Saint-Antoine*; 29 k., *Halloy*; 31 k., *Grandcilliers*; 37 k., *Succus*; 39 k., *Saint-Thibault*; 41 k., *Fouilloy*; 51 k., Aumale, où l'on atteint la vallée de la Bresle, pour la suivre, comme le ch. de fer, jusqu'au Tréport.

Visiter : — Aumale; Eu.

79 k. de Paris à Beauvais, par Méru (V. R. 1, A). — Après avoir laissé à g. la vallée de l'Avelon et la ligne de Gisors, on remonte au N.-O. la vallée du Thérain. — 85 k. *Montmille-Fouquenies* (à Montmille, église du <sup>x</sup><sup>e</sup> s., reste d'un prieuré). — 92 k. *Milly* (chœur de l'église, du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s.; château ruiné), au confluent du Thérain et du Petit-Thérain.

De Milly à Formerie  32 k. N.-O.; V. la carte, p. 20). — On remonte la vallée du Thérain. Principales stations :

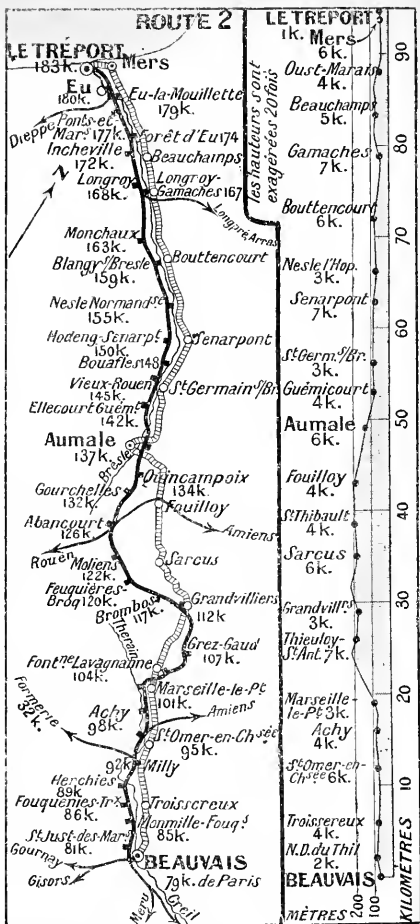
6 k. *Crillon* (château des <sup>xvi</sup><sup>e</sup> et <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s., bâti par les ducs de Boufflers).

12 k. **Gerberoy**, ancienne petite place forte très pittoresque où il ne reste plus guère que 200 hab. Les anciens fossés sont ombragés d'ormes magnifiques. Dans l'église (xv<sup>e</sup> s.), autel en marbre et belles statues de la même époque. Un souterrain et des pans de mur sans caractère architectural sont les restes d'une forteresse démantelée en 1593.

13 k. **Sonjeux** (hôt. de l'Ecu. T. C. F.), ch.-l. de c. de 927 hab. (château de 1720 avec parc dessiné par Le Nôtre). — 22 k. **Saint-Samson-la-Poterie** (sous l'église, crypte du xi<sup>e</sup> ou du xii<sup>e</sup> s., avec fontaine dédiée à Ste Radegonde). — On joint la ligne d'Amiens à Rouen. — 32 k. **Formerie** (R. 3).]

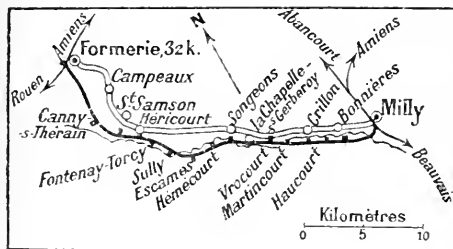
La ligne du Tréport remonte la vallée du Petit-Thérain ou Thérinet.

95 k. **Saint-Omer-en-Chaussée** (église du xv<sup>e</sup> s.), à dr. sur Amiens (V. p. 17). — 101 k. **Marseille-en-Bauvaisis**, ch.-l. de c. de 724 hab. (à l'église, chœur, porte et vitraux du xvi<sup>e</sup> s.; chapelle de la même époque, pèlerinage). — 104 k. **Fontaine-Lavaganne** (château ruiné du xiv<sup>e</sup> s.). — La voie, qui a quitté près de sa source, à Fontaine-Lavaganne, le Petit-Thérain, monte sur le plateau (210 m.) qui sépare le bassin de la Seine de ceux de la Somme et de la Bresle. — 112 k. **Grandvilliers** (hôt. de France et d'Angleterre, T. C. F., omn. 25 c., déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., téléph., et fosse, ch.-l. de c. de 1,692 hab. (dans l'église, fonts baptismaux



gothiques; monument du général Saget, sur les dessins de Charles Garnier).

[3. 3 k. 5 E.. Cempuis orphelinat Prévost, au dép. de la Seine, pour 200 enfants des deux sexes). — A 1 k. S. de Cempuis, le *Hamel* (dans l'église, vitraux du xvi<sup>e</sup> s.).]



126 k. **Abancourt** B. N. de la ligne du Tréport avec la ligne d'Amiens à Rouen.

[3. 1 k. O. de la gare, vallon et ham. de Frettencourt: tilleul célèbre, avec chapelle, but de pèlerinage.]

D'Abancourt à Amiens et à Rouen. R. 3.

La voie descend par un vallon dans la fraîche vallée de la Bresle (sites charmants), qu'elle va suivre désormais jusqu'à son embouchure au Tréport.

137 k. **Aumale** (hôt. du Chapeau-Rouge, T. C. F., déjà 2 fr. 50, din. 2 fr. 75, pens. de séjour 6 fr., 4 fr. voil. — Eglise), ch.-l. de c., jolie V. de 2.417 hab., sur la rive g. de la Bresle.

**Histoire.** — Aumale était une seigneurie importante constituée vers la fin du x<sup>e</sup> s. au profit d'une famille dont une branche a donné à l'Angleterre les ducs d'Albemarle. La ville française fut elle-même érigée en duché pour la famille de Guise en 1516. Henri IV fut vaincu et gravement blessé sous ses murs par les Espagnols en 1592.

L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, style flamboyant (1508-1610), a des parties de la Renaissance à la façade (balustrade pleine avec statues d'Apôtres) et au bas-côté S.

**NEF** : on y descend par 16 marches en passant sous le buffet d'orgues (Renaissance), porté par une tribune du xv<sup>e</sup> s. dont 5 panneaux ont été peints au xviii<sup>e</sup>; chaire de la Renaissance 16 figures de saints et d'Évangélistes). — **BAS-CÔTÉ DR.** : au-dessus de la porte latérale, tableau moderne (Adoration des Bergers), donné par Louis-Philippe; — **CROISILLON DR.** : derrière de la Renaissance; absidiole latérale : restes d'un vitrail du xvi<sup>e</sup> s. — **CHŒUR** : contre le pilier, à l'entrée à dr., Tête de Christ, peinture du xviii<sup>e</sup> s.; en face, Hérodiade recevant la tête de St Jean, autre peinture du xviii<sup>e</sup> s.; à l'abside centrale, voûte à nervures multiples aux liernes, figures de singes; aux clefs pendantes, statues de saints). — **CROISILLON G.** : belle copie de Van Dyck : la V. et l'Enf. vénérés par un seigneur et sa femme vêtus de costumes espagnols ou flamands du xvi<sup>e</sup> s.; petite abside latérale g. : médaillons sculptés à personnages, formant clefs de voûte aux intersections des nervures. — **BAS-CÔTÉ G.** : dans une chapelle, confessionnal Louis XV : sous une arcade du xv<sup>e</sup> s., restaurée, Mise au tombeau moderne, remplaçant un ancien sépulcre; traces de peintures murales : Résurrection, pèsement des âmes, Jugement dernier xv<sup>e</sup> s.).

L'hôtel de ville, des <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s., en partie refait, est flanqué d'une vieille tourelle octogonale.

Dans la salle du conseil : boiseries Louis XV avec inscriptions résumant l'histoire de la ville; beau cartel Louis XV; portrait de Jeanne Leclerc, qui sauva la vie à Henri IV en 1592 (V. ci-dessous).

Sur une colline dominant la ville, l'hospice occupe l'emplacement de l'ancien château. — A l'extrémité de la *rue des Tanneurs*, pont *Henri IV* avec deux inscriptions commémoratives rappelant qu'à la journée d'Aumale (5 fév. 1592) Henri IV, blessé et poursuivi, fut sauvé en cet endroit par la présence d'esprit de Jeanne Leclerc.

[Sur une colline à l'O. (jolis points de vue), promenade du *Grand-Mail*, dépendance du bois d'Aumale; le *Petit-Mail* sert de jeu de paume. — Aux environs : à 1 k. N., *Sainte-Marguerite*, où des bâtiments ruraux du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s. sont les seuls restes de l'abbaye d'Auchy (*Ausciacum*), fondée vers l'an 1000 par Guarinfroy, 1<sup>er</sup> seigneur connu d'Aumale; à 1 k. 5 S.-E., le *Bois-Robin* (château du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s.); à 1 k. 5 N.-E., le *Cardonnoy* (chapelle en partie du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., où est vénérée une statue de la Vierge trouvée, suivant la légende, dans un champ de chardons, d'où le nom de la chapelle).]

**145 k.** *Vieux-Rouen-sur-Bresle* (église en partie des <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., bâties sur l'emplacement d'un temple gallo-romain; château du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.); de l'autre côté de la vallée, *Saint-Germain-sur-Bresle* (dans l'église, tombeau du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. ayant renfermé le corps de St Germain dit l'Ecossais, martyrisé par les Saxons en 480). — **148 k.** *Bouafles* (église du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.).

**150 k.** *Hodeng-Senarpont*. — A *Senarpont*, situé à la jonction du Liger et de la Bresle, ruines d'un château (belle vue) des <sup>xvi</sup><sup>e</sup>, <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et <sup>xix</sup><sup>e</sup> s.; dans l'église, tombeau d'un seigneur de Mouchy. — En face de Senarpont, sur la rive g. de la Bresle, ham. de *Guimerville* (église du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., avec vitraux de l'époque).

**155 k.** *Nesle-Normandeuse* (château de 1750; 2 verreries, dont une à *Romesnil*), à l'extrémité de la *Haute-Forêt d'Eu*, et dans le petit vallon de la fontaine Saint-Pierre, à l'origine duquel se trouve (1,500 m. S.-O.) *Pierrecourt* (église du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., partie ogivale, partie Renaissance, avec un beau tableau de l'école italienne). — A dr., au delà de la Bresle, *Neslette* (dans l'église, bas-relief en marbre du <sup>xii</sup><sup>e</sup> ou du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. : la Vierge et les Apôtres).

(§ 4 k. N., **Rambures** : magnifique château (visible les lundi et jeudi) en briques de la fin du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s. entouré d'un beau parc. A l'int., galerie de portraits; route de la salle à manger; salle des gardes où s'ouvrent des escaliers donnant accès à 3 étages de souterrains.)

**159 k.** **Blangy** (hôt. : de la *Poste*; du *Grand-Hercule*), ch.-l. de c. de 1.927 hab., entre les deux bras de la Bresle. — *Tour* des anciens remparts. — *Eglise Notre-Dame*, des <sup>xiii</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. (beau portail du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; dans les chapelles du transept, autel et lambris en chêne sculpté du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; dans la chapelle du Sépulcre, groupe de statues figurant l'Ensevelissement; copie du Christ de Prud'hon). — *Hôpital* fondé par la duchesse de Montpensier (1685). — *Maison* en bois de la Renaissance.

[A 1 k. S., *ferme de Fontaines*, Renaissance — A 1,500 m. env. au delà

de Blangy, près de la voie ferrée, *Séry* (restes remaniés et convertis en château, d'une abbaye de Prémontrés fondée vers 1120).

**163 k. Monchaux** (château ruiné; à l'église, des <sup>xiii</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., fonts baptismaux monolithes sculptés du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s.; à *Soreng*, église du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s.).

**167 k. Longroy-Gamaches**,  $\frac{1}{2}$  pour Longpré (V. R. 4, 1°).


**Gamaches** (hôt. : *Saint-Pierre; du Commerce*; om. 30 c.), ch.-l. de c. industriel de 2,246 hab., sur la rive dr. de la Bresle, au confl. de la Vimeuse. — **Eglise** des <sup>xii</sup><sup>e</sup>, <sup>xiii</sup><sup>e</sup> et <sup>xv</sup><sup>e</sup> s., avec influences normandes; clocher ogival flamboyant en biais au croisillon N.; cuve baptismale de la Renaissance; christ en bois du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.

**168 k. Longroy** (débris d'un château; église avec chœur du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s. et fonts baptismaux de 1552). — De Longroy à Eu, on voit se dérouler à g. la lisière de la forêt d'Eu. — A dr., restes de l'abbaye de *Lieu-Dieu*, fondée en 1191 pour des Cisterciens, et en partie transformée en ferme: à g., *Gousseauville* (château ruiné; église du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s.), sur la rive g. de la Bresle.

**172 k. Incheville** (hôt. *des Touristes*; chœur de l'église du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s.; château ruiné; chapelle *Saint-Martin-au-Bas*, des <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; à 2 k. S., camp antique de *Mortagne*), situé en face de (à dr.) *Beauchamps*. — A g., forêt d'Eu; à dr., *Bouvincourt* (chapelle et pèlerinage de Saint-Sauveur, où les paysans amènent leurs bestiaux). — 174 k. *Forêt-d'Eu*. — A dr., *Oust-Marest* (dans l'église, saint-sépulchre du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.). — 177 k. *Ponts-et-Marais*. — 179 k. *Eu-la-Mouillette*.

**180 k. Eu**, gare dite aussi *Eu-la-Chaussée* (V. l'Index;  $\frac{1}{2}$  pour Dieppe et Abbeville. — *Château, église, chapelle du collège*), V. de 5,743 hab., ch.-l. de c., à 4 k. à peine de la Manche, sur la rive g. de la Bresle, rivière qui, après avoir formé la limite de la Haute-Normandie et de la Picardie, sépare auj. le dép. de la Seine-Inférieure de celui de la Somme.

**Histoire.** — Eu, *Augusta* sous les Romains et plus tard *Angsta*, *Anga* et *Augum*, a appartenu successivement, depuis 996, aux maisons féodales de Normandie, de Brienne, d'Artois, de Nevers, de Cleves, de Guise, à Mlle de Montpensier, au duc du Maine, à son fils puîné le comte d'Eu, au duc de Penthièvre et à la famille d'Orléans. Le titre de comte d'Eu, auquel était attachée la pairie, est porté auj. par le fils aîné du duc de Nemours, fils de Louis-Philippe. — Eu est la patrie des frères *Anguier*, *François* (1601-1669), et *Michel* (1612-1668), célèbres sculpteurs.

**ITINÉRAIRE.** — De la gare, située dans le faubourg de la *Chaussée* ( électr. pour Eu, 10 c. et 15 c., et le Treport), on suit l'*avenue de la Gare*, qui traverse le déversoir de la Buzine (à dr.) dans le port d'Eu, puis deux bras de la Bresle, puis on prend à dr. la *rue de la Trinité*, continuée par la *chaussée de Picardie*, laquelle finit, un peu au delà de la *rue de la Poste* (à dr.; au n° 6, postes et télégr.), à la *rue Anguier*, à g. (en contournant cette rue à g., on arrive à l'entrée de l'hospice, dont la chapelle, ordinairement ouverte, offre une jolie porte, une clôture et un buffet d'orgues du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s., et une *Descente de croix* attribuée à Lebrun); à la suite de la *chaussée de Picardie*, la *rue de l'Abbaye* monte à la *place du Président-Carnot* (mairie, où

est conservée la charte communale de 1151; halle; église), communiquant, devant l'église, avec la *place d'Orléans* (château).

**Saint-Laurent**, anc. collégiale, une des plus belles églises de la Normandie, s'élève sur un emplacement, qui, formant terrasse au N., est soutenu de ce côté par de grands murs du xv<sup>e</sup> s. en briques avec contreforts. Dédiée à saint Lawrence O'Toole, archevêque de Dublin, en Irlande, mort au monastère d'Eu en 1181, elle offre, à part les tours, qui manquent, le plan complet et toutes les dispositions caractéristiques des édifices normands du xiii<sup>e</sup> s. Bâtie de 1186 à 1230, profondément remaniée au xv<sup>e</sup> s. et restaurée de nos jours, elle a, comme la cathédrale de Rouen et le chœur de la Trinité de Fécamp, de fausses tribunes au-dessus des bas-côtés de la nef; les chapelles rayonnantes sont simplement rectangulaires; l'ordonnance de la façade est très gracieuse et très originale.

L'int. a 80 m. de long., 17 m. de larg. et 21 m. d'élévation.

**Nef.** — *Vitraux* modernes dans la grande fenêtre au-dessus de la porte principale. — Banc d'œuvre à baldaquin supporté par deux *cariatides* en bois sculpté (xviii<sup>e</sup> s.).

**Croisillon dr.** — Colonne torse du xv<sup>e</sup> s., sous un chapiteau du xiii<sup>e</sup>. — *Fonts baptismaux* en pierre du xv<sup>e</sup> s. — Au-dessus de l'autel, *tableau* du xv<sup>e</sup> s. (la ville d'Eu à cette époque). — Dans le mur O., inscription du xv<sup>e</sup> s. (fondation faite par Charles d'Artois, comte d'Eu). — Dans le mur S. de la chapelle, bas-relief et épitaphe de 1162.

**Chœur.** — Contre les grands piliers, quatre colonnes de marbres de couleur (xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s.) supportent des urnes en bronze dont les deux premières offrent une devise et les armes des ducs d'Orléans. Sur la seconde à dr., épitaphe de Louis-Auguste de Bourbon, prince légitimé, † 1775; sur celle de dr., épitaphe de Catherine de Clèves, duchesse de Guise, avec la date de 1633. Du même côté, près de l'autel et sur une dalle de marbre noir, épitaphe (xvi<sup>e</sup> s. de Philippe d'Artois, comte de France, † 1397. — Au fond de l'arrière-chœur, chaise du xviii<sup>e</sup> s. contenant des reliques de St Laurent. — Belle clôture (1540 à 1580).

**Déambulatoire** (de dr. à g.). — Les *Disciples d'Emmaüs* (peinture de l'école italienne). — *Porte* à encadrement sculpté (xv<sup>e</sup> s.) surmontée d'une statuette de Dieu le Père, et donnant accès (escalier de 5 marches) dans la *chapelle du Saint-Sépulchre*, du xv<sup>e</sup> s. (belle *sculpture* du xv<sup>e</sup> s., avec des traces de peintures et de dorures, représentant le *Christ au tombeau*, très vénérée à Eu). — Chapelles suivantes : *portrait* de St Charles Borromée; *Vierge au Rosaire*, peinture du xviii<sup>e</sup> s. — Chapelle absidale ou CHAPELLE DE LA VIERGE : *Vierge* en bois, qui serait l'œuvre et le don de l'un des frères Anguier.

**Croisillon g.** — A l'autel, petit *bas-relief* en terre cuite (fin du xvi<sup>e</sup> s.) : l'Ensevelissement du Christ. — Tableaux : *St Sébastien*; *Descente de croix* (xvii<sup>e</sup> s.).

**Bas-côté g.** — Sous une arcade surbaissée, *tombeau* et épitaphe de Nicolas de Saint-Ouen († 1504), avec sculpture (mutilée) sur pierre en ronde-bosse (nombreux personnages).

Sous le chœur, une **crypte** (xv<sup>e</sup> s.), restaurée par Louis-Philippe, renferme dix sarcophages, refaits par le même prince en 1828, mais supportant des statues anciennes : St Laurent (xiii<sup>e</sup> s.), Jean d'Artois (1386), Isabelle de Melun, sa femme (1389), Isabelle d'Artois (1179), Charles d'Artois enfant (1368), Philippe d'Artois (1397), Jehanne de Saveuse, épouse de Charles d'Artois (1418), Philippe d'Artois (1397), Hélène de Melun, seconde femme de Charles d'Artois (1172), et Charles d'Artois. Au milieu, une table de marbre indique la sépulture d'un duc d'Aumale († 1708).

L'église possède un buste de St Laurent en argent, de 1640, une Vierge du *xvii<sup>e</sup> s.* également en argent dite N.-D. du Vœu, et une aube avec nappe d'autel qui ont été, dit-on, brodées par Mme de Mainteuon.

Contre le terre-plein S. de l'église, une *fontaine* vulgaire en granit (1875) a été érigée par le comte de Paris en souvenir de la restitution du château d'Eu à la famille d'Orléans, en 1871.

Le **Château** (le château, reconstruit sur l'ancien plan depuis l'incendie de 1902, et le parc sont rigoureusement interdits au public), une des résidences favorites de Louis-Philippe, occupe l'emplacement d'une forteresse, élevée ou relevée, soit par Charlemagne, soit par ses successeurs pour arrêter les incursions des Normands.

Rollon le défendit avec succès, en 925, contre le roi Raoul. Charles le Simple, momentanément remonté sur le trône, y reçut, en 927, l'hommage du duc de Normandie, Guillaume Longue-Epée. Guillaume le Conquérant, qui y célébra ses fiançailles, s'en empara, en 1046, et y eut plus tard une entrevue avec Harold. D'après une tradition locale, Jeanne d'Arc, allant du Crotoy à Rouen, aurait été enfermée dans la prison de ce château, dite *Fosse aux Lions*.

Le château incendié en 1902 avait été commencé en 1578 par le duc Henri de Guise d'après les plans des frères Leroy, de Beauvais. Lorsque Mlle de Montpensier en prit possession, en 1661, il n'y avait encore de construit que l'aile dr. et la moitié du corps de logis du fond, donnant sur la Bresle. On doit à cette princesse : la création du parc (terrasses dessinées par Le Nôtre) et le kiosque situé à l'extrémité de ce parc (très belle vue sur la mer). Après avoir servi d'hôpital en 1795, le château devint la résidence du titulaire de la sénatorerie de Rouen. Ce fut alors que, par raison d'économie, furent abattus le corps de logis en retour contenant l'escalier, la salle des Gardes, etc., et le petit château construit par Mlle de Montpensier près de la maison actuelle du jardinier. A partir de la prise de possession de ce domaine par Louis-Philippe, alors duc d'Orléans (1821), furent commencés les importants travaux qui ont mis cette belle résidence dans l'état où elle était avant l'incendie du 11 nov. 1902, qui n'a épargné que l'aile dr. et la chapelle; elle a été aussitôt restaurée. Le domaine appartient auj. à M. le comte d'Eu.

Le **parc** (46 hect.), un des plus beaux de la France, renferme plusieurs bassins alimentés par les eaux de la Bresle. A l'entrée, près de la chapelle, on remarque des hêtres magnifiques, au milieu desquels une table de marbre porte cette inscription : C'EST ICI QUE LES GUISES TENAIENT CONSEIL AU *xvi<sup>e</sup> siècle*. Les abords du château ont été, sous Louis-Philippe, transformés en une *esplanade* (belle vue).

Sur la place du Président-Carnot s'ouvrent plusieurs rues, notamment : à l'O. la *rue du Tréport*, suivie par le tram; au N. à dr. la Grande-Rue, à g. la *rue du Collège* menant au collège; à l'E. la *rue de Miribel* (n° 8, maison assez originale du *xvii<sup>e</sup> s.*, restaurée; à l'angle de la *rue de la République*, porte, *xvii<sup>e</sup> s.*, de l'ancien couvent des Ursulines, avec relief et modillons sculptés), allant au *Champ de Mars*, au fond de laquelle sont les restes de deux *tours fortifiées* du *xiii<sup>e</sup> s.* Derrière ces tours est la *rue Pasteur*, par laquelle on peut aller aussi au collège.

Le **Collège** (s'adresser au concierge pour visiter la chapelle), anc. maison de Jésuites, élevée vers 1582 par Catherine de Clèves, est une charmante construction où la brique et la pierre se com-



binent avec originalité (à la porte intérieure, armoiries des maisons de Guise, de Lorraine et de Clèves).

La chapelle (1622-1624) est un curieux spécimen de l'architecture du temps de Louis XIII.

A l'int. : mausolées en marbre du duc de Guise (assassiné en 1588) et de Catherine de Clèves, comtesse d'Eu († 1633); ils se composent de deux sarcophages avec bas-reliefs représentant, l'un les batailles du duc, l'autre les vertus de la duchesse; au-dessus, des statues en marbre blanc représentent les personnages vivants agenouillés, et morts; — fonts baptismaux du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s. — La chapelle possède la cloche municipale (1587).

Sur la place, statue de Michel Anguier, par Eug. Bénéte (1908).

Port. — Le port, bassin de 160 m. de long. sur 40 de larg., est relié au Tréport par un canal profond de 3 m. 66 et long de 3,375 m., appelé canal d'Eu au Tréport, qui a remplacé les sinuosités de la Bresle.

[Chapelle Saint-Laurent (pèlerinage; belle vue; 1 k. 8 N.). — On s'y rend par la chaussée de Picardie, la place d'Amiens et un petit chemin s'ouvrant derrière un café. Située au point culminant du plateau qui domine Eu au N. (très belle vue), sur la rive dr. de la Bresle et près de la route d'Abbeville, cette chapelle, fondée vers 1610 et reconstruite dans le style roman en 1875, est bâtie à l'endroit où s'arrêta, pour se reposer, St Laurent, archevêque de Dublin, venu en France afin de solliciter, en faveur des Irlandais, la protection d'Henri II, roi d'Angleterre, et de Philippe Auguste.

Forêt d'Eu (intéressantes excursions). — La forêt d'Eu, vaste de 9,390 hect., se compose d'un grand nombre de massifs, dont deux principaux : le plus considérable, dit *Haute-Forêt d'Eu*, situé entre la vallée de la Bresle et celle de l'Yères, se développe du N.-O. au S.-E. L'autre massif, dit *Basse-Forêt d'Eu*, occupe les pentes, plissées en patte d'oie, du plateau de 230 m. d'alt. autour des sources de l'Yères, entre la vallée de l'Aulne naissante et les vallons descendant à la Bresle. La forêt est entrecoupée de vastes plaines de culture, et s'étend ainsi des environs d'Eu au N.-O. jusqu'aux environs d'Aumale au S.-E. et de Neufchâtel au S.-O., soit sur 30 k. de distance totale; mais sa largeur n'est que de 5 à 6 k. La forêt est très giboyeuse en sangliers, chevreuils, renards, lièvres et lapins. Dans la Haute-Forêt, le comte de Paris avait fait construire dans l'enclave, autrefois verrerie, de Sainte-Catherine, un établissement complet pour la chasse à courre. On voit aussi dans la Haute-Forêt la verrerie et le superbe château de la Grande-Vallée.

1<sup>o</sup> (22 k.; ⑤). — Sortant d'Eu par la route de Neufchâtel, on passe sous le ch. de fer d'Eu à Dieppe; puis on prend sur la g. un chemin qui mène à la forêt par la ferme des *Huyettes* et (1 k. d'Eu) *Saint-Pierre-en-Val* (dans l'église, *retable*, attribué aux frères Anguier, provenant d'une église d'Eu). Dans la forêt, à (6 k.) la ferme de la *Madeleine*, commence la route *Clémentine*, construite par Louis-Philippe. Ce chemin, très sinueux, très montueux et presque toujours malaisé, contourne en lacets les gorges du versant O. de la vallée de la Bresle. La partie de la forêt qu'elle traverse est remarquable par son caractère pittoresque et sauvage. La route Clémentine conduit au plateau appelé **Mont d'Orléans**, tout entouré de pins (très belle vue sur la forêt de la vallée de la Bresle).

Du Mont d'Orléans, on descend, à (7 k. d'Eu) Incheville (p. 22) d'où l'on peut revenir à Eu, soit par le ch. de fer, soit par l'une des deux routes de la vallée, l'une sur la rive dr., l'autre sur la rive g. Cette dernière longe la forêt et le *Bois-l'Abbé* (ruines romaines, entourées de hêtres magnifiques : se renseigner à la ferme), en partie défriché.

2<sup>o</sup> (28 k.; ⑤). — Du Mont d'Orléans, on peut suivre l'avenue (indicat.) conduisant à la maison forestière de la *Madeleine* (bon lait). De là on

va rejoindre, au *Val Mayeux* et près de l'ancien *prieuré de Saint-Martin-au-Bosc* (chapelle des *xiii<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s.; *faisanderie*), donné par les comtes d'Eu à l'abbaye du Bec, la *route Adélaïde*, longue voie très sinueuse sur laquelle se rencontrent successivement le *Rond du Père de Famille*, le *carrefour de Nemours*, le *Rond Adélaïde* petit obélisque et médaillon en marbre blanc de Mme Adélaïde, 1813), le *Rond des Bœufs*, le *Mont-Frison* et le carrefour de la Reine, d'où l'on peut aller prendre, à Longroy-Gamaches, le ch. de fer pour Eu ou pour le Tréport.

**Distances**, par les routes de terre, d'Eu à : Abbeville, 32 k.; Blangy, 22 k.; Dieppe, 30 k.; Neufchâtel, 41 k.; Paris, 180 k.; le Tréport, 3 k.

D'Eu à Dieppe, V. la *Normandie*.

**183 k.** *Le Tréport-Mers* ⑤ (V. ci-dessous, B).

### B. Par Abbeville.

🚊 Nord, 214 k. — Cette voie est desservie en été par des trains rapides : trajet en 3 h. 15 à 6 h.; on change généralement de train à Abbeville. — Mêmes prix que ci-dessus, A.

🚊 d'Abbeville au Tréport : 36 k. O., par le faub. de *Rouvray*, le *Toquet*, (5 k.) *Cambon*, 9 k. *Mianmay*, 16 k.) *Valines*, (20 k.) *Fressenneville*, (23 k.) *Woincourt* et (32 k.) *Eu*.

**176 k.** de Paris à Abbeville (V. R. 4). — La ligne du Tréport se détache à g. de celle de Calais. — 178 k. *Faubourg-de-Rouvray*. La voie longe à dr. le canal maritime de la Somme. — 180 k. *Cambon-Laviers* (à l'église de Cambon, en partie du *xvi<sup>e</sup>* s., sculptures et groupes grotesques). — 183 k. *Gony-Cahon*. — La voie tourne brusquement au S.-O. et quitte la vallée de la Somme pour remonter le vallon de la Trie.

**192 k.** *Acheux-Francau* : 2 k. 5 N., *Francau* (église des *xv<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s., avec haute tour, poutres sculptées et bizarres sculptures dans le chœur); à 2 k. 5 S., *Acheux-en-Vimeu* (église des *xii<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* s., avec fonts baptismaux et corniches en bois sculpté). — La voie débouche sur un plateau parsemé de nombreux villages entourés de grands arbres. — 194 k. *Chépy-Valines* : à *Chépy*, centre de la fabrication des toiles du Vimeu, église en partie du *xvi<sup>e</sup>* s., avec chaire du *xvii<sup>e</sup>*, restes de vitraux et belle pierre tombale; à *Valines*, ancien château flanqué de 2 tourelles. — 197 k. *Feuquolles*.

**198 k.** *Feuquières-Fressenneville*.

**202 k.** *Woincourt*. — La voie descend par un vallon vers la vallée de la Bresle (belle vue à g.), qu'elle croise pour rejoindre la ligne de Beauvais.

**211 k.** *Eu-la-Chaussée* (V. ci-dessus, A).

**214 k.** *Le Tréport-Mers* ⑤.

**LE TRÉPORT** (V. l'Index. — *Station balnéaire très fréquentée*), V. de 4,985 hab., est situé à l'embouchure et sur la rive g. (par conséquent dans le dép. de la Seine-Inférieure) de la Bresle, qui y forme un port de pêche et de cabotage et dont la vallée ouvre une large échancreure entre de hautes falaises crayeuses. Le Tréport a

succédé, peut-être sur un autre emplacement, à l'antique *Ullerior Portus*, mais n'eut d'importance qu'après la fondation, en 1059, de l'abbaye *Saint-Michel*. La ville basse, aux maisons généralement bâties en briques et couvertes en ardoise, s'étend, avec ses rues étroites, entre le port, la plage et les falaises; la ville haute s'étage au-dessus du port dans un petit vallonement qui la protège de la mer et où l'église est assise à mi-côte, dominant le quai. Le Tréport est, avec Dieppe, la station balnéaire la plus rapprochée de Paris; aussi est-elle très fréquentée par les Parisiens, à qui l'organisation des trains rapides et de nombreux trains de plaisir permettent de venir y passer la journée du dimanche.

**ITINÉRAIRE.** — De la gare (gare électrique pour le Tréport et pour Mers), à g. en sortant, un pont tournant sur la Bresle, puis le pont-écluse de la retenue des chasses accèdent au **quai François I<sup>er</sup>**, à la partie moyenne duquel se superpose le **quai Napoléon**, lui-même dominé par l'église. En suivant le quai François I<sup>er</sup>, qui borde le port, on arrive à la place de la Poissonnerie (belle croix en fer forgé), d'où part la jetée O., puis à la place de la Batterie et au Casino, bordant la plage.

Du quai Napoléon, on monte à l'église par des rampes, puis par un escalier de 75 marches donnant accès sous le porche.

L'église **Saint-Jacques** (xvi<sup>e</sup> s.), où domine le style gothique, présente des murs en grès et en silex, formant une sorte de mosaïque. Le portail, caché par un porche en grès, qui sert de passage, est orné de sculptures intéressantes (au bas du trumeau qui sépare les deux baies, bénitier de l'époque; en haut, statue de la Vierge). Au S. du portail s'élève la tour inachevée (statues de St Jean l'Évangéliste et d'un évêque).

A l'int. : clefs de voûte, d'un travail très remarquable, dont une retombe de 3 m. : vitraux, par Lusson; autels modernes. — A dr. du chœur, chapelle *Saint-Nicolas* (jolie crèche et 1 stalle du xvi<sup>e</sup> s.). — Bas-côté g. : à la voûte, lustre d'argent, ex-voto de la reine Amélie; chapelle de N.-D. des Douleurs, du xvi<sup>e</sup> s.; Descente de croix, groupe de 6 personnages, en pierre; sur l'autel, bas-relief de la fin du xvi<sup>e</sup> s. (Symboles des Litanies de la Vierge).

Au S.-E. de Saint-Jacques est le square *Alexandre-Papin* (fort belle vue), où sont conservées des ruines informes (murs en petit appareil, aucun détail d'architecture) de l'abbaye *Saint-Michel*. De l'église, la rue *Abbé-Vincheneux* (n° 1, maison de la première Renaissance en bois sculpté) descend à la place du Marché (croix à personnages de 1618), d'où la rue de Paris va à la petite place de l'Hôtel-de-Ville, simple expansion de la rue de l'Hôtel-de-Ville; celle-ci passe sous une tour de 1563 dépendant de l'hôtel de ville et devient après la rue de l'Angainerie. L'hôtel de ville renferme quelques tableaux et curiosités (visibles, sauf le dim.). A g. de l'hôtel de ville, sur la petite place, un grand escalier conduit sur la falaise.

La plage (sable et galet) est bordée sur une long. de 500 m., depuis la jetée O. jusqu'au pied des falaises, par une belle terrasse sablée, l'Esplanade de la Plage. On y remarque le Pavillon d'Orléans, construit par les princes d'Orléans et appartenant auj. à la famille Schneider, et une maison (n°s 32-33) décorée de médail-

lons et de mascarons. L'espace consacré au bain est divisé en 3 parties : à dr., pour les dames seules ; au milieu, pour les bains en commun ; à g., pour les hommes seuls.

Le **Casino** (1897), à l'extrémité N.-E. de la plage, est orné de faïences, d'émaux, de frises en gralito, et longé, du côté de la mer, par une terrasse à balustres. Sur les bâtiments reliant les trois pavillons règne une terrasse-véranda.

L'avant-corps central renferme la *salle des fêtes*. A dr. du vestibule sont les petits chevaux et, dans le pavillon E., le café-restaurant avec rotonde. A g. du vestibule se trouvent le salon de conversation et, dans le pavillon O., les locaux du cercle, le salon de lecture et le salon des dames. Le sous-sol renferme : salle pour les leçons de danse, salle de récréation pour les enfants, salle d'armes avec hydrothérapie, gymnase, salle de billard, atelier de photographie, remise de bicyclettes.

Sur la plage s'ouvre la *rue Ch.-Brasseur*, à l'extrémité de laquelle on monte sur la falaise (90 m. d'altit.), où de vastes terrains ont été acquis par une société dite de *Tréport-Terrasse*, qui y a créé une magnifique promenade et un vaste hôtel. De là on jouit d'une fort belle vue sur la mer, la vallée et la longue ligne des falaises qui se prolongent au N. jusqu'au delà d'Ault : plus loin, on découvre la côte basse de Cayeux et la pointe du Hourdel. Un beau funiculaire (montée 25 c., desc. 15 c. ; dim. et fêtes 40 et 25 c.), à travers un tunnel, part de la *rue de l'Amiral-Courbet* et dessert aussi la falaise.

En descendant la *rue de Dieppe*, route de Criel, au revers du plateau, on rencontre bientôt la *chapelle gothique* (xvi<sup>e</sup> s.) de l'ancien *hôpital Saint-Julien* (au-dessus de la porte, Vierge ancienne), hut d'un pèlerinage au mois de janvier. Derrière la chapelle, au bord de la route, un *monument* a été érigé, en 1902, aux victimes de la guerre de 1870.

**Port.** — Le port comprend : — 1<sup>o</sup> le *chenal*, long de 250 m. et large de 58 m. à l'entrée, qui forme l'embouchure de la Bresle et qui est resserré entre deux *jetées* avec brise-lames prof. 5 m. 50 à 6 m. 75 ; — 2<sup>o</sup> l'*avant-port* ou *port d'échouage* 4 hect. 1/2, bordé de quais sur 408 m. de long. ; — 3<sup>o</sup> le *bassin à flot*, formé par un épanouissement de l'entrée du canal maritime d'Eu et pouvant recevoir des navires tirant 4 à 5 m. ; — 1<sup>o</sup> un *bassin de retenue* de 14 hect. servant aux chasses qui préservent le chenal contre l'envahissement du galet. Des chantiers pour la construction et la réparation des navires sont établis le long de la rivière. Le Tréport tire principalement son importance de la pêche, particulièrement du hareng. Il s'y fait une expédition considérable de galets ramassés par les pauvres gens pour des fabriques de faïences anglaises.

**Mers** (tram, depuis la gare, 15 c. et 10 c. ; pour autres renseignements, V. l'*Index*. — *Station balnéaire fréquentée*), 1,678 hab., se compose d'un quartier de belles maisons et villas modernes, dans la plaine, se rapprochant de plus en plus de la rive dr. et de la gare du Tréport, et du vieux bourg, plus éloigné, s'échelonnant entre la plaine et le sommet du plateau. Le nouveau quartier, qui donne en façade sur la plage, a pour artère principale l'*avenue de la Gare*, qui aboutit (1 k. de la gare) à la vaste *place du Marché*, dite aussi la *Prairie* (buste du D<sup>e</sup> Pierre Lefort, 1767-1843). De l'*avenue de la Gare* et de la *Prairie*, de courtes rues transversales conduisent à la

plage, le long de laquelle s'étend une *digue* spacieuse, sablée, munie de bancs, et bordée par un cordon de galets. D'autres rues montent à la ville haute, où l'on voit, en allant à l'église (ancienne, pittoresque, mais sans caractère architectural; du cimetière, belle vue), une *croix* de fer plantée sur un fragment de cuve baptismale du xv<sup>e</sup> s. Sur la falaise a été érigée la statue de *N.-D. des Flots*.

[**Mesnil-Val** (4 k. S.-O., du Tréport; ☼; service d'autobus partant tantôt de la gare, tantôt du café Parisien, 75 c. — V. l'*Index*) est une station balnéaire de fraîche date, mais en pleine prospérité, dont les maisons s'échelonnent sur la longue *rue de la Mer*, dominée des deux côtés par des coteaux et des falaises d'où la vue est fort belle; elle débouche par une sorte de petit défilé sur une plage de gros sable assez large, taillée en partie dans la falaise. A l'entrée du village, on longe à g. une chapelle du xv<sup>e</sup> s. dépendant d'une ferme dont quelques constructions en bois sont de la même époque. — Pour Criel (3 k. S.-O.) et Criel-Plage (2 k. O.-S.-O.), V. la *Normandie*.

**Bois-de-Cise** (1 k. N.-E. de Mers, ☼; voit. de corresp. des gares d'Eu et du Tréport, 75 c. — V. l'*Index*) est un ensemble de villas construites au-dessus d'une plage obtenue par une large coupure, entièrement artificielle, de la falaise. La route qui y conduit de Mers laisse à dr. la *ferme de Blingues* (lait et œufs) et se bifurque (3 k.) au *Temps-Perdu* (restaurants; prenant à g. l'embr. d'Ault, on arrive bientôt à l'*hôtel des Cycles*, très fréquenté, en face duquel, encore à g., une route descend à la plage. Pour aller directement de Bois-de-Cise à Ault, il n'y a qu'un sentier (3 k.) sur la falaise.

**Ault et Onival** (7 k. 5, N.-O., de la gare d'Eu, 6 k. 5 de celle du Tréport, ☼; services de corresp. des gares d'Eu et du Tréport, 1 fr.). — Les deux routes d'Eu et de Mers se rejoignent au Temps-Perdu; on passe devant l'*hôtel des Cycles*, et on descend par un chemin rapide, encaissé entre deux talus, et qui se prolonge jusqu'à la rue principale.

A la marée basse et, de préférence, à la marée descendante, afin de n'être pas surpris par le retour du flot, on pourrait aussi se rendre de la plage du Tréport à Ault par le pied des falaises.

**Ault** (V. l'*Index*), qu'on n'appelle plus guère le *Bourg-d'Ault*, ch.-l. de c. de 1,800 hab., fréquenté par des baigneurs qui recherchent la tranquillité et la simplicité, est situé au fond d'une étroite vallée échancrée, qui, à sa naissance, est dominée par l'église *Saint-Pierre*, en grès et en silex, du xiii<sup>e</sup> et du xvi<sup>e</sup> s., dans ses parties anciennes (4 belles gargouilles du xvi<sup>e</sup> s. au clocher).

La *plage* ou le *perroir*, bordée de galets, forme, à marée basse, une vaste plaine de sable, sans pente sensible et parsemée de rochers à fleur du sol. A marée basse, il faut faire un assez long trajet pour prendre des bains. Le *Casino* (ouvert du 1<sup>er</sup> juillet au 30 sept.) comprend un café avec billard et terrasse, un jeu de petits chevaux, une grande salle de fêtes et de théâtre, un salon de lecture et de jeux divers. Il a pour dépendance un *vélodrome* (route d'Eu), à piste de 200 m.

Les promeneurs vont principalement sur les falaises (vue étendue). En gravissant la falaise N. d'Ault, on atteint en 5 à 6 min. Onival.

**Onival** (V. l'*Index*), dépendance communale d'Ault, station balnéaire composée de nombreuses villas en briques, de l'*hôtel Continental*, de l'*hôtel de la Plage* et du *Casino*, étagés sur le versant qui marque l'effacement de la falaise, dominés par un *phare* (éclats de 4 en 4 min., 23 m. au-dessus du sol, 101 m. au-dessus de la mer). En avant d'un cordon de galets s'étend une *plage* de sable, plus commode que celle d'Ault. C'est à Onival (vue immense) que se terminent les falaises qui, depuis le Havre, forment le long des côtes une muraille de craie, interrompue seulement par quelques


brèches à l'embouchure des rivières. A l'endroit où cesse la falaise et où commence la barrière naturelle de galets qui se déroule jusqu'au Houdrel, on a été obligé de construire un bout de digue pour protéger les *Bas-Champs*, terrains d'alluvion généralement très fertiles.


L'industrie principale des cantons d'Ault et de Saint-Valery est la *serrurerie*, dite du *Vimeu*, laquelle s'y divise en deux branches : les ouvrages fins et la serrurerie commune (4.000 à 5.000 ouvriers dans les deux cantons.).]

**Distances.** par la route de terre, du Tréport à : Abbeville, 35 k.; Saint-Valery, 25 k.; Beauvais, 98 k.; Dieppe, 28 k.; Eu, 3 k.; Incheville, 10 k.; Neufchâtel, 41 k.; Paris, 182 k.

Du Tréport à Dieppe, V. la *Normandie*.

### Route 3. — DE PARIS A AMIENS

 Nord, 131 k. — Trajet en 1 h. 28 à 3 h. — 14 fr. 65. 9 fr. 90. 6 fr. 45. — Les express de la ligne d'Arras s'arrêtent à Longueau où l'on change de train pour Amiens. Les express de la ligne de Calais ne s'arrêtent pas à Longueau et vont directement à la gare d'Amiens.

 137 k. de Paris à Amiens, par (1 k.) *Asnières*; (7 k.) *Gennevilliers*; (16 k.) *Epinay-sur-Seine*; (16 k.) *Eaubonne*; (18 k.) *Montlignon*; on s'élève et on entre dans la forêt de Montmorency que l'on traverse, descente agréable; (25 k.) *Moisselles*; (31 k.) *Viarmes*; belle descente, on traverse l'Oise à (39 k.) *Précy*; (43 k.) *Saint-Leu-d'Esserent*; (49 k.) *Creil*; (51 k.) *Nogent-les-Vierges*; on laisse à g. la route directe pavée pendant 9 k.; (53 k.) *Monchy-Saint-Eloi*; (58 k.) *Liancourt*; (71 k.) *Clermont*; (75 k.) *Airion*; (87 k.) *Saint-Just-en-Chaussée*; montée à 116 m.; (95 k.) *Warignies*; route en ligne droite; descente sur (105 k.) *Breteuil*; montée douce; (108 k.) *Esquennoy*; montée rude; (117 k.) *Flers*; descente sur (123 k.) *Saint-Saulieu*; montée dure d'un k.; (131 k.) *Dury*; belle descente sur (137 k.) *Amiens*.

**Visiter** (au delà de Creil) : — *Liancourt*, *Clermont*, *Breteuil*, *Folleville* par la Faloise. *Amiens*.

51 k. de Paris à Creil (R. 1, B). — On laisse à dr. la vallée de l'Oise et la ligne de Saint-Quentin, pour remonter au N. la verdoyante vallée de la Brèche jusqu'à Clermont. — 55 k. *Laigneville*, à g. (église des XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.); à dr., *Monchy-Saint-Eloi* (église du XII<sup>e</sup> s.; château de 1740). — Près de la voie, à dr., *église* (XII<sup>e</sup> s.) de *Caulfry*.

58 k. *Liancourt-Rantigny*. — A 1 k. N., *Rantigny*, sur la rive dr. de la Brèche. — A 1.500 m. E. (omnibus), **Liancourt** (hôt. du *Chemin-de-Fer*; du *Grand-Corff*), ch.-l. de c. industriel de 3.924 hab., sur le versant g. de la vallée.

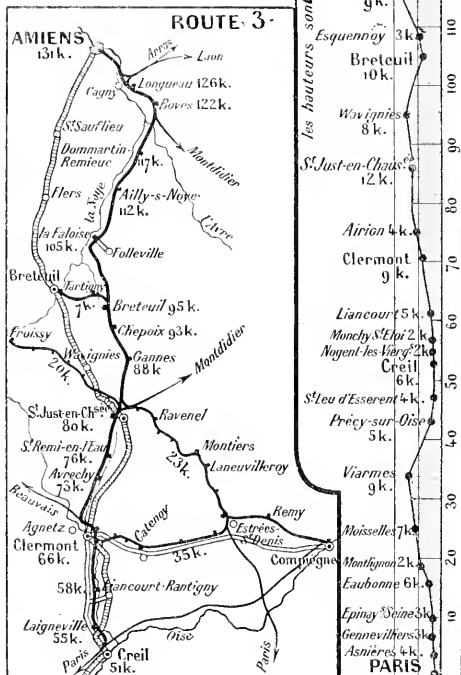
**Histoire.** — Liancourt fut le siège d'un duché qui, de la famille du Plessis, passa (1659) à une branche de la famille de La Rochefoucauld, dont les aînés portèrent le titre de duc de Liancourt; le duc Frédéric-Alexandre, économiste, agronome et philanthrope 1747-1827, dota Liancourt de plusieurs manufactures et d'un orphelinat militaire transformé à la Révolution en un établissement national, puis, en 1803, en école d'arts et métiers (transportée à Châlons en 1806).

**ITINÉRAIRE.** — De la gare, on tourne à g. pour suivre une route droite qui croise le ch. de fer et la Brèche. En entrant à Liancourt

par la rue Victor-Hugo, on aperçoit à dr. au milieu d'un beau parc l'ancien château des ducs de La Rochefoucauld-Liancourt, reconstruit par Jeanne de Schomberg en 1640, aujourd'hui occupé par l'école de l'île-de-France, collège où sont appliquées les méthodes de l'éducation anglaise. La rue Victor-Hugo aboutit sur une place (à g., statue en bronze du duc Frédéric-Alexandre de La Rochefoucauld-Liancourt, par Maindron), d'où la rue Roger-du-Plessis, à dr., conduit à l'église, des xv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> (Renaissance) et xvii<sup>e</sup> s.

À l'int., monument en marbre avec les deux belles statues tombales de Charles du Plessis, seigneur de Liancourt et de sa femme, Antoinette de Pons (costumes du temps de Henri III; statues refaites à la fin du xvii<sup>e</sup> s. par Nicolas Coustou (?). Un monument à peu près semblable existe en face du premier; mais les effigies des défunts (Roger du Plessis et Jeanne de Schomberg) y sont remplacées par deux statues de saints.

2 k. S. de Liancourt, **Mogneville**: l'église (xii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.; fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s.) est dominée par un clocher à 2 étages romans, terminé par une pyramide octogonale, aux faces recouvertes d'imbrications, de la fin du xii<sup>e</sup> s. La Pierre à la Roque est un rocher calcaire considéré comme un mégalithe. — 4 k. O. de Rantigny, sur un plateau, **Cambronne-lès-Clermont**: l'église offre une nef du xii<sup>e</sup> s., un chœur du xiii<sup>e</sup> s. avec de curieux détails, et un clocher octogonal roman à flèche de pierre. Dans le cimetière, croix du xii<sup>e</sup> s. Beaux restes (xiii<sup>e</sup> s.) d'un monastère.]



**66 k. Clermont** (B ; V. l'Index). — Hôtel de ville, église, ancien château), ch.-l. d'arr. de 5,488 hab., sur une colline dominant de 60 m. env. la rive dr. de la Brèche, fut au moyen âge la capitale d'un comté puissant.

**ITINÉRAIRE.** — L'omnibus suit à dr. la *rue de Compiègne*, puis monte à g., par la *rue d'Amiens*, à la *place Saint-André*, d'où partent, en face, la *rue de Paris* (à dr., au bas de la rue, jardin d'horticulture et hôtel de la Société d'agriculture, avec la statue de Mathieu de Dombasle), à g., la *rue de la République*, principale rue commerçante de la ville, qui monte à l'hôtel de ville, à l'église et au château. A pied, il vaut mieux monter directement par la *rue de la Gare*, bordée de villas et de parcs, et qui aboutit au haut de la rue d'Amiens, après avoir passé au bas de l'escalier qui est derrière l'hôtel de ville.

L'**Hôtel de Ville**, construit par le roi Charles le Bel (1322-1328), né à Clermont, a été refait et agrandi dans le style gothique de 1874 à 1887. Le pignon qui donne sur la place, en face de la *fontaine Massé*, est orné des statues de St Louis, Robert de Clermont, son sixième fils, et Charles le Bel, et surmonté d'une lanterne soutenue par un contrefort. Sur le côté dr. s'ouvrent 5 arcades ogivales. La façade opposée offre un bâtiment rectangulaire couronné de mâchicoulis et domine un escalier orné d'un *obélisque* (inscriptions commémoratives); au pied de cet escalier, sous l'obélisque, ont été placées 3 arcatures romanes et, en avant, s'élève le *buste* en bronze du savant géographe *Cassini de Thury* (1714-1784).

A l'int. (*bibliothèque* de 8,000 vol.), on remarque une cheminée du xiv<sup>e</sup> s. (refaite), la Mort d'Adonis, par *Heuner*, des portraits d'Emile de Girardin (par *Pérignon*) et de sa mère, un buste du célèbre publiciste, par *Etex*, une statue de Jean-Dominique Cassini (1625-1712), auteur des quatre générations de savants qui ont illustré ce nom, et une jolie pendule Louis XV.

L'**église Saint-Samson**, du commencement du xiv<sup>e</sup> s., a été remaniée aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. et a perdu toute son homogénéité, ce qui la rend extrêmement intéressante au point de vue archéologique; le côté g. est celui qui a le mieux conservé le caractère du xiv<sup>e</sup> s. Les vantaux de la porte principale datent du temps de Louis XIII.

**BAS-CÔTÉ DR.** (surélevé au xvi<sup>e</sup> s.; en bas, réduit renfermant un saint-sépulchre du xvi<sup>e</sup> s.; belle *chapelle Saint-Louis* (2 travées); verrières modernes et fresques (par Grellet) relatives à St Louis; épitaphes; contre le mur, entre les deux chapelles, bas-relief funéraire du xv<sup>e</sup> s. représentant un cadavre).

**CROISILLON DR.** (xvi<sup>e</sup> s.; il n'y a pas de croisillon à g.): porte sculptée gothique (statues refaites) et verrière ancienne restaurée (à la fenêtre du bas). — **POURTOUR DU CHŒUR**: 1<sup>re</sup> chapelle, verrière et fresques modernes, consacrées aux patrons de la paroisse et des communautés de la ville de Clermont; au-dessus de la porte de la sacristie, bonne toile (*Descente de croix*); du côté g., belles verrières anciennes dont une figure un *arbre de Jessé*. — **BAS-CÔTÉ G.**: en bas, fonts baptismaux du xvii<sup>e</sup> s.

Remarquable *tribune* (xv<sup>e</sup> s.) de l'orgue; la boiserie de l'orgue est de la fin du xvi<sup>e</sup> s.

A g. de l'église, on monte à la *porte ruinée de Nointel*, du xiii<sup>e</sup> s. (au-dessous, tronçons de colonnes, débris de l'ancienne collégiale



construite par Renaud II de Clermont vers 1110 et démolie par Henri IV lors des troubles de la Ligue).

La porte passée, on débouche sur la promenade du Châtelier, dominée à g. par l'école de préservation (filles), qui occupe l'emplacement et les restes de l'ancien château (on ne visite pas) fondé par les premiers seigneurs de Clermont, possédé plusieurs fois par les rois de France (xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.); il ne subsiste d'ancien, outre la porte de Nointel, qu'un grand donjon rectangulaire, remanié par Charles le Bel. La promenade du Châtelier, très ombragée, offre une vue étendue sur la vallée, la forêt de Halatte, la Vallée Dorée, la cathédrale de Beauvais, etc.

⊗ 2 k. O., par la rue des Fontaines, qui descend de la place d'Amiens; au n<sup>o</sup> 35 de la rue de Beauvais, qui fait suite, on prend à g. la rue de Fajj, Agnetz (église du xiii<sup>e</sup> s., avec alside gothique du xvi<sup>e</sup>, fonts baptismaux du xiii<sup>e</sup> s., retable et saint-sépulchre de la Renaissance; s'adresser au presbytère, en face de la porte S.).

**De Clermont à Compiègne** (⚡ Nord, 35 k. E.). — On traverse la vallée de la Brèche pour se diriger vers l'E. — 3 k. Breuil-le-Sec (chœur et clocher de l'église du xii<sup>e</sup> s.). — 5 k. Nointel-Saint-Aubin (à Nointel, église des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s., avec fonts baptismaux octogonaux sculptés du xiv<sup>e</sup> s.). — 8 k. Catenoy (remarquable camp de César; église du prieuré de Saint-Antoine fin du xv<sup>e</sup> s.).

22 k. Estrées-Saint-Denis, ⚡ sur Verberie. Saint-Just, Montdidier. — A dr., forêt de Remy. — 26 k. Remy (ruines d'un château; dans l'église, avec clocher de la Renaissance, boiseries et buffet d'orgues de l'abbaye de Saint-Jean-aux-Bois). — A dr., Venette (V. R. 12).

25 k. Compiègne ⊗ (R. 12).]

De Clermont à Beauvais, R. 1.

La voie longe à dr. le beau parc de Fitz-James et remonte au N. la vallée de l'Arré. — A g., ferme de Saint-Remi (ruines d'une église du xii<sup>e</sup> s.). — 73 k. Aveschey (église du xiii<sup>e</sup> s., avec vitraux de la Renaissance). — 76 k. Saint-Remy-en-l'Eau (ancien château).

**80 k. Saint-Just-en-Chaussée** (⚡ sur Paris, Amiens, Beauvais, Montdidier, Froissy, Estrées-Saint-Denis; hôt. : du Cheval-Blanc : omn. gratuit, déj. 2 fr. 50, din. 2 fr. 75, ch. dep. 2 fr., ⚡; de la Croix-d'Or), ch.-l. de c. de 2,687 hab. (dans l'église, fonts baptismaux romans; grande fabrication d'instr. agricoles et de bonneterie).

[Trouée de Nourard (point de vue; ⊗ 2 k. env. O., entre les bois du Fay et de l'Abbaye), chemin creux d'où l'on découvre, dans la direction du S.-E., la forêt de Compiègne, les tours de Coucy et même, par un temps clair, celles de la cathédrale de Laon, distante de 100 k. env.]

**De Saint-Just à Estrées-Saint-Denis** (⚡ Nord, 23 k. S.-E.). — On suit le ch. de fer de Montdidier, qui se détache à g. au delà de (2 k.) Plainval (château du xvi<sup>e</sup> s.). — 6 k. Ravenel (église du xviii<sup>e</sup> s. : beau clocher de la Renaissance haut de 45 m.; fonts baptismaux sculptés). — 13 k. Montiers (beau château moderne). — 15 k. Lameuvilleroy (église du xv<sup>e</sup> s.; restes d'une forteresse, avec donjon hexagonal du xiii<sup>e</sup> s. flanqué de contreforts). — 23 k. Estrées-Saint-Denis (V. p. 48).

**De Saint-Just à Froissy** (⚡, 20 k. O.-N.-O.). — 17 k. Noyers-Saint-Martin (remarquable souterrain-refuge). — 20 k. Froissy, ch.-l. de c. de 533 hab.]

De Saint-Just à Beauvais, R. 1; — à Montdidier, Péronne, Cambrai, R. 9, A.

La voie parcourt un plateau; à g., *Quinquempoix* (église du xvi<sup>e</sup> s.); elle atteint son point culminant (127 m. d'alt.). — 88 k. *Gannes* (chapelle N.-D. de Bon-Secours, pèlerinage). — 93 k. *Cherpoix* (clocher à flèche des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.; château de *Varmaise*, xv<sup>e</sup> s.).

95 k. *Breteuil-Embranchement*.

[De Breteuil-Embranchement à Breteuil-Ville (7 k. O.). — 3 k. *Tartigny* (beau château).

7 k. **Breteuil** (omn. 30 c.; hôt. : *du Commerce*; *du Globe*. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 2,839 hab., sur la rive g. de la Noye. De la gare, la *rue de Paris* traverse la Noye et ses prairies, laisse à g. des pavillons du xvii<sup>e</sup> s., restes d'une abbaye, et aboutit à l'hôtel de ville et à la *rue de la République*, dominée à dr. par la belle tour (style ogival flamboyant) de l'église (deux nefs égales, des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; fonts baptismaux romans; à dr., dans le sanctuaire, J.-C. et St Jean, peinture sur bois du xvi<sup>e</sup> s.; au-dessus du maître-autel, tableau du Baptême de J.-C.). — A dr. de l'hôtel de ville, la *rue d'Amiens* conduit à l'hospice, sur la *promenade du Jeu de Paume*. — A 1 k. S., *Vendeuil-Caply*, situé à la source de la Noye, a été regardé comme l'*oppidum gaulois de Brutuspantium*, principale forteresse des Bellovaques, que la plupart des érudits placent auj. soit à Clermont, soit au v. de *Grattepanche*, à 8 k. N.-O. d'Ailly-sur-Noye.]

La voie descend en dominant à g. le vallon de *Rouvroy-lès-Merle* (à la ferme de *Merle*, petite chapelle de style ogival), qui débouche dans la vallée de la Noye en aval de *Paillart* (église du xvi<sup>e</sup> s., avec d'anciens vitraux; 2 maisons du xv<sup>e</sup> s.). On longe (à g.) la rive dr. de la Noye.

105 k. *La Faloise* (pavillon de la Renaissance).

**Folleville** (*archéol.*; 3 k. S.-E.; voit. au petit restaurant de la Gare, 2 fr.) est dominé par les ruines pittoresques d'un château de la fin du xv<sup>e</sup> s. (curieux donjon à encorbellements, haut de 42 m.; souterrains où l'on peut pénétrer). L'église, consacrée en 1521, renferme, à g. du maître-autel, dans un enfeu gothique, le magnifique tombeau de Raoul de Lannoy († 1513), et de sa femme, Jeanne de Poix, sculpté par les Milanais Antonio della Porta et Pace Gaggini. A côté, le tombeau de François de Lannoy († 1548), fils de Raoul, est surmonté des statues agenouillées, en pierre, du défunt et de sa femme; au-dessous, une base en marbre blanc offre sculptées en demi-relief les Vertus cardinales. Derrière le maître-autel (à dr., jolie piscine), un vaste enfeu est surmonté d'un dais somptueux (arcs portant les instruments de la Passion). Le chœur (belle Vierge appuyée à l'un des contreforts au S.) a des voûtes sculptées: fonts baptismaux de la Renaissance, aux armes des sires de Folleville; chaire dans laquelle St Vincent de Paul prêcha, en 1617.]

112 k. **Ailly-sur-Noye** (hôt. : *de France*, T. C. F.; *Saint-Martin*; *du Chemin-de-Fer*; *du Nord*, près de la gare. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 1,138 hab., sur le versant d'une colline que surmonte l'église, moderne (dans le bas-côté g., fonts baptismaux du xv<sup>e</sup> s., sur un pied roman; tombeau, en schiste ardoisier, du bâtarde de Saint-Pol, Jean de Haubourdin, † 1466, et de Jacqueline de la Trémouille; dans le bas-côté dr., bel *ex-voto* en pierre; au centre le Crucifiement, à dr. St Martin, à g. le donateur et St Jean-Baptiste).

[3 k. N., *Guyeucourt*, sur la rive g. de la Noye (dans l'église, moderne, magnifique baldaquin italien de 1635 en bois sculpté et peint représentant les Évangélistes, autel du xviii<sup>e</sup> s.; dans la sacristie, portrait de Ste Jeanne de Chantal).]

La voie débouche de la vallée de la Noye dans celle de l'Avre, qu'on franchit.

**122 k. Boves** (hôt. de la Paix), ch.-l. de c. de 1,717 hab. (presque tous blanchisseurs), dans une large vallée tourbeuse où se rejoignent les bras de la Noye et de l'Avre, est dominé, sur la rive g., par un mamelon escarpé portant les ruines d'un donjon carré du XII<sup>e</sup> s. (on le voit, à g., du chemin de fer). — Monument aux soldats français tués dans la journée du 27 nov. 1870.

[Le Paraclet (*jolie promenade sur les bords de la Noye*; 2 k. 5 S.), auj. école d'agriculture, occupe l'emplacement d'un couvent de femmes fondé en 1318 par Enguerrand de Boves sur les tombeaux de St Donice et de Ste Ulphe, près d'une fontaine vénérée.]

On suit la rive dr. de l'Avre.

**127 k. Longueau** B, M des lignes d'Amiens-Calais (à g.), d'Arras-Lille et de Tergnier-Laon (à dr.). — A g., au delà de l'Avre, Cagny (château du XVIII<sup>e</sup> s.).

De Longueau à Arras, R. 6.

La voie franchit l'Avre à son débouché dans la vallée de la Somme (à dr.), qui se divise en une infinité de canaux parmi les curieux jardins maraîchers dits *Hortillonnages*.

**131 k. AMIENS** B (V. l'Index), V. de 90,920 hab., ch.-l. du dép. de la Somme, évêché, est situé sur la Somme, qui se divise en un grand nombre de petits bras à travers le bas quartier industriel de Saint-Leu et lui donne une physionomie curieuse. Un canal navigable contourne ce quartier au N. La ville s'étend sur la rive g., où un arc de cercle de beaux boulevards, tracés sur les anciens remparts, circonscrit la ville d'autrefois, la seule intéressante, où sont la cathédrale et les monuments, et qui est aujourd'hui le quartier du commerce. Au delà des boulevards s'étalent de vastes faubourgs bien percés, séjour de la bourgeoisie. La Somme reçoit, en amont d'Amiens, l'Avre, qui arrose une partie des Hortillonnages, en aval, la Selle, dont les eaux rafraîchissent la vaste promenade de la Hôtoie.

Amiens, ville d'industrie très étendue, n'a pas l'animation qu'on pourrait attendre d'une ville de 90.000 hab., et son aspect est un peu monotone. Mais sa cathédrale est le plus bel édifice religieux de toute la France.

**Gares** : — GARE PRINCIPALE OU GARE DU NORD, à l'E. de la ville, sur le boulevard d'Alsace-Lorraine, seule gare où s'arrêtent les express; — GARE SAINT-ROCH, à l'O. de la ville, place Saint-Roch, arrêt des trains omnibus des lignes de Calais, Rouen, Beauvais, Doullens, et tête de ligne du ch. de fer Economique d'Amiens à Annale.

**Principales curiosités** : — Cathédrale (p. 37); — Musée de Picardie (p. 12); — ÉGLISES SAINT-GERMAIN ET SAINT-REMY (p. 42); — PROMENADE DE LA HÔTOIE (p. 47); — QUARTIER SAINT-LEU (p. 11); — LES HORTILLONNAGES (p. 48).

**Spécialités** : — macarons d'Amiens; — pâtés de canards.

**Histoire**. — Amiens, sous le nom de *Samarobriva* ou Pont-sur-Somme, était, à l'époque gauloise, la capitale des *Ambiani*, nation belge qui fut convertie au christianisme par St Firmin le Martyr, au III<sup>e</sup> s. Au moyen âge, la ville appartenait par moitié à des comtes et à des évêques; ces

derniers lui octroyèrent une charte communale en 1113. Philippe Auguste y célébra son mariage avec Ingelburge. en 1193; Louis IX y rendit, en 1264, une sentence arbitrale entre le roi d'Angleterre Henri III et ses barons; Charles VI y épousa Isabeau de Bavière en 1385; Henri II et Edouard VI d'Angleterre y signèrent la paix en 1550. Amiens appartient aux ducs de Bourgogne de 1435 à 1477, et plus tard aux Espagnols, sur lesquels Henri IV le prit deux fois, en 1591 et 1597. En 1802 la paix y fut signée entre la France d'une part, l'Angleterre, la Hollande et l'Espagne d'autre part, et la rive g. du Rhin garantie à la France. — En 1870, après la bataille d'Amiens (27 nov.), les troupes du général Manteuffel entrèrent le 28 dans la ville; le 29, elles attaquèrent la citadelle dont le commandant, le brave Vogel, fut tué au début de l'action, et qui capitula le 30.

Amiens a vu naître : *St Firmin le Confesseur*; *Pierre l'Ermite*, le prédicateur de la 1<sup>re</sup> Croisade, † 1115; le sculpteur *Blasset* (1600-1659); l'astrologue *Delambre* (1749-1815); les poètes *Voiture* (1598-1648) et *Gresset* (1709-1777); les erudits *Du Cange* (1610-1688) et *dom Bouquet* (1685-1754), etc.

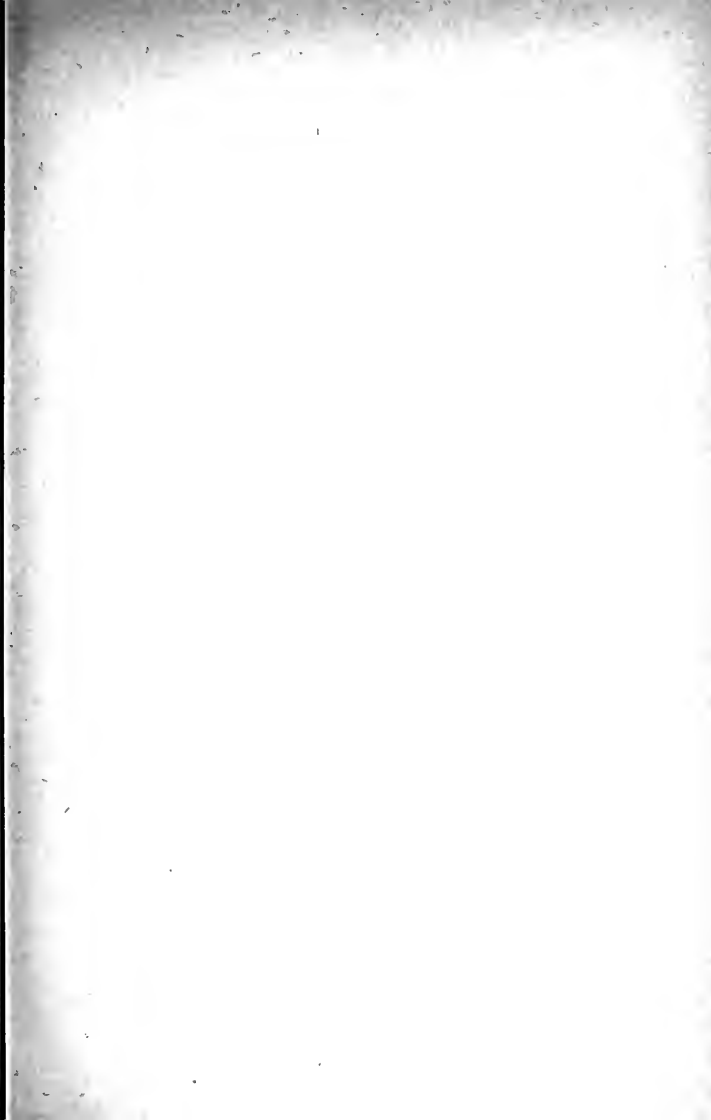
**Industrie et commerce.** — A la tête de l'industrie amiénoise vient la *filature* des matières premières et la fabrication des tissus (filat. de lin, chanvre et jute; filat. et peignages de laine; filat. de cachemires, de soie). Les tissus comprennent principalement les *velours* d'Utrecht pour ameublement, de coton, etc., et les *articles d'Amiens* (étoffes laine et soie, soie et laine pour parapluies, anacostes, escots, étamines, mérinos doubles et armures pour vêtements ecclésiastiques, étamines pour pavillons, pour doublures, etc.). Puis viennent, par rang d'importance : le *tissage des toiles* d'emballage, à voiles, à sacs, à bâches, de ménage, linge de table; des fabr. de chaussures et d'articles pour chaussures; la confection en gros; des fabr. de dentelle en coton et mohair, de rubans, etc.

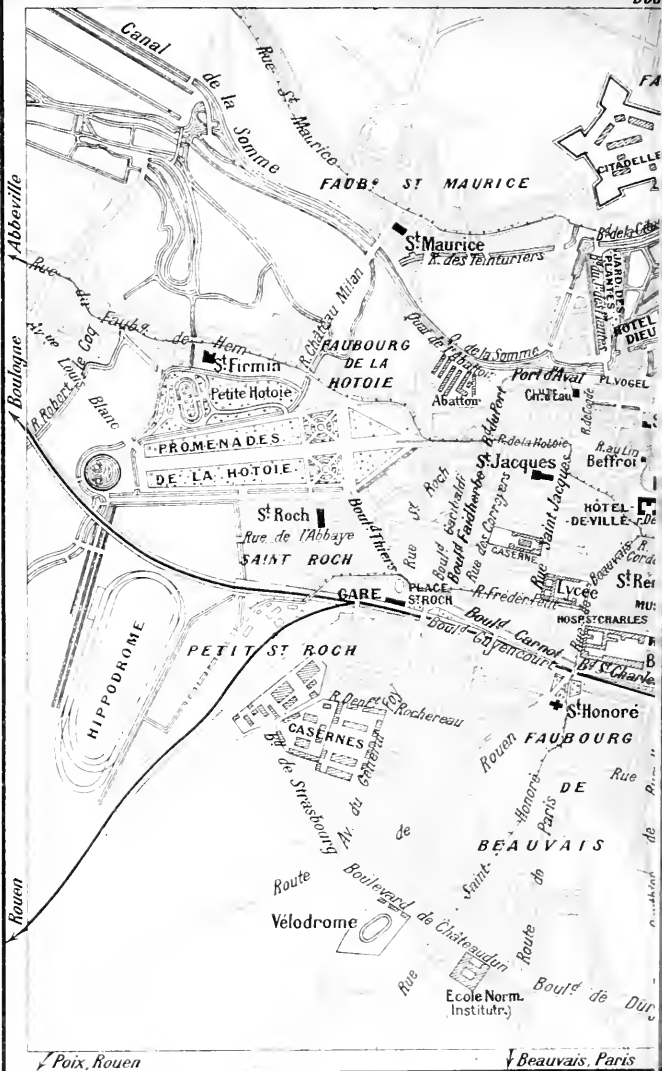
Amiens possède : des établissements métallurgiques (fonderies de fer et de cuivre, ateliers de mécanique, de grosse chaudronnerie, fabr. de fers et d'essieux), de nombreuses teintureries et blanchisseries, des scieries mécaniques, des fabr. de chocolat et de caramel, de savon, colles et gélatines, de chapeaux de paille, des corroiries, mégisseries et tanneries, etc.; il s'y trouve deux sources ferrugineuses, exploitées comme eaux de table.

Il se tient à Amiens, du 24 juin au 23 juillet, une *foire* dite *de la Saint-Jean*.

**ITINÉRAIRE.** — De la gare principale, on monte aux boulevards pour les traverser, puis suivre, en face, la **rue de Noyon** continuée par la **rue des Trois-Cailloux**, aboutissant à la place Gambetta. Ces deux rues, suivies par plusieurs lignes de trams, forment l'artère la plus animée d'Amiens, avec les principaux hôtels, magasins et cafés. Sur la rue de Noyon s'ouvre à g. la **place René-Goblet**, joli square au milieu duquel est la statue de **Du Cange**, par Caudron (1849). On peut se rendre directement à la cathédrale en prenant à dr. soit la **rue Victor-Hugo**, qui longe à g. le **Palais de Justice** (1867-1874), bâti sur l'emplacement de l'abbaye de Saint-Martin-aux-Jumeaux, ayant elle-même remplacé une chapelle élevée à l'endroit où, d'après la tradition, St Martin aurait partagé son manteau (inscription avec bas-relief); soit la **rue Robert-de-Luzarches**, qui longe le palais de justice à dr. et aboutit à la porte du croisillon S.

Dans la rue des Trois-Cailloux, se trouvent (n° 67) le *théâtre*, de 1773-1780, qui doit être remplacé par une construction nouvelle; (à la façade, *Danse*, *Musique*, *Tragédie*, *Comédie*, par Carpentier fils); et (n° 59, dans un passage) les bâtiments et la tour du *logis du Roi* (1525), qui servirent de résidence aux gouverneurs.





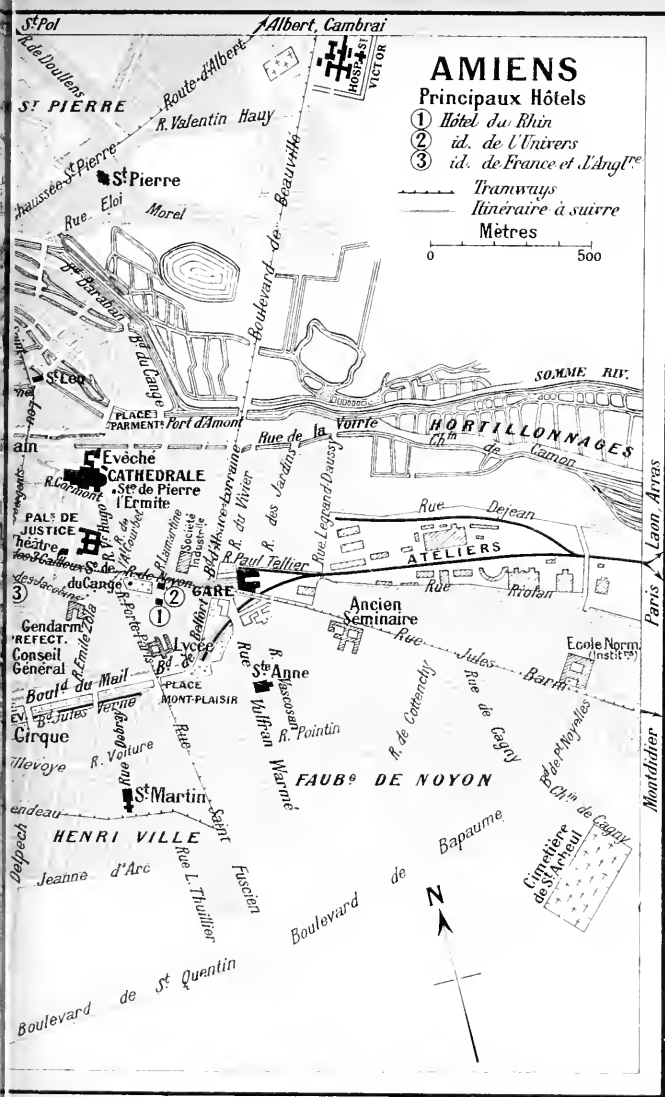
# AMIENS

## Principaux Hôtels

- ① Hôtel du Rhin
- ② id. de l'Univers
- ③ id. de France et d'Angleterre

Tranways  
Itinéraire à suivre  
Mètres

0 500







La **place Gambetta** (corresp. des tram<sup>s</sup>) n'est qu'un étroit carrefour d'où rayonnent les principales rues commerçantes. A dr., la *rue des Sergents* (n<sup>os</sup> 10-12, façade avec passage dans le style de la Renaissance; n<sup>o</sup> 57, maison du xvi<sup>e</sup> s. avec une belle cariatide) conduit à la cathédrale.

**Notre-Dame d'Amiens** (le sacristain, à qui il faut s'adresser, de 9 h. à midi et de 2 à 5 h., vend, ainsi que les libraires de la ville, au prix de 1 fr. 50, l'excellente petite monographie de M. G. Durand, archiviste de la Somme, abrégé de la grande monographie du même auteur, la plus remarquable qui ait été publiée jusqu'à ce jour sur une cathédrale française), l'église ogivale par excellence, est aussi la plus vaste des basiliques françaises : son plan couvre, en effet, 7,700 m. de superficie; Saint-Pierre de Rome, Sainte-Sophie de Constantinople et le Dôme de Cologne sont seules plus grandes en Europe. Par une fortune assez étrange, la cathédrale d'Amiens, au lieu de marquer seulement l'apogée du style du xiii<sup>e</sup> s., est, dans le Nord de la France, l'édifice où s'accusent avec le plus de précocité les tendances naturelles de ce style, en dehors de toute influence étrangère, vers le flamboyant, d'abord dans la voûte de la croisée, exécutée vers 1270, ensuite, progressivement, dans les chapelles de la nef, dont les dernières, celles du cardinal de Lagrange (les deux voisines de la tour N.), sont, quoique de 1373 à 1376, tout à fait dans les données du xv<sup>e</sup> s.

La façade O. s'ouvre sur un parvis rétabli de nos jours et bordé, en face de la cathédrale, de constructions neuves, dans les styles du xv<sup>e</sup> et du xvi<sup>e</sup> s. Le flanc S., dégagé par la *rue Cormont*, s'ouvre par le portail de la Vierge Dorée. Le flanc N. atteint à l'*ancien évêché* (xviii<sup>e</sup> s.), dont l'entrée s'ouvre au chevet de la cathédrale, sur la *place Saint-Michel* (statue de *Pierre l'Ermite*, par Foreeville).

La cathédrale actuelle a remplacé un édifice roman ravagé par un incendie en 1218. La construction en fut commencée en 1220, par l'évêque Evrard de Fouilloy, sur les plans de Robert, né à Luzarches. La nef et la façade étaient achevées dès 1238. Thomas et Regnault de Cormont succédèrent à Robert de Luzarches dans la direction des travaux, qui ne furent terminés que vers 1270; les parties supérieures des tours et de la façade datent du xv<sup>e</sup> s.; les chapelles de la nef, de 1292 à 1376; la flèche, de 1529. Au xix<sup>e</sup> s., la cathédrale a été restaurée sous la direction de Viollet-le-Duc.

La cathédrale d'Amiens a vu s'accomplir plusieurs événements historiques. En 1264, St Louis y rendit sa célèbre sentence arbitrale. Philippe de Valois y reçut, en 1329, l'hommage d'Edouard III pour la Guyenne. Charles VI y épousa, en 1385, Isabeau de Bavière; la paix de 1550 y fut signée. En 1561, les protestants et les catholiques s'y livrèrent un combat sanglant. En 1591, le duc d'Aumale, du parti de la Ligue, se barricada sur le parvis, d'où le délogèrent les troupes royalistes. En 1597, Henri IV y rendit à Dieu de solennelles actions de grâces après avoir repris Amiens aux Espagnols.

**Façade.** — Les porches sont ornés de statues et de bas-reliefs du style le plus pur et le plus sévère. Les ferrures des portes datent des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.

Le **porche central**, dit du **Sauveur** ou du **Beau Dieu d'Amiens**, a au trumeau une magnifique statue du *Christ* (une des plus belles

ouvrés du xiii<sup>e</sup> s.). — A dr. et à g., dans les médaillons, les *Vertus* et les *Vices*, les *Arts* et *Métiers* exercés à Amiens lors de l'érection de l'église, et deux fables allégoriques (*le Renard et le Corbeau*, *le Loup et la Cigogne*); sur des consoles, statues des *Apôtres*; sur les jambages de la porte, à g., les cinq *Vierges sages*, à dr., les cinq *Vierges folles*. — Au tympan, le *Jugement dernier*. Dans l'archivolte, 150 statues, figurant toute la hiérarchie céleste. — Sur la pointe du fronton, *St Michel*.

Le porche de droite, dit de la *Vierge*, présente : au trumeau, *Marie* écrasant du pied un monstre à tête humaine; au-dessous, *Adam* et *Eve* et leur *Expulsion du Paradis terrestre*. — Sur les côtés, l'*Annonciation*, la *Visitation*, la *Présentation au Temple*, la *Reine de Saba*, *Salomon*, les *Rois Mages*, etc. — Au tympan, l'*Ensevelissement* et l'*Assomption de la Vierge*.

Le porche de gauche, dit de *Saint-Firmin*, martyr, patron d'Amiens et de la Picardie, présente au trumeau *St Firmin* foulant aux pieds un homme, emblème de l'idolâtrie. — Sur les côtés, les *saints* qui ont occupé le siège épiscopal d'Amiens ou illustré la province; les signes du *Zodiaque* et les *Trouvaux de l'année*. — Au tympan, l'*Invention* et la *Glorification des reliques de St Firmin*.

Au-dessus des porches on remarque : les statues colossales de 22 *Rois de Juda*, ancêtres de la *Vierge*; une magnifique rose à meneaux très délicats (l'encadrement est seul du xiii<sup>e</sup> s.; les meneaux et les parties supérieures de la façade ne sont que des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.), la galerie dite des *Sonneurs*, reliant les deux tours (la tour du N. a 66 m., celle du S. 65 m.), différemment ornementées dans leur partie supérieure et terminées par un toit aigu avec lucarnes et épis en plomb ouvragé.

**Côté S.** — A la base de la tour S. s'ouvre le portail de l'*Horloge* ou de *Saint-Christophe* (statue colossale de ce saint, à dr. de la porte). Les intervalles entre les fenêtres des chapelles (xiv<sup>e</sup> s.) sont ornés d'un double rang de statues, parmi lesquelles nous signalerons l'*Annonciation*, *St Nicolas*, la *Transfiguration*, etc. Le portail du croisillon Sud, dit de *Saint-Honoré* ou plutôt de la *Vierge Dorée*, doit ce deuxième nom à une gracieuse statue de la *Vierge mère*, adossée au trumeau et autrefois dorée; sur les côtés, statues d'*Anges* et de *saints Prêtres* du diocèse; au tympan, *Découverte des reliques des Sts Fuscien, Victorie et Gentien*, et leur *Exaltation par St Honoré*; aux voussures, 60 statues d'*anges*, de prophètes, d'*Apôtres*, d'*Evangelistes* et de saintes femmes; au centre, J.-C. expirant entre la *Vierge* et *St Jean* (cette statue est particulièrement belle); au-dessus du porche, galerie et rose (à l'archivolte, *roue de Fortune*) fort riches; au sommet du pignon, statue de *St Honoré*.

**Côté N.** — Entre les fenêtres et sur les piliers, de belles statues du xiv<sup>e</sup> s. représentent les fondateurs et les saints patrons des chapelles ou les souverains sous le règne desquels elles ont été élevées. — Le portail du croisillon Nord, soutenu par des colonnes cannelées, est orné d'une statue dite de *St Firmin le Confesseur*, et qui paraît être plutôt celle de *St Honoré*. Le tympan, vitré, est remarquable par le dessin original de son remplage. Au-dessus de

la porte s'ouvre une magnifique rose, avec des meneaux du xv<sup>e</sup> s. La partie supérieure de cette façade est inachevée.

Autour du chœur s'élèvent des *chapelles* (au milieu, celle de la Vierge est ornée de 6 statues modernes, assises et couronnées). — Au S., une chapelle du xiv<sup>e</sup> s., en excroissance, dite *chapelle Macabre* ou *des Machabées*, est occupée auj. par la grande sacristie.

La *flèche* octogonale, en charpente, est haute de 112 m. 70. Le 1<sup>er</sup> étage est flanqué, aux angles, de *statues* colossales de *saints*; le 2<sup>e</sup> se termine par une couronne surmontée d'*anges tenant les instruments de la Passion*: ces deux étages sont accessibles aux visiteurs. Il faut monter 306 marches pour atteindre la plate-forme où commence la flèche: cette ascension se fait ordinairement par la tour N.

L'intérieur, d'un effet saisissant par la hauteur des voûtes et l'audacieuse légèreté des piliers (on en compte 126), est long de 113 m., large de 65 m. 25 (au transept), haut de 42 m. 30; il se compose de trois nefs avec chapelles latérales, d'un large transept accompagné de collatéraux, d'un chœur avec déambulatoire, enfin de sept chapelles absidales, entourant le sanctuaire. Les grandes arcades de la partie inférieure s'élèvent presque jusqu'à la moitié de la hauteur totale; plus haut un cordon de feuillage, très remarquable, est surmonté d'un triforium, au-dessus duquel une magnifique claire-voie vitrée s'étend jusqu'aux voûtes. Les fenêtres sont séparées uniquement par les colonnettes qui jaillissent des gros piliers; leurs rosaces et meneaux sont d'une très grande légèreté.

Nous commencerons notre description par la nef et le chœur, puis nous reviendrons au bas du collatéral droit pour faire le tour de l'édifice.

**Nef.** — La tribune des *orgues*, en chêne, suspendue sur des culs-de-lampe hardis et formant quatre travées du style ogival, date de 1122. Malheureusement elle a été peinte en bleu et dorée en 1836, en même temps que le buffet, de la Renaissance, recevait une décoration de mauvais goût. Les *orgues*, construites en 1125, ont été restaurées en 1838. Au-dessus des *orgues*, derrière un cadran d'horloge de plus de 10 m. de diamètre, s'ouvre la grande rose, dont les magnifiques vitraux, par leurs teintes principales, symbolisent la *Terre* et l'*Air*, et qui porte néanmoins, à cause de sa situation à l'O., le nom de *rose de Mer*. On y remarque des fleurs de lis et les armes du chanoine Firmin de Coquerel, qui la fit exécuter.

À l'entrée de la nef, les *tombes* en cuivre des deux évêques fondateurs de l'église (à dr., Evrard de Fouilloy, 1222; à g., Geoffroi d'Eu, 1236) sont supportées par six lions; les prélats sont représentés en habits pontificaux, les pieds appuyés sur deux dragons ailés. — La *chaire*, œuvre de Dupuis, d'Amiens (xviii<sup>e</sup> s.), est supportée par la *Foi*, l'*Espérance* et la *Charité*.

Le transept (voûte à tiercerons, la plus ancienne connue en France, 1270 env.) offre deux belles *roses*, la verrière du S. à remplage du xv<sup>e</sup> s. (quelques panneaux de l'ancien vitrail figurant des *anges*); celle du N. à remplage étoilé du xiv<sup>e</sup> s. (vitrail de l'époque figurant des dessins d'ornement).

**Chœur.** — Un escalier de six marches, à deux paliers, monte de la nef dans le chœur, qui lui est postérieur. De belles *grilles* en fer ouvragé, forgées au xviii<sup>e</sup> s. par Jean Vayren, de Corbie, ferment l'entrée principale, les entrées latérales et les arcades du sanctuaire. La grille principale s'étend entre deux murs en maçonnerie, d'une architecture bâtarde, décorés de rosaces et de têtes d'anges, et contre lesquels ont été placées les statues de *St Charles Borromée* et de *St Vincent de Paul*. Les *vitraux* du triforium représentent des *Apôtres* et des *Evêques*; ceux des fenêtres supérieures de l'abside, l'*Annonciation*, *St Firmin décapité*, etc. Le beau vitrail du fond (des anges tenant des couronnes; deux vierges et deux évêques) porte le nom de son donateur, l'évêque Bernard d'Abbeville (1269). Le *lutrin* est l'œuvre des frères Duthoit. — Les 110 magnifiques *stalles* furent exécutées.

de 1509 à 1519, sous la direction des maîtres huchiers Ernoul Boulon et Alexandre Huet; un des ouvriers a signé de son nom deux stalles. On y compte 400 sujets tirés de l'Ancien Testament et de la vie de la Vierge. Quatre pyramides, hautes de 13 m., portent les statues de l'Eglise et de la Synagogue, de St Michel et de St Paul. Sur les 122 accoudoirs sont représentés divers états et professions, des scènes de la vie privée, des caricatures, entre autres des fous avec leurs marottes, le Renard prêchant à des poules, des musiciens, des guerriers, des monstres, etc. Sur les 62 culs-de-lampe sont des allégories de Vices, en opposition avec des Vertus.

Le sanctuaire, surélevé de 3 marches, a un pavement du xviii<sup>e</sup> s. Les piliers sont ornés des médaillons des Evangélistes et d'anges portant des torches. Derrière le maître-autel bas-relief en bois représentant le Christ au jardin des Oliviers), une gloire immense (xviii<sup>e</sup> s.) en bois et en pierre, raccourcit de 22 m. la perspective intérieure de l'édifice.

**Bas-côté dr.** (les chapelles des bas-côtés ont été décorées aux xviii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.: presque toutes les statues sont des œuvres de Blasset, de Dupuis, de Vimeux et de Poulthier, sculpteurs picards). — En bas, *mausolée du chanoine Pierre Barry* (1504). — 1<sup>er</sup> pilier à g.: *tombeau d'Anthoine Niquet*, † 1552. — 1<sup>re</sup> chap.: St Christophe, par Dupuis. — 2<sup>e</sup> (DE N.-D. DE FOY): à l'autel, bas-relief par Blasset. — 3<sup>e</sup> DE L'INCARNATION: la Vierge, par Blasset. — 4<sup>e</sup> (DE ST-ETIENNE): belle Vierge; St Etienne et St Augustin, par Blasset; pierre tombale de l'évêque Henri Feydeau de Brou, † 1706.

**Croisillon dr.** — *Tables de marbre* relatant l'établissement de la confrérie de Notre-Dame-du-Puy, ainsi que les noms et les curieuses devises de ses maîtres ou chefs, de 1389 à 1729. Au-dessus, des **bas-reliefs** en marbre représentent les principaux traits de la *Vie de la Vierge*. Plus haut, dans un encadrement de style flamboyant, se développe en quatre tableaux la *Vie de St Jacques le Majeur* (commencé, du xvi<sup>e</sup> s.). — *Sarcophage*, en pierre, du chanoine (de Saint-Acheul) Claude Pierre, † 1650. — **CHAPELLE** ou autel DE NOTRE-DAME DU PUY, œuvre de Blasset: statues du roi David, de Judith et de la Vierge tirant un enfant d'un puits; tableau de Francken (l'Assomption).

**Pourtour du chœur.** — Le mur de clôture du chœur (1489-1530) est décoré d'une riche arcature, du style flamboyant, encadrant des groupes en pierre, peints et dorés (restaurés vers 1850). — Les sculptures de la partie droite, les plus belles et les plus curieuses, figurent les *légendes de St Firmin et de St Sulpice*. Des médaillons, relatifs également à la vie de St Firmin, occupent une partie du soubassement où se trouvent, en outre, les deux tombes et les statues de l'évêque Ferry de Beauvoir († 1173) et de son neveu, Adrien de Hénencourt, doyen du chapitre, † 1530; c'est à ces deux personnages que l'on est redevable de cette partie des sculptures du chœur. — Les huit compartiments de la partie gauche, ainsi que les médaillons, sont consacrés à l'*Histoire de St Jean Baptiste* et ont été exécutés en 1531, aux frais des familles de Coquerel et de Louvencourt. — Contre le pilier auquel s'appuie la grille du chœur, petit *mausolée* (la statue de l'Enfant-Jésus, par Blasset, provient d'un autre monument) à la mémoire de Charles de Vitry, seigneur des Auteux († 1670).

1<sup>re</sup> chap. (DE ST-PIERRE ET DE ST-PAUL): fonts baptismaux; tableau par Parrocel (*Adoration des Mages*). — 2<sup>e</sup> (DE ST-JOSEPH): monument votif (plaque de cuivre curieusement gravée et encadrée de pierre bleue) de l'évêque Jean Avantage 1456; au-dessus d'une ancienne porte de sortie, deux têtes énormes. — 3<sup>e</sup> (DE ST-ELOI): moitié de verrière ancienne: **peinture murale** de 1506 les *Sibylles*, avec curieuses inscriptions développant les prophéties attribuées à chacune. Cette chapelle, où repose le chanoine de Lamorlière, auteur des *Antiquités d'Amiens*, † 1639, sert de passage pour la nouvelle sacristie. — 4<sup>e</sup> (DE ST-FRANÇOIS D'ASSISE): belle verrière ancienne. — 5<sup>e</sup> (DU SACRÉ-CŒUR): vitraux anciens et riche ornementation; autel exécuté par Pousielgue, sur les plans de Viollet-le-Duc). — 6<sup>e</sup> (DE LA VIERGE OU DE LA PETITE-

PAROISSE) : cette vaste chapelle, qui forme le chevet de l'église, a été restaurée et ornée de peintures décoratives. Les anciens vitraux (*Arbre de Jessé, Scènes de la Passion*, etc.), très remarquables, ont été complétés par des verrières modernes. *Tombs*, restaurées, de l'évêque Simon de Gouéans, † 1325 (la statue n'est qu'une copie, l'original est au musée) et de Thomas de Savoie, chanoine, † 1335. L'autel a été exécuté d'après Viollet-le-Duc. — En face de cette chapelle, contre le mur du chœur, *monument* (œuvre de Basset; 1628) du chanoine Guillaïn Lucas, fondateur de l'école des Enfants-Bleus ou orphelins (un ange ou génie, dit l'*Enfant pleureur*, passe pour être la meilleure œuvre de Basset). Dans une arcade, au bas du monument, *statue funéraire* en marbre blanc du cardinal de Lagrange, évêque d'Amiens et ministre de Charles V († 1402). — 8<sup>e</sup> (DE STE-THÉODOSIE) : vitraux anciens et modernes. — 9<sup>e</sup> CHAP. : verrière du XIII<sup>e</sup> s., aux armes de France et d'Angleterre. — 10<sup>e</sup> (DE NOTRE-DAME DE PITIÉ) : *mausolée* du chanoine de Bailion (1641) et, sous une arcade, *statue* de l'évêque Gérard de Conchy († 1237); au-dessus, ancien vitrail offrant des restes d'un *Arbre de Jessé* et de l'histoire d'Adam et d'Eve. — 11<sup>e</sup> CHAP. : tombeau de l'évêque François Faure († 1687).

**Croisillon g.** — Tombeau de l'évêque Pierre Sabatier, † 1733. — Dans le mur, statue tombale d'un chanoine. — *Fonts baptismaux* de la fin du XII<sup>e</sup> s., avec les statues de quatre prophètes. Vis-à-vis, sous un petit dais du style flamboyant, œuvre de Duthoit, une lame de cristal recouvre un fragment du *chef de St Jean-Baptiste*, rapporté, dit-on, de Constantinople et donné à la cathédrale d'Amiens par Wallon de Sarton, chanoine de Picquigny, à l'époque des croisades. — **Sculptures** (du même genre que celles du croisillon dr.) représentant les quatre divisions du *Temple de Jérusalem* : l'atrium, le tabernacle, le sanctuaire et le saint des saints. — Au pied du second pilier, *sépulture de Gresset*. — *Tombeau*, en marbre blanc, du cardinal Ch. Hémar de Denonville (1513), avec les statues des quatre Vertus cardinales. — CHAPELLE SAINT-SÉBASTIEN, œuvre de Basset.

**Bas-côté g.** — Pilier entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> chap. : tombeau avec statues (attribué à Basset) de Jean Desachy et de Marie de Revelois, sa femme. — 2<sup>e</sup> CHAP. (DE NOTRE-DAME DE LA PAIX) : *Vierge*, par Basset. — 1<sup>re</sup> (ST-SAULVE) : grand *christ byzantin* (tête pleine de caractère) rapporté, dit-on, d'Orient à l'époque des croisades et très vénéré sous le nom de *Saint-Sauve* (Saint-Sauveur); d'après la légende, il aurait incliné la tête pour saluer à leur passage les reliques de St Honoré. — 5<sup>e</sup> CHAP. : *Vierge*, par Basset.

Le trésor possède : une *statue de la Vierge*, en argent ciselé, exécutée par MM. Duthoit dans le style du XIV<sup>e</sup> s.; une grande et belle chasse en argent repoussé, du XIII<sup>e</sup> s.; 3 objets d'orfèvrerie des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s. provenant du couvent du Paraclet, près Amiens; 2 petits reliquaires du XV<sup>e</sup> s., etc.

En sortant de la cathédrale, les visiteurs disposant de leur temps pourront aller voir au N. le curieux quartier Saint-Leu.

[La rue Saint-Leu forme l'artère princiale du quartier Saint-Leu, ou ville basse, aux vieilles rues étroites, traversé par une infinité de canaux, ou dérivi-  
vations de la Somme, et par un bras de l'Avre, et dont l'aspect rappelle les villes hollandaises. La Somme ainsi divisée, entrecoupée de chutes d'eau qui font mouvoir un grand nombre d'usines, est impropre à la navigation dans la traversée d'Amiens; aussi les deux ports d'Amont et d'Aval sont-ils reliés par un canal qui contourne la ville au N. Tous ces cours d'eau sont traversés par une cinquantaine de ponts dont le plus ancien (XV<sup>e</sup> s.), fortement remanié, est situé près du port d'Amont (à l'E. de la cathédrale).

L'église Saint-Leu, qui s'ouvre sur la rue du même nom, offre des parties de diverses époques; remaniée et agrandie en 1181, elle est flanquée d'un joli clocher reconstruit au XVI<sup>e</sup> s. dans le style gothique (boiseries au-dessus des fonts baptismaux; statuette portant des écussons à la naissance des arcades des travées). Près de l'église, la rue Fernel a conservé des maisons

en bois du x<sup>v</sup> s. (n<sup>os</sup> 33 et 35). D'autres maisons curieuses subsistent aux n<sup>os</sup> 9 et 33 (entrer dans la cour) du *Marché-aux-Herbes*.

Au delà de l'église, la rue Saint-Leu, où se voient l'*Hôtel-Dieu*, des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. (chapelle de 1790), et, à l'extrémité, l'*Hôtel Deville* (porte à deux tourelles, va aboutir, au delà du canal de la Somme, à la *citadelle* construite en 1598 par Jean Erard, de Bar-le-Duc; la *porte Montre-Ecu* (1531), par laquelle les Espagnols pénétrèrent dans Amiens en 1597, est, d'après Léon Palustre, l'œuvre la plus originale que la Renaissance ait élevée en Picardie. A l'O. de l'Hôtel-Dieu est le *Jardin des Plantes*.

Du parvis de la cathédrale, en suivant à l'O. la *rue Cormont*, prolongée par la *rue au Lin*, on laisse à dr. plusieurs petites rues conduisant à l'*église Saint-Germain*, joli petit édifice du milieu du x<sup>v</sup> s. Le portail principal (vantaux en bois sculpté du xvi<sup>e</sup> s.) est flanqué à g. d'une tour, inclinée sensiblement vers le N. (à l'int. : à g., chap. des fonts baptismaux avec un groupe en pierre, le *Christ mis au tombeau*; anciens vitraux aux bas-côtés).

A g. s'ouvrent la *rue des Vergeaux* (aux n<sup>os</sup> 61-63, *maison du Sagittaire*, de la Renaissance), puis la *place du Marché-au-Fil*, où le *Beffroi*, tour carrée du xiv<sup>e</sup> s., surmontée d'une charpente reconstruite en 1748, sert de prison (cachot souterrain; énorme cloche fondue en 1748 et pesant 11,000 kilogr.) et qui communique en arrière avec la *place de l'Hôtel-de-Ville* (*hôtel des postes et télégraphes*).

L'*Hôtel de Ville* a été commencé en 1550: la façade date du xviii<sup>e</sup> s. Dans la *salle du Congrès* fut signée, le 27 mars 1802, la célèbre paix d'Amiens.

L'ancien *Bailliage* ou *Malemaison*, plus connu sous le nom de *Bourse*, situé à dr. de l'hôtel de ville, est occupé par l'école nationale de musique; un des pavillons a conservé des sculptures de la Renaissance. A côté s'élèvent les bâtiments de la *Conciergerie*, auj. magasins des pompes. Dans une cour intérieure se voit (s'adresser au concierge) une charmante façade de 1554.

De la place de l'Hôtel-de-Ville, la *rue Delambre* ramène à la place Gambetta, où l'on prendra au S. la *rue de la République*, qui longe à g. la *Préfecture* (1761), à dr. l'église Saint-Remy, le Musée de Picardie et la Bibliothèque.

L'*église Saint-Remy*, ancienne chapelle des Cordeliers, a un chœur reconstruit de nos jours dans le style gothique primitif. Du x<sup>v</sup> s., il reste la nef, avec une porte du xiii<sup>e</sup> s.

Cette église possède : un tableau de Fragonard (le *Baptême de Cloris*); une statue de la *Vierge*, par Blasset; une *Mater dolorosa* du xvi<sup>e</sup> s.; des *stalles* du style Louis XV; le *tombeau* de Nicolas de Launoy, connétable du Bourbonnais, et de sa femme, Jeanne Maturé (statues agenouillées et, audessous, statues nues des deux époux, exécutées par Blasset en 1632, ainsi que le bas-relief de la *Résurrection de Lazare*, une charmante tête d'ange et les quatre Vertus cardinales).

Le *Musée de Picardie*, ouvert au public les dim. de 11 h. à 5 h., les mardis et jeudis de midi à 4 h. (de 11 h. à 5 h. en été), aux étrangers t. l. j. sous la conduite d'un gardien, est un des plus vastes musées de province. Il a été organisé, de 1854 à 1864, par la Société des Antiquaires de Picardie, et cédé à la ville en 1869, avec

l'édifice qui le renferme. Une cour, ornée de bassins avec griffons en fonte, s'étend devant la façade principale.

**Rez-de-chaussée.** — **Vestibule** orné de colonnes d'ordre ionique. — A dr., **salle** de style roman, dite **la Chapelle**, peinte et dorée; pierre tombale du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. provenant de l'église de Glisy; pierre tumulaire, en pierre noire de Tournai, du chevalier Robert de Boucherch (<sup>xv</sup><sup>e</sup> s.); *statue tombale* de Simon de Goucans († 1325), évêque d'Amiens (la statue du même prélat, qui se trouve à la cathédrale, n'est qu'une copie; N.-D. de Bonne-Nouvelle, statue du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. provenant de l'abbaye de Saint-Jean d'Amiens; *fonts baptismaux* romans; pierre funéraire d'un abbé de Dommartin (<sup>xiv</sup><sup>e</sup> s.); inscriptions obituaires; drap mortuaire et ornements sacerdotaux du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s.; vitrine contenant des croses d'évêques et d'abbés, des reliquaires, une croix en filigrane, du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., un ciboire émaillé en forme de colombe, des christs et d'autres objets intéressants du moyen âge; jolie *euve* en plomb, ornée de statuettes; fragments de vitraux.

**2<sup>e</sup> salle** ou **musée lapidaire**, très belle galerie divisée par une colonnade dorique, et renfermant aussi des armes, une vitrine de céramique, un plan de la cathédrale, un retable gothique en pierre sculptée du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., de très beaux meubles de la Renaissance et du temps de Louis XIII, des moulages, etc. — Crâne du sire de Saint-Preuil, décapité en 1611.

**3<sup>e</sup> salle.** — Objets et bustes provenant du musée Campana; belle mosaïque.

**4<sup>e</sup> salle.** — Antiquités préhistoriques et gallo-romaines.

**5<sup>e</sup> salle** ou vestibule, correspondant au vestibule d'entrée de l'autre côté du grand salon de peinture (V. ci-dessous). — Archimède, statue en bronze, par *Caudron*. Satyre en bronze, par *Crauk*.

**6<sup>e</sup> salle.** — Antiquités égyptiennes, mérovingiennes, du moyen âge; antiquités diverses; céramique.

**7<sup>e</sup> salle.** — Antiquités grecques, fragments de mosaïques romaines.

**8<sup>e</sup> salle (galerie de sculpture).** — *Bouillot*. B. de l'archéologue J. Corblét. — *Fossé*. Maquette du monument Léon Duvauchel. — *Jacques Perrin*. Maquette de la statue de la Conscience, pour le monument Goblet. — *Emm. Fontaine*. Boucher de Perthes. — *Forcerille*. B. de Lagrenée, directeur du musée. — *Fossé*. La Vague. — *Etex. Ste Face*. — *Desprez*. Jeune femme au pigeon. — *Cuniois*. Jeune Spartiate. — *Edm. Lévêque*. Lesbie. — *Forcerille*. B. du Dr Barbier, d'Amiens. — Modèle de la colonne Vendôme. — *Chauvelin*. Intendant de Picardie, médaillon marbre. — *Desbœufs*. L'Auge gardien. — *Falguière*. B. de Gambetta. — *Bartholdi*. Général de Gribenval. — *Rodin*. Jeux d'enfants. — *Franceschi*. Tête de Christ. — *Ant. Coysevox* (?). B. du Régent. — *Franceschi*. B. de Mme Worms (Mlle Baretta). — *Lemaire*. B. du général Faidherbe. — *Berruer*. B. de Gresset. — *Demesmay*. B. de Chardin. — *Pradier*. Atalante. — *Seb. Adam*. Diane, Apollon. — *Elshoecht*. B. de Napoléon. — *Bosio*. Même sujet. — *Renoir*. Eve. — *Clésinger*. Leda. — *Lequesne*. L'Industrie, la Sculpture, statues pierre. — *Deloye*. Bacchanale (frise circulaire). — *Fossé*. Jeanne d'Arc prisonnière au Crotot. Episode de la nuit du 4 décembre 1851 : « L'enfant avait reçu deux balles dans la tête » (V. Hugo). — 87. *Tatlegrain*. B. du comte Lepic. — Au milieu de la salle, sur quatre rangs, sont les œuvres ci-après : *Desprez*. Jeune fille au limaçon. — *P. Loison*. L'Amé, statue allégorique marbre. — *J. Guillet*. Porteur d'eau africain. — *Lescorné*. Clytie, statue marbre. — *Guglielmo Lange*. Giotto, statue marbre. — *Dampt*. Fin d'un rêve, marbre. — *Dumont*. Génie assis, marbre. — *Schœnewerck*. Au matin, statue marbre. — *Roulleau*. Leda. — *Mathet*. Hésitation, statue marbre. — *Puget*. Hercule assis. — *Roze*. Résurrection. — 5 bustes, par *Deloye*. — *Carrier-Belleuse*. L'Enlèvement. — *Pigalle*. Hercule. — *Deloye*. B. de Mme de Pompadour. Projet de fontaine. — *Doublémart*. B. du Dr Demarquay. — *Dantan Aîné*. B. de Mme de Mirbel, miniaturiste. — *Guillaume*. Bonaparte. — *P. Loison*. Daphnis et Naïs, groupe marbre. —

*Aimé Millet*. La Jeunesse; *Phidias*. — 59. *Edm. Livéque*. Amazone. statue marbre. — *Calmels*. Calypso. statue marbre. — *Nanteuil*. Eurydice. — *Houdon* (?). ♂ de *Sophie Arnould*.

En sortant de la galerie de sculpture, on se trouve au bas (statues de Corybante, par *Cugnot*, et de Faune Chasseur, par *Lepère*) d'un double escalier monumental décoré de grandes compositions par *Puvis de Chavannes*: *Pro patria bus*; *le Travail*, *l'Etude*; *Acc. Picardie nutrix*; *la Contemplation*; *le Repos*. Après avoir monté quelques marches, on visite, au rez-de-chaussée, le grand salon de peinture.

**Grand salon de peinture.** — Au-dessus de l'entrée, 158. *Jouvenet*. Pêche miraculeuse. — 70. *Héreau*. Approche de l'orage. — 262. *Schnetz*. Miracle. — 290. *C. Vanloo*, Auguste proclamant la paix universelle et fermant les portes du temple de Janus. — 119. *Albert Maignan*. Dante rencontre Matelda. — *Roybet*. Duc d'Orbinio. — 41. *Fr. Boucher*. Chasse aux crocodiles. — 7. *Bachelier*. Ours de Pologne. — 91. *Demant-Breton*. Moulin. — 126. *Gérôme*. Le Siècle d'Auguste. — 166. *G. de Laïresse*. La duchesse Marie de Clèves. — 133. *Granet*. St Louis délivrant des prisonniers à Damiette. — 43. *Louis David*. Comtesse de Dillon. — 253. *Salmon*. Arrestation en Picardie. — 64. *Canaletti*. Vue de Venise. — 8. *Bachelier*. Lion d'Afrique. — 288. *C. van Loo*. Chasse à l'ours. — 316. *Ziegler*. Paix d'Amiens. — 371. *Ec. Namande*. Buveur. — 91. *J. Didier*. Picadors romains. — 10. *Baudry*. St Jean-Baptiste. — *Agache*. Vieux conquérant. — 299. *Hor. Vernet*. Massacre des Mameluks. — 193. *Lévy*. Souper libre. — 255. *Santai*. Fra Angelico. — 218. *Fragonard*. Dîner sur l'herbe. — 118. *Carle van Loo*. Chasse à l'autruche. — 91 bis. *J. Lefebvre*. Rieuse. — *Santai*. St Geoffroy, évêque d'Amiens. — 195. *Albert Maignan*. Voix du tocsin. — 180. *Jules Lefebvre*. Lady Godiva. — 86. *Dawant*. Sauvetage. — La Tour. Tête d'étude. Son (P.). — 129. *Glaize*. Les Ecueils. — 193. *Lhermitte*. La Mort et le Bûcheron. — 19. *Benner*. Dormeuse. — 36, 37. *Jules Boquet*. Les Herbillonnes: Avant la procession. — 10. *Fr. Boucher*. Chasse aux léopards.

On revient à l'escalier pour monter au 1<sup>er</sup> étage.

**1<sup>er</sup> étage.** — **Palier.** — Balustrade avec les bustes de Poussin (par *Perreault*), de Berghem (par *Jacquot*), de Karel Dujardin (par *Delaisire*) et de Girardon (par *Venot*). — Au-dessus des deux portes latérales, camaïeux par *Puvis de Chavannes*. Le pavillon central peintures décoratives par *Chauvin* et *Gastine*, sculptures de *Lequesne* contient un salon d'honneur, dit salle du Dôme.

**1<sup>re</sup> salle ou salle du Dôme.** — Riche décoration; au plafond, la France distribuant des couronnes aux hommes célèbres de la Picardie, par *Barrias*; camaïeux du même, figurant la Poésie, l'Art, la Patrie et la Science. — ♂ de *Puvis de Chavannes*, par *Rodin*.

**2<sup>e</sup> salle à dr.** — *Concordia*, peinture murale, et autres figures allégoriques, par *Puvis de Chavannes*.

**3<sup>e</sup> salle à dr. de l'entrée, ou salon Barni.** — Portraits de souverains et d'illustrations. — *Fr. Pourbus le Jeune*. Marie de Médicis. — 98. *Drouais*. Duc de Berry enfant depuis Louis XVI. — 234. *Barillot*. Etangs de Saint-Paul-de-Varax (Ain). — 291. *J.-B. Vanloo*. Louis XV. — 219. *Nattier*. Greset. — *Ec. hollandaise du xvi<sup>e</sup> s.* Martyre.

**4<sup>e</sup> salle (galerie Ch. Dufour).** — 115. *De Foucaucourt*. Bords de la Somme. — 15. *Becker*. Oreste et les Furies. — 283. *P. Thuillier*. Voie Tiburtine. — 57. *L. Cabot*. Le Bon Samaritain. — 63. *Caminade*. Mort de la Vierge. — 39. *Fr. Boucher*. Vénus et Vulcain. — 147. *Auguste Hesse*. Clytie. — 216. *L. Mouchot*. Ile de Roda (Vieux Caire). — 17. *H. Bellangé*. Waterloo. — 46. *Bonnet de Monvel*. Kabyles revenant du marché. — 222. *Ch. Parrocel*. Choc de cavalerie. — *Roche-grosse*. Assassinat de Géta. — 161. *A. Knif*. Marais de la Campine. — 159. *Joyant*. Le Rialto à Venise. — 70. *Eibot*. La Charité. — *A. Hesse*. Scène de l'histoire de Venise. — 121. *Gambart*. Pèlerinage au tombeau de St Valéry. — 261. *Schnetz*. Sac d'Aquille par Attila. — 281. *Thuil-*



lier. Environs de Naples. — 59. *Decaisne*. Joies maternelles. — 259. *Schendel*. Ste Madeleine. — 282. *Thuillier*. Vue d'Alger. — 250. *Roussel*. Le corps de Marceau rendu à l'armée française. — 155. *Jongkind*. Vue d'Harfleur. — 256. *Sautai*. Office chez les Capucins.

5<sup>e</sup> salle (galerie Lavalard). — *Jordaens*. (P). — 233. *Schedone*. Madeleine. — Petits paysages de *Paul Bril*, *Van Stry*, *Patel*, *S. Ruysdael*, *Kobeel*, *Van Goyen*. — 228. *Tintoret*. Joli (P). — 116. *Van Utrecht*. Nature morte. — 243. *Ribera*. Miracle de St Grégoire le Grand. — 95. *Franz Hals*. (P). — 7. *A. Cuypp*. Fillette avec un mouton. — 85. *V. Craesbeek*. Jeune homme écrivant. — 26. *Mirevelt*. (P). — 89. *Van Dyck*. (P). — 77. *Brauer*. Buveur. — 48. *Saft-leren*. Paysage. — 32. *Van der Poel*. Intérieur rustique. — 187. *Hubert Robert*. Portique. — 149. *Fragonard*. La Résistance. — 131. *Boucher*. Vénus. — 236. *Tiepolo*. Baptême de J.-C. — 43. *Salomon Ruysdael*. Paysage. — 6. *A. Cuypp*. Scène de famille. — 215. *J. Ribera*. St François. — 100. *Jordaens*. Nature morte. — 225. *Calabrese*. (P). — 3. *Brekelenkam*. Savetier. — 45. *S. Ruysdael*. Paysage. — 8. *Cuypp*. Joli (P) d'enfant. — 101. *Jordaens*. Têtes d'hommes. — 215. *Luca Giordano*. Musicien. — 63. *J.-B. Weenix*. Petite bergère. — 39. *Ruysdael*. Paysage. — 227. *Tintoret*. Suzanne au bain. — 108. *Sneyders*. Nature morte. — 12 et 13. *Van Goyen*. Marines. — 224. *Bassan*. Portrait d'une princesse. — 10. *Flinck*. (P). — 65. *Willaerts*. Halte. — 241. *Ribera*. Platon. — 231. *Salvator Rosa*. (P). — 92 et 93. *J. Fyt*. Natures mortes. — 57. *J. Vieters*. Intérieur. — 136. *Casanova*. Grand paysage. — 157. *Grimour*. (P). — 88. *Van Dyck*. (P). — 17. *Hondekoeter*. Poules et coqs. — 117. *Corneille de Vos*. (P). — 217. *Velazquez*. (P). — 188, 189. *Hubert Robert*. Paysages. — 153, 154. *Greuze*. (P). — 139. *Chardin*. Nature morte. — 166. *Largillière*. (P). — 23. *Lingelbach*. Brigands à l'affût. — *Lépicier*. Nature morte. — 201. *Simon Veuet*. Madeleine. — 132. *Fr. Boucher*. Diane au bain. — 181. *Nattier*. (P) de f. — 171. Etudes, par *Lépicier*. — 138. *Casanova*. Paysage. — 141. *Fragonard*. Le Berceau. — 170. *Lépicier*. Portrait de femme âgée. — 110. *Sneyders*. Nature morte. — 114. *Van Loen*. Paysage. — 248. *Ec. espagnole*. Enfant pleurant. — 179. *Michel*. Paysage. — 88. *G. de Crayer*. Tête d'enfant. — 35. *Van Ostade*. Buveur. — 208. *Bronzino*. Portrait de femme. — 73. *Bout* et *Boudewyns*. Paysage avec personnages. — 86. *Craesbeek*. Ecrivain public. — 2. *Berkheyden*. Vue de ville. — 139-142. *Chardin*. Natures mortes.

Au milieu, vitrines de numismatique.

6<sup>e</sup> salle. — Gravures. — *Mlle Beauvy-Sauvel*. Repos du modèle (pastel).

On revient à la galerie Dufour, d'où l'on passe à la

7<sup>e</sup> salle. — 75. *P. de Cortone*. Martyre de St Laurent. — 305. *Vivarino*. Sainte Famille. — 235. *Fr. Pourbus*, le Vieux. Les Cinq Sens. — 1. *Francesco Albani*. Repos en Egypte. — *Fr. Moucheron*. Chasse au cerf. — 156. *Jordaens*. Apparition du Christ à la Madeleine. — 95. *Carlo Dolci*. Ste Cécile. — 319. *Zurbaran* (?). Ste Catherine de Sienne. — 164, 165. *Lagrenée* Jeune. L'Amour et Vénus. Diane au bain. — 296. *Verdier*. Junon, Jupiter et Io. — 278. *D. Teniers*. Docteur de village. — *Ec. flam.* Kermesse. — 307. *Van Vliet*. La Femme du bourgmestre. — 71. *Herrera*. Multiplication des pains. — 45. *Le Valentin*. Les Passions. — 162, 163. *Ch. de Lafosse*. Nativité. Jacob chez Laban. — 362. *Van Vliet*. Bourgmestre. — *Ec. française du xviii<sup>e</sup> s.* Duc de Vermandois. — 27. *Bloemaert*. Ste Menique. — Petits triptyques de l'école de Sienne (xv<sup>e</sup> s.).

8<sup>e</sup> salle. — *Ch. Bouly*. Egérie et Numa Pompilius. — 304. *Vinchon*. Captive. — 264. *Serrur*. Adieux de Marie Stuart. — 45. *H. Debon*. Ecueils de la vie. — 154. *Cl. Jacquand*. Condamnation de Galilée. — 104. *Dufourmantelle*. Buveur. — 101, 102. *Debussé*. Musique sacrée, Musique profane. — 276. *Tat-tegrain*. Pêcheur à la foëne. — 109. *Futh*. Hallier. — *David-Nillet*. Berger changeant son parc. — 190. *Lepoittevin*. Les Femmes franques.

9<sup>e</sup> salle ou Rotonde. — Vitrines de médailles; vase de Sèvres. — 211. *Monchablon*. Funérailles de Moïse. — 11. *L. Boullogne*. Auguste fermant les portes du temple de Janus.

**10<sup>e</sup> salle.** — 182. *Jules Lefebvre*. Coriolan chez les Volsques. — 294. *Vély*. La Tentation. — 318. *Zuber*. Versailles. — 25. *Blanchard*. Bords de l'Oise. — 6. *Bachelier*. Amusements de l'enfance. — 263. *Sigé*. Après la pluie. — 285. *De Troy*. La V. et l'Enf. J. — 83. *Dambigny*. Dunes de Saint-Quentin. — 292. *Vauchetet*. Charité chrétienne. — 232. *Ch. Porion*. Edouard III, roi d'Angleterre, et Philippe de Valois. — 181. *J. Lefebvre*. Sophocle.

**11<sup>e</sup> salle.** — 215. *Jean Restout*. La Cène. — 303. *André Vincent*. Henri IV et Sully blessé. — 33. *Jean Bol*. Christophe Colomb. — 175. *Laugée*. Meurtre de Rizzio. — 171. *Langlois*. Diane et Endymion. — Tapisserie des Gobelins (Sibylle, d'après le *Dominiquin*); autre tapisserie (Christophe Colomb, d'après *F. Bol*).

**12<sup>e</sup> salle (galerie de Nieuwerkerque).** — 186. *Léhoux*. St Jean-Baptiste. — 206. *Ch. Meynier*. Le Berger Phorbas présentant l'Edipe enfant à la reine de Corinthe. — 16. *Bellange*. Retour de l'île d'Elbe. — *Appian*. Paysage. — 286. *C. Troyon*. Parc de Saint-Cloud. — 210. *Van Moor*. Atelier. — 213. *Monsieur*. Philoctète. — 238. *Baron Regnault*. Mort de Priam. — *Lagrenée Jeune*. Ulysse chez Circé. — 311. *Et. Watteau*. Paysage dans les Vosges. — 272. *Surée*. Tancrède blessé. — 211. *Jean Restout*. Alexandre malade. — 106. *Carolus Duran*. Soudanien. — 26. *Fernand Bligny*. Retour des pêcheurs. — 125. Belle copie du Radeau de la Méduse de Géricault par *Guillemet* et *Ronjat*. — 207, 208. *Ch. Michel*. Le Christ source de vie: Conversion de St Augustin.

**13<sup>e</sup> salle (salle Mirabeau).** à dr. de la précédente. — 21. *Binet*. La Plaine de Saint-Aubin-sur-Quillebeuf. — 298. *Carle Vernet*. Cavalier grec combattant un lion. — 271. *Paul Soyer*. Faune et Bacchante. — 69. *Chintreuil*. La Lune. — 111. *Guillemet*. Saint-Suliac. — 116. *Hesse*. Mirabeau au Jeu de Paume. — 258. *Henry Scheffer*. Vision de Charles IX. — 218. *Müller*. Lady Macbeth. — 266. *Sinibaldi*. Manon Lescaut. — 211. *Monvoisin*. Jeanne la Folle. — 56. *Cabanet*. Francesca de Rimini. — 19. *E. Breton*. Source. — 280. *Thuillier*. Coup de vent dans la vallée de Chamonix. — 110. *Guiaud*. Cathédrale d'Anvers. — 274. *Tattegrain*. Les Deuillants (scène funéraire à Etaples). — 130. *Glaize*. Fugitifs d'Athènes. — 82. *K. Dambigny*. Etaples. — 197. *Luminais*. Ramasseuses de moules. — *J. Lefebvre*. Vestale endormie. — 112. *Ferris*. Les Mères maudissant la guerre. — *Bourgeois*. Chez les Chouans.

**14<sup>e</sup> salle.** — Gravures.

**15<sup>e</sup> salle (de N.-D. du Puy).** — Tableaux de la Confrérie de N.-D. du Puy, dont la plupart des toiles ont de très beaux cadres en bois sculpté. Il était d'usage qu'à son entrée en charge le maître, prince ou président de la confrérie offrit à la cathédrale un tableau où la Vierge était glorifiée. Les titulaires se renouvelant chaque année et comme il existait entre eux une grande émulation, c'était une précieuse ressource pour les artistes, qui créaient des œuvres de haute valeur.

En sortant de cette salle, on se trouve dans celle *Bellum*, peinture murale par *Puvis de Chavannes* située à g. de la salle du Dôme, et qui donne accès dans les salles de peinture du 1<sup>er</sup> étage.

**Jardins.** — Groupes, statues, sculptures et débris de tout genre, parmi lesquels une arcade du château de Sarcus, du plus beau style Louis XII; anciennes fontaines; fonts baptismaux sur lesquels Philippe Auguste renouvela ses vœux de baptême avant la célébration de son mariage avec Ingelburge; énorme mortier regardé comme l'une des bombardes que Louis XI appelait ses douze Apôtres; canons, etc. Au milieu du jardin, un groupe provenant du château d'Heilly représente Angélique et Médor gravant leurs noms sur l'écorce d'un hêtre, par Séb. Adam.

La bibliothèque communale est séparée du musée par une rue qui débouche dans celle de la République. Devant la façade, monument (par Roze) érige à Frédéric Petit (1836-1895), maire d'Amiens. — Sous la galerie : statue, en marbre, de Gresset, par

Forceville; buste du même par Berruer; bustes de Delambre, de Sanson, et autres illustrations picardes.

La bibliothèque contient 575 manuscrits, parmi lesquels un *Psautier* du <sup>ix</sup>e s., plusieurs *bibles* et de beaux *missels* des <sup>xii</sup>e et <sup>xiii</sup>e s.; la célèbre *bulle* sur papyrus de Benoît III (856), en faveur de l'abbaye de Corbie; la traduction de l'*Histoire des Croisades* de Guillaume de Tyr, par Hugues Plagon, ornée de riches miniatures; un *Commentaire* inédit de Roger Bacon sur la physique d'Aristote. Les imprimés forment plus de 75.000 vol. (nombreux incunables); les plus anciens sont le *Rationale divinorum Officiorum* de Durand, imprimé sur vélin à Mayence par Jean Fust, en 1450 (initiales manuscrites et enluminées) et un beau *Missel* d'Amiens sur vélin, imprimé à Rouen en 1509.

La rue de la République débouche au S. sur la partie centrale des magnifiques **boulevards** plantés de quatre allées de marronniers et de tilleuls qui ont remplacé les anciennes fortifications et qui séparent la vieille ville des quartiers neufs. La *place Longueville*, où l'on arrive, forme une belle promenade où s'élève un *cirque* monumental (3,500 places). De là, on peut retourner directement vers la gare en suivant à l'E. les *boulevards du Mail* et de Belfort, que bordent à dr. les **Petits Jardins**, série de jardins anglais (kiosque de concerts), créés sur les talus des anciens remparts et au-dessus du tunnel de la Porte-Paris. Près du boulevard du Mail, dans la rue du même nom, s'élève dans un petit square fermé le beau **monument des Illustrations Picardes**, par Forceville.

Si, au lieu de tourner vers la gare, on suit les boulevards à l'O., on parcourt le *boulevard Saint-Charles* (*hospice* du même nom; dans la chapelle, *Assomption*, groupe en pierre, par Cressent), contigu au *faubourg de Beauvais* (*église Saint-Honoré*, imitation du <sup>xv</sup>e s.), puis le *boulevard Carnot*, communiquant par la petite *rue Desprez* avec le *lycée*, qui occupe les bâtiments (<sup>xviii</sup>e s.) de l'abbaye de Saint-Jean, de l'ordre des Prémontrés (dans la cour du petit *lycée*, *statue* en marbre blanc du grammairien Lhomond, par Forceville). Le boulevard Carnot aboutit à la *place Saint-Roch* (gare du même nom), reliée par le *boulevard Thiers* à la promenade de la Hôtoie, située dans les faubourgs de la Hôtoie et de Hem.

La magnifique **promenade de la Hôtoie**, plantée de tilleuls, est longue de 1,400 m. et couvre une superficie de 21 hect. A l'extrémité s'étend un vaste bassin. Au N. de cette promenade, dont la sépare un canal, s'étend la **Petite-Hôtoie**, jardin anglais de 4 hect., fort joli et trop peu fréquenté.

De la *place Saint-Roch*, les *boulevards Faidherbe* et du *Port* conduisent au *port d'Aval* (vue curieuse sur le vieil Amiens et la cathédrale), où s'élève l'*ancien château d'eau* (1751; au 1<sup>er</sup> étage, *muséum d'histoire naturelle*). Près du port, *rue de Condé*, on remarque l'*hôtel Morgan de Belloy* (1493; à la façade, curieux groupe sculpté figurant la *Sainte-Trinité*).

En dehors de l'itinéraire ci-dessus, nous mentionnerons : — l'*église Saint-Jacques* (rue du même nom), moderne, avec des peintures intéressantes et de beaux vitraux (chapelle de la Vierge, au rond-point, décorée par les frères Duthoit); — quatre autres *églises* modernes; — les *monuments de René*

*Goblet* (statue, la *Conscience*, par Perrin) et de *Jules Verne* (par Roze; J. Verne est mort à Amiens, au n° 44 du boulevard qui a pris son nom), sur le parcours des boulevards du S. entre le boulevard Carnot et la gare.

**Les Hortillonnages** forment en amont d'Amiens, dans la vallée, une vaste étendue de jardins maraîchers et fruitiers sillonnés par un réseau compliqué de canaux dérivés de la Somme et de l'Avre et accessibles seulement par bateau. C'est un paysage fort original, assez analogue à celui des Watergands de Saint-Omer.

On peut s'y rendre en 20 min. de la gare en descendant le large *boulevard d'Alsace-Lorraine*, qui aboutit à la Somme près du *port d'Amont* (vieux pont). On prend à dr. la *rue de la Voirie*, qui, de la Barette à la Neuville, forme le long de l'Avre une charmante promenade. On voit bientôt s'étendre à g. les Hortillonnages, où l'on pourrait faire une intéressante promenade en barque en s'adressant à l'obligeance d'un riverain.

**Saint-Acheul** (2 k. E.; 20 c.). — *L'église* (1752), ancienne chapelle de Génovéfains, renferme un groupe par *Cressent*; pèlerinages à *N.-D. des Sept-Douleurs* et à *St Joseph*, dont la statue provient de l'ancien collège des Jésuites de Saint-Acheul; dans le caveau qui occupe, sous le chœur, le lieu où fut trouvé le corps de St Firmin le Martyr, premier évêque d'Amiens, se conservent plusieurs sarcophages en pierre. — Les *sablères* de Saint-Acheul sont célèbres parmi les archéologues pour les nombreux tombeaux des époques romaine et franque qu'en y a trouvés. — Sur le territoire de Saint-Acheul, à 600 m. de la gare d'Amiens et à l'extrémité de la rue Lemongnier, un orphelinat occupe la *Solitude Gresset*, ancienne propriété du poète Gresset boiseries Louis XV, cabinet de travail, etc.).

**D'Amiens à Compiègne** (Nord, 73 k. S.-E.; visiter *Moreuil*). — On suit la ligne de Paris jusqu'au delà de (8 k.) Boves, où on laisse au S. la vallée de la Noye pour remonter au S.-E. la vallée de l'Avre. — 14 k. *Thézy*. — On franchit la Luce près de son embouchure. — 17 k. *Castel* (à l'église, pierre tombale représentant deux personnages de la famille de Créqui; croix de pierre du x<sup>e</sup> s.).

19 k. **Moreuil** (omn. 25 c.; hôt. de la *Croix-d'Or*. — *Eglise et château*), ch.-l. de c. de 2.915 hab., sur la rive dr. de l'Avre. De la station, on prend à dr. une route qui plus loin forme la grande rue de Moreuil (à g., l'église) et se termine au château. — *L'église*, qui dépendait d'une abbaye fondée en 1109 (il en reste des bâtiments du xvi<sup>e</sup> s. et un portail gothique), a été reconstruite au xix<sup>e</sup> s., sauf le portail, du xv<sup>e</sup> s., composé de deux porches accolés (voûtures décorées de sculptures remarquables, parmi lesquelles la *Vie de la Vierge* et la *Vie de St Vaast*, évêque d'Arras, avec grosse tour. A l'int.: frises sculptées; dans le sanctuaire, deux bonnes toiles (Jésus parmi les Docteurs et Adoration des Mages) et tombeau d'un évêque. — Le *château*, bâti en 1785 par Catherine de Rougé, duchesse d'Elbeuf, et agrandi depuis, a remplacé une forteresse dont il reste quatre « bastilles » en pierre et en briques communiquant par des souterrains. Entre les deux tours du S. se trouve un pavillon bâti sous Henri II par le cardinal de Créqui. — Fabr. de bonneterie.

La voie continuant à remonter la vallée de l'Avre, puis, au delà de *Pierre pont*, la vallée des Trois-Doms, dessert des localités sans intérêt.

36 k. Montdidier (R. 9. A.). ✕ sur Saint-Just, Péronne, Albert. — 41 k. *Domfront-la-Compassion* clocher roman, à la source de la rivière des Trois-Doms. — La voie s'élève sur un plateau. — 46 k. *Tricot* (motte féodale). — 48 k. *Ménévillers* clocher roman; sur la place, croix du xvi<sup>e</sup> s.; au cimetière *Eccle homo* du xvi<sup>e</sup> s.. — 50 k. *Wacquemoulin*, dans la vallée de l'Aronde que l'on franchit.

58 k. **Estrées-Saint-Denis** ✕ sur Montdidier, Saint-Just, Clermont Longueil-Sainte-Marie et Compiègne, ch.-l. de c. de 1.621 hab., est le ber

ceau des ducs d'Estrées, dont le premier fut le maréchal François d'Estrées, frère de Gabrielle, maîtresse de Henri IV. — D'Estrées à Clermont, à Saint-Just, p. 33; à Longueuil-Sainte-Marie, R. 12.

15 k. d'Estrées-Saint-Denis à (73 k.) Compiègne (V. p. 33).

### D'Amiens à Laon

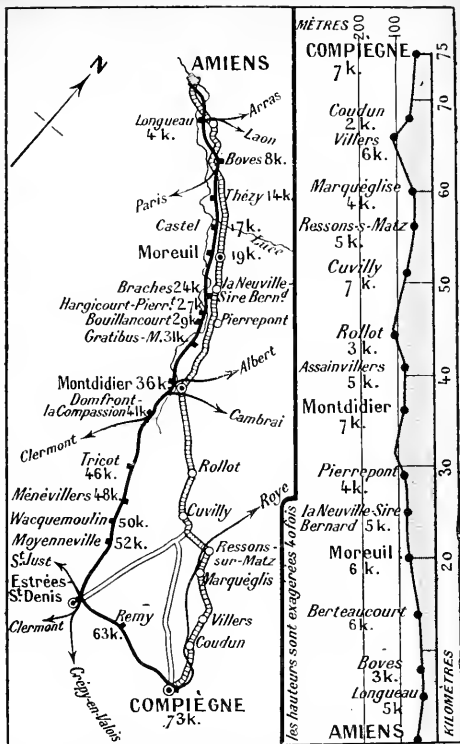
(Nord, 108 k. E.-S.-E., en 1 h. 20 à 3 h. 30 env.; V. la carte, p. 50). — Après avoir laissé à dr. la vallée de l'Avre et la ligne de Paris, puis à g. la vallée de la Somme et la ligne d'Arras, on monte sur le plateau du Santerre, riche contrée agricole et industrielle adonnée à l'industrie de la bonneterie; dans tous les villages battent les métiers à tricoter. — 8 k. Blangy-Glisly.

17 k. Villers-Bretonneux (hôt. de la Gare), V. de 4.636 hab., un des centres de la bonneterie du Santerre (monument commémoratif du sanglant combat du 27 nov. 1870). — 22 k. Marcelcave. — 24 k. Wiencourt l'Équipée (église avec chœur du XVI<sup>e</sup> s. et boiseries du XVIII<sup>e</sup> s.). — 25 k. Guillaucourt.

32 k. Rosières (hôt. du Cygne; sur Montdidier et Albert; R. 6, 1<sup>o</sup>), ch.-l. de c. de 2.399 hab. — 35 k. Lihons (bâtiments, XVIII<sup>e</sup> s., d'un prieuré dont le dernier titulaire fut l'abbé Maury; église, en partie du XII<sup>e</sup> s., avec beau portail du XV<sup>e</sup>).

39 k. Chaumes (R. 9, A). de la ligne de Saint-Just à Cambrai (R. 9, A). — 40 k. de Chaumes à (79 k.) Tergnier (V. R. 9, A). — 29 k. de Tergnier à Laon (V. R. 12). — 108 k. Laon (R. 13).

D'Amiens à Frévent (Nord, 62 k. N.-O.; V. la carte, p. 51; visiter: Naours, Doullens, Lucheur). — 2 k. Saint-Roch. — Après avoir traversé la vallée de la Selle, on quitte la ligne d'Abbeville, puis on croise la Somme et le canal entre (1 k.) Montières (ancien château des évêques d'Amiens, en



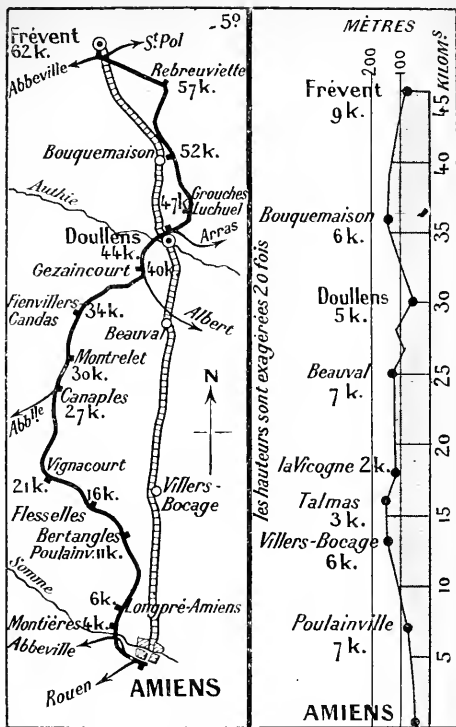


851 hab. (église du *xv<sup>e</sup>* s.). — 39 k. *Gezaincourt*. — On descend vers l'Authie, que l'on franchit à Doullens.

44 k. **Doullens** (prononcez *Doulun*. — V. l'Index), ch.-l. d'arr. de 5,927 hab., au confluent de l'Authie et de la Grouches, est l'antique *Dulincum*.

**Itinéraire.** — L'avenue de la Gare longe à g., à son extrémité, la poste, à dr., l'hôtel de ville, assez bel édifice de 1900, où l'on peut demander à voir des tableaux de *Bouchet* (*Arria* et *Pœtus*, etc.), *Franquelin* (Mort de *Malvina*), *Heim* (Ptolémée Philopator profanant le temple de Jérusalem), *Lemonnier*, *Raverat*, *Smith*; elle tombe perpendiculairement sur la rue du Tribunal, qu'on suit à g. et de l'extrémité de laquelle descend en retour d'équerre la rue du Bourg, la principale de Doullens. Aux n<sup>os</sup> 32-34 est l'ancien hôtel de ville, des *xv<sup>e</sup>* et *xviii<sup>e</sup>* s., avec beffroi de cette dernière époque. A g. s'ouvrent successivement les rues *Thélu*, conduisant à Saint-Pierre, à la place du Marché-au-Lin et au musée *Lombart*, des Boucheries et de l'Eglise, cette dernière, très courte, aboutissant à Notre-Dame.

— *Saint-Pierre* est une église des *xiii<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* s. dont il ne reste qu'une nef ruinée servant d'écurie : la partie du *xiii<sup>e</sup>* s. offre de curieuses arcades ; à g. de l'église est le temple protestant. — Le musée *Lombart*, créé en 1908 par le chocolatier parisien de ce nom, originaire de Doullens, est installé dans un joli bâtiment neuf (3 salles) et une chapelle, bordés d'un jardin bien entretenu ; il renferme : des tableaux de *Jos.* et *Franck Bail* (natures mortes), *Karl Daubigny* (paysage d'automne), *Géricault* (portrait), *Kurasseg père* (paysage), *Monchablon*, *Thirour*, *Thérenot*, *Troyon* ; quelques bustes, des dessins, gravures, médailles, vases de Saxe, des objets liturgiques ; des plaques de cheminées depuis le *xvi<sup>e</sup>* s. ; des antiquités égyptiennes ; des objets exotiques, etc. — L'église *Notre-Dame*, de style flamboyant, dont la



facade a été refaite sauf les portes latérales, renferme (dans une pièce basse au croisillon S.) un **Saint-Sépulcre** du commencement du **xv<sup>e</sup> s.**

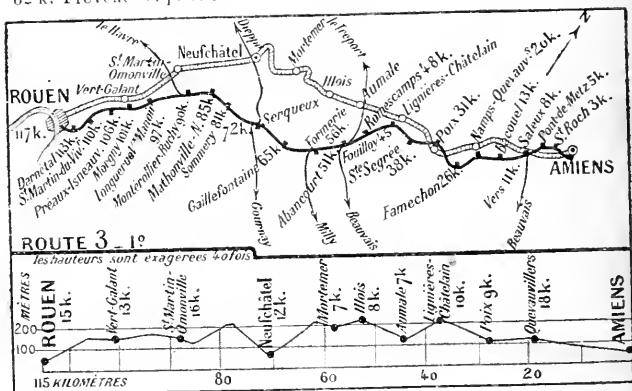
A l'extrémité de la rue du Bourg, on franchit l'Authie bordée sur la rive g. de jolies promenades, et l'on voit devant soi à dr. les massives murailles en briques de l'ancienne **citadelle** (on ne la visite pas), auj. école de Pré-servation pour les jeunes filles, dont quelques parties sont de la fin du moyen âge.

[[**Lucheux** (7 k. N.-E.). — Sortant de la ville, à l'E., par la rue d'Arras, on passe sous le ch. de fer pour remonter la Grouches. Lucheux, dans une charmante situation, sur la Grouches, est dominé au N. par une belle *forêt* (600 hectares) où St Léger, évêque d'Autun, fut assassiné, en 678, près d'une *fontaine*, par les sicaires d'Elbroin. — *Eglise* de 1130 env., avec des croisées d'ogives de l'époque et de curieux chapiteaux au cheeur. — Pittoresque *beffroi*, percé d'une grande porte gothique et dans lequel Louis XI signa, le 19 juin 1464, l'édit qui ordonnait l'établissement des postes. — En deçà du beffroi, un chemin herbeux monte à g. au **château** (visite autorisée), ensemble de constructions très intéressantes du **xiii<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s.**, avec un *donjon* cylindrique flanqué de quatre tourelles, sur une motte revêtue d'arbres.]]

De Doullens à Albert, R. 6. 1<sup>re</sup>.

En quittant Doullens, on monte vers les plateaux, par de fortes rampes qui dominent la jolie vallée de la Grouches. — 47 k. *Grouches-Luchuel*. — Par un petit vallon nu, on atteint le plateau qui s'étend entre l'Authie et la Canche, puis on redescend vers la Canche. — 57 k. *Rebrenviette*.

62 k. Frévent V. p. 66.



**D'Amiens à Rouen** (par Nord, 117 k. S.-O., en 1 h. 50 à 3 h. 30; V. la carte; visiter: Poix). — 2 k. Saint-Roch. — On remonte la Selle, que l'on franchit, pour monter sur le versant g. — 5 k. *Pont-de-Metz*, fontaine vénérée de Saint-Ulphé; belles sources alimentant Amiens). — 8 k. *Saleux*. — 11 k. *Vers*, à g., ligne de Beauvais R. 1<sup>re</sup>. — On s'éloigne de la vallée de la Selle. — 13 k. *Baroncel*, sur la Selle, à 2 k. de la station, établie au pied du *Montbard* (100 m.). — A g., *Romainsnil* (église du **xv<sup>e</sup> s.**). — 20 k. *Namps-Quevaucilliers* (à *Namps-an-Val*, église intéressante des **vi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> s.**; à *Quevaucilliers*, beau parc d'un château. — Tunnel de 160 m. d'où l'on débouche au-dessus



de la vallée de Poix (belle vue). — 26 k. *Famechon* (église du <sup>xv</sup> s.), à la jonction des rivières de Poix et des Evoissons.

31 k. **Poix** (hôt. du Cardinal. voit. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 1.146 hab., au pied d'un coteau de 187 m., sur la rivière de Poix. Les Amiénois y viennent en villégiature pour l'agrément du vallon et des bois voisins. Poix, ancienne place forte (*Pisæ*), fut une seigneurie importante qui appartint longtemps à la famille de Créquy et eut, avant 1652, le titre de principauté puis celui de duché.

L'église (milieu du <sup>xv</sup> s.; beau portail restauré) s'élève sur une terrasse fortifiée qui domine la ville et fait partie de l'enceinte d'un ancien château. On y arrive par un long escalier. A l'int. on admire les nervures et une frise sculptées, et surtout 15 clefs de voûte décorées de euls-de-lampe très curieux; dans le bas de la nef, colonne romane supportant le bénitier; inscriptions relatives à l'histoire de Poix; dans le transept, deux belles piscines du <sup>xv</sup> s., et retable de la même époque, figurant la Vie du Christ.

A g. de l'église, au fond du cimetière, subsistent des restes d'un château. — A dr. de l'église, un *souterrain*, creusé dans le roc crayeux (7 m. de prof.; 17 m. de long.), communique avec neuf petites salles latérales.

A dr. de l'église, un sentier qui contourne l'édifice conduit à un joli bois appelé *les Arbrisseaux*, charmante promenade, d'où l'on peut descendre au fond de la vallée pour voir le viaduc de Poix. — De Poix à Conty. V. p. 18.

La voie, décrivant une grande courbe, franchit une petite vallée sur un *viaduc* courbe (12 arches; long. 250 m.; haut. 31 m.; belle vue sur Poix), et s'élève en dominant à g. la vallée de Poix, qui peu à peu se transforme en une gorge boisée. — 38 k. *Sainte-Segrée*, près de la source de la rivière. On parcourt de vastes plateaux jusqu'à delà de Formerie. — 45 k. *Fouilloy* ruines d'un château fort. — A dr., *Esches*

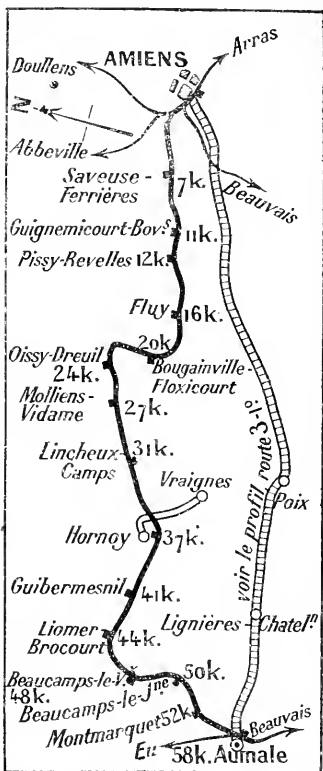
(à l'église, du <sup>xv</sup> s., lambris sculptés et fonts baptismaux de l'époque; dans le cimetière, croix de la Renaissance). — 48 k. *Romescamps*.

51 k. Abancourt, B, X de la ligne de Paris au Tréport (R. 2).

56 k. Formerie, X sur Beauvais par Milly (R. 2). — 65 k. Gaillefontaine.

— 72 k. Serqueux, B, X de la ligne de Paris à Dieppe. — Tunnel de 1,488 m.

90 k. Montérolhier-Buchy, X à dr. sur Clères. — 117 k. Rouen, gare de Martainville. (Pour la description de Rouen et de la route depuis Abancourt, V. la Normandie.)



**D'Amiens à Aumale** (🏰 Economique, 58 k. S.-O.; dép. de la *gare Saint-Roch*; 🗺, V. la carte, p. 53). — Après avoir traversé la vallée de la Selle, on parcourt un plateau. Principales stations : — 27 k. *Molhens-Vidame*, ch.-l. de c. de 605 hab., dans le haut vallon sec du Saint-Landon. — 37 k. *Hornoy*, ch.-l. de c. de 875 hab., au faite (171 m.) du plateau entre la Somme et la Bresle (*château* du xvi<sup>e</sup> s.; à 2 k. S.-E., à *Vraignes*, *buste d'Hector Crinon*, laboureur, poète et sculpteur, 1807-1870). — La voie descend dans la vallée du Liger, à (41 k.) *Liomer-Brocourt*, puis remonte sur le plateau (188 m.) de (48 k.) *Beaucamps-le-Vieux*, pour descendre finalement vers la vallée de la Bresle. — 58 k. Aumale (R. 2.)]

## Route 4. — DE PARIS A ABBEVILLE SAINT-VALERY-SUR-SOMME, CAYEUX ET LE CROTOY

### 1<sup>o</sup> DE PARIS A ABBEVILLE

🏰 Nord, 176 k. — Trajet en 2 h. 15 (express). — 19 fr. 70, 13 fr. 30, 8 fr. 65.

🗺 181 k. de Paris à Abbeville, par (137 k.) *Amiens* (V. en tête de la R. 3); (141 k.) *Saint-Sauveur*; (157 k.) *Flirecourt*; longue montée à (168 k.) *Ailly-le-haut-Clocher*; (181 k.) *Abbeville*.

🗺 162 k. de Paris à Abbeville, par 77 k.) *Beauvais*; 85 k. de Beauvais à *Abbeville* par *Poix*, route très accidentée.

*Visiter* au delà d'Amiens : — *Picquigny*; — *Abbeville*.

**131 k.** de Paris à Amiens (V. R. 3). — En quittant la gare d'Amiens, la voie passe dans 2 tunnels courbes sous les Petits-Jardins et longe, en tranchée, la ligne des boulevards (à dr., bastion en briques des anciens remparts). — 133 k. **Saint-Roch**, faubourg d'Amiens, à g. sur Rouen et Beauvais. — On croise à son débouché la fraîche vallée de la Selle (à dr.: belle vue sur la Hotoie; à g., champ de courses), puis on passe sur la ligne de Frévent, et l'on descend constamment jusqu'à Abbeville la rive g. de la Somme, qui arrose une large vallée tourbeuse et marécageuse, très verdoyante entre des collines crayeuses. — 138 k. *Dreuil-lès-Amiens*. — 140 k. *Ailly-sur-Somme* (église de 1400).

**145 k. Picquigny** (hôt. du Commerce. — *Vieux château*, *église*; *excurs. archéol. au camp de Tirancourt*), ch.-l. de c. de 1.198 hab., pittoresquement étagé sur la rive g. de la Somme, sous les ruines imposantes de son château.

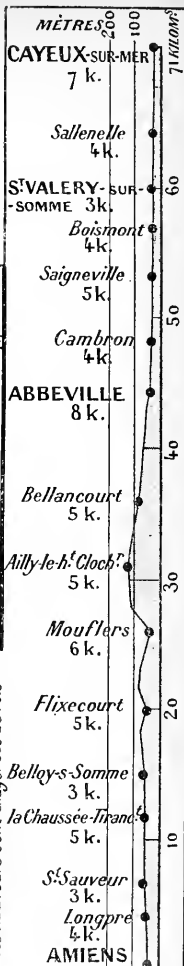
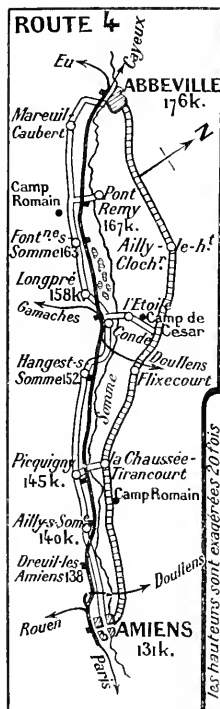
**Histoire.** — Picquigny (*Pinqueniacum*) eut, à partir du ix<sup>e</sup> s., des seigneurs particuliers, qui joignirent à leur titre de barons de Picquigny ceux de vidames d'Amiens et d'avoués de l'abbaye de Corbie. En 943, Guillaume Longue-Epée, 2<sup>e</sup> duc de Normandie, y fut assassiné par Arnoul, comte de Flandre, à la suite d'une conférence qu'il avait eue avec lui. En 1175, Louis XI et Edouard IV d'Angleterre y tinrent une conférence, sur un pont construit tout exprès sur la Somme, et coupé en son milieu par un treillage en bois, « comme l'on fait, dit Comines, aux cages de lions ». Les deux rois s'embrassèrent comme ils purent à travers le treillage et jurèrent une trêve

de neuf ans. Après avoir appartenu aux familles d'Ailly, de Chaulnes (pour laquelle Picquigny fut érigé en duché en 1762), de Chevreuse et enfin à un juif de la Haye nommé Calmer, qui le céda au comte d'Artois (depuis Charles X), le domaine fut vendu au district d'Amiens pendant la Révolution. Rendu au comte d'Artois, sous la Restauration, il fut de nouveau mis en vente à la mort du duc de Berry, en 1820.

**ITINÉRAIRE.** — L'avenue de la Gare traverse la Somme pour aboutir (à g., maison en bois du xvr<sup>e</sup> s.) à la Grande-Place (hôtel de ville), où il faut avoir soin de demander la clef du château au café Hippolyte (on s'informerait en même temps du bedeau qui fait visiter l'église). A dr. s'ouvre la rue de l'Hôpital (jolie chapelle), d'où, à g., un long escalier monte au château, dont l'enceinte extérieure a pour entrée la porte du Gard. En face, dans le cimetière, subsiste le clocher de l'ancienne église Saint-Jean.

La porte du Gard accède à une sorte de tranchée bordée à g. d'un pavillon du xvr<sup>e</sup> ou du xviii<sup>e</sup> s. et qui coupe en deux la terrasse où s'élevait le château, auj. enclos gazonné et planté d'arbres, soutenu par de massives murailles. On y entre par le pavillon et on gravit des escaliers. Du château, il reste une vaste cuisine (1583), deux tours, les caves, une partie des souterrains et une imposante ruine dominant le fossé qui isolait la forteresse du côté de la campagne. Une porte à bossages s'ouvre sur un viaduc jeté sur le fossé.

La tranchée coupant le château débouche sur une esplanade gazonnée où s'élève l'église.



**Saint-Martin**, jadis collégiale, offre une nef du xii<sup>e</sup> s., un chœur et un clocher du xv<sup>e</sup> s. (nombreux reliquaires: fonts baptismaux sculptés et verrière du xvi<sup>e</sup> s.; crypte du xii<sup>e</sup> s. renfermant les corps de plusieurs seigneurs).

A l'extrémité de l'esplanade, à g., commence un escalier qui, traversant les remparts sous une longue voûte, descend à la *rue des Chanoines*, ramenant à g. à la Grande-Place (à l'extrémité de cette rue, à dr., un piédestal a remplacé une pierre sur laquelle St Firmin serait monté pour prêcher aux païens).

**Camp de Tirancourt** (⊗ 3 k. E.; voit. 3 fr.). — Après avoir croisé le ch. de fer, on passe au-dessus du canal de la Somme, pour suivre une route droite bordée de grands arbres menant à la *Chaussée* (église de 1730 à flèche ajourée). On dépasse à g. une *croix* du xv<sup>e</sup> s., puis le cimetière, avant d'apercevoir à g. des fours à chaux, près du *camp de Tirancourt* ou *camp de César*. Ce camp se trouve à l'angle de deux vallées. Du rebord des retranchements, jolie vue sur la vallée, les étangs de Saint-Sauveur. Ailly-sur-Somme et Picquigny.

La voie dépasse (à g.) l'ancienne abbaye cistercienne du *Gard*, fondée en 1137, par Gérard de Picquigny, et donnée en commendé à Mazarin, en 1637; puis *Crouy*, autrefois *Croy*, érigé en duché (1598), par Henri IV, en faveur d'un descendant du roi de Hongrie André III, Charles de Croy, de qui sont issus les princes de Croy, de Chimay, de Solre, etc.

**152 k. Hangest-sur-Somme**, à g., au débouché du vallon de Landon (dans l'église, des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., boiseries du xvii<sup>e</sup> s. provenant de l'abbaye du Gard, fonts baptismaux anciens et curieuse crèche en fils de fer; fabr. de belles toiles, dites toiles de Picardie).

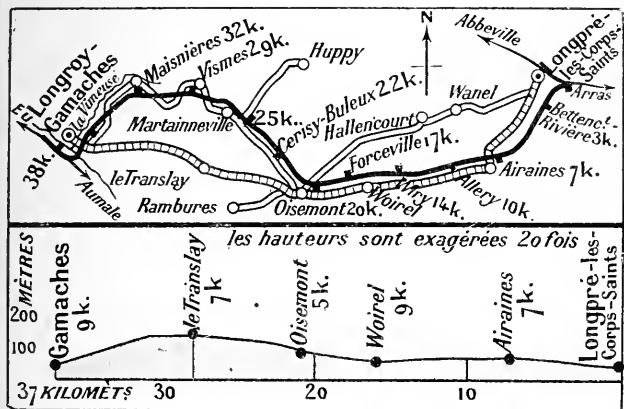
**158 k. Longpré-les-Corps-Saints** (⊗ de la ligne d'Arras au Tréport: hôt. du *Yord*, du *Bosquet*, du *Centre*; voit. à l'hôtel du Nord, près de la gare), 1,586 hab., à 1 k. O. à l'entrée de la jolie vallée de l'Airaines, doit son surnom à des reliques envoyées de Terre Sainte par Alleaume de Fontaine, fondateur (1190) de l'église (crypte de 1190; statue tombale d'Alleaume; portail sculpté du xiii<sup>e</sup> s.; flèche gothique de 1700, refaite en 1880; saint-sépulchre du xvii<sup>e</sup> s.). — Dans le cimetière, monument commémoratif des combats livrés aux environs en 1870.

[⊗ 1 k. N.-E., de l'autre côté de la vallée de la Somme, sur les collines de la rive dr., *camp romain de l'Etoile*, défendu par des escarpements naturels et situé au-dessus du v. de l'*Etoile*. — ⊗ 11 k. N., **Ailly-le-Haut-Clocher** (hôt. *Piolé*), ch.-l. de c. de 938 hab. (église en partie du xvi<sup>e</sup> s., haute flèche). La route qui y conduit passe à (1 k.) *Long* (omm. 50 c.; belle église ogivale bâtie sur le modèle réduit de N.-D. de Bon-Secours près de Rouen, avec clocher gothique du xvii<sup>e</sup> ou du xviii<sup>e</sup> s.; *château* remarquable en briques et en pierre, du xviii<sup>e</sup> s., entouré d'un parc baigné par la Somme et conservant des débris d'anciens monuments).]

**De Longpré-les-Corps-Saints au Tréport** (⊗ Nord, 55 k. O.; ⊗ V. la carte, p. 57). — La voie remonte au S.-O. la vallée de l'Airaines. — 3 k. *Bettencourt-Rivière*.

7 k. **Airaines** (hôt. *Ecus-de-France*, ⊗, ⊗, voit. — *Archéol.*), 1,818 hab.: retranchements présumés romains; ruines d'un château; *église Saint-Denis*, du x<sup>e</sup> s. (beaux vitraux); *église Notre-Dame*, du xii<sup>e</sup> s. (croisées d'ogives rudimentaires, renfermant des fonts baptismaux romains).

On quitte la vallée de l'Airaines. — 10 k. *Allery* (dans l'église, des x<sup>v</sup><sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. : groupe de la Trinité, belle Vierge, Christ au tombeau, corniche sculptée, beaux restes de vitraux du xvi<sup>e</sup> s. et fonts baptismaux de la Renaissance). — 14 k. *Viry-au-Mont* (église avec sablières sculptées du xvi<sup>e</sup> s. et curieuse inscription tumulaire). — La voie s'élève par de fortes rampes sur le plateau du Vimieu.



20 k. **Oisemont** (hôt. : du *Lion-d'Or* ; de la *Gare*) , ch.-l. de c. de 1.229 hab. (église à portail roman sculpté ; vieille croix de pierre avec crucifix en métal de l'époque romane : fabr. de serrurerie) a vu naître le conventionnel *André Dumont* (1764-1836).

[[ 5 k. O.-S.-O., sur la route de Blangy, Rambures et son célèbre château (V. p. 21). ]]

22 k. *Cerisy-Buleux* (dans l'église, en grande partie romane, fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s.). — On parcourt le plateau du *Vimieu*, où les villages sont entourés d'arbres élevés. — 25 k. *Martainneville* (joli château moderne ; verrerie) ; à 5 k. N.-N.-E., *Huppy* (église du xvi<sup>e</sup> s., avec tour à flèche élancée, beaux vitraux de l'époque et clefs pendantes ; au cimetière, vieille croix ; beau château moderne). — A dr., une magnifique futaie entoure le château du *Plouy*. — 29 k. *Vismes-au-Val* (église du x<sup>v</sup><sup>e</sup> s., avec sablières sculptées, cuve baptismale en plomb du xvi<sup>e</sup> s. sur un piédestal roman ; au ham. de *Vismes-au-Mont*, enceinte bordée de fossés avec deux mottes féodales). — La voie descend le vallon de la Vimieuse. A dr., *Fretteville* à l'église, fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s.). — 32 k. *Maisnières* (motte féodale ; souterrains-refuges). — 38 k. *Gamaches* (R. 2), halte. — On débouche dans la vallée de la Bresle, que l'on franchit.

10 k. Longroy-Gamaches, et 15 k. de Longroy au (55 k.) Tréport (R. 2).]

De Longpré-les-Corps-Saints à Arras. V. R. 6. 2<sup>o</sup>.

La voie franchit l'Airaines. — 163 k. *Fontaine-sur-Somme* (belle église des xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., avec une flèche en pierre ajourée ; riches

sculptures, vitraux remarquables du xvi<sup>e</sup> s. et fonts baptismaux de 1590). A 2 k. N., de l'autre côté de la Somme, *Coquerel* (église ogivale avec voûte en bois, du xvi<sup>e</sup> s., et flèche en pierre).

**167 k. Pont-Remy**, 2,133 hab., dont le **château** (xv<sup>e</sup> s., restauré en 1839), situé entre deux bras de la Somme, a joué un rôle important au moyen âge. Dans l'église, moderne, intéressantes **verrières** de l'ancienne église.

[**Liercourt** (2 k. env. S.-O. possède un *camp*, présumé romain (46 hect.), appelé le *Casteli* ou *camp de César*, et une curieuse église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. (restes de vitraux de 1512; banc d'œuvre sculpté de 1588).]

A g. se dressent les hauteurs (100 m. env. au-dessus de la vallée) appelées *Mont de Gaubert* (V. p. 63).

**176 k. ABBEVILLE** (V. l'Index), ch.-l. d'arr. de 20,704 hab., est située des deux côtés de la Somme, qui y forme un *port maritime* en aval et se transforme en un canal navigable allant déboucher dans la baie de Somme à Saint-Valery. En outre, un *canal de Transit* est tracé sur la rive g. à l'O. de la ville, et bordé d'une belle allée de tilleuls.

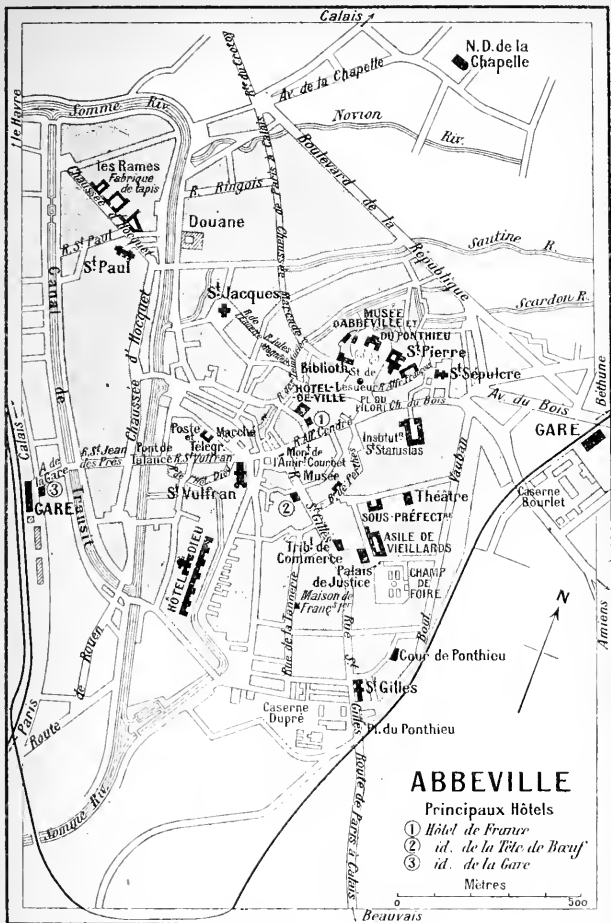
Entre la Somme et le canal s'étend le *faubourg d'Hocquet*. La ville proprement dite, située sur la rive dr., est sillonnée par plusieurs ruisseaux, le Novion, la Soutine, le Scardon. Dans le centre de la ville subsistent des *maisons* des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., à étages en encorbellement, principalement dans les rues de la Haranguerie (derrière Saint-Vulfran), des Teinturiers, de la Boucherie, de l'Hôtel-Dieu, des Capucins, sur la chaussée Marcadé, etc.

**Gares.** — La *gare principale* est établie au S.-O. de la ville, sur la rive g. de la Somme, au delà du canal de Transit. En outre les trains de la ligne de Saint-Pol et ceux du ch. de fer Economique de Dompierre desservent les haltes de *Porte-Saint-Gilles* au S. de la ville et de *Porte-du-Bois* à l'E.

**Principales curiosités :** — Eglise Saint-Vulfran (p. 60) ; — Musée du Ponthieu (p. 61) ; — Musée Boucher de Perthes (p. 63) ; — Hôtel de Ville (Beffroi et Échevinage, p. 61) ; — Églises Saint-Gilles (p. 63), Saint-Sépulchre (p. 63), Saint-Paul (p. 63), Saint-Jacques (p. 61) ; — Maisons (p. 61 et 63) ; — Monument de l'Amiral Courbet (p. 61).

**Histoire.** — Abbeville (*Abbatis Villa*), simple ferme de l'abbaye de Centule Saint-Riquier au ix<sup>e</sup> s., avait déjà, sous Hugues Capet, une enceinte de remparts. Les troupes du duc de Normandie, des comtes de Flandre et de Boulogne s'y réunirent en 1096, avant leur départ pour la première croisade. Les chefs de la seconde croisade s'y réunirent aussi. Un traité y fut conclu en 1257 entre la France et l'Angleterre. Le Ponthieu, dont Abbeville était devenue la capitale, passa en 1272 sous la domination anglaise, par le mariage d'Éléonore de Castille, l'héritière, avec Edouard I<sup>er</sup>. Après avoir chassé les Anglais en 1340, Abbeville retomba sous leur joug, en 1360, et passa ensuite, à deux reprises, aux ducs de Bourgogne (135 et 1466). Redevenue française en 1477, elle reçut brillamment Charles VIII (1493). Le mariage de Louis XII et de Marie d'Angleterre y fut célébré en 1514. En 1527, François I<sup>er</sup> et Wolsey y signèrent une ligue offensive et défensive contre Charles-Quint. Le 1<sup>er</sup> août 1766, Abbeville fut témoin de l'exécution du chevalier de La Barre, accusé de sacrilège. En 1776, le Ponthieu devint l'apanage de comte d'Artois, qui le conserva jusqu'à la Révolution. Après la prise d'Amiens par les Allemands (27 nov. 1870), la préfecture de la Somme fut transférée temporairement à Abbeville.

Abbeville a vu naître : *St Bernard*, compagnon de Robert d'Arbrissel et



fondateur de l'abbaye de Tiron (1046-1117); *Jean d'Estrées*, grand-maitre de l'artillerie (1486-1571); le géographe *Nicolas Sanson* (1600-1667); les graveurs *François de Poilly* ou *Depoilly* 1622-1693, *Aliamet* (1725-1788) et *Beaucarlet* (1731-1797); le poète *Milleroze* (1782-1816); l'amiral *Courbet* (1827-1885).

**Industrie.** — Les principaux établissements sont : des filatures de jute, de lin et d'étonpe, la fabr. du Comptoir de l'industrie linière, des corderies, une blanchisserie de fils, des fabr. de chaussures, des fonderies, une très importante sucrerie alimentée par plusieurs râperies qui lui envoient sousterrainement leurs jus de betteraves de 12, 15 et 17 kilomètres.

**ITINÉRAIRE.** — L'*avenue de la Gare*, la *rue Saint-Jean-des-Prés* et la *rue Saint-Vulfran* conduisent à Saint-Vulfran et à la place de l'Amiral-Courbet en franchissant d'abord le canal de Transil (à g., monument du chevalier de La Barre, 1908), puis la Somme sur le pont de *Talance*.

L'**église Saint-Vulfran** (orientée au S., la façade regardant le N.), dont la nef a été bâtie de 1488 à 1537, offre une magnifique façade percée de 3 portails et surmontée de deux tours (53 m. : jolies tourelles de guet), entre lesquelles un riche pignon ajouré est décoré de 3 statues colossales (la *Vierge*, *St Vulfran*, *St Nicolas*) et couronné par la croix. La nef et le mur attenant du transept (à g., jolie tourelle légèrement penchée, dite de *Saint-Firmin*) ont seuls été exécutés dans le même style; le chœur, assez vaste, a été pauvrement construit, dans un mauvais gothique, au xvii<sup>e</sup> s.

Parmi les statues du portail principal, un lion debout, revêtu d'un manteau royal et portant un étendard aux mêmes armes, serait un symbole de l'union de la France avec l'Angleterre réalisée par le mariage de Louis XII avec Marie d'Angleterre. Les **vantaux** de la grande porte, couverts de fort belles sculptures de la Renaissance (*Vie de la V.*, etc.), furent donnés, en 1550, par un marchand d'Abbeville, Gilles Mourelle. Les vantaux des portes latérales sont du temps de Louis XIII ou de Louis XIV.

**Nef** (5 travées, 31 m. de hauteur sous voûte) : beau triforium à motifs variés; clefs de voûte ornées de sculptures et d'écussons peints et dorés; on y remarque les armes de France et celles de Louis XII et d'Anne de Bretagne; *bénitiers* formés de deux grandes coquilles données par l'amiral Courbet; *cannon*, d'origine inconnue, appendu au mur de façade.

**Bas-côté dr.** — Au-dessus de la porte, tableau de Hallé (1671) : *St Vulfran guérissant des malades*. — 3<sup>e</sup> CHAP. : *Baptême de J.-C.*, grande sculpture peinte et dorée, restaurée par Buthoit comme les divers autres bas-reliefs (xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., de l'église). — En face la porte de la sacristie, tableau peint sur verre : *Glorification de la Vierge* 1525. — CHAP. DE N.-D. DES MÈRES (en haut du bas-côté), ornée de sculptures; statue de la Vierge; beau vitrail de Didron *Arbre de Jessé*; inscription rappelant que le *roi de Louis XIII*, consacrant le royaume de France à la Vierge, fut fait dans l'église Saint-Vulfran, le 15 août 1637.

**Chœur.** — *Grilles* du xviii<sup>e</sup> s. — A dr. et à g. du maître-autel, statues en marbre de Mgr de La Motte et d'un prieur, provenant de l'abbaye de Valloires — Derrière le maître-autel, buste-reliquaire de *St Vulfran*, sur un autel du xviii<sup>e</sup> s. — Le vitrail du fond représente la *Création du monde*.

**Bas-côté g.** — 1<sup>er</sup> CHAP. (DES FONTES BAPTISMAUX) : autel Renaissance) peint et doré, avec retable sculpté (la *Nativité du Christ*, en paysage). — 2<sup>e</sup> CHAP. : autel avec beau retable gothique sculpté le *Jugement dernier*;



en face, au bas-relief de la Renaissance, dans un encadrement gothique, a pour sujet *le Christ et la Femme adultère*. — 3<sup>e</sup> CHAP. : à l'autel, dans des niches du xv<sup>e</sup> s., statues peintes et dorées de St Vulfran, St Louis et St Michel; pierre tumulaire en marbre sculpté de Pierre Fouques, seigneur de Bonval, ÷ 1736. — CHAP. en haut du bas-côté : peinture sur fond d'or (xv<sup>e</sup> s.).

A dr. de Saint-Vulfran, la *rue de l'Hôtel-Dieu* renferme (n<sup>o</sup> 15) un bâtiment (xvi<sup>e</sup> s.) d'une architecture originale. Devant l'église s'étend le *Marché aux Herbes*, près duquel subsistent, à l'*impasse Barbafust*, des bâtiments très mutilés du xiii<sup>e</sup> s., restes d'un refuge de l'abbaye du Gard, sur des caves voûtées. De Saint-Vulfran, à g., la *rue du Pont-des-Brouettes* conduit à la place de l'Amiral-Courbet. Les ruelles qui, du N. de Saint-Vulfran, conduisent aussi à la même place, offrent de vieilles *maisons* pittoresques, la plupart en bois.

La **place de l'Amiral-Courbet**, cœur de la ville (*maisons* anciennes), est ornée du **monument** (par A. Mercier et Falguière) consacré à la mémoire de l'illustre marin (un autre monument, par E. Fontaine, se trouve au cimetière sur sa tombe).

Deux des principales rues de la ville viennent déboucher sur la place de l'Amiral-Courbet : la rue Saint-Gilles, au S.-E., et la *rue Alfred-Cendré*, au N.-E. Dans celle-ci s'ouvre, à g., la *rue de l'Hôtel-de-Ville* (n<sup>o</sup> 3 et 5, maisons anciennes; en face de l'hôtel de ville, maison natale de l'amiral Courbet).

L'**Hôtel de Ville** (portail extérieur du xviii<sup>e</sup> s.; sur la cour, bâtiment de la même époque et aile g. du xvi<sup>e</sup> s. à poutres sculptées) a conservé de ses constructions primitives (1209) la tour du **Beffroi**, donjon rectangulaire à contreforts, couronné d'un toit en ardoise (1807) et dominant le bâtiment pittoresque (xv<sup>e</sup> s.) de l'**Echevinage**. On voit à l'Echevinage deux grilles anciennes et une sculpture en bronze (par E. Fontaine, 1887) figurant « Ringuois, bourgeois d'Abbeville, qui, ayant refusé de reconnaître pour maître Edouard d'Angleterre, est précipité de la tour de Douvres dans la mer ».

A l'extrémité de la rue de l'Hôtel-de-Ville on trouve à dr. la *rue des Teinturiers* (n<sup>o</sup> 27, belle maison de la Renaissance), d'où se détache, à g., la *rue Jules-Magnier*, conduisant, par sa continuation la *rue de l'Éoulette*, à **Saint-Jacques**, belle église construite de 1869 à 1876, par l'architecte Deleforterie, dans le style du xiii<sup>e</sup> s.

En continuant de suivre la rue Alfred-Cendré, on atteint la *place du Pilon* (statue en bronze de *Boucher de Perthes*, 1907), où l'on tourne à g. pour arriver à la *place Saint-Pierre* (statue en bronze du compositeur *Lesueur*, par Rochef) devant le Musée.

Le **Musée d'Abbeville** et du **Ponthieu** (ouv. le dim. et le jeudi, ou le dernier mercr. du mois à la place du jeudi suivant, de midi à 4 ou 5 h., et t. l. j. ex. le lundi aux étrangers, de 10 h. à 4 h.) occupe depuis 1881 un hôtel particulier construit en 1860, par l'architecte Lefuel, au milieu d'un jardin appelé *parc d'Emonville* (serre abritant une collection de camélias et d'azalées). Un autre bâtiment, à g., renferme la bibliothèque.

**Rez-de-chaussée. — Vestibule.** — 4 doubles panneaux du xvi<sup>e</sup> s. représentant divers épisodes du Nouveau Testament (à l'int. des deux vantaux, St Marc et St Mathieu); tableaux du xvi<sup>e</sup> s., dont un provenant de la con-

frérie de Notre-Dame du Puy d'Amiens; Ⓟ d'Antoine Rohaut, maire d'Abbeville (1598-1611); le *Triomphe de Titus*, frise provenant d'une ancienne maison de bois; autres poutres ou sablières sculptées; bas-reliefs en bois, en pierre et en albâtre provenant d'églises; plaques de cheminée, du xvii<sup>e</sup> s. au premier Empire.

**2<sup>e</sup> salle** (à g.). — 10. *Dumaige*. Son Ⓟ. — 11-14. *Caron-Lesueur*. Intérieur de monastère; paysage d'Italie; 2 vues d'Abbeville. — Dessins et esquisses.

**3<sup>e</sup> salle** (à dr.). — 9. *Brispot*. Enterrement en Picardie. — 20. *Choquet*. Les Hommes dignes de mémoire nés à Abbeville ou aux environs. — Brutus jeune, buste en bronze par *Hiolle*. — Paysages; copies; objets de l'âge du bronze dans une grande vitrine.

**4<sup>e</sup> salle** (à g.). — Vitrines de poteries et d'armes gallo-romaines.

**5<sup>e</sup> salle ou salon Ovale** (à dr.). — 16. *Greuze*. Ⓟ de Levasseur, graveur abbevillois. — *Philipsen*. La Rochelle. — 16. *Caudron*. Préparatifs de pêche à Cayeux. — 71. *Théaulon*. Retour au village. — *Siffait de Montcourt*. Vue d'une pièce de la chapelle du Saint-Esprit, à Rue. — 51. *Hector Leroux*. Minerve Poliade sur l'Acropole d'Athènes. — 52. *Lépicicé*. Son Ⓟ. — 39. *Desbrosses*. Convalescence. — 34. *Alb. Décamps*. Méditation. — Paysages d'*Ad. Leroy*. — 2. *Leiat*. Ste Elisabeth de Hongrie. — 71, 72. *Serrur*. Héroïsme de Ringois (V. p. 61); Gui de Rienceourt jouant sa fortune aux dés, contre Henri 1<sup>er</sup> d'Angleterre. — 101. *Ribera* (?). Ste Thérèse (?). — SCULPTURE: Bustes d'illustrations picardes, par *Boizot*, *Coinchon*, *Forcville*, *Lérèque*, *Sauvage*. — Au milieu de la salle, collection de gravures.

**6<sup>e</sup> salle** — 50. *Juult*. Le Dimanche matin. — 26. *R. His*. Frissons de la rivière, gouache sur calicot. — 63. *Mme Paymat-Amouroux*. Lecture des faits divers. — 45. *Gendrot*. Hiver à Ceruay-la-Ville. — 35. *Alb. Décamps*. Tisserands. — Grande vitrine: antiquités romaines et du moyen âge; gravures; sceaux. A une petite pièce qui suit, objets depuis l'époque gauloise jusqu'à la Renaissance; coffres en fer.

Revenu à la 1<sup>re</sup> salle, on entre à g. dans la

**7<sup>e</sup> salle**. — 6. *Biennoury*. Ⓟ de Lesueur. — 100. *Breenberg*. Ruines. — 106. *Van Slingelandt*. Leçon de musique. — 103. *Netscher*. Gouter. — 21, 22. *Choquet*. Visite du médecin. Visite à l'accouchée. — 61. *Matifas*. Environs d'Ailly. — 19. *Choquet*. Son Ⓟ. — 15. *Casanova*. Paysage. — Au milieu de la salle, statue du Nègre aux fers, par *Nadaud*; B de N. Sanson et du maréchal de Mailly.

**8<sup>e</sup> (salle de l'Amiral Courbet)**: 2. B de Courbet; épée d'honneur offerte par ses compatriotes; divers objets lui ayant appartenu.

**Escalier**. — SCULPTURE: Etudes de *Nadaud* et *E. Fontaine*; Bouzard sauvant un noyé, et Andromède, par *Lérèque*; le Naufragé, par *E. Fontaine* (1881); Jeune Indien, par *Nadaud* (1866); St Sébastien, par *E. Fontaine* (1882); le Christ sur le chemin du Calvaire, bas-relief de *Nadaud* (1885). — Moulages d'après l'antique. — PEINTURE: 18. *Ingall*. 1 panneau représentant des illustrations abbevilloises. — 51. *Lafond*. Le Déluge. — Copie d'un plan d'Abbeville de 1643 conservé à la Bibliothèque nationale.

**1<sup>er</sup> étage**. — Collections d'histoire naturelle.

**2<sup>e</sup> étage**. — Collection des œuvres des graveurs abbevillois, presque complète, réunie par Delignères (une partie seulement est exposée) depuis *Cl. Mellan* (1598-1688 jusqu'à *Rousseau* et *Bridoux*; plusieurs dessins originaux des graveurs, notamment un très joli portrait de *Cl. Mellan*, par lui-même. — Collections d'insectes et de papillons; herbier, etc.

La bibliothèque (entrée, r. des Capucins, 6; ouv. de 10 h. à midi et de 2 à 4, sauf sam. et dim.; vacances 10 j. à Pâques et du 10 août au 30 sept.) renferme env. 50,000 vol. Parmi les manuscrits, *Evangéliste* donné par Charlemagne à son gendre Angibert, abbé de Saint-Riquier.

La place Saint-Pierre communique, à l'O., par la *rue Alfred-François*, avec l'église du *Saint-Sépulcre*, du xv<sup>e</sup> s.

Vitraux de Didron. — Bas-côté g. : tableau de *N.-D. de Guadeloupe* (pèlerinage); chapelle renfermant un *saint-sépulcre* du xvi<sup>e</sup> s. et un *retable* en pierre du xv<sup>e</sup> s. (*Croisés agenouillés autour du Christ*).

A dr. de l'église, une courte rue conduit à la *chaussée du Bois* (suite de la rue Alfred-Cendré), en face de l'*Institution Saint-Stanislas*, occupant l'ancien couvent des Ursulines, du xvi<sup>e</sup> s., dont les trois ailes, d'un beau style Renaissance, forment un cloître à arcades en anse de panier.

Revenu à la place du Pilon, on prend à g. la *rue des Minimes*, qui, à un coude, prend le nom de *rue Boucher-de-Perthes*; au n<sup>o</sup> 27 de celle-ci est le **Musée Boucher-de-Perthes** (ouv. les mêmes j. et mêmes h. que le musée du Ponthieu), dans l'hôtel habité par l'archéologue Boucher de Perthes (1788-1868) et légué par lui à la ville avec les collections qu'il y avait réunies.

Objets des âges préhistoriques, objets d'art et bibelots de toutes sortes, faïences, peintures nombreuses qui malheureusement ne portent aucune indication et dont le catalogue n'est pas dressé (portrait, attribué à Clouet, de Catherine Howard, 5<sup>e</sup> femme de Henri VIII d'Angleterre; petites toiles de l'école hollandaise, notamment une Adoration des Mages, sur cuivre, etc.), bahuts, boiseries. L'escalier est entièrement garni de vieux bois sculptés; la chambre, d'une simplicité monastique, où est mort B. de Perthes, est restée dans l'état où il l'a laissée.

La rue Boucher-de-Perthes débouche dans la rue Saint-Gilles, presque en face de la courte *rue du Pont-de-Boulogne* (au n<sup>o</sup> 5, maison offrant de curieuses têtes coloriées) qui donne accès dans la *rue de la Tannerie* (n<sup>o</sup> 2, maison en bois, du xvi<sup>e</sup> s.; n<sup>o</sup> 29, maison dite de *François I<sup>er</sup>*, dont le style est plutôt celui du règne de Louis XII).

La rue Saint-Gilles longe à g. la *place du Palais-de-Justice* (à l'E., *Champ de foire* : foire du 22 juillet au 25 août) et va aboutir à l'**église Saint-Gilles**, bâtie en 1485, restaurée, et au faubourg de Saint-Gilles (station du ch. de fer de Saint-Pol).

En revenant vers la gare, on pourra, entre la Somme et le canal, suivre la *chaussée d'Hocquet*, où l'on rencontre : à g., l'**église Saint-Paul**, du xv<sup>e</sup> s. (curieuses *statues* anciennes; *retable* en bois peint et doré : Annonciation, Mariage de la V., Nativité); à dr., les bâtiments de l'ancienne *manufacture des Rumes*, fondée en 1665 par Colbert.

**Mont de Caubert** (3 k. env. S.-O.). — On appelle ainsi une colline allongée et étroite, qui domine la rive g. de la Somme. On suit la route de Blangy jusqu'à la partie basse du ham. de 3 k. *Caubert* (remarquable *église* du xi<sup>e</sup> s. : statue colossale en pierre de St Christophe, belle statue en bois de Ste Madeleine, xvi<sup>e</sup> s.). On peut prendre, au pied du Mont de Caubert, des sentiers qui en gravissent les talus ou continuer de suivre la route jusqu'en haut de la côte, où l'on trouve à dr. un chemin qui suit la crête de la colline occupée jadis par un *camp romain* l'un des remparts s'appelle le *Mont-Fendu*. Du sommet la vue est très étendue sur la vallée de la Somme, d'Amiens à la mer, et sur les plaines du Ponthieu. Vers l'extrémité N.-O. du Mont on peut sortir de l'ancien camp par la *porte de Rome*, suivant toujours le chemin du sommet, et joindre la route d'Eu. à Mautort (3 k. d'Abbeville).

**D'Abbeville à Saint-Pol** (Nord, 62 k. N.-E.; 68, V. la carte, p. 65; visiter: *Saint-Riquier, Auxi-le-Château*). — La voie passe sur la grande ligne, croise la Somme en contournant à g. Abbeville, et en desservant au S. la station de *Porte-Saint-Gilles*, à l'E. celle de *Porte-du-Bois*. Puis on remonte, sur son flanc g., le vallon du Scardon. — 6 k. 5. *Cuours* au ham. de *l'Heure*, *église romane*, but de pèlerinage à la Vierge.

12 k. **Saint-Riquier** 2 rest. près de la gare; aub. dans le bourg. — *Eglise importante*, 1.133 hab., sur le versant dr. et à l'origine du frais vallon du Scardon, à 1 k. 5 au N. de la station.

**Histoire.** — Primitivement appelé Centule, ce bourg aurait été fondé par Ragnacaire, roi de Cambrai, que Clovis tua d'un coup de hache, en 495; son nom actuel lui vient d'un fils d'Aleaire, comte de Ponthieu, nommé Riquier, qui, vers la fin du vi<sup>e</sup> s., y fonda un monastère bientôt célèbre. Reconstituée au ix<sup>e</sup>, au xii<sup>e</sup> et au xiii<sup>e</sup> s., détruite par le feu en 1487, l'église fut réédifiée, sur les plans de l'architecte Nicolas Léveillé, par les abbés Eustache Le Quioux et Thibaut de Bayencourt. Le chœur était achevé à la mort du premier (1511; au second († 1539) appartiennent la nef et la tour. La ville, souvent attaquée, prise ou pillée au cours de l'histoire, fut assaillie en 1536 par 2.000 lansquenets; elle était défendue seulement par une centaine de soldats; mais le courage des femmes la sauva. A leur tête se fit remarquer une héroïne, du nom de Becquetoille. — Parmi les abbés de Saint-Riquier, nous signalerons: en 791, St Angilbert; en 870, le prince Carloman, fils de Charles le Chauve; en 1628, le cardinal de Richelieu; en 1663, Charles d'Aligre; en 1708, Léon Molé, d'une illustre famille de robe.

**Itinéraire.** — De la gare, on suit à dr. un chemin qui longe la voie. Parvenu à un passage à niveau, il faut tourner à g. pour franchir le Scardon naissant et monter vers la place.

L'**église** (quand elle est fermée, consulter l'écriteau) est un magnifique édifice gothique (il reste du xiii<sup>e</sup> s. les piliers de l'abside, les piliers et 4 fenêtres du transept, et quelques bases des piliers de la nef). Son grand **portail** (intrados curieusement festonné, est couvert de sculptures et offre plusieurs figures historiques: Louis XII, François 1<sup>er</sup>; aux voussures, groupes d'un joli travail *Vie de St Riquier*, *Translation de ses reliques*, *Vie de St Angilbert*); au tympan, *Arbre de Jessé*, à jour; au-dessus de l'archivolte, la *Ste Trinité* environnée de statues colossales des *Apôtres*; au pignon, trois statues figurant le *Couronnement de la Vierge*. Il est surmonté d'une lourde **tour**, très orientée, haute de 50 m. (entre les deux fenêtres, statue de *St Michel*, ayant à dr. et à g., *Adam et Eve*, *Moïse et David*). Deux jolies tourelles hexagonales contiennent les escaliers. Une autre tourelle, plus élevée, derrière l'éperon de la tour, à g., se termine par une fleur de lys colossale, en pierre. Les deux portes latérales ont leurs tympans couverts d'arabesques de la Renaissance: à la porte de dr., restes de statues richement vêtues, et, sous les voussures, groupes mutilés (*Vie de la Vierge*); à la porte de g., statues, également mutilées, de *St Antoine* et de *St Roch*.

L'int., en forme de croix latine (long., 104 m.; larg., 27 m.; haut. de la grande voûte, 27 m.), se compose d'une nef (9 travées, fort large pour sa hauteur, avec bas-côtés prolongés autour du chœur, d'un transept et de 11 chapelles dont 5 polygonales rayonnant autour du sanctuaire. Les voûtes, très belles, offrent des nervures ramifiées; celles des 2 premières travées du bas-côté droit sont décorées de culs-de-lampe très ouvragés. Sous l'orgue (xvii<sup>e</sup> s.), statues colossales, en pierre, de *St Christophe* et de *St Jean-Baptiste*.

Chœur entouré d'un lourd entablement d'ordre ionique, surmonté de chasses. — 2 belles grilles du xviii<sup>e</sup> s.; **maître-autel** sur le devant, deux mosaïques, peu anciennes, en marbre de Florence; au milieu, sur une plaque de marbre blanc, guirlande de fleurs et de fruits, qu'il faut regarder avec beaucoup d'attention pour y découvrir une *Fuite en Egypte*, exécutée avec une rare délicatesse; sur l'autel, reliquaire contenant la tête de St Riquier; chandeliers, suspension et croix, en bronze argenté, donnés par le marquis

d'Aligre, avec ses armes); au-dessus de l'autel, Christ en bois, sculpté par Girardon; 68 stalles sculptées du xvii<sup>e</sup> s.; lutrin (xviii<sup>e</sup> s.) avec trois remarquables auges en bronze.

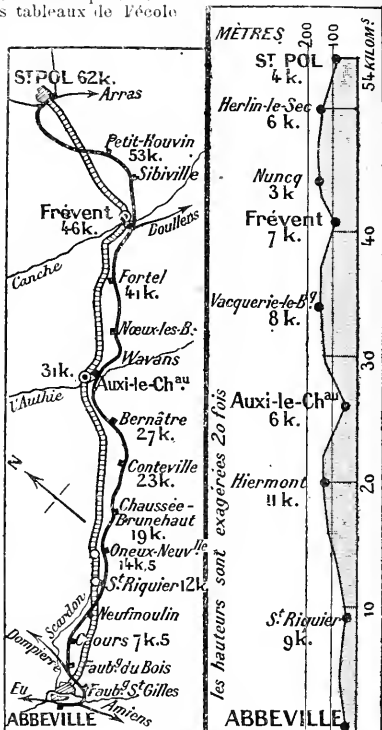
POURTOUR DU CHŒUR. — Boiseries du xviii<sup>e</sup> s.; sur des culs-de-lampe et sous des dais richement ornements. statues provenant de l'église précédente; quelques tableaux de l'école

française des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., entre autres, dans la chap. de la Vierge (jolis culs-de-lampe du x<sup>e</sup> s.), six toiles d'Antoine Coypel (*Baptême de J.-C.*), de Bon Boullogne (*St Angilbert recevant l'habit de St Benoît*), de L. Boullogne (*Invention des reliques de St Angilbert*), de Claude Hallé (*J.-C. donnant les clefs à St Pierre*), de Lépicie (*Martyre de St André*), de Ducornet (*la Vierge apparaissant à Ste Philomène dans sa prison*); dans la chap. à dr., toile de Jouvenet (*le Roi de France touchant les écrouelles*).


CHOISILLON G. — Fort belle cuve baptismale de la Renaissance, ornée de bas-reliefs mutilés, avec riche couvercle pyramidal en bois; à côté, bas-relief en albâtre, beaucoup plus ancien, divisé en trois compartiments par des boiseries et représentant des scènes de la Vie de Jésus-Christ.

CHOISILLON DR. — Salle de la Trésorerie : peintures à fresque du xvi<sup>e</sup> s., accompagnées de sentences morales, et représentant pour la plupart des sujets lugubres dans le genre des danses macabres; autres peintures retraçant l'Enlèvement des reliques de St Riquier par Arnoul, comte de Flandre, en 981, et leur Restitution à l'abbaye par Hugues Capet. Le trésor contient des reliquaires du style byzantin, d'un beau travail, des missels couverts de cuivre doré, un bas-relief en ivoire: une croix à double branche, une boule chauffe-mains en cuivre repoussé et doré, attribuée à St Eloi; un bâton de chaire, faussement dit de Charlemagne; un pignon de chasse en bronze du x<sup>e</sup> s.; une chasuble et des dentelles du xvi<sup>e</sup> s., et divers autres objets curieux.

Le petit séminaire, établi dans les bâtiments de l'ancienne abbaye (xviii<sup>e</sup> s.), à dr, de la façade, est désaffecté. — Parallèlement au flanc N. de l'église est un long mur à contreforts (xiv<sup>e</sup> s.), reste de la clôture fortifiée. — En montant, au fond de la place, on rencontre le beffroi (xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., flanqué de tourelles; puis l'hôpital, reconstruit au xviii<sup>e</sup> s.




Au delà de Saint-Riquier, la voie monte sur un plateau nu. — 19 k. *Chaussée Brunehaut*, où l'on croise l'ancienne voie romaine d'Amiens à Boulogne. — 27 k. *Bernâtre* (tours et débris d'un château fort du xvi<sup>e</sup> s.). On descend vers l'Authie.


31 k. **Auxi-le-Château** hôt. *Saint-Martin*, r. du Centre : omn. 25 c., pens. 5 fr. par j.  voit. — *Eglise*, ancien château, hôtel de ville, ch.-l. de c. de 2,629 hab., sur l'Authie. — Dans l'avenue de la Gare, on trouve à dr. la *rue du Pont-Neuf*, qui franchit la rivière pour conduire à l'église et à l'hôtel de ville.

L'église, du xiv<sup>e</sup> s., a de belles voûtes au chœur; bas-côté dr. : tableau de *Incarnet*, pierre tombale du xv<sup>e</sup> s., avec effigies en relief; *fresque* (1594) représentant Guillain Dubus, gouverneur d'Auxi, sa femme, un pape, un cardinal et divers autres personnages; *vitrail* principal du chœur, de 1533.

Dans la rue allant de l'église à l'hôtel de ville s'ouvre à dr. la *rue du Château* conduisant au **château** (xv<sup>e</sup> s.) dont il reste un carré d'épaisses murailles bordées de profonds fossés (un des côtés est occupé par une ferme), une tour et la cage en briques de l'escalier. — L'*hôtel de ville*, édifice gothique du xvi<sup>e</sup> s., a été reconstruit de nos jours dans le même style.

La voie franchit l'Authie, s'élève sur son flanc dr. et parcourt un plateau. — 41 k. *Fortel*, à 125 m. d'alt. entre l'Authie et la Canche. — On descend vers la vallée de la Canche, que l'on domine bientôt à g.



46 k. **Frévent**  sur Amiens par Doullens et sur Lens par Aubigny; hôt. *d'Amiens*. — *Deux églises*. V. de 4,755 hab., sur la Canche, au débouché du vallon de Sibiville. Tournant à dr. au sortir de la gare, on trouve bientôt à g. une rue menant à l'*église Saint-Vaast* xv<sup>e</sup> s.; verrières, par Champigneulle. En sortant à dr. de l'église, on se trouve dans la rue principale, à l'autre extrémité de laquelle *Saint-Hilaire* est un joli édifice régulier, des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. clocher plus moderne; voûtes à enlums-de-lampe et, en bas du collatéral dr., *Sainte Famille*, tableau du xv<sup>e</sup> s. avec des volets couverts d'inscriptions.


[ 1 k. S.-E. *Cercamps*, sur la rive g. de la Canche, où un bâtiment du xviii<sup>e</sup> s. (auj. manufacture de laines) est le seul resto de l'abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1137, par Hugues Camp-d'Avesnes, comte de Saint-Pol, en expiation de ses crimes. En 1559, Henri II et Philippe II d'Espagne y conclurent une trêve de deux mois, avant la paix de Cambrai. Parmi les abbés commendataires on cite Mazarin, le cardinal Dubois, le prince Louis de Bourbon-Condé.]

De Frévent à Doullens et Amiens. R. 3; — à Lens, R. 6.

La voie franchit la Canche et s'élève au N. par un beau vallon boisé. — 50 k. *Sibiville* (église avec chœur du xv<sup>e</sup> s.). — 53 k. *Petit-Houvin*, au faite entre la Canche et la Ternoise. — On descend par un vallon dans la vallée de la Ternoise.

62 k. Saint-Pol V. p. 88.

**D'Abbeville à Dompierre**  Economique. 31 k.;  V. la carte. p. 69; *visiter Crécy*. — On suit le ch. de fer de Saint-Pol (V. ci-dessus) jusqu'après la halte de Porte-du-Bois, puis on franchit la vallée du Scardon pour monter sur un plateau. — 9 k. *Drucat* à l'église, curieux bas-relief à 4 compartiments, du xv<sup>e</sup> s.; *château* bâti sur des ruines féodales. — 11 k. *Plessiel*, patrie du compositeur *Lesueur* (1763-1837).

17 k. *Forest-l'Abbaye*,  sur Noyelles V. p. 68. — 20 k. *Forêt-de-Crécy*, arrêt en face, restaurant, au milieu de la *forêt de Crécy* (4,211 hect.), la plus célèbre des forêts de Picardie, où vint s'établir, au vi<sup>e</sup> s., pour y terminer ses jours dans la retraite, St Riquier, qui avait quitté le monastère de Gentile, fondé par lui et connu depuis sous son nom. Au xi<sup>e</sup> s. fut fondée dans la forêt une abbaye dite le Moutier de la Forêt ou Forêt-Moutiers, dont la création amena le défrichement de nouvelles parties de la forêt.

21 k. **Crécy-en-Ponthieu** hôt. *Canon-d'Or*. — *Monuments et souvenirs de*

la bataille de Crécy), ch.-l. de c. de 1,527 hab., sur la Maye, patrie du *cardinal Lemoine*, fondateur du collège de ce nom à Paris. — La route, à g., en sortant de la gare, conduit à Crécy, sur une vaste place, où subsiste le piédestal de l'ancienne *croix du Bourg* (xii<sup>e</sup> s., revêtement de briques du xvi<sup>e</sup> s.) et où a été érigé en 1905 un beau monument (par Emm. Fontaine) « à Jean de Luxembourg, roi de Bohême, et à ses vaillants compagnons d'armes morts pour la France ». — *Eglise* des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.

La célèbre **bataille de Crécy**, le premier désastre de la guerre de Cent Ans, fut livrée dans la plaine qui s'étend au N.-E. de Crécy, le 26 août 1346. Philippe de Valois, assisté du roi de Bohême Jean l'Aveugle, y fut vaincu par le roi d'Angleterre Edouard III et perdit près de 20,000 hommes, victimes de l'imprudente impétuosité de la chevalerie française. Le roi de Bohême, apprenant que son fils avait été dangereusement blessé, donna l'ordre à l'un de ses chevaliers de prendre le frein de son cheval et de le conduire au milieu des rangs ennemis, où il tomba bientôt à 2,000 pas env. de Crécy, en un endroit désigné par une vieille **croix**, auj. bloc de pierre presque informe qui a été remonté en 1903 sur un piédestal neuf (inscriptions commémoratives). Pour aller visiter cette croix, il suffit de suivre à l'E. la route qui passe devant la gare et, plus loin, se bifurque : on laisse à g. le *chemin de l'Armée*, pour prendre à dr. celui de *Fontaine* qui suit le vallon nu de la Maye et qui passe devant la Croix. De la Motte sur laquelle se trouvait le moulin à vent d'où Edouard suivit l'action, on découvre une vue étendue.

31 k. *Dompiere-sur-Authie* (église du xiv<sup>e</sup> s.; restes d'un château fort), sur la rive g. de l'Authie. — A 2 k. N., de l'autre côté de l'Authie et à l'entrée d'un petit vallon, *Tortefontaine* ; dans l'église, consacrée en 1163, *saint-sépulchre* du xv<sup>e</sup> s., *pierre tombale* de l'époque romane, *fonts baptismaux* curieux et statues du xvi<sup>e</sup> s. — A 1 k. O. de Tortefontaine, restes, convertis en ferme, de l'*abbaye de Dommartin* (ordre de Prémontré), près de l'Authie (bâtiments du xv<sup>e</sup> s.; ruines d'une très curieuse église, de 1150 env., un des premiers monuments gothiques de la Picardie et de l'Artois; chapelle du xv<sup>e</sup> s. et tombes avec statues mutilées.)

D'Abbeville au Tréport, R. 2, B; — à Boulogne et à Calais, R. 5.

## 2° DE PARIS A SAINT-VALERY-SUR-SOMME ET A CAYEUX


☞ 207 k.; réseau Nord, de Paris à (189 k.) Noyelles; réseau Economique, de Noyelles à (18 k.) Cayeux. — Trajet en 2 h. 40 à 3 h. 1/2 par express, jusqu'à Noyelles, en 20 et 45 min. de Noyelles à Saint-Valery et à Cayeux. — Prix pour Saint-Valery : 21 fr. 85, 14 fr. 75, 9 fr. 60; pour Cayeux : 24 fr., 16 fr. 45, 10 fr. 80.

☞ 208 k. de Paris à Cayeux : — 137 k. de Paris à Amiens, V. R. 3. — 41 k. d'Amiens à Abbeville, V. ci-dessus, 1°. — 27 k. d'Abbeville à Cayeux, par (16 k.) *Saint-Valery-sur-Somme*.

176 k. de Paris à Abbeville (V. ci-dessus, 1°). — La voie franchit la Somme, en amont du pont-levis de *Sur-Somme*, où commence le canal maritime. On suit l'ancien lit de la Somme, supprimé par des atterrissements et des endiguements.

184 k. *Port-le-Grand*. L'église renferme (derrière l'autel) le tombeau de St Honoré, évêque d'Amiens (vii<sup>e</sup> s.), qui naquit en ce lieu. Sur le territoire, quatre *tombelles* gauloises, dont l'une dite *Martimont*. — L'estuaire de la baie de Somme s'élargit vers le N.-O.; on découvre Saint-Valery, l'estacade du ch. de fer et le Crotoy.

189 k. **Noyelles-sur-Mer** (hôt. des *Voyageurs*, à 100 m. de la gare vers le v., situé à 1 k. à dr. de la voie), sur Saint-Valery-Cayeux, le Crotoy et Dompiere. — Petite église en partie du xiii<sup>e</sup> s.

[**De Noyelles à Dompierre** ( Economique, 25 k. N.-E.). — 8 k. *Nou-  
vion-en-Ponthieu*, ch.-l. de c. de 808 hab. — 11 k. *Forest-l'Abbaye*, et 11 k.  
de Forest à (25 k.) Dompierre (V. p. 66-67).

A Noyelles, l'embranch. de Saint-Valery et Cayeux se détache à g. de la ligne de Boulogne pour franchir l'estuaire de la Somme sur une **estacade** en bois, longue de 1,367 m. (elle n'a pas de passage à piétons). On découvre à dr. l'immense ouverture de la baie de Somme, c'est-à-dire : à marée haute, un vaste lac ouvert au N.-O. sur la pleine mer; à marée basse, une grande plaine de sable s'étendant des collines de Saint-Valery au promontoire du Crotoy; le Hourdel semble en occuper le milieu. A g., la baie, où s'étendent des « mollières » ou près salés, va se rétrécissant entre les collines des deux rives et des digues nouvelles. Au pied des collines de la rive g. s'étend le canal maritime de la Somme, que la voie vient longer.

**195 k. Saint-Valery-sur-Somme** (V. l'Index. — *Station bal-  
néaire; ville haute assez intéressante*), ch.-l. de c. de 3,656 hab., petit port sur la rive S. de la baie de Somme, à l'embouchure du canal maritime de la Somme, se compose de deux villes de physionomie distincte : la **Ferté** ou **ville basse**, avec le port et la plage; la **ville haute**, ou Saint-Valery proprement dit, bâtie à l'O. de la Ferté sur un mamelon escarpé du côté de la mer, et entourée encore en partie de ses anciens remparts. Saint-Valery est moins une station balnéaire, car on ne peut se baigner qu'à marée haute, qu'un lieu de villégiature, très bien fréquenté, dont les environs verdoyants et ombragés sont très favorables au cyclisme.

**Histoire.** — Saint-Valery doit son origino et son nom à un moine de Luxeuil, qui vint fonder, vers 610, au lieu appelé *Leuconais*, un ermitage érigé plus tard en abbaye. La ville naissante fut ruinée deux fois par les Normands, avant la victoire remportée sur eux à Sancourt (13 k. S. de Saint-Valery), par le roi Louis III, en 881. En 1049, Harold, le compétiteur de Guillaume le Bâtard, ayant été jeté à Saint-Valery par un naufrage, y fut emprisonné quelque temps. En 1066, Guillaume, parti de Dives, en Normandie, avec une flotte nombreuse pour faire la conquête de l'Angleterre, fut rejeté à son tour sur Saint-Valery, d'où il ne put appareiller que le 29 sept. de la même année, comme le rappelle une *inscription* placée sur une vieille construction à contreforts donnant sur le port.

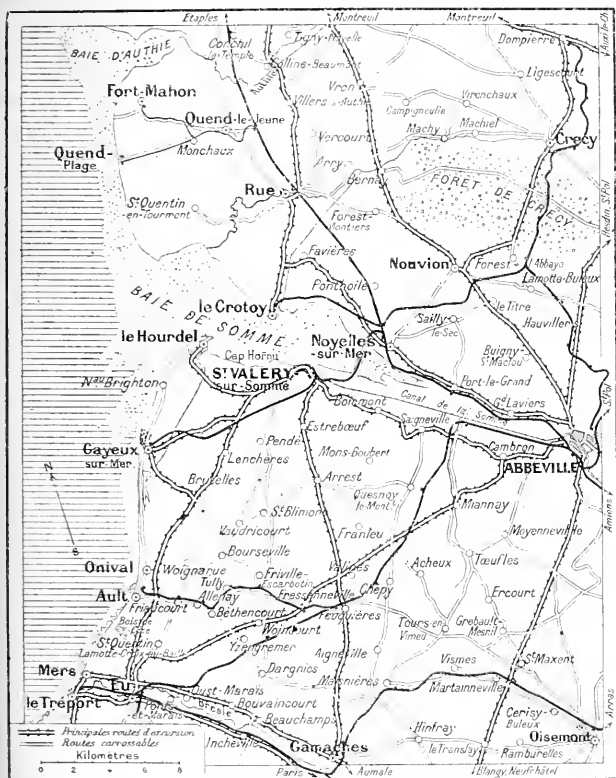
**ITINÉRAIRE.** — La *gare* principale est située près de l'écluse supérieure du canal, à 1 k. 5 de la rue de la Ferté. Une *halte* plus loin, sur le plateau, est desservie par les trains de Cayeux.

En sortant de la gare, on franchit sur un doublé pont-levis le **canal maritime de la Somme** ou *canal d'Abbeville à la Mer*, que l'on voit se dérouler à g. en ligne droite, entre deux rangées de peupliers, sur une long. de plus de 13 k. (larg. 50 m.; tirant normal 3 m. 60).

Au delà du pont, on longe à dr. le canal, on suit les quais, puis on s'engage dans la *rue de la Ferté*, parallèle au quai. Sur la rive dr. du canal (digue de l'E.) se trouve l'établissement des *bains de la Ferté*, où l'on arrive en traversant le port dans un bac (5 c.). Par le quai, comme par la rue, on aboutit à la *place de l'Amiral-Courbet*, bordée par le *tribunal de commerce* et par le *Casino* (bains chauds),



construction en bois donnant sur la digue de halage. La **Digue**, qui court depuis le port jusque sous la colline abrupte de Saint-Valery, est un beau quai ou remblai, ombragé d'arbres, formant une très



agréable promenade. Près d'un feu de marée sont disposées les cabines des bains de la ville.

De la place de l'Amiral-Courbet, par le *quai Romerel*, on arrive au bas de la vieille ville, où l'on entre par la *porte de Nevers* (xiv<sup>e</sup> s. : écusson offrant le mot *FIDES*, devise des ducs de Nevers, anciens seigneurs de Saint-Valery), surmontée d'une construction moins

ancienne (xvi<sup>e</sup> ou xvii<sup>e</sup> s.). On atteint aussitôt la *place Saint-Martin*, où sont à dr. l'église, à g. l'hôtel de ville.

L'église *Saint-Martin*, reconstruite en grande partie au xv<sup>e</sup> s., en pierres de grès et silex disposées en damier, suivant le système normand, s'élève sur une terrasse soutenue, du côté de la baie, par des *remparts* dont la grosse *tour de Gonzague* forme l'angle N.-E. (très belle vue sur la baie).

Deux nefs égales, séparées par une épine d'arcades du xiii<sup>e</sup> s.; à g., 2 chapelles voûtées (clefs sculptées et peintes), tribune de l'orgue supportée par deux poteaux sculptés, vieilles pierres tombales; en haut de la nef de dr., *Descente de croix*, tableau du xvii<sup>e</sup> s.; dans la chapelle des fonts baptismaux, *triptyque* peint.

L'hôtel de ville, en partie du xviii<sup>e</sup> s., renferme une charpente sculptée du xvi<sup>e</sup> s. et une petite collection d'objets qualifiée du nom de *musée*.

La rue à g. de la mairie conduit à la *place du Marché*, où l'on doit tourner à dr. pour gagner la *porte d'Eu* ou *porte Guillaume* (à l'O.), du xi<sup>e</sup> s., arcade à cintre brisé entre deux tours rondes, qui ont conservé les consoles de leurs machicoulis moins anciens; au-dessous s'étendent des souterrains du xi<sup>e</sup> s. (pour les visiter, s'adresser au secrétariat de la mairie). Près de là s'élevait le château fort, dont l'enceinte est encore indiquée par de profonds fossés dominés par de hautes murailles de soutènement (tour à contreforts avec deux culs-de-lampe aux angles).

De la porte d'Eu, un chemin entre des haies descend à la *tour à Roc* ou *Harold* (xi<sup>e</sup> s.), formée de gros galets et conservant quelques traces d'un revêtement en grès (elle paraît être le reste d'une barbacane), et aux bains de la ville.

De la porte, la *rue de l'Abbaye*, passant près d'un abreuvoir, conduit à l'ancienne *abbaye de Saint-Valery* (propriété particulière), dont il reste un bâtiment (xviii<sup>e</sup> s.) et quelques ruines de l'église (beaux faisceaux de colonnes du xiii<sup>e</sup> s.). Une porte à deux baies à cintres brisés s'élève à dr., et près de là subsiste un souterrain où descend un escalier de 87 marches, avec belle voûte du xiii<sup>e</sup> s. à arceaux en retraite. L'enceinte extérieure, plus ou moins conservée, existe presque partout.

Le port peut recevoir les navires jaugeant 5 m. à 5 m. 50, mais la navigation de Saint-Valery à la pleine mer offre quelques difficultés.

Dans la baie, on pêche des *sauterelles* (espèce de crevettes) et quelques variétés de poissons particulières au pays (anguilles et mulets). À marée basse, on prend dans les courants et les *bâches* (laques d'eau laissées par la mer) plusieurs espèces de poissons plats.

Tous les ans, entre le 10 et le 25 août, des régates ont lieu dans la baie.

Les petits bois qui s'étendent au S. de Saint-Valery sont de charmantes promenades. Sur la colline et aux abords de la ville, la campagne est coupée de chemins bordés de grands arbres et de chaumières pittoresques.

[1<sup>re</sup> Chapelle des Marins et Cap Hornu *jolie promenade*; à l'O.).— On s'y rend par la porte d'Eu et la rue de l'Abbaye, d'où se détache à dr. le chemin du sanctuaire. La *chapelle de Saint-Valery* ou *des Marins* (pèlerinage le lundi de Pâques), située sur le haut de la colline au milieu d'un bouquet d'ormes plus que centenaires, renferme le tombeau de St Valery (÷ 622; inscription

de 1704, à dr. de l'autel). Dans une excavation, au-dessous de la chapelle, se trouve la *fontaine de la Fidélité*, presque toujours à sec, déjà vénérée, dit-on (pour les maux d'yeux), au vi<sup>e</sup> s.

A quelques min. à l'O. on atteint le point culminant de la colline (13 m. d'altit.), près du *Cap Hornu* ou *Cornu*. Vaste panorama : à l'O. et au N.-O., la pleine mer; au N., au delà de la baie, le Crotot, les dunes de Saint-Quentin, les plaines du Marquenterre, terminées au loin par les collines du Boulonnais; à l'E., la forêt de Crécy; au S., les plaines du Vimeu, et, vers le S.-O., les falaises de la Normandie. De ce côté, quand le temps est clair, on distingue le phare d'Ailly, à 10 k. au delà de Dieppe.

**2° Bois des Bruyères, vallée d'Amboise** (*excurs. recommandée*; 4 k. S.-S.-E.). — On peut sortir de Saint-Valery par le haut de la Ferté, en prenant les rues Saint-Pierre et de Neuville, ou par la route de Gamaches. Ces deux routes traversent le ch. de fer près de la halte de Saint-Valery et se rejoignent près du *bois du Brun*, qui est lui-même une jolie promenade. Prenant alors le chemin de Neuville, on descend rapidement pour franchir la petite rivière d'Amboise, puis on laisse à g. le ham. de *Neuville*, d'où plusieurs chemins s'élèvent vers le coteau des *Bruyères*. Avant d'atteindre le bois, on découvre la pleine mer à dr. Il ne reste malheureusement qu'un tronçon de deux magnifiques avenues de hêtres qui aboutissent au milieu des bois (belle vue). — Vers l'extrémité E. du bois des Bruyères, un chemin conduit en 15 à 20 min. au ham. de *Bretel*, dans un joli vallon boisé, situé à 1 k. de *Boismont*, sur la route d'Abbeville, par lequel on peut revenir à Saint-Valery en suivant, soit la route, soit un assez joli chemin qui traverse les *Bas-Champs* et aboutit au canal, en bas du ham. de *Pinchefalaise* (2 k. de Saint-Valery).

La *vallée d'Amboise*, au S. de Saint-Valery, renferme les v. de (2 k.) *Ribeauville*. (3 k.) *Estrebruf* et (5 k.) *Peulx* (église en partie des x<sup>v</sup>e et xvi<sup>e</sup> s., renfermant des sablières sculptées, des fonts baptismaux du xvi<sup>e</sup> s., des boiseries et des stalles du xviii<sup>e</sup> s. provenant de l'abbaye de Saint-Valery).

**3° Le Hourdel** (*petit port de pêche; belle vue de mer*; 4 k. O.-N.-O. de Saint-Valery en ligne droite, 9 k. par la route). — 1° La route, qui fait un grand détour, se détache de la route d'Eu, à 2 k. de la ville, pour traverser les *Bas-Champs*, plaines plus basses que le niveau des hautes mers et protégées par des digues. — 2° On abrège le trajet de 2 k. en suivant à pied ces digues, qui commencent à 1 k. à l'O. du cap Hornu, près du *bois du Cap*, ou *bois Houdan* (jolie promenade). Sortant de Saint-Valery par la digue de halage, on franchit deux ponts en estacades. Avant d'arriver à l'extrémité de la digue, on prend à g. un chemin qui parcourt des prairies au pied de falaises basses en partie couronnées de beaux ombrages. Après 15 à 20 min. de marche, et avant d'atteindre la route de voit., on gagne à dr. les digues des *Bas-Champs* pour les suivre jusqu'à l'entrée du Hourdel. — 3° Il est très facile d'aller, à mer basse, de l'extrémité de la digue de halage au Hourdel, en traversant les sables, et en ayant soin de ne pas trop appuyer à g., afin d'éviter les vases, où la marche est pénible.

*Le Hourdel* (hôt. du *Parc-aux-Huitres*, pens. dep. 5 fr., promenades en mer), ham. de Cayeux, situé sur l'extrême pointe qui ferme au S. la baie de Somme, se compose d'une seule file de maisons, le long d'un *port* fréquenté par une flottille de bateaux de pêche. La pointe du Hourdel (feu de marée) est formée par la digue naturelle de galets, longue de plus de 12 k. (depuis les falaises d'Onival), qui a isolé de la mer les parties basses du Vimeu. Cette pointe tend à s'avancer vers le N.; seuls les puissants courants qui entrent dans la baie ralentissent sa marche envahissante.

Le Hourdel est relié à (6 k. S.-O.) Cayeux par une bonne route de voit. passant par Brighton.

**4° Baie de Somme et banes de l'Embouchure.** — Pour faire en canot le

tour des *banes de Somme*, qui barrent l'entrée de la baie, et pour visiter par mer le Hourdel et Cayeux, on part de Saint-Valery ou du Crotoy lorsque la mer descend, autant que possible à une marée du matin, et l'on gagne la pleine mer par une des passes de l'embouchure, ou bien on reste entre les banes et la côte, que l'on peut longer jusqu'à Cayeux et même plus loin. On revient au point de départ avec la marée du soir.

Au printemps, à l'automne et pendant les froids rigoureux, la mer aux abords des banes de Somme, les passes de la baie et les mollières sont fréquentées par différentes espèces d'oiseaux de mer, entre autres : grèbes, gros plongeurs, catmarins, pingouins et guillemots, des myriades de macreuses, la nombreuse famille des oies et canards, et des bandes immenses d'échassiers de toutes tailles. Tous ces gibiers attirent dans le pays un assez grand nombre de chasseurs (la chasse est permise toute l'année), qui leur font la guerre en canots ou à l'aide de divers procédés, surtout du *hutteau*, spécial à cette région. Les chasseurs trouvent à Saint-Valery des bateaux avec un marin au prix de 6 fr. par j. et une hutte avec canards d'appel pour 5 fr. par nuit. Des phoques se voient encore sur les banes de Somme, mais leur capture est des plus difficiles.

**5<sup>e</sup> De Saint-Valery au Crotoy.** — La distance de Saint-Valery au Crotoy, de 3 k. en ligne droite, est de 12 k. en ch. de fer, et à Noyelles tous les trains ne correspondent pas. Il vaut mieux faire ce trajet, soit en canot à marée haute, soit à pied entre deux marées.

Un gros canot à voile fait la traversée à marée haute (60 c. par pers.; 20 min. à 1 h. suivant le vent). Il part de Saint-Valery quand la mer descend depuis une demi-heure (marée moyenne), et du Crotoy, une heure env. après le passage du flot; dans l'un et l'autre sens, il profite des courants. Ce service est interrompu pendant un ou deux jours, lors des plus faibles marées, dites de *morte eau*.

Si l'on traverse la baie à pied (passer d'abord le canal en barque, 15 c.), on fera bien de marcher nu-pieds dans les endroits les plus profonds, l'eau monte à peine à mi-jambe). Cette promenade demande 15 min. à 1 h. On peut partir aussi des bains de la Ferté (en ce cas on a, immédiatement, un courant de plus, dit la *Morte-Somme*, à franchir à pied), il faut se diriger vers l'entrée du port du Crotoy, c'est-à-dire un peu à dr. de l'église, parfaitement visible de Saint-Valery. En tout cas, il est toujours plus prudent d'appuyer à dr. qu'à g. En prenant ces précautions et en ne partant pas à une heure trop rapprochée de la marée montante, les guides ne sont pas indispensables.

En quittant Saint-Valery, la ligne de Cayeux franchit le canal, et monte par un tunnel rampant sur le plateau. — 197 k. *Saint-Valery-Halte*, à 1 k. de la ville. — 206 k. *Pendé-Routhiauville*; pour Pendé, V. ci-dessus. — 208 k. *Lanchères-Pendé*; à Lanchères, *champ de courses* de Saint-Valery. — La voie parcourt les *Bas-Champs* de Cayeux.

**213 k. Cayeux-sur-Mer** (V. l'*Index*. — *Station balnéaire de famille*), 3,659 hab., est un gros b. de pêcheurs (il s'y trouve une halle au poisson), séparé de la mer par le banc de galets qui s'étend d'Onival à la pointe du Hourdel. On y arrive de la gare par une avenue droite qui aboutit à la *Grande-Rue*; en suivant celle-ci à g., on passe devant la *mairie*, la *poste* et la *nouvelle église* (style roman), qui a recueilli le bénitier romain de l'ancienne église, démolie en 1908 et qui était à l'extrémité de la rue (à côté de son emplacement, *obélisque* érigé en 1872 à Léon Parmentier, bienfaiteur de Cayeux). A dr., la *Grande-Rue* conduit bientôt à une petite place triangulaire, d'où part la *route du Phare* (chapelle N.-D. des


*Marins*, moderne, avec curieux bas-relief au tympan de la porte), allant à Brighton-Plage. A l'extrémité S. du bourg est établi un *feu de marée éclair* à éclats blancs.


[A 2 k. N.-E., dans la direction du Hourdel, s'élève un *phare* (alt. 28 m.), à secteurs blanc, rouge et vert. Près du phare se trouve un sémaphore.

Auprès du phare s'est créée (1 k. 5 de Cayeux) la station balnéaire de **Brighton-Plage** (omn. de la gare de Cayeux 40 c., du bourg 30 c.; hôt. *Jaime* ou *des Sapius*, *Bellevue*; voit. à louer; *Casino*), qu'environnent quelques bosquets de pins; une énorme digue de galets la sépare de la plage. De Brighton on peut se rendre directement au Hourdel (V. p. 71).

Une route très mauvaise, appelée la *route Blanche*, courant parallèlement au cordon de galets, relie Cayeux à (9 k. S.-S.-O.) Onival (R. 2).]

### 3° DE PARIS AU CROTOY

 197 k.; réseau Nord, de Paris à (189 k.) Noyelles; réseau Economique, de Noyelles au (8 k.) Crotoy. — Trajet en 2 h. 40 à 3 h. 1/2, par express, de Paris à Noyelles, où l'on prend le ch. de fer Economique pour le Crotoy (trajet en 20 min.). — 22 fr. 60, 15 fr. 40, 10 fr. 10.

 206 k. de Paris au Crotoy : — 137 k. de Paris à Amiens, V. R. 3. — 44 k. d'Amiens à Abbeville, V. ci-dessus, 1°. — 25 k. d'Abbeville au Crotoy, par (14 k.) *Noyelles-sur-Mer* et (21 k.) *Farières*.

189 k. de Paris à Noyelles (V. R. 3, et ci-dessus, 1° et 2°). — La ligne du Crotoy se dirige au N.-O. parallèlement à la baie de Somme. Le pays est sillonné de digues ou « rayons » à l'aide desquelles les agriculteurs reprennent successivement sur la mer des campagnes fertiles. A g. s'étendent d'immenses mollières ou prés salés. — 192 k. *Morlay*. — On franchit le canal de la Maye.

197 k. **Le Crotoy** (V. l'Index. — *Station balnéaire et rendez-vous de chasse aux oiseaux de mer*), port et bourg, de 2,562 hab., sur une langue de terre arrondie qui s'avance sur la côte N. de la baie de Somme. Sous la plupart de ses aspects, ce bourg, quoique peu élevé, se détache des horizons uniformément plats de la mer et paraît bâti sur une île. — La salubrité du Crotoy y attire chaque année un grand nombre d'étrangers. L'eau de mer n'y est point mélangée d'eau de rivière, comme à Saint-Valery lors des petites marées; la plage, sans vase, y est plus *marine*; on y sent aussi plus de houle. Seulement, un courant extrêmement rapide s'y établit au moment du reflux.

**Histoire.** — Le Crotoy paraît avoir été jadis une ville importante. Le château, forteresse imposante que la mer baignait de tous côtés, a totalement disparu; on montre seulement l'emplacement d'une *tour* dans laquelle, suivant la tradition, fut enfermée Jeanne d'Arc, avant d'être conduite à Rouen. En 1471, Louis XI y signa avec Charles le Téméraire un traité dont l'inobservation ramena bientôt la guerre.

**ITINÉRAIRE.** — En quittant la gare, on tourne à g. pour gagner la route de Rue, qui forme en entrant au Crotoy la *rue Florentin-Lefils* (à dr., petit jardin public; *médouillon* en bronze de l'écrivain Florentin Lefils, 1805-1878). Cette rue aboutit à la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, allant finir à la *place Jeanne-d'Arc* (marché; dans un petit

massif d'arbres, statue de Jeanne d'Arc, par Fossé, 1881), donnant sur le port. En suivant, au delà de la place, le *quai Léonard* (restes des remparts) et ses prolongements la *rue du Château* (à dr.) et la *rue de l'Eglise* (à g.), on va à la poste, au Grand-Hôtel, à l'église, puis au Casino.

L'église (1865) renferme, dans la chapelle en haut du bas-côté dr., un retable en chêne (fin du xv<sup>e</sup> s.) dont les sculptures de plein relief représentent le *Sacre de St Honoré*, la *Messe* célébrée par ce même saint, et la *Découverte* (à Sains, près d'Amiens) *des corps des martyrs Fuscien, Victorie et Gentien*.

Le *Casino* (bains chauds), situé au pied de la butte du Moulin, est une construction en forme de chalet, en avant de laquelle sont disposés un gymnase et des cabines. La *butte du Moulin*, sur laquelle s'élevait jadis un moulin à vent, est soutenue par des restes des remparts flanqués de deux tours restaurées, dont l'une porte un *feu de marée* et l'autre sert de belvédère (vue magnifique sur la pleine mer et toute la baie de Somme). C'est de la butte que l'on observe le mieux le phénomène de la marée montante, qui, sous la forme d'une barre ou bourrelet transversal, remonte la baie avec une grande rapidité. — A 200 m. au delà du Casino se trouvent les *bains de la Galette*.

Le port, bien abrité, est garanti des ensablements par un *bassin de retenue*, de 75 hect., que la marée remplit d'elle-même. La pêche est effectuée par 15 bateaux pontés (410 ton.) et par 21 bateaux de 2 ton. l'un en moyenne. Le port possède en outre 6 navires (210 ton.) affectés au pilotage. Les femmes des pêcheurs se livrent, pour la plupart, à la recherche, dans le sable, du ver marin (*taenia maritima*), amorce de pêche très estimée des marins de Boulogne et du Portel.

[Les promenades du Crotoy sont la plage, les *anciennes digues*, assez ombragées, le petit *bois de la Scierie* et les dunes. On peut chasser toute l'année sans permis dans la baie de Somme.

8 k. N. Rue V. p. 75), relié au Crotoy par une route, très fréquentée des cyclistes, qui parcourt une plaine bien cultivée, surtout en betteraves à sucre (serv. de voit. irréguliers pendant la saison).

**Dunes de Saint-Quentin** *excursion intéressante pour les géologues, les naturalistes et les chasseurs*; 7 ou 8 k. N.-O. — Le chemin le plus commode est le bord de la mer. Entre deux marées, on peut parcourir à pied les grèves, du Crotoy à la pointe de Saint-Quentin, sans courir le moindre danger, pourvu que l'on n'essaye pas de franchir, sur la g., la grande passe du milieu de la baie. A 6 k. env. du Crotoy, on traverse la Mave, à l'endroit nommé la *Voie ou Vau de Rue*, où elle se répand sur les sables de la baie. A dr. se montre le clocher de Saint-Firmin. Après avoir longé une digue et quelques « mollières », on atteint bientôt les premières dunes. Il faut encore marcher pendant 30 min. env. pour gagner la *pointe de Saint-Quentin*, qui forme l'extrémité N.-O. de la baie de Somme. Depuis ce point jusque près de Boulogne, la mer et le vent ont amoncelé sur les côtes une large barrière de dunes; mais le groupe situé entre l'embouchure de la Somme et celle de l'Authie est un des plus importants par son étendue. Il forme, en effet, un triangle de 10 k. env. de côté sur 5 à 6 k. de largeur à la base. Habituellement désigné sous le nom de *garennes de Saint-Quentin*, il est habité par une innombrable quantité de lapins. C'est dans les garennes de Saint-Quentin que sont situées les stations balnéaires de Quend-Plage et de Fort-Mahon (p. 77).

Du milieu des dunes, on peut regagner le Crotoy par *Saint-Quentin-en-Tourmont* (8 k. de la station de Rue), le *Bout-des-Crocs* et *Saint-Firmin* (église en partie du xvi<sup>e</sup> s., avec clefs de voûte historiées).

Excursion du Crotoy à Saint-Valéry-sur-Somme (V. p. 72).]

## Route 5. — DE PARIS A BOULOGNE ET A CALAIS

☞ Nord, 295 k. — Trajet direct en 3 h. 20 (rapides, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> cl.) et 4 h. 30 (express, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cl.). — 33 fr. 05, 22 fr. 30, 14 fr. 55.

☉ 296 k. de Paris à Calais : — 137 k. de Paris à Amiens, V. R. 3; — 44 k. d'Amiens à Abbeville, V. R. 4; — 113 k. d'Abbeville à Calais par (14 k.) *Nourion*, (42 k.) *Montreuil*, (65 k.) *Samer*, (80 k.) *Boulogne*, (86 k.) *Wimille*, (93 k.) *Marquise*.

Visiter : — Rue; — Etaples; — Montreuil; — Boulogne; — Calais.

Principales stations balnéaires : — Fort-Mahon; — Berck; — Paris-Plage; — Hardelot; — Boulogne; — le Portel; — Wimereux; — Ambleteuse; — Wissant; — Sangatte; — Calais.

### 1<sup>o</sup> DE PARIS A BOULOGNE

☞ Nord, 254 k., en 2 h. 50 et 3 h. 1/2 par trains rapides et express.  
28 fr. 45, 19 fr. 20, 12 fr. 50.

131 k. de Paris à Amiens (R. 3). — 45 k. d'Amiens à (176 k.) Abbeville (R. 4, 1<sup>re</sup>); — 13 k. d'Abbeville à (189 k.) Noyelles (R. 4, 2<sup>re</sup>). — Laissant à g. l'estuaire de la Somme et les lignes de Saint-Valéry et du Crotoy, on parcourt la plaine du **Marquenterre**, pays bas et humide (prairies, cultures, marais, tourbières), formé d'atterrissements, et qui s'étend sur 20.000 hect. entre la baie de Somme et la baie d'Authie. Rue, pendant la moitié du moyen âge, fut un port de mer. Fermé à l'E. par les coteaux crétacés du Ponthieu, le Marquenterre est bordé du côté de la Manche par un épais bourrelet de dunes de sables nues, fixées seulement par des oyats et formant un littoral désert et sauvage, mais le long duquel s'étend une magnifique plage de sable fin. — 195 k. *Ponthoile-Romaine*. — On croise le canal de la Maye, principale artère de dessèchement du Marquenterre, puis la Maye elle-même.

199 k. Rue (hôt. des Voyageurs, en face de la chapelle; voit. à louer à l'hôt. du Chemin-de-Fer, près de la station. — Chapelle du Saint-Esprit, hôtel de ville; très recommandé), ch.-l. de c. de 2,938 hab., sur la rive g. de la Maye.

**ITINÉRAIRE.** — La rue de la Gare croise la Maye et aboutit à la rue Neuve, qu'on suit à dr. et sur laquelle s'embranchent encore à dr. la Grande-Rue, où l'on rencontre l'hospice (chapelle gothique du xvi<sup>e</sup> s.) et l'hôtel de ville, en partie reconstruit dans le style gothique et dominé par un pittoresque beffroi quadrangulaire flanqué de tourelles; ce beffroi, dont on peut demander à visiter l'intérieur, est ancien (xv<sup>e</sup> s.), sauf le couronnement en bois. Plus loin, à g., est

la chapelle du Saint-Esprit, accolée au flanc N. de l'église paroissiale Saint-Vulphy.

La chapelle du Saint-Esprit (le suisse, en été, se tient, à la porte, à la disposition des visiteurs), seul débris de l'ancienne église

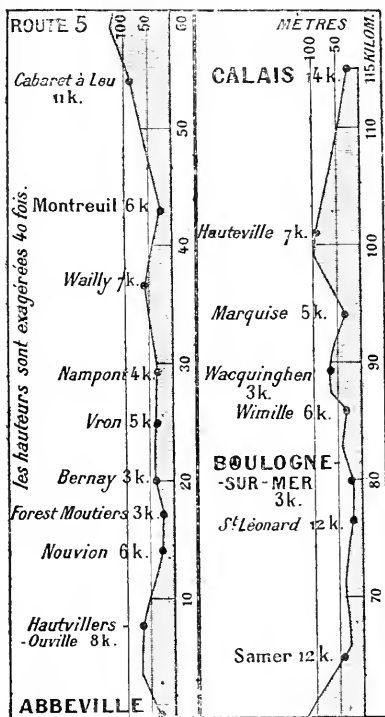
Saint-Vulphy démolie en 1826, est un splendide spécimen de l'art gothique flamboyant; construite au xv<sup>e</sup> s., grâce aux libéralités de plusieurs hauts personnages français et étrangers, elle ne fut terminée qu'au xvi<sup>e</sup> s. La façade donnant sur la place offre un riche porche, orné de statues représentant plusieurs rois de France avec le cordon de l'ordre de Saint-Michel, entre autres, croit-on, Louis XI et Louis XII, et de plus, le duc Philippe de Bourgogne, sa femme Isabeau de Portugal, le pape Innocent VII. Au-dessus du tympan de la porte (scènes de la vie du Christ) est représentée l'histoire du crucifix miraculeux qui a fait l'importance de Rue au moyen âge, avec le pèlerinage de St Vulphy, né et mort à Rue (vii<sup>e</sup> s.).

D'après la tradition, le crucifix de Rue aurait été trouvé sous la porte du Golgotha à Jérusalem ou sous la maison de Nicodème, un des disciples du Sauveur. Il fut exposé dans le port de Jaffa, à la merci des flots.

dans une nacelle sans voiles, sans gouvernail et sans pilote. Il s'arrêta à Rue, le 1<sup>er</sup> dimanche d'août 1101. Recueilli par les habitants, il devint un but de pèlerinage célèbre. Il fut enlevé par des dragons en 1791.

On pénètre d'abord dans un vestibule bordé par deux clôtures magnifiquement sculptées. Dans celle de g. statues d'Isabeau de Portugal et de Louis XI est percée l'entrée de la chapelle proprement dite, entrée surmontée d'une profusion de cisèlures (scènes de la légende du crucifix).

A l'int. de la chapelle, non moins riche que la façade : à la voûte (cette voûte, menaçant ruine, a été soigneusement démontée et remise en place par l'architecte Duthoit), trois magnifiques clefs pendantes; au mur de dr.,






3 grandes peintures, par Siffait de Mondicourt (Louis XI à Rue; arrivée du crucifix; miracle des chevaux refusant de transporter à Abbeville l'image vénérée); à g., de naïves inscriptions rappellent aussi l'histoire du pèlerinage; derrière le maître-autel sont conservés quatre doigts d'une main du crucifix; à dr. du maître-autel, boiseries du xvi<sup>e</sup> s.


A dr. du vestibule s'ouvre une petite chapelle moins ornée. Au-dessus, deux escaliers (aux portes, vantaux sculptés du xvi<sup>e</sup> s.) montent à la salle de la *Trésorerie*, construite de 1505 à 1509 pour recevoir les dons des pèlerins, et ornée de nombreuses sculptures d'une extrême délicatesse (remarquer l'Annonciation, l'Adoration des Bergers, la Présentation au Temple, la Circconcision) et de boiseries du xvi<sup>e</sup> s.

L'église *Saint-Vulphy* actuelle (1826) est des plus vulgaires.

A l'int., *confessionnal* formé de panneaux de la Renaissance; très curieuses *stalles* en chêne du temps de Henri II dont les sculptures offrent un mélange singulier de sujets empruntés à la mythologie et à l'Ancien Testament (Janus, Moïse et Aaron, Adam et Eve, l'Echelle de Jacob, etc.); statues dont 3 anciennes (xvi<sup>e</sup> s.) : *St Jacques le Majeur*, *Ste Marie Egyptienne* (tête charmante) et *St Sébastien*, qui a passé faussement pour une œuvre italienne.

**205 k.** *Quend-Fort-Mahon*, station (2 petits hôt. et voit. de louage) située entre (3 k. E.) *Villers-sur-Authie* (église avec vitraux remarquables) et (2 k. O.) *Quend* (pron. *Quèn*), qui fut le *Quento Vicus* des Romains (chapelle du xv<sup>e</sup> s. dans l'église).

[**Quend-Plage** (, toute l'année, traversant le v. de Quend, 50 c. : 8 k. env. O.), petite station balnéaire (hôt. *Bellevue*, télég. et téléph.) située dans les dunes, près de garennes giboyeuses; une fort belle grève de sable fin s'y déroule du S. au N. entre l'embouchure de la Somme et celle de l'Authie.

**Fort-Mahon** (, 40 c. : 8 k. O.-N.-O., par le v. de Quend; hôt. : *de la Tour et de la Plage*, *de Paris et de la Gare Terminus*, *des Bains*; poste; agences de locations : *Heim, Letestu*; casino, tennis, tir aux pigeons), ham. de la com. de Quend, est une jolie petite station balnéaire. La campagne avoisinante à l'E. est bien cultivée; les chemins sont bordés de grands arbres, et l'ensemble offre un agréable aspect. Les baigneurs qui fréquentent cette petite station (beaucoup d'enfants) sont d'habitudes fort simples; leurs principales distractions sont la pêche et la chasse des oiseaux de mer dans la baie d'Authie. La promenade (1 k. 5) de Fort-Mahon à Quend-Plage par le bord de la mer est des plus aisées et des plus charmantes.

La voie franchit l'Authie, qui, en aval, au delà du *Pas-d'Authie*, se répand sur les sables de la vaste *baie d'Authie*. — 209 k. *Conchil-le-Temple*. — On longe à g. *Verton* (église du xv<sup>e</sup> s.).

**216 k.** **Rang-du-Fliers-Verton** († de la ligne d'Aire à Berck), gare qui dessert, à 6 k. O., l'importante station balnéaire de Berck. Les trains de Berck, partant de la gare même, desservent le v. de Rang-du-Fliers, puis *Berck-Ville* et *Berck-Plage*. La ligne d'intérêt local doit être prolongée au N., le long du littoral, jusqu'à Paris-Plage, en desservant Merlimont.

**Berck** (V. l'*Index*. — Station balnéaire et médicale de premier ordre), 9,636 hab., se compose de *Berck-Plage* et de *Berck-Ville*.

**Histoire.** — Berck,auj. l'agglomération la plus considérable de l'arr. de Montreuil, n'était, avant le milieu du xix<sup>e</sup> s., qu'une bourgade de pêcheurs, qui a pris peu à peu de l'extension, en même temps que l'exportation du poisson à Paris et dans les principales villes de France devenait chaque

année plus importante. Actuellement il se vend à la halle de Bercq 600,000 à 800,000 fr. de marée. Bercq, à part la population qui y vit du séjour des étrangers, est habité à peu près en égales proportions par des ouvriers, des cultivateurs et des marins (500) qui montent 85 bateaux de pêche (ensemble 1,100 tonnes. revenu annuel 700,000 fr.).

Mais le grand essor de Bercq tient à ses qualités exceptionnelles pour le traitement marin. En 1841, Marianne Brillard, une femme simple et bonne, prit l'initiative de donner des soins à des enfants chétifs et malades. Les résultats obtenus furent tels, que le Dr Perrochaud fit confier à Marianne par l'Assistance publique de Paris une cinquantaine de petits pensionnaires. En 1861, on bâtit un premier petit hôpital en bois, qu'ont suivi les grands établissements actuels. Des rues nouvelles sont en voie de rapide établissement dans le quartier des Dunes, au N. de la gare.

**Renseignements de séjour.** — Les chalets se louent (sans linge ni argenterie) à la saison (juin-septembre) ou à la demi-saison (juin et juillet, août et sept.). En juin et juillet, on trouve des chalets avec 5 ou 6 eh. à coucher pour 700 fr. en 1<sup>re</sup> ligne, 300 à 400 fr. en 2<sup>e</sup> ligne, 100 à 200 fr. en 3<sup>e</sup> ligne; par mois 100 à 150 fr. Le prix de location se paie par moitié à l'avance à l'agent de location, qui se charge de dresser l'état des lieux. Les magasins, notamment rue Carnot, offrent toutes les ressources désirables. Le marché à Bercq-Plage se tient le mercredi et le samedi sur la place de l'Eglise, à Bercq-Ville les mardi et vendredi.

La vie à Bercq est d'une grande simplicité. Les distractions quotidiennes consistent surtout à regarder atterrir les bateaux de pêche, à assister au déchargement du poisson, aussitôt enlevé par les voitures des mareyeurs, et à voir la flottille reprendre le flot; à pêcher la crevette surtout, qui est d'une extrême abondance, à chasser librement le lapin dans d'immenses garennes et le gibier d'eau le long du rivage ou dans les marais des environs, et à faire de longues promenades au travers des sables sur des ânes du pays qui stationnent à l'Entonnoir.

Aux plaisirs en plein air s'ajoutent les distractions des casinos, spectacles de comédie ou d'opéra-comique, soirées dansantes, jeu, etc., puis les cafés et les cabinets de lecture des librairies de la plage. Deux journées de courses sont organisées chaque année dans la Mollière.

Les enfants sont nombreux à Bercq, puisque c'est à eux surtout que semble destinée cette station à la fois balnéaire et médicale; aussi, devant chaque maison de la plage, voit-on se dresser les poteaux, les cordes et les trapèzes des gymnases. Les chutes sur ce sol élastique sont sans aucun danger.

**La plage.** — La plage, parfaitement unie et formée d'un sable extrêmement tenu et résistant, se déroule sur 15 à 16 k. sans interruption depuis la baie d'Authie, au S., jusqu'à l'embouchure de la Canche au N. Sur cette distance, il n'existe pas un seul cours d'eau. La plage, qu'anime le nombre important de bateaux de pêche montés par la très curieuse population maritime du bourg, présente donc cette particularité qu'elle n'a point de port. Ce n'est qu'un atterrissage, sur lequel les barques sans quille et portant une voile unique viennent échouer à marée haute, se calant par leur poids sur la plage, et attendant la marée suivante pour se remettre à flot. Elles n'ont d'autre refuge dans les gros temps que la fuite au large, ou les ports voisins des baies de la Somme et de la Canche.

L'Etat adjuge à un entrepreneur le droit exclusif de louer des cabines; il en existe aujourd'hui plus de 300; mais tout particulier peut, moyennant une très légère redevance, avoir sa cabine ou sa tente. Toutefois, comme la mer est proche des chalets, surtout à marée haute, beaucoup de baigneurs se déshabillent chez eux. Les bains se prennent, dans une sécurité parfaite, à marée haute, car à marée basse le flot se retire à 800 ou 1,000 m. Une surveillance est continuellement exercée par les employés de la *Société humaine*, qui a un pavillon de sauvetage et trois postes de surveillance avec canots à la plage.

Merlimont, Paris-Plage

PLAGE DES DUNES

Hôpital  
Bouville

Institut  
Calot

Rue Jules Magnien

Hôpital  
Parmentier

Hôpital  
Cazin-  
Perrochaud

Hôpital  
Rothschild

Asile  
Maritime

Berck-Ville

GARE

KURSAAL  
Monument  
des Docteurs  
Perrochaud et Cazin

l'Impératrice

Berck-Ville

Eden-  
Casino

CASINO

EGLISE

BERCK - PLAGE

Hôpital  
Maritime

Annexe de  
l'Hôpital

Phare

Entonnoir

Rue de l'Hôpital Maritime

Rue Carnot

Rue de la Gare

Rue de la Plage

Rue de la Mer

Avenue de la Gare

Rue de Rothschild

Rue de la Gare

Rue de la Plage

Rue de la Mer

La *Société centrale des naufragés* a érigé à côté du lazaret de la Société humaine un poste de secours, contenant un grand canot insubmersible et tous les appareils en usage, complétés par un canon porte-amarro.

De l'absence complète des eaux douces sur la plage de Berek, sauf celle, parfaitement limpide et très potable, que les habitants obtiennent en creusant des puits dans le sable, et celle plus potable encore d'Airon-Saint-Vaast qui y arrive par une canalisation de 10 k., il résulte une autre particularité très intéressante, c'est la salubrité du pays et la pureté de l'air qu'on y respire. Les observations scientifiques ont établi, à l'égard des affections scrofuleuses, que, si le départ, du Pas-de-Calais en est le moins affligé dans toute cette zone de la France, Berek est le point qui en est le plus préservé.

**Berek-Ville** est le centre communal, avec une place sur laquelle se trouvent l'*hôtel de ville* avec beffroi et une *halle* (marché au poisson). L'*église*, fort modeste, en partie du x<sup>v</sup> s., est isolée au N. du h., au delà du ch. de fer, et entourée par le cimetière. Les deux Berek sont reliés par la longue *rue de l'Impératrice*, partant de la place de Berek-Ville et aboutissant à l'Entonnoir, sur la plage.

**Berek-Plage**, à 2 k. plus loin, au bord de la mer, forme en pleine dune et en plein sable une véritable ville composée d'hôtels, restaurants, cafés, magasins, d'env. 1,800 chalets, des hôpitaux maritimes et autres établissements d'assistance, de l'église neuve et des casinos. Les rues, en général parallèles ou perpendiculaires à la mer, forment une sorte de damier bordé de chalets, le plus grand nombre isolés, aménagés confortablement pour leur destination, qui est de recevoir les enfants malades, au besoin toute l'année.

Quand on arrive à Berek-Plage par le chemin de fer, on a devant soi la courte *avenue de la Gare*, à dr. de laquelle se voient le **Kursaal** et le monument des *D<sup>rs</sup> Perrochaud et Cazin*, et que continue la *rue Carnot*, bordée de jolis magasins et allant croiser devant l'Entonnoir la rue de l'Impératrice. Le carrefour de l'**Entonnoir**, centre du mouvement local, est une sorte d'évasement, bordé notamment d'hôtels, et allant en s'élargissant vers la plage, dont les sables soulevés par la tempête l'encombrent fréquemment. Sur la plage même donne en façade l'**Eden-Casino**. Dans la rue de l'Impératrice, on voit à g. le **Casino**, à dr. l'*église Notre-Dame des Sables*, dont l'intérieur, tout en bois découpé, est original et gracieux.

Au S. de l'Entonnoir s'élève l'**Hôpital Maritime**; cet établissement de premier ordre, reconstruit de 1907 à 1909, reçoit un millier d'enfants, qui en sortent complètement reconstitués ou très améliorés, sous la généreuse influence de l'air salin, d'une médication où l'eau de mer à l'intérieur, en bains, en douches chaudes ou froides, joue le principal rôle, d'une hygiène bien observée, d'une alimentation et d'une existence bien régularisées. La visite de l'hôpital (t. l. j., de 2 à 4 h., s'adresser à l'aile de dr., *rue de l'Hôpital-Maritime*, côté opposé à la mer), en présence de tels résultats, est d'un grand intérêt. Un des côtés est affecté aux garçons, l'autre aux filles. En 1908-1909 a été relevé et agrandi, en face de l'hôpital, le *Lazaret*, qui reçoit en observation pendant trois semaines les enfants arrivant de Paris.

L'**Hospice Nathaniel de Rothschild**, fondé par la famille de Rothschild pour les enfants de ses coreligionnaires pauvres, occupe le sommet d'une dune, près du quartier nouveau (visite t. l. j., vendr.

excepté, de 1 h. à 4). Admirablement installé, il peut recevoir 150 enfants des deux sexes.

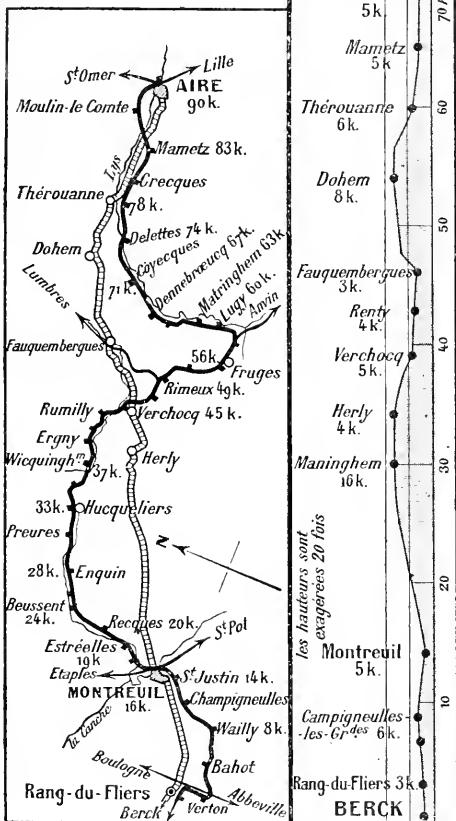
Dans le voisinage de l'hôpital de Rothschild, plus au N., l'hôpital Cazin-Perrochaud est tenu par

des religieuses Franciscaines; il est payant (40 à 50 fr. par mois). La chapelle a été décorée de peintures par M. Albert Bénard en reconnaissance de la guérison d'un de ses fils. — Les sœurs Franciscaines desservent aussi l'asile Maritime (à dr. du ch. de fer prolongé), où sont recueillis 25 vieillards pauvres de Berck. L'entretien de l'asile est assuré presque exclusivement par la générosité de bienfaiteurs, parmi lesquels le peintre Tattegrain, à qui sont dus quelques portraits de pensionnaires.

Le Dispensaire du Dr Henri de Rothschild (consultations, médicaments et pansements gratuits aux indigents), rue de l'Impératrice, possède 8 lits d'hôpital, une salle de bains et un laboratoire de bactériologie.


A signaler aussi la maison Saint-François de Sales (institut orthopédique), l'hôpital Parmentier, l'hôpital de l'Oise et l'institut Calot.

Un peu au S. de l'hôpital Maritime, le phare de Berck (37 m. d'altit.;



feu fixe blanc à éclipse de 5 en 5 secondes et d'une portée de 17 milles) domine la baie d'Anthie.

**Excursions à Montreuil, Merlimont, Paris-Plage, Etaples, V. ci-dessous.**

**De Bercq à Aire**  96 k. N.-E. — 6 k. Rang-du-Fliers-Verton (V. p. 77); on longe au S. la ligne du Nord. — 7 k. Verton-Bourg. — On passe sur la ligne du Nord pour parcourir un plateau. — 15 k. Wailly (belles futaies). — 20 k. Saint-Justin. — On descend dans la vallée de la Canche.

22 k. Montreuil p. 86, où l'on croise le ch. de fer d'Etaples à Arras et la Canche, pour remonter le gracieux vallon de la Course. — 31 k. Enquin.


39 k. *Haequeliers*, ch.-l. de c. de 695 hab., sur le massif de collines (125 à 180 m.) séparant le bassin de l'Aa de celui de la Canche (*église* des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.). — On descend vers l'Aa naissante, que l'on suit jusqu'à (51 k.) *Verchocq*. — 55 k. *Rimeux-Gournoy*, où l'on joint le ch. de fer d'Arras à Calais (R. 5, 2<sup>o</sup>).

62 k. Fruges (R. 5, 2<sup>o</sup>). — On descend constamment désormais la vallée de la Lys. — 80 k. *Delettes* château d'*Upen-d'Amont*, construit au xiv<sup>e</sup> et au xv<sup>e</sup> s. pour les avoués de Théroüanne, avec jardins en étage dominant toute la vallée.

81 k. **Théroüanne**, simple v. sur la Lys, porte le nom fameux de l'ancienne *Turouenna*, ch.-l. de la cité gauloise des Morins, plus tard ville épiscopale, et qui était située vers le versant N. de la vallée, sur la colline dite les *Buttes*. Des retranchements et des substructions explorées par des fouilles récentes, dirigées par M. Camille Enlart, sont les seuls vestiges de la malheureuse cité, entièrement détruite en 1553 par Charles-Quint. La cathédrale était un édifice remarquable des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s. Le vaste diocèse de Théroüanne forma, en 1559, les évêchés de Saint-Omer, de Boulogne et d'Ypres. Au N.-E., sur une colline (immense panorama), se dresse une *statue de St Martin*, qui évangélisa la contrée.

89 k. *Mametz* madone vénérée, dite *N.-D. de Bruchine*. — 92 k. *Moxlin-le-Comte*, vaste et ancien moulin sur la Lys. — 96 k. Aire (R. 6, 2<sup>o</sup>).]

221 k. **Saint-Josse**, à 1,500 m. E., sur une colline, posséda une abbaye, fondée en 793 sur l'emplacement de l'ermitage où mourut (vers 670) St Josse (chœur de l'*église paroissiale*, du xv<sup>e</sup> s.; Pietà statues de St Josse et de St Pierre, en bois; grande châsse de St Josse portée solennellement en procession le dim. de la Trinité).

**Merlimont**  2 k. 5 jusqu'au v., 5 k. 5 jusqu'à (la plage). — De la station de Saint-Josse, la route, traversant à l'O. des tourbières et des prairies, atteint 2 k. 5 **Merlimont** (église gothique de 1872, puis s'engage dans les dunes pour atteindre 5 k. 5 **Merlimont-Plage** (hôt. : *de la Plage, Belle vue, de la Terrasse*; *Casino*; serv. de corresp., en été, avec les stations de Rang-du-Fliers et de Saint-Josse; poste et télégr.), *station balnéaire* de création récente, avec boulevard en terrasse sur la mer, et située presque à mi-chemin de (6 k. 5 S.) Bercq et de (7 k. N.) Paris-Plage.].

Vue à g. sur les dunes, la forêt du Touquet et les phares de la Canche. — On franchit l'estuaire de la Canche sur un *viaduc* long de 300 m. (jolie vue sur Etaples, à g.).

227 k. **Etaples** (g : hôt. : *loos*, Grande-Place, salle à manger ornée d'une curieuse collection de petits tableaux d'artistes locaux ou ayant séjourné dans le pays; *de la Gare, des Voyageurs*, en face la gare. — *Eglise*, port; forêt du Touquet), ch.-l. de c. de 5,278 hab. port de pêche, sur la rive dr. de l'estuaire de la Canche, qui franchit en amont du port un pont long de 500 m. Etaples, fré

Sonquet-Maréaux, connu sous le nom de *maison Napoléon* : la façade est décorée de blasons, de médaillons et d'inscriptions rappelant



que Napoléon fut reçu dans cette maison en 1804 et que le maréchal Ney y séjourna de 1803 à 1805.

L'église *Saint-Michel*, surmontée d'un clocher octogonal du xii<sup>e</sup> s. très défigurée, offre 3 nefs basses du xv<sup>e</sup> s. (traces du xiii<sup>e</sup>), curieuses par la profusion de statues en partie anciennes, d'ex-voto de marins de boiseries et de retables des xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s., qui les garnissent.

Au bas-côté g., la *chapelle de N.-D. de Foy*, en abside, renferme une madone vénérée qui avait avant la Révolution une église spéciale à Etaples anciens ex-voto, notamment une peinture sur parchemin et une autre sur cuivre. — Dans le bas-côté dr., contre un pilier, curieuse *légende de 3 pèlerin. de Saint-Jacques*, en 12 petits panneaux peints sur bois, du xvi<sup>e</sup> s.

De la Grande-Place, à g. de l'hôtel de ville, partent la *rue d'Hérambault*, suivie par le tram, et la *rue du Port*. Le port (postes offre un vaste terre-plein avec un quai vertical, où viennent s'amarrer les barques de pêche et où donne la *poissonnerie*. A côté des chantiers de construction de bateaux bordent la Canche. Le quartier des marins se compose de maisonnettes basses, peintes de couleurs vives et habitées par une curieuse population.

Etaples doit auj. une grande partie de son animation au voisinage de la station balnéaire de **Paris-Plage** (6 k. O.-N.-O.).

Le tram électr. (60 et 50 c., franchise jusqu'à 30 kilog. d bagages), après avoir traversé la Grande-Place (arrêt), et suivi la rue d'Hérambault, franchit le pont de la Canche pour suivre une belle chaussée bordée de peupliers. — 1 k. 5. *L'Espérance*, où on laisse à g. la route de Berck pour tourner à l'O. et parcourir la *forêt du Touquet* (1.216 hect.), en majeure partie composée de pins et qui couvre les dunes littorales sur une long. de plus de 4 k. et une larg. maximum de près de 3 k. La route, très bonne, est éclairée la nuit à la lumière électrique. — 2 k. 5. *Halte du Golf*, desservant à g. (2 k.) le terrain du Golf et l'hôtel du Golf.

4 k. *Halte du Château*, desservant à g. la **station forestière du Touquet**, qui comprend : l'ancien *château du Touquet*, transformé en *Casino* depuis 1907; les *hôtels Hermitage, des Anglais et Régine*. Cette station a été créée par une société anglo-française qui en fait un centre sportif et qui a en outre tracé de nombreuses routes dans la forêt et loti les terrains avoisinant la mer. Une *chapelle anglicane* s'élève près du *Rond-Point des Sports*.

A proximité du Casino, dans un vaste **champ de sports**, se donnent de nombreuses réunions athlétiques, des championnats de *tennis* (9 courts), des jeux de *croquet*, des *tirs à l'arc*, des *fêtes enfantines*, et, chaque année, un *concours hippique*. — Le terrain du *golf* (100 hect.), à 1 k. S. de l'hôtel Hermitage, dans une situation de plus pittoresques, est merveilleusement aménagé.

5 k. *Phares de la Canche ou du Touquet* (à g., sur les dunes), belles tours octogonales (1852), hautes de 53 m. au-dessus de la haute mer; une seule de ces tours, celle du S., porte actuellement un feu à 2 éclats blancs, visible à 48 milles. Plus au S., sur la côte, au delà de Paris-Plage, est établi un poste électro-semaphorique.

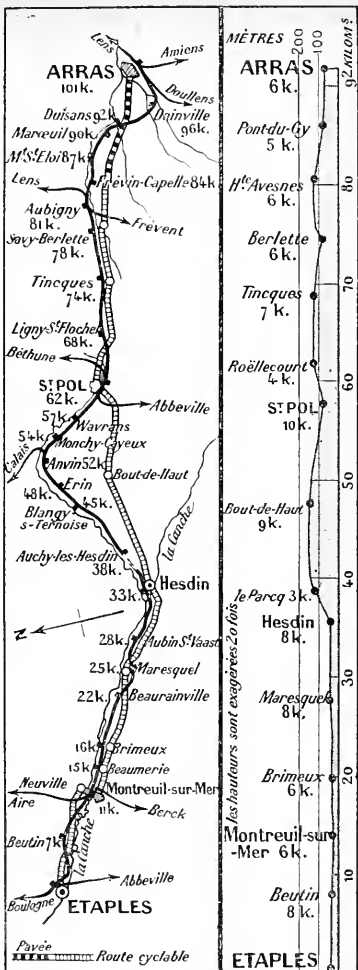
6 k. d'Etaples. 233 de Paris, 33 de Boulogne. **Paris-Plage** (V. l'Index. — *Station balnéaire importante*), fort bien situé entre l



ner et la forêt, dont les premiers arbres sont à moins de 300 m. du rivage. Cette magnifique plage fut mise en honneur par le célèbre journaliste Villemessant vers 1878; mais la première maison n'y fut bâtie qu'en 1882. Elle compte actuellement un millier de chalets, trois hôtels le 1<sup>er</sup> ordre, plusieurs bons hôtels de 2<sup>e</sup> ordre, et des pensions de famille très fréquentées par les Anglais. Le climat y est doux, et il y gèle rarement. Une eau excellente (source de Rombly, légèrement minérale), le gaz et l'électricité assurent à cette station tout le confort et l'hygiène désirables. La plage est d'un sable fin (nombreux coquillages) et presque sans pente, où la pêche à la crevette est très fructueuse.

En avant du boulevard de la Mer, une digue de 1 k. de long a été aménagée. Le commerce, très complet et bien approvisionné (marché lundi, mardi, samedi, dimanche), se concentre sur la rue de Paris, parallèle à la mer et parcourue par le tram électrique. Paris-Plage possède un Casino municipal. Au N. de l'agglomération actuelle, les dunes qui s'étendent jusqu'à la pointe du Touquet, fermant au S. l'estuaire de la Canche, ont été acquises par une société dite du Lais de Mer, qui y a construit en 1908 une ligne-promenade de 500 m. de long, et jeté les plans du nouveau quartier Ridoux.

[D'Etapes à Arras (Nord, 100 k. E.; voir la carte); visiter : Montreuil, Hesdin]. — La voie remonte, sur la rive dr., la allée de la Canche, — 6 k. Beutin



(petite église du x<sup>v</sup> s.). — On franchit la Course, dont la jolie vallée s'ouvre au N.-E., puis la Canche, sous les remparts de Montreuil.

11 k. **Montreuil** (pas d'omn. : hôt. : 1<sup>o</sup> près de la gare : *Belle-Vue*, T. C. F., déj. 2 fr., din. 2 fr. 25 avec bière, pens. 5 fr. 50 par j., ch. hyg., bains, fossé, voit. à louer, en haut de l'escalier; 2<sup>o</sup> en ville : *de France*, T. C. F., Grande-Rue, 58; *du Cornet-d'Or et des Voyageurs*, Grande-Rue, 12, près la Grande-Place; voit. à louer, *Saison*, Grande-Place; cafés *Français*, *de la Place*, *Parisien*, Grande-Place. — *Remparts et leur panorama*, chapelle de l'*Hôtel-Dieu*, église *Saint-Sauve*), ch.-l. d'arr. de 3,535 hab., ancienne place de guerre, sur le bord d'un plateau (18 m.) dominant la rive g. de la Canche. Petite ville inanimée et silencieuse. Montreuil doit beaucoup de caractère à ce qui reste de ses vieux remparts de brique plantés d'arbres et formant une charmante promenade d'où l'on domine un vaste horizon.

**Histoire.** — Montreuil occupe l'emplacement de *Bragum*, bourg fortifié, que releva au vi<sup>e</sup> s. St Sauve, évêque d'Amiens, en y fondant un petit monastère (*monasteriolum*, d'où le nom de Montreuil), qui fut plus tard une riche abbaye. En 1035, un marchand de Montreuil rapporta de Pavilly, diocèse de Rouen, les reliques de Ste Austreberthe et fonda sous ce vocable une abbaye de religieuses. La ville eut sa charte en 1188. En 1537, les troupes de Charles-Quint s'en emparèrent, et, au mépris de la capitulation, la livrèrent aux flammes.

Le château de Montreuil, construit au x<sup>v</sup> s., soutint plusieurs sièges. La reine Berthe, répudiée par Philippe I<sup>er</sup>, y mourut en 1095.

**Itinéraire.** — De la gare, la *rampe de la Gare* (un escalier de 56 marches abrégé) monte à la *porte de Boulogne*, sans caractère, percée dans les anciens remparts et d'où la pittoresque (mais très mal pavée et glissante à la descente) *Cavée Saint-Firmin* accède à la *Grande-Rue*, par laquelle on gagne la *place de Darnetal*; puis, par la *rue du Change* à g., on arrive à la vaste *place Gambetta*, qu'entourent l'église, la mairie et l'*Hôtel-Dieu*.

L'*église Saint-Sauve*, ancienne abbatale ravagée et en partie détruite en 1537, et dont il ne reste que la nef (x<sup>iv</sup> s., xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.), remaniée, offre un beau *portail* (sculptures se rapportant à l'histoire de la Vierge et à celle des Patriarches) surmonté d'une pauvre tour carrée dont la face N. a des traces romanes. Un autre portail flamboyant est percé au N. de la nef. — A l'int. : restes d'une belle balustrade flamboyante sous la grande voûte, abaissée au xvi<sup>e</sup> s.; sous cette balustrade, belle frise de feuillages; sous la tribune, *tombeaux*, avec statues couchées (xiii<sup>e</sup> s.), à g. d'un chevalier et à dr. d'un abbé de Saint-Sauve; dans une chapelle formée dans les restes du croisillon N., Christ couché du xvi<sup>e</sup> s. et, au-dessus, bas-relief de la même époque *Crucifiquement*; restes du triforium de ce même croisillon (xii<sup>e</sup> s. on voit d'autres restes des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s. à la sacristie ou en se plaçant au jardin de l'hôtel de ville; en bas du collatéral g., *fonts baptismaux* du xiii<sup>e</sup> s., *chaire* du xvi<sup>e</sup> s.; dans la sacristie, riche *trésor* provenant de l'abbaye de Sainte-Austreberthe : six reliquaires en argent, crose abbatale (en bois de chêne recouvert de lames d'argent de Ste Julienne de Pavilly, du ix<sup>e</sup> s. ?), cassette du xi<sup>e</sup> s. (style byzantin), etc.

L'*hôtel de ville* a été construit dans les jardins de l'abbaye de Saint-Sauve convertis en promenade.

L'*Hôtel-Dieu* (on peut visiter), reconstruit en 1860, est desservi depuis son origine (1200) par des religieuses Augustines. La *salle du Conseil* renferme un christ attribué à *Van Dyck* et le portrait du fondateur Gaultier de Maintenay. A dr. de l'*Hôtel-Dieu*, la *chapelle*, de style flamboyant, a été refaite sur le modèle de l'ancienne dont il est resté le soubassement et un fort joli porche. A l'int. : belles *boiseries* du xvi<sup>e</sup> s. (sur les panneaux bordés d'arabesques, sont sculptés les *Evangelistes*, huit *Pères de l'Eglise* St Cristophe, etc.); très bel autel du xvi<sup>e</sup> s. orné de cuivres dorés et de glaces épaisses; *Descente de croix*, de Rubens.


En prenant, à dr. de la chapelle, la *rue de la Licorne* (n° 5, postes et tél.), puis à g. celle des *Armes*, on arrive au *tribunal*, installé dans les bâtiments sans caractère de l'ancien couvent des Carmes, dont la *chapelle* (xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.), très délabrée, sert partie de magasins, partie d'école de dessin; derrière cette chapelle sont les bâtiments, assez vastes mais sans aucun intérêt (xviii<sup>e</sup> s.), de l'ancienne *abbaye de Sainte-Austreberte*, occupés par l'école primaire supérieure et par l'école militaire préparatoire; à g., la chapelle, qui seule a du caractère, a une façade de style Louis XV qui tombe en ruine.

La Grande-Rue se termine à la *Grande-Place*, immense et irrégulière, au-delà de laquelle la *rue Porte-de-France* se continue, sur le plateau, par la route d'Abbeville. La place forte de Montreuil ayant été déclassée, la porte de France et les remparts voisins ont été rasés; mais le reste de l'enceinte des xiii<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. a été en grande partie conservé; une promenade sur les terre-pleins procure les aspects les plus pittoresques et des points de vue assez étendus; malheureusement, on ne visite pas la *citadelle*, primitivement le château, servant toujours de caserne, et où se trouvent des fragments importants de tours remontant au xiii<sup>e</sup> s.

[[A 2 k. 5 N.-E. *Chartreuse de Neuville*, reconstruite dans le style du xiv<sup>e</sup> s., après 1872, par les Chartreux, qui ont dû l'abandonner en 1903.]]

De Montreuil à Berck et à Aire. V. p. 82.

La voie remonte la rive g. de la Canche. — 16 k. *Brimeux* (belle église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 21 k. *Beaurainville*, près du confluent de la Créquoise et de la Canche (restes d'un château; ruines d'une autre forteresse, qui servit de prison à Harold, compétiteur de Guillaume le Bâtard au trône d'Angleterre). A 3 k. S., *Campagne-lès-Hesdin*, ch.-l. de c. de 946 hab. (ancien prieuré de *Brunehautpré*, xvii<sup>e</sup> s., auj. ferme). — 24 k. *Muresquel* (château ruiné). A g., *Contes* (château du xvi<sup>e</sup> s.).

33 k. **Hesdin** (omn. 30 c.; hôt. : de France, r. d'Arras, 1-3, déj. ou din. 2 fr. 50,  du Commerce, rues de Saint-Omer et du Lion-d'Or; *Hubail*, loueur de voit. — *Eglise, hôtel de ville*), ch.-l. de c. de 2,969 hab., à dr. de la station, entre la Canche, dont on quitte la vallée, et son affl. dr. la Ternoise, que le ch. de fer remontera jusqu'à sa source près de Saint-Pol; les coteaux au N. et au N.-O. (85-100 m. d'alt.) sont couverts par la belle *forêt d'Hesdin* (1,021 hect.).

**Histoire.** — La ville actuelle fut fondée en 1551, par Charles-Quint, un an après la destruction de Vieil-Hesdin (V. ci-dessous), et entourée d'une forte enceinte de remparts pentagonale qui a fait place à des boulevards. Assiégé par Louis XIII en 1639, Hesdin fut forcé de capituler. Le duc de la Meilleraye reçut, dans cette circonstance, sur la brèche, le bâton de maréchal de France. — Hesdin a vu naître l'abbé *Prévost d'Eriles* (1697-1763), auteur de *Manon Lescaut*.

**Itinéraire.** — L'avenue de la Gare aboutit à la rue de Saint-Omer, que l'on suit en face. Dans cette rue s'ouvre à dr. (à l'angle g., *refuge Saint-André*, 2<sup>e</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> s., avec jolies sculptures mutilées) la rue de la *Puroisse*, qui passe devant l'église, franchit la Canche (aspects pittoresques sur la rivière) et aboutit à un angle de la place d'Armes (à dr., *rue Fressin*, où est l'hôpital avec une chapelle neuve et, dans la cour, le buste du 1<sup>er</sup> Brullé).

L'église, de 1563 à 1585, est de style gothique, sauf la porte principale (1582), de la Renaissance ainsi que les contreforts qui l'encadrent (quelques chapiteaux du xiii<sup>e</sup> s. provenant de Vieil-Hesdin; grand baldaquin et boiseries du xviii<sup>e</sup> s.). — Sur la place d'Armes est l'*Hôtel de Ville*, de 1629 (porche un peu plus ancien, beffroi moderne, renfermant une *bibliothèque* de 10.000 vol., 4 tapisseries flamandes du xvii<sup>e</sup> s. et de vieux plans d'Hesdin).

De la place d'Armes se détachent, à l'angle E., à dr. la rue de *Jacquemont*, conduisant à la rue du *Bras-d'Or* où est la poste, à g. la rue *Daniel-Lereuil* (n° 11, *maison natale* de l'abbé *Prévost*, avec son buste), qui aboutit à la rue

d'Arras, continuation de la rue de Saint-Omer. Au point où la rue d'Arras, à la sortie de la ville, devient l'*avenue d'Arras*, on voit, à la porte de la caserne Frezelier, 2 beaux *trophées*, malheureusement très mutilés, du xvm<sup>e</sup> s.

[[**Vieil-Hesdin** 5 k. S.-E.; *archéol.*], simple v. sur la rive dr. de la Canche (*église* avec clocher du xvi<sup>e</sup> s. et boiseries de la Renaissance), occupe l'emplacement de l'antique *Helmon* et de la ville détruite par Charles Quint en 1553. ville dont l'architecte Normand, d'Hesdin, a étudié et retrouvé les substructions (souterrains: restes de la collégiale de Saint-Martin).]]

38 k. *Anchy-lès-Hesdin* ancienne *abbaye*, dont l'*église*, des xiii<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., avec deux élégantes tourelles octogonales, renferme des boiseries du xvi<sup>e</sup> s. et un tableau attribué à Van Dyck. — 41 k. *Blangy-sur-Ternoise*. — 47 k. *Erin* (château du xviii<sup>e</sup> s.). — 51 k. *Anvin* (petite *église* avec clocher du xv<sup>e</sup> s.; château du *Petit-Anvin*). ½ sur Fruges et Calais (V. R. 5, 2<sup>o</sup>). — 53 k. *Monchy-Cayeux* (château des xv<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s.). — 56 k. *Warrans* (*église* du xv<sup>e</sup> s.).

61 k. **Saint-Pol** 8. ½ des lignes d'Etaples à Arras et de Béthune à Abbeville (hôt.: *de France*, dans la ville; du *Trocadéro*, en face la gare), ch.-l. d'arr. de 3,970 hab., ancien ch.-l. du *Ternois*, dans la fraîche vallée de la Ternoise. — Saint-Pol devint en 918 le siège d'un comté, et une place importante durant le moyen âge: il y eut deux châteaux dont quelques mouvements de terrain marquent seuls les emplacements. Saint-Pol eut beaucoup à souffrir des guerres des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., notamment en 1537, où les Impériaux massacrèrent 1,500 de ses défenseurs, incendièrent la ville et brûlèrent le château principal. — *Eglise* de 1682, dont la façade seule a quelque caractère.

De Saint-Pol à Abbeville, R. 4, 1<sup>o</sup>; — à Béthune, R. 6, 2<sup>o</sup>.

A dr., *Saint-Michel* (bois magnifiques; *église* gothique des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., renfermant une belle toile de l'école flamande), et, au-dessous, source de la Ternoise. — 67 k. *Ligny-Saint-Flochel* (*église* des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., avec tour octogonale à flèche de pierre, et stalles du xviii<sup>e</sup> s.; petit *château* du temps de Louis XIII). — 73 k. *Tincques*. On descend vers la Scarpe naissante (à dr.). — 77 k. *Sury-Berlette* (*église* du xv<sup>e</sup> s. avec tour du xiv<sup>e</sup>).

80 k. *Aubigny-en-Artois* ½ de la ligne de Frévent à Lens; hôt. du *Nord*, ch.-l. de c. de 777 hab., sur la Scarpe (2 mottes très élevées au-dessous desquelles sont des caves voûtées; pèlerinage à St Kélien, apôtre du pays au viii<sup>e</sup> s.). — 83 k. *Frévin-Capelle* (beau *clocher* à flèche de pierre, haut de 69 m., achevé en 1619). A g., *Acq* (deux grandes pierres élevées par Beaudouin Bras-de-Fer, en 862, en mémoire de sa victoire sur Charles le Chauve).

86 k. *Mont-Saint-Eloi*, à 2 k. 5 N.-E. (excurs. recommandée, on y va surtout d'Arras: V. p. 136). — 89 k. *Mareuil* (dans l'*église*, chaise en bronze doré du xiii<sup>e</sup> s. renfermant les reliques de Ste Bertille, veuve, morte à Mareuil vers 685; pèlerinage pour les maux d'yeux à la *fontaine de Sainte-Bertille*). A 1 k. S., *Etrun*, près du Gy, où était une belle maison de campagne des évêques d'Arras sur l'emplacement d'une célèbre abbaye de Bénédictines nobles. Près du pont du Gy, *camp romain* du *Mont-César* (restes de murs en petit appareil), où, au mois d'août 1654, le maréchal d'Hocquincourt campa plusieurs jours après avoir délogé les Espagnols du Mont-Saint-Eloi. S'éloignant de la Scarpe, on croise le Gy près d'Etrun.

100 k. Arras (R. 6).

Au delà d'Etaples, la voie longe à g. la baie de la Canche (jolie vue), pour s'enfoncer bientôt au milieu des dunes, qui occupent tout l'espace compris entre la côte, à g., et les collines de Boulonnais, à dr., et dont les sables ont été fixés à l'aide de semis de pins. — On longe à g. le ruisseau, puis le v. de *Camiers*, situé

au bord d'un étang qui conserve une eau douce et limpide, sur un lit de sable de mer.

**234 k. Dannes-Camiers** (à Dannes, importantes usines de ciment et de chaux hydraulique; dans l'église, du xvi<sup>e</sup> s., boiseries sculptées des xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. et fonts baptismaux romans).

**[Saint-Gabriel** (⊙ 4 k. O.). — De la station de Dannes, une route conduit, à travers les dunes, à cette petite station balnéaire, où se trouvent quelques villas et un grand hôtel abandonné.

**Sainte-Cécile** (⊙ 2 k. 5 O. un peu au N. : — *Station balnéaire*). — La station de Dannes est reliée par un petit tramway à *Sainte-Cécile*, qui se compose de deux bons hôt. (*Continental, de la Plage*) et de villas ou pavillons. La plage, de sable fin et résistant, offre une sécurité absolue.]

La voie gravit le versant S. des collines du Boulonnais (à g., le *Mont Saint-Frieux*, 160 m., immense panorama) et en franchit le faite dans la dépression de Neufchâtel.

**240 k. Neufchâtel** (église du xv<sup>e</sup> s., avec fonts baptismaux romans). — A dr., *Nesles*, au pied d'une colline (118 m.) avec des restes de fortifications, appelée le *Mont-Violette* ou le *Camp de César*. La voie, traversant la forêt d'Hardelot (V. p. 106) et un tunnel de 200 m., descend dans la vallée de la Liane.

**245 k. Hesdigneul**, N sur Saint-Omer (V. ci-dessous). — La voie suit la rive g. de la Liane (charmants paysages). — **249 k. Pont-de-Briques**; à 10 k. O., Hardelot (V. p. 106). — On dépasse de nombreuses usines et bientôt, à dr., au delà de la Liane, dont le lit s'élargit, on voit la ville de Boulogne se développer en amphithéâtre.

*N. B.* — Les trains rapides directs pour Calais n'entrent pas en gare de Boulogne et franchissent la Liane en biais, en amont de la basse ville, sur un raccordement spécial pour rejoindre la ligne Boulogne-Calais. — Les trains correspondant à Boulogne aux paquebots pour l'Angleterre s'arrêtent d'abord à la gare Centrale (pas de ⊙) puis continuent jusqu'à la gare Maritime ⊙, établie sur le quai même où accostent les bateaux. — Les voyageurs pour Boulogne descendent à la gare Centrale.

**245 k. BOULOGNE-SUR-MER** (V. l'*Index*), ch.-l. d'arr., port animé, V. de 49,949 hab., dont un 20<sup>e</sup> env. d'origine anglaise, est située à l'embouchure de la Liane dans la Manche, au pied et sur le penchant de collines riantes. La ville est sur la rive dr., avec un de ses principaux faubourgs, *Bréquereque*; celui de *Capécure* est sur la rive g. Boulogne est partagée en deux cités, distinctes par leur physionomie et leur ancienneté, la basse ville et la haute ville.

La *basse ville*, quartier des étrangers et des touristes, du commerce de détail et d'agrément, occupe le val des Tintelleries, à l'O. de la haute ville, et la rive dr. de la Liane sur une longueur de 2 k. 5. Là se trouvent presque tous les hôtels, restaurants, cafés ou pensions bourgeoises. Les rues sont pour la plupart régulières, bordées de trottoirs en marbres blanc et noir et en

grès céramique de la Verte-Voie, et les maisons bien construites. Le centre principal en est la *place Dalton*.

La **haute ville**, solitaire et silencieuse, en conservant depuis les xiii<sup>e</sup> s. son enceinte de remparts, est restée le centre administratif et religieux où les principaux édifices publics sont groupés dans une double ceinture de beaux ombrages.

La fraîche vallée de la Liane, le port, la ville étagée en amphithéâtre et la plage avec le casino offrent un fort bel aspect d'ensemble, qui explique la vogue de Boulogne comme ville de séjour et station balnéaire. Elle doit en outre une grande animation au mouvement des voyageurs entre la France et l'Angleterre.

**Gares** : — CENTRALE, dans la ville basse, sur la rive g. de la Liane, près du pont Marguet et à l'entrée du faubourg de Capécure; — DES TINTELLERIES, dans la ville haute (la rue Faidherbe relie directement les deux gares); — MARITIME, sur le quai Chanzy.

**Principales curiosités** : — la haute ville avec ses remparts et Notre-Dame (p. 96-98); — Casino et JETÉE DU NORD-EST (p. 92-93); — MUSÉE (p. 91); — QUARTIER SAINT-PIERRE (p. 100).

**Histoire**. — Boulogne était déjà, à l'époque gauloise, sous le nom de *Gessoriacum*, le principal établissement maritime des Morins, dominé par une acropole appelée *Bononia*, nom qui fut, après le iiii<sup>e</sup> s., celui de la ville. Caligula y vint, en 40, simuler un embarquement pour la Grande-Bretagne; ayant ensuite quitté ses vaisseaux et ramassé des coquilles sur le rivage, il alla triompher à Rome, non sans avoir chargé les soldats qu'il laissait à Boulogne de construire au N. de la ville, sur le plateau dominant la mer, un trophée en forme de tour devenu plus tard un phare et appelé dès lors la « Tour Ardente »; de là le nom moderne de « Tour d'Ordre », sous lequel elle fut connue jusqu'à sa destruction en 1615. Claude, en 43, partit de Boulogne pour une expédition, cette fois réelle, et qui soumit à Rome une partie de l'Angleterre actuelle. Le préfet des flottes de la Manche résidait à Boulogne; l'un d'eux, Carausius, fut assez fort, en 287, pour se créer un petit empire dont Boulogne fut la capitale. Constantine Chlore, ayant pris la ville en 292, en fit combler le port pour couper toute retraite aux pirates germains et scandinaves qui étaient venus au secours de l'usurpateur, et dès lors Boulogne déclina. Elle avait néanmoins sous Constantin le titre de cité, et possédait alors un évêché, qui dura peu. Boulogne se releva, dès le vii<sup>e</sup> s., par son pèlerinage national à Notre-Dame et par ses établissements monastiques, dont les deux principaux étaient les abbayes de Notre-Dame et de Saint-Wulmer.

Dès le début de la féodalité se constitua le comté de Boulogne, dont les possesseurs donnèrent un roi à l'Angleterre et deux à Jérusalem; les filles portèrent le comté dans les maisons de France, d'Alsace, de Dammartin, d'Auvergne et de Bourgogne. A la mort de Charles le Téméraire, Louis XI restitua le comté à Bertrand de La Tour, comte d'Auvergne, puis il le reprit en échange du comté de Lauragais. Pour déjouer toute compétition ultérieure, il déclara la Madone « comtesse et dame de Boulogne »; il s'en institua vassal et champion, obligeant ses successeurs à renouveler l'acte de foi et hommage à cette suzeraine céleste (avril 1478). En 1544, Henri VIII vint mettre le siège devant la ville avec 30.000 hommes. Boulogne résistait depuis deux mois sous la conduite de son mayor, l'héroïque Antoine Eurvin, quand elle fut trahie par le gouverneur, Jacques de Concy, qui paya plus tard de sa vie sa honteuse capitulation. Le vainqueur chassa les habitants et peupla la ville d'Anglais, qui pour la plupart périrent de la peste; aussi se décida-t-il à la rendre au roi de France en 1550.

L'évêché de Boulogne, rétabli en 1559 à la suite de la destruction de Théroüanne, a été supprimé en 1790.

En 1801, Bonaparte, voulant tenter une descente en Angleterre, réunit sur la côte, d'Étaples à Ambleteuse, une armée nombreuse, sous les ordres du maréchal Soult. En même temps, le vice-amiral Bruix prenait le commandement d'une flottille de débarquement; d'immenses travaux mettaient le port de Boulogne en état de recevoir 2.000 bâtiments. Napoléon vint trois fois visiter le *camp de Boulogne*, et il y fit, le 16 août 1804, la seconde distribution des décorations de la Légion d'honneur. La défaite de Trafalgar et une nouvelle coalition de l'Autriche et de la Russie obligèrent l'empereur à lever le camp de Boulogne en 1805.

Le 6 août 1840, le prince Louis-Napoléon Bonaparte débarqua à Wimereux, et fit à Boulogne, contre le gouvernement de Louis-Philippe, sa seconde tentative insurrectionnelle, qui lui valut quelques jours de détention au château, puis une condamnation à l'emprisonnement perpétuel.

Boulogne a vu naître : *Godefroi de Bouillon* (1058-1100) et son frère *Baudouin* († 1118), premiers rois de Jérusalem, fils d'Eustache II, comte de Boulogne, et de Ste Ide; *Dauzon*, érudit, organisateur de l'Institut et homme politique (1761-1840); *Frédéric Sauvage*, qui appliqua le premier l'hélice pleine à la navigation (1786-1857); le critique *Sainte-Beuve* (1804-1869); l'égyptologue *Auguste Mariette* (1821-1881); les peintres *Auguste Delacroix* (1812-1868), *Jeanron* (1809-1877), *Edmond Hédouin* (1819-1889) et *Eug. Bénard* (1834-1879); les acteurs *Coquelin*, morts tous deux en 1909.

**Renseignements de séjour.** — Il existe à Boulogne de nombreuses maisons meublées; mais les personnes qui ont l'intention d'y faire un séjour prolongé ont grand avantage à louer un appartement meublé dans une maison particulière, en s'adressant aux agences de locations, qui peuvent aussi procurer des domestiques. La location des appartements meublés est faite au mois; on ne fournit ni le linge ni l'argenterie.

Le centre des distractions est le *Casino*, dont la disposition intérieure et la belle situation, comme les fêtes, bals et représentations théâtrales, sont très appréciés. Les représentations au théâtre municipal ont lieu ordinairement les mardi, jeudi, samedi et dimanche. De temps en temps des fêtes et concerts se donnent au jardin des Tintelleries. Une *bataille de fleurs* a lieu sur la Digue tous les ans au commencement d'août.

Les sports occupent dans la vie balnéaire de Boulogne une place d'autant plus importante qu'une partie notable de la clientèle est d'origine anglaise. Le *Tennis-Club* a ses courts boulevard Eurvin. Le *Golf-Club* (siège social, salle des Pompiers, r. des Pipots) a un magnifique golf-links à l'ancien champ de courses d'Aubengue. Le *Sporting-Club* (r. de Montebello, 3) est une société de sports et de jeux en plein air, secondée par l'*Union sportive* (Hôtel de la Poste, r. du Pot-d'Etain), notamment pour les matches de *foot-ball* provoqués pendant les mois d'hiver. La *Société des Cyclistes* (vélodrome, bd. du Prince-Albert) fait pendant la saison estivale des sorties et des rally-papers. Les *courses de chevaux* ont pour piste une belle plaine accidentée située à l'*Inqueterie*, près de Moulin-l'Abbé. En outre, du 20 au 31 juillet, se tient sur la vaste place de Capécure un *concours hippique*. En été, des *régates* internationales sur la Liane sont organisées par la *Société d'Emulation nautique* et le *Boulogne-Club*, et des *concours de pigeons* par les Sociétés colombophiles l'*Alliance*, la *Fraternelle* et *Pro Patria*. Au *Tir aux pigeons* est affecté un stand international, vaste construction avec buffet, élevée au ham. de *Terlinethun*, à 1 k. de la Colonne (V. p. 104).



De nombreux bateaux de plaisance sont à la disposition des promeneurs pour des *excursions en mer*. Sur le port et à l'entrée des jetées se tiennent des marins toujours prêts à offrir leurs services. Les personnes qui désirent faire une excursion de quelque durée sur un bateau pêcheur doivent se munir d'un permis d'embarquement, qui est délivré par le capitaine du

port (au bâtiment des pilotes, quai Gambetta, près de la jetée du Nord-Est). Sur le quai qui longe la Liane sont établis de nombreux loueurs de canots à rames et à voiles pour la promenade en rivière.

Les jetées, le terre-plein du nouveau port et la digue Carnot offrent des postes favorables pour la *pêche* du poisson de mer, comme les bords de la Liane en amont de Boulogne pour celle de la brème, de la truite, du bar et de l'anguille. La *chasse* comprend les battues de sanglier, notamment dans la forêt de Desvres, le tir au lapin dans les garennes de Condet et d'Écames, de Neufchâtel, Dannes, etc., et des oiseaux de passage.

Les deux grandes foires de Boulogne durent chacune 15 j. (5-20 août, 11-26 nov.). La première, ou *foire d'été*, qui se tient sur le boulevard Mariette, coïncide avec l'époque des grands pèlerinages.

Les fêtes patronales ou *ducasses* des communes environnant Boulogne sont intéressantes comme mœurs locales (V. la monographie de *Boulogne*).

**ITINÉRAIRE.** — La **Gare Centrale** ou de **Boulogne-Ville** est située près de la rive g. de la Liane, au faubourg de Capécure. Quand on en sort, on se trouve dans la *rue du Moulin-à-Vapeur*, qui débouche à dr. sur la *place de la République* () pour la place Dallon et la haute ville), donnant sur l'arrière-port. La place est traversée par les voies reliant la gare Centrale à la **Gare Maritime** (, télégraphe), située à l'extrémité du quai Chanzy et d'où partent les paquebots pour l'Angleterre.

Traversant la Liane au *pont Marguet*, dont les écluses et l'arche marinière mettent en relation le port de marée avec l'arrière-port et le bassin de retenue, on aperçoit en amont le *pont de la Liane*, et au delà les *ponts-viaducs* du ch. de fer de Calais.

On trouve à l'issue du pont la *place Frédéric-Sauvage* (petit square), où est la *statue de Frédéric Sauvage* (par Lafrance, bas-reliefs du piédestal par Lormier, 1881). Derrière la statue est, en bordure sur le quai, le nouvel *hôtel des Postes* (1910). Au N. de la place Frédéric-Sauvage est la *halle au poisson*, dont les abords offrent tous les matins le spectacle le plus curieux. Entre la halle et l'hôtel Christol s'ouvre la rue Faidherbe, dont la première partie forme avec la rue Adolphe-Thiers, qu'elle croise, le quartier le plus fréquenté de Boulogne.

Si, avant de pénétrer dans la ville, on suit à g. le **quai Gambetta**, bordé par de nombreux hôtels, on trouve le bâtiment de la *Douane*, ayant pour annexes des entrepôts de marchandises et de sel, et la *Chambre de Commerce* (bibl. de 5,000 vol.; ouv. de 10 h. à 4 h.), puis le *pavillon des officiers du port* (où sont affichées les prévisions du temps) et la *station des pilotes*. Au delà on atteint le Casino. En face, sur la rive g., on aperçoit une batterie, la crique d'épanouissement de la marée, entourée de chantiers, l'écluse à sas donnant accès au bassin à flot, et la gare Maritime.

Le **Casino** (ouv. du 16 juin au 15 oct.), parallélogramme de 48 m. de façade, avec pavillons, construit en 1861-1863 d'après les plans de Debayser, agrandi en 1884 et en 1893, est situé entre le quai Gambetta et le *boulevard Sainte-Beuve*, protégé par la digue du même nom transformée en square (kiosque de concerts). C'est sur la digue qu'a été érigée, en 1909, la *statue équestre* (par H. Allouard) du *général San Martin*, un des héros de l'indépendance sud-améri-











caine, mort en 1850 au n° 105 de la Grande-Rue. Le boulevard Sainte-Beuve borde une belle **plage** (cabines roulantes) unie de sable fin résistant, sans galets ni gravier, dominée à dr. par la falaise nue. Devant la façade tournée vers la ville s'étend un *jardin*, avec kiosque de musique. En avant de l'édifice, du côté de la plage, est un *établissement hydrothérapique* de premier ordre. Tout à côté sont deux bassins parallèles (55 m. de long, sur 13 de larg.) appelés *l'Ecole de natation* : l'un est réservé aux dames, l'autre aux hommes ; ces bassins, alimentés à chaque marée et renouvelés par une pompe à vapeur, permettent de se baigner à toute heure et en toute saison ; sur le pourtour s'ouvrent 80 cabinets de toilette.

Le rez-de-chaussée du Casino est occupé par la *salle des Fêtes*, longue de 28 m., large de 13 et haute de 15, pouvant contenir 600 personnes. La *galerie des Glaces* s'ouvre sur une terrasse donnant sur la mer. Il y a, en outre, de grands salons de conversation, de musique et de travail pour les dames, de lecture et de correspondance, de bal, de jeu de petits chevaux, de danse, de billard, un fumoir, un gymnase, un salon de tir, un *cercle* (1904), un café-restaurant (à l'aile g.), etc. Au N. du Casino et en façade sur le boulevard Sainte-Beuve est un vaste *théâtre* (1,000 places).

Outre les représentations d'opéras, concerts, etc., il y a, au Casino, tir aux pigeons, régates et courses de chevaux aux mois de juillet et d'août, courses vélocipédiques et pédestres, des jeux de tennis et de polo. L'orchestre du Casino se fait entendre t. l. j. de 3 h. à 5 h. De plus, 3 ou 4 fois par semaine, il y a concert le soir, de 8 h. à 9 h., au kiosque du jardin.

La *Société Humaine et des Naufrages* entretient, pendant la saison des bains, le long des plages fréquentées par les baigneurs, des surveillants choisis parmi les meilleurs nageurs. Son action s'étend sur toute la côte du Boulonnais (jusqu'à Etaples et au cap Gris-Nez), le long de laquelle sont disposés par ses soins des postes et boîtes de secours. En outre, deux canots montés chacun par deux hommes tiennent la mer dans les moments où l'affluence est le plus considérable.

Contournant le jardin du Casino, on gagne la **jetée du Nord-Est**, très fréquentée et sur laquelle est installé un bon *café-restaurant* ; à côté se trouve le hangar du canot de sauvetage. De cette jetée on découvre la mer sur une vaste étendue, les falaises, le fort de l'Heurt (au Portel), la ville ; par un temps clair, on aperçoit la côte anglaise. La nuit, le phare du cap Gris-Nez brille à dr., à une distance de 16 k. La *jetée du Sud-Ouest*, également fréquentée, offre les mêmes points de vue ; mais elle exige un assez long détour.

Revenu à la place Frédéric-Sauvage, on entre en ville par la **rue Faidherbe**, qui croise la *rue de l'Amiral-Bruix* (école de commerce et d'industrie pour les jeunes filles), la *rue du Pot-d'Etain* (n° 16, maison natale de Sainte-Beuve, avec médaillon) et la belle **rue Victor-Hugo** (n° 83, maison où naquit et mourut le corsaire Fourmentin-Bucaille). La 4<sup>e</sup> rue qui s'ouvre à dr. dans la rue Faidherbe est la **rue Adolphe-Thiers**, où sont les principaux magasins, de beaux cafés, et qui va aboutir à la place Dalton. De la rue Thiers on aperçoit à g., au bout de la courte *rue Monsigny*, le *Théâtre*, décoré de statues par J. Hopkins.

La **place Dalton** (n° 8, maison natale de Daunou), où se tient un marché le mercredi et le samedi, et d'où partent plusieurs lignes de tramways, est bordée au N. par l'église Saint-Nicolas.

L'église *Saint-Nicolas*, de pauvre apparence, mérite cependant une visite à l'intérieur pour certaines particularités intéressantes. La nef, sans caractère, est du *xviii<sup>e</sup> s.* : mais la croisée et les parties attenantes des croisillons et du chœur sont du *xiii<sup>e</sup> s.* : l'abside et les chapelles à pans, d'un tracé très original, qui la relie aux croisillons, sont du *xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s.* : on y voit deux chapiteaux plus anciens qui ont été retravaillés à cette époque.

Buffet d'orgues, en chêne sculpté, du *xvii<sup>e</sup> ou du xviii<sup>e</sup> s.* — Au-dessus des arcades de la nef, tableaux sur fond d'or (les Apôtres), par Pinelli. — Bas-côté dr. : *Descente de croix*, école de Rubens. — Chœur : au retable, le *Christ en croix*, par Lehmann ; verrières par Lussan (*Vie de St Nicolas*) ; statues du commencement du *xvi<sup>e</sup> s.* (les Apôtres ; les têtes ont été refaites).

De la place, à l'O., part la *rue de la Lampe*, qui descend au pont de la Liane par la minuscule *place des Capucins*, où l'*Holy Trinity Church* occupe une chapelle de Capucins (1620) ; il y a été annexé un cercle gratuit où les marins anglais trouvent une salle de lecture et une bibliothèque (conceris publics en hiver).

De la place Dalton, la *Grande-Rue* monte à la haute ville. Dans cette rue, à dr., l'*ancien séminaire*, de 1731 (chapelle dont le fronton est orné d'une statue d'*Etienne de Blois*, comte de Boulogne et roi d'Angleterre de 1135 à 1154), renferme le musée et la bibliothèque.

Le **Musée**, fondé en 1825, est ouvert au public, les dim. et jours fériés, de 10 h. à 4 h. : du 1<sup>er</sup> nov. au 31 mai, les mercr., jeudi et sam., de 11 h. à 4 h. ; du 1<sup>er</sup> juin au 31 oct., t. l. j., de 11 h. à 4 h., mardi excepté ; pendant les foires de la Madeleine et de la Saint-Martin, de 11 h. à 4 h., mardi excepté.

Dans la COUR-JARDIN précédant le bâtiment du musée, buste en bronze de l'*abbé Haiguier*, historien du Boulonnais.

**Rez-de-chaussée.** — **Musée lapidaire.** — PIÈCE A G. : cippes antiques, verroterie gallo-romaine, poteries samiennes ; pierre tombale, brisée (*xiii<sup>e</sup> s.*), de Mathieu d'Alsace, comte de Boulogne. † 1171. — VESTIBULE : mosaïques, chapiteaux, cippes et autres débris gallo-romains ; statue de héros en marbre ; bustes en marbre de Galba et de Faustine ; génies porte-flambeaux ; cuve baptismale romane de Wierre-Effroy ; 3 pierres tombales du *xiii<sup>e</sup> s.* ; curieuse plaque de cheminée, *xvi<sup>e</sup> s.* — Après le bain, statue en plâtre, par *Nicot*. — PALIER : plaque commémorative originale de la mort des aéronautes Pilâtre de Rozier et Romain (V. p. 112) ; inscriptions anglaises et françaises des *xviii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup> et commencement du xix<sup>e</sup> s.*

**1<sup>er</sup> étage.** — **1<sup>re</sup> SALLE** (à dr.). — **Collection ethnographique**, où sont représentés surtout les pays d'Extrême-Orient. — Monnaies et médailles françaises et étrangères. — Vierge en pierre du *xiv<sup>e</sup> s.*

**2<sup>e</sup> SALLE ET PIÈCE A G.** — **Antiquités** : belles collections de poteries du Boulonnais, de verroterie et de verroterie (petits verres à boire avec inscriptions appropriées à leur usage) ; objets divers en verre signés *Frontinus* ; vases en verre, quelques-uns très grands, trouvés notamment à Bréquerbecq et à Etaples ; poteries des ateliers de Lezoux (Puy-de-Dôme) ; parures, agrafes, peignes, miroirs, ustensiles en bronze, stylets, pommeaux d'épée ; antiquités franques ; moules de monnaies ; médailles, jetons et méreaux ; sigillographie ; serrurerie et ferronnerie. — **Histoire naturelle**, principalement ichthyologie et entomologie. — Meuble italien, Renaissance. — Bustes du prince Albert d'Angleterre par *Wolf*, du naturaliste Demarle, du peintre et graveur Chiffart, de Mgr Haefreingue.

**3<sup>e</sup> SALLE.** — **Antiquités égyptiennes** : momie de Nonmouth, prêtre d'Osi-

ris, avec double sarcophage peint (xviii<sup>e</sup> s. av. J.-C.), acquise en 1826 de la collection Vivant-Denon, et sur laquelle Mariette commença ses études d'égyptologie; momie d'enfant; 2 vitrines d'antiquités égyptiennes diverses données par Mariette. — Objets préhistoriques du Boulonnais, dans des vitrines plates; fort belle collection de **poteries** grecques, étrusques et romaines; vitrine d'antiquités mérovingiennes provenant du cimetière franc de Nesles (cant. de Samer). — Gravures représentant les illustrations boulonnaises; en pendant, curieuse collection de caricatures anglaises faites à l'époque du camp de Boulogne et des guerres de l'Empire.

4<sup>e</sup> SALLE OU **Galerie de peinture**. — De dr. à g. : *Roll*. Coquelin Cadet. — *J. Béraud*. Coquelin Aîné. — *Gaspard de Crayer*. Ouragan. — *Ec. flamande* (xvii<sup>e</sup> s.). Descente de croix. — *Mayer*. Château royal de Frederiksborg (Sceland). — *J. Noël*. Pêcheurs de Fécamp. — *Emile Breton*. Soir d'été. — *Penfold*. Triste nouvelle. — *Billiet*. Coup contesté. — **André Gill**. **L'Homme ivre**. — *Van der Meulen*. Boulogne au xvii<sup>e</sup> s. — **Flameng**. **L'Appel des Girondins** (toile originale; ce tableau a été souvent reproduit). — *Fortin*. Une famille de Bas-Bretons. — *Twite*. Le Port de Boulogne en 1829. — *F. Le Quesne*. Les Filles de Ménéstho. — *Jeunon*. Cap Couronne, près Marseille. Le Cap Gris-Nez. — *Eug. Demarquay*. Sainte-Beuve. — *A. Delacroix*. Bénédiction de la mer au Portel. — *Eug. Bénard*. Cueillette des moules à Ambleteuse. — *Edm. Hédouin*. Semour. — *E. Bénard*. Embarquement du sultan Abdul-Aziz à Boulogne (1867). — *Jules Chametot*. La Petite ravau-deuse. — *E. Bénard*. Entrée de la reine Victoria à Boulogne (1855). — *Tattegrain*. La Femme aux épaves. — *E. Joubert*. Douar Ben Ganat (Biskra). — *Langée*. En octobre. — *Chiffard*. Martyrs aux arènes. — **Eug. Boudin**. **Navires norvégiens**. — *Villeret*. Église des Carmes déchaussés à Gand. — *Lecomte-du-Noy*. L'Amour qui passe. — *Deréria*. L'Escarpolette. — *Jacquand*. Charles I<sup>er</sup> et ses enfants. — **SCULPTURE**: Bustes du colonel Dupuis, de l'organiste Guilmant, de l'amiral de Rigny, d'André Chénier (par *David d'Angers*), de l'agronome Victor Yvart et du botaniste Dumont de Courset; buste de jeune fille, par *Jenny Weil*; jeune homme dormant, statue en plâtre patiné par *Alex. Bullier*; statuette du P. Halluin, par *Louis Noël*.

Au milieu de la salle, au-dessus de vitrines contenant des médailles : — *Tattegrain*. L'Image miraculeuse (esquisse). — *Ed. Hédouin*. Femmes mauresques. — *Guillemer*. Fernard (forêt de Fontainebleau). — *Franck*. Festin de Balthazar. — *Drouais*. [P] de femme. — *Ricard-Cordingley*. Entrée du port de Boulogne. — *P. Boyer*. Vieux pilotes. — *L.-A. Leclercq*. Le Pain quotidien. — **E. Chigot**. **Heure mourante** (Petit-Fort-Philippe). — *Arm. Leleux*. Intérieur breton. — *Pluchard*. Meules. — *Salv. Rosa* (?). Derniers rayons d'automne. — *Bassan*. Animaux sortant de l'Arche. — **Albert Cuyt** (?). **Tête de vache**. — **F. Rossi**. **Sainte Famille**. — **P. Lastman**. **Laban et Jacob**. — *Ec. française*, xvii<sup>e</sup> s. Fleurs. — *Gérard Dou* (?). Tête de vieillard. — *Ec. italienne*. Prédication au bord du lac. — *Ec. hollandaise*. Pédicure. — *Le Valentin*. Musicien. — *Petitjean*. La Seine à la Frette. — *Ancienne école française*. La Table et la Danse. — *Martens*. Fruits. — *Ec. italienne du xv<sup>e</sup> s.* La V., l'Enf. J. et St Jean.

On revient, par la 3<sup>e</sup> salle, aux galeries d'histoire naturelle.

5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> ET 7<sup>e</sup> SALLES (ces deux dernières perpendiculaires à la 5<sup>e</sup>, parallèles entre elles, et occupant l'aile dr. des bâtiments). — **Suite de l'histoire naturelle**, particulièrement ornithologie. — Jetons, mères, médailles commémoratives, sigillographie, enseignes de pèlerinage, miniatures.

Dans la 5<sup>e</sup> salle, un escalier provisoire monte à une salle consacrée plus spécialement aux mammifères; il y a été placé quelques tableaux.

8<sup>e</sup> SALLE OU GALERIE COURSET. — Paléontologie; série complète des fossiles du Boulonnais; objets du Soudan et de l'Alaska. — Géologie et minéralogie. — Belle collection de *faiences* de Delft, d'Angleterre, de Vienne, Strasbourg, Lille, Saint-Amand, Desvres, Aire, Rouen (fontaine-aiguière dont il a été

offert 30,000 fr.), de la Chine, etc.; porcelaines asiatiques, poteries américaines, armes des régions équatoriales, armures.

Une vitrine, consacrée à Napoléon, contient le chapeau que l'empereur portait au camp de Boulogne, son masque mort, de petits modèles de la colonne de la Grande-Armée et de la colonne Vendôme, divers souvenirs du projet de descente en Angleterre, notamment une médaille frappée à Paris, avec cette inscription mensongère : FRAPPÉE A LONDRES.

En sortant de la 8<sup>e</sup> salle on se retrouve sur le palier d'entrée.

**La Bibliothèque communale**, au-dessus du musée, est ouverte au public t. l. j., de 10 h. à 4 h. du 1<sup>er</sup> octobre au 30 avril, à 5 h. du soir du 1<sup>er</sup> mai au 30 sept., fermée pendant la sem. de Pâques et du 15 au 30 septembre. Elle renferme 70,000 vol. imprimés, 325 manuscrits, une centaine d'incunables, dont quelques-uns très précieux, ainsi que 1,200 plans ou cartes.

Principaux manuscrits : — *Recitationes* de St Augustin (1<sup>re</sup> moitié du ix<sup>e</sup> s.); — *Évangile selon St Mathieu*, du ix<sup>e</sup> s., en lettres d'or; — magnifique *Psautier* du x<sup>e</sup> s.; — *St Ambroise* du vi<sup>e</sup> s.; — Heures, Office de la Vierge et *Pontificale Romain* du xii<sup>e</sup> s.; — *Histoire du Hainaut*, de Jacques de Guise, traduite en français et ornée d'incomparables miniatures du xv<sup>e</sup> s.; — *Patrologie*, ix<sup>e</sup> et x<sup>e</sup> s.; — *Pontifical* italien, du xv<sup>e</sup> s.; — *Cartulaire* de Saint-Bertin, des premières années du xv<sup>e</sup> s.; — curieux manuscrit d'Aratus (ix<sup>e</sup> ou x<sup>e</sup> s., contenant un *Calendrier universel*, orné de figures dans le style antique et accompagné de notes autographes du célèbre astronome Delambre.

Continuant de remonter la Grande-Rue, au delà du musée, on arrive aux remparts (à dr.) et (à g.) au *square Pilâtre de Rozier et Romain*, que borde la sous-préfecture (1776 et 1836); une inscription, sur la grosse tour d'angle des remparts, rappelle que c'est de l'emplacement de ce square que partirent les aéronautes Pilâtre et Romain pour tenter la traversée de la Manche (V. p. 40). Au centre du jardin est le *buste* colossal en bronze (par David d'Angers) de *Henri II*, qui rendit Boulogne à la France; près de ce massif a été planté, en 1889, le *chêne du centenaire* de 1789. En tournant le dos à la sous-préfecture, on a devant soi, à l'extrémité du square, le *monument d'Auguste Mariette* (1882), pyramide tronquée surmontée d'une statue par Jacquemart, et à dr. la *porte des Dunes*, remaniée de nos jours (les deux guichets ont été pratiqués en 1856).

Les **remparts de la haute ville**, construits en 1231, en même temps que le château, sur des substructions romaines, par le comte Philippe Hurepel, forment un rectangle presque régulier de 400 m. de long. du N.-E. au S.-O. sur 325 de larg. du N.-O. au S.-E., d'appareil négligé et flanqué de tours demi-cylindriques. De larges boulevards et de frais ombrages les entourent. Ils sont percés, outre la porte des Dunes au N.-O., des portes des Degrés au S.-O., Gayole au S.-E. et de Calais au N.-E. Si l'on veut faire le tour complet de cette enceinte, on peut, en deçà de la porte des Dunes, à la hauteur de la sous-préfecture, prendre d'abord le *boulevard du Prince-Albert*, qui borde le front S.-O. et une partie du front S.-E., et où se trouvent le *monument du Docteur Duchenne* (par Desvergues) et le *monument du Souvenir* (par Lormier, 1899), érigé à la mémoire des soldats morts pour la patrie de 1854 à 1871. La *porte des Degrés*, restaurée vers 1530 ou 1540, murée pendant le siège de 1544, rou-



verte en 1895, fut alors remaniée. En face de la tour de l'angle S. s'élève la *statue de Jenner* (par Eug. Paul, 1863), érigée pour rappeler que Boulogne est la première ville de France où la vaccine ait été mise en pratique.

La *porte Gayole* (« de la geôle », parce que ses tours servaient de prison) est la moins restaurée des quatre; à sa g., à l'intérieur de la ville, est une *fontaine* en pierre de 1788 (deux génies des eaux sur un socle demi-cylindrique). Devant cette porte commence le *boulevard Eurvin*, qui fait coude, à l'angle E., où se trouve le château, et dont le nom finit au droit de la porte Neuve. La continuation de la voie prend ici le nom de *boulevard Auguste-Mariette*, lequel à son tour fait coude à l'angle N. de l'enceinte pour aller rejoindre, près du monument Mariette, le square Pilâtre. Le front N.-E. des remparts est le plus intéressant à parcourir de près, sous les frais ombrages, où, malheureusement, la propreté laisse parfois à désirer.

Les rues entrant des quatre portes dans la haute ville se rencontrent à la place Godefroi-de-Bouillon; c'est entre cette place et la porte Neuve qu'est la rue de Lille, longeant la basilique et toute voisine du château. C'est par la porte Neuve que nous introduisons le voyageur dans le haut Boulogne. La *porte Neuve* ou de *Calais*, primitivement *porte Flamengue* (flamande), avec ses deux tours angulaires, n'est que de 1632; le passage pratiqué à la tour de g. est de 1894; en l'établissant, on a rencontré la muraille gallo-romaine, d'où l'on a extrait d'intéressants débris de sculpture.

La *rue de Lille*, qui part de la porte Neuve, longe aussitôt la basilique, dont la porte latérale de ce côté est l'entrée ordinaire.

La célèbre **Basilique Notre-Dame** (vocable auquel a été ajouté, à la fin du xix<sup>e</sup> s., celui de *Saint-Joseph*) a été bâtie de 1827 à 1866, sur l'initiative et sous la direction de Mgr Haffreingue, protonotaire apostolique. Elle occupe l'emplacement de l'ancienne cathédrale gothique (xii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s.), détruite après la Révolution. La façade est flanquée de deux petites tours à dômes. Le grand dôme abrite dans sa lanterne une statue colossale de l'Immaculée-Conception, par Bonnassieux. La croix qui domine le campanile atteint 180 m. d'altitude. La basilique se divise en trois parties : l'église, le dôme et la crypte. La porte latérale, rue de Lille, sans caractère, est précédée d'un porche avec une pièce où se tient le gardien, qui ouvre aux visiteurs le sanctuaire, conduit à la crypte et au dôme (1 fr. pour celui-ci, autant pour celle-là), et vend des souvenirs et objets de piété.

Suivant la tradition, sous le règne de Dagobert, arriva au port de Boulogne un vaisseau sans matelots et sans rames, qui contenait une image de la Vierge. En même temps, la Vierge en personne apparaissait aux fidèles assemblés dans une église et leur ordonnait d'aller prendre son image pour la placer ensuite dans une chapelle. Après avoir été tour à tour prise par les Anglais en 1544, rendue par eux, puis jetée par les protestants dans le puits du château d'Honnvault (1567), et de nouveau recouverte en 1639, elle fut brûlée, le 28 décembre 1793, sur l'ordre du représentant André Dumont. Des pèlerinages solennels à Notre-Dame de Boulogne attirent dans cette ville, pendant la deuxième quinzaine d'août et du 8 au 15 sept., des foules considérables.

**Eglise.** — Nef quintuple; les premiers bas-côtés, fort élevés, ont leurs fenêtres particulières au-dessus des seconds bas-côtés, lesquels sont éclairés par le haut au moyen de lanternons. Au delà du transept, les premiers bas-côtés se terminent, à dr. et à g. du maître-autel, par des chapelles; les seconds bas-côtés se continuent par des passages conduisant sous le dôme. Les voûtes et les murs des nefs sont couverts de grisailles. La maîtresse voûte, formée de coupes elliptiques et ajourée à chaque travée, laisse apercevoir une seconde voûte, plus élevée, décorée de sujets en grisaille tirés de l'Apocalypse. — Le maître-autel, donné par le prince Alex. Torlonia, a été exécuté à Rome; le tabernacle est une réduction minuscule de l'arc de triomphe antique de Vérone. La chapelle à g. du sanctuaire est la *chapelle Saint-Joseph*; celle de dr., la *chapelle Saint-Benoît-Labre*: dans une toile au-dessus de l'autel, saint Benoit Labre, originaire d'Amettes, est représenté au milieu du Colisée de Rome partageant avec d'autres pauvres le pain de l'aumône. La *chaire* (xviii<sup>e</sup> s.), dont la rampe est sculptée à jour, provient d'un couvent. L'*orgue* (35 jeux) a été construit par Merklin en 1897. Au bas du collatéral g., peinture figurant Ste Ide bénissant ses fils partant pour la croisade: au-dessous, modèle du tombeau de Godefroi de Bouillon qui existait au Saint-Sépulchre à Jérusalem.

**Dôme.** — L'intérieur est orné de caissons (portraits de papes) et de statues en pierre, par C. Laurent. Au bas se déroule la *Vie de la Vierge*, par Ch. Soulaïroix. Autour sont disposées six chapelles, outre la chapelle absidale. La *chapelle absidale*, richement décorée (*Anges* peints sur toile marouflée par Nicolle), renferme au milieu de nombreux *ex-voto* et sous un baldaquin à colonnes de marbre bleu (à l'autel: anges adorateurs par Giuseppe Forzani; mosaïque, de Fabbiani, figurant le Bon Pasteur), la statue en chêne, par Duthoit (1875), de *Notre-Dame de Boulogne*: cette statue, d'un grand mérite, remplace la madone brûlée en 1793. A dr., l'autel de la *chapelle de l'Immaculée-Conception* est une reproduction en marbre d'un des plus beaux sarcophages chrétiens des Catacombes. Dans la chapelle de g. est le *mausolée* de Mgr Hatteingue († 1871), par Duthoit, architecte, et Delaplanche, sculpteur. En avant de ce tombeau est une relique formée d'un fragment de la main de la statue primitive de Notre-Dame de Boulogne.

**Crypte.** — L'escalier est situé dans l'angle formé par le croisillon S. et le collatéral du chœur. Cette crypte, formée de longs couloirs, de grandes salles dont trois ont conservé le caractère roman, et de réduits ou chapelles plus ou moins remaniés, s'étend sur toute la longueur de l'église, mais se développe particulièrement sous le chœur. Ses murs présentent encore, par endroits, des peintures anciennes, les unes à moitié effacées, les autres restaurées; les grisailles sont tout à fait modernes. Les chapelles renferment d'intéressants débris de la basilique du moyen âge, des restes de beaux retables de la Renaissance et même des débris romains, et surtout un chapiteau sculpté, provenant d'un temple dont les murs ont été découverts lors des travaux de fondation de la basilique moderne, en 1827 et 1828.

On remarque principalement: — 1<sup>o</sup> la *crypte centrale*, sous le chœur actuel, retrouvée en 1827: elle paraît dater du xii<sup>e</sup> s. et avoir été comblée vers le xiv<sup>e</sup> s. Les colonnes, entièrement peintes, offrent des bases et des chapiteaux du xii<sup>e</sup> s. Sur les murs est figurée l'histoire de l'*Apparition de Notre-Dame*; — 2<sup>o</sup> la *crypte latérale N.* (sous l'aile N. du chœur, le bas-côté correspondant et une partie du dôme, fort ancienne aussi; divisée en plusieurs compartiments, elle a conservé des peintures, qui ont été restaurées. — Les autres divisions de la crypte sont toutes consacrées à représenter, en grisaille, la *Vie de la Vierge*, la *Passion*, la *Résurrection*, et à retracer, par une série de portraits ou d'effigies, l'*Histoire de l'Eglise*.

Au N. de la basilique est l'*ancien évêché* (xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.).

En face de la porte S. de N.-D., la courte *rue du Château* (n<sup>o</sup> 3, maison où mourut *Le Sage*) conduit au monument qu'elle désigne.

Le **Château** (s'adresser au corps de garde) fut construit, de 1231 à 1233, par Philippe Hurepel, qui prenait part alors à la révolte des hauts barons contre la régente Blanche de Castille. Une inscription, reproduction approximative (1811) de celle de xiii<sup>e</sup> s., donnant la date, est appliquée à la porte extérieure, moderne. Le château est une masse octogonale irrégulière très ramassée, entourée de fossés, flanquée de tours rondes, avec une cour sombre, sans donjon. Sur cette cour donnent trois fenêtres primitives, à colonnettes. Sous une partie des tours et des bâtiments règnent de grands **souterrains** voûtés en berceau, avec une salle voûtée à ogives sur une épine de trois colonnes.

De la rue du Château, par la *rue de l'Oratoire* ou par la *rue de Lille* (n° 44, maison natale du peintre *Hédouin*; au n° 4 de la *rue de la Balance*, entre les rues de Lille et de l'Oratoire, maison ayant remplacé celle où naquit Mariette), on descend à la *place Godefroi-de-Bouillon*, où sont, au N., l'hôtel de ville et le beffroi. Dans la maison n° 8 bis de cette place mourut, le 24 août 1819, l'historien boulonnais *Henry*; celle qui fait l'angle de la *rue du Puits-d'Amour* est l'*hôtel Desandronins* (xviii<sup>e</sup> s.), appelé le *palais Impérial* parce que Napoléon I<sup>er</sup> l'habita plusieurs fois de 1804 à 1816. Enfin, au fond de la place, s'ouvre la *rue d'Aumont*, où un ancien dépôt d'artillerie occupe un bâtiment (auj. propriété municipale) ayant autrefois servi d'annexe à l'Hôtel-Dieu, après avoir été une dépendance de l'abbaye Saint-Wulmer. A l'extrémité de la même rue, contre les remparts, est l'*hôtel d'Aumont* (xvii<sup>e</sup> s.).

L'**Hôtel de Ville** (1734 et 1854) occupe l'emplacement du palais comtal. Derrière s'élève le **beffroi** (47 m. de haut.), ancien donjon du palais, composé de deux étages, l'un carré (xiii<sup>e</sup> s.) et flanqué de tourelles en encorbellement; l'autre octogonal, sans caractère (xvii<sup>e</sup> s.), surmonté d'une plate-forme et fermant une cloche de 4,048 kilogr., appelée *Estourmie*. Un guetteur frappe les heures et les demi-heures sur la grosse cloche aussitôt qu'elles ont sonné à l'hôtel de ville.

Dans le grand escalier, à dr., un vitrail représente Godefroi de Bouillon. Les deux salles de réception renferment les portraits des ducs d'Aumont, gouverneurs héréditaires du Boulonnais (1621-1789), les portraits d'hommes illustres (*Danou, Sainte-Beuve, Fréd. Sauvage, Mariette*, etc.), et une grande toile de Cl. Jacquand (1885) : *Le mayor Eurvin et les bourgeois jurant de s'ensevelir sous les ruines de Boulogne plutôt que de se rendre* (1544).

A la place Godefroi-de-Bouillon commence la *place triangulaire du Palais-de-Justice*, dont la maison n° 19 a vu naître le littérateur *Leuliette*.

Le **Palais de Justice**, d'ordres dorique et ionique, a été bâti par Épélet en 1852.

A la façade, statues de *Charlemagne* et de *Napoléon*; au fronton, *la Loi appuyée sur la Force et la Justice et entourée de la Science, de l'Industrie et du Commerce*, bas-relief par Bougron; à la salle du tribunal civil, tableaux de Cl. Jacquand : *Moïse présentant aux Juifs les tables de la loi*; *Justinien promulguant ses Pandectes*; *Napoléon publiant le Code*.

A dr. de la façade s'ouvre la *rue Saint-Jean* (n° 3, maison où

mourut le poète anglais *Thomas Campbell*); à g. est la porte des Dunes.

Sorti de la haute ville par la porte des Dunes, il faut contourner le square Pilâtre de Rozier pour se rendre par la *rue de la Barrière-Saint-Michel* au *jardin des Tintelleries*, où un monument, œuvre d'A. Thomas et Delémer, rappelle que d'ici partit (9 sept. 1883) l'aéronaute François Lhoste, avec le ballon « *Ville-de-Boulogne* », pour le premier passage aérien de France en Angleterre. Dans ce jardin (kiosque de concerts) sont données en été des fêtes de jour et de nuit. Il est coupé par le ch. de fer de Calais, près de la station importante des *Tintelleries*. Sur le côté N.-O. du jardin est le *temple de l'église réformée de France*.

Suivant la *rue Wissocq*, on parvient bientôt au croisement de la *rue des Religieuses-Anglaises*, qui à g. (à l'entrée de la *rue d'Artois*) conduit au Musée Industriel.

Le *Musée Industriel* est ouvert aux mêmes jours et heures que le musée de peinture (V. p. 94).

Ce musée, comprenant env. 8,000 pièces, offre des collections intéressantes des industries diverses du pays, des échantillons des marbres du Boulonnais, les modèles des bateaux que l'on rencontre dans le port de Boulogne, les moules et les types de la manufacture de porcelaine boulonnaise (disparue), etc. Une galerie, consacrée à Frédéric Sauvage, contient les appareils inventés par lui et les déductions de son système.

L'autre partie de la *rue des Religieuses* va aboutir sur la *place* ou square *Navarin*. De cette place partent : le *boulevard de Clocheville* (*église Saint-Michel*, 1866-1867, style ogival); la *rue Saint-Louis*, où l'hôpital renferme quelques portraits anciens de la famille d'Aumont et un buste (moderne) de Gation de Clocheville; et la *rue de la Tour-d'Odre*.

C'est par cette rue qu'on monte au curieux quartier Saint-Pierre ou *quartier des Marins*, aux voies rapides et populeuses.

L'*église Saint-Pierre-des-Marins*, bâtie de 1844 à 1850, par Debayser, est un alliage assez heureux des styles du commenc. et de la fin du xix<sup>e</sup> s. La façade et le clocher sont tout à fait réussis.

Continuant la *rue de la Tour-d'Odre* jusqu'à son extrémité, on remarque à g. l'*Enclos de l'Amiral*, poste d'observation de Napoléon, et un *caveau* avec *chapelle* (nombreux ex-voto), d'où l'on jouit d'une vue magnifique; à dr., le *fort de Saint-Pierre* et l'emplacement de la baraque de Napoléon. Un peu plus loin, à g., un massif de maçonnerie informe, en briques, est le reste de la *tour d'Odre* (V. *Histoire*, p. 90).

On peut descendre de là par le *chemin de la Baraque* au boulevard Sainte-Beuve, puis revenir à la gare par le quai Gambetta.

[**Cimetière de l'Est** (100 m. E. du château, au quartier dit le *Dernier-Sou*). — On y arrive de la porte Neuve ou de la porte Gayole par les deux branches du boulevard Eurvin. Ce cimetière renferme des sépultures de Boulonnais célèbres. On y voit notamment les bustes de *Frédéric Sauvage* par J.-Hopkins, du médecin *Cazin*, du colonel *Dupuis*, tué à Sébastopol, de l'ingénieur *Béguin*, du champion de France *Abel d'Hautefeuille*, du savant *Demarle*; les sépultures de l'érudit *Morand*, du hardi corsaire *Fourmentin* dit *Bucaille*, de l'historien *Eugène Barbe*, des industriels *Blanzy* et *Demarle*

le monument de naufragés de l'*Amphitrite* (1833); le monument élevé par les habitants en l'honneur de *Henry-Melville Merrilew* (1879), avec le médaillon en bronze de ce dévoué citoyen anglais. D'autres personnages de même nationalité, le général *Sir Hearsey*, le diplomate *Ouseley*, la comtesse *Dun-donald*, le chimiste *Smithson Tennant*, le jurisconsulte *Cooper*, etc., sont également inhumés dans ce cimetière.

**Faubourg de Bréquerecque.** — Il se confond presque avec la basse ville, qu'il borde au S.-E. On y arrive par la longue (890 m.) *rue Nationale*, prolongement de la *rue Victor-Hugo* (p. 93), et à l'extrémité de laquelle on prend à dr. ou au S. la *rue de Bréquerecque*, passant devant *Saint-François-de-Sales*.

**L'église Saint-François-de-Sales**, bâtie de 1857 à 1860 par l'architecte anglais Hamson, en grande partie aux frais d'une famille également anglaise, dans le style roman, avec deux tours et un déambulatoire, renferme un très beau maître-autel sculpté par Durieux, de Reims, dans la chapelle de l'axe un autel avec grande sculpture par Farmer, et dans une autre chapelle un reliquaire du xii<sup>e</sup> s. émaillé, renfermant, suivant la tradition, quelques gouttes du sang du Christ. — A 460 m. plus au S., la *chapelle N.-D. de Saint-Sang*, bâtie (1859-1862) par le même architecte, dans un style ogival très élégant, remplace une chapelle érigée par Ste Ide pour recevoir des reliques envoyées de Jérusalem par son fils Godefroi, et parmi lesquelles se trouvaient quelques gouttes du Précieux-Sang, auj. conservées à Saint-François.

**Capécure.** — C'est le faubourg industriel, sur la rive g. de la Liane, et au S. de la gare Centrale, qui en fait partie. — A g. de la gare, la *rue de la Gare* mène à la place du même nom, communiquant par la *rue Solférino* avec la vaste place rectangulaire de *Capécure*, au fond de laquelle l'église *Saint-Vincent-de-Paul* a été construite, de 1858 à 1862, par Debayser, dans le style du xiii<sup>e</sup> s. Les sculptures d'ornementation et le mobilier ont été exécutés par Durieux. On remarque, en outre, au fond de l'abside, trois peintures (*Baptême de J.-C.*, le *Crucifiement*, l'*Ascension*) de Camille Chauveau, artiste boulognais. — *Rue de Constantine* subsiste une maison qu'habita quelque temps Jacques II, après avoir perdu la couronne d'Angleterre. *Rue Damrémont*, une vaste construction moderne, dite *château de Capécure*, servit, à l'époque de la création de camps autour de Boulogne sous le second Empire (1854), de quartier général à Napoléon III, qui y reçut le roi Léopold I<sup>er</sup>, ainsi que plusieurs autres souverains et princes.]

**Port; industrie et commerce.** — Le port de Boulogne est situé à l'embouchure de la Liane dans la Manche, au S. de la rade foraine de Saint-Jean, entre le cap d'Alpreck (4 k. S.-O. à vol d'oiseau) et le cap Griz-Nez (16 k. N.); le port anglais de Folkestone, avec lequel il correspond, est à 50 k. N.-O. Il se divise en deux parties, le port intérieur et le port en eau profonde, signalés en mer par les phares d'Alpreck et de Gris-Nez.

L'entrée du port intérieur est signalée par un feu de marée, d'horizon, blanc, à éclats colorés et à occultations, établi à l'extrémité de la jetée S.-O.; par un feu fixe, d'horizon, rouge, à l'extrémité de la jetée N.-E.; et par un feu de direction rouge, à l'extrémité du quai Chanzy, dans l'avant-port. En temps de brume fonctionnent deux sirènes à air comprimé établies sur le musoir de la jetée S.-O. L'établissement du port est de 11 h. 28 min.; l'étales du flot dure 30 min., celle de jusant 20 min. La marée moyenne monte, dans les vives eaux, à 8 m. 90, dans les mortes eaux à 7 m. 06. La profondeur d'eau est de 13 m. 40 en pleine mer de vive eau d'équinoxe, et de 11 m. 06 en pleine mer de morte eau moyenne, à la tête des deux jetées qui déterminent l'entrée.

Le port intérieur comprend : un *chenal* d'accès (72 m. de larg. moyenne) compris entre deux jetées; celle du *Sud-Ouest*, longue de 450 m. et pleine jusqu'à la hauteur des plus grandes marées, celle du *Nord-Est*, longue de

519 m. et à claire-voie; un *avant-port*; un *port de marée*, long de 650 m. sur 135 de larg. moyenne (1.250 m. de quais); un *arrière-port*, long de 220 m. sur 108 de larg. (220 m. de quais); un *bassin à flot*, vaste de 6 hect. 87 ares (1.043 m. de quais, 22.585 m. carrés de terre-pleins), relié, comme le port de marée, par des voies ferrées à la gare des marchandises des ch. de fer du Nord et communiquant avec le chenal par une écluse large de 21 m., dont 4 pylônes à lumière électrique éclairent les terre-pleins; un *bassin de retenue* pour les classes; des chantiers de constructions; un slip-way pour les navires jaugeant jusqu'à 1.000 tonneaux; trois grils de carénage; plusieurs grues, dont une de 40 tonnes; divers magasins; des entrepôts réels de douane (entrepôt spécial de sels et pour les sucres indigènes, etc.

Un nouveau *bassin de marée* a été construit au S. du chenal; la première pierre en a été posée le 6 juillet 1903 par M. le président Loubet, dont il a pris le nom.

Le *port en eau profonde* comprend actuellement la *digue Carnot*, longue de 2,115 m. et qui doit être prolongée de 1 k. La surface, abritée des vents d'O., et offrant 9 m. d'eau à basse mer de vive eau, est de 28 hect. Les abords de la digue sont signalés par une bouée rouge à sifflet. A son extrémité une tour-balise lumineuse donne un feu blanc clignotant d'une portée de 7 à 8 milles.

Le port de Boulogne est des plus importants au point de vue de la pêche (hareng, morue et maquereau, avec salaisons à bord, et poisson frais); elle y occupe 3.100 marins. En 1907, cette industrie a produit 21.566,019 fr. pour 282 bateaux, jaugeant 12.170 tonnes. La pêche à pied (480 hommes, femmes et enfants) donne 30.000 fr. de poisson et coquillages ou mollusques. On compte dans la ville ou dans les environs immédiats une soixantaine d'ateliers de salaisons occupant 1.000 à 5.000 personnes.

Le mouvement du port en 1907 a été, à l'entrée, de 2,538 navires (2.378,178 ton., 98.243 marins) et de 2,490 (2.381,250 ton., 97,466 marins) à la sortie. L'exportation comprend les passementeries et tissus de laine, de soie et de coton, les peaux préparées et ouvrages en cuir, les vins, l'horlogerie, la tabletterie et la bimbeloterie, les outils, instruments de musique, produits chimiques, plumes métalliques, sucres, les ciments, phosphates de chaux, marbres, fontes moulées, produits céramiques et réfractaires, les salaisons, céréales, œufs, volaille, gibier, légumes, fruits, etc. Le commerce général d'importation a surtout pour objets les tissus, passementeries et rubans de laine, de coton, de soie, de chanvre; les déchets et débris de laine, les fils de toutes sortes, le liège ouvré, les objets en caoutchouc, outils, machines, houille, bois communs, jute, etc.

Les recettes de la douane se sont élevées, en 1907, à 752,353 fr.

Boulogne est un des quatre ports (avec Calais, Dieppe et le Havre) où l'on s'embarque pour l'Angleterre. Le nombre des voyageurs débarqués et embarqués au port de Boulogne a été, en 1907, de 332,524.

Il existe à Boulogne des chantiers pour la construction des bateaux en bois et en fer, l'armement et les réparations des navires avec toutes les industries qui s'y rattachent; des fabr. de briques et de produits réfractaires; d'importantes fabr. de ciments 16 usines à Boulogne et environs; 400.000 tonnes par an; des hauts fourneaux et fonderies produisant annuellement plus de 10 millions de fonte et d'acier; des filat. et tissages de lin (env. 1 million de m. de toiles par an), de chanvre et de jute; des scieries mécaniques de bois; plusieurs ateliers de marbrerie; des fabriques de *plumes métalliques* (3.500,000 à 4 millions de grosses par an, la plus connue est celle de Blanzv-Pouret, de crayons (Baignol et Farjon), etc.

### Environs de Boulogne.

1<sup>o</sup> Colonne de la Grande-Armée: Terlinethun, Honvault; les camps (à 3 k., des remparts à la Colonne). — La colonne de la Grande-Armée




est un des buts d'excursion les plus intéressants des environs, soit à cause des *souvenirs historiques* qui s'y rattachent, soit pour l'immense et *magnifique panorama* qu'offre la falaise. Sortant de la ville par la porte Neuve, on prend devant soi la *route de Calais*. On rencontre bientôt à dr. le chemin de la vallée du Denacre et à g. la *ferme de Beaufepaire*, dans un pittoresque vallon (source alimentant Boulogne depuis 1633). — A 500 m. plus loin, on voit s'ouvrir à g. une belle avenue carrossable plantée de quatre rangées d'arbres.

La Colonne de la Grande-Armée (dite aussi colonne Napoléone), près de laquelle habite un gardien, fut érigée en souvenir du camp de Boulogne, sur les plans de l'architecte Labarre. La première pierre fut posée le 9 nov. 1804, par le maréchal Soult; mais les travaux, interrompus après l'abandon des projets de l'empereur sur l'Angleterre, ne furent achevés que sous Louis-Philippe. Cette colonne, d'ordre dorique libre, en marbre de Marquise, mesure 53 m. 60 de haut, sur 4 m. de diamètre. Le piédestal, décoré d'aigles, porte deux bas-reliefs en bronze (*Distribution des croix au camp de Boulogne*; *Napoléon agréant le plan de la Colonne*) et deux inscriptions en lettres rouges, l'une en français, l'autre en latin, rappelant toutes deux l'histoire du monument. Au sommet de la colonne se dresse la statue en bronze de Napoléon I<sup>er</sup>, revêtu du costume impérial. Cette statue, haute de 5 m. et pesant 7,500 kilogr., a été inaugurée le 15 août 1811. Un escalier tournant conduit à une plate-forme établie au-dessus du tailloir et d'où l'on découvre un immense panorama (le détroit, les côtes de l'Angleterre, le château de Douvres, le Mont-Cassel, etc.). Au pied de cet escalier se trouve la salle des Archives, où sont conservés des souvenirs se rattachant à la colonne et à l'Empereur. Le monument est entouré d'un mur à hauteur d'appui, sur la face principale duquel s'ouvre une grille flanquée de deux lions en bronze, ouverte pendant le jour; près de là est un café-restaurant.

Le camp de Boulogne, où Napoléon I<sup>er</sup> réunit, en 1804, une partie de l'armée avec laquelle il projetait une descente en Angleterre, camp qui fut appelé assez inexactement *camp de Saint-Omer*, comprenait différentes sections établies au N. et au S. de Boulogne, d'où vinrent les dénominations de *camp de droite* et *camp de gauche*. Le camp de Boulogne comprenait 30,000 hommes, sans compter les corps de la garde impériale qui vinrent y prendre également position pendant un certain temps. Le quartier général était installé près des restes de la *tour d'Ordre*. Les principaux emplacements du camp se trouvaient, au S., entre Outreau et le Portel, au N., à Honvaut, Wimereux et Ambleteuse.

De la colonne de la Grande-Armée, on peut, ou bien revenir directement à Boulogne par les falaises, ou bien aller visiter Terlincthun et Honvaut en passant près du ham. de *Jésus-Flagellé*, ainsi nommé d'une chapelle, très fréquentée par les marins, et en croisant le chemin de fer de Calais (halte de Terlincthun). *Terlincthun* (1 k. de la Colonne) est un ham. près duquel eut lieu la distribution solennelle des croix de la Légion d'honneur, le 16 août 1804, ainsi que le rappelle un bloc de marbre gris, entouré d'une grille, qui occupe la place même du trône de l'Empereur. Un *stand international* pour le tir aux pigeons, avec buffet, y a été créé. C'est à Terlincthun que Henri VIII avait installé son quartier général pendant le siège de Boulogne en 1511. A 10 min. plus loin, après avoir laissé à g. un *fort*, on atteint *Honvaut*, dont le *château* a remplacé une construction du xv<sup>e</sup> s.

On entre à Boulogne par le boulevard Sainte-Beuve.






**2<sup>o</sup> Le Portel; cap d'Alpreck; Equihen. — Le Portel** ( de la pl. Dalton ou de la gare Centrale, 1<sup>re</sup> cl. 30 c., 2<sup>e</sup> cl. 20 c.; *hôt. des Bains*, bien situé au-dessus de la plage; maisons et appartements meublés. — *Station balnéaire*), situé à 3 k. S.-E. de Boulogne, au bord et sur le dos d'une falaise, entre le fort du *Mont-de-Couppes* et la colline du *Petit-Moulin*, est un gros b. de pêcheurs composé de maisonnettes peintes d'un caractère



très original, et curieux par les mœurs de ses habitants. Il est disposé autour d'une petite anse qui a été agrandie de main d'homme. La falaise, en partie soutenue par des murs, encadre une jolie *plage* de sable fin et résistant. A 500 m. O. du rivage subsiste le *fort* ruiné de *L'Heurt*, où l'on peut se rendre à pied à marée basse. Moules renommées.

A 1 k. env. au S. du Portel, le cap d'Alpreck, bordé de rochers dangereux, porte, outre un sémaphore, un *phare*, feu-éclair, à éclats blancs (alt. 49 m., portée 8 milles 1/2). En continuant de suivre les falaises pendant 2 k., on arriverait à (7 k. de Boulogne) *Equihen* (petite plage; 2 bons hôtels; maisons de pêcheurs à louer), v. de pêcheurs. De ce hameau on peut revenir à Boulogne par (3 k.) *Manihen* et la Verte-Voie, ou gagner (6 k.) Condette et (10 k.) Hardelet, par Ecault et la Converserie.

### 3<sup>o</sup> Pont-de-Briques; Saint-Léonard; château et plage d'Hardelet.

— On peut se rendre de Boulogne à la plage d'Hardelet : 1<sup>o</sup> par le  de Paris jusqu'à Pont-de-Briques (5 k.; 55 c. et 40 c. et 25 c.), et au delà par la  et un  électrique (10 k.; 6 à 8 dép. par j.; traj. en 30 min.; 60 c.); 2<sup>o</sup> par le  de Paris jusqu'à Hesdigneul (9 k.; 1 fr. 70 c. et 45 c.), et au delà par la  et une voit. de corresp. (9 k.; 6 dép. par j.; 75 c. jusqu'à Condette, 1 fr. jusqu'au château d'Hardelet, 1 fr. 25 jusqu'à la plage); ce traj. est plus pratique pour les voyageurs venant de Paris; 3<sup>o</sup> par la nouvelle ligne de tramway en création et qui, partant de la gare Centrale, à Boulogne, traversera une partie de la forêt; 4<sup>o</sup> enfin on peut aller à pied à la plage (11 k.), en partant du Portel, en passant par (1 k.) l'ancienne *ferme-manoir* de la *Salle* (3 k. 5), *Equihen* (V. 2<sup>o</sup>), et en suivant les dunes. — Nous suivrons de préférence l'itinéraire par Pont-de-Briques.

On prend à Bréquereque la route de Samer, qui suit la rive dr. de la Liane, la dominant à des hauteurs et à des distances variables. De nombreuses maisons de campagne se montrent dans la vallée et sur les coteaux voisins. On laisse d'abord à g. le ham. d'*Ostrohove*, d'où l'on pourrait gagner le Mont-Lambert (V. 8<sup>o</sup>) puis, après avoir dépassé la *fontaine des Ladres* et le *Pont-Pitendal*, on atteint (1 k.) *Saint-Léonard*, église presque isolée, à côté d'une *tour* du xiv<sup>e</sup> s.; cette église, gothique, du xvi<sup>e</sup> s., sert de paroisse à la commune dont Saint-Léonard est le ch.-l. nominal et dont l'agglomération principale est Pont-de-Briques; elle est bâtie sur une hauteur, à l'entrée de la belle vallée d'*Echlinghen* (V. 8<sup>o</sup>); on franchit le ruisseau d'Echlinghen au ham. du *Pont-Feuillet*, d'où un chemin, long de 2 k., conduit sur la g. au *Mont d'Herquelingue* (150 m. d'alt.; belle vue).

5 k. **Pont-de-Briques** (nombreux restaurants et guinguettes; gare de la grande ligne Paris-Boulogne), lieu de villégiature très fréquenté des Boulonnais, surtout pour la pêche et le canotage; près de la gare, un enclos de la Société de tir est réservé en hiver au patinage. Napoléon a séjourné au château de Pont-de-Briques en 1803 et 1804.

A 1,500 m. O.-S.-O. de Pont-de-Briques, sur un plateau de 124 m. d'altit. d'où la vue est splendide, s'élève *Saint-Etienne-au-Mont*, église paroissiale isolée comme Saint-Léonard, et ch.-l. nominal d'une com. dont le centre principal est le v. d'*Ecault*, au S.-O.

[On peut également se rendre de Boulogne à Pont-de-Briques par la charmante promenade appelée la *Verte-Voie*, qui remonte la rive g. de la Liane et passe au pied de la colline portant *Outreux* (au cimetière, le *Regret*, statue allégorique, par Mme Cazin, sur la sépulture de la famille Perrochaud, dont l'un des membres, le Dr Paul Perrochaud, a été l'initiateur de l'hôpital Maritime de Berck), et la tour fortifiée de la *ferme du Bernard*, où siégeait le Conseil de guerre, à l'époque du *camp de gauche* (1804). Au ham. de la *Verte-Voie*, on longe le ch. de fer de Paris, près des aciéries et hauts fourneaux de la Société de Montataire.]

A la sortie du bourg de Pont-de-Briques, on prend au S. la route d'Etaples jusqu'à (9 k. de Boulogne) *Condette* (église gothique du xvi<sup>e</sup> s., remaniée de

nos jours, renfermant des fonts baptismaux du XII<sup>e</sup> s. et une épitaphe presque effacée avec deux petites statues du XVI<sup>e</sup> s.), joli v. situé à l'origine d'une large vallée ouverte à l'O. vers la mer et pittoresquement dominée au N. par des dunes ou « garennes » couvertes de plantations de pins, au S. par les hauteurs boisées de la belle **forêt d'Hardelot** (633 hectares), adossées elles-mêmes aux collines du Boulonnais (*Mont-Frieux*, 158 m.). Le fond de cette vallée, jadis occupé par le marais de Grise-Marine, est auj. un bassin de prairies tourbeuses où brillent encore deux jolies nappes d'eau, *l'étang des Miroirs* et *l'étang de la Claire-Eau*, traversé par une petite rivière, la Beeque, qui va se jeter dans la mer à travers les dunes.

12 k. **Château d'Hardelot**, près de l'étang des Miroirs, forteresse féodale attribuée généralement au comte Philippe Hurepel, mais due plus probablement à son prédécesseur Renaud de Dammartin, qui en avait fait sa résidence principale et y avait signé, en 1203, la première charte de Boulogne. Il en reste une pittoresque enceinte de murailles découronnées et drapées de verdure que flanquent plusieurs grosses tours rondes. L'intérieur de cette enceinte polygonale, trop restaurée, forme un joli jardin où s'ouvre le château actuel, bizarre construction pseudo-gothique, élevée sur une partie des ruines. Ce château appartient à la Société d'Hardelot, qui y a ouvert un café-restaurant et l'a transformé en *Country-Club*, avec un très beau terrain de golf. Les prairies et les étangs dans leur cadre de forêts et de dunes composent un magnifique paysage.

Près du château, une modeste habitation, appelée *chalet Dickens*, a servi de résidence au célèbre romancier anglais; on peut voir au cimetière de Condette une épitaphe composée par lui en anglais pour un de ses amis.

Outre le château féodal, la Société d'Hardelot (administrée par M. J. R. Whitley; bureaux à Condette) possède un domaine de 400 hectares s'étendant jusqu'à la mer où il a une façade de 2,700 m.

Pour se rendre à la plage, il faut, de Condette, suivre une route qui s'engage au S. dans la forêt d'Hardelot. Bientôt s'embranché à dr. une belle route forestière qui conduit droit à la mer. Au delà du *Rout-Point des Itois* (maison de garde, ferme-laiterie; belle vue à dr. sur les étangs et le château), les sapins s'espacent, et l'on arrive à la mer à travers un mameonnement de dunes fixées par des oyats, et à travers lesquelles sont déjà tracées les avenues empierrées de la nouvelle station balnéaire, créée en 1906.

15 k. **Plage d'Hardelot**, de sable fin et uni, en pente à peine sensible. Au-dessus de la mer court une superbe *digue-promenade* en carrelage-mosaïque, d'une long. de 1 k., avec deux avancées en hémicycles; sur l'une d'elles s'élève une robuste *croix*, en granit de la Vallée-Heureuse, érigée en 1906 par M. J. R. Whitley, en mémoire de *St Augustin*, premier évêque de Canterbury, qui partit de ce rivage en 596 pour évangéliser l'Angleterre. La station comprend quelques chalets, une chapelle catholique et l'*Hostellerie des Marmousets*.

4<sup>e</sup> **Samer** (⊙ 46 k. S.-E.). — 5 k. Pont-de-Briques (V. 3<sup>o</sup>). — On voit ensuite successivement : à dr., *Hermengues*; à g., *Isques* (église, hut de pèlerinage), qui a conservé un ancien *château* féodal et un *manoir* fortifié; à g. encore, *Hesdin-l'Abbé* (château du XVIII<sup>e</sup> s.) et le *Verginiau*; à dr., *Hesdigneul*, *Carly* et le *château de Hourecq*.

Descendant alors vers la Liane, près de laquelle se cache, à 2 k. sur la g., *Questrecques* (château ruiné), et, après avoir franchi cette rivière, on monte par une pente très raide à (16 k. Samer, desservi par le ch. de fer de Saint-Omer (V. ci-dessous, p. 110).

5<sup>e</sup> **Wicardenne; vallée du Denacre** (la *jolie vallée* du Denacre, située à 5 k. N.-E. et au N. de Boulogne, ne renfermant pas de chemin carrossable dans sa partie supérieure, les voitures doivent s'arrêter dans la cour de la ferme attenant au château du Denacre; mais un chemin qui s'embranché

à dr. sur la route de Calais, V. p. 104, permet aux voit. de parcourir la partie inférieure de la vallée, en y arrivant par le hameau de Billeauville). — En partant de la porte Neuve, ou de Calais (haute ville), après avoir suivi la rue de la Porte-Neuve, on laisse à g. la rue de Calais, à dr. celle de Saint-Omer, pour prendre la *rue de Wicardenne*. Bientôt on atteint le ham. de Wicardenne, d'où l'on descend au (3 k.) *Denaere*, dans la fraîche et sinueuse vallée du même nom, parsemée de villas. On gagne également Wicardenne (4 k.) par *Maquêtra* (nombreuses maisons de campagne), faubourg rural de Boulogne auquel conduit un chemin se détachant de la route de Saint-Omer.

Parvenu au Denaere, il faut suivre cette jolie vallée jusqu'à Wimille, en passant par *l'Espernerie* et *Billeauville*. On regagnera ensuite Boulogne, soit par le chemin de fer de Calais, station de *Wimille-Wimereux*, soit par Wimereux et les falaises ou la plage, si la mer le permet; soit enfin par la route de Calais. Dans ce dernier cas, on voit à dr., en sortant de Wimille, le *château de Lozebrune*, et, plus loin, du même côté, les ham. d'*Aueringhen* et de la *Poterie*. Au delà d'un vaste gisement de minerai de fer, exploité à ciel ouvert, la route contourne l'ancien *fort du Moulin-à-l'Huile*. A dr., la Colonne de la Grande-Armée attire depuis longtemps l'attention.

**6<sup>o</sup> De Boulogne à Bonningues-lès-Ardres** (🚂 44 k.; ch. de fer d'intérêt local, exploité en tramway depuis la gare Centrale jusqu'à Saint-Martin; 1<sup>re</sup> cl. 3 fr. 15, 2<sup>e</sup> cl. 2 fr. 30; 90 et 65 c. jusqu'à la forêt de Boulogne). La voie remontant la rive dr. de la Liane décrit un grand crochet au S. pour s'élever par des contours sur les hauteurs à l'E. de la ville. — 7 k. (3 seulement par la route) *Saint-Martin-Boulogne*, 5,286 hab., possède une *église* moderne (style du xiii<sup>e</sup> s.), dont la *tour* est la copie du clocher de Chelsea, près de Londres.

A partir de cette localité, la voie serpente à travers les pittoresques v. de *Blanc-Pignon*, *Souverain-Moulin* (*château* ancien appartenant à la famille de Béthune-Sully; au S., *Moulin-l'Abbé*, où se voit une maison de campagne des abbés de Notre-Dame de Boulogne, xiv<sup>e</sup> s., et une ancienne chapelle, transformée en grange, dont la porte est surmontée d'un bas-relief appelé le *Dieu Accroupi* parce qu'il représente un personnage assis, les mains appuyées sur ses genoux, entre deux figures ailées presque frustes); entre *Souverain-Moulin* et *Moulin-l'Abbé* se trouve la petite plaine de *l'Inqueterie*, où est le nouveau *champ de courses* (6 k. E. de Boulogne). — 12 k. *Pernes*. — 13 k. *La Capelle*. — 15 k. Halte dans la *forêt de Boulogne*. — 16 k. *Conterville*. — 18 k. *Belle-et-Houlfort* (V. 7<sup>o</sup>). — 21 k. *le Waast* (V. 7<sup>o</sup>). — 25 k. *Colembert* (V. 7<sup>o</sup>). — 32 k. *Surques* (vieille *église* fortifiée entourée des ruines d'un *château*). — 36 k. *Herbingen*. — 38 k. *Lieques* (ancienne abbaye des Prémontrés, fondée au xii<sup>e</sup> s., reconstruite en partie en 1783, détruite en 1791; de la vaste *église*, xviii<sup>e</sup> s., il ne reste que la nef, *auj.* *église paroissiale*; deux pavillons servent de *mairie*, d'écoles et de *presbytère*; *château* du xvii<sup>e</sup> s., et, au ham. de *Courtebourne*, ancienne colonne ou *pierre de justice*). — 41 k. *Bonningues-lès-Ardres*, jonction avec la ligne de Calais à Anvin (V. p. 119).

**7<sup>o</sup> Forêt de Boulogne; Bellebrune; le Waast; Colembert** (🚂 19 k. E. jusqu'à Colembert; on peut prendre le ch. de fer de Bonningues, qui a une halte [15 k.] dans la forêt de Boulogne et dessert également Bellebrune, le Waast et Colembert, V. 6<sup>o</sup>). — La route de Saint-Omer pénètre dans la forêt de Boulogne au delà de *la Capelle*, à 8 k. de Boulogne, et traverse sur 3 k. env. l'extrémité N. du massif, la *forêt de Boulogne* (1,986 hect.) à 7 à 8 k. de long du N. au S. sur 3 à 4 de largeur. — En poursuivant l'excursion au delà de la forêt, on rencontre successivement, à 1 k. à g. de la route, *Belle-et-Houlfort*; en face, *Bellebrune* (*église* du xv<sup>e</sup> s.; source pétifiante); puis, 2 k. 5 plus loin, *Alunclhau*, sur une éminence (belle vue), et *le Waast*, où l'on peut visiter les débris de l'ancienne *église Saint-Michel* beau portail


roman; à côté subsiste une partie de l'ancien prieuré) et le tombeau de Ste Ide († 1113). A 3 k. plus à l'E. encore (18 k. de Boulogne), *Colembert*, bâti au pied d'une colline de 203 m., le *Dauphin de Colembert* (belle vue), possède un vaste *château* du XVIII<sup>e</sup> s.

**8<sup>o</sup> Le Mont-Lambert; Bainethun; Echingham** 8 k. E. jusqu'à Echingham). — La route de Desvres se détache de celle de Saint-Omer près de l'église de Saint-Martin-Boulogne, pour se diriger vers le N.-E., en passant à côté du ham. de 3 k., *la Cocherie* château, à g. Presque en face s'élève, à dr. de la route, le *Mont-Lambert* 188 m. d'alt.; belle vue sur la ville, la campagne et la mer. On contourne à mi-côte le Mont-Lambert, pour descendre à l'E. dans 6 k., *Bainethun* (*château de Macquinghen*, du XVI<sup>e</sup> s., au N.). Bainethun est situé sur un petit ruisseau dont on peut suivre la vallée, d'abord sur la rive dr., puis sur la rive g., jusqu'à son embouchure dans la Liane, à Saint-Léonard. On passe alors au ham. (7 k.) d'*Esprez* et au charmant village (8 k.) d'*Echingham*. A Saint-Léonard, on rejoint la route de Samer, que l'on peut prendre pour revenir à Boulogne, à moins que l'on ne préfère traverser la Liane, soit en bateau, soit sur le pont de Pont-de-Briques (1 k. plus haut), et rentrer en ville par la Verte-Voie (V. 3<sup>o</sup>).

**9<sup>o</sup> Crémarest; Desvres** 15 k. jusqu'à Crémarest; 18 k. jusqu'à Desvres. — Au delà de Bainethun (V. 8<sup>o</sup>), la route de Desvres traverse la partie S. de la forêt de Boulogne; aussitôt après l'avoir dépassée, on rencontre à g. *Wirwignes* (*église* en partie du XVI<sup>e</sup> s., balustrade et tabernacle de la Renaissance, restes de vitraux), d'où un bon chemin conduit, en remontant au N., à 15 k. de Boulogne, 2 k. 5 de Wirwignes, *Crémarest*, joli v. bâti sur la rive dr. de la Liane, en face de la forêt de Desvres, qui domine la rive g. *L'église* date en partie du XV<sup>e</sup> ou du XVI<sup>e</sup> s., notamment les arcades du chœur (colonnes ornées de plates-bandes représentant des feuillages, des animaux fantastiques, des fleurs de lys, etc.). On peut, de Crémarest, rejoindre (4 k. 5) la route de Saint-Omer, en passant à Bellebrune (V. p. 107).

La route de Desvres, qui atteint 113 m. d'alt. dans la forêt de Boulogne, descend dans la vallée de la Liane, franchit cette rivière et, traversant la *forêt de Desvres*, remonte à 115 m., avant d'entrer à (18 k.) Desvres, desservi par le ch. de fer de Boulogne à Saint-Omer (V. p. 110).

Une bonne route, tracée sur le versant des collines, et un chemin presque parallèle à cette route, mais traversant Longfossé, conduisent de Desvres à (8 ou 9 k. Samer (V. p. 110).

**10<sup>o</sup> Souverain-Moulin; Wierre-Effroy; Marquise** 18 k. jusqu'à Marquise; on peut prendre le  de Bonningues jusqu'à Souverain-Moulin, V. 6<sup>o</sup>. — 7 k. *Souverain-Moulin*. De là on pourrait gagner Wimille (4 k.) par la rive dr. du Wimereux en passant près du *pont de Cucerville*, illustré par la mort de Patras de Campaigno, dit le *chevalier Noir*, gouverneur de Boulogne, qui essaya, en 1595, d'en défendre le passage contre une troupe d'Espagnols. — 13 k. *Wierre-Effroy*, dont l'*église* (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.) renferme un christ et une statue du XVI<sup>e</sup> s.

18 k. Marquise (p. 112), d'où l'on peut revenir à Boulogne par le ch. de fer de Calais — station de Marquise-Rinxent, à 2 k.).

**11<sup>o</sup> Wimereux; Ambleteuse; le cap Griz-Nez; Wissant.** — *Magnifique excursion côtière, recommandée aux cyclistes et automobilistes*; 21 k. N. jusqu'au cap Griz-Nez, 23 k., N.-N.-E., jusqu'à Wissant; on peut également se rendre à Wimereux soit par le ch. de fer de Calais, soit par le tram partant de la pl. Dalton, passant devant le casino de Boulogne, suivant la falaise puis toute la rue principale de Wimereux; un service d'automobiles dit « Train Renard » relie Wimereux au cap et à Wissant; Wissant est relié par un autre service d'automobiles à la station de Marquise-Rinxent, sur la ligne de Calais.

6 k. Wimereux (V. p. 112). — Après avoir franchi la rivière de Wimereux, on gravit une forte côte en laissant à dr. l'obélisque Pilâtre de Rozier. On dépasse l'ancien *champ de courses d'Aubengue* ou *Hobengue*, remplacé par un magnifique *golf-links*. Sur la g., la falaise s'arrête à la *pointe aux Oies* (hôt. du *Golf et Cosmopolite*), où débarqua, en 1810, le prince Louis-Napoléon; il y a été récemment créé une importante *station biologique*. De là jusqu'à Audresselles, la côte est formée de dunes à travers lesquelles court la route et que traverse la Slack pour se jeter dans la mer. Après avoir croisé la Slack (arrêt du tram), on tourne à g. pour longer un *parc aux huîtres* (chalet-restaurant), et gagner la plage d'Ambleteuse.

12 k. **Ambleteuse** (*Grand-Hôtel*, ouv. toute l'année; hôt. *Delpierre, de la Marine*; *Héquet-Delcroix*, loueur de voit.; agences de locations *Hautefort, Burrier, Duwivier*. — *Station balnéaire*) est bâti au-dessus de la rive dr. de la Slack, et en arrière d'une belle *plage* de sable bordée de dunes, où subsiste le petit fort *Mahon* et où se construisent de nombreux chalets. C'était jadis une ville assez florissante, qui eut quelque temps un port militaire, commencé par Vauban et reconstruit à l'époque du camp de Boulogne. Une fontaine (petit oratoire) jaillit à l'endroit où, suivant la légende, vint échouer le corps de St Pierre d'Ambleteuse, compagnon de St Augustin de Canterbury, naufragé dans le détroit en 606, et toujours vénéré dans le pays.

14 k. *Audresselles* (l'église, isolée, ne mérite pas une visite), sur le versant d'un vallon nu, est fréquenté par quelques baigneurs (petit hôtel *Lavoisier*, avec agence de locations), qui ont pour principale distraction la recherche des poissons et des coquillages sur un banc de rochers découvrant à marée basse. — La côte se redresse en falaises au delà de ce v. et se garnit de rochers dangereux qui vont se ramifier aux *Epaulards*, autres roches situées au pied du cap Griz-Nez. — 15 k. 5. *Haringuezelle*.

18 k. *Audinghen* (église fortifiée de la fin du xii<sup>e</sup> et du xiv<sup>e</sup> s.), d'où un chemin conduit au (3 k. N.-O.) cap Griz-Nez, en passant par *Frametzelle*, ham. où sont un petit hôtel, un café-restaurant et un bureau de tabac. De Frametzelle un chemin descend à dr. par une étroite vallée jusqu'à l'excellent **hôtel de la Sirène** (but d'excurs. des hôtes de Boulogne, de Wimereux et de Wissant; pension fréquentée surtout par des familles anglaises; cabines de bains), bâti à l'E. du Cap, et sur la magnifique plage qui se déroule de là jusqu'à Wissant et au Blanc-Nez. Un sentier grimpe de l'hôtel au sommet du cap en longeant l'originale *villa mauresque* que s'était fait bâtir le Dr Dujardin-Beaumetz.

Le cap Griz-Nez se dresse à 50 m. au-dessus du niveau de la mer : c'est le point de la côte de France le plus rapproché de l'Angleterre (33 k.); c'est là que commence le détroit du Pas de Calais. La falaise, rongée par le courant qui, de la Manche, se porte dans la mer du Nord, recule de 25 cent. par an, soit 25 m. par siècle. La mer présente assez de profondeur, au pied du cap, pour que les navires puissent s'en approcher jusqu'à une portée de fusil; une sirène leur en signale les abords en temps de brume. Un **phare** électrique (on peut y monter en s'adressant au gardien), portant sur une tour ronde (69 m. d'alt.) un feu scintillant à 3 éclats blancs et un éclat rouge, avec 36 milles de portée, s'élève au sommet du cap, d'où l'on a une vue magnifique sur le détroit, jusqu'aux falaises d'Angleterre. A côté du phare est un *sémaphore*, relié à Wissant par des fils télégraphiques. Au delà du cap Griz-Nez, la côte s'infléchit fortement vers le N.-E. et forme jusqu'aux falaises du Blanc-Nez une magnifique plage de sable incurvée de 10 k., et bordée de dunes, au milieu de laquelle est Wissant.

Les piétons gagneront plusieurs kilomètres en se dirigeant droit sur (5 k. 5 du cap) Wissant par la grève, au sable si uni et si résistant que les cyclistes peuvent y rouler admirablement. Les voitures et autos doivent revenir prendre à Audinghen la route, qui passe ensuite à (20 k. 5 de Boulogne) *Tardinghen*.

23 k. Wissant, V. p. 112; de Wissant à Calais, par Sangatte, V. p. 118.

[De Boulogne à Saint-Omer (Nord, 65 k. E.). — La voie remonte la rive g. de la Liane. — 5 k. Pont-de-Briques (V. p. 105). — 9 k. Hesdigneul, où la ligne de Saint-Omer se détache de celle de Paris pour continuer à remonter la pittoresque vallée de la Liane. — 12 k. *Carly* (dans l'église, fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s.).

16 k. **Samer** (hôt. du *Croissant*), ch.-l. de c. de 2.158 hab., sur une hauteur

entre la Liane et plusieurs vallons verdoyants. Sur une vaste place donne l'église xiv<sup>e</sup> s., fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s., belle piscine du xvi<sup>e</sup> s., qu'avoisinent quelques restes d'une abbaye fondée en 661 par St Wulmer.

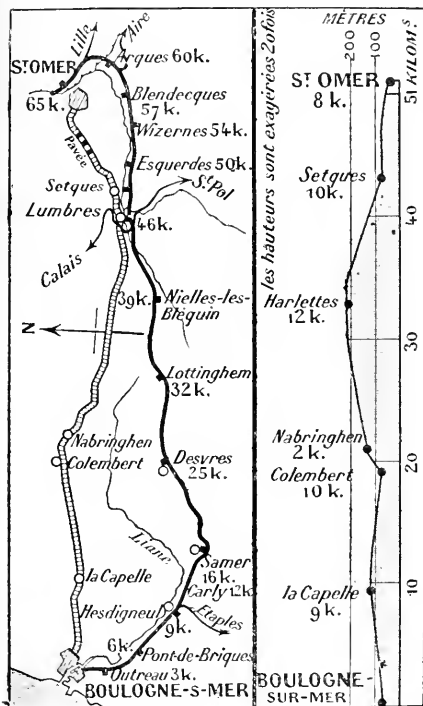
À 3 k. S. de Samer, *Tingry* (château ruiné). — A 1 k. E. de Samer, *Wierre-au-Bois* : dans l'église, fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s., christ et statue de St Gendulphe, du xvi<sup>e</sup> s.; au-dessous de l'église, dans le potager d'une ferme, fontaine de *Saint-Gendulphe*, visitée par de nombreux pèlerins le lundi de la Pentecôte; ancien manoir fortifié et source ferrugineuse, recouverte par un petit réservoir, au lieu dit *la Bagatelle*.]

La voie, s'éloignant de la vallée de la Liane, s'élève par de fortes rampes au flanc des hautes collines (à dr.) qui circonscrivent le verdoyant Boulonnais. — 22 k. *Longfossé* (église avec chœur du xv<sup>e</sup> s. et fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s.); à dr. de la voie, coteau de 212 m., point le plus élevé du Boulonnais et de tout le dép. du Pas-de-Calais.

25 k. **Desvres** (hôt. : du *Cygne*; de la *Poste*),

ch.-l. de c. industriel de 4.939 hab. (grandes usines de ciment; fabr. renommées de céramique et faïences artistiques, petite ville montueuse qui existait déjà à l'époque romaine sous le nom de *Divernia*. Près de l'église (gothique, bien que du xvii<sup>e</sup> s.) a été érigé en 1901 le buste de *Jehan Motinet*, historien-poète († 1507). A 1 k. S. E.-S.-E. se dresse le *Mont-Hulin* (207 m.) : François I<sup>er</sup> y avait fait élever en 1515 un fort dont il reste les fossés.

La voie est dominée à dr. par le *Mont-Pelée*, puis par le *Mont-Hulin*. Prenant en écharpe le flanc des collines qui font suite à ces deux monts, on s'élève de plus en plus pour en atteindre le sommet. — 29 k. *Viell-Moutier*,



— 32 k. *Lottinghen* (phosphates). — Sur les hauteurs au S., on voit, à 207 m. d'alt., le *Buisson ou Arbre de Mai*, qui sert de repère aux marins. — A 1 k. 5 au delà de Lottinghen, on atteint le point culminant de la ligne. La voie, traversant les *Grands-Bois*, descend le long d'un coteau vers le ruisseau de Bléquin, affluent de l'Aa. — 39 k. *Nielles-lès-Bléquin*, sur le ruisseau de Bléquin (église du xvi<sup>e</sup> s.; château ruiné). — La voie descend dans le vallon du Bléquin, que l'on franchit.


46 k. **Lumbres** (✕ de la ligne de Calais à Anvin, V. p. 119; hôt. du *Chemin-de-Fer*), ch.-l. de c. de 1.568 hab., au confluent du Bléquin et de l'Aa (belle église moderne, style du xiii<sup>e</sup> s.; château d'*Acquembronne*, de 1525, en partie reconstruit de nos jours). — On franchit l'Aa pour en suivre la rive dr. — 50 k. *Esquerdes* (poudrerie nationale; dans l'église, en partie du xiv<sup>e</sup> s. [clocher], en partie des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., restes d'un magnifique tombeau du xiv<sup>e</sup> s., surmonté de la statue de Marguerite de la Trémoille). — A g., *Hallines* (château avec beau parc: papeterie), dont la belle église moderne (style du xiii<sup>e</sup> s.) possède une Vierge du xiii<sup>e</sup> s. — 54 k. *Wizernes* (clocher roman, restauré; importante papeterie). — La jolie vallée de l'Aa s'élargit. — 57 k. *Blendecques* (église moderne, avec reproduction de l'ancien chœur roman; chapelle et pèlerinage de *Sainte-Soyecques*, où une partie de l'abbaye de Saint-Colombe (fondée pour des Cisterciennes en 1186), rebâtie au xviii<sup>e</sup> s., sert d'habitation).

60 k. Arques (✕ à dr. sur Berguette, V. R. 7). — On franchit le canal de Neufossé au-dessous de l'ascenseur des Fontinettes (V. R. 7), et l'on décrit une grande courbe au milieu des prairies de l'Aa.

65 k. Saint-Omer (R. 7).]

**Distances.** par les routes, de Boulogne à : Abbeville, 79 k.; Béthune, 85 k.; Calais, 31 k.; Montreuil, 36 k.; Saint-Omer, 50 k.; Saint-Pol, 71 k.

## 2<sup>o</sup> DE BOULOGNE A CALAIS

 Nord, 13 k. — Traj. en 10 à 15 min. par trains express; les grands rapides venant de Paris vont directement aux Tintelleries, sans passer par Boulogne-Ville. — 4 fr. 70, 3 fr. 20, 2 fr. 05; all. et ret., 7 fr. 05, 5 fr. 10, 3 fr. 30.

En quittant Boulogne-Ville (les trains venus de Paris rebrousse) la ligne de Calais, décrivant un grand arc de cercle, franchit la Liane en amont de la ville (à dr., viaduc et raccordement des trains directs Paris-Calais) sur un viaduc de 18 arches, long de 362 m., passe au-dessus du faubourg de Brèquerecque puis s'enfonce sous la haute ville dans un tunnel de 466 m., et traverse ensuite le jardin des Tintelleries.

256 k. (de Paris). **Boulogne-Tintelleries**. — On franchit le boulevard de Clocheville sur un viaduc, puis on entre dans un second tunnel (880 m.) et on atteint le plateau qui domine Boulogne au N. en longeant la plage. On aperçoit à dr. la colonne de la Grande-Armée, à g. la mer et quelquefois les falaises d'Angleterre. — 258 k. 5. Terlincthun (V. p. 104).

261 k. *Wimille-Wimereux* (pron. *Uimille, Uimereux*), station desservant Wimille, à 1 k. 5 à dr., dans le vallon du Wimereux, petit fleuve côtier; et Wimereux, station balnéaire, à g., entre la voie, la mer et la rive g. du Wimereux. — On voit à *Wimille* un clocher octogonal mutilé, mais intéressant, du xiv<sup>e</sup> s. Au mur du cimetière qui entoure l'église, un petit monument, dont on peut lire l'inscription de la route, indique la sépulture des aéronautes Pilâtre de


Rozier et Romain, qui périrent, le 15 juin 1785, par suite de l'incendie de leur montgolfière, au moment où ils tentaient le passage du détroit.

**Wimereux** (V. l'Index), 1,370 hab., est situé au-dessus d'une belle **plage** de sable mélangé de galets, bordée d'élégants chalets et encadrée de falaises (bateau de sauvetage). Le commerce se concentre sur la *rue Carnot*, parallèle à la mer et parcourue sur toute sa longueur, jusqu'au pont, par le tram de Boulogne. Au S. de la plage s'élève le **Casino**, somptueux édifice (1905) qu'avoisine, au S. le **Splendid-Hôtel**. Au large émerge un vieux fortin appelé *tour Croix*, accessible à marée basse et où les baigneurs vont pêcher les crabes. Au N. du b., au delà de la rivière, à dr. de la route d'Ambleteuse, un *obélisque* (1853) s'élève sur l'emplacement même où tombèrent les aéronautes Pilâtre de Rozier et Romain.

De Wimereux à Ambleteuse, à Audresselles, au cap Griz-Nez et à Wissant. V. Environs de Boulogne, 11<sup>o</sup>.

La voie franchit le Wimereux sur un viaduc et s'éloigne de la mer pour pénétrer dans la profonde tranchée des *Garennies*. — 265 k. *Aubengue* ou *Hobengue* (V. p. 109). — 266 k. *Wacquinghen*. On franchit la *Slack*.

**271 k. Rinxent-Marquise.** — A 1 k. S.-E., *Rinxent* (carrières de marbre; *église*, restaurée, de style flamboyant, avec voûtes et pilier curieux; beau *château* moderne). — A 2 k. O., **Marquise** (om 30 c.; hôt. du *Grand-Cerf*, du *Cornet-d'Or*; *Beauvois*, *Butez*, loueurs de voit., correspondants du ch. de fer), ch.-l. de c. de 3,560 hab., sur la *Slack* (*église* des *xii<sup>e</sup>*, *xv<sup>e</sup>*, *xvi<sup>e</sup>* et *xix<sup>e</sup>* s., avec un beau clocher octogonal, roman, refait presque en entier de nos jours après un coup de foudre), possède d'importantes usines métallurgiques, exploite, depuis le *xi<sup>e</sup>* s., de belles **carrières de marbre**, dont les plus renommées sont les *carrières Napoléon* (2 k. S.-E.), d'où l'on a tiré les marbres de la colonne de la Grande-Armée, et celles de *Haut-Blanc de Ferques*. La pierre et le marbre de Marquise étaient au moyen âge, très employés en Angleterre.

**Wissant**  11 k. N.-N.-O. de la station; omnibus automobiles 1 fr.; all. et ret. 2 fr. 25. — La route, après avoir traversé Marquise, ne rencontre aucun village, mais laisse seulement à 1 k. S à dr. *Audembert* (clocher bizarre de la fin du *xiii<sup>e</sup>* s.), au pied du *Mont-Couple* (63 m.), qui porte 5 tombes gallo-romaines.

*Wissant* (hôt. de la *Digue*, des *Bains*, de la *Plage*, tenant tous trois des cabines de bains en location; *Houvaert*, loueur de voit.; agences de location *Baumer*, *Faverolle*, à l'hôt. de la *Digue*; bateaux d'excurs., 3 fr. l'h., 10 fr. la demi-journée, 15 fr. la journée. — *Station balnéaire* est admirablement située au centre de l'immense plage qui s'incurve sur 10 k. entre les caps Griz-Nez et Blanc-Nez (E.). La plage, de sable fin et résistant, bordée d'une digue sur laquelle s'élèvent le principal hôtel et quelques chalets, s'étend au pied d'un cordon de dunes en arrière desquelles est le village, que le ruisseau d'Herlen traverse pour déboucher dans la mer. — A Wimereux et Boulogne (cap Griz-Nez, V. p. 109; à Calais (cap Blanc-Nez et Salette), V. p. 118).

Rinxent domine la *Slack* dont le vallon, dans sa partie supérieure, est appelé la **Vallée-Heureuse**, à cause de sa physionomie pittoresque et de ses agréables ombrages; dans ce vallon (4 k. E.-S.-E. de la station) *Rety* pe





# ROUTE 6

-  Principales routes d'excursion
-  Routes cyclables
-  Routes pavées

Kilomètres



Abbeville

Camaches, le Treport

Aumale

Poix

Doullens

Gézincourt

AMIENS

S. Pol

Frévent

Canche

Beaumont-les-Loges

Larbrét

Pommere

Mondicourt

Pas

Puis

Beaumont

Bernaville

Berneuil

Domart

L'Étoile

Longpre-Jes-Corps Saints

Crouy

Picquigny

Ailly-s-Somme

Flesselles

Beauval

Sarton

Beauquesne

Talmas

Villers

Bocage

Pouillyville

Puchevillers

Hédauville

Warloy-Bailion

Albert

Beaucourt-sur-l'Hallue

Noyelles

Corbie

Pr

Rosi

S. Saufieu

Dury

Boves

Noye

Aire

Moreuil

le Quesnel

Conty

Essertaux

Ailly-s-Noye

Esquennoy

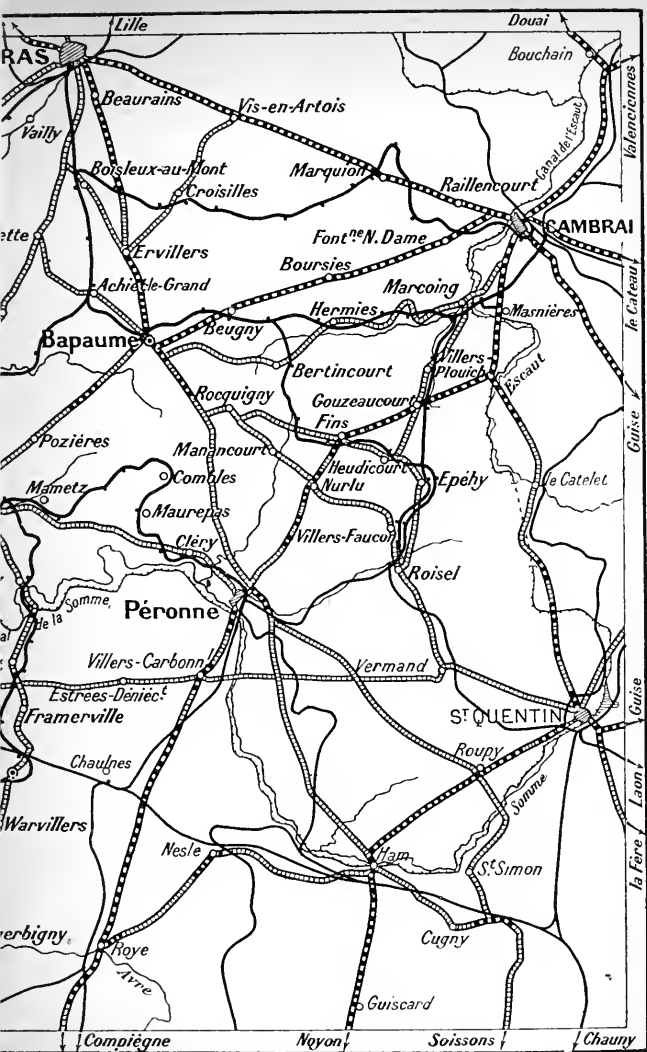
Montdidier

Crèvecœur-le-Grand

Breteuil

Paris

Paris





sède une belle église du xv<sup>e</sup> s. (clef de voûte remarquable dans le chœur; verrière de 1600; ancien *château* transformé en ferme; château de Wiove, du xviii<sup>e</sup> s.).]

La voie s'élève en dominant de pittoresques vallons, très accidentés, et éventrés par de grandes carrières de marbre. A dr., dans un site charmant, sur la lisière d'un bois, ferme où subsistent des restes de l'abbaye cistercienne de Beaulieu, fondée en 1140. La voie atteint son point culminant (110 m.) et franchit la crête des collines qui ferment au N. le Boulonnais, pour descendre ensuite par de grands circuits vers l'immense plaine de Flandre. — 280 k. *Caffiers* (à 2 k. à g., Landrethun-le-Nord, près duquel, au S.-O., un cromlech est appelé la *Danse des Noces*). — 284 k. *Pihen* (2 anciens *châteaux*, à dr. de la voie.). — 289 k. *Fréthun* (clocher du xv<sup>e</sup> s.). — On pénètre dans l'enceinte fortifiée de Calais. — 294 k. *Les Fontinettes*, station desservant le quartier Saint-Pierre.

296 k. **Calais-Ville** ®. — Les trains internationaux vont jusqu'à la gare de **Calais-Maritime** ®, située à l'entrée du port.

**CALAIS** (V. l'*Index*). ch.-l. de c. de 66,627 hab., V. la plus peuplée (viennent ensuite Boulogne, Lens et Arras) du dép. du Pas-de-Calais, à l'embouchure de divers canaux, est célèbre par sa situation sur le détroit auquel il a donné son nom, par son voisinage de l'Angleterre, par le rôle qu'il a joué dans les luttes séculaires du moyen âge, enfin par l'industrie fameuse, celle des tulles, à laquelle Saint-Pierre doit son existence.

Calais est composé de deux cités distinctes entre lesquelles passe le ch. de fer; réunies administrativement en 1885, elles tendent à former une ville homogène. Au N., c'est Calais proprement dit, ou *Calais-Nord*, la ville des marins, des étrangers; au S., *Saint-Pierre* ou *Calais-Sud*, la ville industrielle, dont les rues plus régulières, les fabriques, les usines occupent une étendue considérable. Autant la première est serrée, groupée, agglomérée dans un étroit espace, autant la seconde est vaste, aérée, n'emplissant même pas tout l'espace enfermé dans les nouvelles fortifications.

La place de Calais a été transformée depuis 1872. Des fortifications anciennes, on a conservé la citadelle, ainsi que les forts Nieulay et Risban. La *citadelle* (1560) couvre la ville à l'O. et n'en est séparée que par le canal de navigation et par une esplanade; elle renferme un *arsenal* bâti en 1636. Le *fort Nieulay* (1627) est situé à l'O., à dr. de la route de Boulogne, et le *fort Risban* (1231), au N., aux abords de la jetée occidentale.

**Principales curiosités** : — Ancien Hôtel de Ville (MUSÉE). BEFFROI et TOUR DU GUET; — ÉGLISE NOTRE-DAME; — QUARTIER DU COURGAIN.

**Histoire**. — Calais, dont l'existence n'est sûrement connue qu'à partir du xii<sup>e</sup> s., devint un port important sous la domination des comtes de Boulogne et, en 1303, entra dans la ligue hanséatique. Cette ville prospère excita la convoitise des Anglais, qui, en 1346, profitèrent de leur victoire de Crécy pour mettre le siège devant ses murs. La résistance héroïque des habitants, qui se défendirent près d'une année contre Edouard III, et le dévouement d'Eustache de Saint-Pierre, qui s'offrit à la mort avec cinq autres bourgeois pour obtenir à ses concitoyens la vie sauve (on sait que

ces hommes courageux ne furent sauvés que par l'intervention de la reine d'Angleterre), comptent parmi les faits les plus glorieux de notre histoire nationale. Calais resta possession anglaise jusqu'en 1558, date où le duc François de Guise, après huit jours de siège seulement, rendit cette ville à la France. Trois ans après, Marie Stuart, veuve du roi François II, s'embarqua à Calais pour son royaume d'Ecosse. Louis XVIII y débarqua le 21 avril 1811 pour prendre possession de la couronne de France.

Calais a vu naître : *Eustache de Saint-Pierre*, *Jean d'Aire*, *Jacques et Pierre de Wissant*, bourgeois de la ville célèbres par leur dévouement (1347); *Georges Marechal*, premier chirurgien de Louis XIV (1658-1736); le romancier *Pigault-Lebrun* (1753-1835).

**Commerce et industrie.** — Calais est le port français le plus rapproché de l'Angleterre (28 k. de Douvres; durée moyenne de la traversée, 75 min.); la profondeur du chenal permet le départ des paquebots à toute heure. C'est par Calais qu'a lieu le passage des dépêches de la France et de l'Angleterre. C'est avec l'Angleterre que Calais fait la majeure partie de son commerce maritime; viennent ensuite la Suède, la Norvège et la Russie. La pêche au hareng, au maquereau, à la morue, et la salaison occupent une nombreuse population maritime, habitant exclusivement le quartier du Courgain. La pêche la plus importante est celle au chalut.

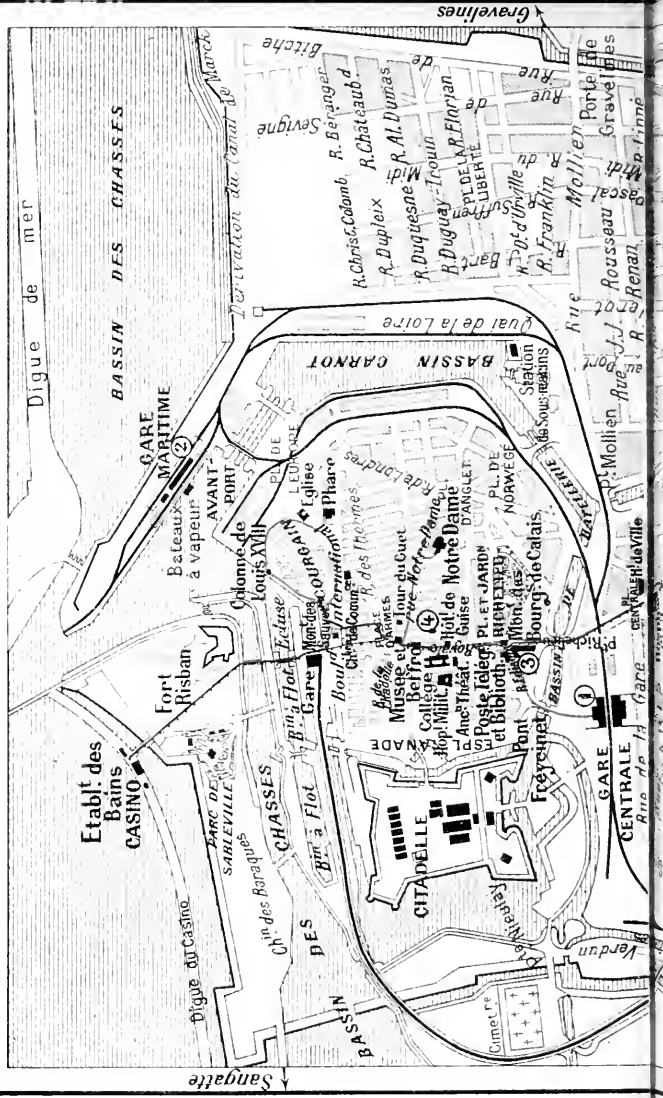
Calais est le grand centre français de la fabrication des **tulles et dentelles mécaniques**. Les usines où se trouvent les métiers à tulles sont en totalité réunies dans le quartier de Saint-Pierre. En temps normal, cette industrie, avec ses 2,000 métiers répartis dans une cinquantaine d'usines, et par toutes les opérations qui précèdent et suivent le tissage mécanique, occupe 3,500 ouvriers aidés par 15,000 femmes et 1,200 enfants, 1,800 metteurs en carte, dessinateurs, mécaniciens et employés, 15,000 ouvrières, effileuses, découpeuses et écailleuses, soit plus de 36,000 personnes. Mais, depuis plusieurs années, cette belle industrie traverse une crise pénible, due à des causes économiques, industrielles et sociales, surtout à la concurrence étrangère. Le découpage des pièces de tulles se fait, non seulement dans les environs immédiats de Calais, mais encore à une grande distance de la ville.

Calais renferme en outre : des chantiers de construction de navires, des ateliers de construction de métiers à tulles, des corderies, des scieries à vapeur; une vaste fabrique de biscuits de dessert (système anglais); des brasseries, des raffineries de sels, des filatures de lin, etc.

**ITINÉRAIRE.** — La **gare Centrale**, ou **Calais-Ville**, est un édifice monumental en brique et pierre blanche, situé entre Calais-Nord et Calais-Sud.

En face de la gare, on passe sur le *pont Freycinet* et sur le bassin de batellerie, pour suivre la *rue Edison*, qui débouche sur la place Richelieu entre le *Grand-Hôtel* (à dr.) et le bâtiment des *Postes et Télégraphes* (à g.), renfermant aussi la *Bibliothèque* (35,000 vol.; manuscrits précieux; cartes et plans de Calais et du Calaisis des *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s.), ouverte l. l. j., sauf le dim., de 10 h. à 1 h. et de 4 h. à 9 h. (vacances en sept.). La place Richelieu, sur laquelle se voit le monument en bronze des **Bourgeois de Calais**, par Rodin (1895), est bordée au S. par le *jardin Richelieu* (kiosque de musique). Sur le côté N. de la place, tout à g., s'ouvre la **rue Royale**, la plus animée de Calais-Nord, conduisant à la place d'Armes. Au commencement de cette rue s'ouvre à dr. la *rue de Guise*, où subsiste une porte flanquée de tourelles (fin du *xiv<sup>e</sup>* s.), reste de l'ancienne Bourse aux Marchands, dite *auj. hôtel de Guise*, à remarquer pour son caractère anglais (style gothique perpendiculaire).





Digue de mer

BASSIN DES CHASSES

GARE MARITIME

Bateaux à vapeur

Colonne de Louis XVIII

Fort Risban

Etabl. des Bains CASINO

PARC DES SABLEVILLE

Digue du Casino

Cin. des Baraques

BIN à Flot

BIN à Flot

Gare

Mont des Carmes

PL. DE LEUR

PL. DE LEUR

PL. DE LEUR

PL. DE LEUR

PL. DE LEUR

PL. DE LEUR

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN

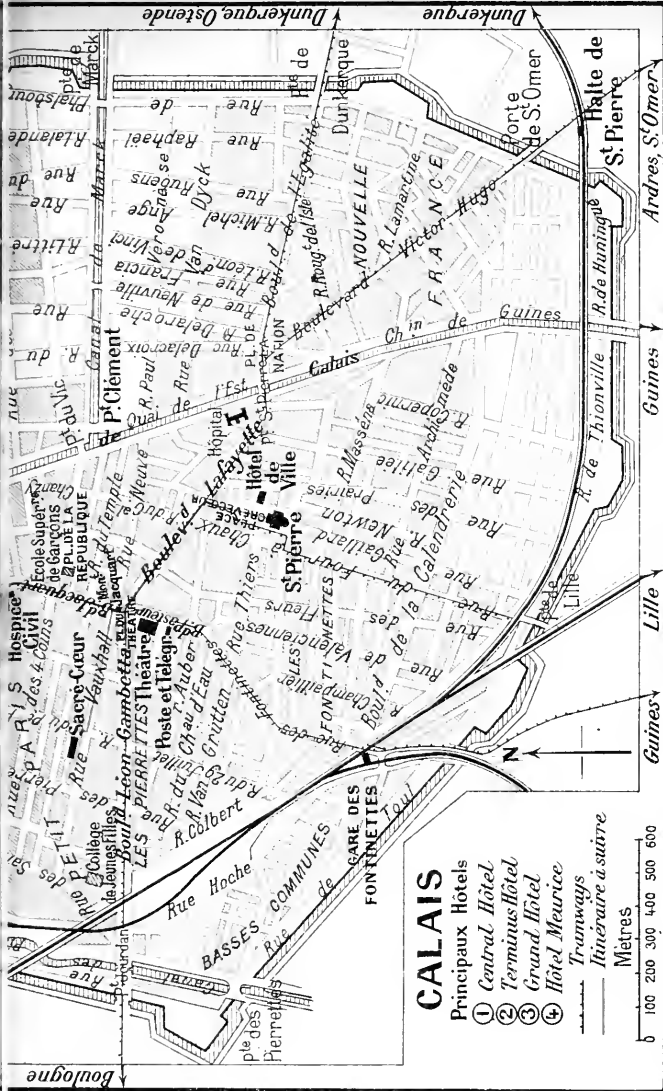
BASSIN

BASSIN

BASSIN

BASSIN





I  
de  
sta  
Vi  
Ro  
lal  
en  
le  
le  
co  
An  
ble  
Fu  
re  
  
do  
en  
re  
el  
  
di  
so  
jo  
  
g  
et  
la  
A  
p  
La  
ar  
  
c  
n  
or  
(s  
T  
re  
C  
s  
di  
m  
o

La **place d'Armes** (marché le samedi), d'où partent les trams de Saint-Pierre et de Guines ainsi que les omnibus du casino, et où stationnent les voit. de place, est bordée par l'**ancien Hôtel de Ville** (le nouveau est à Saint-Pierre), fondé, dit-on, en 1295, par Robert, comte d'Artois, et reconstruit en 1740; le musée y a été installé en 1893. En avant de la façade deux cipres portent les *bustes* en bronze de *Guise*, « libérateur de Calais, en 1558 », et de *Richelieu*, « fondateur de la citadelle et de l'arsenal »; au milieu du balcon est le *buste d'Eustache de Saint-Pierre*, par Cortot.

L'aile g., à l'angle donnant sur la rue Royale, est surmontée par le **Beffroi**, commencé au xv<sup>e</sup> s. et achevé en 1609; il renferme un *carillon* qui, à chaque heure, fait entendre l'air de « Gentille Annette ». Au-dessus de l'horloge, deux cavaliers en cuivre semblent, à chaque coup de la cloche sonnant les heures, se précipiter l'un contre l'autre avec furie. Sur la rue des Boucheries on remarque un escalier extérieur du xiii<sup>e</sup> s.

En arrière de l'ancien hôtel de ville se dresse la **tour du Guet**, dont on aperçoit, de la place d'Armes, la partie supérieure. Bâtie en 1224 par Philippe de Boulogne, la tour du Guet fut en partie renversée en 1580 par un tremblement de terre; réparée en 1806, elle a servi de phare jusqu'en 1848.

On peut demander à visiter, sous les salles du musée, une *cave* du xv<sup>e</sup> s. à colonne centrale (aux heures où le musée est fermé, sonner à la petite porte derrière le bâtiment).

Le **Musée** est ouvert au public les dim., lundi, jeudi, sam. et jours de fête, de 10 h. à 4 ou 5 h. suivant la saison.

**Rez-de-chaussée.** — **Vestibule** : bas-reliefs (notamment grand-relief allégorique de la fin du xvii<sup>e</sup> s. provenant d'une des anciennes portes de Calais), et fragments d'architecture provenant d'anciens édifices; plâtres et moulages; maquette d'un monument projeté à Eustache de Saint-Pierre. par *Ad. Delahaye*. — **1<sup>re</sup> salle** : momie égyptienne donnée en 1907; antiquités préhistoriques, gauloises et romaines trouvées à Sangatte; reptiles, coquillages, minéralogie. — **2<sup>e</sup> salle** : minéralogie, paléontologie, anthropologie, antiquités des âges de la pierre et du bronze, antiquités gallo-romaines.

**Escalier.** — Gravures; autographes; armes exotiques. — Tableaux non catalogués, copies pour la plupart.

**1<sup>er</sup> étage** — **Palier** : ethnographie : — **1<sup>re</sup> salle** (en face) : objets provenant des colonies. — **2<sup>e</sup> salle** (à g.) : céramique, poterie. — **3<sup>e</sup> salle** (à dr.) : ornithologie.

**Escalier du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> étage.** — Tableaux : 21, xviii<sup>e</sup> s. (P. de femme sur bois). — 11. *Le Valentin*. Berger. — 17. *Ch. Lebrun* (?). (P. de femme. — 18. *Fr. Clouet*. Duc de Guise, jeune. — 167. *Rémond*. Forêt. — 142. *Francia*. l'empêche.

**2<sup>e</sup> étage.** — **Galerie de peinture** (de g. à dr.). — 143. *Rouget*. François 1<sup>er</sup> refusant l'offre des Gantois de se donner à lui. — 1. *Diptyque*. — 3. *Memling*. *Messe de St Grégoire*. — 150. *Francia*. « Le Véloce » s'échouant au port de Calais (1840). — 8. *Nic. Poussin*. Triomphe de Bacchus. — 13. *Fr. Clouet*. (P. — 101. *Valadon*. Vieillard. — 211. *Daumier*. La Marche de Silène (dessin). — 26. Curieux tableau figurant une femme nue autour de laquelle s'empres- sent des oiseaux à tête humaine; ces têtes sont des portraits de personnages du temps de la Ligue. — 27. *L'Albane*. Bacchus demandant à Jupiter l'im- mortalité pour Ariane. — 143. *Teinturier*. Forêt. — 19. *Courtois*. Combat esquisse). — 71. *Daniel Zegers*. Fleurs entourant un sujet religieux. —

123. *Marquis*. Dévouement d'Eustache de Saint-Pierre. — 114. *Gourtier*. Naissance de Bacchus. — 109-112. Tableaux de *Van der Puyt* figurant des personnages de la Révolution. — 111. *Francia*. Marine. — 33. *Vasheil*. Incendie de Troie. — 37. *Inconnu* du xvii<sup>e</sup> s. Intérieur d'une église d'Espagne. — 39. *Rubens*. Jugement de Pâris. — 29. *Monsiau*. Duc de Croÿ. — 40. *Honthorst*. Berger. — 124. *Baron*. Barque en perdition devant Capri. — 128. *Mathieu*. Le Soldat de Marathon. — 125. *Cottreau*. Lénore (épisode d'une ballade de Burger). — 129. *Tattegrain*. Quêteuses à Berck. — 130. *Em. Michel*. Val-Saint-Jean (paysage breton). — 131. *Chiffart*. Roméo et Juliette. — 135. *Meyvier*. Chrysanthé et Darie. — 131. *H. Regnault*. Orphée aux Enfers. — 28. *Corrège*. La V. au bandeau. — 7. *N. Poussin*. Moïse exposé sur le Nil. — 15. *S. Rosa*. Paysage napolitain. — 139. *Cascy*. Les Amazones de Thermodon (Pont-Euxin).

Autour de la salle, vitrines de sceaux, médailles et monnaies.

2<sup>e</sup> salle. — Plais et vnes de Calais à diverses époques; collection de tulles et dentelles; faïences. — 207. *Francia*. Banquet sur la place d'Armes en 1836 (aquarelle).

De la place d'Armes, la *rue Notre-Dame* conduit à l'église du même nom en laissant, à g., dans la *rue Eustache-de-Saint-Pierre*, la maison construite sur l'emplacement de celle de l'illustre Calaisien (inscription).

**Notre-Dame**, des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., a conservé, malgré les mauvaises restaurations des xvm<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s., un cachet anglais incontestable, surtout dans les voûtes et la tour. Cette église et l'hôtel dit de Guise sont, en France, les seuls édifices ayant notoirement subi l'influence du gothique anglais (style perpendiculaire). La tour porte une flèche qui sert de point de repère aux marins.

La nef est séparée des collatéraux par de grosses colonnes, alternativement rondes et octogonales, portant en guise de chapiteaux des bandeaux aux sculptures variées. — Belle grille en fer, au chœur. — **Maitre-autel** en marbres d'Italie (donnés à l'église, en 1621, à la suite du naufrage d'un navire génois qui les portait dans les Pays-Bas, et sculptés par Adam Lottmann). Le tabernacle, à colonnes de jaspe, et deux bas-reliefs en albâtre (la *Récolte de la Manne*, la *Cène*) offrent un travail d'une rare perfection. Une magnifique *Assomption* (1 m. 87 de haut.), peinte en 1628 par G. Zegers, orne le milieu du retable, entre des statues en albâtre de Charlemagne et de St Louis, au-dessus desquelles sont des figures de la Foi et de l'Espérance. Les balustrades placées de chaque côté du maitre-autel offrent de délicieuses frises sculptées par Gaspard Marsy comme les deux pilastres qui séparent les balustrades. — *Buffet d'orgues* et *chaire* (xviii<sup>e</sup> s.). — Dans le bas-côté dr., *saint-sépulcre* (xvi<sup>e</sup> s.). — Au croisillon dr., petite porte du xv<sup>e</sup> s. (la porte correspondante est moderne, et *Descente de croix* attribuée à Rubens. — Au croisillon g., vaste composition de Picot (*Reprise de Calais*). — *Vitraux* (scènes de la vie de la Vierge), par Didron et Maréchal.

Plusieurs rues, parmi lesquelles la *rue du Havre*, font communiquer au N. la place d'Armes avec le *boulevard International* et le quai du *bassin Paradis* (monument érigé en 1899 à la mémoire des citoyens Gavel et Mareschal, morts le 18 oct. 1791 en sauvant des matelots), à l'E. duquel se présente le *Courgain*.

Le **Courgain**, quartier bâti sur un énorme bastion de la fin du xvi<sup>e</sup> s., doit une physionomie particulière à ses rues étroites et surtout aux mœurs, aux usages, aux costumes et au langage de sa population composée exclusivement de marins. Il possède une

*église ogivale moderne, par Normand, qui donne sur une vaste place où s'élève un beau phare électrique en briques et de forme octogonale (altit. 38 m.; portée lumineuse 38 milles; dans le vestibule, bustes de l'hydrographe Beaulémps-Beaupré et d'Augustin Fresnel, l'inventeur des phares lenticulaires).*

Devant le Courgain, sur le quai du port d'échouage, se dresse une colonne en marbre, commémorative du débarquement de Louis XVIII (1814). Vers l'extrémité de l'estacade, une plaque en bronze porte une inscription rappelant que Louis-Philippe et plusieurs membres de sa famille, surpris par une tempête, débarquèrent à cet endroit le 17 août 1844.

Le port comprend, à l'E. : 1<sup>o</sup> un vaste *avant-port*, où les navires de 8 m. de tirant d'eau sont toujours à flot; 2<sup>o</sup> un bassin à flot, dit *bassin Carnot* (9 hect.; 1,925 m. de quais), muni de deux écluses et communiquant, par le canal de Saint-Omer qui vient y déboucher, avec toutes les voies de communication intérieure; 3<sup>o</sup> deux *bassins des chasses* de 80 et de 100 hect.; 4<sup>o</sup> une *gare Maritime* (80), où les paquebots Douvres-Calais peuvent à toute heure accoster à quai. À l'O. se trouvent les anciens bassins : le *bassin Paradis*, le *port d'échouage* et un *bassin à flot*, dit de l'O. La *forme de radoub*, à l'extrémité S. du bassin Carnot, a 155 m. de long. Entre le bassin Carnot et le bassin à flot de l'O. existe un *bassin de batellerie* communiquant avec le canal de Calais.

Les *jetées*, dont l'une a 1,127 m., comprennent entre elles un chenal large de 100 m. dont la profondeur est entretenue à 4 m. au-dessous des plus basses mers. De leur extrémité on distingue, par un temps clair, les côtes d'Angleterre et même le château de Douvres (28 kil.). Sur ces jetées sont installés deux phares : sur l'extrémité de la jetée O., un feu fixe rouge; sur l'extrémité de la jetée de l'E., un feu rouge, vert, blanc, à éclats rouges et verts.

Pour se rendre, du boulevard International, à la plage des bains, on passe sur une écluse, sur un pont tournant entre le bassin à flot et le port d'échouage, sur un pont construit en 1908, et on arrive à la plage, dite **Sableville**, où sont le nouveau Casino, ou *Calais-Plage* (rest., café, music-hall, salon de petits chevaux, etc.), un parc et quelques villas. La plage est bordée d'une *digue* allant de la jetée O. du port jusqu'au sémaphore des Baraques.

La place d'Armes est reliée à **Saint-Pierre** ou *Calais-Sud* par la *rue Royale*, le *pont Richelieu* (sur le bassin de batellerie; on croise ensuite le ch. de fer) et la *place Centrale* (à g., vélodrome), où s'ouvre à dr. le *Parc public de Saint-Pierre* (à l'entrée, monument aux Enfants du Calais morts pour la patrie; kiosque de concerts; fontaine surmontée d'un groupe des Trois Grâces).

Sur la place Centrale s'ouvre la *Grande-Rue* ou *boulevard Jacquart*, suivie par les trams (à dr., hospice civil). On laisse à g. la *place de la République*, où est la *halle*, avant d'atteindre le *boulevard Lafayette* à g. et le *boulevard Gambetta* à dr. Le point de croisement de ces voies avec le boulevard Jacquart et son prolongement, le *boulevard Louis-Pasteur*, forme la *place de l'Égalité*, où s'élève le **théâtre** (1895), édifice monumental à colonnes composites; derrière le théâtre est un grand *bureau de poste*.

La 2<sup>e</sup> rue à dr. dans le bd Lafayette donne accès sur la *place*

*Grève-cœur*, bordée par l'église et par le *nouvel hôtel de ville*, présentant en façade une belle ordonnance de colonnes engagées.

L'église, construite de 1862 à 1870, dans le style du xiii<sup>e</sup> s., d'après les plans de Bœswillwald, renferme le tombeau du curé Dollet, mort en 1895, à 90 ans, après 42 années de ministère dans la paroisse.

[1<sup>o</sup> **Sangatte** (🍷 8 k. O.; serv. d'omnibus ordinaires et de trams-cars, 1 fr. 50 all. et ret.). — On sort de Calais en laissant à dr. la plage et le pare de Sableville et suivant la route qui longe la mer.

2 k. 5. *Les Baraques* (hôtels *des Dunes*, *Segard-Robbe*, sur la route), agglomération de maisons de pêcheurs et de villas, avec quelques cabines sur une jolie plage.

8 k. *Sangatte* (hôt. : *A la fin de la Guerre*, *des Bains*, *de la Plage*; télégr. et téléph. à l'hôt. des Bains; villas à louer. — *Station balnéaire*), 2,302 hab., au point de la côte où le littoral, sables et marais à l'E., commence à se border de falaises de craie blanche qui se prolongent, au S.-O., vers le cap Griz-Nez par le Blanc-Nez; c'est un des points de la côte de France les plus rapprochés de l'Angleterre (30 k.). La *plage* de Sangatte est bordée d'une digue empierrée.

2<sup>o</sup> **Cap Blanc-Nez; Wissant** (🍷 12 k. O.-S.-O. jusqu'au Blanc-Nez; 20 k. jusqu'à Wissant). — 8 k. Sangatte (V. ci-dessus). — A 1 k. au delà de Sangatte, on voit à dr. des bâtiments situés à l'origine éventuelle du *tunnel projeté de la Manche*, qui déboucherait en Angleterre à St-Margaret-Bay. Ces bâtiments en briques renferment des machines perforatrices, que l'on peut visiter. Mais les souterrains, dont le creusement avait été commencé, sont remplis d'eau et par conséquent inaccessibles.

Gravissant la route de Wissant, qui s'élève par le revers des falaises, il faut, à 3 k. env. de Sangatte, quitter la route, si l'on veut gagner (à dr.) le sommet du cap Blanc-Nez par les pentes gazonnées.

Le **Cap Blanc-Nez** ou *Blanez* s'appelait originairement *cap Black-Ness* (cap Noir), mais à tort, car ses falaises sont blanches. Elevé de 131 m. au-dessus du niveau de la mer, le cap est dominé lui-même à l'E. par les *Noires-Mottes* (136 à 143 m. d'alt.), qui passent pour des tombelles. Quand le temps est clair, on découvre très bien, du sommet du promontoire, les côtes d'Angleterre.

Au S.-O., le cap s'abaisse vers une fissure marneuse appelée *Cran d'Escalles* et par laquelle on peut descendre à la grève pour voir les falaises.

13 k. *Escalles* (tombelles). — Montée et descente rapides pour atteindre 20 k. Wissant (V. p. 112.).

3<sup>o</sup> **Guines et sa forêt** (🍷 11 k. S., soit par le ch. de fer d'Anvin, soit par le tram qui part de la place d'Armes, 50 c.). — Pour le parcours du ch. de fer, V. ci-dessous. — Le tram croise le ch. de fer de Saint-Omer à la halte des Fontinettes, puis longe continuellement à g. le canal de Guines à Calais, de l'autre côté duquel court la ligne d'Anvin.

*Guines* (hôt. du *Lion d'Or*; de la *Ville de Calais*, ch.-l. de c. de 4,407 hab., comté important au moyen âge, fut pris par les Anglais en 1352 et repris sur eux en 1558. Ce fut entre Guines, où résida Henri VIII, et Ardres, où logea François I<sup>er</sup>, qu'eut lieu en 1520 la fameuse entrevue dite du *Camp du Drap d'Or*. L'hôtel de ville, sur la *Grand' Place*, renferme un embryon de musée: pièces relatives aux aéronautes Blanchard et Jefferies (V. ci-dessous), médaillier, photographies, minéralogie; buste en marbre de Napoléon I<sup>er</sup>; plan ancien de Guines au moyen âge. Au centre de la ville s'élève la motte qui portait autrefois le château, remplacé auj. par la *tour de l'Horloge*.

A 3 ou 4 k. S. dans la *forêt de Guines* (785 hect.), la *colonne Blanchard*, en marbre du pays (but de promenade très fréquenté), consacre le lieu où l'aéronaute Blanchard, parti de Douvres avec l'Anglais Jefferies, opéra sa

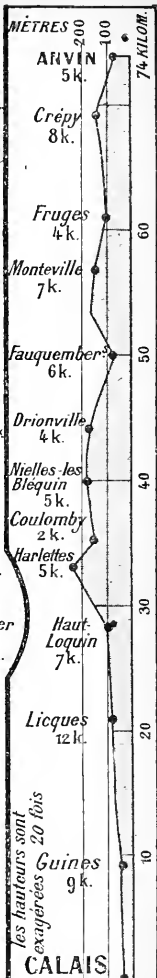
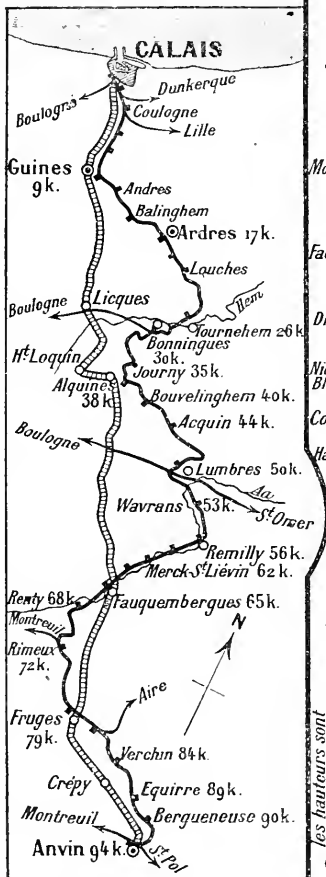
descente, en ballon, le 7 janvier 1785, après avoir traversé le détroit. A 150 m. de la colonne et au bas de la montée qui y conduit, de nombreuses guinguettes sont installées à la *clairière du Bullon*.

**De Calais à Anvin** (🚂 à voie étroite, 91 k.). — Partant de la gare Centrale, les trains suivent la ligne de Lille (R. 7) jusqu'après la halte de Coulogne, puis se dirigent au S.-E. en longeant à dr. le canal de Guines.

9 k. Guines (V. ci-dessus). — 12 k. *Andres* (ruines d'une abbaye). — 17 k. *Andres* (R. 7, X au N. sur Pont-d'Ardres, R. 7). — 21 k. *Louches* (sur le mont *Saint-Louis*, vestiges d'un camp romain). — 26 k. *Tournehem*, sur la rivière de Hem (château ruiné). On croise la vallée pour monter par des circuits au S.

30 k. *Bonningues-lès-Ardres*, X sur Boulogne (V. p. 107). — A l'E., *forêt de Tournehem* (706 hec.). — 41 k. *Acquin* (église du xvi<sup>e</sup> s.; château ancien avec donjon, remanié; restes d'un prieuré). — On descend vers la vallée de l'Aa et l'on franchit le ruisseau de Bléquin en contournant *Lumbres*.

50 k. *Lumbres*, X du ch. de fer de Boulogne à Saint-Omer (V. p. 111). — On remonte la vallée de l'Aa. — 62 k. *Merck-Saint-Liévin*, dont la belle église, en partie ogivale, bâtie de 1571 à 1687 (tour et flèche monumentales), possède les reli-



ques de St Liévin, évêque écossais du xvi<sup>e</sup> s., pèlerinage fréquenté des marins le 28 juin (nombreux ex-voto). Au *Petit-Brueveau*, ruines d'une com-manderie.

65 k. **Fauquembergues**. ch.-l. de c. de 953 hab., sur l'Aa (église bâtie au xvii<sup>e</sup> s. dans le style du xiii<sup>e</sup>, avec flèche dentelée; souterrains d'un ancien château, creusés dans la pierre: à l'entrée du jardin public, *monument* à la mémoire des morts pour la patrie, patrie du compositeur *Monsigny* (1729-1817). — Au delà de (68 k.) *Renty*, la voie quitte la vallée de l'Aa et monte au S. — 72 k. *Rimeux-Gourmay*.  $\frac{1}{2}$  à l'O. sur Berck (V. p. 82). — On descend dans le vallon de

79 k. **Fruges**.  $\frac{1}{2}$  sur Aire; hôt. : *du Cheval-Noir*; *de la Gare*. ch.-l. de c. de 3,020 hab., V. industrielle, sur la Taxenne, qui va se jeter dans la Lys à 3 k. à l'E. — A 6 k. S., *Azincourt*. v. célèbre par la victoire décisive remportée par les Anglais sur les Français, le 25 octobre 1115.

La voie gagne la vallée supérieure de la Lys à (84 k.) *Verchin* (la source de la Lys est à 3 k. N.-E., à *Lisbourg*), puis parcourt un plateau. — 90 k. *Bergueneuse* à 2 k. N.-E., *Heuchin*, ch.-l. de c. de 660 hab. (église du xvi<sup>e</sup> s., sauf un beau portail roman, dégradé). — On descend par le vallon d'Heuchin dans la vallée de la Ternoise.

91 k. Anvin, jonction avec la ligne d'Etaples à Arras (V. p. 88).

**De Calais à Dunkerque**  $\frac{1}{2}$  Nord, 17 k. E.-N.-E.; voir *Gravelines*. *Petit Fort-Philippe*, *Bourbourg*. — La ligne de Dunkerque se détache à la gare des Fontinettes de la ligne de Lille et contourne au S. *Saint-Pierre* (halte près de la porte de Saint-Omer), puis parcourt une plaine basse et entre-coupée de petits canaux. — 7 k. *Beau-Marais*. — 11 k. *March*, à g., près du canal de Marek, est l'antique poste militaire romain de *Marci*, où tenait garnison (iv<sup>e</sup> et v<sup>e</sup> s.) une légion auxiliaire formée de cavaliers dalmates. Le clocher, avec sa flèche, date du xvii<sup>e</sup> s. — On franchit le canal de Marek, appelé aussi rivière du Houlet, et l'on suit à peu près parallèlement, à g., la rivière d'Oye. — 15 k. *Offekerque*. — 17 k. *Pont-d'Oye*. — 20 k. *Vieille-Eglise*. — On croise l'Aa sur un pont tournant.

23 k. **Gravelines** (omn. 30 c.; hôt. *des Messageries*; *du Commerce*; omni-bus pour *Petit-Fort-Philippe*, 50 c. depuis la station, 30 c. depuis le pont de Gravelines; voit. à louer à l'hôt. du Commerce. — *Curieuse petite ville fortifiée*; *bains de mer de Petit-Fort-Philippe*, ch.-l. de c., V. forte de 6,281 hab. (dont 1,800 agglomérés), sur l'Aa canalisé, à 2 k. env. de son embouchure dans la mer du Nord.

**Histoire.** — Les fortifications de Gravelines, dans leur état actuel, remontent en partie à Charles Quint (1528). Près de Gravelines eut lieu, en 1558, la bataille où le comte d'Egmont vengea les excès commis par le maréchal de Thermes dans tout le pays. Philippe IV fit construire une superbe écluse et un fort à l'endroit encore appelé *Fort-Philippe*. Ces travaux furent détruits, en 1614, par Gaston, duc d'Orléans, qui assiégea la ville et s'en empara le 21 juillet. En 1652, elle fut reprise par l'archiduc Léopold; mais, en 1658, le maréchal de la Ferté la fit rentrer au pouvoir de la France, qui la gagna en vertu du traité des Pyrénées.

**Itinéraire.** — Après avoir pénétré dans la ville en franchissant l'enceinte fortifiée, on arrive sur la *place d'Armes* bordée par l'*arsenal* (ancienne citadelle), l'*hôtel de ville* et le *belfroi* (sans caractère). De la place d'Armes se détache la *rue de la République* et, de celle-ci, la *rue Catrice* (la 2<sup>e</sup> à dr.), conduisant à l'église. — L'*église* (1598), gothique, renferme de belles boiseries du xvi<sup>e</sup> s., plusieurs monuments funéraires anciens, notamment, au bas-côté dr., celui de Claude Barbier du Metz  $\div$  1690, gouverneur de Gravelines, et en face, au bas-côté g., celui d'un autre gouverneur, du même nom, tué au siège de Saint-Venant en 1637, ce dernier sculpté par Girardon.

Le *port* formé par l'Aa sous les remparts de la ville est accessible aux bâtiments tirant 4 m. en temps ordinaire et 5 m. 50 aux grandes marées. Les navires assèchent à mer basse le long du quai sur un fond vaseux :



mais le port possède un bassin à flot où l'on trouve 5 m. d'eau. Le port (entrepôt de douanes, construction de bateaux) fait un commerce spécial d'œufs et de pommes avec Londres, de bois du Nord avec la Baltique, de houille d'Angleterre.

[[Petit-Fort-Philippe 3 k. N.-O.; service d'omnibus de l'hôt. du Casino. — Station balnéaire). — Au lieu de suivre la route, les piétons doivent prendre à g. un chemin gazonné qui côtoie l'Aa sur la rive dr. Petit-Fort-Philippe, dépendance communale de Gravelines, est un v. allongé le long de la rive dr. et à l'embouchure de l'Aa. La plage, qui est très vaste, est munie de cabines roulantes transportant les baigneurs à la mer, qui se retire fort loin. En arrière de la plage s'élève un phare à feu fixe (altit. 29 m., portée 26 milles). L'embouchure de l'Aa est comprise entre deux jetées ou digues en maçonnerie prolongées par des estacades et dont la longueur totale est d'environ 1,500 m. A leurs extrémités brillent la nuit deux feux fixes. l'un vert, l'autre rouge.

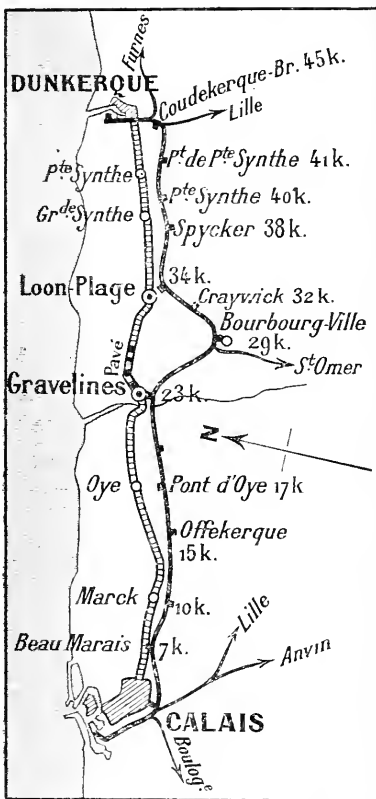
En face de Petit-Fort, de l'autre côté du chenal. *Grand-Fort-Philippe*, 3,502 hab., est un important bourg de pêcheurs dont les bateaux fréquentent les côtes d'Islande, tandis que ceux de Petit-Fort-Philippe font seulement la pêche côtière.]]

A g., *Saint-Georges* (église en partie du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s.).

29 k. **Bourbourg** (sur Watten, V. p. 160; hôt. : du Nord; de l'Espérance. — Eglise), ch.-l. de c. de 2,482 hab., sur le canal du même nom, qui fait communiquer l'Aa avec le port de Dunkerque, est une

petite V. calme, très flamande d'aspect, et enveloppée par un canal circulaire. A l'extrémité de l'avenue de la Gare, on peut longer indifféremment le canal à dr. ou à g., jusqu'au premier pont que l'on rencontre.

L'église date des <sup>xiii</sup><sup>e</sup>, <sup>xvi</sup><sup>e</sup> et <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s. (curieux chapiteaux et modillons). En haut du bas-côté g. : *châsse* (<sup>xv</sup><sup>e</sup> s.) en bois doré, ornée de sculptures et de peintures rappelant des miracles de N.-D. de Bourbourg, qui, selon la tradition, aurait versé du sang par une blessure reçue d'un soldat, lors du pillage de la ville par les troupes de Charles VI en 1383; *châsse* en bois



sculpté, de 1551; *tabernacle* sculpté et doré, du XVIII<sup>e</sup> s.; *buffet d'orgues* orné de statues; *tableaux* dont plusieurs de l'école flamande, relatifs aux miracles de N.-D. de Bourbonnrg.

De Bourbonnrg à Watten et à Saint-Omer, V. p. 160.

32 k. *Craywick-Coppensfort*. — 34 k. *Loon-Plage* (prononc. *Lone*). De la station, un omnibus (40 c.), qui traverse l'agglomération de Loon (*Dely*, loueur de voit.; *église* moderne de style roman, avec belles boiseries de ce même style), conduit à (6 k. 5) une belle *plage* de sable fin près de laquelle sont les hôt. *des Bains*, *des Messageries*, et un café-restaurant.

[[ 4 k. N.-E. du h. de Loon, *Mardyck*, dont l'*église* ogivale, reconstruite en partie en 1579, renferme des peintures curieuses (chap. Sainte-Anne) et deux statues en bois dont l'une représente un amiral du XVI<sup>e</sup> s.]]

On croise le canal de Mardyck, creusé par ordre de Louis XIV, de 1711 à 1715, pour mettre le port de Mardyck, auj. ensablé, en communication avec Dunkerque. — 38 k. *Spycker*.


40 k. *Petite-Synthe*, 1.273 hab. (grand établissement hydrothérapique; *église* du XV<sup>e</sup> s.); à 2 k. 5 N.-O., *Grande-Synthe* (à l'*église*, belle croix processionnelle en cuivre).


45 k. Coudekerque-Branchie, jonction avec la ligne d'Hazebrouck (R. 6, 2<sup>o</sup>). — 47 k. Dunkerque (R. 6).]

De Calais à Lille, R. 7.

*Distances*, par les routes, de Calais à : Boulogne, 34 k.; Gravelines, 23 k.; Dunkerque, 43 k.; Saint-Omer, 39 k.; Lille, 98 k.


## Route 6. — DE PARIS A ARRAS ET A DUNKERQUE


 Nord, 305 k. — Trajet en 3 h. 50, 5 h. et 6 h. 10, par trains express (les trains express ne desservent pas directement Amiens; il faut changer de voit. à Longueau), 34 fr. 15, 23 fr. 05, 15 fr. 05.

 309 k. de Paris à Dunkerque, par : (137 k.) Amiens, V. R. 3, (197 k.) Arras, (233 k.) Béthune, (210 k.) Mont-Berrenchon; on suit le chemin de halage du canal d'Aire jusqu'à (254 k.) Aire; d'Aire à (272 k.) Saint-Omer, le chemin de halage de Neufossé; de Saint-Omer à (282 k.) Watten, celui de la rivière d'Aa canalisée; puis celui du canal de la Colme, tourner à g., prendre le chemin du canal de Bourbonnrg jusqu'à (309 k.) Dunkerque.

*Visiter* (au delà d'Amiens) : — CORBIE; — ALBERT; — ARRAS; — LENS; — BÉTHUNE; — CASSEL; — BERGUES; — DUNKERQUE.

### 1<sup>o</sup> DE PARIS A ARRAS

 Nord, 193 k. (non compris le détour d'Amiens) en 2 h. par trains rapides; 21 fr. 60, 14 fr. 60, 9 fr. 50.

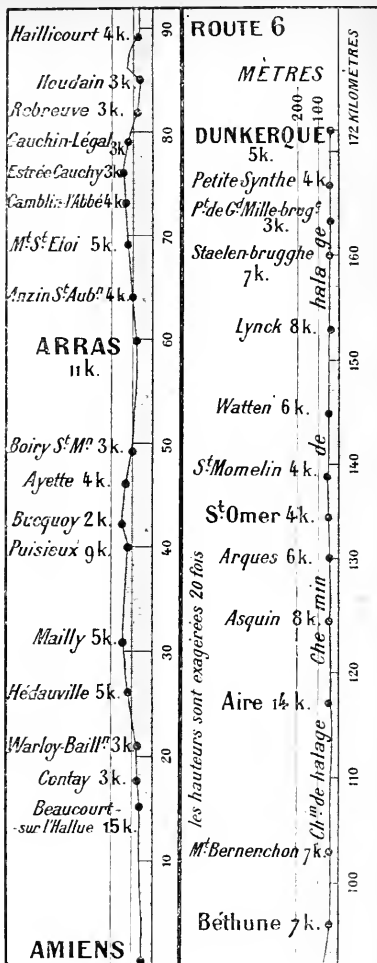
126 k. de Paris à Longueau , d'où les trains omnibus vont à Amiens (V. R. 3). — Laissant à g. la ligne d'Amiens-Boulogne, on remonte au N.-E. la vallée marécageuse de la Somme, que l'on croise plusieurs fois. — 132 k. *Lamotte-Brebière*. — 137 k. *Daours*, à g., au confluent de la Somme et de l'Hallue (rive dr.).

140 k. **Corbie** (omnibus, 30 c.; hôt. : *de la Poste*, voit. à louer,

rue Hersent. — *Eglises Saint-Pierre, Saint-Etienne et de la Neuville*, ch.-l. de c. de 4.424 hab., entre la rive dr. de la Somme et la rivière d'Ancre.

**Histoire.** — Corbie, qui eut jusqu'à 10.000 hab., s'est formée autour d'une célèbre abbaye, fondée en 657 par Ste Bathilde, femme de Clovis II. Didier, roi des Lombards, y finit ses jours; ses abbés jouèrent un grand rôle sous les premiers Carolingiens. — Corbie a vu naître: *St Gérard*, fondateur de l'abbaye de la Sauve-Majeure, en Guyenne († 1095); *Ste Colette*, réformatrice des Franciscaines († 1447). — Les Bénédictins de Corbie fondèrent en 816, sous les auspices de Louis le Débonnaire, sur les bords du Weser, l'abbaye de Corvey, qui à son tour donna naissance à la ville du même nom, auj. Höxter (Westphalie). Le monastère de Corvey fut le berceau du christianisme et de la civilisation pour l'Allemagne du Nord, le Danemark et la péninsule scandinave; ce fut de là que sortit le grand évangélisateur de ces contrées. *St Anseaire* († 864), qui, né à Fouilloy, au S. de Corbie, avait d'abord été élevé dans l'abbaye mère.

**ITINÉRAIRE.** — Tour-nant à g. au sortir de la station, on trouve presque aussitôt une longue voie bordée de maisons qui à g., traversant à niveau le ch. de fer, conduit, sous les noms de *rue de la Gare* et de *rue de la République*, au (800 m.) pont de l'Ancre, près duquel est l'église de la Neuville, et à dr., sous les noms de *rue Léon-Curé* et *rue du Quatre-Septembre*, aboutit à la *place Thiers*



(également 800 m. du ch. de fer). A l'entrée de cette place, on trouve à g. **Saint-Etienne**, jadis la seconde église de l'abbaye, auj. dépendance d'un orphelinat. Bâtie au <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., avec des bas-côtés de bois, et sans voûtes, remaniée au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., cette église n'a guère de remarquable que son **portail O.**, du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., très original, qui donne sur les cours de l'orphelinat, mais qu'on peut visiter en sonnant à une petite porte au fond de la chapelle. Sur le côté E. de la place Thiers se dresse la façade de Saint-Pierre.

**Saint-Pierre**, l'ancienne basilique abbatiale, n'a plus que sa nef. Cette église fut commencée vers 1500, sur les dessins du même Nicolas Léveillé qui avait donné déjà les plans de l'église de Saint-Riquier. Moins heureuse que sa sœur, l'église de Corbie ne fut achevée qu'au <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s. : on avait voulu la continuer dans le style gothique, mais ce style s'était abâtardi, et la façade, quoique d'un grand effet avec ses trois portails, sa rose et ses deux tours, se ressent, dans les détails, de cette décadence. La nef date de 1701 à 1732; le transept et le chœur, plus anciens et dont la perte est éminemment regrettable, furent démolis en 1816, à cause des dépenses d'entretien qu'ils eussent occasionnées.

Contre le 1<sup>er</sup> pilier de dr., petite Pietà du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; contre le 2<sup>e</sup> pilier, dans un même cadre, relique de la vraie croix, et *Ste Face*, peinte sur cuir doré dans le style byzantin. — Au fond du bas-côté dr., autel et reliques de *Ste Colette*; au retable, *Apothéose de Ste Colette*, beau bas-relief par Duthoit; à dr. de l'autel, statue de *Ste Bathilde* 1300. — A la paroi g. du chœur, *Ste Colette délivrant par ses prières une âme du Purgatoire*, tableau de Crank. — Au bas-côté g. : fonts baptismaux, sculptés au <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. dans la forme d'un chapiteau du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> (la base est également sculptée); 2 statuette d'*Evangelistes* (<sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.); dalle sépulcrale, préfaite au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. (celle à la forme d'un antique cartouche égyptien, de St Paschase Radbert, qui fut abbé de Corbie de 811 à 851, relevée, en pierre noire, du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., longue de près de 3 m., et figurant un couple dont la femme est beaucoup plus petite que l'homme).

Le flanc S. de l'église est longé par la *rue Hersent*, sur laquelle donnent un peu plus loin des bâtiments abbatiaux (<sup>xviii</sup><sup>e</sup> s.), servant auj. d'hôpital. On arrive ensuite à la *place de la République*; on en suit le côté O. pour arriver à un autre bâtiment de l'abbaye (<sup>xviii</sup><sup>e</sup> s.), où en était l'entrée monumentale, et qui a été converti en *hôtel de ville*. A l'angle de la place, côté S., et de la *rue Faidherbe* est une pittoresque maison moderne en forme de castel gothique; à 150 m. env. plus loin, dans la rue Faidherbe, on peut visiter, dans un pensionnat, la chambre où naquit, en 1381, *Ste Colette*: le pavé seul est peut être ancien: dans la cour, un puits est aussi visité par les pèlerins.

**La Neuville-sous-Corbie**, gros faubourg de la ville, possède rive dr. de l'Ancre, une église des <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. dont le riche **portail** est d'une attachante originalité. Les baies jumelles s'ouvrent sous deux arcs en anse de panier dont les épaisses archivoltes reposent au milieu, partie sur un trumeau, partie sur des encorbellements sculptés. Une frise où se jouent des Amours les sépare d'un immense tympan où un paysage en bas-relief figure l'Entrée du Christ à Jérusalem. Le tout est encadré en haut par un arc en plein cintre terminé en accolade, sur les côtés par des contreforts à pinacles et à statues. En pénétrant dans l'église, on voit à g. les *fonts*

*baptismaux*, en pierre noire, du x<sup>e</sup> s., à dr. dans le mur un curieux petit *bas-relief* du x<sup>e</sup> s. (la *Nativité*).

**Pont-Noyelles** (7 k. N.-O., par la Neuville), dans la vallée de l'Allue, est célèbre par la bataille sanglante du 23 déc. 1870, entre les troupes du général Faidherbe et celles du général Manteuffel. Un *monument commémoratif* a été élevé à l'E. du v., sur une hauteur. A g. et en contre-bas de la route de Pont-Noyelles à Albert, un autre *monument* indique la sépulture d'un certain nombre de combattants.]

A partir de Corbie, la voie remonte, sur 32 k., la fraîche vallée de l'Ancre, jusqu'à la source de cette rivière, qu'on croise plusieurs fois. — 145 k. *Heilly*. — 147 k. *Méricourt-Ribemont*. — 149 k. *Buire-sur-l'Ancre* ou *sous-Corbie*.

**156 k. Albert** (M. sur Doullens, Montdidier et Péronne; hôt. : *des Voyageurs*; de la *Tête-de-Bœuf*; du *Chemin-de-Fer*; du *Siècle*. — *Basilique N.-D. de Brebières*), ch.-l. de c., V. de 7,046 hab., sur l'Ancre.

**Histoire.** — Albert était à l'origine appelé *Ancre*, nom conservé par la rivière; sous la régence de Marie de Médicis, Concini l'acheta et en prit le nom; le nom actuel date de la transmission du fief à Charles d'Albert, duc de Luynes, en 1619. Anj., grâce à son pèlerinage et à son industrie, c'est une localité prospère, possédant une fabr. de bicyclettes, des ateliers de constructions, une fromagerie, des sucreries, etc. La foire aux chevaux du 28 oct. est très importante.

**ITINÉRAIRE.** — La courte *avenue de la Gare* aboutit à une rue qui prend à g. le nom de *rue Félix-Faure*, à dr. celui de *rue Carnot*. La rue Carnot, après avoir, à sa g., détaché la courte *rue Gambetta* sur la place d'Armes, se continue par la *rue d'Amiens*, qui à son tour, au delà de l'école *primaire supérieure*, détache à g. la *rue de la Cascade*, où l'on peut voir une assez belle *chute* de la rivière et quelques restes des *remparts*.

Sur la *place d'Armes* sont l'hôtel de ville et l'église.

La *basilique Notre-Dame de Brebières* a été commencée en 1885, sur les plans de Duthoit († 1889), et terminée en 1895, dans le style romano-byzantin, en briques et en pierre blanche. La *tour*, haute de 62 m., forme porche à sa base et s'amortit en un dôme en cuivre doré, portant une statue en cuivre martelé, haute de 5 m., de Notre-Dame.

Notre-Dame de Brebières est le but d'un pèlerinage célèbre dans tout le Nord (le 8 sept., curieuse procession des bergers). Cette dévotion a eu pour origine la découverte par un berger d'une statue de la Vierge mère aux environs d'Albert, dans la seconde moitié du x<sup>e</sup> s.

L'int., long de 85 m., haut de 21 m., est un des plus somptueux de la France, par la profusion extraordinaire de marbres, mosaïques, dorures, vitraux (par Gsell et Champigneulle), d'œuvres d'art. Tout autour des murs de la nef, du transept et du chœur se développent une série de peintures, par A. Grellet, représentant une Procession où figurent 300 anges, patriarches, apôtres et martyrs. Le *maître-autel* (mosaïque; colonnettes en onyx), surmonté d'un magnifique ciborium, est dans le transept, le chœur étant consacré spécialement au culte de Notre-Dame. La *chaire* (par Bernard), tout en marbre blanc, est monumentale. Les 2 *orgues* sont de Merklin. Toute l'orfèvrerie a été exécutée, sur les dessins des architectes de l'église, par Lesage et Poussielgue. Toute la menuiserie d'art (confessionnaux, stalles, buffets d'orgues) est due à André d'Angers. — Croisillon dr., chap. Saint-

Joseph : statue par Delaplanche. — A g. de la chap. absidale, chapelle des Saints Gervais et Protas : groupe par Roze et médaillon en marbre d'Edmond Duthoit. — Chapelle absidale : superbes mosaïques de Facchina (à la coupole, Couronnement de la Vierge, 15<sup>e</sup> mystère du Rosaire, dont les 14 autres, quelques-uns transposés, sont représentés dans des verrières; des deux côtés de l'église, anges thuriféraires par Albert Roze), statue miraculeuse de Notre-Dame en pierre peinte : au-dessus, *l'Innocence amenée à Jésus* par Marie, beau groupe par Delaplanche; aux murs, arcatures aux sculptures délicates. — Croisillon g., chap. Saint-Michel : statue par Delaplanche.

A la place d'Armes, on trouve devant soi, à g. la rue de Bapaume (poste), à dr. la rue Jeanne-d'Harcourt, qui conduit à la place Faidherbe (monument de 1870, par Roze) et au jardin public (buste en bronze de M. Toulet, † 1887, bienfaiteur de la ville).

Sur la place Faidherbe s'ouvre, à dr., une rue dans laquelle est la villa des Rochers.

On peut y visiter (poub. au concierge) des grottes à curieuses pétrifications, parmi lesquelles sont disposées des épaves de l'ancienne église d'Albert (où était primitivement le sanctuaire de N.-D. de Brebières), des sarcophages mérovingiens, des poteries, etc.

**D'Albert à Doullens** (Economique, 14 k. N.-O.). — 4 k. *Martinsart* (église : chœur du x<sup>e</sup> s., clocher du xvi<sup>e</sup> s.). — 6 k. *Mesnil-Martinsart*.

12 k. **Mailly-Maillet** (portail de l'église). Mailly était, avant la Révolution, le centre d'une seigneurie puissante érigée en marquisat en 1691, en comté en 1711, et dont le dernier possesseur, le maréchal de Mailly, mourut sur l'échafaud en 1794. — Patrie du premier poète picard, *Thibault de Mailly* (xii<sup>e</sup> s.). — L'église, ogivale (xvi<sup>e</sup> s.), offre un portail magnifique (grand bas-relief représentant des scènes bibliques, et de belles statues, entre autres celle d'Isabeau d'Ailly).

18 k. *Acheux*, ch.-l. de c. de 606 hab. — 31 k. *Beauquesne* (ruines d'un château du xii<sup>e</sup> s.). — 36 k. *Beauval* (importants gisements de phosphates). En 1597, Henri IV y campa après le siège d'Amiens et avant celui de Doullens. Le beau clocher gothique (xvi<sup>e</sup> s.) de l'ancienne église est surmonté d'une flèche en pierre ajourée. — 40 k. Gezaincourt, où l'on joint la ligne du Tréport à Arras. — 41 k. Doullens (R. 3).

**D'Albert à Péronne** (Economique, 43 k. E.). — Traversant la vallée de l'Ancre on contourne, à dr., *Albert* (halte). — 6 k. *Fricourt* (clocher du x<sup>e</sup> s.). X, à dr., sur Rosières-Montdidier (V. ci-dessus). — 10 k. *Mametz* (clocher de la Renaissance). — 18 k. *Guillemont* (belle église gothique moderne). — 23 k. *Combles*, ch.-l. de c. de 1,337 hab. (à l'église, de 1772, statues par Caudron, né à Combles, † 1818). — 28 k. *Maurepas*: à 2 k. à dr., *Curty* (église, en partie des xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., avec corniche ornée de sculptures, et statues anciennes; beaux étangs), près de la Somme qui, décrivant une immense courbe dominée par les hautes collines de *Vaux*, forme l'île de Frise. — 32 k. *Hem-Monacu*, près de la rive dr. de la Somme canalisée. — 36 k. *Cléry*, en amphithéâtre sur la rive dr. de la Somme, qui forme ici des étangs très poissonneux (retranchements antiques; église du x<sup>e</sup> s.). — La voie franchit la Tortille. — 39 k. *Le quinconce*; on contourne Péronne à dr. — 41 k. *Péronne-Faubourg*. — 43 k. Péronne (R. 9, A).

Un service d'autobus relie en outre les deux villes.

**D'Albert à Montdidier** (Economique, 60 k. S.-E.). — 6 k. *Fricourt*, X, à g. sur Péronne (V. ci-dessus). — On descend au S. vers la vallée de la Somme. — 16 k. *Bray*, ch.-l. de c. de 1,219 hab., sur la rive dr. de la Somme, patrie du poète latin *Nicolas de Bray* (xiii<sup>e</sup> s.). — La voie croise la Somme

et son large val humide, contourne *Laneuville-lès-Bray*, puis franchit le canal pour s'élever au S. sur le plateau du Santerre. — 26 k. *Framerville* (église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 28 k. *Harbonnières* (église des xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.; ruines d'un château).

32 k. Rosières,  $\Sigma$  de la ligne d'Amiens à Laon (R. 3). — 36 k. *Caix-Vrèly*: à 2 k. N.-O. *Caix* (église du xv<sup>e</sup> s.). — 41 k. *Le Quesnel-Beaufort* (immenses souterrains-refuges du Quesnel). — On descend vers la vallée de l'Avre, que l'on croise. — 40 k. *Darenescourt*, sur la rive dr. de l'Avre (dans l'église, du xvi<sup>e</sup> s., tombeau d'un sire de Haugest,  $\div$  1359). — 51 k. *Becquigny* (église romane). — 54 k. *Fiquières*, sur un plateau. — On descend par un vallon. — 58 k. *Montdidier*, arrêt au N. de la ville. — On croise la vallée des Trois-Doms. — 60 k. Montdidier (R. 9, A.)

La voie continue de remonter la vallée de l'Ancre. — 164 k. *Beaucourt-Hamel*. — 169 k. *Miraucourt*, près des belles sources de l'Ancre (N.-D. *Marchette*, pèlerinage). — On s'élève sur le plateau qui s'étend entre les bassins de la Somme et de l'Escaut.

174 k. *Achiet-le-Grand*,  $\Sigma$  à dr. sur Bapaume-Vélu-Marcoing-Epehy-Roisel.

[**D'Achiet à Marcoing** ( $\frac{2}{3}$ , 33 k. E.). — Ce ch. de fer parcourt un plateau sec entre les bassins de la Somme (par l'Ancre) et de l'Escaut.

7 k. **Bapaume** (hôt. de la *Fleur*), ch.-l. de c. de 2,946 hab., ancienne place forte, démantelée vers 1845.

**Histoire.** — Philippe-Auguste épousa dans cette ville, en 1180, Isabelle de Hainaut. Le 3 janvier 1871, les Allemands furent repoussés à Bapaume par le général Faidherbe à 2 k. env. N., près de la route d'Arras, monument commémoratif).

**Itinéraire.** — L'*avenue de la Gare* (à g.) puis la *rue d'Arras* (à dr.) mènent à la *place* (statue du général Faidherbe, par Louis Noël et Debric), où l'on voit à g. l'**Hôtel de Ville**, remontant à l'époque de la domination espagnole, et percé, au rez-de-chaussée, d'arcades en tiers-point formant un porche voûté. Derrière l'édifice, un *beffroi* (1610) renferme un carillon. — Sur la place, à dr., s'ouvre la *rue de Péronne*, dans laquelle débouche la *rue de l'Eglise*.

L'église **Saint-Nicolas** (1570-1577) est précédée d'une tour massive que surmontent une assez jolie galerie, un dôme en charpente et une petite flèche. A l'int. : bas-côté dr., 2<sup>e</sup> chapelle, monument élevé à Mgr Lequette; 5<sup>e</sup> N.-D. de *Pitié*, pèlerinage; bas-côté g., 5<sup>e</sup> chap., Vierge de caractère byzantin, maladroitement retouchée. — Près de l'église, un vaste bâtiment est affecté au collège et à un orphelinat.

La rue de Péronne, au delà de celle de l'Eglise, va aboutir à une portion des anciens *remparts* (vue étendue) enveloppant l'emplacement du *château féodal*, aménagé en une curieuse promenade publique circulaire en forme de cuvette.

17 k. **Vélu-Bertincourt**,  $\Sigma$  à dr. sur Epehy et Roisel (V. ci-dessous). A dr., *Vélu*, à 3 k. S., Bertincourt (V. ci-dessous). — La voie descend en dominant à dr. le vallon du Grand-Ravin. — 22 k. *Hermies* (souterrain immense ayant des rues et 115 chambres rondes ou carrées, dont les divisions forment env. 300 cellules; église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 33 k. Marcoing (R. 9, A.).

**D'Achiet à Epehy et Roisel** ( $\frac{2}{3}$ , 46 k. E.-S.-E.). — 17 k. d'Achiet à Vélu Bertincourt (V. ci-dessus). — 21 k. *Bertincourt*, ch.-l. de c. de 1,376 hab. — 25 k. *Ytres-Etricourt*: *Etricourt* (église du xvii<sup>e</sup> s., reste d'une commanderie) est un ham. de *Manancourt* (beau château reconstruit en 1810, situé à la source de la Tortille). — 34 k. *Heudicourt* (église du xv<sup>e</sup> s.). — 37 k. Epehy, jonction avec la ligne de Péronne à Cambrai (R. 9, A.), que l'on suit ensuite parallèlement au S. jusqu'à (46 k.) Roisel (R. 9, A.)

La voie parcourt un plateau nu. — 179 k. *Courcelles-le-Comte*.

184 k. *Boisieux-au-Mont*, sur Marquion-Cambrai.

[De **Boisieux à Marquion et Cambrai** (255, 46 k. E.). — 8 k. *Saint-Léger*, sur la Sensée (dans l'église, bas reliefs en albâtre de la 1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> s., provenant d'une église de Douai : Apparition miraculeuse du Christ dans la Sainte-Hostie en 1251 et principaux miracles de l'Ancien Testament). — On franchit la Sensée près de 10 k. *Croisilles*, ch.-l. de c. de 1.362 hab. — 13 k. *Ecoust-Saint-Mein* (église gothique de 1545). — 26 k. *Marquion*, ch.-l. de c. de 767 hab., sur l'Agache. — 39 k. *Fontaine-Notre-Dame* (église en partie des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; souterrains-refuges). — La voie dessert (43 k.) le *fau-bourg Cantimpré* et divers arrêts dans 16 k. Cambrai (R. 9. A).]

193 k. **ARRAS** <sup>BH</sup> (V. l'*Index*). V. de 24.921 hab., ch.-l. du dép. du Pas-de-Calais, évêché, est situé à 66 m. d'alt., sur la rive dr. de la Scarpe, qui y devient navigable, et au confluent du Crinchon, ruisseau qui traverse la ville et que l'on a couvert. Arras se divise en deux grandes parties, auj. peu distinctes.

La *Ville* possède l'ancienne abbaye de Saint-Vaast et son église devenue cathédrale, la Grande et la Petite-Place, dominées par le beffroi. A l'O., sur les pentes de *Baudimont*, la *Cité* est l'ancienne ville des évêques. Au S.-O. s'étend un troisième quartier, la *Basse Ville*, construite sur un plan assez régulier au xvi<sup>e</sup> s., se continuant au S.-O. par le jardin public et la citadelle.

Arras, naguère encore place de guerre, déclassé récemment, s'est environné, sur l'emplacement des anciens remparts, de boulevards, de promenades et de voies neuves, encore peu construites, sauf du côté de la gare.

Un grand nombre de maisons d'Arras possèdent, outre les caves ordinaires, de vastes souterrains nommés *boves*, anciennes carrières de pierre tendre. Les unes sont demeurées dans leur état brut; d'autres ont été maçonnées, voûtées sur colonnes de grès, et abritent des puits, des cheminées, des fours, des silos. Il en existe de fort remarquables sous la Grande-Place et sous la place de la Préfecture.

**Principales curiosités** : — Grande-Place. Petite-Place. Hôtel de Ville et Beffroi (p. 130-131) : — Cathédrale Saint-Vaast, ancienne abbaye et musée (p. 131-136); — Maisons (p. 130-131, 136).

**Histoire**. — Arras, l'antique *Nemetacum*, était la capitale des Atrébates, dont elle prit le nom sur la fin de la domination romaine. Elle avait alors des manufactures d'étoffes de laine renommées qui continuèrent de prospérer durant le moyen âge et auxquelles s'ajoutèrent plus tard des fabriques de tapisseries, florissantes au xvi<sup>e</sup> s. Le christianisme fut prêché aux Atrébates par un prêtre grec nommé Diogène, au iv<sup>e</sup> s., et de nouveau, sous Clovis, par St Vaast, qui fonda le diocèse. Toutefois l'évêché d'Arras, souvent uni à celui de Cambrai, n'eut une existence complètement à part qu'au xi<sup>e</sup> s. A cette époque, Arras se divisait en deux agglomérations qui ne furent réunies en une seule administration qu'en 1749 : la *Ville*, qui appartenait au comte de Flandre et à l'abbaye de Saint-Vaast, puissante communauté fondée par le roi Thierry III en 673, sur le tombeau de ce saint; la *Cité*, qui relevait de l'évêque et du roi de France. Arras, depuis le xi<sup>e</sup> s., suivit successivement les destinées de la Flandre, de l'Artois, de nouveau de la Flandre, et du duché de Bourgogne.

En 1435 fut signé à Arras, entre Charles VII et Philippe le Bon, le



Doullens, Amiens

# ARRAS

## Principaux Hôtels.

- ① Hôtel de l'Univers
- ② id. du Petit St Pol
- ③ id. du Commerce

Metres

0 500

FAUBOURG D'AMIENS

CITADELLE

Ruisseau des Hautes Fontaines

Grinchon

PROMENADE  
DES ALLÉES

Arsenal

Chapelle

Prison

PREFECTURE

Porte de  
Baudumont

R. Ad. de la Halle

Boulevard

Crespel

Temple

Chapelle

St Nicolas

en Cité

Petit Séminaire

R. de la Halle

PLACE  
YAUHAN

Collège

Arsenal

Ec. des Arts Helkian

Fort inonum

JARDIN  
PUBLIC

Bethune

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

R. de la Halle

L. Hermann, del.

fameux traité qui détacha les Bourguignons de l'alliance anglaise. En 1479, Louis XI, qui convoitait l'Artois, ruina la ville après un siège meurtrier et en chassa tous les habitants, qui furent remplacés par d'autres venus des bords de la Loire; il voulut changer le nom de la ville et l'appeler *Franchise*. En 1640, Arras fut pris sur les Espagnols par les Français, et résista héroïquement, en 1651, à une armée espagnole commandée par le grand Condé; la levée du siège est encore célébrée chaque année par une fête commémorative, le dimanche le plus rapproché du 25 août. En 1693, le procureur Joseph Lebon, ancien curé de Neuville-Vitasse, près d'Arras, fit dans cette ville de nombreuses victimes.

Arras a vu naître : les trouvères *Jean Bodel*, *Gauthier d'Arras* et *Adam de la Halle* (xiii<sup>e</sup> s.); les terribles conventionnels *Maximilien Robespierre* (1758-1794) et *Joseph Lebon* (1765-1794). — Les hab. sont appelés *Arrageois*.

**Spécialités** : — *cureurs d'Arras* (pain d'épices); andouillettes.

**ITINÉRAIRE.** — En face même de la nouvelle gare, d'aspect monumental et environnée de construction neuves, s'ouvre la longue artère centrale d'Arras, assez large d'abord, étroite ensuite, mais partout très animée et très commerçante, appelée successivement rue Gambetta, rue Ernestale, rue Saint-Aubert, rue Baudimont, et qui passe entre la Ville, à dr., et la Cité, à g.

Suivant la rue Gambetta, on longe à g. le nouvel hôtel des Postes et Télégraphes (1900), puis la chapelle des Ursulines, style du xiii<sup>e</sup> s., dont le clocher (la flèche, renversée par la foudre en 1876, n'a pas été relevée) est la reproduction agrandie de la célèbre chapelle de la Ste-Chandelle, édicule étagé qui se dressait, avant 1793, sur la Petite-Place (V. p. 137). A dr., la rue Saint-Géry, qui longe le palais de justice (ancien hôtel des Etats d'Artois; à côté, monument du maire Lenglet), relie la rue Gambetta à l'ensemble monumental formé par la Grande-Place et la Petite-Place avec l'hôtel de ville et le Beffroi, et qui est une des principales curiosités du Nord de la France.

La Grande-Place, vaste de 3 hecl., est entièrement entourée de maisons de style flamand, du xvii<sup>e</sup> s. à arcades et à pignons ornements, et offre l'ensemble le plus complet que la France possède en ce genre. Quelques-unes des maisons sont d'une époque plus ancienne : le n° 49 remonte au xiv<sup>e</sup> s.; les nos 42 (charmante niche) et 44 datent du xvi<sup>e</sup> s.; le n° 9, du xiii<sup>e</sup> s., est appelé *chapelle des Templiers*; les cours des nos 13, 19, 37, 51, 78 offrent des façades curieuses ou des sculptures ornementales de la Renaissance; au n° 31 subsiste une belle rampe en fer ouvré. Sur la Grande-Place se tiennent chaque semaine d'importants marchés de grains, qui attirent de véritables légions de pigeons.

Un certain nombre de maisons ont conservé des enseignes fort anciennes, sculptées dans la pierre et dont les sujets ont valu à ces habitations la dénomination sous laquelle elles sont encore désignées de nos jours, nous indiquerons : les *Croissants* (n° 13), les *Rosettes* (n° 17), ancienne hôtellerie, « où logeait, au xiv<sup>e</sup> et au xv<sup>e</sup> s., aux frais de la ville ou du duc de Bourgogne, les chevaliers qui venaient prendre part aux tournois donnés sur la Grande-Place à l'int., peintures décoratives par Gouzot et Donere, et rampe d'escalier en bois sculpté) : l'*Angelot* (n° 35), le *Chapeau Vert* (n° 59), la *Cloche* (n° 72), le *Mouton d'Argent* (n° 56), le *Hearton* (n° 46; xiv<sup>e</sup> s.), le *Chaudron* (n° 32), la *Herse* (n° 18), le *Fer à Cheval* (n° 10), les *Bons-Amis* (n° 8).

Entre la Grande et la Petite-Place, la *rue de la Taillerie* offre une maison (n<sup>o</sup> 15) avec une belle façade Renaissance sur cour.

La **Petite-Place**, du même style que la grande, doit un magnifique aspect à l'hôtel de ville et au beffroi qui s'y élèvent.

Parmi les maisons qui la bordent, les plus intéressantes sont : le n<sup>o</sup> 6 (xvi<sup>e</sup> s.), le *Limaçon* (n<sup>o</sup> 7; enseigne de la fin du xiv<sup>e</sup> s.), le n<sup>o</sup> 8, les *Coquelets* (n<sup>o</sup> 9; 1358), la *Sirène* (n<sup>o</sup> 11), l'*Amiral* (n<sup>o</sup> 15), la *Couronne* (n<sup>o</sup> 16), la *Salamandre* (n<sup>o</sup> 17), la *Licorne d'Or* (n<sup>o</sup> 23; 1467), la *Grappe d'Or* (n<sup>os</sup> 32 et 34), la *Rose* (n<sup>o</sup> 38), la *Harpe* (n<sup>o</sup> 42), le *Peigne d'Or* (n<sup>o</sup> 52), le *Paon* (n<sup>o</sup> 62), la *Baleine* (n<sup>o</sup> 64), le n<sup>o</sup> 70.

L'**Hôtel de Ville**, bâti au commenc. du xvi<sup>e</sup> s., a été restauré et en assez grande partie rebâti par Mayeur (1858-1866). La façade sur la Petite-Place offre une série d'arcades gothiques formant porche, surmontées de fenêtres richement ornementées, et une haute toiture à triple étage de lucarnes. Aux côtés du bâtiment central s'élèvent deux petites ailes en retrait (celle de dr. est moderne), élégants spécimens de la Renaissance. Le **Beffroi**, élevé de 1463 à 1534, sur les dessins de l'architecte Jacques Caron, en partie reconstruit, de 1834 à 1844, par Traxler, est une tour très élégante haute de 75 m., surmontée d'une couronne ducale en fonte. Au-dessus de la couronne, un lion colossal en fonte (copie, l'original est au musée) porte un pennon pour girouette.

Ce beffroi renferme un beau carillon, une horloge de 1776, un timbre de 1131, et trois cloches anciennes : la cloche « à l'Effroy » ou « du Sang » (1483), celles du Couvre-Feu et du Guet (1682) et la « Bancloque » ou « Joyeuse » (1728), qui est percutee et non mise en branle, à cause de son poids de 9,000 kilog., qui pourrait compromettre la solidité du beffroi.

A moins de 100 m. de la Petite-Place, au S.-E. (par la *rue de la Housse*), l'*église Saint-Jean-Baptiste*, construite de 1565 à 1584, dans le style ogival, a une tour de 1728.

On y remarque : la *chaire* et les *boiseries* du chœur, très ornementées; une *Descente de croix*, attribuée à Rubens (en haut du bas-côté dr.); une *Assomption*, attribuée à Ph. de Champaigne (en haut du bas-côté g.), et (à dr. et à g. des fonts baptismaux, en bas du collatéral dr.) deux petits tableaux sur cuivre (xvii<sup>e</sup> s.), le *Christ* et *St Pierre*.

Revenu à la rue Gambetta, on s'engage dans la *rue Ernestule* (*salle de concerts; maison de la Croix-Rouge*, ancien noviciat de Jésuites; mascarons avec les monogrammes du Christ et de la Vierge), où s'ouvre, à dr., la petite **place du Théâtre**, centre vivant de la ville. Le théâtre date de 1785.

Pendant la Terreur, de l'un des balcons de la façade, Joseph Lebon et sa femme assistaient fréquemment au supplice des victimes décapitées sur la place. Sur cette place, en face du théâtre, s'ouvre la *rue des Rapporteurs*, où se voit la *maison de Robespierre*, datée de 1730.

Au N. de la place, la *rue de la Madeleine*, par la *place* du même nom, conduit à l'ancienne abbaye de Saint-Vaast.

L'**abbaye de Saint-Vaast** fut reconstruite en 1754 et souvent ensuite habitée par le trop célèbre cardinal de Rohan, abbé commendataire. Elle forme un immense parallélogramme de style froid

et grandiose. La porte principale, qui s'ouvre au S.-O. sur la petite place de la Madeleine, est décorée de deux remarquables statues de Duthoit (la *Religion* et la *Science*). L'aile dr. (E.) était, avant 1906, occupée par l'évêché et par le grand séminaire: l'aile g. (O.) renferme le musée, la bibliothèque, les archives départementales et donne à l'O. sur un Jardin public (bustes de l'architecte Grigny, † 1867, et d'Emile Lenglet, avocat, ancien préfet, † 1878). Au N., l'abbaye est contiguë à la cathédrale.

Dans la partie des bâtiments naguère affectée au grand séminaire, existent : de beaux *cloîtres*; un magnifique *péristyle*, narthex ou vestibule ionique, à trois nefs, qui devait servir de communication principale entre l'abbaye et son église, par le croisillon S.; l'ancien réfectoire des moines, ayant servi de *chapelle* (belle cheminée derrière l'autel), et des caves voûtées.

La **Cathédrale**, autrefois église de l'abbaye (l'ancienne cathédrale Notre-Dame, précieux édifice des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s., vendue nationalement à la Révolution, fut démolie par ses acquéreurs de 1793 à 1812), fut commencée vers 1755 et continuée de 1814 à 1833; mais la tour est inachevée. La façade, précédée d'un perron de 48 marches, offre deux étages de colonnes corinthiennes.

**Croisillon dr.** — Statues colossales de St Mathieu et St Luc: *tableau* de Van Thulden (St Bernard invoquant l'inspiration céleste).

**Maitre-autel**, en marbre des Pyrénées, orné d'un bas-relief en bronze (Jésus au milieu des Docteurs).

**Pourtour du chœur.** — A g. de la porte de la sacristie, *Christ au tombeau*, attribué à Van Dyck. — CHAPELLE DE LA VIERGE : à la coupole (peinte par Daverdoingt). *Glorification de Marie*, d'après la chapelle Borghèse, à Sainte-Marie-Majeure: *Vierge* en marbre blanc, par Cortot; à dr., *tombeau* du cardinal de la Tour d'Auvergne († 1851), par Em. Thomas; à g., *tombeau* de Myr Parisis († 1866), par Léon Cugnot; *buste* en marbre, par Louis Noël, de Myr Daniël. — CHAPELLE SAINT-VAAST (à g.): *pièce tombale* avec statue, de l'abbé Philippe de Caverel (xvii<sup>e</sup> s.); *statues* de Philippe de Torcy, gouverneur d'Arras, † 1652, et de sa femme. — A côté de la chapelle suivante, *Descente de croix*, attribuée à Rubens.

**Croisillon g.** — Statues de St Marc et de St Jean: trois *trptyques* dont deux, fort remarquables, appartenant à l'école flamande du début du xvi<sup>e</sup> s., et peut-être de Jean de Bellegambe, ont de beaux cadres de la Renaissance; l'un d'eux, représentant le miracle de N.-D. des Ardents, donne une vue de l'ancienne cathédrale; *statue* du B. Lubre, par Duthoit; *calvaire*, qui attire, comme la statue, de nombreux pèlerins; au pied du crucifix, *tableau* (*légende* de St Eloi en cuivre repoussé (2<sup>e</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> s.); la *Présentation*, peinture par A. de Pujol.

Le *trésor*, très riche en reliques insignes, possède : une partie du chef de St Jacques le Majeur; les corps des Sts Vaast, Ranulphe et Radulphe; une partie du chef de St Léger; le rochet, encore teint de sang, que portait St Thomas Becket lorsqu'il fut assassiné, en 1170.

Le **Musée** occupe l'aile O. du palais de Saint-Vaast. L'entrée principale est dans le jardin: mais comme le public n'est admis que le dimanche (de 10 à 1 h. et de 2 à 4 ou à 5), les étrangers pénètrent la plupart du temps dans le musée par la porte de la cour naguère de l'évêché, place de la Madeleine, où habite (à g.) le concierge chargé de guider les visiteurs (c'est en entrant par cette dernière porte que nous donnons ci-dessous la description du musée).

**Rez-de-chaussée. — Peinture.** — Entrant par la 1<sup>re</sup> porte à g. dans la cour, on trouve, à g. du vestibule, les 2 petites **salles Constant Dutilleux** : dans la 1<sup>re</sup>, dessins, esquisses et aquarelles de ce peintre (1807-1865) ; dans la 2<sup>e</sup>, tableaux du même, plus : — 19. *O. Bezu*. Tête d'étude. — 91. *Desavary*. Chaussée Bruneau. — 112. *Dourlens*. Marais en Artois. — 58. *G. Colin*. Atelier de Dutilleux.

**1<sup>re</sup> salle ou Grande Galerie** (en face l'entrée). De dr. à g. : 32. *E. Breton*. Orage. — 177. *Glaize*. La Folie humaine. — 119. *Duhem*. Moutons dans les landes. — 17. *N. Berthon*. La Messe en Auvergne. — 85. *A. Demont*. Le Déluge. — 33. *Em. Breton*. La Nuit. — 55. *G. Colin*. Combat de taureaux. — 370. *Ziégler*. Mort du doge Foscarei. — 322. *Tattegrain*. Entrée de Louis XI à Paris. — 28. *Boutigny*. Lannes à Essling. — 22. *Leman*. Molière déjeunant à la table de Louis XIV. — 57. *G. Colin*. Fontaine à Passages (Guipuzcoa). — 366. *Yvon*. César. — 42. *G. Callot*. Ariane. — 232. *Lenillier*. Chasse au tigre. — 51. *Chigot*. Les Barques miraculeuses de St Josse. — 172. *Genois*. Les Bourgeois de Calais. — 156. *Feron*. Athlète expirant. — 215. *Langlois*. Bataille de Polotzk (1812). — 160. **Fragonard. Les Bourgeois de Calais.** — 1. *Alaur*. Pêcheurs. — 191. *Hersent*. Narcisse. — 231. *Lenillier*. Départ des Croisés. — 246. *Mayer*. Naufrage. — 258. *Morel-Fatio*. Ile de la Tortue (Antilles). — 123. *Paul Duthoit*. L'Angelus en mer. — 371. *Ziégler*. Henri IV et Marguerite de Valois. — **SCULPTURE** : *A. Fossé*. Dansense ; *Boutry*. Chasseurs L. Noël. Baigneuse (marbre).

**2<sup>e</sup> salle** (au fond de la Grande Galerie, à g.). — 86. 87. *L.-Th.-A. Demory*. Paysages. — 50. *Chiffart*. Masaniello. — *Delrue*. Fleurs. — *Boutry*. Effet de matin. — 88. 89. *Ch.-Th. Demory*. Intérieur breton ; Pêcheur dieppois. — 10-12. *Baton*. Vieux charbonnier ; Explorée (femme de pêcheur dans l'attente du retour de son mari) ; la Mer à Quiberon. — *Mme Cazin*. (P) d'abbé. — **SCULPTURE** : *Delrue*. La Lutte pour la vie ; *Carrier-Belleuse*. (B) du peintre Chiffart.

**3<sup>e</sup> salle** (à la suite). — 51. *A. Colin*. Noyé. — 572. *Drouart*. Roses. — 567. *L.-Th.-A. Demory*. Effet d'automne. — 196, 199. *Mme Husson*. L'Evasion ; Jeune fille à la colombe. — 165. *Garibaldo*. Cathédrale d'Albi.

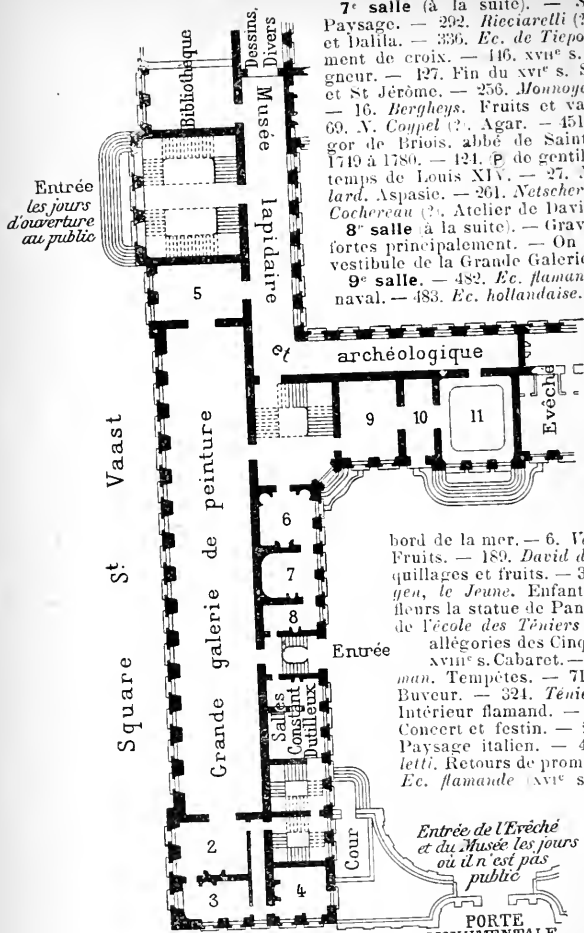
On traverse un couloir (estampes et gravures).

**4<sup>e</sup> salle** (à la suite). — 311. *Schnetz*. Esther et Mardochée. — 161. *Franchini*. Sacrificateur. — 561. *Em. Brin*. A la peine. — 217. *J.-Ch. Meissonier*. Port de Dieppe. — 211. *Maigret*. Engagement d'avant-poste (1870). — *Van Gorp*. (P).

**5<sup>e</sup> salle** (à l'opposé, au fond de la Grande Galerie à dr.). — 365. *Yon*. Soleil couchant. — 166. *Garneray*. Bombardement de Mogador (1811). — 205. *Cl. Jacquand*. La Servante de Palaiseau. — 296. *Robert-Fleury*. Leda. — 61. *Collin*. Idylle. — 223. *Lecomte du Nouy*. Œdipe devant le corps de Jocaste. — 82. *Eug. Delacroix*. Martyre de St Etienne. — 560. *Em. Breton*. Avant la tempête. — 171. *Baron Gérard*. (P) d'artiste. — 188. *Hélouin*. Moulin arabe. — 208. *Monchablen*. La Roche-Verte. — 75. *Dameron*. Pierre qui roule n'amasse pas mousse. — 335. *Thirion*. L'Epave du « Vengeur ». — 182. *Baron Gros*. Tête d'étude. — 274. *Petitjean*. Port d'Anvers. — 96. *Diaz*. Odalisques. — 61. *Corot*. Effet de matin. — 35. *J. Breton*. Le Repos.

On sort, de la Grande Galerie, dans un vestibule (moulages), pour visiter (à dr.) :

**6<sup>e</sup> salle.** — 110, 388. xvii<sup>e</sup> s. (P) de f. ; (P) de seigneur. — 2 Marines hollandaises. — 253. *Mierevelt*. (P). — 311. *Zegers*. Amours dans une guirlande de fleurs. — 162. *Franck*. le Jeune (?). Le Calvaire. — 355. *Martin de Vos* (?). Assomption. — 43. *Canaletti*. Départ pour la chasse. — 72. *G. de Crayer* (?). Fragment d'un sujet religieux. — 257. *Monmoyer*. Fleurs. — 386. *Ec. italienne*. Flagellation. — 297. *Ph. Roos*. Berger et troupeau. — 125. xviii<sup>e</sup> s. Cabaret. — 66. *Courtois*. le Bourguignon. Fin de combat. — 13. *Bellier*. (P) de f. — 194. *Houbraken*. Fumeur. — 193. *Holbein*. le Jeune (?). Danse des Morts. — Sur la cheminée, Sommeil de l'Enf. J., figure en cire, par *Mlle Fresnaye*.



7<sup>e</sup> salle (à la suite). — *Schwagers*. Paysage. — 292. *Ricciarelli* (?). Samson et Dalila. — 336. *Ec. de Tiepolo*. Portement de croix. — 146. xvii<sup>e</sup> s. (P) de seigneur. — 127. Fin du xvi<sup>e</sup> s. St Antoine et St Jérôme. — 256. *Monnoyer*. Fleurs. — 16. *Bergheys*. Fruits et vaisselle. — 69. *N. Coypel* (?). Agar. — 451. (P) de Vigor de Briois, abbé de Saint-Vaast de 1719 à 1780. — 124. (P) de gentilhomme du temps de Louis XIV. — 27. *Mlle Bouillard*. Aspasie. — 261. *Netscher*. (P). — 53. *Cochereau* (?). Atelier de David.

8<sup>e</sup> salle (à la suite). — Gravures, eaux-fortes principalement. — On revient au vestibule de la Grande Galerie.

9<sup>e</sup> salle. — 482. *Ec. flamande*. Combat naval. — 483. *Ec. hollandaise*. Marché au

bord de la mer. — 6. *Van der Aast*. Fruits. — 189. *David de Heem*. Coquillages et fruits. — 351. *Verbruggen*, le Jeune. Enfants ornant de fleurs la statue de Pan. — Tableaux de l'école des Téniers figurant des allégories des Cinq Sens. — 393. xviii<sup>e</sup> s. Cabaret. — 368. 369. *Zee-man*. Tempêtes. — 71. *Craesbeeck*. Buvreur. — 324. *Téniers*, le Jeune. Intérieur flamand. — 357. *Vranck*. Concert et festin. — 25. *Jan Both*. Paysage italien. — 44. 45. *Canaletti*. Retours de promenade. — 374. *Ec. flamande* (xvi<sup>e</sup> s.). Festin de

Place de la Madeleine

Balthazar. — 321. *Spranger* (?). Suzanne et les vieillards. — 190. *Heemskerck*

Tabagie. — 266-268. *Ec. d'Adr. van Ostade*. Galant entretien; Bonne farce; Intér. de cuisine. — 31. *Bramer*. (P) de vieillard. — 260. *P. Neefs*, le Vieux. Eglise des Jésuites d'Anvers. — 435, 418. *Ec. flamande*. Partie interrompue; Partie de dés. — 236. *J.-B. van Loo* (?). Louis XV. — 38. *J. Breughel*, de Vellours. Paradis terrestre.

**10<sup>e</sup> salle** (étroite salle, à la suite). — 291. *Ec. de J. Restout*. Esther et Assuérus. — 281, 282. *Fr. Pourbus*, le Jeune (?). (P). — 361. *Pierre Wouwerman*. Choc de cavalerie. — 1. *Ec. italienne*. César Borgia (un cartouche apocryphe à dr. du tableau donne ce portrait comme peint par Antonello de Messine quand César avait trente ans; or César n'avait que dix-huit ans à la mort du peintre en 1493). — 271. *Ec. italienne*. Repos en Egypte. — 249. *Van der Meulen*. Passage du Rhin. — 438. *Ec. florentine*. Femme tenant un bouquet. — 332. *Ec. hollandaise*. Le Messager galant. — 2, 3. *L'Albane* (?). V. à l'Enfant; Enfant dormant. — 372. *Zurbaran* (?). Femme âgée. — 9. *Le Guerchin* (?). Samson et Dalila. — 243. *Carlo Maratti*. Sommeil de l'Enf. J. — 173. *Gentile di Faenza*. Combat naval. — 67. *Courtois*, le Bourguignon. Choc de cavalerie. — 293. *Rigaud* (?). (P) de la duchesse de Chevreuse. — 356. *Simon Vouet* (?). V. au Rosaire.

**11<sup>e</sup> salle** (à la suite). — 216, 217. *Largillière*. (P) de P. de Montesquiou, gouverneur d'Arras, et de sa seconde femme. — 70. *Craesbeeck*. Partie de cartes. — 146. *Van Dyck*. St Sébastien. — 239. *Maes*. (P) de femme. — 323. *D. Téniers*, le Jeune. Intérieur flamand. — 276. *Pierre*. Enlèvement d'Europe. — 382. Triptyque du xvi<sup>e</sup> s. : Descente de croix. — 237, 238. *Maas*. Paysages. — 375. xvi<sup>e</sup> s. (P) de f. — 154. *Fabritius*. Les trois Anges chez Abraham. — 36. *Van den Broeck*. Jugement dernier (signé et daté 1584). — 152, 153. *Van Es*. Fromage et desserts secs; Plat d'huitres et ustensiles de cuisine. — 251. *Molenaer*. Cabaret. — 185. *Franz Hals*, le Vieux. Jeune pêcheur. — 227, 228. *Fr. Leroy*. Bacchantes. — 300, 301. *Saint-Aubert*. Cabaret; Scène d'intérieur. — 73. *G. de Crayer* (?). L'Archange Raphaël et Tobie. — 178. *Goltz*. L'Age d'or. — 49. *Ph. de Champaigne* (?). (P) de f. — 15. *Thierry van Bergen*. Mercure endormant Argus. — SCULPTURE : *Bra*. Harlé d'Ophove, bienfaiteur du musée, (B), marbre; *Béguin*. Jouvenet. (B), marbre; *L. Noël*. Ed. Plouvier, d'Arras, homme de lettres. (B), marbre.

**Ancien cloître. — Musée lapidaire ou galerie archéologique** : nombreuses épaves de l'ancienne cathédrale; monuments et inscriptions funéraires (xii<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.); dalle tumulaire de Guill. Lefrançois (xv<sup>e</sup> s.), sur laquelle est sculpté un squelette à demi décharné; mosaïque ayant recouvert le tombeau de l'évêque Frumauld († 1183); mausolée en marbre bleu, avec figures en bas-relief, de Gui de Brimeu (1476), conseiller de Marie de Bourgogne, et de sa femme, Antoinette de Rambures (1517); tombeau de la famille Walois (xv<sup>e</sup> s.). — Cheminées des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., dont une a conservé une remarquable plaque en fonte. — Tronc de l'arbre séculaire de Condé, à Lens, détruit par un ouragan en 1876. — Copies médiocres de grands maîtres. — Moulages. — Lion du beffroi, en lames de cuivre martelé (le lion qui couronne auj. le beffroi n'est qu'un fac-similé). — Nombreux fragments de sculptures trouvés pendant le démantèlement de la place d'Arras.

**Salle de sculpture moderne** (au fond de la principale galerie du cloître). — *L. Noël*. La Muse d'A. Chénier. — *Déchin*. Jeanne d'Arc. — *A. Préault*. L'Espérance, (B) bronze. — *Lormier*. Sapho.

Du cloître, on passe dans le grand vestibule qui sert d'entrée (sur le jardin) les jours d'ouverture et où se trouve l'escalier accédant au 1<sup>er</sup> étage.

**Vestibule et Palier.** — SCULPTURE : *E. Dubois*, le Pardon; *L. Noël*. Faïdherbe; *Cartier*, la Famille. — 2 cheminées en pierre du xvi<sup>e</sup> s. — Moulage des fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy à Liège; autres moulages. — TABLEAUX : 317, 318. *Franz Snyder*, Chasses.

**1<sup>er</sup> étage.** — **Salle Arrageoise** (malgré son nom, cette salle n'est pas exclusivement consacrée à l'art local). — Tableaux, la plupart copies. — 5 belles tapisseries d'Arras. — Dentelles. — Médailles, monnaies, bronzes,

orfèvrerie, émaux, ivoires, albatres, faïences et céramique. — Débris d'une maison gallo-romaine. — Ethnographie.

**Salle Baisv.** — Ethnographie.

**Salle Boutry.** — Eaux-fortes de cet artiste arrageois.

**2<sup>e</sup> étage.** — Statue, par *Mathon*, de l'architecte Grigny, qui a construit, dans le Pas-de-Calais, nombre de belles églises dans les styles roman et gothique; *Aimé Millet*, statue d'Em. Lenglet, préfet du Pas-de-Calais. — 15 panneaux peints du xvi<sup>e</sup> s., figurant l'hist. de la Ste Chandellette (V, p. 137). — Quelques tableaux et dessins. — 3 tapisseries d'Arras. — Plan en relief de la ville. — **Collection d'histoire naturelle**, riche surtout en spécimens de minéralogie et d'ornithologie. — **Musée industriel**, en formation.

La **Bibliothèque publique** (entrée par le jardin et la cour des Archives, près de la cathédrale), installée dans l'ancienne bibliothèque des moines, renferme 50.000 vol. et 1.100 manuscrits. On y remarque : un grand nombre de *Missels* avec des miniatures; un *évangélaire* du ix<sup>e</sup> s., vélin peint, caractères or et argent, provenant de l'abbaye de Saint-Vaast; des manuscrits liturgiques; un *Mystère de la Passion* (xvi<sup>e</sup> s., avec miniatures); une *Bible* à miniatures du xiv<sup>e</sup> s.; un exemplaire (xiii<sup>e</sup> s.) des *Métamorphoses* d'Ovide; de nombreux *recueils généalogiques* (xvii<sup>e</sup> s.); les *Œuvres* manuscrites du P. *Ignace*; un recueil de 300 portraits au crayon des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., etc.

Les **Archives départementales**, très riches et admirablement classées, comprennent plus de 1,300 fonds d'archives anciennes. Le plus important de ces fonds, au point de vue de la valeur historique, est le *Trésor des Chartes d'Artois* (xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.), qui compte 26.700 pièces.

Par la *rue des Teinturiers*, qui longe le jardin Saint-Vaast et la *rue des Aquaches*, on revient à la *rue Saint-Aubert*, prolongement de la rue Ernestale. A l'angle de la rue et de l'impasse des *Aquaches*, une maison a conservé une intéressante niche de statue du xvi<sup>e</sup> s. (d'autres niches des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. subsistent *rue des Trois-Marteaux* et *rue du Bloc*). Dans la *rue Saint-Aubert*, on remarque l'*hôtel Deuzy*, bâti par Grigny dans le style du xv<sup>e</sup> s., et, un peu au delà, au fond de la *place Wetz-d'Amain* (statue, par Louis Noël, de l'*abbé Helluin*, philanthrope, 1820-1895), en face de l'*hôpital Saint-Jean*, l'*hôtel de Chaulnes* (1583;auj. imprimerie), qui devint le *refuge du Mont-Saint-Eloi* (niche ancienne).

Enfin, dans la *rue de Baudimont*, qui termine au N.-O. la longue artère centrale d'Arras, on lit sur une maison (n° 169) des inscriptions latines relatives à l'idée d'une fondation pieuse. Au carrefour dit *place Terrée de Cité* (anciens remparts de la Cité; *fontaine* avec statue de Neptune), se détache, à dr. de la rue de Baudimont, la *rue Turenne*, par laquelle on peut aller voir le *bassin du Rivage* (port relié au canal de la Scarpe), précédé du *marché aux moutons* et d'un pittoresque *jardin public* accidenté de rochers. La rue de Baudimont finit à la *porte* du même nom (xvi<sup>e</sup> s.), la seule subsistante de l'enceinte fortifiée, et près de laquelle se voit encore une portion assez considérable des anciens remparts.

La rue de Baudimont communique à l'O. avec la *place de la Préfecture*, plantée d'arbres et occupant le centre de la colline de la Cité. Au fond, se trouve la *préfecture*, ancien palais épiscopal en grande partie reconstruit, avec un beau jardin de 7 hect. Au milieu de la place s'élève, sur l'emplacement de la cathédrale N.-D., l'*église Saint-Nicolas-en-Cité* (1846), de style gréco-romain.

Elle possède : des volets de triptyques provenant de l'ancienne cathé-



drale; une toile représentant, dans une *Procession symbolique*, les personnages inspirés de l'Ancien Testament aboutissant au Sacrifice de la Loi nouvelle; l'*Annonciation*, peinte par Daverdoingt d'après une fresque du Vatican; une curieuse chasse qui contenait, croyait-on, des parcelles de la manne miraculeuse, et un ancien reliquaire renfermant une dent de St Nicolas.

De la place de la Préfecture, on gagne au S. la *rue d'Amiens*, où l'on remarque, tout à l'extrémité, la *chapelle du Saint-Sacrement*, du style flamboyant, avec une flèche ajourée (57 m.).

Sur la rue d'Amiens s'ouvre au S. le *boulevard Crespel*, qui passe entre les vastes *casernes de la Cité* (xviii<sup>e</sup> s.), le *manège couvert* (charpente hardie, œuvre de Vauban) et l'*arsenal*, avant de longer à dr. la **promenade des Allées**, dont les longues avenues, plantées d'ormes et de tilleuls, s'étendent entre la basse ville et la citadelle. Cette vaste promenade (en été, musique les dim. et jeudis) est séparée du champ de manœuvres par la rivière des Hautes-Fontaines. Une vaste pelouse, qui s'étendait du rond-point des Allées au glacis de la citadelle, a été convertie en jardin anglais. On voit aux Allées : une statue en bronze, *Fugitive*, par Auguste Pâris; deux jeux de paume et de balle au tamis, et, vers l'extrémité N., le *monument de Crespel-Delisse*, ancien maire.

La *Citadelle*, due à Vauban (1670-1674), et dite la *Belle-Inutile*, à cause de sa position peu stratégique, ne sert plus que de caserne.

A l'E. des Allées, le quartier sur plan régulier de la Basse-Ville a pour centre la *place Victor-Hugo*, de forme octogonale, tracée au xviii<sup>e</sup> s., ainsi que les rues voisines, par Belfara; au milieu s'élève, au-dessus d'un puits artésien, une *pyramide* en pierre (1779).

Non loin de la place Victor-Hugo, vers l'E., se trouve la *place Sainte-Agnès*. L'*église Sainte-Agnès* ou *N.-D. des Ardents* a été construite de nos jours dans le style roman.

Au xii<sup>e</sup> s., Arras eut fort à souffrir d'une épidémie appelée le mal des Ardents, et qui ne fut apaisée, suivant les récits contemporains, que par une intervention miraculeuse de la Ste Vierge, qui remit à deux ménétriers un cierge dont il suffisait de répandre quelques gouttes brûlantes dans l'eau destinée aux malades. Telle est l'origine de la Sainte-Chandelle, vénérée à Arras jusqu'à la Révolution.

Quelques parcelles de la Sainte-Chandelle sont conservées, à la chapelle absidale, dans un *reliquaire* du xiv<sup>e</sup> s.; devant cette chapelle, *tombeau* en marbre blanc de Mgr Lequette, par Louis Noël.

De la place Sainte-Agnès, on peut regagner à l'E. la place du Théâtre et le centre de la ville, ou revenir directement à la gare par la *rue de l'Arsenal* et le *boulevard Carnot* (à l'origine du boulevard Carnot, *buste* du maire Legrelle).

En dehors de l'itinéraire ci-dessus, nous signalerons : — l'*église Saint-Géry*, construite par Grigny dans le style du xiii<sup>e</sup> s., dans la partie N.-E. de la ville; — l'*église du faubourg de Rouville* (style ogival du xii<sup>e</sup> s.), dominée par une haute flèche de pierre.

Au faubourg Saint-Sauveur, derrière la gare, le *Riez-Saint-Sauveur* est une promenade fort vaste.

[**Mont-Saint-Eloi** (☉ 9 k. N.-O.; voit. de louage, 8 fr.; on peut s'y rendre aussi par le ch. de fer de Saint-Pol. V. p. 88 : 16 k. 5, y compris la distance de la station au v.), — 1 k. 5. *Sainte-Catherine*, où l'on franchit la Scarpe,

Puis, laissant à dr., près de l'église, les routes de Béthune et de Lille, on suit à g. l'ancienne voie romaine d'Arras à Théronanne, appelée **chaussée Brunehaut**, reconnaissable à son tracé en ligne droite suivant toutes les ondulations du sol. — 3 k. *Anzin-Saint-Aubin*; on ne cesse pas d'apercevoir les tours de l'abbaye de Mont-Saint-Eloi. Au pied du mont, on quitte la route en laissant derrière soi les deux petits menhirs dits les *pierres d'Acq.* pour gravir à dr. un chemin pavé formant la rue principale du village.

*Mont-Saint-Eloi*, intéressant par les restes de son ancien monastère, est bâti à 120 m. d'alt., sur une colline aux pentes raides. Cette abbaye, fondée au vi<sup>e</sup> s. par St Eloi, dut sa principale importance aux reliques d'un évêque d'Arras, St Vindicien (fin du même siècle). Plusieurs fois détruite, elle fut une dernière fois reconstruite au xvii<sup>e</sup> s. Elle suivait la règle augustinienne.

La façade de l'église abbatiale subsiste avec ses deux hautes **tours** à quatre étages, ornées de colonnes et de pilastres. On peut monter sur celle de g. (demander la clef à l'instituteur; immense horizon). Derrière l'église s'étend une prairie artificielle formant terrasse, occupée jadis par la nef (vue immense du côté d'Arras).

En continuant de suivre la rue au delà des tours, on trouve à dr. une *porte monumentale* à colonnes ioniques, ancienne entrée principale de l'abbaye et faisant auj. partie d'une ferme dans laquelle subsistent le quartier des étrangers (xvii<sup>e</sup> s.), appelé l'*Administration*, la moitié d'une énorme grange (xiv<sup>e</sup> s.) avec pignon à gradins, et un *puits* profond d'env. 100 m. Puis on longe les murs d'enceinte du monastère, conservés sur un long périmètre. En bas de la rue, de l'autre côté du mont, à l'endroit où ces murs forment un angle droit, s'ouvre une porte que l'on peut franchir pour aller voir un mur de soutènement avec contreforts, qui séparait la terrasse de l'église de trois autres terrasses étagées sur le flanc de la colline. Sous la grande terrasse, une galerie à voûte ogivale (élégantes colonnes monolithes en grès) servait d'orangerie et de cellier aux religieux.

**D'Arras au Tréport, par Doullens et Longpré** (🚗 Nord, 126 k. S.-O., en 4 h. 25 à 6 h. 25). — La voie franchit le Crinchon, près de la Citadelle (à dr.), et parcourt au S.-O. un plateau. — 10 k. *Beaumont-Rivière*; à dr., *Beaumont-les-Loges*, ch.-l. de c. de 588 hab. — 11 k. *Gouy-Bailleulval*; à 3 k. N., *Gouy-en-Artois*; à 2 k. E., *Bailleulval* (château ruiné).

27 k. *Mondicourt-Pas*; à *Mondicourt*, près de la gare, grande fabrique de chocolat (bled); à 3 k. S.-E., *Pas-en-Artois*, ch.-l. de c. de 717 hab. — La voie descend dans la vallée de l'Authie.

37 k. Doullens, et 17 k. de Doullens à Canaples (R. 3).

51 k. Canaples, 🚶 à g. sur Amiens. — On descend la fraîche vallée de la Nièvre. — 56 k. *Pernois* (grand *château* bâti en 1565, ancienne résidence des évêques d'Amiens). — A g., *Berteaucourt-les-Dames*, dont la curieuse *église* romane dépendait d'une abbaye de Bénédictines fondée en 1095 par St Gautier, abbé de Saint-Martin de Pontoise.


69 k. *Saint-Léger-lès-Domart*, station desservant (4 k. N.: 75 c.) *Domart-en-Ponthieu*, ch.-l. de c. de 1.185 hab. (*maison* du xiii<sup>e</sup> s., reste d'une commanderie; tour d'un ancien *château*). — 65 k. *Flirecourt*. — On débouche dans la large vallée de la Somme, que l'on franchit. A dr. on domine les prairies tourbeuses de la Somme, et plusieurs étangs au bord desquels, non loin des ruines de l'abbaye de *Moreaucourt* (ordre de Fontevault, fondée en 1146, sont les filatures et tissages de jute de MM. Saint).

71 k. Longpré-les-Corps-Saints, 🚶 de la ligne de Paris à Abbeville, et 55 k. de Longpré au Tréport (V. R. 4).

126 k. Le Tréport (R. 2).

**Distances.** par routes. d'Arras à : Boulogne, 114 k., par (78 k.) Montreuil; 109 k., Calais, par (70 k.) Saint-Omer; 17 k., Lille; 21 k., Douai; 37 k., Cambrai.

## 2° D'ARRAS A DUNKERQUE

 Nord, 112 k. en 1 h. 40 à 2 h. 20 par express.

Au delà d'Arras, la ligne de Dunkerque franchit la Scarpe canalisée, pour parcourir au N. une plaine monotone.


**205 k.** (de Paris). *Vimy*, ch.-l. de c. de 2,382 hab. (*église* de 1526 avec tour romane; *buste* d'Abel Bergaigne, indianiste, 1838-1888).

**212 k. Lens** (V. l'*Index*. — *Industrie houillère*. — Prononc. *Lan*), ch.-l. de c., V. de 27,744 hab., la troisième du Pas-de-Calais par sa population, sur la Souchez canalisée, plus bas la Deûle, qui contribue considérablement au transport de ses charbons.

**Histoire.** — Lens, d'origine sinon gallo-romaine, du moins féodale, fut au moyen âge un comté qui releva des comtés de Flandre, de Boulogne, d'Artois, et du duché de Bourgogne; la ville, alors place forte, passa à l'Espagne à la fin du x<sup>v</sup> s., et la possession définitive n'en fut reconnue à la France que par la paix des Pyrénées, en 1659, malgré la victoire signalée que le prince de Condé avait remportée sous ses murs, le 20 août 1648, sur les Espagnols. L'exploitation des mines de Lens ne remonte qu'à 1850 environ; la ville n'avait alors que 3.000 hab. à peine.

**Industrie.** — C'est à Lens que le ch. de fer d'Arras à Dunkerque entre dans le grand bassin houiller du Nord de l'Europe, qui, prenant naissance aux environs d'Aix-la-Chapelle, se continue, en formant une ligne légèrement courbée vers le S., par Liège, Namur, Charleroi, Mons, Valenciennes, Douai et Béthune, pour aboutir, au N. de Boulogne, dans la direction du cap Griz-Nez, et se prolonger ensuite en Angleterre, par-delà le détroit. A dr. et à g. du ch. de fer, la vue est désormais fréquemment attirée par les hautes cheminées des puits d'extraction. On remarque aussi les cités ouvrières ou « corons », construites par les compagnies concessionnaires, à côté des exploitations principales. La concession proprement dite de Lens (6,239 hect.) occupe 4,000 ouvriers, plus 550 femmes ou enfants. Ses 45 machines ont une force d'env. 3.200 chevaux, et sa production annuelle atteint près de 3 millions et demi de tonnes. Elle possède 60 k. de ch. de fer qui relient ses fosses avec les gares du réseau du Nord et avec le port de Pont-à-Vendin, sur le canal de la Deûle.

**ITINÉRAIRE.** — La *rue de la Gare*, après un assez long parcours, forme le côté g. de la vaste *place de la République* (salle de spectacle), puis tombe dans la *rue Berthelot* (n° 21, poste), qu'on suit à g. pour aboutir à la *Grande-Place*, à l'O. de laquelle se trouve l'*église Saint-Léger* (1776-1780), ayant, comme les églises gothiques, des arcs-boutants en quart de cercle. La base de la tour est du x<sup>v</sup> s. La chaire et d'autres boiseries sont du temps de Louis XV, ainsi que le maître-autel. Une châsse renferme les reliques très vénérées de St Vulgan, qui vint d'Irlande évangéliser Canterbury, en Angleterre, puis la Morinie, sur le continent, et mourut près de Lens en 570. — L'*hôtel de ville* (1822), au S. de la place, renferme de vieux plans. — Du côté N., à g. de l'église, se détache la longue *rue de Lille*, conduisant à la *place du Cantin*, où est le *buste* de Guislain Decrombecq (1797-1870), « défricheur de la plaine de Lens ».

[De Lens à Frévent ( Economique, 54 k. S.-O.). — 3 k. Liévin, centre d'une com. de 22,070 hab. et d'une concession houillère de 4,145 hect. (importante station d'essais, où sont étudiées les questions se rattachant à la

sécurité dans les mines). — On remonte la Souchez. — 6 k. *Givenchy-Angres* : à *Angres*, église des <sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s. — 9 k. *Souchez* (église du <sup>xv<sup>e</sup></sup> s., clocher du <sup>xii<sup>e</sup></sup>; croix du <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s.; château ruiné entouré d'eau). — 10 k. *Ablain-Souchez* (à *Ablain-Saint-Nazaire*, tour ruinée d'un château du <sup>xii<sup>e</sup></sup> s., et belle église de 1521). — 12 k. *Carency* (tour restaurée et souterrains de l'ancien château, jadis siège d'un marquisat). — On quitte la Souchez, pour traverser un plateau. — 18 k. *Camblain-l'Abbé* église des <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., avec belle voûte en bois et flèche à jour du <sup>xv<sup>e</sup></sup> s., surmontant une tour crénelée). — On descend dans la vallée de la Scarpe.

23 k. *Angigny-en-Artois*,  $\frac{1}{2}$  de la ligne d'Arras à Saint-Pol (V. p. 88). — On quitte la vallée de la Scarpe pour parcourir au S. un plateau. — 32 k. *Noyelles-Vion* motte et fossés d'un ancien château).

35 k. *Avesnes-le-Comte* (hôt. du *Petit-Saint-Pol*, ch.-l. de c. de 1,511 hab., sur un coteau dominant le Gy église du <sup>xv<sup>e</sup></sup> s. avec une tribune richement sculptée). — On descend à l'O. dans la vallée de la Canche. — 41 k. *Beplencourt-Awroy* à *Beplencourt*, église du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.; beau château moderne de *Canroy*. — 51 k. *Bouret-sur-Canche* (chapelle N.-D. de *Bon-Secours*, pèlerinage, rebâtie au <sup>xvii<sup>e</sup></sup> s.). — 51 k. *Frévent* (V. p. 66).

**De Lens à Douai, par Hénin-Liétard** ( $\frac{1}{2}$  Nord, 25 k. E.). — On franchit le canal de Lens. — 3 k. *Sallaumines*, 1,991 hab. (houille; monument érigé en 1909 aux victimes de la catastrophe de Courrières). — 5 k. *Corons de Méricourt*; au S., *Méricourt*, 3,596 hab. (houille). — 7 k. *Billy-Montigny* (château fort, converti en ferme). — Ces trois stations desservent en partie les fosses de la concession de Courrières.

10 k. **Hénin-Liétard** (hôt. des *Voyageurs*), 16,016 hab. (église des <sup>xii<sup>e</sup></sup>-<sup>xvii<sup>e</sup></sup> s., avec beau portail roman, voûtes curieuses et stalles du <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s.).

[[**D'Hénin-Liétard à Bauvin-Provin** ( $\frac{1}{2}$  Nord, 16 k. N.-N.-O.). — 3 k. *Montigny-en-Gohelle*, 5,292 hab. — 5 k. *Harnes*, 1,999 hab., sur la Souchez (église du <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s.). — 7 k. **Courrières**, 4,995 hab. (dans l'église, du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., magnifique tombeau de Jean de Montmorency, 1593); c'est dans les mines de Courrières (concess. de 5,459 hect.) qu'eut lieu, le 10 mars 1906, la terrible explosion de grisou qui coûta la vie à 1,109 victimes. — 10 k. *Epinoy*, faub. de Carvin (chapelle *Saint-Druon*, pèlerinage). — 12 k. Carvin (R. 8). — 16 k. *Bauvin-Provin* (V. ci-dessous).]]

12 k. *Dourges*, 2,255 hab. (mines de houille). — On franchit le canal de la Haute-Deûle, avant de joindre la ligne de Douai à Lille. — 16 k. *Ostricourt*, et 9 k. d'Ostricourt à 25 k. Douai (R. 8).

**De Lens à Lille, par Hénin-Liétard** ( $\frac{1}{2}$  Nord, 37 k. N.-E.). — 12 k. de Lens à Dourges (V. ci-dessus). — Laisant à dr. la ligne de Douai, on joint celle de Lille. — 19 k. *Libercourt*, et 18 k. de *Libercourt* à (37 k.) Lille (R. 8).

**De Lens à Armentières** ( $\frac{1}{2}$  Nord, 31 k. N.). — 9 k. *Pont-à-Vendin*, 2,271 hab., port sur le canal de la Haute-Deûle,  $\frac{1}{2}$  sur (10 k. N.-O.) *Violaines*, station du ch. de fer de Béthune à Lille (V. ci-dessous). — 12 k. *Meurchin*. — 13 k. *Bauvin-Provin*,  $\frac{1}{2}$  sur Hénin-Liétard, par Carvin, V. ci-dessus. — On laisse à dr. *Anorullin*, 5,281 hab. (église de 1574, avant de franchir le canal de la Haute-Deûle et de joindre la ligne de Béthune à Lille, que l'on suit pendant 4 k.).

18 k. *Don-Sainghin*. — 21 k. *Wavrin*. — A dr., ligne de Lille (V. ci-dessus). — 34 k. *Armentières* (R. 7).

A 6 k. au delà de Lens, après avoir laissé à g. Liévin (V. p. 139), on voit du même côté, dans la plaine, la *collonne de Condé*, élevée sur le champ de bataille de 1648.

219 k. **Bully-Grenay** (importantes houillères de **Grenay**, 6,352 hect.).

**De Bully-Grenay à Bryas** (31 k. O.). — 6 k. *Sains-Bouvigny* (à *Bouvigny*, château du xv<sup>e</sup> s.). — 7 k. *Hersin-Coupigny* (N. au N. sur les mines de Nœux, V. ci-dessous), à la source de l'Oisne, dominée au S. par de hautes collines (188 m.).

15 k. **Bruay** (hôt. *Serniclet*). com. industrielle de 16,541 hab., dans la vallée de la Lawe : mines de houille, de 4.900 hect., reliées par un embranch. industriel à (9 k. N.-E.) la gare de Fouquereuil (V. ci-dessous). A 2 k. N.-E., *Labuissière* (tour et donjon d'un château démantelé en 1522; église du xv<sup>e</sup> s., avec tour romane octogonale, et fonts baptismaux du xvi<sup>e</sup> s. richement sculptés). — On croise la Lawe pour en remonter la rive g.

20 k. **Houdain** (hôt. *du Centre*. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 1,806 hab., au confluent de la Lawe et du Rocourt. L'église, des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., à laquelle on arrive par deux escaliers, l'un de 200, l'autre de 250 degrés, offre, au-dessus de l'entrée principale, un bas-relief représentant la Résurrection; à l'int., tout autour de la nef, un cordon de têtes bizarrement sculptées, une voûte en bois décorée d'anciennes peintures, des stalles du xvi<sup>e</sup> s., un tripityque du xv<sup>e</sup> et une pierre tombale du xvi<sup>e</sup> s. — A 5 k. S.-E., sur la Lawe, pittoresque château d'*Olhain*, des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., flanqué de tours et de tourelles.

23 k. *La Comté-Ourton*. A 1 k. 5 S., *la Comté*, sur la Lawe : église du xv<sup>e</sup> s., avec tour romane remaniée, stalles du xvii<sup>e</sup> s. et fonts baptismaux remarquables; à 2 k. N., *Ourton* (château ruiné).

28 k. *Diéval*. — 31 k. *Bryas*, jonction avec la ligne de Béthune à Saint-Pol (V. ci-dessous).

**De Bully-Grenay à Violaines** (9 k. N.-E.). — 3 k. *Vermelles* (mines de houille; à 2 k. E., chapelle de *N.-D. de Consolation*, pèlerinage). — 9 k. *Violaines*, jonction avec la ligne de Béthune à Lille (V. ci-dessous).]

**225 k. Nœux-les-Mines**, 8,280 hab., centre d'une concess. houillère de 7,979 hect., sur l'Oisne, affl. dr. de la Lawe.

**231 k. Béthune** (V. l'*Index*. — *Grande-Place et Beffroi*; église), ch.-l. d'arr. de 13,607 hab., près du canal d'Aire à la Bassée et de la rive dr. de la Lawe (canalisée depuis le port de Béthune jusqu'à son confluent avec la Lys). Naguère encore place forte, Béthune s'est entourée de boulevards et de voies nouvelles; des prairies humides appelées *houches*, et bordées de grands arbres, entourent la ville d'une fraîche verdure.

**Histoire.** — En 981, Robert 1<sup>er</sup>, dit Faisseux, tige de la célèbre maison de Béthune d'où sortit Sully, fonda la collégiale de Saint-Barthélemi : c'est le premier fait connu qui nous révèle l'existence de la ville. En 1188, une peste ravageant le pays, St Eloi apparut, dit-on, à deux forgerons, et leur prescrivit de former une association charitable chargée de rendre gratuitement aux morts les derniers devoirs. Cette association subsiste encore sous le nom de *Confrérie des Charitables*, avec ses curieuses traditions.

Les comtes de Flandre, les ducs de Bourgogne, les comtes de Namur, puis la maison d'Autriche, possédèrent tour à tour Béthune, qui subit de nombreux sièges. En 1187, le maréchal d'Esquerdes remporta dans les environs, sur Philippe de Clèves et les Allemands, la victoire dite *Journée des fromages*. Attribuée à la France par la paix de Nimègue (1678) et fortifiée par Vauban, Béthune fut prise en 1710 par les Alliés; la paix d'Utrecht la rendit définitivement à la France, en 1713.

Béthune a vu naître : *Robert de Béthune*, un des compagnons de Godefroi de Bouillon; les trouvères *Marimilien* et *Quesne de Béthune* (xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s.); le dialecticien *Jean Buridan*, recteur de l'Université de Paris au xiv<sup>e</sup> s., etc.

**ITINÉRAIRE.** — De la gare, le long boulevard *Frédéric-Degeorges*

(1 k.) va aboutir à la *place de Lille*, d'où partent, à dr. la *rue Eugène-Haynaut* (poste et télégraphe), et en face la *rue d'Arras*, pénétrant dans le cœur de la ville, et où l'on rencontre à dr. la *rue de la Grosse-Tête*, aboutissant sur la **Grande-Place**, où s'élèvent le beffroi, l'hôtel de ville et une *maison* flamande à double pignon, des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., occupée par l'hôtel du Nord. A côté, la maison n<sup>o</sup> 44 (1718) offre des sculptures assez remarquables; celle portant le n<sup>o</sup> 10 a été construite en 1692 dans un style encore flamand.

Le **Beffroi**, construit en 1346, refait en 1388, est enclavé dans un massif de maisons formant un îlot au milieu de la place.

Un gracieux couronnement pyramidal en charpente, du xiv<sup>e</sup> ou du xv<sup>e</sup> s., renferme le *carillon* (35 clochettes). La grosse cloche, de 1576, appelée « la Joyeuse » et pesant env. 2,200 kilogr., est utilisée pour la répétition des heures. Des guetteurs sont en permanence.

L'*hôtel de ville*, moderne, sauf une ancienne salle voûtée à ogives, renferme une *bibliothèque publique* et les *archives communales*. — Derrière le beffroi, la *rue du Carillon* mène à l'*église Saint-Vaast* (1533-1545), de style ogival, dominée par une tour massive, haute de 52 m., également gothique, malgré sa date (1590-1611).

Nefs d'égale hauteur avec nervures ramifiées reposant sur des colonnes monocylindriques très hardies, restes d'une église du xiii<sup>e</sup> s. (quelques chapiteaux rappellent même le xii<sup>e</sup> s.); beaux vitraux, par Lévêque, de Beauvais.

Une entrée de l'église donne sur la *rue Sadi-Carnot*, reliant la Grande-Place à la *rue du Tribunal*, où le *palais de justice* est installé dans l'ancien hôtel de Marles (1753; peintures de Lancret ou de Leprince, belles boiseries).

Si l'on prend, sur la Grande-Place et à dr. de l'hôtel de ville, la *rue du Pol-d'Etain*, puis (à dr.) la *rue des Treilles* et enfin (à g.) la *rue de l'Esplanade*, on atteint le *Jeu de Paille*, qu'il faut traverser obliquement pour gagner la courte *avenue Rouget-de-l'Isle*, au fond de laquelle est le *jardin public* (kiosque de concerts): on y a déposé quelques débris d'architecture provenant des remparts.

Presque aux portes de la ville, au N.-O., des mines de houille s'étendent sur les territoires de Vendin et d'Annezin.

**Annezin** (1 k. O.), 2,021 hab., possède un *château* de 1772-1775 et une *église* de 1879, qui renferme: une pyxide du xiii<sup>e</sup> s., œuvre limousine; deux beaux autels modernes, en chêne; deux anciennes peintures sur bois (*Christ en croix* et *Ecce Homo*), et l'inscription funéraire (1804) de l'Irlandais O'Sullivan, l'un des partisans du prince Charles-Édouard. — A 1 k. N. d'Annezin (1 k. de Béthune), *Vendin-lès-Béthune* (houillères) possède une belle *église* de style roman, construite (1860) par l'architecte Grigny.

**De Béthune à Saint-Pol** (Nord. 32 k. S.-O.). — Franchissant la vallée de la Lawe, on quitte, au delà de (3 k.) Fouquereuil, la ligne de Dunkerque, pour remonter au S.-O. la *vallée de la Clarence*.

9 k. *Lapuygnot*, 2<sup>e</sup> de la *C<sup>e</sup> des Mines de Marles*, desservant vers l'O. les exploitations houillères de (3 k.) *Vis-à-Marles*, (5 k.) *Auchel* et (7 k.) *Rimbert-lès-Auchel*. — 10 k. *Marles*, 2,815 hab. — 14 k. *Calonne-Ricouart*.

18 k. *Pernes-Camblain*. A 2 k. O., *Pernes-en-Artois* (phosphates et ciments) fut une des neuf villes qui députaient aux États d'Artois, et une

des places principales des comtes de Saint-Pol. En 1793, une insurrection, dite la « Petite-Vendée », y éclata et fut aussitôt réprimée dans le sang par le représentant Joseph Lebon. — On remonte au S. le vallon de Marest. — 22 k. *Bours* (antiques retranchements appelés *Château de Tartarin*; beaux restes d'un *château* du xiii<sup>e</sup> s.; *église* en partie du xiv<sup>e</sup> s., avec tour de 1586; tombelle et retranchements gallo-romains). — On débouche sur un plateau.

26 k. **Bryas**, à 162 m. d'alt., ✕ sur Bully-Grenay (V. ci-dessus). — On descend par un joli vallon boisé dans la haute vallée de la Ternoise.

32 k. Saint-Pol (V. p. 88).

**De Béthune à Estaires** (✕ à vap., 18 k. N.). — 6 k. *Locon* (à l'église, curieux chapiteaux du xii<sup>e</sup> s.). — 10 k. *La Couture* (belle *église* en grès du xv<sup>e</sup> s., avec des sablières sculptées et des *vitraux* remarquables). — 14 k. *Lestrem*, 2,736 hab. (*église* et *château* gothiques, transformés par des restaurations récentes). — 16 k. La Gorgue et (18 k.) Estaires, desservis aussi par la ligne d'Armentières à Berguette (V. R. 7).

**De Béthune à Lille** (✕ Nord, 41 k. E.). — On longe le canal d'Aire à la Bassée. — 4 k. **Beuvry**, 1,812 hab., à 2 k. 5, sur l'Oisne relié par le canal de *Beuvry* au canal d'Aire à la Bassée (*église* ogivale, avec fonts baptismaux à ciborium sculpté du xvi<sup>e</sup> s.). — On franchit le canal de Beuvry.

11 k. **Violaines** (houille), ✕ sur Bully-Grenay (V. p. 141) et sur Pont-à-Vendin (V. p. 140), par (3 k.) **Douvrin**, 3,098 hab. (houille; dans l'église, *trptyque* du xvi<sup>e</sup> s.), et (6 k.) *Wingles*, 3,004 hab.

On franchit le canal d'Aire à la Bassée devant :

11 k. **La Bassée** (hôt. *Bellevue*), ch.-l. de c. industriel de 4,631 hab., sur le canal d'Aire à la Bassée, creusé en 1271. — On s'éloigne du canal.

22 k. *Don Sainghin*, ✕ sur Lens, Ilénin-Liétard (V. p. 140) et Templeuve par Seclin (R. 8).

21 k. *Wavrin* (grand commerce de lin), ✕ sur Armentières (V. R. 7). — 26 k. *Santes* (*église* du xv<sup>e</sup> s.). — On franchit le canal de la Haute-Deûle.

29 k. **Haubourdin**, à g. (✕ sur Saint-André, V. R. 7; hôt. du *Nouveau-Lion-d'Or*), ch.-l. de c. industriel de 8,828 hab., port sur la Haute-Deûle, est commandé par un fort et une batterie. — Belle *église* gothique moderne. — *Hôpital* du xv<sup>e</sup> s. — *Chapelle des Crépins*, bâtie en 1347 avec l'argent provenant de la condamnation des Crépins d'Arras, convaincus de meurtre. — A dr. de la voie, *château de Beaupre* (xvi<sup>e</sup> s.), de construction espagnole.

31 k. **Loos**, 10,640 hab., sur le canal de la Haute-Deûle, possède de nombreuses fabriques. — Ancienne *abbaye* de Cisterciens, fondée vers 1110, par Thierry d'Alsace, réédifiée en partie en 1732, *auj. maison centrale* de détention pour hommes. — Belle *église* de N.-D. de *Grâce* (1835), pèlerinage fréquenté. — *Hôtel de ville* construit par Cordonnier (xix<sup>e</sup> s.), dans le style de la Renaissance.

41 k. Lille (R. 8).]

On franchit les deux bras de la Lawe, nommés la Blanche et la Brette. — 233 k. *Fouquereuil* (à g., ✕ des mines de Bruay, V. p. 141). — On franchit la vallée de la Clarence. — 236 k. *Chocques* (*église* romane et du xvi<sup>e</sup> s.; à 1 k. N.-E., près de la Clarence, tour et logis abbatial du xvi<sup>e</sup> s.; restes d'un monastère bénédictin fondé en 1094). — A g., *bois du Réveillon*, et *Allouagne*, 2,523 hab. (*église*, but d'un pèlerinage à la Sainte-Larme, en juin).

243 k. **Lillers** (hôt. : du Commerce; du Cygne et de l'Europe. — *Eglise*), ch.-l. de c. de 7,993 hab., sur la Nave.

L'église, jadis collégiale, du xii<sup>e</sup> s., le plus bel édifice roman de la Flandre Française et de l'Artois, a été malheureusement rema-

niée dans la région des voûtes au xvi<sup>e</sup> s., et le clocher central défiguré en 1821; mais la façade principale, les pignons du transept et la nef centrale ont été fidèlement conservés et offrent une ornementation et des dispositions d'un caractère normand assez prononcé.

Derrière le maître-autel, grand christ en chêne du xii<sup>e</sup> s., provenant de l'église de Bavaï et appelé le **Christ du Saint-Sang** : la tradition rapporte que, lors de la révolte des Pays-Bas contre Philippe II, un huguenot ayant tiré un coup d'arquebuse sur ce christ, le sang coula par la blessure. L'église doit son origine, de même que la ville son importance, à la possession des corps vénérés de Lugle et Luglien, saints irlandais, qui auraient péri assassinés dans une forêt voisine à la fin du vii<sup>e</sup> s.

Derrière l'hôtel de ville, *buste d'Ovide Fanien*, bienfaiteur de la ville. — Belles promenades du *Brule*, plantées de marronniers (à 10 min. de la Grande-Place).

C'est à Lillers qu'a été creusé, au xii<sup>e</sup> s., le premier *puits artésien*. Dans la partie basse de la ville et à 1 k. à la ronde, on obtient des fontaines jaillissantes, très abondantes, en creusant le sol à 15 à 20 m. de profondeur.

A la station de Lillers aboutissent deux embranch., desservant, l'un les mines de houille de (8 k. S.-O.) *Ferfay*, l'autre les mines de (9 k. O.) *Auchy-au-Bois*.

**Amettes** (12 k. S.-O.), sur la Nave, est la patrie de *St Benoit-Joseph Labre*, né en 1718, mort à Rome en 1783. *L'église*, agrandie dans le style ogival, les *fonts baptismaux* sur lesquels fut baptisé Benoit Labre et la *maison* où il naquit sont le but d'un pèlerinage très fréquenté.

**247 k. Ham-en-Artois** (bâtiments monastiques du xvi<sup>e</sup> s. convertis en usine).

**249 k. Berguette** (hôt. des *Voyageurs*; voit. à l'estaminet du Commerce). ✕ sur Arras, Dunkerque, Armentières et Saint-Omer. — Au N.-E., entre la voie et le canal d'Aire, vastes usines des *Acéries de France*.

**Isbergues** (1 k. 5 N.-O.). — La route de Berguette à Isbergues laisse un peu à dr., dans les champs, la *fontaine de Sainte-Isbergue*, au-dessous d'une petite *chapelle*. — *Isbergues* devrait son nom (Gisèle-Berg) à Ste Gisèle, auj. appelée Ste Isbergue, sœur de Charlemagne, qui y fut inhumée. *L'église* (xv<sup>e</sup> s.) possède sous le maître-autel la *châsse* gothique de la sainte (fête le 21 mai); une des cloches date de 1173.

**De Berguette à Estrée-Blanche** (14 k. O.). — 3 k. Isbergues (V. ci-dessus). — 7 k. *Lambres* (église du xv<sup>e</sup> s.). — 12 k. *Liettres* (beau château de 1470 et 1707; *chapelle Sainte-Philomène*, pèlerinage). — 14 k. *Estrée-Blanche* mines de houille de *Fléchinelle*.

**De Berguette à Saint-Omer** (Nord, 28 k. O.-N.-O.; visiter Aire). — On longe à dr. le canal d'Aire à la Bassée. — 3 k. Isbergues (V. ci-dessus), halte à 1.500 m. N. du v.

7 k. **Aire** ✕ sur Bercq; omnibus, 25 c.; hôt. : de la *Clef-d'Or*, déj. ou din. 3 fr. avec vin, ch. 2 fr., sur la Grande-Place, 11; d'*Angleterre*, rue d'Arras, 15. — *Eglise Saint-Pierre*, *Bailliage*, *Grande-Place* et *Hôtel de Ville*, ch.-l. de c. de 7.992 hab., au confluent de la Lys, de la Melde, du Maldiek et de la Laquette, au point de jonction des canaux d'Aire à la Bassée, de Neufossé et de la Lys. Bâtie au milieu d'une contrée riche et fertile, et entourée de jardins et de prairies qui lui donnent un aspect riant, c'était naguère une importante place forte, qui a conservé l'aspect



des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. et de nombreuses casernes, mais dont les fortifications ont été démolies et remplacées par des esplanades et des boulevards où s'élèvent de belles habitations. L'ancien fort Saint-François sert de prison militaire. — Aire est la patrie du ministre René Goblet (1828-1905).

**Itinéraire.** — En face de la gare, sur une vaste pelouse, a été réédifiée l'ancienne porte d'Arras (XVIII<sup>e</sup> s.). On entre en ville par l'avenue Vauban, puis on longe l'église Saint-Pierre.

L'église Saint-Pierre, ancienne collégiale, reconstruite au XVI<sup>e</sup> s., est « une sorte de récapitulation des trois styles gothiques ». L'étage supérieur, du XVIII<sup>e</sup> s., a des fenêtres en anse de panier représentant bien cette époque; mais ses voûtes et les arcs-boutants qui les soutiennent sont bien gothiques. L'étage supérieur de la tour, haute de 53 m., est de la Renaissance; la balustrade et les clochetons en ont été refaits de nos jours. — A l'int., long de 97 m.; buffet d'orgues (XVIII<sup>e</sup> s., provenant de l'abbaye de Clairmarais; riches boiseries modernes dans le style gothique (jubé, chaire, retables, confessionnaux, clôtures de chapelles); dans la chapelle de l'axe de la Vierge, statue de N.-D. Panetière (pèlerinage de 15 au 23 août; clôture en marbre, XVII<sup>e</sup> s., de la chapelle absidale de dr., surmontée d'une jolie statuette, en marbre, de la Vierge, aussi du XVII<sup>e</sup> s.; peintures murales, fin du XVI<sup>e</sup> s., de la chapelle du Sacré-Cœur (en 16 tableaux et du fond du croisillon N. (en 3 tableaux, XVI<sup>e</sup> s.; curieuses pierres tombales du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s.

En face de l'église commence la rue Saint-Pierre, continuée, à partir de la petite place du Châtel, par la rue du Bourg. Sur cette dernière s'ouvre, à dr., la rue de Saint-Omer (institution de Sainte-Marie, ancien collège des Jésuites avec chapelle du XVII<sup>e</sup> s.; au n<sup>o</sup> 7, maison du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> s.).

Dans la rue du Bourg, on remarque (n<sup>os</sup> 8, 12 et 16) des maisons du XVII<sup>e</sup> s. et (n<sup>o</sup> 20) une large maison de 1712 avec trois sujets sculptés dans la pierre (au milieu, un évêque entre deux ustensiles de brasserie; aux côtés, opérations de brasserie). La rue du Bourg se continue en face par la rue d'Arras et débouche à dr. sur la Grande-Place. A l'angle s'élève le charmant hôtel du Bailliage (vulgairement le corps de garde), bâti à la fin du XVI<sup>e</sup> s. et restauré en 1872. Au-dessus des portiques court une frise et, au-dessus des fenêtres, un attique curieusement sculpté; une tribune, ou bretèche, porte le millésime 1595.

La Grande-Place (quelques maisons du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> s., à pilastres corinthiens) est bordée d'un côté par un monumental hôtel de ville (1714-1724), dominé par un beffroi (bibliothèque de 15.000 vol.).

De la Grande-Place, deux rues descendent à la place Notre-Dame (postes et télégraphes), reliée par la rue du Château à l'Esplanade, emplacement de l'ancien château, dont il reste 2 arches pointues sous lesquelles passe la Lys. — Aux n<sup>os</sup> 2 (à côté du Bailliage) et 11 de la rue d'Arras, fenêtres de la fin du XVI<sup>e</sup> s.

Aire est renommée pour ses andouillettes et ses mastelles (pâtisseries).

D'Aire à Fruges, Montreuil et Bercq, V. p. 82.

On suit au N.-O. le canal de Neuffossé. — 9 k. Wittes, sur la Melde. — 13 k. Blaringhem (clocher de 1595-1629). — On descend vers l'Aa. — 24 k. Arques, et 4 k. d'Arques à (28 k.) Saint-Omer (R. 7.).

De Berguette à Armentières, R. 7.

On croise le canal d'Aire, puis le canal de la Lys près de sa jonction avec le canal de la Nieppe. — 254 k. Thienues (église gothique du XVI<sup>e</sup> s.). — A dr., forêt de Nieppe. — 258 k. Steenbecque (dans l'église, en partie du XIV<sup>e</sup> s., chaire et stalles, deux triptyques, quatre tableaux ayant servi de volets d'autel, et croix processionnelle, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.). — A g., Morbecque (dans l'église ogivale, du XVI<sup>e</sup> s., tombeau l'un seigneur de Morbecque, XV<sup>e</sup> s., buffet d'orgues et chaire du

xvi<sup>e</sup> s., belle clôture et dalle tumulaire d'un jeune enfant, aussi du xvi<sup>e</sup> s.; près du château, moderne, restes de l'ancien, du xiv<sup>e</sup> s.). — On franchit le canal de la Bourre.

**265 k. Hazebrouck** (☉; ☒ sur Arras, Dunkerque, Calais, Lille, Ypres et Hondschoote. — V. l'Index. — Hospice, clocher), ch.-l. d'arr. de 12,819 hab., dans l'immense et populeuse plaine de Flandre, sur la Bourre, affluent g., canalisé, de la Lys.

L'arrondissement d'Hazebrouck est formé de la moitié de l'ancienne landre Maritime, comprenant les châtellenies de Cassel et de Bailleul. La langue parlée par les habitants, principalement par la classe ouvrière et agricole, est la langue flamande.

**ITINÉRAIRE.** — La rue Nationale, par sa continuation la rue de l'Hôtel-de-Ville (piétons : les voit. prennent d'abord à g. la rue du Vieux-Berquin, puis tournent à dr.), va aboutir, en longeant à g. le palais de justice (moderne, style du xv<sup>e</sup> s.), derrière l'hôtel de ville, où quelques marches conduisent au péristyle, servant de passage. La façade dorique de l'hôtel de ville donne sur la Grande-Place, immense rectangle (à dr., dans la rue Warein, Caisse d'épargne, de style flamand, 1897).

Au fond de la place à g., la rue de la Grande-Eglise, conduisant à Saint-Éloi, laisse à dr. la place de la Sous-Préfecture, où se trouve l'Hospice, ancien couvent de Saint-Augustin (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.); sur la rue de l'Hôpital, belle façade de 1616, restaurée en 1896, remarquable par ses niches et sa frise de la Renaissance).

L'église Saint-Éloi (xvi<sup>e</sup> s.) est dominée par une belle tour, avec une flèche ajourée (1532), haute de 80 m.

A l'int. : tableaux (originaux ou copies) de l'école flamande : *Vierge* (dans le sanctuaire); *Adoration des Mages* (bas-côté dr.); *Décollation de St Jean-Baptiste* (bas-côté g.); au bas-côté dr., *saint-sépulcre* de la fin du xvi<sup>e</sup> s.

[D'Hazebrouck à Merville (☒, 14 k. S.-E.). — 7 k. La Motte-aux-Bois, beau château de 1809, dans une clairière de la forêt de Nieppe (2,524 hect.). — 13 k. Dars; Boulogne. — 14 k. Merville (V. R. 7).

**D'Hazebrouck à Ypres** (☒, 31 k. N.-E.; excurs. au Mont des Cats). — 7 k. Caëstre (procession de l'Omgang, le dimanche après la Saint-Jean) — A g., *Eecke* (dans l'église, de 1714, bons tableaux) et ancien château d'Hagedoorne (xviii<sup>e</sup> s.).

12 k. *Godewaersvelde* (douane française), au pied du Mont des Cats ou des Cattes (158 m.), qui domine le ch. de fer à dr., et au sommet duquel se trouvent les bâtiments d'une abbaye de Trappistes fondée en 1822. Du haut de la colline, on jouit d'une fort belle vue sur les plaines de la Flandre, le Mont-Cassel et le petit massif de hauteurs verdoyantes auquel se rattachent le Mont des Cats, le Mont de Boeschêpe (137 m.), le Mont-Noir (131 m.), etc.

On entre en Belgique. — 15 k. *Abeele* (douane belge).

21 k. **Poperinghe**, V. de 12,000 hab., dans une région couverte de houblonniers (église du xv<sup>e</sup> s.). — On franchit le canal d'Ypres à Nieuport.



31 k. Ypres (V. la Belgique).

**D'Hazebrouck à Hondschoote** (☒, 31 k. N.). — 12 k. *Steenvoorde* (hôt. de Ville, Grande-Place), ch.-l. de c. de 4,222 hab., aux maisons peintes (église gothique du xvi<sup>e</sup> s., renfermant un saint-sépulcre de l'époque). — 16 k. *Winnezele* (dans l'église, chaire gothique du xvi<sup>e</sup> s. provenant de la cathédrale d'Ypres). — 22 k. *Herzele* (église du xvii<sup>e</sup> s., avec chaire sculptée

tableaux anciens et tombes curieuses). — 29 k. *Reexpoëde* (église du xiv<sup>e</sup> s., restaurée en 1618), X sur Bergues (V. p. 151).

34 k. **Hondschoote**, ch.-l. de c. de 3,324 hab., petite ville calme d'un aspect flamand très caractérisé, dont les maisons, basses, sont peintes en jaune, blanc, brun, vert, à 1,500 m. de la frontière belge, est connue par la défaite que le général Houchard fit subir, les 6-8 septembre 1793, aux Alliés, commandés par le duc d'York, le maréchal Freytag et le prince d'Orange. Cette victoire obligea l'ennemi à lever le siège de Dunkerque. Un monument commémoratif, œuvre de M. Dareq, a été érigé (1889) sur la *Grande-Place*, où se trouvent aussi l'église et l'hôtel de ville. — L'église, en briques (xv<sup>e</sup> ou xvi<sup>e</sup> s.), est dominée par une belle tour de 1513, avec haute flèche de pierre ajourée dominant toute la plaine. On remarque le buffet d'orgue et la chaire, sculptés (1755). — L'Hôtel de Ville est un bel édifice de la Renaissance espagnole (1558); dans le vestibule, inscriptions résumant l'histoire de la ville, et ancienne poutre provenant de l'église avec un quatrain flamand gravé dans le bois; dans la salle du conseil, 2 tableaux, d'E. de Boislecote (*Houchard devant le Tribunal révolutionnaire*) et Bellangé (*Bataille d'Hondschoote*). — D'Hondschoote à Bergues, V. p. 151; à Bray-Dunes, V. p. 138.]

D'Hazebrouck à Calais et à Lille, R. 7.

**274 k. Cassel** (hôt. : *du Sauvage*, déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., ch. dep. 2 fr. 50, pens. 7 fr. 50 par j. pour une sem., 7 fr. pour 1 mois, salons, biblioth., téléph. ; *du Lion-Blanc*. — *Panorama du Mont-Cassel, promenade du Château, anciens hôtels de la Grande-Place, église; recommandé*), ch.-l. de c. de 3,091 hab., très pittoresquement bâti, à 4 k. N.-E. de sa station ( électrique correspondant avec tous les trains, 50 c. aller et ret.), sur le **Mont-Cassel** (157 m.), colline isolée, de nature argilo-ferrugineuse, qui se dresse curieusement, avec la prestance d'une véritable montagne, au milieu de l'immense plaine basse de Flandre, dont elle constitue le principal accident pittoresque: tombant de toutes parts en pentes assez raides et verdoyantes, elle se couronne par un plateau long d'env. 1,200 m. de l'E. à l'O., sur 200 à 300 m. de largeur moyenne. Toute la partie E. du plateau est occupée par la ville, dominée elle-même par la butte de l'ancien château.

**Histoire.** — Cassel, l'antique *Castellum Menapiorum*, d'abord oppidum gaulois, fut de nouveau fortifié par les Romains à l'époque des premières invasions des Barbares; il fut alors le point de réunion de sept voies dont il reste encore des traces, et la résidence d'un gouverneur militaire. Cassel garda au moyen âge toute son importance comme place forte; sous ses murs ont été livrées 3 batailles importantes: la première, en 1071, gagnée par Robert le Frison, comte de Flandre, sur son compétiteur Arnould; la seconde, en 1328, gagnée par Philippe de Valois sur les Flamands, qui perdirent 1,600 des leurs et durent, malgré leurs bravades, ouvrir les portes de la ville; la troisième en 1677, livrée entre le stathouder Guillaume d'Orange et le duc d'Orléans, frère de Louis XIV. qui fut vainqueur et dont le succès décida en grande partie le traité de Nimègue, l'année suivante.

Cassel est la patrie du général *Vandamme* (1770-1830).

**ITINÉRAIRE.** — La route pavée qui monte de la station à la ville, et que suit le tram électrique, décrit plusieurs lacets sur le flanc de la colline. Sur la partie N.-O. du mont sont groupés onze moulins à vent (au milieu, belle villa), qui donnent au paysage un caractère très particulier.

[Les piétons peuvent abrégé de près de moitié en pronant. à 100 m. env. de la station, la route passant à (1 k.) *Oxelaëre* (église de 1718, bâtie sur les restes d'un édifice roman, tabernacle du xvii<sup>e</sup> s. provenant de l'abbaye de Saint-Pierre de Cassel, d'où se détache (à g.), 100 m. plus loin, un joli chemin ombragé qui gravit la colline à travers les prairies et aboutit au centre même de la ville.)]

On entre dans la ville par une longue rue allant aboutir sur la Grande-Place, où l'on voit s'ouvrir à g. la *rue du Château* et la *Rampe Alpine*, en rocaille, montant à la **promenade** qui occupe l'emplacement de l'ancien *castellum*, transformé au moyen âge en un *burg* féodal, puis, sous Louis XIV, en une citadelle. En entrant dans le jardin, on voit à g. un moulin à vent, occupant le point culminant de la montagne, à dr. une terrasse portant une *pyramide* qui rappelle les diverses batailles de Cassel, ainsi que l'existence de la collégiale, de l'oppidum et du château.

De la promenade on découvre avec une lunette, quand le temps est clair, plus de 30 villes et 100 villages env., soit en France, soit en Belgique. On peut même apercevoir le beffroi et les deux clochers principaux de Bruges (68 k. N.-E.). Au delà de Dunkerque, à plus de 25 k., se montre la mer du Nord, bordée de dunes. À l'E. le Mont des Cats, le Mont de Boeschépe et le Mont-Noir. à l'O. le Mont de Watten et la chaîne du Boulonnais attirent aussi l'attention. Dans la partie g. du jardin, un fragment des murs, en partie revêtus de lierre, du *castellum* romain est surmonté de murailles de construction presque semblable, bien qu'elles datent seulement de l'époque espagnole.

La **Grande-Place** doit un grand caractère aux anciennes constructions qui l'entourent. Sur le côté N., l'ancien **Hôtel de Ville**, renfermant auj. le musée, est un élégant édifice de la Renaissance, percé, au rez-de-chaussée, de longues baies gothiques, et, au 1<sup>er</sup> étage, de croisées, plus petites. Au-dessus de la porte est une tribune armoriée ou bretèche.

Le musée contient : des fossiles, entre autres deux fragments de filets pétrifiés; des monnaies; des débris romains; un moulage en creux de la pierre tombale xiii<sup>e</sup> s. de Robert le Frison. etc.

De l'autre côté de la place se voient : (n<sup>o</sup> 16) une *maison* du xvii<sup>e</sup> s. à coquilles sculptées et niche abritant une Vierge; la *mairie* (n<sup>o</sup> 26), ancien *hôtel* de la *Noble-Cour*, construit sous Charles IX, et qui était autrefois le siège de la cour féodale de Cassel, du magistrat de la châtellenie et des Etats de la Flandre Maritime; enfin (n<sup>o</sup> 32) l'ancien *hôtel d'Halluin* (style Louis XVI; boiseries sculptées).

Derrière l'ancien hôtel de ville est l'hôpital, fondé en 1255, reconstruit dans le style flamand du xvii<sup>e</sup> s., et restauré en 1852. La *chapelle*, de forme octogonale, n'est que du xviii<sup>e</sup> s.

À l'extrémité de la place, à g., une rue donne accès à l'église (carillon), où l'on remarque, près de la porte de la sacristie (à dr.), une peinture sur bois de l'école de Rubens (*la V. donnant le scapulaire à St Simon Stock*). — Près de l'église, à g., l'ancienne *église des Jésuites* (1687) est occupée par une école communale.

[Promenade au 10 à 15 min. E.] Mont des Récollets (110 m.), ramification

du Mont-Cassel, qui mérite l'attention des géologues pour ses belles pétrifications et la curieuse disposition de ses couches géologiques.

A 2 k. O. de la station de Cassel. *Zuydpeene* (dans l'église, *tombeau* de 1540), et, 3 k. au delà, *Noordpeene* (église des xiv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. avec flèche hexagonale à jour, fonts baptismaux sculptés du xii<sup>e</sup> s., et tombes du xvi<sup>e</sup> s.; *château* de 1490 et du xvii<sup>e</sup> s.; *monument* commémoratif de la bataille gagnée en 1677 sur le prince d'Orange par Philippe d'Orléans). L'ancienne voie romaine de Cassel à Watten passe entre Noordpeene et *Ochtezeete* (église du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s., avec chaire sculptée du xvii<sup>e</sup> s.).]

**281 k.** *Arnêke* (à l'église, du xvi<sup>e</sup> s., *monument funéraire* de J. de Halle, seigneur d'Angest, 1630, et, sur un pilier, arbre généalogique de la famille de Smytère, à partir du xvi<sup>e</sup> s.).

**288 k.** *Esquelbecq*, à 1 k. à dr., sur l'Yser (belle église du xvi<sup>e</sup> s. avec vitrail et tableau anciens; *château* des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.).

☉, 2 k. O. (corresp.). *Zeggens-Cappel* (église en partie du xii<sup>e</sup> s.) et (8 k.) **Bollezeele** (église de 1606, but d'un célèbre pèlerinage, en grande partie reconstruite de nos jours, avec une belle flèche en pierre blanche).

☉, 5 k. E. de la station d'Esquelbecq, **Wormhout** (hôt. de Ville). ch.-l. de c. de 3,149 hab., groupé autour d'une vaste place triangulaire à l'extrémité de laquelle est une belle église du xvi<sup>e</sup> s.].

A dr., belle tour gothique, refaite en 1897, de l'église de *Socr* (cloche ancienne, dont les ornements figurent une *Danse des morts*).

**297 k.** **Bergues** (omnibus 25 c.; hôt. : *de la Tête-d'Or*, Grande-Place; *du Sauvage*, r. Anglaise, 15; *de l'Ange*, derrière le beffroi; — *Beffroi*, église, musée), ch.-l. de c. de 5,032 hab., place de guerre construite par Vauban, à la jonction du canal de la Colme avec deux autres canaux se dirigeant vers Dunkerque et vers Furnes.

**Histoire.** — Il y avait originairement à Bergues un ermitage où se retira St Winoc († 717), et qui fut remplacé en 1028 par une abbaye. Les comtes de Flandre firent aussi de Bergues, dès le xi<sup>e</sup> s., une place très forte qui a été assiégée dans presque toutes les guerres dont la région fut depuis lors le théâtre. — Bergues a vu naître le sculpteur *Elshoecht* (1791-1856).

**ITINÉRAIRE.** — En face de la gare, le pont-levis et la porte de *Bierne* accèdent à la rue de *Bierne*, prolongée par la rue de la *Grande-Citerne*, qui, sous le nom de *Contour de l'Église*, longe l'église au S.

L'église **Saint-Martin**, construite en briques au xvii<sup>e</sup> s. dans le style du xv<sup>e</sup> (tour carrée à clochetons), remaniée au xvii<sup>e</sup> dans le style classique, a reçu au xix<sup>e</sup> une belle façade gothique.

A dr., 1<sup>re</sup> chap. : toile de J. de Reyn (1611), *L'adoration des Mages* (beau groupe de têtes), et tableau représentant le *Repas chez Simon le Pharisien* (il paraît avoir été retouché); 3<sup>e</sup> chap. : *Moïse frappant le rocher*, tableau par Mathieu de Visch, 2 toiles de Janssens et 12 tableaux peints sur cuivre, vers 1650, par Robert Van Hoecke (les *Apôtres* et leur martyre). — *Maitre-autel* : retable en marbre et en cuivre, dans le style du xvi<sup>e</sup> s. — A dr. du chœur, autel et chaise de *St Winoc*. — *Croisillon* g. : 2 tableaux, *Rebecca*, par Math. de Visch; *J.-C. prêt à foudroyer le monde*, par J. Van Oost. — Bas-côté g., 1<sup>re</sup> chap. : *Descente de croix*.

A côté de l'église, l'ancien *Mont-de-Piété*, belle construction de 1633, est occupé par la gendarmerie. Du flanc S. de l'église, la rue *Saint-Martin* conduit à la *Grande-Place*, où sont le beffroi et l'hôtel de ville.

Le **Beffroi** est une magnifique tour du milieu du xvi<sup>e</sup> s., en

briques, tapissée d'arcatures gothiques, flanquée de tourelles polygonales en encorbellement, et surmontée d'une lanterne octogonale en bois. La grosse cloche, fondue en 1643, pèse 6,500 kilog. Le carillon joue de 11 h. 30 à midi, le dim., le lundi (jour de marché) et les jours de fête. — Près du beffroi s'ouvre la *rue du Collège* (n° 6, poste et télégraphe).

L'*Hôtel de Ville*, reconstruit en 1867, en marbre bleu, dans le style d'un édifice antérieur élevé sous la domination espagnole en 1665, renferme le musée et la bibliothèque.

Le *Musée* est une collection très intéressante de toiles provenant la plupart, comme les livres de la bibliothèque, de l'ancienne abbaye.

Belles boiseries Louis XVI à la salle des fêtes. — Principaux tableaux : *Van Aken*. Tireuse de cartes. — *Van Arterveldt*. Bataille de Lépante (?). — *Van Balen*. le *Vieuv*. Mariage mystique de Ste Catherine. — *Balthasar Beschey*. Jugement de Cambyse; Diane au bain. — *Beuckelaer*. Marchande de poissons. — *Bockhorst*. Ste Famille. — *Paul Bril*. Paysage. — *Canlassi*. Martyre de St Sébastien. — *Alonzo Cano*. Madeleine. — *P. Casteels*. Fleurs. — *Cerquozzi*. Carnaval italien. — *J. Cossiers*. (P) de Van Dyck. — *Cuypp*. le *Vieuv*. La Rosière. — *Diepenbeeck*. Vœu de Louis XIII. — *Dural*. Le Camus. Ste Elisabeth. — *Van Dyck*. Archiduc. — *Mathieu Elias*. Son (P); le roi Totila visitant St Benoît. — *Franck*, le Jeune. Le Mauvais riche. — *Heemskerk*. Homme allumant une mèche. — *Van Hoek*. (P) du peintre et de sa f. — *Jordaens*. Buveur. — *Manfredi*. Retour de l'enfant prodigue. — *Melle de Saint-Omer*. (P). — *J. Metsys*. Suzanne. — *Mewinckshore*. Les Disciples d'Emmaüs. St Augustin (paysages). — *Minderhout*. Marine. — *Pulmerini*. La Tempérance. — *Pellegrini*. Paysage. — *Diego Polo*, le Jeune. (P) d'enf. — *J. de Reyn*. St Casimir en extase; P. — *Ribera*. Archimède; Mendiant jouant de la vielle. — *Rombout's*. Salomé. — *Rubens*. Tête de Madeleine (esquisse). — *Sirani*. (P). — *Van Son*. Nature morte. — *Sturereen*. (P). — *G. Terburg*. (P) de f. — *Van Thielen*. Adoration des Bergers, dans une guirlande de fleurs. — *Van Thulden*. David et Abigaïl. — *Tourneux*. La Bonne Aventure. — *P. Tysens*. Dédaïe et Icare. — *Verlinde*. de Bergues; La Samaritaine. — *Mathieu de Visch*. Un abbé. — *Corn. de Vos*, le Vieux. Adoration des Bergers; 2 (P). — *Simon de Vos*. Christine de Suède. — *Vroiluyck*. La Création du monde; Ensevelissement du Christ. — *Wauters*. Adoration des Mages.


Sculpture : *Jeanson*. la Douleur; *Peene*. la Jeunesse et l'Amour.

La bibliothèque possède plus de 6.000 vol. et une quarantaine de manusc., dont les *Vies de St Winoc*, de *St Osmald* et de *Ste Levime*, par Drogon, religieux de l'abbaye au xii<sup>e</sup> s.; et un livre d'*Heures* du xiii<sup>e</sup> s.


En suivant à dr. de l'hôtel de ville la *rue du Gouvernement* puis la *rue des Annonciades*, on arrive à une porte monumentale du xvii<sup>e</sup> s. donnant accès au *Champ de Mars*, légère éminence formant une vaste pelouse où l'on voit deux tours mesquines et sans caractère aucun d'ancienneté, qui, si elles ne sont pas les restes authentiques de l'abbaye de Saint-Winoc (elles servent d'amers), en indiquent tout au moins l'emplacement. L'abbaye de Bergues était, d'ailleurs, moins remarquable par son architecture que par ses nombreux tableaux, la plupart de l'école flamande, qui forment aujourd'hui les fonds des musées de Bergues et de Dunkerque.

⦿. 5 k. S.-S.-E. *Quaëdyppre* (église gothique, du xvii<sup>e</sup> s., avec façade romane curieuse du xii<sup>e</sup> s. et vitraux anciens).

⦿. 5 k. S.-O. *Steene* (curieuse église du xvi<sup>e</sup> s., à deux nefs; château de la Renaissance, flanqué de tourelles et entouré d'eau).

**De Bergues à Hondchoote** (, 14 k. E.). — 5 k. Warhem, 2,058 hab. (église du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s., avec une belle tour à flèche en briques). — 9 k. Rexpoëde, et 5 k. de Rexpoëde à (14 k.) Hondchoote (V. p. 117.)]

La voie croise un fossé d'enceinte et le canal de la Colme, pour suivre ensuite le canal de Bergues à Dunkerque (à dr.). — 304 k. *Condekerque-Branche*, 6,271 hab., sorte de faubourg de Dunkerque. — On franchit les fortifications de Dunkerque et le canal de Mardyck.

**305 k. DUNKERQUE**  (V. l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 38,287 hab., place de guerre, port de commerce et de pêche, est située sur la mer du Nord, à la jonction des canaux de Furnes, des Moères, de Bergues, de Bourbourg et de Mardyck. Elle est entourée d'une enceinte, en dehors de laquelle sont plusieurs forts. Dunkerque se divise en trois parties : la *ville* proprement dite, circonscrite à l'O. par le canal de Bergues et le port, au N. et à l'E. par les fortifications et la cunette des Moères, au S. par le canal de jonction; la *basse ville*, au S. du canal de ceinture; le *quartier de la Citadelle*, à l'O. du bassin du Commerce, sur l'emplacement de l'ancienne citadelle, formant auj. une île.

La ville est bien bâtie et présente un aspect agréable, mais sans grand caractère. L'activité du commerce lui donne une certaine animation, principalement vers le port, à la place Jean-Bart, aux rues de l'Eglise et Alexandre-III.

**Principales curiosités** : Belfroi (PANORAMA, p. 153); — ÉGLISES SAINT-ÉLOI (p. 153) ET SAINT-JEAN-BAPTISTE (p. 154); — HÔTEL DE VILLE (p. 154); — MUSÉE (p. 155); — CHAPELLE DE N.-D. DES DUNES (p. 154); — PLACE JEAN-BART (p. 153).

**Histoire.** — Dunkerque, simple bourg appelé *Saint-Gilles* à l'époque mérovingienne, prit au ix<sup>e</sup> s. son nom actuel (qui signifie en flamand « église des dunes »), devint une place forte sous les comtes de Flandre, et fut souvent attaquée du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s. Au xvii<sup>e</sup> s. commencent les sièges célèbres. En 1646, le prince de Condé vint investir par terre Dunkerque, alors ville espagnole, tandis que l'amiral Tromp cernait le port avec une flotte hollandaise. Après une résistance désespérée, la garnison dut capituler; mais, en 1653, le comte d'Estrades, gouverneur de la place pour Louis XIV, se vit contraint de la rendre aux Espagnols. Turenne s'en empara, en 1658, après la célèbre bataille dite des Dunes, livrée sous les murs de la ville et qui fut perdue par les Espagnols, alors commandés par Condé, en révolte contre Mazarin, et par don Juan d'Autriche. Louis XIV vint en personne prendre possession de Dunkerque, mais la céda presque aussitôt à Cromwell. Quand les Anglais eurent fortifié à nouveau la place, Charles II consentit à la rendre à Louis XIV (1662), moyennant 5 millions de livres. Une enceinte imposante fut alors élevée par Vauban, le port approfondi; Dunkerque devint en peu de temps une ville considérable, et les corsaires dunkerquois s'illustrèrent entre tous, avec les Dieppois et les Malouins. A la tête de ces héros brillaient Jean Bart (sa famille était originaire de Dieppe) et le chevalier de Forbin.

Après avoir vainement bombardé Dunkerque par mer, en 1694, l'Angleterre imposa à Louis XIV, par le traité d'Utrecht (1713), la destruction des remparts et des ports, et la fermeture du chenal par un bâtardeau de sable; mais, au commenc. de la guerre de la Succession d'Autriche, Louis XV releva les fortifications, rétablit le port, et les corsaires reprirent leurs expéditions avec autant d'audace et de bonheur qu'autrefois. A la paix d'Aix-la-Chapelle, Louis XV crut devoir ratifier les clauses du traité

d'Utrecht relatives à la destruction du port de Dunkerque (1748), et, lors de la conclusion du traité de Paris, en 1763, les Anglais imposèrent encore une fois au gouvernement français le désarmement de Dunkerque, ce qui ne fut toutefois exécuté qu'en partie.

Pendant la Révolution, la marine dunkerquoise jeta un dernier éclat; le courage et la constance des habitants se déployèrent surtout dans le siège mémorable de 1793, où le jeune Hoche se distingua; la garnison tint vaillamment tête au duc d'York jusqu'à la victoire de Hondschote (8 sept.), qui sauva la ville.

Les Dunkerquois les plus célèbres sont : *Pierre Faulconnier* († 1735), grand bailli et historien de Dunkerque; *Perse*, inventeur des moulins à eau mus par le flux et le reflux; les peintres *Jean de Reyn* (1616-1678), *Pierre Angéls* († 1734) et *J.-B. Descamps* (1702-1791); *Jacobsen*, amiral au service de l'Espagne († 1633), aïeul de Jean Bart; *Jean Bart* ou *Baert* (1651-1702), le plus grand homme de mer produit par la France; son fils, le vice-amiral *Cornil Bart* († 1755), et son petit-fils *Philippe*, qui fut gouverneur de Saint-Domingue.

**Port, commerce, industrie.** — La rade de Dunkerque est une bonne rade foraine où les navires trouvent 12 à 18 m. de prof. d'eau à basse mer, une bonne tenue et un calme relatif pendant les plus gros temps. — L'entrée du port s'ouvre entre deux jetées qui mesurent, celle de l'E. 800 m., celle de l'O. env. 1 k. Près de la jetée de l'E. s'élève le monument du sauveteur Fr. Tixier (par Schadet, 1880). Le *chenal*, long de 950 m. env., a 70 m. de larg. entre les jetées, 8 m. de prof. en vive eau ordinaire et 7 m. en morte eau.

Le port (6 m. de tirant d'eau moyen en vive eau, 5 m. en morte eau) se compose d'un *avant-port* de 3 hect., d'un *port d'échouage* 4 hect.) et de 7 bassins à flots 12 hect. de superficie; 7.266 m. de quais; les *bassins du Commerce*, de la *Marine* et de l'*arrière-port*, les darses n<sup>os</sup> 1, 2, 3 et 4 constituent ce qu'on appelle les *bassins de Freycinet*. Le port possède 4 écluses maritimes dont la principale est l'*écluse Trystram* (25 m. de larg., 210 m. de long.), qui peut recevoir les plus grands navires en tout état de marée. Il existe quatre formes de radoub, un gril de carénage, 20,500 m. carrés de hangars, et des grues fixes ou mobiles. Le « *slip-way* » sert à hisser hors de l'eau des navires longs de 75 m. mais dont le poids ne dépasse pas 1,000 tonnes. Des travaux considérables d'agrandissement sont en cours d'exécution.

Le port maritime est accessible à la batellerie intérieure par les *canaux de Bourbourg*, de *Berques*, de *Furnes* reliant Dunkerque aux voies navigables de la Belgique; de l'*île Jeanty*, véritable bassin de navigation fluviale de 800 m. de long, sur 10 de larg.; par les *canaux des Moères* et de *Mardyck* (dessèchement); enfin le *canal de Jonction* assure les communications entre toutes les voies de transport intérieures.

Le *phare*, situé à 800 m. S.-E. de la tête des jetées, est un feu de 1<sup>er</sup> ordre (59 m. d'altit., portée 19 milles, dioptrique (lenticulaire), éclairé à la lumière électrique. Il est scintillant et présente une succession de groupes de deux éclats blancs. Devant le phare se trouve un *sémaphore*. Un *feu fixe* de 5<sup>e</sup> ordre alt. 10 m. 10, portée 9 milles, est allumé sur la jetée O.; un *feu fixe rouge* de 1<sup>er</sup> ordre (altit. 8 m., portée 3 milles, dioptrique (lenticulaire), sur la jetée de l'E. Le *fanal de Leughenaer*, à 2,200 m. S. de l'entrée des jetées, est un feu fixe blanc de 1<sup>er</sup> ordre, catoptrique (à réflecteurs), destiné spécialement à éclairer le chenal (portée 12 milles, altit. 26 m.).

La rade est éclairée par les feux flottants *Snoor* et *Dyck*, le premier fixe rouge (portée 7 milles), le second blanc à éclats de 20 en 20 secondes (portée 11 milles). Un feu rouge à éclats de 20 en 20 secondes est hissé sur le mât d'un ponton mouillé à l'entrée de la passe comprise entre l'*Out-Ruytingen* et l'*In-Ruytingen*. Le ponton est muni d'une sirène.

Dunkerque arme chaque année une soixantaine de navires pour la pêche de la morue sur les côtes d'Islande. En outre, 25 longres sont employés à





↑ Malo Terminus

# DUNKERQUE

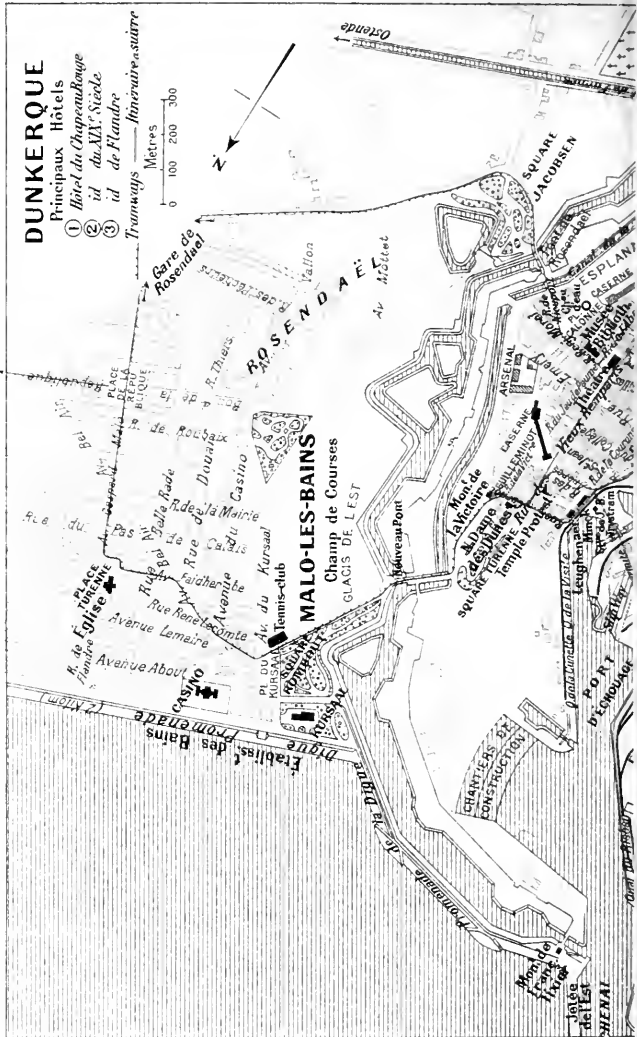
Principaux Hôtels

- ① Hôtel du Chapeau Rouge
- ② id du XIX<sup>e</sup> Siècle
- ③ id de Flandre

Tramways — *linéaire à suivre*

Mètres  
0 100 200 300

N





la  
gr  
me  
don  
at  
L  
abb  
et C  
no  
des  
des

I  
loue  
trav  
cana  
la g  
des  
et a  
Répu  
la p  
an e  
de D  
Mari

De  
(rue  
Bellu  
Le  
one  
ornée  
où ap  
265 m

Le 5  
corre le  
de l'égl  
ment n  
heures  
y jooe  
relévan  
il signa

L'ég  
complé  
survent  
point. T  
ont élé  
elle est  
dambou  
teete L

A l'iss  
xviii s.  
inscripti  
le bas-côté  
de Jean

la pêche du hareng (cette pêche est en décadence), et 140 bateaux, jaugeant près de 900 tonneaux, sont occupés à la pêche côtière. Son principal commerce d'importation est celui des laines de la Plata. Au total, en 1907, le commerce d'importation a atteint 1,503,702 tonnes, et le commerce d'exportation (en croissance), 1,172,306 tonnes.

Les principaux établissements industriels sont : la filature de lin et fabrique de toile à voiles et de filets de pêche de MM. Dickson, Wabrave et C<sup>ie</sup>; des filat. et tissages de lin, de jute et de coton; une vaste manutention civile avec moulin à vapeur; des fabr. d'huilo; des forges et fonderies; des chantiers de construction de bateaux et spécialement de cargo-boats; des corderies, des scieries, des raffineries de sel.

**ITINÉRAIRE.** — Sur la place de la Gare stationnent des voit. de louage, ainsi que les trams de Malo et de Saint-Pol (le premier traverse la place Jean-Bart, centre de la ville). Franchissant le canal de Bergues pour pénétrer dans la rue Thiers, on aperçoit à g. la gendarmerie, à dr. la sous-préfecture et la construction originale des Bains Dunkerquois. La rue Thiers aboutit à la place d'Abondance et au palais de justice, qu'on laisse à dr. pour gagner la place de la République (monument, 1906, des enfants de Dunkerque morts pour la patrie) et, par la rue Alexandre-III, la vaste place Jean-Bart, au centre de laquelle est une statue du héros dunkerquois, œuvre de David d'Angers. Cette place communique à l'O., par la rue de la Marine, avec le parc de la Marine (musique militaire le dimanche).

De la place Jean-Bart, on aperçoit à l'entrée de la rue de l'Eglise (rue Emile-Zola depuis 1909), la plus commerçante de la ville, le Beffroi et l'église Saint-Eloi.

Le Beffroi, ancien clocher de l'église Saint-Eloi, auj. isolé, est une grosse tour carrée en briques, à six étages, haute de 60 m., ornée d'arcatures gothiques. Elle s'élève sur une base du xii<sup>e</sup> s. où apparaissent quelques traces de cette époque. Un escalier de 265 marches conduit à la plate-forme (vue très étendue).

Le 5<sup>e</sup> étage renferme une horloge de Lepaute éclairée la nuit. Au 6<sup>e</sup> étage, outre les sept cloches consacrées à la fois au service de la ville et à celui de l'église, se trouvent 29 cloches formant un carillon célèbre. Un mouvement mécanique y exécute une phrase musicale aux heures et aux demi-heures; mais le dim. et le samedi, de 11 h. à midi, un véritable carillonneur y joue des airs variés. Au beffroi se tient un guetteur (il y en a 3, qui se relèvent de 6 h. en 6 h.) pourvu d'un appareil télégraphique à l'aide duquel il signale les incendies et les navires en détresse.

L'église Saint-Eloi, reconstruite dans le style ogival, vers 1590, complètement restaurée, dans le même style, après un incendie survenu en 1667, offre cinq nefs avec chapelles latérales et rond-point. Trop courte pour sa largeur (les premières travées de la nef ont été démolies en 1784 pour le passage de la rue de l'Eglise), elle est précédée d'une façade construite en 1889 dans le style flamboyant à la place d'une façade de style classique due à l'architecte Louis.

A l'int. : chaire sculptée du xviii<sup>e</sup> s.; stalles aux curieuses miséricordes (xvii<sup>e</sup> s.); vitraux modernes; autels du style gothique; dans le bas-côté dr., inscription funéraire, sur marbre blanc, du fils de Jean Bart, Cornil; dans le bas-côté g., Marie et l'Enf. J., par G. Zegers et, au-dessous d'un tableau de Jean de Reyn (*Martyre des quatre Couronnés*), peintre dont on voit

deux autres toiles au bas des collatéraux, *pierre tumulaire de Jean Bart*, † 27 avril 1702 (près de lui repose sa femme, Marie-Jacqueline Tugghe).

Au delà de l'église, on laisse à dr. la *rue Jean-Bart*, conduisant au théâtre et au musée (V. ci-dessous), à g., la *rue de la Maurienne*, chemin de l'église *Saint-Jean-Baptiste* (entrée, *rue de la Panne*), ancienne chapelle de Récollets (xviii<sup>e</sup> s.), accompagnée d'un cloître auquel a été ajoutée, vers 1849, le long de la galerie parallèle à la nef, une chapelle dédiée à Ste Philomène (nombreux *ex-voto*).

L'église et ses annexes renferment un grand nombre de tableaux. Les principaux sont : le *Christ au roseau*, de Van Dyck (dans le sanctuaire); deux *Saintes Familles*, dont l'une du Guide; huit grandes toiles d'Elias Robert et une de G. de Crayer (derrière le maître-autel). Au-dessous d'un *christ* en marbre, attribué à Canova, se voit la tombe du statuaire Elshoecht (1856).

La rue de l'Eglise traverse la *place d'Armes* pour déboucher, au delà, sur le port.

L'**Hôtel de Ville**, sur la place d'Armes, est un magnifique édifice construit dans le style flamand de la Renaissance, en pierre et brique, sur les plans de Louis Cordonnier (il a été inauguré en 1901 par M. Em. Loubet, président de la République), avec deux bretèches et beffroi central, haut de 77 m. A la façade, de jolis dais abritent les statues des Dunkerquois célèbres.

En face l'hôtel de ville est la *Bourse* (1754).

Le *quai des Hollandais*, qui borde le vieux port, est très animé : à son extrémité se dresse la *tour octogonale de Leughenaër*, qui sert de phare et porte deux cadrans éclairés la nuit. A côté s'ouvre le *Mynek*, ou *halle aux poissons*, qui offre un aspect pittoresque au moment des arrivages, avec sa population caractéristique de femmes de marins ou *bazinnen* et de marchandes de poissons formant la corporation des « Dames du Mynek ».

Près de la tour s'ouvre à dr. la *rue Carnot*, origine de la route de Malo et de Rosendaël. A l'extrémité de cette rue se voient N.-D. des Dunes et le monument de la Victoire.

La **chapelle N.-D. des Dunes** (populairement la *Petite-Chapelle*), but d'un des pèlerinages les plus célèbres du Nord de la France, fut fondée au xv<sup>e</sup> s., rebâtie et agrandie en 1816 et 1858; elle doit son origine à la découverte d'une statuette de la Vierge dans les sables de la côte en 1403. A l'int. sont conservés la madone miraculeuse et d'innombrables *ex-voto*.

Le beau **monument de la Victoire** (par Ed. Lormier, 1893), commémoratif du siège de 1793, consiste en une colonne surmontée d'une statue de la Victoire, et en un piédestal orné de bas-reliefs.

La *rue des Vieux-Bemparts*, qui croise la rue Carnot, aboutit au N. au *square Turenne*; elle conduit au S. au *théâtre* (1851-1853), qu'avoisinent le *Jardin de la Ville* et le musée.

Le **Musée** (entrée, *rue Benjamin-Morel*) est ouvert : 1° du 16 juin au 30 sept., les dim. et jours de fête, de 10 h. matin à 5 h. soir, et t. l. j., sauf le lundi, de 2 à 4 h.; 2° du 1<sup>er</sup> oct. au 15 juin, les dim., jours de fêtes et jeudis, de midi à 4 h. Les étrangers y sont admis t. l. j. Les tableaux proviennent en partie de l'abbaye de Bergues.

**1<sup>re</sup> salle.** — Collection minéralogique Scheyrer, échantillons de marbres, modèles de vaisseaux, maquettes du buste du sauveteur François Tixier et de la statue de Jean Bart.

**2<sup>e</sup> salle.** — *Médailleur* : médailles commémoratives de la date des édifices et fondations publiques et des événements remarquables de Dunkerque ; sceaux, médailles étrangères, etc. — Immense faïence bleue figurant le Bombardement de Dunkerque en 1695. — Collection d'insectes et de papillons ; objets antiques et curiosités diversos. — Collection préhistorique provenant du Jutland. — Poteries et faïences. — Spécimens divers de terres (argiles) extraites d'un puits artésien. — Curiosités et manuscrits arabes et chinois, armes anciennes, curiosités indoues, modèles de constructions navales. — Tête en cire de Jacques II, mort (proviend du couvent des dames Anglaises). — Modèles de foraminifères classés suivant le système d'Orbigny.

**3<sup>e</sup> salle.** — Histoire naturelle (précieuses collections de coquillages et d'oiseaux).

**4<sup>e</sup> salle (peinture).** — De dr. à g. : 127. *Granet*. Scène de l'Inquisition. — 123. *Glaize*. Fêtes en l'honneur de Thésée. — 66. *Corot*. Tours de Dunkerque (esquisse). — 318. *Nic. de Taverner*. Débarquement de Jean Bart au port de Dunkerque. — 467. *Mme Demont-Breton*. Jean Bart. — 245. *Pelouze*. Matin dans la vallée de Cernay. — 357. *Weerts*. La V. évanouie au pied de la croix. — 357. *Ziegler*. Vision de St Luc. — 287. *Roybet*. Mousquetaire. — 262. *Ranvier*. La Nymphé Echo. — 317. *Tattegrain*. Louis XIV visitant le champ de bataille des Dunes. — 19. *Blin*. L'Arguenon à marée basse. — 93. *E. Detaille*. Episode de la guerre franco-allemande. — 218. *Pluchart*. Moissonneuses. — 168, 169. *Larivière*. J.-C. portant sa croix : J.-C. livré aux Juifs. — 7. *Baader*. Adieux de Washington à sa mère. — 119. *Julin*. L'Hallali du sanglier. — Paysages par *H. Milbourn*. — 56. *Chigot*. Marius échappant aux émissaires de Sylla. — Aquarelles.

SCULPTURE : *Elshoecht*. Buste de Claude Gellée. — *Lemot*. Jean Bart. — *Antonin Moine*. Combat de Gnomes (bas-relief marbre). — *Félon*. Andromède (charmante statuette en marbre). — *Noël*. Roméo et Juliette (marbre). — 13. *Canova* (?). Napoléon 1<sup>er</sup>. — *Houdon* (?). ⓑ de Voltaire (marbre).

**5<sup>e</sup> salle (salle Coffyn).** — 188. *Demarne*. Halte devant une auberge. — 340. *Van de Velde*. Le Jeune, Marine. — 226. *Van Musscher* (?). Le Bénédicté. — 307. *P. Snayers*. Escadron en marche. — 241. *Patel*. le Vieux, Vue d'Italie. — 295. *Salomon Ruysdael*. Paysage. — 33. *Nic. Brenet*. Honneurs rendus à Du Guesclin. — 230. *Arthur van der Neer*. Clair de lune. — 162. *G. de Lairese*. Résurrection du Chr. — 246. *Martin Pepyn*. Ste Famille. — 12. *Federigo Barocci*. Adoration des bergers. — 133. *Fr. Guardi*. Venise. — 9. *Van Balen* et *Van Ridden*. Ste Famille. — 116. *Franck*. le Vieux, Salomé. — 225. *Murillo*. La V. et l'Enf. J. — 99. *Donné* (?). Jeune fille. — 291. *Rubens*. Assomption (esquisse, sur bois). — 22. *Jean Both*. Vue d'Italie. — 237. *Palamedes* (?). Réunion joyeuse. — 399. *P. Snayers*. Attaque d'un convoi. — 2. *Fr. Albani*. Vénus faisant naître l'anémone du sang d'Adonis. — 36. *Jean Breughel*, de Velours, et *Rottenhammer*. Vénus et Adonis. — 304. *Corn. Schut*. Sujet mythologique. — 55. *Le Josépin*. Agar. — 224. *Fréd. Moucheron*. Retour de la chasse. — 117. *Holbein*. le Jeune, Luther. — 3. *Fr. Albani*. Mort d'Adonis. — 347. *Vermeulen*. Dordrecht. — 223. *Paul Moreelse*. Jeune femme. — 35. *Breughel*, le Vieux. Noco de village. — 284. *Rokes*. Intérieur de ferme. — 192. *Van Dyck*. Jupiter et Antiope. — 133. *Ec. italienne*. Principaux monuments de Rome païenne. — 434 et 435. *Ec. française*. Marie Leczinska et Louis XV. — 312. *Verkole*. ⓑ de son fils. — 59. *S. Conca*. Apparition de la V. à St Joseph Calasanaz. — 253. *Le Bassan* et *Van Kessel*. Le Mauvais riche. — 311. *Solimena*. Assomption. — 233. *Omme-ganck*. Paysage. — 314. *J. Steen*. Fuite en Egypte. — 240. *Patel*, le Vieux, Vue d'Italie. — 255. *Paul Potter* (?). Animaux au pâturage. — 228. *P. Neefs*, le Vieux, et *Van Thulden*. Intérieur d'église.

SCULPTURE : P. Hébert. Olivier de Serres. — *Feuchère*. Résurrection de Lazare. — *Barye*. Combat d'un tigre et d'un crocodile. — *Elshoecht*. (B) d'Andrieux. — *Bouassieux*. (B) du marquis Dequeux de Saint-Hilaire, ancien député.

6<sup>e</sup> salle. — 277. Ribera. St Pierre. — 338. *Velazquez* (?). Jeune homme. — 41. *Canlassi*. Judith. — 101. A. Dürer. St Jérôme. — 454. P. de Cortone. Massacre des Innocents. — 336. *Titien*. Raphaël et le Pérugin. — 389. *Ec. française*. P. Faulconnier, grand bailli de Dunkerque (xvii<sup>e</sup> s.), et sa femme. — 394. *Ec. de David*. (P) de Gensonné. — 293. *Van der Huyl*. Son (P). — 192. *Van der Meulen*. Combat de cavalerie. — 238, 239. *Patel*. le Vieux. Paysages avec monuments et figures. — 331. *Valentin de Boullogne*. Joueur de guitare. — 272. J. de Reyn (P). (P) de la seconde femme de l'amiral Colaert. — 267-269. *Le même*. Triptyque (signé et daté 1656) figurant St Alexandre délivré par des anges, avec les portraits de Leys, syndic des bouchers, et de sa femme. — 196. P. Mignard (C). Le duc de Bourgogne. — 264, 266, 273, 271. J. de Reyn. Portraits. — 191. *Van der Meulen*. Siège d'une ville. — 184. C. van Loo. (P) de sa femme. — 376 et 377. *Inconnu*. Louis XV et Marie Leczińska. — 77. *Dehondt*. Choc de cavalerie. — 278. H. Rigaul. Claude Leblanc, intendant de Dunkerque. — 5. *Appiani*. (P). — 395 et 396. *Ec. flamande* du xvi<sup>e</sup> s. (P). — 227. P. Neefs. le Vieux. Intérieur d'église gothique. — 24. *Boudewyns* et P. Bout. Paysage avec figures. — 117. J. Fyt. Nature morte. — 254. Pourbus, le Vieux. Martyre de St Georges, grand triptyque, peint sur bois en 1577, vendu, en 1578, à la confrérie de Saint-Georges de Dunkerque; le revers des volets, en grisailles, représente St Georges devant ses juges. — 413. *Inconnu*. Chemin de croix. — 358. *Wildens*. Retour de chasse. — 310. Fr. *Synders*. Nature morte. — 258, 259. E. Quellyn. Ste Famille. — 231. Van Oost, le Vieux. Joueurs de cartes. — 38. *Breughel, de Velours*. Joueur de vielle. — 40. *Byett*. (P). — 401. *Inconnu*. Les Membres de la confrérie de Sainte-Barbe en 1633 (légende en flamand). — 118. J. Fyt. Nature morte. — 150. A. Janssens. Jeune femme refusant de sacrifier aux idoles. — 154. *Hans Jordaens*. Combat d'amazones (esquisse). — 100. *Le Ducq*. Joueurs de tric-trac. — 164. *Van der Lanen*. Joueurs de tric-trac. — 156. J. Jordaens. Adoration des Mages. — 260. E. Quellyn. Ste Hélène découvrant la vraie croix. — 290. *Rubens*. Réconciliation de Jacob et d'Esau. — 355. P. de Vos. Chien attaquant un héron. — 138. *Van Helmont*. Buvant. — 353. *Corn. de Vos*. Tête d'enfant. — 327. *Van Tilbury*. Couple buvant. — 134. D. de Heem. Fruits. — 31. *Brauer*. Buvant. — 37. *Breughel, de Velours*, et *Van den Hoeck*. Stes Femmes au tombeau. — 389. *Ec. flamande* du xvi<sup>e</sup> s. V. à la chaise. — 180. *Letellier*. Nature morte. — 283. *Rokes*. Intérieur de ferme. — 31. *Breughel, le Vieux*. Feux de la Saint-Jean. — 356. *Martin de Vos*. (P). — 331, 332. *Van Thulden*. La Charité romaine; Tête de femme. — 140. *Van Herp*. Hommes en gaité. — 306. P. *Snuyers*. Paysage avec cavaliers. — 51. *Carto*. Ensevelissement du Christ. — 10. *Le Giorgione*. Un religieux. — 368. *Zuccarelli*. Adoration des Mages. — 152. *Janssens*. Une aubade. — 20. A. *Bloemaert*. Jeune homme soufflant sur un tison. — 126. *Van Goyen*. Paysage (abords d'une ville fortifiée). — 241. *Bour. Peeters*. Paysage. — 285. *Salvator Rosa*. Choc de cavalerie. — 58. *Gonzalès Coques*. Tête de vieillard. — 139. *Van Herp*. Couple buvant. — 252. *Le Bassan*. Marchand de poissons. — 43. *Cardi du Cigoli*. Judith. — 243 bis. B. *Peeters*. Fête célébrée à Anvers à l'occasion de la prise de Bréda en 1625.



Sculpture : *Chatrousse*. Madeleine repentante.

Le bâtiment du musée renferme aussi la *Bibliothèque* (40.000 vol. et 70 manuscrits).


La **Chambre de commerce**, entre le vieux port et les nouveaux bassins Freycinet, occupe un vaste bâtiment (1885-1891) où sont groupés tous les services du port, les douanes, les chambres syndicales des courtiers maritimes, des transitaires, etc. Il contient





en outre un musée commercial, des archives et une bibliothèque importantes, avec d'anciens plans et vues de Dunkerque.


**1<sup>o</sup> Malo-les-Bains** (, 2 k. 5 N.-E. de la gare;  électrique, 15 c.; voit. de place, 1 fr. 50. — *Station balnéaire fréquentée*). — Après avoir dépassé à g. la chapelle N.-D. des Dunes, à dr. la colonne de la Victoire, on longe à g. le *square Turenne*, puis, après avoir passé le *canal de la Cunette*, le *square Rombout*. Au delà on suit l'avenue des Bains de Mer.

**Malo-les-Bains** (V. l'*Index*), com. de 5,761 hab., contiguë à Rosendaël, qu'elle sépare de la côte, est une élégante station balnéaire, créée de nos jours dans les dunes. Elle fait front sur une belle **plage** de sable très fin par une **digue-promenade**, imbriquée de carreaux céramiques, large d'une trentaine de m. et se prolongeant à l'O. jusqu'à l'entrée du port de Dunkerque; entre Malo et la jetée de l'E. elle est revêtue, du côté de la mer, de blocs énormes de marbre et de granit. Bâti sur un plan assez régulier, Malo est un assemblage de villas louées aux baigneurs, d'hôtels, de cafés, restaurants, pensions bourgeoises et magasins divers. Le *Casino-hôtel*, long de 100 m., s'élève sur une terrasse dominant la mer (salons de lecture et de conversation, petits chevaux, cercle; t. l. j. spectacle-concert, matinée de 1 h. 3/4 à 7 h., soirée de 9 h. à minuit, etc.). Plus près de Dunkerque, à côté du square Rombout, le *Kursaal* comprend une salle des fêtes vitrée, des salons de jeux et de conversation, un café-restaurant, un tir et jeux divers. Il s'y donne aussi des concerts et des représentations théâtrales (t. l. j. à 4 h., concert instrumental; le jeudi, matinée enfantine). Le Kursaal a pour annexe un pavillon des bains avec 150 voitures-cabines. L'établissement des *Bains du Cap-Nord* comprend env. 100 cabines ou tentes-abris et 60 voit.-cabines. Dans le quartier E. de Malo, s'étend la *place Turenne* (kiosque de concerts) avec une *église* et un *hôtel de ville* de construction récente.

A l'E. de Malo-les-Bains, la nouvelle plage de **Malo-Terminus** (, 25 c.; V. l'*Index*) offre un *casino* et des villas s'échelonnant le long d'une très belle digue qu'on projette de relier à celle de Malo-les-Bains. On peut aussi aller à Malo-Terminus par la station de Leffrinckouke, ligne de Furnes.

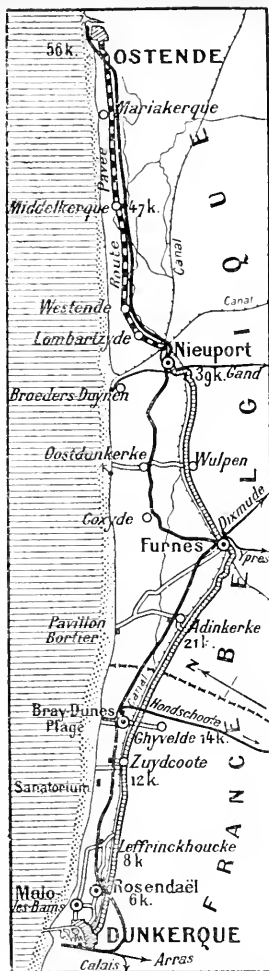
**2<sup>o</sup> Rosendaël** (, 2 k. E.-N.-E. du centre de Dunkerque; , 20 c., allant jusqu'à la station de Rosendaël, ligne de Furnes, V. ci-dessous). — Le tram part de l'église Saint-Eloi pour suivre les rues des Vieux-Quartiers, du Magasin-à-Poudre, de l'Abreuvoir, Benjamin-Morel et de Nieuport. Puis il franchit le canal de la Cunette et contourne à g. le *square Jacobsen*, qu'avoisinent les nouveaux hospices de Dunkerque.

**Rosendaël**, 12,016 hab. (dans l'*église*, belle chaire Louis XV), est une vaste agglomération d'élégantes villas, de jolies maisons de campagne et de pépinières, de restaurants, de bals, de guinguettes, où les Dunkerquois viennent en parties de plaisir.

**3<sup>o</sup> Saint-Pol-sur-Mer** (O.;  partant de la gare, 10 c.), com. de 9,799 hab., est surtout composé de la très longue *rue de la République* (plus de 300 n<sup>os</sup>), d'où se détache à dr. l'*avenue de la Mer* (2 k.), allant à la **plage**, fort belle comme situation, mais peu commode; les baigneurs vont de préférence plus à l'O., à *Fort-Mardick*. Entre le bourg et la plage est l'hôt. *Varcheure*, voisin d'un vaste *sanatorium* où sont traités 150 enfants du dép. du Nord.

**4<sup>o</sup> Les Moères.** — A l'E. de Dunkerque s'étendent d'anciens marais, en contre-bas du niveau moyen de la mer, appelés *Moères* (pron. *Moures*; de *Moor*, *Moer*, mot flamand signifiant « marais »), divisés entre la *Grande-Moère* (3.102 hect., dont 1.192 hect. en Belgique) et la *Petite-Moère*, et desséchés en 1619 par le baron Wenceslas de Coebergher, ingénieur belge.

Les Moères forment deux cuvettes sensiblement ovales, dont le fond se trouve à 3 m. au-dessous de la plaine environnante. Les eaux y sont drai-



nées par des rigoles qui divisent la plaine en carrés réguliers. Des rigoles, les eaux sont élevées à l'aide de moulins et de machines, et déversées dans un canal circulaire qui fait tout le tour des Moëres et porte le nom de *Ringsloot* (de *ring*, cercle, et *sloot*, fossé). Le *Ringsloot* s'écoule lui-même dans le canal des Moëres, qui relie la Petite-Moëre à Dunkerque, où il s'unit au canal de la Cquette. Au pont de Steendam, sur le territoire de Coudekerke-Brandeburg, le canal des Moëres est barré, et deux pompes puisent du côté des Moëres 350 m. cubes d'eau par minute, pour les élever du côté de Dunkerque à un niveau supérieur de 2 m. 50. Les eaux s'emmagasinent pendant 6 h. entre le pont de Steendam et Dunkerque, puis, à marée basse, on ouvre l'écluse de mer, et 100 à 120.000 m. cubes d'eau sont lancés dans le chenal qu'ils balaient.

**5<sup>e</sup> De Dunkerque à Furnes** (26 k E.-N.-E.). — Contournant Dunkerque au S.-E., la voie croise successivement les canaux de Bergues, des Moëres et de Furnes, pour se rapprocher des dunes littorales et y courir parallèlement à la mer — 6 k. Rosendaël (V. ci-dessus). — 8 k. *Leffrinckhoucke* (église du xvn<sup>e</sup> s., cloche octogonale avec balustrade en pierre sculptée, tableau gothique à fond d'or, tombé du xv<sup>e</sup> s.); la station dessert également la plage de Malo-Terminus (V. ci-dessus) — A dr., fort des Dunes. — 12 k. *Zuydcoote* (hôt. *Beausejour*, entre le ch. de fer et la plage) est fréquenté par quelques baigneurs; un vaste sanatorium, annexé de celui de Saint-Pol-sur-Mer, y a été construit en 1905.

14 k. *Ghyvelde* (sur Hondschoote douane française), gare située au v. d. **Bray-Dunes** (hôt. : de France, au bourg près de la station; *Modern-Hôtel*, de la Plage. — *Station balnéaire*), relié par un chemin pavé et un à vapeur (prolongement de la ligne d'Hondschoote); une belle plage (1 k. N. env.) de sable, où sont quelques villas, une fort belle digue et un poste de douaniers.


**[De Bray-Dunes à Hondschoote]** (14 k S.). — La voie franchit le canal de Furnes — *Ghyvelde* (église à nef romane). — La voie traverse par le milieu la Grande Moëre (V. ci-dessus). — 14 k. Hondschoote (V. p. 147).]


La voie entre en Belgique. — 21 k. *Adinkerke* (douane belge; église ogivale). —

On s'éloigne des dunes; à dr., plaines immenses.

26 k. **Furnes** (hôt. : *de la Noble-Rose*, rue du Nord; *de la Couronne*, Grande-Place), V. de 6,000 hab. De la gare, une longue rue qui passe devant le *Pavillon*, construction espagnole du xvi<sup>e</sup> s., aboutit à la **Grand'Place**, d'un aspect des plus pittoresques avec ses *maisons* à pignons des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., son *hôtel de ville* (1596 et 1712) et son *palais de justice*, que domine le *beffroi* (1628). De la place, on aperçoit, au fond d'une rue, l'*église Sainte-Vulburge* (xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.), inachevée (jubé). Une autre rue, à l'angle S.-E. de la Grand'Place, conduit à l'*église Saint-Nicolas*, des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. — Pour plus de détails, et pour le trajet de Furnes à Ostende, V. la *Belgique*.]

## Route 7. — DE CALAIS A LILLE

 Nord, 107 k., en 1 h. 40 et 1 h. 50 par express (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> cl.). — 12 fr., 8 fr. 10, 5 fr. 25.

, 115 k. de Calais à Lille, par : (16 k.) *Ardres*; route fortement ondulée; (40 k.) *Saint-Omer*; on suit le ch. de halage du canal de Neufossé; (58 k.) *Aire*; (77 k.) *Merville*; jusqu'au 85<sup>e</sup> k. on suit le ch. de halage du canal de la Lys; (107 k.) *Haubourdin*; (115 k.) Lille.

**Visiter** : — Saint-Omer.

Au delà de la gare des Fontinettes, la ligne de Lille franchit l'enceinte fortifiée de Calais. — 4 k. *Pont-de-Coulogne*. On croise le canal de Guines pour courir parallèlement au canal de Saint-Omer (à g.). — 9 k. *Les Attaques*

12 k. *Pont-d'Ardres* (hôt. *Dodanthun*, T. C. F.), station située près du **Pont-Sans-Pareil** (1750-1754), curieuse voûte en pierre à 4 ouvertures sous laquelle le canal de Calais à Saint-Omer croise à angle droit celui d'Ardres à Gravelines. Entre la voie et le canal, vaste *sucrerie Say*.

[**De Pont-d'Ardres à Ardres** ( à voie étroite. 5 k. S.). — La voie contourne, à dr., un beau fond verdoyant (au milieu, vaste *lac d'Ardres*).

5 k. **Ardres** (X sur Calais et Anvin; hô. : *Debuyne*; *du Cheval-Blanc*), ch.-l. de c. de 2,717 hab., V. d'origine féodale (xi<sup>e</sup> s.), habitée en 1520 par François I<sup>er</sup> lors des fameuses fêtes du *Camp du Drap-d'Or*, dressé à 4 k. env. O., sur le territoire de *Balinghem*. — Sur la *place d'Armes*, *église* des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. (pèlerinage à *N.-D. de Grâce*). — Belle allée de marronniers dite *avenue du Camp-du-Drap-d'Or*. — *Moulin* du xiv<sup>e</sup> s. — D'Ardres à Calais et Anvin, V. p. 119.]

20 k. *Audruicq* (hôt. *de l'Ancien-Hôtel-de-Ville*), ch.-l. de c. de 3,034 hab. (château du xvm<sup>e</sup> s.). — 26 k. *Rumminghem* (beau *clocher*, avec flèche en pierre de 1731). — La voie, contournant à dr. les hauteurs qui portent la *forêt d'Eperlecques* (900 hect.), s'engage dans la vallée de l'Aa.

31 k. **Watten** (X sur Bourbourg-Gravelines; hô. *de la Tête-d'Or*), 2,153 hab., sur la rive dr. de l'Aa, resserrée en ce point entre deux collines avant de déboucher dans la grande plaine de Flandre, et à l'embranchement du canal de la Colme. L'*église* est le but d'un pèlerinage à St Gilles. Le *Mont de Watten* (72 m.), qui domine le h. au S.-E., a porté successivement une forteresse romaine, un ermitage, puis un monastère (occupé par les Jésuites anglais de 1608 à 1762), dont il reste une haute *tour* du xiv<sup>e</sup> s.

[**De Watten à Gravelines** (335 Nord, 20 k. N.-O.). — On croise l'Aa pour parcourir une plaine immense entrecoupée de canaux de dessèchement. — 3 k. *Holque* (clocher du xvi<sup>e</sup> s.). — 17 k. *Saint-Pierre-Brouck* (dans l'église, du xv<sup>e</sup> s., tombe du xiv<sup>e</sup>). — On joint à g. la ligne de Calais à Dunkerque. — 23 k. Bourbourg, et 6 k. de Bourbourg à (29 k.) Gravelines (V. p. 121).]

En amont de Watten, la vallée de l'Aa s'épanouit en un vaste bassin humide sillonné de canaux, au fond duquel est Saint-Omer. En arrivant on longe à g. le faubourg du Haut-Pont et l'on croise l'Aa canalisé.

**40 k. SAINT-OMER** (V. l'Index. — *Art et archéol.*), ch.-l. d'arr. de 20,993 hab., sur l'Aa, qui s'y joint avec le canal de Neuffossé et devient lui-même, à la sortie de la ville, un canal navigable allant déboucher dans la mer du Nord à Gravelines. Déclassé en 1888, Saint-Omer a démoli presque en entier ses remparts et s'est entouré de boulevards, de voies neuves et de nouveaux quartiers. L'intérieur de la ville est bien bâti et percé de rues larges et régulières, mais peu animées, où subsistent un grand nombre d'anciens hôtels. Les principales places sont situées aux extrémités de la ville, et aucune ne centralise le mouvement.

**Principales curiosités.** — Eglise Notre-Dame (p. 162); — ruines de Saint-Bertin (p. 161); — Musées de peinture et archéologique (p. 161-165); — Musée Dupuis (p. 164); — ÉGLISES SAINT-DENIS (p. 161) ET DU SAINT-SÉPULCRE (p. 166); — FAUBOURGS DE LYZEL ET DU HAUT-PONT, ET WATERGANDS (p. 166-167); — ASCENSEUR DES FONTINETTES (p. 167).

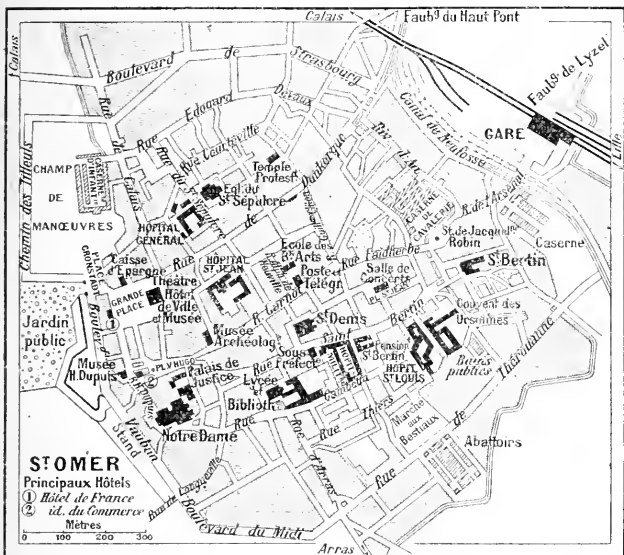
**Histoire.** — Saint-Omer n'était, au vi<sup>e</sup> s., qu'un château nommé Sithiu et appartenant à Adroald, seigneur de la cour de Dagobert. St Audomare ou Omer, évêque de Thérouanne, ayant converti Adroald, reçut de lui de vastes terrains où il appela trois moines de Luxeuil, Bertin, Momelin et Ebertram, qui, sous la direction de Bertin, organisèrent une abbaye, d'abord Saint-Pierre, bientôt Saint-Bertin, du nom de son premier supérieur. St Omer fut inhumé dans la chapelle Notre-Dame, qui devint à son tour une collégiale importante. Le dernier des Mérovingiens, Childéric III, reçut la tonsure monacale à l'abbaye de Saint-Bertin et y mourut en 755. La bourgade de Sithiu, devenue sur ces entrefaites une ville, prit, au ix<sup>e</sup> s., le nom de son fondateur. Pris et repris plusieurs fois dans le cours du moyen âge, Saint-Omer tomba définitivement au pouvoir de Louis XIV, le 26 avril 1677, après 17 jours de tranchée ouverte. La paix de Nimègue assura cette conquête à la France. En 1711, Saint-Omer, assiégé par le prince Eugène et Marlborough, fut sauvé par une femme du peuple, Jacqueline Robin, qui parvint, au péril de sa vie, à introduire dans la place un bateau chargé de vivres et de munitions. — Saint-Omer, érigé en évêché par Philippe II, en 1559, avec Boulogne et Ypres, pour remplacer Thérouanne, a perdu ce titre en 1801.

Saint-Omer a vu naître : *Suger* (1082-1152), célèbre abbé de Saint-Denis (le lieu de sa naissance n'est pas absolument certain); le jésuite *Malbrancy*, l'historien le plus renommé de la Morinie (1589-1653); le peintre *Arnould de Vuez* (1612-1724); le sculpteur *Anselme Duquesnoy* († 1647); *Caventou*, chimiste († 1795). *Hippolyte Carnot* (1801-1887), fils du célèbre général de la République et père du président Sadi-Carnot; le peintre *Alphonse de Neuville* (1836-1885); *Louis Martel* (1813-1892) et *Alexandre Ribot* (né en 1842), hommes politiques.

**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la nouvelle gare, d'aspect monumental, on franchit le canal de Neuffossé (port) sur un pont métallique, puis on entre dans la ville par la rue de l'Arsenal, qui aboutit

à la place du Vainquai, où s'élève la statue en marbre (par Lormier) de l'héroïne Jacqueline Robin (V. ci-dessus, *Histoire*). De cette place, la rue de l'Abbaye, à g., conduit aux ruines de Saint-Bertin.

**Saint-Bertin**, église de l'abbaye de ce nom, datait, dans sa forme gothique, de 1326 à 1520. La tour, quelques arcades et murs de la



nef et du croisillon N., sont les seuls restes de ce magnifique monument. L'ordonnance de la nef n'était pas symétrique : elle avait des tribunes au S. et en manquait au N., il est encore facile de le constater. La tour, haute de 58 m., ornée d'arcatures et percée de fenêtres flamboyantes, fut construite de 1431 à 1520, sur le portail de l'O., que surmonte un grand fenestrage. De la plate-forme (305 marches : un guetteur, toujours de garde sur la tour, reçoit les visiteurs), on découvre un immense panorama. La tour possède une cloche (7,500 kilogr.) appelée *Berline* et fondue en 1479. Une promenade publique a été disposée autour des ruines.

En face des ruines s'ouvre la rue *Saint-Bertin*, sur laquelle se trouvent l'hôpital militaire et l'église Saint-Denis. L'hôpital militaire occupe les vastes constructions d'un collège ouvert en 1592, par les Jésuites Anglais, pour les enfants catholiques de la Grande-Bretagne. Ce collège, dont la réputation était autrefois très grande en

Angleterre, compta parmi ses élèves, à la veille de la Révolution, le célèbre O'Connell. Il a été reconstruit à plusieurs reprises, après des incendies, dont le dernier date de 1726; sa façade à grands pilastres corinthiens a du caractère.

L'église *Saint-Denis* a été reconstruite en partie de 1706 à 1714 (chœur du xv<sup>e</sup> s., avec traces du xiii<sup>e</sup> s.; tour du xiii<sup>e</sup> s.).

BAS-CÔTÉ DR. : tombeau de François d'Audenfort, seigneur d'Audinethun, † 1562; dans une chapelle, peinture du xvi<sup>e</sup> s. — CROISILLON DR. : peintures figurant la *Salutation angélique* et le *Mariage de la Vierge*. — CHŒUR : modèle en relief de l'ancienne église au xvi<sup>e</sup> s. — CROISILLON G. : chap. avec Christ en albâtre; reliques vénérées de St Bertin, dans une châsse exécutée en 1805 aux frais d'un ancien religieux de l'abbaye. — BAS-CÔTÉ G. : peinture de l'école flamande (*Baptême de J.-C.*) et, au 1<sup>er</sup> pilier, monument funéraire du x<sup>e</sup> s. et fragment de sculpture (la *Cène*) provenant du tombeau de G. Fillastre, abbé de Saint-Bertin († 1473). — Buffet d'orgues, chaire et autres boiseries sculptées du xviii<sup>e</sup> s.; débris du jubé de Saint-Bertin; pierres tombales du x<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s.

Dans la rue Saint-Bertin se détache à g. la *rue du Lycée*. Le *Lycée*, édifice des xvi<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s., précédemment occupé par les Jésuites Wallons, a une *chapelle* (1615-1629), bâtie en briques, remarquable surtout par son caractère encore gothique, et renferme la *Bibliothèque*, ouverte t. l. j., de 9 h. à midi, excepté le sam. et du 15 août au 15 sept.

Elle possède 25.000 vol. et 925 manuscrits. — Principales curiosités : *missel de Saint-Omer*, du xiv<sup>e</sup> s., sur vélin, à deux colonnes, orné de miniatures très remarquables : *Vie de St Omer*, du viii<sup>e</sup> ou du ix<sup>e</sup> s.; *Biblia Sacra*, avec lettres ornées du xiii<sup>e</sup> s.; autre *Bible* ornée de peintures curieuses; la *Bible de Gutenberg*, dite « Bible à 42 lignes », etc.

A l'extrémité de la rue Saint-Bertin, en prenant à g., on gagne par une courte rue le flanc S. de l'église Notre-Dame.

**L'église Notre-Dame**, ancienne cathédrale, auj. la plus curieuse église de l'Artois, date presque en entier des xiii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. L'architecte, Em. Bœswillwald, qui l'a restaurée, a reconstruit la chapelle du Sacré-Cœur, à l'abside, dans le style ogival le plus pur. L'église a quatre portails; le plus beau, celui du S., date des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s. (au trumeau, statue de la Vierge, du xv<sup>e</sup> s.; élégantes colonnettes; statuettes mutilées; au tympan, le *Jugement dernier*). La tour, bâtie sur le portail de l'O., a 59 m. 75 de haut.; sa lourde masse, tapissée d'arcatures et terminée par une terrasse, ne fut achevée qu'en 1499 (la cloche principale, la « Joyeuse », fondue en 1474, pèse 8.500 kilogr.).

L'int., long de 100 m., large de 59 (au transept), haut de 22 m., a de nombreux *ex-voto* sculptés des xiv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s., dont la plupart sont de véritables œuvres d'art. En divers endroits se remarquent des restes d'un pavage du xiii<sup>e</sup> s. Les *roses* du N. xv<sup>e</sup> s., avec grande fleur de lis centrale) et du S. (xiv<sup>e</sup> s.) sont garnies de vitraux, par Lusson; les vitraux de l'abside sont de Didron. — *Maître-autel*, composé de l'ancien maître-autel de Saint-Bertin (xviii<sup>e</sup> s.); sous la table, reliques des saints évêques Silvain et Folquin.

Onze *chapelles* (clefs de voûte à armoiries peintes et dorées), fermées au xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> s. par des clôtures à jour, en marbre, en pierre ou en bois, s'ouvrent sur les bas-côtés.

**Nef.** — *Chaire* de 1714, œuvre d'un dominicain, Omer Danvin. — *Buffet d'orgues* (1717, restauré en 1851) dû à Baligand; cet artiste sculpta également la *statue du roi David*, qui le couronne, et les *statues de St Pierre et St Paul*, placées au-dessous de la tribune.

**Bas-côté dr.** — 1<sup>re</sup> TRAVÉE : *Descente de croix*, de Rubens, mal restaurée en 1854; 2 tombes gravées (xv<sup>e</sup> s.); groupe du xiii<sup>e</sup> s. (le Christ assis entre la Vierge et St Jean l'Évangéliste agenouillés), appelé le **Grand Dieu de Théroutanne**, qui faisait partie de la décoration du portail de la cathédrale de la Morinie (à l'époque de la destruction de cet édifice, le « dieu » a été donné par Charles Quint à l'église de Saint-Omer, en 1553). — 2<sup>e</sup> pilier (à g.): petit monument funéraire de 1561, en albâtre et en forme de table, dont les sculptures figurent la Passion et St Paul devant l'Aréopage. — Entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> TRAVÉES, épitaphes des chanoines Louis († 1595) et Odoard de Bersaques († 1557). — 3<sup>e</sup> TRAVÉE : pierre tombale du xv<sup>e</sup> s. — 1<sup>re</sup> CHAP. (de l'Immaculée-Conception) : statues du xv<sup>e</sup> s. (la *Vierge*, *St Joachim* et *Ste Anne*). Au pilier entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> chapelles, sculpture en albâtre (la *Crucifixion*). — 2<sup>e</sup> CHAP. : confessionnal sculpté à cariatides (xvii<sup>e</sup> s.); petit saint-sépulchre du xvii<sup>e</sup> s.; toile de G. de Crayer (*Job*). — Pilier entre la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> chapelles : *Descente de croix*, en albâtre, faisant pendant à la *Crucifixion*, et autre sculpture figurant Jacob et l'ange. — 3<sup>e</sup> CHAP. : confessionnal sculpté; *tombeau d'Antoine de Wissocq*, chanoine, fondateur de la chapelle (1450); bon tableau (*St Paul devant l'Aréopage*) et petit triptyque du xv<sup>e</sup> s. — En face de la chapelle, sous la travée, entre le bas-côté et la nef, *tombeau*, en marbre et en albâtre, d'Eustache de Croy, évêque d'Arras, † 1538, restauré en partie par la famille de Croy, en 1836; c'est une œuvre remarquable, de Jacques Dubroeq; l'une des figures du groupe (la *Foi*) a été enlevée en 1793. — Au pilier, entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> chap., sculptures figurant l'étable de Bethléem et St Hubert. — 4<sup>e</sup> CHAP. (Saint-Denis) : *Piété* du xv<sup>e</sup> s.; tableau d'autel attribué à Arnould de Vuez (*Ste Aldegonde recevant du ciel son voile de religieuse*); beau confessionnal à colonnes torses (xviii<sup>e</sup> s.). — Dernière travée avant le transept : *tombeau* du curé Duriez, par Louis Noël.

**Croisillon dr.** (consacré au culte de la Vierge). — Ex-voto de Miquiel (xiv<sup>e</sup> s.), de Jehan de la Moullie (xv<sup>e</sup> s.), d'un chanoine, etc.; grande toile de Van Opstal (*le Christ devant Pilate*) et autre tableau (*St Georges*). — **Chapelle de Notre-Dame des Miracles**, ornée avec luxe : autel moderne en cuivre doré; *Vierge* en bois du xii<sup>e</sup> s., ayant reçu, le 15 juillet 1875, les honneurs du couronnement; inscriptions rappelant les miracles dus à l'intercession de cette Vierge depuis le xiii<sup>e</sup> s. jusqu'à nos jours.

**Pourtour du chœur.** — Contre le mur du sanctuaire, à g., ex-voto du xv<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> s. où sont figurées des scènes de la Vie du Christ. — A dr. et à g. de la 1<sup>re</sup> chapelle (des Antiquaires), ex-voto de 1618; ex-voto du chanoine *Sidrach de Lalaing* (1533), exécuté en albâtre et en pierre d'Avesnes, peint et doré en partie, remarquable par la délicatesse de ses sculptures (les jeunes Hébreux dans la fournaise); Georges Monoier, « tailleur d'images », l'a sculpté pour 24 livres de gros « en 1551. — Contre le sanctuaire : polyptyque peint, du xv<sup>e</sup> s., à 4 panneaux; au-dessous, sculpture relative à Ste Barbe et inscription du xiv<sup>e</sup> s.; en face de la chapelle absidale, appliqué contre le mur de clôture du chœur, dans lequel sont encastrées des sculptures du style roman, ex-voto (xv<sup>e</sup> s.) de *Jean Deliboury*, monument gothique de pierre peinte et dorée (il représente la Messe de St Grégoire); à dr. de l'ex-voto, tableau (la *Flagellation*), par Lebel.

**Croisillon g.** — *Tombeau de St Erkenbode*, formé d'un seul bloc de grès (vi<sup>e</sup> ou viii<sup>e</sup> s.), fortement évidé, surmonté d'un couvercle et élevé sur deux lions grossiers; il est visité par les fidèles qui souffrent de maux de reins. — Ex-voto du xv<sup>e</sup> s. — Dans le mur, sculptures provenant peut-être de Théroutanne. — Pierres tombales. — *Horloge* de 1555, au-dessus de la porte du croisillon; cette porte offre l'inscription suivante « C'EST PAR CE POR-

TAIL NORD QUE LOUIS XIV VICTORIEUX EST ENTRÉ EN 1677; LE GRAND ROI Y REVINT ACCOMPAGNÉ DE SON ÉPOUSE ET DE SA FAMILLE EN 1680 »; à g. de la porte, beau calvaire (Christ et 2 statues remarquables). — Ex-voto et armoiries d'anciens évêques.

**Bas-côté g.** — Pilier entre le transept et la 1<sup>re</sup> chapelle : ex-voto du x<sup>e</sup> s. — 1<sup>re</sup> CHAP. (en descendant) : belle porte sculptée; pilier à g. de cette chapelle : sculpture en albâtre du x<sup>e</sup> s. (*Adoration des bergers*). — 3<sup>e</sup> CHAP. : confessionnal à colonnes torses; triptyque peint du x<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s.; belle porte sculptée. — 1<sup>re</sup> CHAP. : porte en bois sculpté; beau confessionnal. — En face de cette chapelle, sous la travée, *tombeau de St Omer*, cénotaphe du xiii<sup>e</sup> s., orné d'arcatures et surmonté de la statue du saint; il est surtout curieux par son vide intérieur à trois baies alternes; les bas-reliefs des arcades antérieures représentent des miracles de St Omer. — DERNIÈRE CHAP. en bas du collatéral g. ou DES FONTS BAPTISMAUX : peintures sur bois (xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.); ex-voto de *Vincent Brejon* (1463), où l'on voit le donateur agenouillé devant une madone et accompagné d'un saint portant sa tête à la main. — En face de cette chapelle, contre un pilier, monument funéraire de l'échevin Jean du Bur, bienfaiteur de la ville. † 1602.

Derrière Notre-Dame, le *palais de justice*, ancien palais épiscopal, bâti de 1680 à 1701 par Mansart et agrandi en 1843-1844, renferme quelques restes de l'ancienne demeure des prévôts du chapitre (xii<sup>e</sup> s.).

Preuant au N. de l'église la *rue Henri-Dupuis*, on passe à côté (à g., n<sup>o</sup> 9) du **Musée Henri-Dupuis**, ainsi nommé de son fondateur qui l'a légué à la ville.

**Rez-de-chaussée.** — Salle à dr. du vestibule : faïences. — A g. du vestibule : sous l'escalier, petite salle de faïences; dans le corridor, peintures anciennes, estampes; 4 salles richement garnies de meubles anciens, peintures, objets d'art et bibelots; *cuisine* carrelée et lambrissée d'anciens carreaux émaillés, immense cheminée de 1633, faïences, étagères, cuivres, grès; B de Dupuis, par *L. Noël*. — On monte par un petit escalier près de la cuisine.

**1<sup>er</sup> étage.** — Oratoire (art ecclésiastique). — 7 salles : poteries antiques; très importante collection de conchyliologie; histoire naturelle; oiseaux fossiles; minéralogie.

La première rue à dr. conduit à la *place Victor-Hugo* (*fontaine Sainte-Aldegonde*), prolongée par la *rue Carnot*, où se trouvent (n<sup>o</sup> 14 le musée archéologique et (n<sup>o</sup> 64 bis) la *poste-télégraphe*.

Le **Musée archéologique** (visible l. l. j. pour les étrangers ouv. au public le dim. de 2 à 4 ou à 5 h., occupe, depuis 1904 l'**hôtel Colbert**, du xvii<sup>e</sup> s., habitation de grand style où descendaient les souverains.

**Cour.** — Statue en bronze, par Raggi (1844), du *duc d'Orléans* (fils de Louis-Philippe), érigée autrefois sur la Grande-Place. — Débris lapidaires

**Rez-de-chaussée.** — **Vestibule** : anciens plans et vues de Saint-Omer et de ses monuments. — 1<sup>o</sup> **Salle d'Herbécourt** à g. : momie; antiquité gallo-romaines, poteries, bronzes, verres, lampes, fibules, vases grecs et italo-grecs. — 2<sup>o</sup> **Salle Mérovingienne** : antiquités franques, notamment bijoux mérovingiens trouvés à Marœuil. — 3<sup>o</sup> **Salle de l'abbé Collet** : antiquités préhistoriques, gisements d'Elnes et de Wavrans, trouvailles de tumulus de Lambres. — 4<sup>o</sup> **Salle Le Sergeant de Bayenghem** : remarquable collection de fragments d'architecture provenant des fouilles de la cathédrale de Thérouanne. — 5<sup>o</sup> **Salle des Antiquaires de la Morini** (au delà d'un petit vestibule garni de débris lapidaires) : modèle de l'église Notre-Dame; modèle en relief de l'abbaye Saint-Bertin par Eust. Cuvelier.



de Beveren, religieux († 1814); modèle des ruines telles qu'elles étaient vers 1810; plan de l'hôpital militaire; sarcophages, débris et inscriptions provenant de Saint-Bertin; mosaïque du XII<sup>e</sup> s.

En revenant par la salle Le Sergeant de Bayenghem :

**6<sup>e</sup> Salle d'armes** : importante collection d'armes, du moyen âge à nos jours. — **7<sup>e</sup> Salle du Moyen-Age** : boiseries de l'ancien hôtel de ville avec curieux bas-reliefs (1635); frise en pierre figurant un siège de Saint-Omer; 2 cloches de Saint-Bertin, de 1583 et 1709; ⓑ de St Bertin; reliquaire (XV<sup>e</sup> s.) contenant des ossements de Suger; pendule Louis XIV; croix processionnelles des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.; ivoires: statuettes en albâtre; magnifique pied de croix du XII<sup>e</sup> s. en cuivre doré et émaillé provenant de Saint-Bertin (exposé le dim. seulement); coffrets du moyen âge: coffret du XVI<sup>e</sup> s. avec 13 émaux de Limoges (Travaux d'Hercule); crosse du XIII<sup>e</sup> s.; curieux fragments d'un chandelier en ivoire du XV<sup>e</sup> s.; vitrine spéciale d'armes à feu du temps de Louis XIII et de Louis XIV.

**8<sup>e</sup> Salon Louis XV** (anc. salle à manger): boiseries du XVIII<sup>e</sup> s.; moulin à vent en cuivre (1688) porté jadis dans les processions par la corporation des meuniers; anciens poids de la ville; anciens instruments de musique; cartel Louis XIV; bandes d'orfroi brodées des XIV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.; chaînes des échevins de Saint-Omer, XVIII<sup>e</sup> s.

**9<sup>e</sup> Salle de Hamel de Bellenglise** (à dr. du vestibule) : numismatique et sigillographie.

**Escalier** : — 3 tapisseries, statues anciennes; au palier. vitrine de serrures.

**1<sup>er</sup> étage.** — **4 salles de faïences** (en entilade) : pièces de Saint-Amand, Strasbourg, Douai, Lunéville, Lille, Desvres; carreaux de Saint-Omer; cheminée de Desvres; fragment du mausolée de Guil. Fillastre. 64<sup>e</sup> abbé de Saint-Bertin († 1473). attribué à Andrea della Robbia; faïences de Rouen, Aire, Sinceny, Saint-Omer, Arras, Aprey, Chantilly, Nevers, Marais, Delft, Moustiers, Marseille, Mennecy-Villeroi, St-Denis-sur-Sarthon; grès cérames; verres de Venise et flamands, dinanderies. — **5 salles** parallèles renferment les collections (très riches surtout en espèces d'œufs) d'**Histoire naturelle**. — **Salle de F. de Rycker** : ethnographie : Japon, Chine, Océanie, Congo, Indes.

De la place Victor-Hugo, deux petites rues au N. conduisent à la Grande-Place.

La **Grande-Place**, vaste rectangle, est en partie occupée à l'E. par le bâtiment isolé de l'*Hôtel de Ville*, construit vers 1840 pour remplacer un ancien hôtel de ville, très intéressant, des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s., que, malgré son délabrement, il eût été facile de restaurer. Dans sa partie de g. est le *théâtre*, dans sa partie postérieure, le Musée, qu'il est question de transférer dans un bâtiment à construire derrière l'hôtel Colbert.

Le **Musée de peinture** (ouv. au public le dim. de 2 à 4 ou à 5 h., t. l. j. aux étrangers), installé au 1<sup>er</sup> étage, renferme, entre autres tableaux :

De dr. à g. : 77. *Ec. de Memling*. Adoration des Mages. — 124. *Ec. flamande*. Sainte-Famille. — 114. *Van Ruyven*. Apollon et Issa. — 96. 97. *Fr. Porbus, le Jeune*. ⓑ. — 21. *J. Breughel, le Jeune*. Sacrifice d'Abraham. — 139. *Ec. flamande*. Nature morte. — 19. *P. Breughel, d'Enfer*. Kermesse. — 17. 18. *P. Breughel, le Vieux*. Danse de paysans; Opération chirurgicale. — 119. *Martin de Vos* (?). Vision d'Ezéchiel. — 59. 51. *Ambr. Franck, le Vieux*. La Fille de Jephthé; David vainqueur de Goliath. — 81. *Nattier*. ⓑ de f. — *Zurbaran*. St Fr. d'Assise. — 78. *Mierevelt*. ⓑ de f. — 58. *Van Gorp*. Leçon de bienfaisance. — 86. *Patel*. Paysage. — 121. *Le Dominiquin* (?). Paysage.

— 26. *Chiffart*. Triomphe de David. — 3-5. *Léon Bailly*. Procession de Chartreux (Grande-Chartreuse); Femme pénitente; Etienne Dolet. — 9. *Bergeret*. Anne de Boleyn entendant sa condamnation à mort. — 60. *Ch. Goureau*. La Grande-Place de Saint-Omer en 1832 (on y voit l'ancien hôtel de ville). — 42. *Ducornet*. Baigneuse. — 8. *Belly*. Ulysse et les Sirènes. — 32. *Cuvellier*. Intérieur de N.-D. de Saint-Omer en 1836. — 79. *Minderhout*. Port d'Orient. — 70. *Largillière*. Dame et ses deux enfants. — 145. *Ec. angl.* du xviii<sup>e</sup> s. Le Tableau crevé. — 2. *Buader*. Esclaves romains jetés aux murènes. — 38. *Despois*. Tour de Toga (Corse). — 67, 68. *Jugelet*. Paysages bretons. — 127. Deux volets d'un triptyque du xvi<sup>e</sup> s. : St François d'Assise, Ste Elisabeth, St Ant. de Padoue et St Bernardin de Sienna. — 122. xv<sup>e</sup> s. Chr. en croix. — xvi<sup>e</sup> s. Cinq panneaux : passion et scènes allégoriques. — St Sébastien et Ste Catherine, diptyque.

Sculpture : *G. Lefèvre*. Molière médaillon; Anna Lena Malatesta (buste, marbre).

Les Archives communales sont très riches en manuscrits authentiques, entre autres la fameuse charte d'affranchissement de 1127 concédée par Guillaume Cliton, comte de Flandre, et qui est la plus ancienne de France conservée en original.

L'angle N.-O. de la Grande-Place s'ouvre en face de la grille d'entrée du **Jardin public**, créé dans les fossés et sur l'emplacement des anciens remparts (kiosque de concerts; monument de *L. Martel*, ancien président du Sénat). Au N., une caserne d'infanterie s'ouvre sur un vaste champ de manœuvres. Au S., le boulevard *Vauban* est tracé sur une portion conservée des anciens remparts du xvii<sup>e</sup> s., qui dominent un fossé profond (champ de tir).

Du côté de la place opposé à l'entrée du jardin s'ouvre la longue rue de *Dunkerque* (au n<sup>o</sup> 99, maison où est né, en 1549, le poète latin Simon Ogier), dans laquelle s'embranchent à g. la rue du *Saint-Sépulcre*, bordée, à g. (n<sup>o</sup> 16), par l'*Hôpital général*, fondé par Mgr de Valhelle, évêque de Saint-Omer, en 1702, et auquel ses grands pilastres corinthiens donnent du caractère.

L'église du *Saint-Sépulcre*, de 1387 et de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> s., restaurée de nos jours, a conservé sa belle flèche en pierre (52 m.).

Les colonnes monocylindriques séparant les trois nefs paraissent remonter au xiii<sup>e</sup> s. On remarque dans cet édifice, comme dans les autres églises de Saint-Omer, des fenêtres flamboyantes avec tracé en fleur de lys. Bien que cette ville n'appartint pas aux rois de France au xv<sup>e</sup> et au xvi<sup>e</sup> s. — Vitraux de Lussou : dans la chapelle du bas-côté g., tableau de G. de Crayer (*Ensevelissement du Christ*) et petit modèle en relief de l'église; en bas du collatéral dr., inscription funéraire de 1123.

On peut revenir à la rue de Dunkerque et continuer à la suivre pour gagner les bords de l'Aa et le faubourg du Haut-Pont, d'où l'on regagnera la gare. A l'extrémité de la rue de Dunkerque, un bras de l'Aa passe sous un pavillon renfermant une horloge avec une figure mobile appelée *Mathurin*, qui sonne les heures.

Dans plusieurs rues de Saint-Omer se trouvent des maisons de la fin du xvii<sup>e</sup> s. ou du xviii<sup>e</sup> s., que distinguent de grands pilastres en briques avec bases et chapiteaux en pierre, d'ordre ionique ou corinthien; plusieurs fenêtres ont des clefs sculptées: cette architecture est comme une dernière évolution de l'art flamand à travers l'école lilloise du xvii<sup>e</sup> s.

**1° Faubourgs du Haut-Pont et de Lyzel; les watergands** (*promenade très recommandée*). — En sortant de Saint-Omer, l'Aa canalisé coule entre deux lignes de maisonnettes peintes, d'un caractère flamand très accusé, qui forment le *faubourg du Haut-Pont* (*église de l'Immaculée-Conception*, moderne, style du xix<sup>e</sup> s., beaux vitraux de Lussan). La longue rue de la *Poissonnerie* relie à l'E. le Haut-Pont au *faubourg de Lyzel*, qui commence derrière la gare et se dirige au N.-E. vers Clairmarais. Les habitants de ces faubourgs (*Hautpontois* et *Lyzelards*) ont conservé la langue flamande; ils se distinguent surtout par leur propreté, leur probité et leur esprit industriel. C'est par leur travail qu'ils ont conquis la terre qu'ils cultivent. Ils ont desséché les marais environnants en creusant de nombreux canaux, et ont rendu le sol très propre à la culture du jardinage. La majeure partie des terres ou *lègres* qu'ils exploitent ne communiquent entre elles que par eau; aussi ont-ils tous un bateau pour s'y transporter avec leurs instruments de travail et pour en rapporter les produits. Les canaux, ou *watergands*, constamment sillonnés de barques, ont chacun leur nom particulier. Ils varient presque tous de largeur et de profondeur. En général, plus ils se rapprochent de Saint-Omer, plus ils se rétrécissent. Ils ont tous un courant; le bras inférieur de l'Aa, nommé la *Basse-Meldick*, entraîne leurs eaux du côté de Saint-Momelin. Ça et là, en les parcourant, on voit s'ouvrir, dans les plus larges, de vastes étangs dont la pêche est réservée. Le plus large et le plus profond de ces canaux est appelé la *Grande-Mer*; mais le plus pittoresque est le *Romelard*. Enfin, leurs bords sont généralement plantés de saules. Les plus grands seulement sont dépourvus d'arbres sur l'une de leurs rives, le long de laquelle est pratiqué un petit sentier. Il est très intéressant de louer une barque pour faire une promenade sur les watergands.

En général, on prolonge cette promenade jusqu'aux ruines de Clairmarais.

**2° Clairmarais** (☼, 4 k. N.-E., *promenade à faire de préférence en barque*: 1 h. 15 env.; on trouve des bateaux soit au Haut-Pont, soit dans Lyzel: 2 fr. un bateau pour une ou 2 pers.; 1 fr. un bateau pour 8 ou 10 pers.).

*Clairmarais*, v. situé au milieu de *clairs* (prairies marécageuses, tourbières et flaques d'eau), doit sa célébrité à une abbaye de Cisterciens fondée en 1140, par Thierry d'Alsace, comte de Flandre, et son épouse Sibylle, à l'instigation de St Bernard. Il ne reste de ce monastère, dans lequel se réfugia St Thomas Becket, en 1165, que quelques débris, la ferme rebâtie en 1676, des arcades, les murs de l'enceinte couverts de lierre et le puits dit de St Bernard, creusé en 1172. Derrière s'étend la *forêt de Clairmarais*. De l'entrée de cette forêt, on jouit d'une vue étendue. — Au ham. de *Scoubroucq*, une chapelle indique l'emplacement d'un ermitage où se retira quelquefois St Bernard.

**3° Saint-Momelin** (☼, 4 k. 5 N., par le Haut-Pont et la route qui suit la rive g. de l'Aa canalisé), sur la rive dr. de l'Aa, doit son nom à l'un des premiers moines de Sithin, dont elle conserve (belle *église* de 1878) le chef dans une *châsse* en argent du xvi<sup>e</sup> s., garnie de pierreries, but d'un pèlerinage pour les enfants tardifs à parler; dans la même église, tableaux sur bois du xvi<sup>e</sup> s.

**4° Ascenseur des Fontinettes** (☼, 4 k. S.-E.; ou (☼ jusqu'à la station d'Arques). — Suivant la route d'Arques, on peut, après avoir traversé le b., 1.478 hab. (*château* de 1661; *église* de 1776, avec flèche en pierre), aller visiter (3 k. S.-E.) l'*écluse carrée* ou à *quatre faces*, construite en 1772 au point de rencontre du canal de Neuffossé et de la Basse-Meldick; puis, à 1 k. plus loin, l'ascenseur.

L'*ascenseur des Fontinettes*, construit par les anciens établissements Cail, sert à faire franchir aux bateaux une différence de niveau de 13 m. dans le canal de Neuffossé. C'est une sorte de balance hydrostatique, formée de

deux sas montés sur les pistons de deux grandes presses hydrauliques. Les sas, qui peuvent recevoir des bateaux de 300 ton., ont 38 m. 50 de long., 5 m. de larg. et 1 m. 80 de tirant d'eau. Chacun des sas est en équilibre à l'extrémité d'une presse hydraulique, les deux presses communiquant entre elles par un tuyau muni d'une vanne. L'ouverture de cette vanne fait monter le sas inférieur et descendre le sas supérieur, préalablement surchargé d'un poids d'eau égal à celui que contient une presse. Sous l'ascenseur passe le chemin de fer de Saint-Omer à Boulogne et à Berguette.

**5° Saint-Martin et Salperwick.** — Une avenue de platanes conduit à (2 k. N.-O.) *Saint-Martin-au-Laert ou le-Nard* dans l'église ogivale, moderne, haut-relief en faïence d'Andrea della Robbia, représentant l'Annonciation et provenant du tombeau de Guill. Fillastre, abbé de Saint-Bertin, dans la seconde moitié du x<sup>e</sup> s.; ancien *château de Scadembourg*; château plus moderne dit *la Tour-Blanche*. A l'extrémité du v., près de la route de Calais, à g., dans un champ, une colonne de grès, haute de 3 à 4 m., nommée *la Croix-Pèlerin*, fut érigée en mémoire d'un tournoi donné, en 1447, en cet endroit et en présence du duc Philippe de Bourgogne, par Jean de Luxembourg, sire de Hanbourdin, qui y avait amené une noble pèlerine, dont il s'était fait le protecteur. — A 2 k. N.-O. de Saint-Martin se trouve *Salperwick ou Saubrait*, dont la fête patronale est, pour la population de Saint-Omer, l'occasion d'une promenade et d'un pèlerinage à *N.-D. de Bonne-Fin* (dans l'église), pendant la dernière quinzaine du mois d'août. Salperwick n'offre d'intéressant que la cense ou ferme de l'abbaye de Saint-Bertin (dite *villa Napoléone*), dans laquelle logèrent Henri VIII, en 1513, et Bonaparte, en 1804.

**6° Les Bruyères: ancien camp d'Helfaut.** — Les *Bruyères*, vaste plateau stérile, s'étendent au S. et à 3 k. de Saint-Omer, sur le territoire de *Longuenesse*; pour s'y rendre, on suit la route d'Hesdin. Les Bruyères (belle vue) servent de champ de manœuvres aux troupes de la garnison.

De l'autre côté de la vallée de l'Aa, sur une colline de 95 m., qui domine la rive dr. de l'Aa (pour s'y rendre, des Bruyères, prendre, à g. de la route d'Hesdin, un chemin qui se détache sur le revers S. du plateau), s'étend le plateau de l'ancien *camp d'Helfaut*, situé à 7 k. de Saint-Omer (11 k. par le ch. de fer de Boulogne, dont une station, *Wizernes*, est à 1 k. du v. d'Helfaut). De ce plateau, analogue à celui des Bruyères, on découvre une très belle vue. En avant du front de bandière, qui a près de 2 k. de longueur, se dresse une *pyramide*, érigée, au mois d'août 1842, à la mémoire du duc d'Orléans, qui allait prendre le commandement du camp, lorsqu'il périt victime d'un accident de voiture. Derrière le camp sont les deux villages de *Bilques* et d'*Helfaut* (église des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., en forme de forteresse, avec beau clocher et chœur ogival).

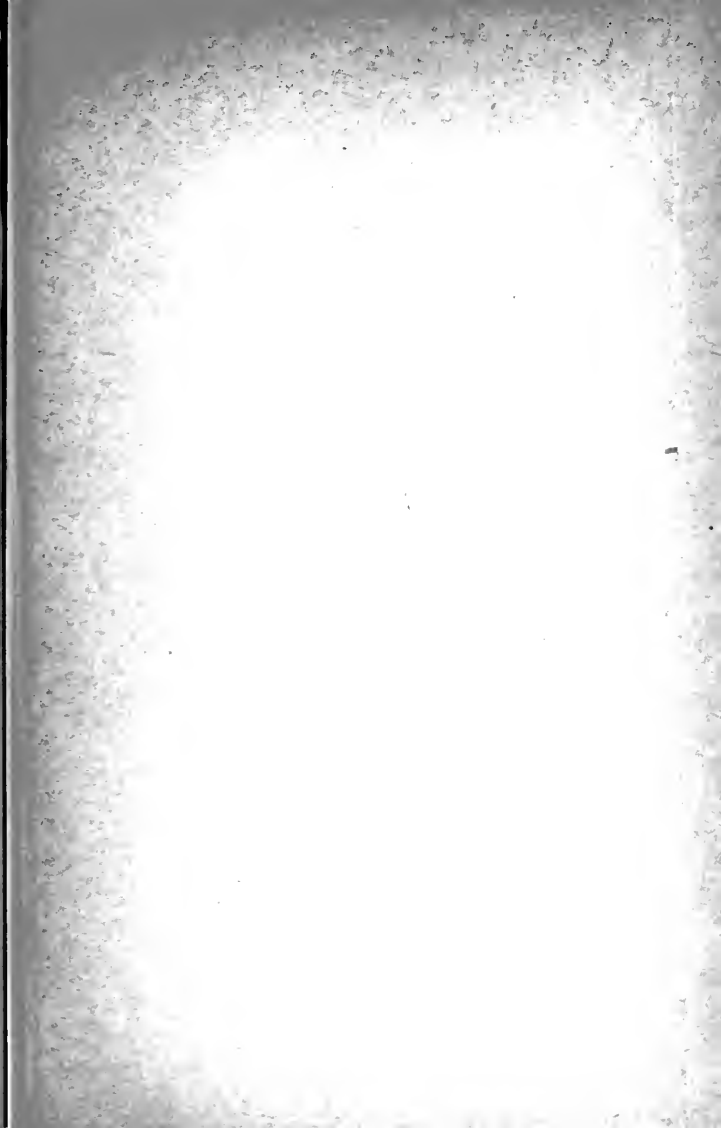
De Saint-Omer à Boulogne, V. p. 110; — à Berguette, V. p. 144.

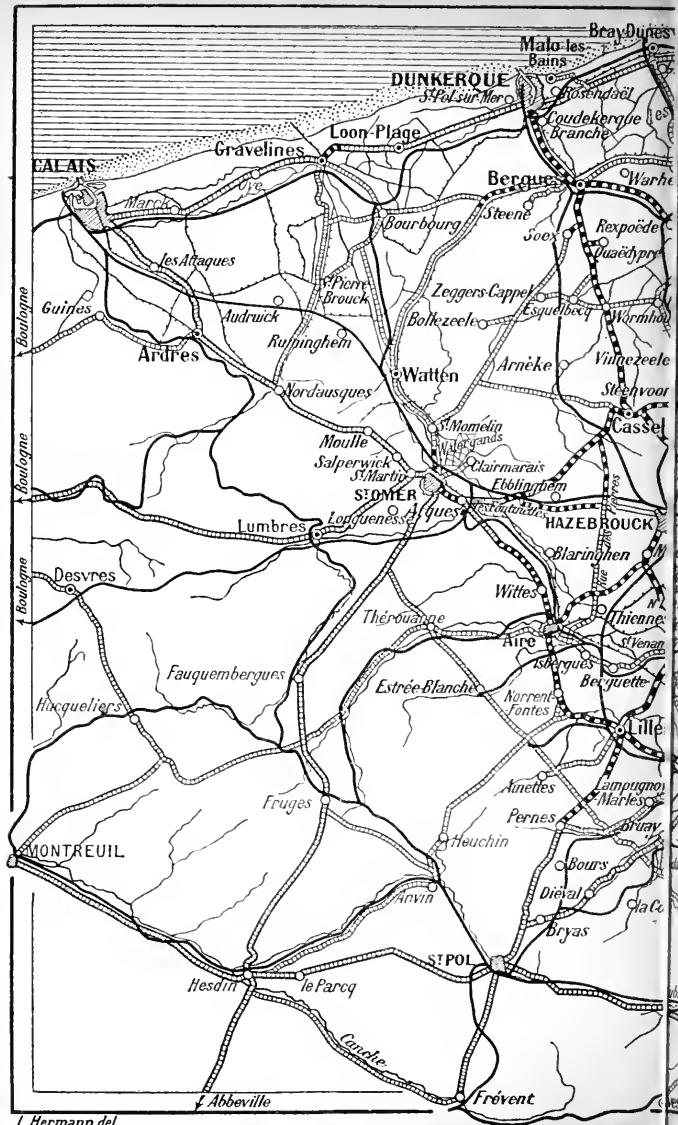
En quittant Saint-Omer, la voie traverse une partie des watergands, puis laisse au S. l'Aa et au N. la forêt de Clairmarais.

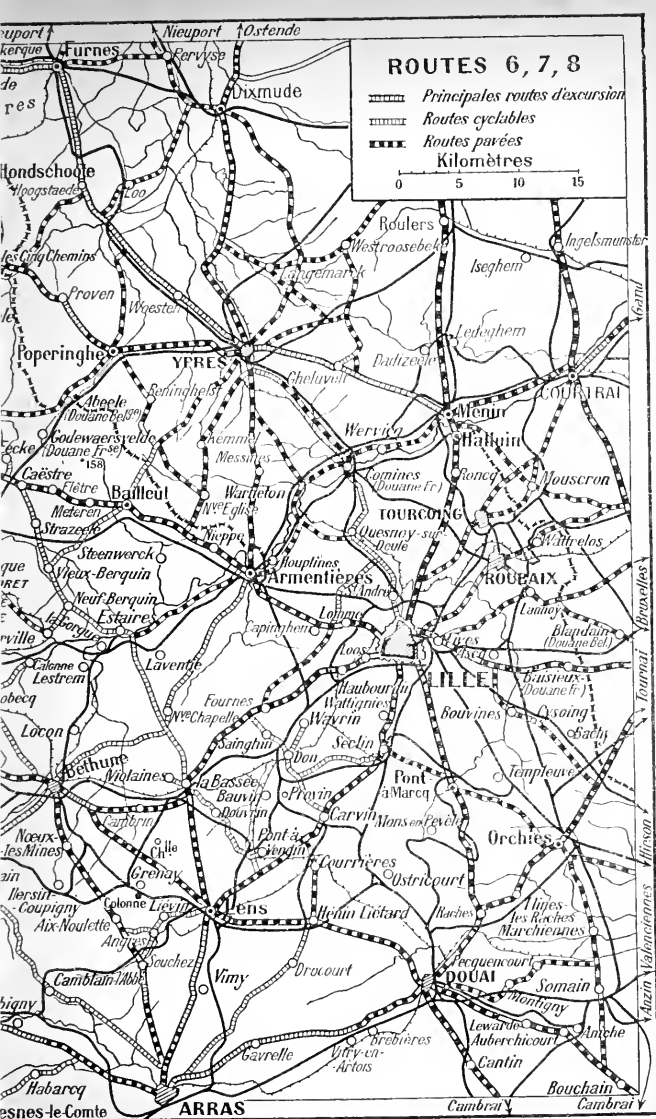
**49 k. Renescure** (église à deux nefs des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., avec quelques parties romanes et un bas-relief de 1552; restes du *château*, des xii<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., qui appartient à Comines puis à la famille de Montmorency).

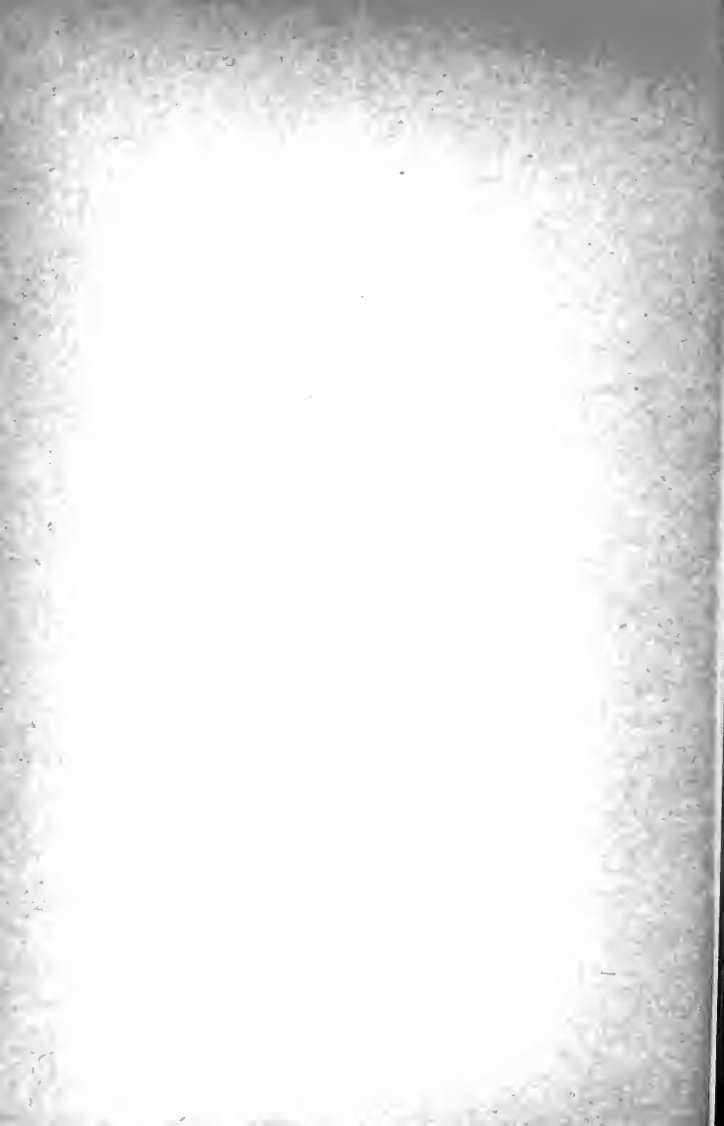
[A 2 k. N., sur la lisière de la forêt de Clairmarais, l'ancienne *abbaye* cistercienne de *Sainte-Marie-du-Désert* ou de *Westine*, fondée vers 1217, servit, en 1677, de quartier général à Philippe, duc d'Orléans, lors de la bataille de Cassel.

On croise la *Lauge-Becque*. — **51 k. Ebbinghem** (église avec chœur du xv<sup>e</sup> s. et confessionnal en bois sculpté de 1616; château











## DEUXIÈME SECTION


### RÉSEAU DU NORD. — PARTIE ORIENTALE


DOUAI. — LILLE. — ROUBAIX. — TOURCOING  
VALENCIENNES. — CAMBRAI. — COMPIÈGNE  
SAINT-QUENTIN. — SOISSONS. — LAON. — HIRSON

---


### Route 8. — DE PARIS A LILLE, ROUBAIX ET TOURCOING


#### 1. DE PARIS A LILLE

 Nord, 247 k. — Trajet en 2 h. 55 par trains rapides (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> cl.), en 3 h. 10 à 4 h. 40 par express (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cl.). — 27 fr. 05, 18 fr. 65, 12 fr. 15.


 251 k. — 197 k. de Paris à Arras, V. R. 6. — 54 k. d'Arras à Lille, par (17 k.) *Lens*, (28 k.) *Vendin* et (46 k.) *Haulbourdin*.

Visiter (au delà d'Arras) : — Douai; — Lille.

126 k. de Paris à Longueau  (R. 3). — 67 k. de Longueau à Arras (R. 6, 1<sup>re</sup>).

193 k. Arras ; R. 6, 1<sup>re</sup>). — La voie croise la Scarpe canalisée entre (199 k.) *Fampour* (clocher du xvi<sup>e</sup> s.) et (201 k.) *Rœux*. — 205 k. *Biache-Saint-Vaast*, 2,212 hab., entre la voie et la Scarpe (fondries et laminoirs).

208 k. *Vitry-en-Artois* (hôt. *Herouquelle-Fremy*), ch.-l. de c. de 2,937 hab., sur la Scarpe, fut au vi<sup>e</sup> s. une résidence royale, où Sigebert, roi d'Austrasie, fut assassiné en 575 par les sicaires de Frédégonde. — 210 k. *Brebières* (grande sucrerie). — 213 k. *Corbehem*. — On croise le canal de la Sensée, puis la Scarpe. — 215 k. *Lambres*, l'antique *Lambri*, où Sigebert fut enseveli par les soins de son frère Chilpéric. — A g., vue de Douai.

218 k. **DOUAI** ; V. *l'Indeur*), ch.-l. d'arr. de 33,247 hab., siège d'une Cour d'appel, sur le canal de la Scarpe, qui divise la ville en deux parties inégales : le quartier E., entre la Scarpe et le chemin de fer, est le plus grand, le plus animé et renferme les principaux monuments; il a pour artère centrale et commerçante une longue voie à peu près parallèle à la rivière, du N.-N.-E. au S.-S.-O., et appelée successivement *rue de Lille*, *Morel*, *Saint-Jacques*, *de Bellain*, *de Paris*. Le quartier O. est borné par une dérivation de la Scarpe, navigable aussi bien que la rivière, mais servant plus particulièrement au commerce de transit.

Douai a perdu en 1887 ses Facultés, qui ont été transférées à Lille, et depuis 1891 ses remparts, qui ont fait place à des quartiers neufs. Mais cette ville reste un centre militaire et judiciaire important, tandis qu'elle prend une extension industrielle très sensible. Malgré ce développement de l'industrie, l'intérieur de la ville avec ses rues calmes où subsistent encore nombres d'anciens hôtels, de jardins, de couvents et de vastes bâtiments militaires, a gardé beaucoup de son aspect d'autrefois.

**Principales curiosités.** — EGLISES NOTRE-DAME (retable d'Anchin; p. 174), SAINT-PIERRE (p. 176) ET SAINT-JACQUES (p. 175); — HÔTEL DE VILLE ET BEFFROI (p. 171); — PALAIS DE JUSTICE (p. 175); — Musée (p. 177); — PORTES DE VALENCIENNES (p. 171 ET D'ARRAS (p. 176); — MAISONS ANCIENNES (p. 175 ET 176).

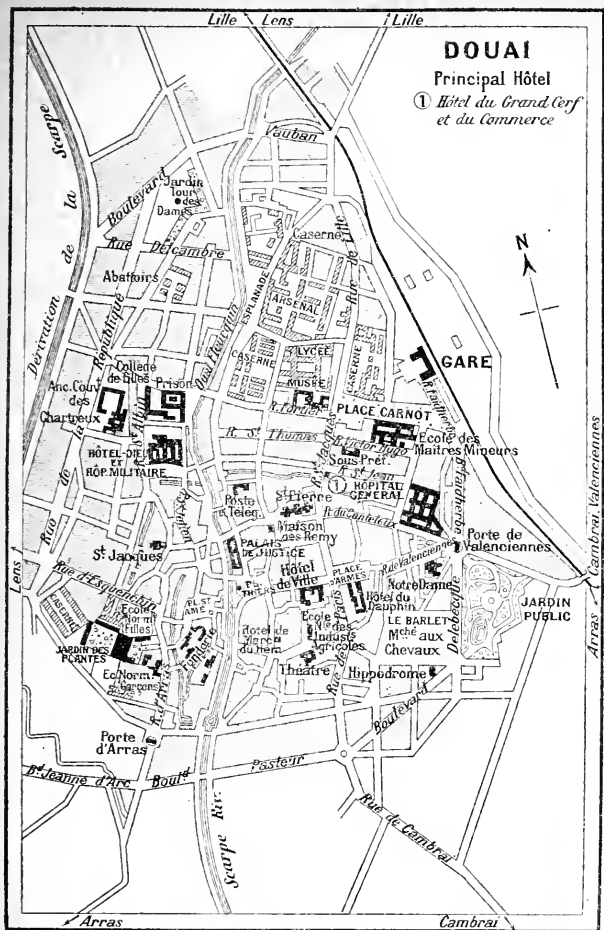
**Particularités.** — Célèbre fête de Gayant, chef d'une famille de mannequins géants, revêtus de costumes du moyen âge ou de la Renaissance, et qui sont promenés par toute la ville au son de l'air de *Gayant*, le 6 juillet ou le dimanche suivant. — **Combats de coqs** : ce sport, très répandu dans le Nord, a son siège principal à Douai, où est donné chaque année un grand concours international. Presque tous les dimanches, on peut y voir des combats de coqs dans plusieurs cafés, notamment à l'Ange-Gabriel (gallo-drome Douaisien), rue Jean-de-Gouy. — Chaque année, également, le Club Ratier de Douai organise un concours international de chiens ratiers.

**Histoire.** — Douai (*Duacum*) appartenait au vi<sup>e</sup> s. au maire du palais Erchinoald. Ce fut du xi<sup>e</sup> s. à 1461 une seigneurie particulière à laquelle ressortissait le petit pays d'Escrebieux; les échevins, pour mieux assurer les libertés municipales, achetèrent le fief. A la mort de Charles le Téméraire, Louis XI essaya vainement de s'emparer de Douai (1479), et la levée du siège fut célébrée, dès l'année suivante, par une procession solennelle, qui est devenue la célèbre fête de Gayant. Dès la fin du xv<sup>e</sup> s., Douai, place frontrière, rattachée tantôt à la France, tantôt à la monarchie espagnole, subit de nombreux sièges dont le plus célèbre est celui de 1710, où elle ne céda qu'après 52 jours de tranchée ouverte; elle fut reprise par Villars en 1712. Douai eut une université créée en 1562 par Philippe II et un parlement créé par Louis XIV en 1709.

Douai a vu naître : le P. Trigault (1577-1628), missionnaire, auteur de la première relation sur la Chine; les ministres Calonne (1734-1802) et Martin du Nord (1790-1817); Mme Desbordes-Valmore, poète (1785-1859); le peintre Jean Bellegambe ÷ vers 1510; le sculpteur Jean Bologne, qui a travaillé surtout en Italie, où il fut le vrai continuateur de Michel-Ange (1521-1608); le statuaire Bra (1797-1863); et Lesurques, célèbre par la condamnation très probablement une erreur judiciaire qui le frappa en 1796.

**ITINÉRAIRE.** — En face de la gare, la rue de la Station, s'infléchissant à g., va aboutir à la place Carnot, plantée de marronniers et d'ormes (kiosque de musique), et qui s'ouvre à l'O. sur l'artère centrale de Douai à dr. rue Morel, à g. rue Saint-Jacques, en face rue Fortier et musée). Un des grands côtés de la place Carnot, qui est très allongée, est en partie occupé par les bâtiments neufs (1908) de l'école de musique et des écoles dites Académiques (beaux-arts, industrie, commerce), derrière lesquels, rue Victor-Hugo, 21, est l'école des maîtres-mineurs, installée dans des constructions du temps de Louis XVI où fut autrefois une célèbre faïencerie.

La moitié E. de la place Carnot se confond avec la rue de Lewarde. Si l'on veut visiter méthodiquement la ville, on devra prendre cette rue puis à dr. le boulevard Faidherbe, qui longe les forges, fonderies



et aciéries de Douai, et aboutit à la **Porte de Valenciennes** ou de *Notre-Dame* (1453), réservée lors de la démolition des remparts. Restaurée, elle ne conserve d'authentique que la porte du milieu, côté de la ville, les deux tours (décapitées), côté de la campagne, et les voûtes d'ogives sur les passages latéraux, qui étaient autrefois des salles. Au S. s'étend un *jardin public*, séparé par le *boulevard Delebecque* de l'esplanade du *marché aux chevaux* ou *marché Barlet*.

On suit à l'O. la *rue de Valenciennes*, qui s'ouvre entre l'église *Notre-Dame*, à g., et, à dr., le petit *square Jemmapes* où a été érigée, en 1896, la *statue de Mme Desbordes-Valmore*, bronze par Houssin (presque en face, dans la rue Valenciennes, 32, une inscription signale sa *maison natale*). Au N. du square, l'hôpital *général*, du *xviii<sup>e</sup> s.*, en briques, offre au fronton un bas-relief par Th. Bra.

De l'église **Notre-Dame**, bâtie en grès, la nef et les bas-côtés sont de la 2<sup>e</sup> moitié du *xiii<sup>e</sup> s.*, le transept et le chœur des *xiv<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup> s.*, et la façade de 1846-1847. Un petit clocher en charpente, fort pittoresque, s'élève sur le croisillon N.

L'int., décoré de verrières et de peintures (1826), renferme un *maître-autel* provenant du couvent des Chartreux, et une toile de Prudhomme (en haut de l'église, à dr.) : la *Mort de Louis XIII*. — Dans la sacristie (avant midi ou après 2 h.), on peut se faire montrer une *Vierge* du *xv<sup>e</sup> s.*, une peinture attribuée à Van Dyck (*le Christ mort sur les genoux de sa mère*), et surtout le célèbre *retable* ou tableau polyptyque d'Anchin. Ce retable, commandé à l'artiste par Charles Coguin, abbé d'Anchin de 1511 à 1516, transporté à Douai pendant la Révolution, retrouvé et reconstitué pièce par pièce par le Dr Escallier qui l'a légué à N.-D., a été d'abord attribué à Memling; mais il a été prouvé qu'il est de Jean Bellegambe. Large de 3 m. 10, haut de 1 m. 53 pour les grands volets, de 1 m. 15 pour les autres, il se compose de neuf panneaux extérieurs représentant le Christ assis sur un trône, entre la Vierge à genoux, l'abbé Charles Coguin, présenté par son patron Charlemagne, et les moines d'Anchin, sous la conduite de St Benoît. Sur les cinq panneaux intérieurs est figurée l'Eglise triomphante, entourant la Ste Trinité. Les figures des apôtres, des saints et des saintes (254 personnages) sont placées au milieu de motifs d'architecture d'une grande richesse d'imagination et d'une délicatesse extrême de détails.

La **Grand'Place**, où aboutit la rue de Valenciennes, est bordée au S. (n<sup>o</sup> 16) par l'**hôtel du Dauphin** (beau balcon en fer forgé) et trois autres *maisons* (n<sup>os</sup> 23, 33 et 35) du *xviii<sup>e</sup> s.*, et à l'O. par l'artère centrale de Douai, au delà de laquelle s'ouvre la *rue de la Mairie*.

L'**Hôtel de Ville** présente, sur cette rue, une façade principale, auj. partagée, par le beffroi, en deux parties. La partie de dr. a été construite au *xv<sup>e</sup> s.*; au rez-de-chaussée s'ouvre une grande porte en tiers-point, accostée de deux portes plus petites; le 1<sup>er</sup> étage est percé de 8 fenêtres richement ornées et entre lesquelles des niches, avec dais et piédestaux, renfermaient, avant la Révolution, les statues des comtes de Flandre; une fenêtre offre un balcon en fer forgé. La partie de g. a été construite de 1857 à 1860, symétriquement à la précédente. L'attique, à clochetons ornements, qui surmonte la façade, est également moderne, de même qu'en partie les façades sur la cour.

Le **Beffroi** (*xiv<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup> s.*) est une tour barlongue garnie de

créneaux et flanquée de tourelles en encorbellement. Le couronnement, en charpente, haut d'env. 14 m. et percé, sur plusieurs étages, de 32 petites ouïes avec gables portant des girouettes, est surmonté d'un grand lion (1 m. 75 de haut.), en cuivre doré, qui tient entre ses griffes la bannière de Flandre.

A l'int., un escalier gothique à double rampe conduit à la *salle de la Rotonde*, ancienne chapelle échevinale (voûte reposant au centre sur une colonne monolith. en grès, haute de 6 m. 85, cannelée en spirale). La *salle des Fêtes* date de 1860; le *salon Blanc* a des boiseries du xviii<sup>e</sup> s.

On peut traverser la cour de l'hôtel de ville pour aller voir, *rue de l'Université*, 13, l'*Ecole nationale des industries agricoles*, occupant l'**hôtel Académique** (1628), où siegeaient naguère les facultés des lettres et de droit. L'école donne d'un côté sur la *rue de la Comédie*, où sont le théâtre et un bel hôtel (n<sup>o</sup> 14) du xviii<sup>e</sup> s. (porte monumentale; dans la cour, façade ornée de statues). On suit à l'O. la rue de la Comédie jusqu'à la *rue des Foulons*, qui se termine à la place Thiers et dans laquelle se voient : n<sup>o</sup> 31, l'ancien *hôtel de Marc du Hem*, bailli de Douai au xvi<sup>e</sup> s. (cheminée sculptée au 1<sup>er</sup> étage), et, au n<sup>o</sup> 20, l'ancien *hôtel de Goy ou de la Tramerie* (xvii<sup>e</sup> s.).

Sur la *place Thiers*, un monument rappelle les illustrations locales. La place communique par la courte *rue Chloris* (maison du xviii<sup>e</sup> s.) avec le *marché au poisson* (en face, dans la *rue des Dominicains*, ancienne *chapelle Sainte-Catherine-au-Castel-Bourgeois*, des xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; à l'angle du quai voisin, *église des Dominicains*, xviii<sup>e</sup> s., convertie en magasin; ancien *refuge de Saint-André*, xvii<sup>e</sup> s.) et avec la *rue du Palais*.

Le **Palais de Justice**, primitivement refuge de l'abbaye de Marchiennes, a conservé, du côté du canal de la Scarpe, une petite porte en tiers-point du xvi<sup>e</sup> s.; la façade principale (statues et bas-reliefs) a été reconstruite de 1784 à 1789.

A l'int., on remarque, dans la *salle des audiences solennelles*, ancienne salle de Revision du Parlement, des boiseries en chêne sculpté et doré encadrant six tableaux allégoriques de Brenet (1760), et un portrait de Louis XIV. par Rigaud; dans la *grande chambre du conseil*, un portrait de Louis XV; dans le *cabinet du premier président*, des sculptures en chêne attribuées à Fr.-J. Bra, aïeul de Théophile Bra.

En face de la *place du Palais*, d'où part la *rue du Gouvernement* (ancien *refuge de Saint-Vaast d'Arras*, transformé au xvii<sup>e</sup> s. en hôtel du Gouvernement), on franchit la Scarpe pour aller visiter Saint-Jacques, dans le quartier de la rive g.

L'*église Saint-Jacques*, d'ordre ionique, ancienne église des Récollets Anglais, bâtie en 1706, a été complétée de 1852 à 1856.

A l'int. : *chaire*, style flamand du xvii<sup>e</sup> s.; au-dessus du maître-autel, *gloire* en bois peint et doré, rappelant le prodige, dit le *Saint Sacrement de Miracle*, opéré en 1254 dans l'église Saint-Amé : un prêtre ayant laissé tomber une hostie consacrée, celle-ci revint d'elle-même sur l'autel, où Jésus apparut trois fois. Ce miracle est aussi retracé en peinture à la *sacristie* (où se voit de plus un curieux tableau du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s. figurant la Passion) et dans les *vitraux*, modernes, qui représentent en outre les saints douaisiens : Mau-rand, Chrétien, Rietrude, etc.

(Dans le quartier de la rive gauche on peut encore visiter : — 1<sup>o</sup> au S. de Saint-Jacques : la *place Saint-Amé*, où s'élèvent les bâtiments de l'ancienne *fonderie de canons*, auj. *cartoucherie*, sur une petite éminence; la *rue d'Esquerchin* (principaux hôtels de l'aristocratie douaisienne); la *rue d'Arras*, à l'extrémité de laquelle subsiste la **Porte d'Arras** (arcade en tiers-point entre deux énormes tours décapitées) et où s'ouvre l'entrée du **Jardin des Plantes**, divisé en deux parties par un long bâtiment (Société d'agriculture, sciences et arts; bibliothèque; *musée commercial*, ouvert les dim. et jeudi, de 1 h. à 5 h.); dans celle du fond, on voit la *statue de Jean Bologne*, par L. Potiez, artiste douaisien. Un *jardin botanique*, des *pépinières* et des *serres* pour la culture des plantes exotiques ou indigènes occupent une partie du jardin.

2<sup>o</sup> Au N. de Saint-Jacques : dans la *rue Saint-Julien*, l'*hôtel des Quatre-Coins* (xviii<sup>e</sup> s.); l'*Hôtel-Dieu*, commencé en 1627, auquel est annexé l'*hôpital militaire*; l'ancien **couvent des Chartreux**, commencé vers 1662 et affecté au service de l'artillerie; au milieu des constructions du xvii<sup>e</sup> s. (vaste église; dans le réfectoire, chaire du lecteur avec escalier pratiqué dans l'épaisseur du mur) ont été conservés, autour de la cour d'entrée, des bâtiments du xvi<sup>e</sup> s., ornés de tourelles, et qui faisaient autrefois partie de l'*hôtel d'Abencourt*, d'*Aubigny* ou d'*Estaires*, habité, avant la fondation de la Chartreuse, par des membres de la famille de Montmorency (carreaux vernissés aux armes des Montmorency).]

De Saint-Jacques, revenant sur ses pas, on repasse la Scarpe pour suivre la *rue du Clocher-Saint-Pierre*, qui conduit à l'église de ce nom en longeant à dr. (n<sup>o</sup> 19) la belle **maison des Remy**, du xvii<sup>e</sup> s. (n<sup>o</sup> 17, *maison* en bois du x<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s.).

L'**église Saint-Pierre**, reconstruite au xviii<sup>e</sup> s., est flanquée à l'E. d'un dôme et, à l'O., d'une énorme tour carrée gothique (xvi<sup>e</sup> s.). La voûte de la grande nef est soutenue par des arcs-boutants en quart de cercle, comme dans les églises ogivales.

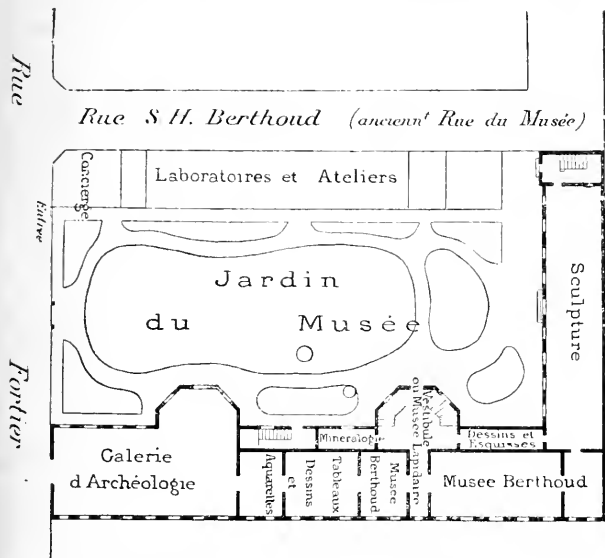
BAS-CÔTÉ DR. : au bas, *Cène*, par Wamps. — CROISILLON DR. : *Mariage de la Vierge*, par Deshayes; *Peste de Jérusalem*, *Suzanne*, par Ménageot; *Massacre des Innocents*, par Alizard; *Incestiture de St Maurand*, *Mort de St Vaast*, par un élève d'Erasmus Quellyn; bas-reliefs *massacre de moines* et devant d'autel en marbre blanc, provenant de l'abbaye de Saint-Amand. — CHAPELLE du poutirou avant la chapelle absidale : *Martyre de St Laurent*, par Lesieur. — CHAPELLE DU DÔME : statue de N.-D. des Miracles; *St Pierre et St Jean guérissant un paralytique*, par Sané; *St Paul devant l'Arcopage*, par Julien; *gracieux tableau d'ornement*, œuvre de Brenet, au maître-autel; *Assomption*, par J. Lagrenée; *Nativité et Purification*, par A. de Vuez; *Annonciation*, par Ch. Eisen. — CHAPELLE avant le croisillon g. : *St Pierre ressuscitant Tabitha*, par A. de Pujol; *Résurrection de Lazare*, par N. Bellegambe, d'après un tableau de l'éc. hollandaise. — CROISILLON G. chap. du Sacré-Cœur : *Résurrection*, par Lagrenée; *Martyre de St André*, par Bardin; *Martyre de St Pierre*, par Barthélemy; devant d'autel en albâtre sculpté (provenant de l'abbaye de Saint-Amand : monuments funéraires, en marbre, du premier président Ch. de Polinchove (1756), par Allegrain, et de Forest de Lewarde (1838), par Fache. — BAS-CÔTÉ G. : le *Dénier de César*, par Wamps; *Madeleine aux pieds du Christ*, par Jacques Cases. — A dr. et à g. du maître-autel, statues, en plâtre, de St Pierre et de St Paul, par Bra. — *Buffet d'orgues* (statues de David et de Ste Cécile, groupes d'anges), sculpté en 1760 pour l'abbaye d'Anchin. — *Chaire* sculptée, style Louis XVI.

Derrière Saint-Pierre, on retrouve l'artère centrale de la ville, à la *rue Saint-Jacques*, qui ramène à g. vers la place Carnot et la gare en laissant à dr. la *rue Victor-Hugo* (au n<sup>o</sup> 8, *sous-préfecture*, ancien

hôtel des gouverneurs, XVIII<sup>e</sup> s.: au n<sup>o</sup> 12, hôtel Pamart, de 1729), puis à g., dans la rue Fortier, le musée.

Le **Musée** (en remaniement en 1910) est ouvert au public les jeudi et dim., l. l. j. aux étrangers, de 11 h. à 4 h. (jusqu'à 5 h. en été). Dans le jardin, fragments lapidaires, statues, beau bac ou abreuvoir sculpté (XVI<sup>e</sup> s.), en grès, provenant d'Anchin.

**Rez-de-chaussée.** — **Vestibule (musée lapidaire)** : tombes, notamment la pierre tumulaire de Simon de Thiennes (XIV<sup>e</sup> s.) et celle de Claude de Carnin et de sa femme (1636); borne autrefois érigée (1716) sur la place de



Bavay pour rappeler les sept voies romaines qui en portaient; magnifiques chapiteaux antiques provenant de Bavay. — A dr. du vestibule, **salle de minéralogie**. — De chaque côté du vestibule sont les salles du **musée Berthoud**, remarquable et très importante collection ethnographique réunie par le savant de ce nom; les 3 salles à dr. contiennent, outre des vitrines d'ethnographie; des dessins, estampes, miniatures, médaillons et tableaux.

La 3<sup>e</sup> salle communique avec la **galerie d'archéologie**: *mausolée* de Jean de Saint-Pierre-Mesnil et de ses deux femmes (XV<sup>e</sup> s.); *statues et monuments funéraires* des principaux membres de la famille de Lallaing (le *tombeau de Charles I<sup>er</sup> de Lallaing*, avec sculptures et statues en albâtre, attribué à tort à Jean Bologne, a été exécuté au XVI<sup>e</sup> s. par Georges Monoyer); meubles et crédences, faïences italiennes et autres (le joueur de vielle, de *Bernard Palissy*; coupe en terre cuite, ornée de six têtes, par le même); vieux grès flamands et allemands; verreries; deux magnifiques vases en faïence de Bellé; clavecin

du xvi<sup>e</sup> s. couvert de peintures; bronzes antiques; objets d'orfèvrerie religieuse; ivoires; albâtres du xvi<sup>e</sup> s.; étoffes anciennes; ceps ou entraves du château de Montigny-en-Ostrevent (xvi<sup>e</sup> s.); moulage des portes du Baptistère de Florence; poteries romaines, etc.

On regagne le vestibule d'entrée pour visiter, à g., les deux dernières salles du musée Berthoud, puis la galerie de sculpture.

**Galerie de sculpture**, caractérisée par l'œuvre d'artistes nés à Douai ou dans le dép. du Nord : Jean Bologne, Bra (surtout), Calot, Houssin, Laoust, etc. — *J. Bologne* : 3 hautes vitrines lui sont consacrées, dont une abrite le seul *Hercule étouffant Antée*, groupe en terre cuite : Samson massacrant les Philistins, autre terre cuite originale : 2 statues grotesques en pierre; statuette d'enfant en marbre; petits bronzes. — *Bra*, Jean Bologne; Ph. de Comines; moulages de la plupart de ses ouvrages. — *David d'Angers*, Merlin de Douai. — *Coutan*, La Source. — *Donatello*, Ecce homo. — *Escoula*, Baigneuses. — *Currier-Belleuse*, La Russie, beau B. — *Houssin*, Paul-Louis Courier. — *Ringel d'Ilzsch*, Beau B du Dr Christian. — Quelques antiques (bustes principalement), originaux ou moulages.

A l'extrémité de la galerie on se trouve au bas de l'escalier montant aux salles de peinture. — Sur le palier : *Vien*, Moïse.

**1<sup>er</sup> étage. — Musée de peinture. — 1<sup>re</sup> salle.** — De dr. à g. : *Chopin*, Derniers moments de la famille de Cenci. — 353, *Serrur*, L'Armée française quittant Mascara. — 160, *André Girour*, Vue prise à l'Arco Scuro, près de Rome. — 195, *Jeunron*, La Morte eau, vue du port d'Andresselles. — 50, *Brascussat*, Paysage. — 778, *Pasini*, Cavaliers persans chassant devant eux des prisonniers. — 77, *Corot*, Paysage un des plus beaux du maître. — 118, *Eug. Fromentin*, Vue de Laghouat. — 175, *H. Harpignies*, La Petite Marine à Sorrente. — 40, *Boilly*, Fête des petits autels. — 76, *Cordier*, Prométhée et les Océanides. — 193, *Isabey*, Contrebandiers. — 4, *Adam*, Derniers moments du duc de Berry. — 136, *Eeckhout*, Laboureur surpris par l'orage. — 746, *Jean Bruner*, Sérénade à Capri. — 203, *Knip*, le Jeune, Grotte au palais des Césars, à Rome. — 760, *David de Koninck*, Geneviève de Brabant. — 750, *J. Breton*, Fille de pêcheur. — 749, *E. Breton*, Nuit d'hiver en Artois. — 764, *Français*, Sentier dans les blés. — 758, *G. Courlet*, La Réflexion.

Au milieu de la salle, modèle de la statue de Duplexix érigée à Landrecies.

**2<sup>e</sup> salle.** — 1231, *L. de Vinci*, Anges. — 781, *J. Bassan*, Annonceur aux Bergers. — 201, *Lagrenée*, Elisabeth de Russie. — 747, *P. de Cortone*, La Providence commandant au Présent et à l'Avenir. — *David*, Mme Tallien. — 363, *B. Strozzi*, La V. entre St Joachim et Ste Anne. — 1171, *Muttoni*, La Femme adultère. — 391, *A. de Vuez*, St François de Paule au lit de mort de Louis XI. — 195, *Dealby*, Orphée. — 1121, *Dandini*, L'Union de la Peinture et de la Poésie. — 1081, *Curavage*, Samson et Dalila. — 751, *Paris Bordone*, Vénitienne. — 116, *Le Dominiquin*, Neptune et Amphitrite. — 777, *Panini*, Ruines. — 1637, *Bellini*, Ste Famille. — 1088, *Biliverti*, Femmo surprise par un homme armé. — 1236, *Le Dominiquin*, Lucrèce. — 1169, *Morandini*, Descente de croix. — 316, *Le Guide*, Sibylle Delphique. — 872, *Malmoriconico*, Enlèvement d'Europe. — 59, *Ec. des Carrache*, L'Innocence. — 373, *Valdés Léal*, Les Chefs de St Pierre et de St Paul. — 1163, *Mazzuoli*, Ste Famille. — 16, *Le Guerchin*, Mort de St François. — 159, *L. Giordano*, Triomphe d'Amphitrite. — 15, *Abr. Boss*, Intérieur d'une riche habitation. — 318, *Ec. du Guide*, Lutte de deux Amours. — 1138, *Ghirlandajo*, Ste Famille. — 1289, *H. Anhem*, Ste Geneviève de Brabant. — 1894, *Fon*, Marais. — 1099, *Cagnacci*, Lucrèce. — 356, *Velazquez*, P. — 320, *Ribera*, Un philosophe. — 293, *J. Roman*, Enlèvement de Déjanire. — 1233, *Vignali*, Ange apportant un pain au prophète Elie. — 171, *Ramoteau*, Coin de parc dans le Nivernais. — *Battiloux*, Paysage. — 1143, 1144, *L. Giordano*, Mars et Vénus; Enlèvement de Proserpine. — 34, *Ec. de P. de Cortone*, Eliézer et Rebecca. — 230, *Martin des Batailles*, Vue de Douai.

Au milieu de la salle, projet d'un monument à Gambetta.



**3<sup>e</sup> salle.** — 422. *Van der Weyden*. Triptyque. — 51. *P. Breughel*. Tour de Babel. — 283. *Van Orley*. La V. et l'Enf. J. (dans le paysage formant le fond est représentée la Fuite en Egypte). — 163. *Van der Goes*. Le Christ en croix et les Stes Femmes. — 26. *Jean Bellegambe*. le Jeune. Antoine de Hénin, évêque d'Ypres, exposé après sa mort sur un lit de parade. — 44. *Jérôme Bosch*. Job. — 18. *Jean Breck*. St Jérôme. — 126. D'après A. Dürer. Mort de la V. (peinture en camaïeu sur marbre blanc). — 31. *Vaast Bellegambe* (?). Prieur des Dominicains à Douai. — 112. *Frank*, le Vieur. Festin de Balthazar. — 19. *Ab. Beggyn*. Paysage. — 113, 114. *Frank*, le Jeune. Intérieur; Adoration des Mages (d'après Rubens). — 381. *David Vinckeboons*. Foire de village. — 361. *Stevens*. Halte de cavaliers. — 332. *Rubens* (?). Vocation de St Mathieu. — 132. *Van Dyck*. (P.). — 89. *J. Craesbeeck*. Scène d'intérieur. — 150. *Van Gaesbeeck*. Atelier. — 216. *Mollem*. Maison rustique. — 14. *Van Baelen*. Ste Catherine. — 91. *H. Declercq*. Ste Famille. — 131. *Ec. de Van Dyck*. Prométhée. — 167. *Adr. Gryff*. Nature morte. — 116. *Duchatel*. (P.). — 265. *Van Noort*. Adoration des Mages. — 763. *Van Eeverdingen*. Paysage. — 27. *Jean Bellegambe*. le Jeune. Le P. Trigault, jésuite. — 1548. S. *Frank*. Adoration des Mages. — 192. *Corn. Huysmans*. Paysage. — 138. *Van Eeverdingen*. (P.). — 25. *Jean Bellegambe*, le Jeune. Jugement dernier. — 70. *J.-B. de Champaigne*. (P.). — 357. *P. Snayers*. Entrée d'une forêt. — 389. *Martin de Vos*. (P.). — *Van Dyck*. Christ et Anges. — 251. *Josse de Momper*. Grotte près d'Assise. — 184. *Ec. de Hans Holbein*, le Jeune. Luther. — 156. *A. de Gelder*. (P.). — 362. *Stevens*. Marguerite de Parme. — *Van der Meulen*. Entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Douai en 1667. — 111. *Govaert Flink*. Duc de Brunswick. — 110. *J. Wouwerman*. Habitation hollandaise. — *Van der Meulen*. (P.) de Louis XIV, donné à la ville par le roi en 1668. — 784. *Rubens*. Pan et Cérès. — 11. *Van Artois*. Paysage. — 325. *Th. Rombouts*. Ingénieur militaire. — 239. *Van der Meulen*. Siège de Lille. — 165. *Van Goyen*. Paysage. — 86. *Gerrits Cuypp*. Intérieur rustique. — 244. *M. Mirevelt*. (P.). — 12. *Van Asch*. Paysage. — 228. *God. Mues*, le Jeune. (P.) de f. — 194. *Janssens*. Translation, par St Aubert, du corps de St Vaast. — 198, 199. *J. Jordaens*. Vieillards. — 252. *Josse de Momper*. Paysage, avec figures par *Michau*. — 106. *Ab. Diepraam*. Après boire. — 761. *J.-C. Droogstool*. Passage de troupes dans un village. — 135. *Ekels*. Vue d'Amsterdam. — 197. *J. Jordaens*. (P.). — 369. *Van Staveren*. Vieillard. — 311. *Ec. de Rubens*. Duc d'Olivarès. — 131. *Van Dyck*. St Placide et St Maur accueillis par St Benoît. — 189. *Melchior Houdekoeter*. Paon et coq. — 181. *Van Helmont*. Réjouissances villageoises. — 790. *Teniers*, le Vieur. Sorcières. — 331. *Rubens*. Vendanges. — 87. *Gerrits Cuypp*. (P.) d'enfant. — 182. *Van der Helst*. (P.). — 243. *Minderhout*. Marine. — 312. *Ravestein*. (P.). — 748. *Brekelenkamp*. Portraits de la famille Govaert Flink. — *Van Orley*. La Folie. — 1052. *Salomon Koninck*. Officier d'arquebusiers. — 81. *G. de Crayer*. J.-C., et la V. intercédant pour un pêcheur. — 230. *Martin des Butailles*. Vue de Douai. — 183. *Holbein*, le Jeune. Portraits. — 330. *Rottenhammer*. Diane surprise par Actéon. — 254. *De Momper*. Paysage, figures de *Michau*. — 319. *Ribera*. Ste Femme en prière devant le Christ mort. — 350. *Erhard Schoen*. Adoration des Mages. — 125. *Van Orley*. Martyre de St Pierre. — 234. *Marinus*. St Jérôme. — 30. *Vaast Bellegambe* (?). Un prieur. — 161. *Van der Goes* (?). La V., l'Enf. J. et Ste Anne. — 792. *Inconnu*. La Mère dans le désert. — 418. *Varbaran* (?). Songe de Jacob. — 286. *Pacheco*. (P.) du fils du roi d'Espagne Philippe IV.

Au milieu de la salle : — 23. *Jean Bellegambe*. Volets d'un triptyque peint en l'honneur de l'Immaculée Conception, terminé en 1526, et placé dans l'église des Récollets Wallons de Douai. — 21. *Jean Bellegambe*. Volets d'un triptyque provenant de l'église de Saint-Jean-en-Ronville, à Arras. — 108. *Van der Weyden*. Tableau à deux faces : Apparition de la V. à un moine de Cîteaux; Jugement dernier.

Aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> étages est installé le **Muséum d'histoire naturelle** (col-

lection de conchyliologie, une des plus complètes de France : tronc fossile, trouvé dans les mines de houille d'Anzin : herbier provenant du legs Thibesard),

La **Bibliothèque** (au 2<sup>e</sup> étage), fondée en 1757, possède plus de 60,000 vol., dont 355 incunables, et 1,800 manuscrits depuis le viii<sup>e</sup> s. On y signale : le livre d'*Heures* de Thomas Morus, sur lequel il traça, avant d'aller au supplice, quelques lignes de dédicace à son ami Fisher; le manuscrit original des *Annales Vedastini* (Annales de St Vaast); un recueil manuscrit de *Lettres de St Bernard*; les documents diplomatiques relatifs à la mission du cardinal Poole en Angleterre, sous Henri VIII, etc.

A la bibliothèque sont joints une riche collection de dessins et d'estampes, ainsi qu'un *médailleur* assez important.



Le **Musée Douaisien** (à g. dans la cour) renferme un vaste *plan en relief* de Douai exécuté en 1660, réparé en 1770; une série de *portraits*, et quelques tableaux, estampes, souvenirs locaux.


Au N. du Musée, des établissements militaires et le lycée constituent un ensemble considérable de constructions. Le *lycée* a été bâti en 1840 sur l'emplacement du collège d'Anchin, dont il reste la chapelle (belle voûte du xvii<sup>e</sup> s.). Sur l'*Esplanade* s'ouvre l'*Arsenal*, créé par Louis XIV en 1669.


Un peu au delà de l'Esplanade, au fond de la rue du Temple, il subsiste, de l'ancienne *maison des Templiers*, fondée en 1155 et occupée, de 1314 à 1762, par les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, une entrée gothique et quelques bâtiments qui ont été remaniés ainsi que la porte.

2 k. N.-N.-O., *château de Wagnonville*, en grande partie de 1525 (porte du xvi<sup>e</sup> s., flanquée de tours; chapelle gothique remaniée), et appartenant à la C<sup>te</sup> des mines de l'Escarpelle; le parc est arrosé par l'Escrèbieux. —

2 k. O.-N.-O., *château de Cuincy* (xviii<sup>e</sup> s.; collection de tableaux et d'objets d'art; archives précieuses; à Cuincy, pèlerinage célèbre à la chapelle de *N.-D. des Affligés*). — 6 k. S., *Gorzlin*; *château*, bien restauré, du xviii<sup>e</sup> s. (magnifique galerie gothique; parc). — 8 k. N.-E., ruines du *château féodal de Lallaing* et, dans le v., beau *château moderne* (dans le parc, pierre tumulaire d'Antoine de Lallaing, xv<sup>e</sup> s.).

**1<sup>o</sup> De Douai à Aniche**  et  sur route, 13 k. E., par *Dechy*, *Guesnain* (houille), *Lewarde* (*château de Vésignau*, xviii<sup>e</sup> s.), et Auberchicourt (R. 9, B). — Pour Aniche, V. R. 9, B.

**2<sup>o</sup> De Douai à Orchies**  Nord, 21 k. N.-E.). — On suit jusqu'à (5 k.) Pont-de-la-Beule la ligne de Lille. — 9 k. *Raches* (église moderne de Saint-Léonard, pèlerinage). — 13 k. *Flines-les-Raches*, 4,312 hab. (concess. houillère de 2,850 hect.; petit lac très profond, dit *Mer de Flines*; à l'église, fonts baptismaux de 1551, siège, avant la Révolution, d'une importante abbaye de Bénédictines fondée en 1231 par Marguerite, comtesse de Flandre. — 19 k. *Fambourg-d'Orchies*. — 21 k. Orchies (R. 11).

**3<sup>o</sup> De Douai à Pont-à-Mareq**  Nord, 33 k. N.). — On suit la ligne de Lille jusqu'à (5 k.) Pont-de-la-Beule. — 7 k. *Roost-Warendin*, 2,932 hab. (*château de Bernicourt*, du xvii<sup>e</sup> s., avec avenue d'arbres séculaires). — 8 k. *Raimbeaucourt*, 2,936 hab. (église des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.).

18 k. **Mons-en-Pévèle**, au S.-E. d'une colline de 107 m., dite le « Mons » ou le « Mont » de Pévèle, fort grandiose de loin à cause de son isolement dans une grande plaine, doit son surnom au petit pays de *Pévèle* (*Pabula*), région de terrain éocène au milieu des alluvions uniformément plates de la Flandre. C'est là que fut remportée par Philippe le Bel sur les Flamands, en 1304, la célèbre victoire de Mons-en-Pévèle.

27 k. *Merignies* (beau *château*). — 33 k. Pont-à-Marcq (V. ci-dessous)].

De Douai à Somain et à Valenciennes, R. 10. A.

En quittant Douai, la voie franchit la Scarpe et traverse le faubourg industriel de *Dorignies*, avec port sur la Haute-Deûle.

221 k. *Pont-de-la-Deûle*, station au milieu de houillères et de corons, ✂ sur Orchies et Pont-à-Marcq (V. ci-dessous).

On franchit le canal de la Deûle, près des houillères (4,721 hect.) et usines de l'**Escarpelle**. — 225 k. *Leforest*, 2,235 hab. (*château* des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., à bastions et tourelles, entouré d'eau : houille).


228 k. *Ostricourt* (houille), ✂ sur Hénin-Liétard et Lens (p. 140). — A g., *Oignies*, 4,050 hab. (houille).


231 k. *Libercourt*, ✂ sur (4 k. O.) **Carvin** (hôt. : *Moderne, de Rome, du Cygne, de France*), ch.-l. de c. de 10,736 hab.). L'église (haute tour) date de la fin du xvii<sup>e</sup> s. A *Epinoy*, la *chapelle Saint-Druon* est le but d'un pèlerinage (lundi de la Pentecôte).

De Carvin à Bauvrit et à Hénin-Liétard, V. p. 110.

235 k. *Phalempin*, à g. (église avec épitaphes des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.; bâtiments du xviii<sup>e</sup> s., restes d'une collégiale). A dr., *forêt de Phalempin* (883 hect.), fréquentée par les Lillois, qui y viennent en excursion au ham. du *Plouich*.


239 k. **Seclin** (hôt. *des Voyageurs*), ch.-l. de c. industriel de 6,982 hab., relié par un canal à la Haute-Deûle. — *Eglise* du xii<sup>e</sup> ou du xiii<sup>e</sup> s., avec crypte où coule la *fontaine de Saint-Piat*, réputée contre la fièvre : statue funéraire (xiii<sup>e</sup> s.) de St Piat. — Bel *hôpital*, en partie du xiii<sup>e</sup> s., fondé par Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut († 1280), dont on y voit la *statue*, par Crauk.

De Seclin à Don-Sainghin ( Nord, 13 k. O.). — 1 k. *Gondrecourt*. — 7 k. *Allennes-les-Maraais*. — 8 k. *Annœullin*, 5,281 hab. (*église* de 1574). — On franchit le canal de la Haute-Deûle. — 13 k. Don-Sainghin (V. p. 113).

De Seclin à Templeuve ( Nord, 15 k. E.). — 6 k. 5. *Avelin* (statue de M. des Rotours, ancien député). Pendant le siège de Lille, en 1708, une simple servante de cabaret d'Avelin, Marguerite Collier, se dévoua pour pénétrer dans Lille et porter à Boufflers un avis secret. Ayant accompli sa mission, elle obtint d'être admise, sans que son sexe fût connu, dans un régiment de dragons et fut tuée à la bataille de Denain.

9 k. *Pont-à-Marcq*, ch.-l. de c. de 897 hab., sur la Marcq, affl. dr. de la Deûle (✂ sur Douai, V. p. 180). — 15 k. Templeuve, où l'on joint la ligne de Lille à Valenciennes (R. 11).

243 k. *Wattignies-Templemars*. A g., *Wattignies*, 2,816 hab. (dans l'église, des xii<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., croix émaillée donnée par Blanche de Castille à l'abbaye de Flines, et retable du xvi<sup>e</sup> s.; restes d'un *château* du xiv<sup>e</sup> s.). — La voie traverse **Fives** (usines métallurgiques), avant de pénétrer dans l'enceinte fortifiée de Lille, à l'E.

250 k. **LILLE** ( à la gare; V. l'*Indes*), V. de 205,602 hab., ancienne capitale de la Flandre Française, ch.-l. du dép. du Nord, place de guerre, quartier général du 1<sup>er</sup> corps d'armée, siège d'une Université, est bâtie à 23 m. d'alt., sur la Deûle canalisée.

Entourée de remparts et située en plaine, la ville ne s'annonce pas de loin par les édifices ou les clochers qui, généralement, distinguent les cités anciennes de son importance. Mais elle possède de beaux monuments modernes, de nombreuses collections d'art ou techniques, notamment un admirable musée de peinture; c'est la principale attraction de Lille, qui est avant tout une ville de travail, un centre industriel et commercial très considérable, et aussi, depuis un demi-siècle, un centre intellectuel.

Le plan de Lille a la forme d'un triangle équilatéral fortement échanuré au N.-O. par la citadelle, et au S.-E. par la gare.

Les quartiers neufs du centre sont dignes d'une grande cité moderne, notamment les rues Faidherbe, Nationale et Solférino; les boulevards de la Liberté et Vanban. Les quartiers *Saint-André* et *Saint-Sauveur*, situés aux deux extrémités opposées (à l'extrême N. et à l'extrême S.), se font seuls remarquer, peut-être, par une physionomie particulière. Le premier, séjour de l'aristocratie lilloise (notamment la *rue Royale*), est percé de rues plus larges, plus calmes et plus propres que le reste de la ville; le second est le refuge des ouvriers et des pauvres.

La place de Lille forme un camp retranché d'env. 50 k. de tour, défendu par 11 forts. L'enceinte, construite en briques et en terre, est percée de 12 portes ordinaires, de 3 portes d'eau, et de deux entrées spéciales pour le ch. de fer: elle enveloppe quelques parties subsistantes de l'enceinte du moyen âge, notamment la *Noble-Tour* (1459), dont il ne reste que le soubassement. Parmi les portes du XVII<sup>e</sup> s. qui ont été conservées, la plus remarquable est la porte de Paris (p. 196). Les *portes de Gand* (1617) et de *Roubaix* ou *Saint-Maurice* (1622) ont été construites sous la domination espagnole.

*Principales curiosités.* — Musée p. 188; — Bourse p. 184; — GRANDE-PLACE (p. 184); — ÉGLISES SAINT-MAURICE p. 184, SAINTE-CATHERINE (tableau de Rubens) p. 187; SAINT-ANDRÉ (p. 187), N.-D. DE LA TREILLE (p. 186); — CITADELLE ET PROMENADES ENVIRONNANTES p. 187; — PORTE DE PARIS (p. 196); — MAISONS ANCIENNES p. 184 et 185.

*Histoire.* — Lille, dont le nom était souvent encore écrit au XVIII<sup>e</sup> s. *l'Isle* ou *l'Ile*, était en effet, au XI<sup>e</sup> s., une bourgade, d'origine féodale, entourée par des bras de la Deûle et bâtie au pied du château du Buc, dont l'emplacement est auj. occupé par la basilique de N.-D. de la Treille. Lille fut toujours une possession directe des comtes de Flandre, qui lui accordèrent sa charte en 1235. Détruite de fond en comble par Philippe Auguste, en 1213, reconstruite par Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre, assiégée et reprise par Philippe le Bel, en 1297, Lille participa à la révolte des Flamands contre le gouverneur Gui de Châtillon. Ses milices furent battues à Mons-en-Pévèle (1304), et le roi réduisit de nouveau la place. En 1312, un traité signé à Athies donna Lille, Douai et Orchies à la France. Mais Charles V avant, en 1369, céda Lille à Louis de Male, celui-ci transmit ses droits (1383) à sa fille Marguerite, qui avait épousé en secondes nocces Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Sous les ducs de Bourgogne, devenus ainsi comtes de Flandre, et principalement sous Philippe le Bon, qui en fit une de ses résidences habituelles et y tint les premiers chapitres de l'ordre de la Toison-d'Or, Lille jouit d'une grande prospérité. Sous la domination espagnole, en 1559, la ville fut sauvée, par le courage d'une cabaretière, Jeanne Mailloite, d'une attaque des *Hurlus*, bandes de pillards qui ravageaient les Pays-Bas. En 1667, Lille se vit assiégée par Louis XIV

en personne, qui y entra neuf jours après l'ouverture de la tranchée; ses fortifications furent aussitôt relaites par Vauban.

En 1708, Lille, défendue par le maréchal de Boufflers, soutint un siège héroïque contre le prince Eugène et le duc de Marlborough. Le manque de vivres et de munitions obligea la ville d'abord, puis la citadelle, à se rendre. Le traité d'Utrecht la restitua, cinq ans plus tard, à Louis XIV.

31.000 Autrichiens, sous les ordres d'Albert de Saxe-Teschén, vinrent mettre le siège devant Lille; ils la bombardèrent sans relâche du 29 septembre au 8 octobre 1792. Réduite à une très faible garnison, la ville fut si bien défendue par ses habitants, et en particulier par ses célèbres canonniers sédentaires, que les Autrichiens, après avoir essayé des pertes considérables, durent se retirer vers Tournai. La Convention nationale décréta que Lille avait bien mérité de la patrie. Ce fait militaire est le plus glorieux des annales de Lille; il est rappelé par la colonne monumentale érigée sur la Grande-Place.

Lille a vu naître : *Alain de Lille* (1114-1203), théologien, alchimiste; *Gauthier de Lille ou de Châtillon*, poète (xiii<sup>e</sup> s.); *Jacquemart Gielée* (xiii<sup>e</sup> s.), un des auteurs du « Roman du Renard »; le *P. Glatry* (1805-1872), orateur et écrivain catholique; le chansonnier *Desrousseaux* (1820-1892); l'archéologue *Caignart de Sauley* (1807-1889); *Georges Monnier*, excellent sculpteur de la Renaissance; les peintres *J.-B. Monnoyer* (1631-1699), *Wicar* (1762-1834), dont la belle collection de dessins est une des gloires du musée de Lille, *Ducornet* (1805-1856), qui, né sans bras, peignait avec ses pieds, *Mottez* (1809-1897) et *Carolus Duran* (né en 1837); le général *Faidherbe* (1818-1897), un des héros de 1870, etc.

**Industrie et commerce.** — Une des industries les plus importantes de Lille, et dont le chiffre d'affaires peut être évalué à 50 millions de fr., est celle de la *filature du lin et des étoupes*, dans 30 manufactures pourvues de 200,000 broches et occupant env. 14.000 ouvriers, dont 9,000 femmes. Les *toiles* et le *linge de table* sont fabriqués dans une centaine de maisons. La *filletterie de lin*, qui comprend la fabrication des fils à coudre, les fils à dentelles et ceux pour cordonniers, est répartie entre 15 établissements occupant 3,000 ouvriers. Les manufactures de *tissus de laine* donnent un chiffre d'affaires de 4 à 5 millions de fr. Les *filatures et retorderies de fil de coton*, au nombre de 25, possèdent env. 750,000 broches, occupent 10,000 pers. dont 6,000 femmes, et produisent 40 à 50 millions de fr. par an.

L'industrie d'art est représentée par : 2 établissements de menuiserie et d'ébénisterie (200 ouvriers), fabriquant surtout des mobiliers d'églises; 40 ateliers de ferronnerie (400 ouvriers); des fabr. de faïences et carreaux; des imprimeries importantes.

Il existe en outre à Lille une raffinerie nationale de salpêtre, des briqueteries, des fonderies de caractères, des blanchisseries de fils, des teintureries de toiles, des fabr. de produits chimiques, de nombreux ateliers de constructions mécaniques (machines à vapeur, matériel pour usines, etc.), dont les plus importants sont ceux de Fives-Lille, des fabr. de cordes, de peigneuses. L'ensemble de ces diverses industries occupe env. 12,000 ouvriers. 25 *brasseries* de Lille fabriquent env. 500,000 hectol. de bière. La *manufacture des tabacs* occupe 1,200 personnes des deux sexes et prépare, par an, 5,500,000 kilogrammes de tabacs de toute nature.

Les produits de l'industrie lilloise font l'objet d'un commerce très considérable, qui porte tout spécialement sur les tissus de tous genres, les fils, les lins, les sucres. Lille est en outre le grand marché au blé de la région. — Le 4<sup>e</sup> dimanche d'août s'ouvre une foire célèbre, appelée la *Braderie*, et qui dure trois semaines.

**ITINÉRAIRE.** — La gare de Lille, qui est l'ancienne gare de Paris, transportée pierre par pierre en 1863, est située à l'E. et à l'intérieur de la ville, entre la *place* et la *rue des Buisses* au N. (à dr. pour le voyageur qui arrive) et la *rue de Tournai* au S.

Le quartier le plus animé, le plus vivant de Lille est la **rue Faidherbe** (250 m. de long.), qui relie la gare à la Grande-Place. A sa sortie même de la *place de la Gare* (trams, voit. de place), la rue Faidherbe envoie à g. sur Saint Maurice la courte *rue du Priez*.

L'**église Saint-Maurice**, la plus intéressante de Lille, des <sup>xv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., a été restaurée en 1872 et allongée de deux travées, en même temps qu'était reconstruite la façade, à cinq pignons, surmontée au centre d'une belle tour à flèche dentelée. Elle se compose de cinq nefs d'égale hauteur et dont les deux extrêmes, quoique gothiques, datent seulement de 1625.

A l'int., on remarque : la légèreté des colonnes monocylindriques ; les vitraux des trois chapelles absidales ; les statues de *St Pierre* et de *St Paul*, par Bra. et quelques bons tableaux : pourtour du chœur, *St Charles Borromée* et *St Francois* par Van Oost ; les *Disciples d'Emmaüs*, par Van der Burgh ; chap. Sainte-Farbe, *Vision de Ste Thérèse*, par Van Oost, et *Paysage*, par Van der Burgh ; chap. de la Vierge, *Mariage de la Vierge*, par Wamps ; *Glorification de la Vierge*, par Van Minne ; la *Cène*, par Van Audenaerde. — A la sacristie, chasubles des <sup>xv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., et tapisserie du <sup>xvii<sup>e</sup></sup> s.

La rue Faidherbe aboutit à la *place du Théâtre*, très modifiée par des travaux récents. De la Bourse part le nouveau *boulevard Carnot*, qui se prolongera hors ville, au N.-E., par les *Grands-Boulevards*, larges de 50 m., et que suivent les tramways de Roubaix et de Tourcoing. Le **Théâtre**, incendié en 1901, est en reconstruction sur les plans de l'architecte L. Cordonnier (le théâtre provisoire est place Sébastopol). La place du Théâtre communique avec la Grande-Place, qui lui est parallèle, par la *rue des Manneliers* à g., la *rue des Sept-Agaches* au milieu et la *rue du Marché-aux-Fromages* à dr. ; entre les deux premières est la Bourse. Entre les deux places, la rue du Marché-aux-Fromages et la rue des Sept-Agaches, subsiste un massif de **maisons**, coupé par la *rue des Trois-Couronnes* : maisons dont les façades, d'un dessin presque uniforme, sont à peu près telles qu'elles furent bâties de 1640 à 1680 environ. Quelques maisons, dans les rues voisines, offrent une architecture analogue, toute flamande.

La **Grande-Place** forme un vaste parallélogramme à peu près régulier. A l'angle S., la *Grand-Garde*, dont la façade, de 1717, est décorée de trophées et de frontons arrondis, renferme les bureaux de l'état-major de la place de Lille. Au centre de la Grande-Place s'élève la **colonne commémorative** du siège de 1792, érigée en 1845 sur les plans de Beuvignat.

Cette colonne, en granit, flanquée à sa base de quatre mortiers autrichiens enchaînés, est surmontée d'une statue de Lille, en bronze, par Bra. La Ville tient d'une main un boute-feu et montre, de l'autre, la réponse héroïque de sa municipalité aux sommations des Autrichiens : « Nous venons de renouveler notre serment de vivre libres ou de mourir ; nous ne sommes pas des parjures ».

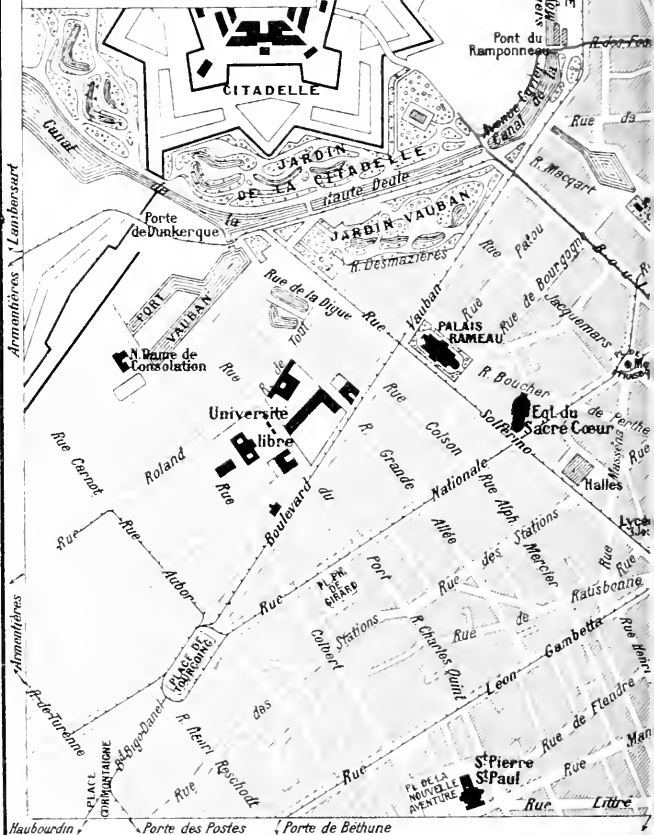
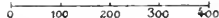
La **Bourse**, dont la construction fut commencée en 1652, sous la domination espagnole, est l'édifice civil le plus curieux de la ville. Bâtie en briques et en pierre, elle figure un carré parfait (fenêtres à frontons alternativement triangulaires et arrondis, pilastres à



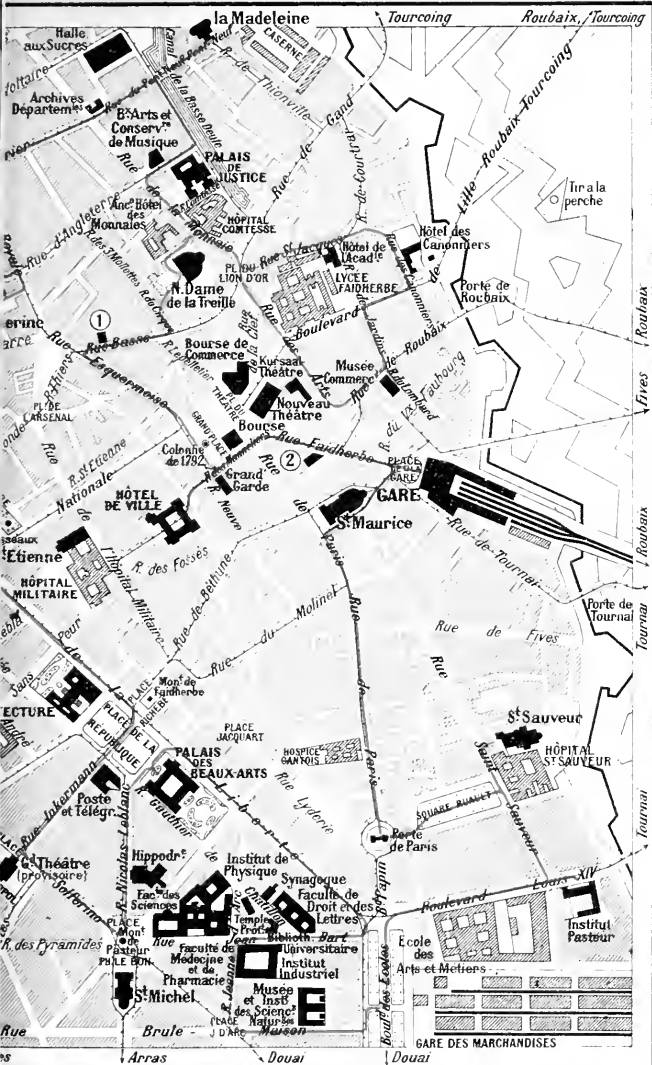
### Principaux Hôtels

- \_\_\_\_\_ Itinéraire à suivre  
 \_\_\_\_\_ Trainways

Mètres







co  
et  
me  
Li  
me  
la  
xvi  
pla  
trui  
don  
mai

bossages et à tambours, cariatides à gaine, médaillons, guirlandes de fleurs et de fruits, etc.). Un campanile surmonte la façade regardant la Grande-Place. Des boutiques occupent malheureusement le rez-de-chaussée et dénaturent l'aspect primitif de ce monument un peu lourd, mais très original. On peut voir, au musée de peinture, un tableau de Watteau représentant la Bourse en 1789.

Dans la cour, entourée de galeries à arcades, on remarque des bustes d'inventeurs et de savants, ainsi qu'une statue en bronze de Napoléon I<sup>er</sup>, par Lemaire (1854), fondue avec les anciens appareils de la Monnaie de Lille, fabriqués eux-mêmes avec des canons pris à la bataille d'Austerlitz.

Au S.-O. de la Grande-Place, la **rue Nationale**, une des plus belles de Lille par ses dimensions, ses perspectives et ses façades, conduit, en longeant à dr. le square Jussieu (monument du chansonnier Desrousseaux, par Deplechin et Turck) et en croisant le boulevard de la Liberté (V. ci-dessous, p. 188), à la place de Strasbourg, où s'élève le monument (par A. Cordonnier et Bonnier) de Testelin, homme politique.

Au S. de la Grande-Place, la rue Neuve et une courte rue à dr. conduisent à la place de Rihour, où s'élève l'hôtel de ville.

L'Hôtel de Ville a remplacé l'ancien palais comital puis ducal de Rihour, dont il reste, à l'aile dr., des parties intéressantes, quoique restaurées, du x<sup>e</sup> s. Les bâtiments modernes (1847-1859) sont dus à l'architecte Benvignat.

On remarque le grand escalier, qui conduit aux archives, à la bibliothèque publique, au musée des copies (peintures) et au musée des estampes (collection les frères Vaillant, graveurs lillois, inventeurs de la « manière noire »). Sur le palier du 1<sup>er</sup> étage, au-dessous d'un bas-relief de Biebuyck (*Lille honorant la mémoire de ses enfants*), une table de marbre donne les noms les Lillois victimes de la guerre de 1870-1871.

L'hôtel de ville renferme les archives communales et la Bibliothèque communale (ouv. t. l. j. de 10 h. du mat. à 10 h. du s., les jours fériés jusqu'à 2 h.), renfermant 100,000 vol. et 900 manuscrits. Nous signalerons : un *Évangélaire*, du x<sup>e</sup> ou du xii<sup>e</sup> s., provenant de l'abbaye de Cysioing (magnifiques miniatures); le seul exemplaire existant du *Donat spirituel* de Jean Gerson, et l'un des trois exemplaires connus de la première édition hollandaise du *Speculum humane Salvationis*, imprimé, croit-on, vers 1430, par Coster, de Haarlem. Un cabinet particulier est affecté aux manuscrits, aux éditions du x<sup>e</sup> s., aux aldes, aux plantins, aux elzéviros et aux gravures les plus précieuses.

Au N.-O. de la Grande-Place, la **rue Esquermoise**, la plus commerçante de l'ancienne ville (n<sup>os</sup> 83 et 101, maisons du xviii<sup>e</sup> s.), et à laquelle fait suite l'aristocratique rue Royale (n<sup>os</sup> 1-3, jolie maison du xvii<sup>e</sup> s.), laisse à dr. un quartier intéressant du vieux Lille, où se trouve Notre-Dame de la Treille. Pour aller directement à cette église, on prendra, au fond de la place du Théâtre, à rue de la Grande-Chaussée (n<sup>os</sup> 11, 14, 15, 42 à 52, maisons des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.), et à sa suite la rue des Chats-Bossus. De la petite place du Lion-d'Or (à dr., rue des Arts et lycée Faidherbe, construit en 1852 par l'architecte Benvignat) part la rue de la Monnaie, dont la première partie (n<sup>os</sup> 1 à 30 et 31) est remarquable par ses maisons des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.; au n<sup>o</sup> 32 est l'hôpital Comtesse, fondé

par la comtesse Jeanne de Flandre en 1243; la porte, à bossages, de 1649, est suivie d'un passage voûté à nervures ramifiées: sur la rue Comtesse donne un pignon du xv<sup>e</sup> s. (à l'intér., peintures d'A. de Wuez et de Wamps, belle voûte en bois de la chapelle; table nécrologique des officiers français soignés dans l'hospice après la bataille de Fontenoy).

Entre les n<sup>os</sup> 31 et 33 de la rue de la Monnaie est une impasse débouchant sur Notre-Dame.

**Notre-Dame de la Treille** est cachée au milieu d'un massif circulaire de maisons de pauvre apparence. Cette église, élevée sur l'emplacement du château du Buc, berceau de Lille, est destinée à remplacer la collégiale Saint-Pierre, détruite pendant la Révolution. Notre-Dame, qui, si elle est jamais terminée, sera une des plus belles églises gothiques modernes, et que les Lillois appellent déjà « la cathédrale », a été commencée en 1855, sur les plans des architectes anglais Clutton et Burges, remaniés par le Jésuite Arthur Martin, qui a donné au style un cachet plus français. Le chœur, sur crypte, n'est qu'à moitié exécuté; le reste n'est même pas sorti de terre.

Dans la chapelle absidale, au-dessus de l'autel, statue de *Notre-Dame de la Treille*, vénérée depuis le xiv<sup>e</sup> s., comme la patronne de la ville. — Dans une chap. de g., modèle en relief et plans de la basilique terminée.

Dans le même quartier, vers l'E., se trouvent le *Musée commercial* (rue du Lombard, 2), l'*hôtel de l'Académie* (xviii<sup>e</sup> s., rues Saint-Jacques et des Jardins), ancien hôtel d'Avelin (dans le jardin, vaste salle d'aspect monumental; Louis XVIII y séjourna lorsqu'il reprenait, après le retour de Napoléon de l'île d'Elbe, le chemin de l'exil), et près de la *porte de Roubaix* (1621), l'*hôtel des Canonniers*, ancien couvent d'Urbanistes, donné en 1804 par Napoléon au corps des Canonniers sédentaires de Lille; il renferme, outre des archives intéressantes, une sorte de petit musée anecdotique (on peut le visiter).

Buste de Négrier, par Bra; portrait du même, par Ducornet; uniforme, décorations et épée que portait le général, lorsqu'il fut mortellement blessé à l'hôtel de ville de Paris, pendant les journées de juin 1848.

A l'angle de la rue des Canonniers et de la rue de Roubaix, on remarque l'ancien *hôtel d'Aigremont* (xviii<sup>e</sup> s.).

Revenant à la rue de la Monnaie, on trouve à dr. la *place triangulaire du Concert* (statue, 1908, trop petite pour son piédestal, d'André, maire de Lille en 1792), le *Conservatoire de musique* et le *Palais de justice* (1837), édifice vulgaire dont le péristyle dorique donne sur le quai de la Basse-Deûle. En suivant les quais de la Basse-Deûle on rencontre le *Pont-Neuf* (1701) et plus loin à g. la *halle aux sucres*, où est installé le *Musée industriel*, et, à dr., dans la *rue du Pont-Neuf*, l'église de la Madeleine et la *manufacture des tabacs*, au N. de laquelle, sur le quai, est l'*hôpital général*, de 1736 (4,200 lits; dans la chapelle, *Adoration des Mages*, de Van Dyck).

**La Madeleine** (1675), vaste rotonde oblongue entourée de chapelles, est surmontée d'une coupole.

Le tableau (*Résurrection de Lazare*) du maître-autel et les quatre *Docteurs de l'Eglise latine* de la coupole sont de Jacques Van Oost. Une *Adoration des Bergers*, de Rubens (dans la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours, à g.), et un *Christ sur la croix*, de Van Dyck (à dr., dans la chapelle du Saint-Sacrement), ont été gâtés par des restaurations. A l'entrée du chœur, la *Samaritaine* et la *Chamériste*, par Arnould de Vuez.

Suivant à l'O. la rue du Pont-Neuf, on passe devant le vaste hôtel des *Archives départementales*, construit par Leplus en 1844 (à la partie supérieure de la façade, médaillons des souverains de Lille depuis Baudouin Bras-de-Fer jusqu'à Louis XIV; au-dessus de la porte d'entrée, médaillons de Froissart et de Ph. de Comines). Puis, par la rue *Négrier*, on rejoint la rue *Royale*, la plus belle voie de la vieille ville, qui passe à son extrémité S. près de l'église Sainte-Catherine et longe au N. l'église Saint-André.

*Sainte-Catherine*, de 1538, a été agrandie en 1725.

Au bas du bas-côté g., tableau de Rubens, *Martyre de Ste Catherine*; chap. N.-D. de Lourdes (à g. du chœur) : statuette de N.-D. des Sept-Douleurs, donnée à la collégiale Saint-Pierre par Philippe le Bon en 1450; chap. du Sacré-Cœur (à dr. du chœur) : curieux petit monument funéraire du x<sup>e</sup> s.; stalles sculptées ornées de statuettes.

*Saint-André*, ancienne église des Carmes déchaussés, date de 1702 (tour de 1890).

Nef : *Chaire* sculptée et plusieurs toiles intéressantes. — Au portail, *Parification* et *Adoration des Mages*, par Otto Venius. — Bas-côté dr., *Ste Thérèse au ciel*, par A. de Vuez; chap. Saint-Joseph, *Jésus envoyé par son père pour sauver le monde*, par Jacques van Oost. — Au maître-autel, *Martyre de St André*, par G. Deschamps, et deux bustes en marbre (St Pierre et St Paul), par Quillins. — Bas-côté g., *Annonciation*, par A. de Vuez; chap. de la V. : la V. *dévoquant le scapulaire à Simon Stock*, par Jean van Oost; tabernacle en argent dont le bas-relief, œuvre de l'orfèvre lillois Fr. Baudoux, figure le Crucifiement. — Grille en fer forgé (xviii<sup>e</sup> s.). — Ornaments sacerdotaux du xvi<sup>e</sup> s. provenant de l'abbaye de Loos.

A l'O. de la rue Royale, on débouche sur l'Esplanade qui précède la Citadelle.

L'**Esplanade**, plantée de plusieurs rangées de tilleuls (manège civil ou école d'équitation; concerts jeudi et dim.), se développe le long du canal de la Moyenne-Deûle, sur une longueur d'env. 700 m. et une larg. moyenne de 70 m. Le canal y est traversé par le pont Napoléon, pont couvert construit en 1812, celui du *Petit Paradis* et le pont du Ramponneau, près duquel se trouve le jardin public du Ramponneau, voisin du square Daubenton. A l'extrémité de l'Esplanade, en face du manège civil, s'élève la statue du général Négrier, par Bra (1849).

La **Citadelle**, chef-d'œuvre de Vauban, véritable petite cité militaire ayant conservé sa physionomie du xvii<sup>e</sup> s., forme un pentagone régulier, dont chaque front est couvert de nombreux ouvrages détachés. Elle renferme de vastes casernes, une chapelle, l'hôtel du gouverneur et un arsenal. On pénètre dans la citadelle par la porte Royale (1670), offrant une longue inscription latine à la louange de Louis XIV et de la ville de Lille. Les abords sont occupés par de belles promenades longées ou traversées par le canal de la Deûle; ce sont, outre l'Esplanade : — le jardin Vauban (à côté, école et jardin

d'arboriculture); — le *jardin de la Citadelle*, occupant une partie des glacis intérieurs de la forteresse: — le *bois de la Beûte*, établi sur les glacis extérieurs, entre la porte de Dunkerque et la porte d'Ypres, et dominant le *champ de courses*, où l'on parvient par l'*avenue de l'Hippodrome (vélodrome)*.

Près du jardin Vauban s'ouvrent deux des principaux boulevards nouveaux de Lille, le boulevard Vauban au S.-O. et le boulevard de la Liberté au S.-E.

Le large **boulevard Vauban** conduit à la *place de Tourcoing*: il laisse à g. le *square* et le **palais Rameau**, élevé en 1878 sur les plans de Contamine et Mourcou, au moyen d'une donation de l'agronome Rameau (expositions artistiques ou horticoles: concerts; 4.000 places: serre remarquable) et plus loin, à dr., l'**Université libre**, imposant groupe de constructions en style gothique flamand, élevées de 1873 à 1890 par Dutoupet sur les dessins du comte de Béthune.

Le **boulevard de la Liberté**, qui, s'étendant en ligne droite de la citadelle à l'O. jusqu'à la gare des marchandises au S.-E., trace une ligne de démarcation entre la ville ancienne et la ville nouvelle, est divisé en deux parties par la **place de la République**, bordée sur deux côtés par la **Préfecture**, somptueux palais construit en 1869 par l'archit. Marteau, et le palais des Beaux-Arts, et au S.-O. par l'*hôtel des Postes et Télégraphes*. Cette place est décorée de la *fontaine Vallon* (buste, 1866, de Vallon, ancien préfet, à qui la ville doit sa transformation). Derrière la Préfecture, *rue Jean-Sans-Peur*, le *lycée de jeunes filles* a été installé, en 1907, dans un couvent supprimé. En face de la place de la République, de l'autre côté du boulevard de la Liberté, la *place Richebé* est décorée de la **statue équestre en bronze du général Faidherbe**, par le sculpt. Mercié et l'archit. Pujol. — La place de la République est reliée par la *rue Nicolas-Leblanc* à la *place Philippe-le-Bon*, où a été érigé le **monument de Pasteur**, œuvre de A. et de L. Gandonnier (l'illustre savant fut, de 1854 à 1857, doyen de la Faculté des sciences de Lille): par la *rue d'Inkermann* à la *place Sébastopol*, où s'élève un *théâtre provisoire*, construit en 1902.

Le **Palais des Beaux-Arts**, construit de 1886 à 1891 par Bérard et Delmas, forme un carré parfait dont les angles sont accentués par des pavillons à colonnes. Chacun des pavillons de la façade principale est flanqué sur sa face latérale d'un pavillon octogonal renfermant un escalier et couronné par un dôme avec lanterneau.

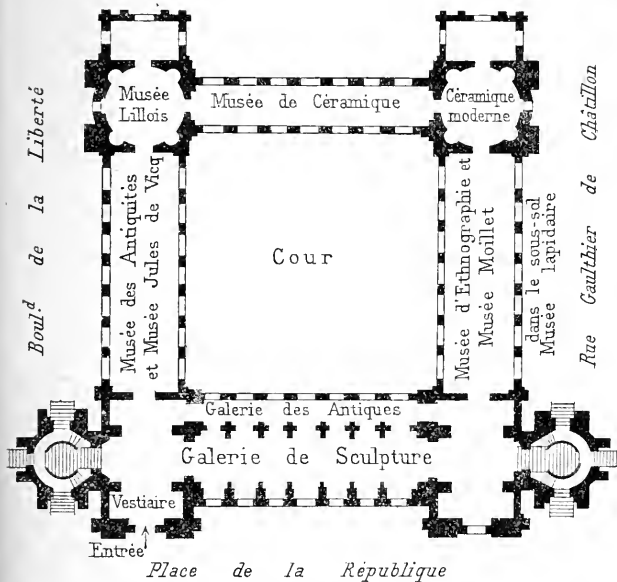
Le **Musée de peinture** ouvert t. l. j. à l'exception du lundi, de 10 h. à 4 h. en hiver, jusqu'à 5 h. en été; le samedi, de 2 h. à 4 h. seulement; on entre par la porte à g. de la façade, un des plus beaux musées de France, fondé en 1795, a été augmenté par des dons successifs, parmi lesquels le legs de M. Alexandre Leleux ÷ 25 mai 1873, et celui de M. Brasseur, qui a joint à la donation de ses toiles un capital dont le revenu, de 10.100 fr., doit être affecté à l'achat d'œuvres de maîtres.

Sur la pelouse devant la façade principale, sculptures: — *Plé*, Premier pas (bronze). — A. *Gordonnier*, Jeanne d'Arc au supplice (marbre). — *Déchin*, J.-B. Wicar (marbre). — *Foyatier*, Spartacus (bronze). — *Godebski*, Faune et Bacchante (bronze). — Au perron de l'entrée du Musée: *Clésinger*, Taureau de la Campagne de Rome.

**Rez-de-chaussée. — Galerie de sculpture.** — Arête centrale : *Frémiet*. Chevalier errant. — *Leroux*. Bouquetière. — *Ghest*. Vittoria Colonna. — *Michel*. La Pensée. — *Peynot*. La Proie. — *Idrac*. L'Amour piqué (bronze). — *Allar*. Tentation d'Eve. — *Pradier*. Satyre lutinant une nymphe. — *Barrias*. La Défense de Saint-Quentin en 1870.

Paroi des fenêtres, en revenant vers l'entrée : *D'Houdain*. La Pesée. —

# REZ-DE-CHAUSSEE



*Foyatier*. Cincinnatus. — Vitr. de bronzes. — *Carpeaux*. (B) de f. — *Lequesne*. Camulogène. — *Roll*. Indifférence (terre cuite). — *David d'Angers*. La France (bas-relief); esquisses des bas-reliefs du monument de Gutenberg.

Paroi en face des fenêtres : — *Clésinger*. Thiers. — *Rungel d'Ilzsch*. St Bernard prêchant. — *Frémiet*. Homme de l'âge de la pierre luttant contre un ours. — *H. Lemaire*. Clélia. — *Bontry*. L'Amour et la Folie. — *Claudet*. (B) de Napoléon I<sup>er</sup>. — *Fagel*. Le Fardeau de la vie. — *Vèze*. Le Pardon. — *Thivier*. Fontaine de Jouvence. — *Deplechin*. Amphitrite. — *Desruelles*. Pastorale. — *H. Lefebvre*. Jeunes aveugles; la Science fécondant le travail. — *Crank*. L'Amour porté par les Grâces. — *Michel*. La Forme se dégageant de la Matière (marbre). — *A. Cordonnier*. Décollation de St Jean-Baptiste.

**Galerie des antiques.** — Au milieu, pinacle gréco-romain à quatre têtes, couronnement d'une fontaine. — Antiquités de l'Égypte, de la Grèce, de l'Italie, de Chypre, de la Gaule préhistorique, de la Belgique (1<sup>re</sup> au 5<sup>e</sup> s.), franques (5<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> s.).

**Musée d'archéologie et musée Jules de Vieq.** — 1<sup>er</sup> COMPARTIMENT : à dr., vitr. haute : encensoir (xii<sup>e</sup> s.), dit *encensoir de Lille*; châsse limousine (xii<sup>e</sup> s.); polyptyque polychromé, ivoire (xiv<sup>e</sup> s.); diptyque, ivoire (xiv<sup>e</sup> s.). — A g., vitr. haute : croix en argent filigrane (xiii<sup>e</sup> s.); **Vierge**, marbre (xiv<sup>e</sup> s.); Vierge, bois (xiii<sup>e</sup> s.); custode, cuir frappé (xiv<sup>e</sup> s.); philactère, émaux champlévés (xiii<sup>e</sup> s.). — **Devant d'autel** (*Annunciation*), art de la broderie française du xiv<sup>e</sup> s.

2<sup>e</sup> COMPART. — Bois sculptés, ornements religieux, émaux, livres d'heures. — Tapisserie de Bruxelles (*Esther et Assuérus*), xvi<sup>e</sup> s. — Cloche de 1525 provenant de Mons-en-Barœul.

3<sup>e</sup> COMPART. — Bois sculptés, cuivres curieux sablier dans la vitr. g.). — Ferronnerie. — Meubles d'église et vêtements sacerdotaux. — A g., retable (St Georges) bois sculpté (xv<sup>e</sup> s.).

4<sup>e</sup> COMPART. — Meubles, Renaissance flamande (xvii<sup>e</sup> s.). — Courtepointe brodée. — Statuettes, médaillons, boîtes, bonbonnières, étuis, montres, pendules, reliures. — Dans la vitr. g., microscope, bronze doré (xviii<sup>e</sup> s.). — Mortier en bronze (xvii<sup>e</sup> s.).

**Rotonde : Musée Lillois.** — Bannières de corporations, tableaux, poids et mesures, costumes, tapisseries de fabrication lilloise. — Vinaigrette, ou chaise à 2 roues. — Souvenirs du général Faidherbe, et son buste (au fond) par *Crauck*. — Souvenirs du chansonnier Desrousseaux.

**Musée de céramique.** — GALERIE, arête centrale : 1<sup>re</sup> vitrine : grès cérames et faïences hispano-moresques, italiennes et allemandes. — 2<sup>e</sup> : faïences de Nevers, Rouen, Sinceny, Moustiers. — 3<sup>e</sup> : faïences de Lille, Desvres, Saint-Omer, Saint-Amand, Strasbourg, Marseille, Niederwiller. — vitr. plate : faïences lilloises : 1 assiettes au jeu de cartes; plaques de baromètres lillois, fonctionnant au moyen d'un grain d'avoine sauvage); — 4<sup>e</sup> vitr. : faïences de Delft, Tournai, Alcora, Bruxelles, Septfontaines, Marieberg, Rorstrand; — 5<sup>e</sup> : porcelaines de Lille, Arras, Paris, Chantilly, Clignancourt, Sèvres, Tournai, Höchst, Frankenthal, Louisbourg, Meissen; spécimens de verres et de biscuits; 2 beaux épis de toiture. — 6<sup>e</sup> : porcelaines de l'Extrême-Orient. — Contre les murs et dans les encoignures, bustes et tableaux représentant des célébrités lilloises ou relatifs à des souvenirs locaux : A. *Cordonnier*, Pierre Legrand; *Houdon*, Caumartin; *Darcy*, André, maire de Lille en 1792; *Bra*, Schive; *Carrier-Belleuse*, Fréd. Kühlmann; *Crauck*, Reynart; portrait du même, par *Carolus Duran*.

**ROTONDE.** — Céramique moderne. — Tableaux et portraits, souvenirs lillois. — Au fond, grande cheminée en grès cérame, style Renaissance, avec bas-relief par Edg. Boutry, exécutée et donnée par la Société des produits céramiques et réfractaires de Boulogne.

**Musée d'ethnographie et musée Moillet.** — L'ordre suivi est : Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie.

De là on gagne l'escalier à g. de l'entrée en retraversant la galerie de sculpture; à mi-escalier, réplique de la statue, par *Crauck*, de Marguerite de Constantinople, que possède l'hôpital de Seclin (p. 181); à l'escalier correspondant, « Sur le pavé », groupe par A. *Cordonnier*.

1<sup>er</sup> étage. — **Musée de peinture** : les tableaux sont indiqués de dr. à g., dans les salles déjà aménagées par suite du remaniement actuel (1911), qui n'est pas encore terminé.

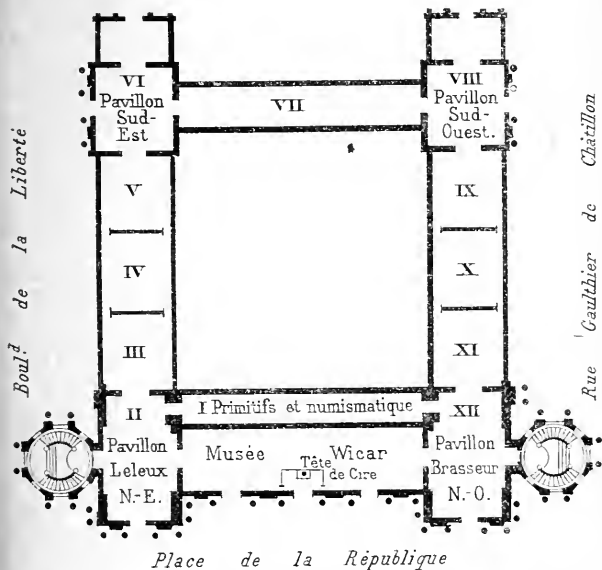
**Salle II ou pavillon Leleux** (la salle I s'ouvre à la dr. du visiteur qui regarde la salle III). — Cette salle, malgré son nom, n'est pas consacrée aux tableaux de la collection Leleux, qui sont dispersés. — 727. **Smith-Hald.** **Station de bateaux à vapeur en Norvège.** — 400. *Hörkert*. Prédication dans une chapelle en Laponie. — *Florent Menet*. L'Épave. — 712. *Sauratige*. Marine. — 131. Ulysse Butin Ex-voto, à Hennequeville. — 479. *Leuillier*. Les Inondés de la Loire. — *Jouis*. La Remonte et la Descente (mines d'Anzin). — 321. *Gallait*. (P. du peintre Ch. Cousin. — 344. *Gonzales*. Chez l'imprimeur. — 334. *Gellay*. Bibliothèque. — 1176. *Duhem*. Paix de la nuit. —



506. *Em. Michel*. Dans la lande. — *Winterhalter*. Fréd. Kuhlmann. — *Jamois*. Sortie de l'hospice, à Lille. — 1182. *Duvent*. Procession. — 1131. *J. Béraud*. Méditation.

**Salle I : Galerie des primitifs et Collection numismatique.** — 995, 987, 929, 991, 992, 932. *Ec. italienne*. La V. et l'Enf.; St François recevant ses stigmates (xiv<sup>e</sup> s.); Céphale et Procris; Mariage mystique de Ste Cathé-

1<sup>ER</sup> ÉTAGE



rine; la V., l'Enf. J. et St Jean; Ste Famille. — 305. *Ec. de Botticelli*. La V. et l'Enf. J. — 1069. *Ec. florentine*. Ste Famille. — 998. *Ec. italienne*. La V., l'Enf. J. et St Jean. — 667. *Cosimo Rosselli* (?). Madeleine. — 337. *Ghirlandajo*. La V. à l'églantine. — 21. *Bart. di Gentile da Urbino*. La V. et l'Enf. — 198. *Lorenzo Costa*. La V., l'Enf. J. et Ste Catherine. — 1011. *Ec. française*. La Justice. — 171. *Fr. Clouet*. P. de f. — 668. *Rosso*. Christ au tombeau. — 117. *Breughel de Velours et Sebastian Vrancx*. La V. entourée d'une guirlande de fleurs. — 126. *P. Breughel, le Vieux*. Prédication de St J.-B. — 613. *Pourbus, le Jeune*. Jeune homme. — 33. *J. Bellegambe*. Trinité. — 125. *P. Breughel, le Vieux*. Printemps. — 612. *Pourbus, le Jeune*. Jeune homme. — 121. *P. Breughel, le Vieux*. Paiement des redevances. — 1003, 1068. *Ec. flamande*. Triptyque. Le chanoine Balicque sur son lit de mort. — 32. *J. Bellegambe*. Le Pressoir mystique. — 1077. *Ec. flamande*. La V. et l'Enf. — 578. *Ec. de van Orley*. Adoration des Mages. — 594. *Patenier*. Prédication de St J.-B.

953. *Ec. flamande*. St Amand. — 1020. *Ec. flamande*. Sujet satirique. —

123. *P. Breughel, le Vieux. Marché.* — 318. *Franck, le Vieux. Charles Quint prenant l'habit religieux.* — 812. *M. de Vos, le Vieux. (P.)* — 316. *Mabuse (?) La V. et l'Enf. J.* — 317. *Franck, le Jeune. Jésus allant au Calvaire.* — 813. *M. de Vos, le Vieux. (P.)* — 53. *Civetta. Fuite en Egypte.* — 225. *Gérard David. V. et Anges.* — 1071. *Ec. flamande. Ste Famille.* — 213. *P. Cristus. Philippe le Bon.* — 997. 1022. *Ec. flamande. Sujets religieux.* — 385. *Heemskerk. Allégorie.* — 747. *Thierry Bouts. La Fontaine symbolique (volet droit d'un triptyque).* — 1016. *Fermière hollandaise.* — 8. *Chr. Amberger. Charles Quint.* — 127. 128. *Ec. allemande. Portraits.* — 1063. *Ec. allemande. Trois Saints.* — 905. *Wohlgemuth. Le Christ couronné d'épines.* — Au milieu de la salle : 980. Volets réunis d'un triptyque.

La collection numismatique comprend des médailles et monnaies grecques, romaines, françaises et étrangères; la collection des monnaies flamandes, très remarquable, est la plus importante connue.

**Salle III.** — 636. 638. *Guido Reni (?) Sibylle: St Sébastien.* — 653. 654. *Tintoret (?) Martyre de St Etienne: le Paradis (esquisse en grisaille pour son tableau du palais Ducal, à Venise).* — 138. 140. 141. *Paul Véronèse. Martyre de St Georges (répétition en demi-grandeur de la célèbre toile de l'église San Giorgio, à Vérone; l'Eloquence, la Science (ces figures allégoriques, prov. du palais Barberigo, à Venise, sont très bien conservées).* — *Carlo Maratti. Allégorie.* — 665. *Salv. Rosa. Paysage.* — 337. *Ghirlandajo. La V. et l'Enf. J.* — 717. *Schiavone. Esther et Assuérus.* — 780. *A. del Sarto. La V., St J.-B. et des anges.* — 31. *Bellotto. Place Saint-Marc, à Venise.* — 122. *Cignaroli. Mort de Rachel.* — 1126. (P. de f. — 1136. *Guardi. Promenade, dans un décor d'architecture.* — 1092. *Bellini. St Sébastien.* — 1139. *Strozzi. Moïse sauvé des eaux.* — 1013. *La V., l'Enf. J. et St J.-B.* — 652. *Tintoret. (P.)* — 1093. *L. Carrache (?) Mort de l'avare.*

**Salle IV.** — *Poelenburg. Vision de Madeleine.* — 126. 127. *Jordaens. Isaac bénissant Jacob: La Tentation.* — 674. *Rubens. St Bonaventure.* — *Jordaens. Jupiter et Europe.* — 419. *Le même. Le Christ et les Pharisiens.* — 211. *G. de Crayer. Le Sauveur du monde.* — 675. *Rubens. St François en extase.* — 287. *Van Dyck. Miracle de St Antoine de Padoue à Toulouse.* — 676. 677. *Rubens. L'Abondance, la Providence.* — 286. 288. 289. *Van Dyck. Christ en croix; (P. de f. (de sa première manière): Marie de Médicis.* — 672. 673. *Rubens. Mort de Madeleine; la V. et St François.* — 576. *Van Oost, le Vieux. (P.)* — 208. *G. de Crayer. Les Quatre Couronnés* scène de martyre, une de ses œuvres principales, peut-être la plus belle. — 627. *E. Quellyn. Le Christ chez Marthe et Marie.* — 105. *Honthorst. Triomphe de Silène.* — Au fond de la salle, entre deux portes : 671. *Rubens. Descente de croix.*

**Salle V.** — 433. *Van Kessel. L'Odorat.* — 711. *J. Steen. Ménétrier.* — 603. *Van der Poel. Intérieur de cuisine.* — 725. *Siberechts. Paysage.* — 510. *Guill. van Mieris. Le Tambour.* — 796. *Versteegh. Scène d'intérieur.* — 316. *P. Franchchoys. Gisbert Muzarts, pricur de l'abbaye de Tongerlo (Prémontrés).* — 196. *J. Cossiers. St Nicolas.* — 172. *P. Codde. Jeune homme.* — 742. *J. Steen. Le Musico hollandais.* — 916. *Zustris. Apparition du Chr. à Madeleine.* — 724. *Siberechts. Le Gué.* — 97. *Brakenburgh. Lever de la mariée.* — 239. *J. Delff. (P.)* — 209. *G. de Crayer. La Pêche miraculeuse.* — 572. *Van Oost, le Vieux. Fondation des Carmélites.* — 392. *Van der Helst. Vénus.* — 739. *J. Versprong. Jeune homme.* — 902. *Em. de Witte. Intérieur de l'église de Delft.* — 982. *Inconnu XVIII<sup>e</sup> s. (P. de f. — 173. P. Codde. Conversation.* — 761. *Arrivée du mauvais riche en enfer.* — 295. *Eeckhout. Le Denier de César.* — 811. *C. de Vos. (P.)* — 751. *Teniers, le Jeune. Tentation de St Antoine.* — 686. 687. 691. 692. *J. Ruysdael. Paysages.* — 729. *Snyders. Chasse au sanglier.*

**Salle VI.** — 352. 354. *Van Goyen. Moulin à vent; Patineurs.* — 329. 330. *Geeraerts. Jeux d'enfants (grisaille).* — 750. *Tilborgh. Fête de village.* — 901. *Em. de Witte. Intérieur d'un temple protestant.* — 774. *Van Utrecht. Combat de coqs.* — 565. *P. Nys. Scène rustique.* — 597. *Piazzetta. Assomption.* — 728. *Snyders. Un camp.* — 891. *J. de Wel. Résurrection de Lazare.*

— 563. *Mathieu Neveu*. Bulles de savon. — 731. *Snyders*. Chien danois. — 108. *Brekelenkamp*. L'Inventaire. — 539. *Antonio Moro*. (P) de f. — 567. *J. Ochtervelt*. Gouter de famille. — 884. *Wauters*. Prométhée. — 216. *B. Guyt*. Jeune femme. — 583. *Is. van Ostade*. Patineurs.

**Salle VII ou Grande galerie.** — Cette salle est en remaniement complet. Nous devons donc nous borner à indiquer dans leur ordre numérique les tableaux qu'elle renfermait, en prévenant que ce remaniement aura sans doute une répercussion sur les salles les plus voisines. — 5. *Allegrain*. Paysage. — 9. *Le Caravage*. St Jean en méditation. — 25. *Barillot*. Matinée d'été. — 49. *Beucklaer*. Le Chemin du marché. — 79. *De Bois-le-Comte*. Diogène. — 89. *Boucher*. Allégorie (grisaille). — 92, 93. *Le Valentin*. Soldats jouant aux dés la tunique du Christ; le Christ insulté par les soldats. — 104. *Adr. Brouwer*. Déjeuner au jambon. — 109. *Em. Breton*. Etang. — 144. *Camphuyzen*. Halte de chasse. — 161. *Van Ceulen*. Anne-Marie Schurmann. — 170. *Cazin*. Tobie. — 183. *Coloma*. Réveil des bergers. — 206. *Coppel*. Athalide et Roxane. — 218. *J. Cuyt*. La Famille. — 222. *Dantour* (P) du conventionnel Brissot. — 255. *Degrolle*. Leçon de musette. — 273. *Guaspere-Poussin*. Campagne de Rome. — 294. *Eeckhout*. Jeune homme. — 296. *Elnot*. Enterrement d'une jeune fille. — 309. *Flémalle*. Episode de la vie de St Lambert. — 311. *F. Foschi*. Effet de neige. — 312. *Fragonard*. Adoration des Bergers (esquisse). — 319. *J. Fyt*. Animaux. — 328. *De Gheest*. Famille hollandaise. — 349-351. *Goya*. Les Jeunes; les Vieilles; le Carrot. — 370. *Fr. Hals*, le Vieux. La Sorcière de Haarlem. — 388. *Gilbert*. Un coin de la halle aux poissons, le matin. — 390, 391. *Van der Helst*. (P) d'homme et de f. — 406. *Pieter de Hoogh*. Intérieur hollandais. — 425-427. *Jordaens*. Piqueur et ses chiens; Isaac bénissant Jacob; la Tentation. — 431. *Koedyck*. Scène d'intérieur. — 447. *Lanfranc*. St Grégoire le Grand. — 451. *Largillière*. (P) de Jean Forest. — 463. *Van der Leeuw*. Laitière. — 470. *Les frères Leunin*. La Chambre de la grand'mère. — 477. *Eustache Lesueur*. Madeleine en prière.

— 513. *Fréd. Moucheron* et *Van den Velde*. Entrée d'un château. — 555. *Van der Neer*. Paysage (effet de nuit). — 561. *Neuhâtel*. (P) du mathématicien Jean Neudorfer et de son fils. — 582. *Isaac van Ostade*. Dépècement d'un porc. — 586. *Oudenroge*. Atelier de tisserand. — 592, 593. *Jos. Parrocel*. Marche de cavalerie; Paysage. — 609. *Le Bassan*. Le Christ chassant les vendeurs du Temple. — 611. *H. Pot*. Partie de triétre. — 616. *Poussin*. Le Temps soustrait la Vérité aux atteintes de l'Envie et de la Discorde. — 631. *Ravestein*. *Vridag van Vollenhoven* fils et *Mme Vridag* (ces deux portraits, purs de toute retouche, appartiennent à la seconde manière du peintre). — 642. *Les Disciples d'Emmaüs*. — 641. *Ribera*. St Jérôme. — 764. *Theotocopuli*, dit *El Greco*. St François. — 769. *Tilborgh*. Scène familiale. — 861. *Washington*. Nomades dans le Sahara. — 906. *Phil. Wouwerman*. Halte de chasse — 910. *Yon*. Paysage. — 915. *Zustris*. Judith (ce tableau et celui, n<sup>o</sup> 916, du même peintre, qui est à la salle V, sont d'une haute valeur; on les classe communément dans l'école vénitienne, dont ce peintre, quoique flamand, s'était assimilé la manière; les tableaux de ce maître sont fort rares). — 917. *Ecole française du milieu du XVIII<sup>e</sup> s.* (P) d'un architecte (magnifique toile attribuée tour à tour à Velazquez, Zurbaran, Murillo, Govaert Flinck, et enfin à Sébastien Bourdon). — 919. *Inconnu*, xvii<sup>e</sup> s. (P) de f.

— 1108. *Henri Martin*. La Fatalité. — 1115. *Thys*. Jeune Romaine. — 1140. *Tiepolo*. Un donateur aux pieds de St Augustin. — 1146. *Valadon*. Rêve de jeunesse. — 1152. *Mieris*. La Femme de Jérôme et le prophète Abias. — *Dilly*. Automne en Flandre. — *Maroniez*. Pêcheurs d'Equihen, près Boulogne.

**Salle VIII.** — 67. 75. *L. Boilly*. Triomphe de Marat; Jules Boilly enfant. — 880, 881. *Louis Watteau*. Le Plat à barbe lillois; Danse rustique. — 1133. *Boilly*. Le Jeu du pied de bœuf. — 862. *Antoine Watteau*. Un parc. — 200. *Donvé*. Son (P). — 894, 895. *Wicar*. Jugement de Salomon; (P) de Lesage-Senault. — 482. *Liénard*. Mme Saint-Léger. — 864. *Fr. Watteau*. Procession de Lille en 1789. — 874. *Louis Watteau*. Vue de Lille, prise du Dieu-de-

Marq. — 867. *Fr. Watteau*. Fête au Colisée. — Dans un même cadre : *L. Boilly*. 6 portraits. — 865. *Fr. Watteau*. La Braderie (scène du premier lundi de la foire). — 259. *Durré*. Sauvage, peintre de grisailles. — 868. *Fr. Watteau*. Fête du Broquelet. — 73. *Boilly*. Suite de 27 portraits pour un tableau figurant l'atelier d'Isabey.

**Salle IX.** — 166. *Chardin*. *Œ* de f. — 715. *Ary Scheffer*. Les Morts vont vite. — 1107. *Marillat*. Paysage d'Orient. — 310. *Fortin*. Chouans. — 13. *Ausiane*. St Jean devant Hérode. — 430. *Journet*. Résurrection de Lazare. — 278, 1155. *Dutilleul*. Hétraie dans la forêt de Fontainebleau; Paysage. — 407. *Paul Huet*. Effet du soir. — 221. *Douzats*. Passage des Bibans (Algérie). — 10. *Anastasi*. Saison des foin. — 11. *J. André*. Paysage. — 226. *L. David*. Bélisaire. — 258. *Greuze*. Psyché couronnant l'Amour.

**Salle X.** — 256. *Diaz*. L'Amour désarmé. — 102. *Brandon*. L'Improvisatore (Campagne de Rome). — 1163. *Isabey*. Alchimiste. — *Courbet*. Rochers en vue d'Ornans. — 191. *Corot*. Fête antique. — 669. *Phil. Rousseau*. Cuisine. — 135. *Cabanel*. Nymphes enlevées par un Faune. — 113. *J. Breton*. Plantation d'un calvaire. — 168. *Chintreuil*. Vapeurs du soir. — 750. *Tattegrain*. Soumission des Casselois. — 491. *Maillart*. Héros tueurs de monstres. — 200. *Courbet*. Une après-dînée à Ornans (poussé au noir). — 530, 531. *Monticelli*. Scène du Décaméron; Paysage. — 394. *Henner*. Christ au tombeau. — 27. *Paul Baudry*. Supplice d'une vestale. — 1164. *Decamps*. Chasse au lièvre. — 645. *Ribot*. St Vincent. — 696. *Salomé*. Maison de Thérèse. — 190. *Benjamin Constant*. Harem au Maroc. — 223. *Daubigny*. Vallée de l'Oise (effet de matin). — 511. *Millet*. La Becquée. — 312. *François*. Bois sacré. — 600. *Pils*. Le maréchal Molitor sur son lit de mort. — 232. *Delacroix*. Médée tuant ses enfants. — 193. *Corot*. Paysage (effet de matin).

Au centre, écran : *Dugnaud*. Etude de nu. — 899. *Wilkie*. Le Comte de Kellie. — 1175. *Constable*. Paysage (esquisse). — 933. *Ec. anglaise*. La Conversation. — *Roll*. Nourrice.

**Salle XI.** — 148, 119, 151, 152, 154, 176. *Carolus Duran*. L'Assassiné; (P) de M. Tempelaere; l'Homme endormi; la Dame au chien (Mme Feydeau); Ed. Reynart; Elévation de la croix. — 1104. *E. Breton*. Effet de nuit. — 81. *Bonnat*. Adam et Eve endormis. — 189. *V. Colas*. Souchon, ancien directeur de l'école de peinture à Lille. — 376-379. *Harpignies*. Paysages. — 448. *Lansyer*. Rochers d'Arvechen (Finistère), à marée basse. — 1135. *Carolus Duran*. Emile de Girardin. — 1146. *Valadon*. Rêve de jeunesse. — 190. *Maignan*. L'amiral Carlo Zeno. — 170. *Cazin*. Tobie. — 500. *Luc-Olivier Merson*. Le loup de Gubbio. — 1. *Ayague*. Fortuna. — 240. *Dumont*. Fiançailles. — 772. *Troyon*. Forêt de Fontainebleau. — 888. *Weerts*. Légende de St François.

Au centre, écran double : 1142. *Corot*. Couvent dans les montagnes de Subiaco. — 468. *H. Lehmann*. Le Repos (Campagne de Rome). — 1168. *Rosa Bonheur*. Pâturage. — 52. *Billet*. Champ d'aillette. — 1156. *Rosa Bonheur*. Têtes de paysans landais. — 301. *Eng. Fichet*. La fin du repas. — 803. Paysage. — 1169. *Meissonier*. Visite à l'atelier (grisaille). — 114. *J. Breton*. Cour de ferme en Artois. — 534. *Gust. Moreau*. Erigone.

**Salle XII ou pavillon Brasseur.** — 303. *Feytaud-Perrin*. Baiser enfantin. — 656. *Rochegeosse*. Folie de Nabuchodonosor. — 181. *Comerre*. Samson et Dalila. — 111. *E. Breton*. Nuit de Noël. — 59. *Billet*. Pêcheuses des environs de Boulogne. — 453. *Lange*. Le Serviteur des pauvres. — 167. *Chigot*. La Prière du soir en mer. — 625. *Paris de Charanvilliers*. Le Sommeil. — 499. *Luc-Olivier Merson*. Vision (légende du XIV<sup>e</sup> s.). — 1150. *Petitjean*. Village de Beynac (Dordogne). — 175. *Coignard*. Pâturage en Hollande. — 450. *Lupolet*. Quai de l'Isle, à Libourne. — 243. *Desbrosses*. Lac de Chambon (effet de soleil couchant). — 544-546. *Muller*. La Folie d'Haydé; le Jeu; Nous voulons Barabbas. — 187, 188. *De Koninck*. Fruits et animaux; l'Épreuve. — 365. *Guillaumet*. Marché arabe plaine de Toeria.

Au fond de la salle, B de Brasseur, par *Crauk*.

**Musée Wicar.** — Ce musée, curiosité artistique de premier ordre, renferme

une collection de dessins de maîtres italiens, léguée à la Société des sciences, qui en a fait don à la ville, par le peintre J.-B. Wicar, né à Lille en 1762, mort à Rome en 1834. On voit aussi dans cette salle de grandes peintures par *Delafosse* (439, J.-C. donnant les clefs à St Pierre), *Wicar* (893, Résurrection du fils de la veuve de Naïm et *Boulanger* (91, Procession du *Corpus Domini*). Cette collection, qui a été augmentée depuis sa fondation et qui continue à s'accroître, comprend env. 30,000 dessins. Les nouvelles acquisitions comprennent indistinctement des œuvres des écoles italienne, française, flamande, hollandaise et espagnole. Un choix de dessins est exposé dans les vitrines.

Au centre, dans un cabinet tendu en peluche, **Tête de cire**. Cette tête de jeune fille est d'une suavité d'expression virginal et d'une pureté de profil idéales. On en ignore la provenance : les uns ont voulu y voir un monument antique; d'autres la croient du temps de Raphaël, ou vont même jusqu'à l'attribuer au divin artiste. Il semble cependant que le sentiment de cette tête et la délicatesse un peu mignarde de ces traits ne sont pas dans la manière du peintre romain; elle serait plutôt de l'école de Léonard de Vinci. — Dans ce même cabinet, paroi à dr. : bas-relief (Décollation de St Jean-Baptiste, marbre par *Donatello*); paroi à g., Triomphe de Silène (cire noire). — 2 vitr. de petits bronzes et marbres (dans celle de g., tête d'enfant attribuée à *Donatello*, statuette d'enfant, par *Duquesnoy*).

**Raphaël**. — 428. *La plume Mars et un ange* [dessin à la sanguine d'un des sujets peints dans l'église Sta Maria del Popolo, à Rome]. — 430. Figures d'hommes nus [esquisse à la plume d'une énergie exceptionnelle]. — 479. Etude pour l'*École d'Athènes*. — 441. Etude sur nature pour le *Christ couronnant la Vierge* [dessin à la plume, du plus haut intérêt, reproduisant une scène intime, où Raphaël, âgé alors de 17 ans seulement, fait poser, pour les figures du Christ et même de la V., ses jeunes camarades d'atelier]. — 474. *Couronnement de St Nicolas de Tolentino* [ce dessin serait le seul reste de l'ensemble du tableau de Raphaël, âgé de 17 ans, pour une église de Città di Castello]. — 456. Esquisse de la *Vierge d'Albe*. — 458. *Ste-Famille* [esquisse à la plume d'une belle composition dessinée par Raphaël, âgé de 25 ans, et envoyée par lui à un camarade d'atelier, Domenico di Paris Alfani, qui l'a exécutée à l'huile pour un autel de la Chartreuse de Pérouse; au revers de ce dessin est une lettre de sa main où il prie son condisciple de lui envoyer certaines stances amoureuses et certain sermon, et d'inviter une dame Atalante, qui lui avait sans doute commandé un tableau, à lui envoyer de l'argent].

**Michel-Ange**. — Etudes d'architecture d'après les monuments antiques, d'après les architectes des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.; des projets de monuments, etc. Les dessins formant cette collection ne sont pas tous du maître; la plupart sont des croquis faits probablement par ses élèves, qu'il chargeait de prendre des notes pour ses travaux d'architecture. — 885. Plan du vestibule de la bibliothèque de San Lorenzo, à Florence Vasari, chargé de terminer l'escalier de ce vestibule, laissé inachevé par Michel-Ange 30 ans auparavant, interpréta mal les indications que Michel-Ange lui donna à cet égard dans une lettre qui nous a été conservée. — 90. *Prométhée et le vautour*. — Etudes de têtes de caractères différents. — 97. Esquisse pour le Jugement dernier.

**Bandinelli**. — 13. *Main tenant une épée*. — 19. Etude de femme nue.

**Francia**. — Série précieuse de dessins de petites dimensions, d'un fini d'exécution, d'une minutie de rendu extraordinaires. On y voit aussi une série de *Vierges* charmantes.

**Titien**. — 552. Esquisse pour son célèbre tableau de *St Pierre de Vérone* (Venise).

Le long de l'aile S.-E. du palais, jardin dans lequel sont réunis quelques fragments de monuments de la région, entre autres le *portail* (xvii<sup>e</sup> s.) de l'abbaye de Phalempin.

Le boulevard de la Liberté aboutit au S.-E. au *boulevard des Ecoles*, immense place plantée d'arbres (jeu de balle) que borde à l'E. la gare des marchandises et qu'environnent les principaux établissements universitaires.

A l'O., entre le boulevard des Ecoles et la place Philippe-le-Bon, se trouvent le *Musée et Institut des sciences naturelles* (rue Brûle-Maison; musée houiller), l'*Institut industriel* (rue Jeanne-d'Arc, 17), les *Facultés de droit et des lettres* (rue Gauthier-de-Châtillon, 25; musée des moulages); la *Bibliothèque universitaire* (rues Gauthier-de-Châtillon et Jean-Bart); la *Faculté de médecine et de pharmacie* (rue Jean-Bart, 1); l'*Institut de physique*; la *Faculté des Sciences* (rue Brûle-Maison, 159; musée d'histoire naturelle).

Au N.-E., sur le *boulevard Louis XIV.*, s'élèvent l'*Ecole des arts et métiers*, immense construction dont l'attique est décoré de statues par Dareq, Mabil et Fagel (au fronton, la *France encourageant l'Art et l'Industrie*, par A. Cordonnier), et l'*Institut Pasteur*. En face de ce dernier s'ouvre la *rue Saint-Sauveur*, avec (n° 99) l'*Hôpital Saint-Sauveur* (300 lits), fondé par la comtesse Jeanne de Flandre, en 1216, agrandi aux xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., deux fois incendié depuis.

Du boulevard des Ecoles, on revient à l'église Saint-Maurice et à la gare par la *rue de Paris* à l'entrée de laquelle se dresse la **Porte de Paris**, magnifique arc de triomphe d'ordre dorique élevé, en 1682, par l'architecte Simon Volant, en l'honneur de Louis XIV, après la conquête de la Flandre, et dont la face extérieure est surmontée d'un trophée, composé de nombreux personnages allégoriques au milieu desquels la Victoire couronne le buste du roi; à dr. et à g., entre les pilastres, se voient les statues de Mars et d'Hercule. En 1890-1895, la face intérieure, demeurée nue par suite de la démolition de l'ancien rempart, a été restaurée par la juxtaposition d'une construction du même style, exécutée par MM. A. Mongy, ingénieur, et Dareq, statuaire.

En dehors de l'itinéraire ci-dessus nous signalerons : 1<sup>o</sup> parmi les églises : — *Saint-Etienne* (rue de l'Hôpital-Militaire), ancienne chapelle des Jésuites, de 1696 (à l'int. : chaire et buffet d'orgues remarquables; au maître-autel, *Martyre de St Etienne*, peinture de Mottez); — *Saint-Pierre et Saint-Paul* (à Wazemmes), édifice moderne, en briques, du style roman, avec une crypte, et un clocher haut de 60 m. beaux vitraux, dont ceux de la nef forment un chemin de croix; — *Notre-Dame de Consolation* (quai Vauban), avec une chaire de composition bizarre; — *Saint-Michel* (place Philippe-le-Bon), moderne, du style roman; — *Notre-Dame de Fives*, au faubourg de Fives, moderne, du style ogival au maître-autel, Vierge du xiii<sup>e</sup> s.).

2<sup>o</sup> Parmi les établissements publics : — l'*Hôpital de la Charité* (boulevard de Montebello); — l'*Hospice Gantois* (rue de Paris, 221), fondé en 1466, ayant conservé en partie sa physionomie primitive (166 lits; beau réfectoire des religieuses); — l'*Hospice Slappaert ou de Notre-Dame des Sept-Douleurs* (rue de la Barre, 78), fondé au xvii<sup>e</sup> s. (orphelines); — le bel *hôpital militaire*, ancien collège des Jésuites (1605); — l'*Hôtel de la Caisse d'épargne* (1903), rue Nicolas-Leblanc; — l'*Hippodrome* (5.000 places), rue Nicolas-Leblanc, 37;

3<sup>o</sup> Parmi les maisons remarquables : — rue Saint-Etienne, de charmants débris de l'*Hôtel Beaupaire*, construit au xvi<sup>e</sup> s. (délicates sculptures de 1572); — rue de l'Hôpital-Militaire, 101, l'*Hôtel Gentil*, renfermant des tapisseries anciennes, un escalier gothique et des cuisines curieuses.

## Environs de Lille.

**1<sup>o</sup> De Lille à Lille, par Haubourdin et Saint-André** (Nord, 28 k.; service circulaire). — Les trains, contournant Lille au S., desservent les arrêts *Porte de Douai, Porte d'Arras, Porte des Postes*, puis (9 k.) Loos et (11 k.) Haubourdin (V. p. 118), où l'on quitte la ligne de Béthune pour tourner au N. — 15 k. *Marais-de-Lomme*. — 17 k. **Lomme**, 9,152 hab., importante com. industrielle, a vu naître Anne Delavaux, jeune fille qui, au milieu du xvi<sup>e</sup> s., embrassa la carrière militaire, sous des habits d'homme, et se distingua par des actes éclatants de bravoure. L'église (xv<sup>e</sup> s.) renferme une Vierge (xvi<sup>e</sup> s.), vénérée sous le nom de *N.-D. de la Barrière*. La *ferme du Temple* a appartenu aux Templiers. — 19 k. *Lambersart*, 7,981 hab. (belle église moderne; à *Canteleu*, église ancienne construite sur le plan du Saint-Sépulchre de Jérusalem; champ de courses de Lille). — 20 k. Saint-André, où l'on joint la ligne de Calais à Lille (R. 7) pour contourner Lille au N. par la Madeleine, et rentrer à (28 k.) la gare centrale par Fives.

**2<sup>o</sup> De Lille à Comines et à Ypres** (Nord, 35 k. N.-O.; *excurs. recommandée à Ypres*). — 6 k. La Madeleine (R. 7). — Après avoir franchi le canal de la Basse-Deûle, on laisse à g., près de Saint-André, la ligne d'Armentières et Calais. — 9 k. **Marquette**, 5,477 hab., com. industrielle, au confluent de la Marq et la Deûle canalisées (église des xv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., avec beau tabernacle du xvii<sup>e</sup> s.; portail et pavillons isolés, restes d'une abbaye de religieuses cisterciennes fondée en 1225 par la comtesse Jeanne de Flandre et reconstruite au xvii<sup>e</sup> s.; asile d'aliénés à *Lommelet*). — 10 k. *Wambrechies*, 4,634 hab., à dr., sur la Deûle. — 12 k. *Vert-Galant* (fort). — 14 k. **Quesnoy-sur-Deûle** (hôt. *du Cerf*), ch.-l. de c. industriel de 5,045 hab.

21 k. **Comines** (douane française; hôt. *des Trois-Rois*), V. industrielle, sur la Lys, qui la divise en deux parties inégales, appartenant, l'une (8,431 hab., la plus importante) à la France, l'autre à la Belgique. Elle a vu naître *Philippe de Comines*, l'historien de Louis XI et de Charles VIII (1445-1509). — *Beffroi* (xv<sup>e</sup> s.; restauré en 1621 et 1824), édifice à dôme bulbeux (carillon). — *Eglise*, des xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. (au-dessus de la porte, Assomption du xvi<sup>e</sup> s., peinte sur bois). — Sur la place, une belle maison en pierre à cariatides contraste avec les maisons de la ville, toutes en briques d'un rouge vif.

Contournant Comines à g., la voie franchit la Lys (frontière), et, au delà de la gare belge desservant Comines de Belgique (douane belge), longe à g. le canal de Comines à Ypres.

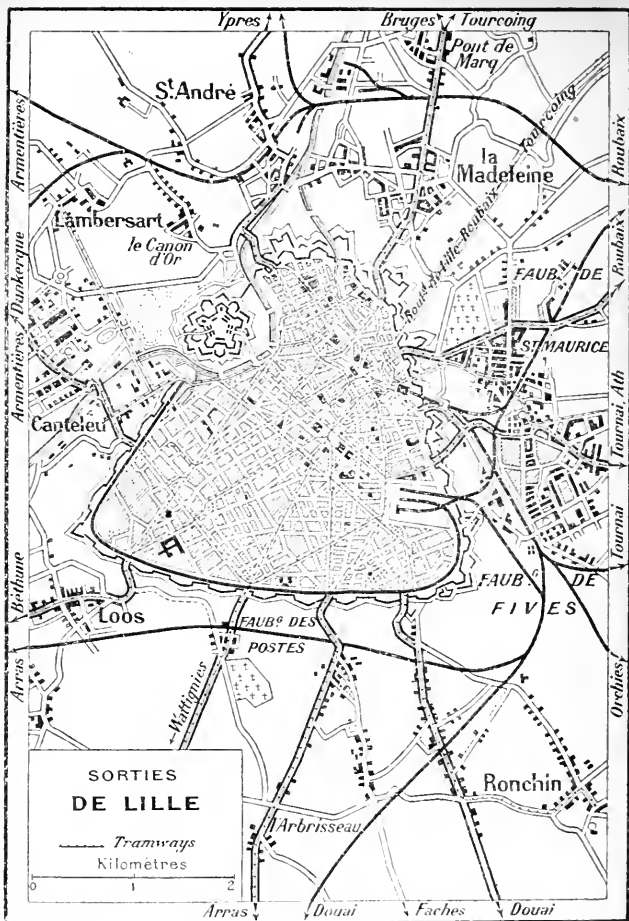
35 k. **Ypres** (hôt. : *Châtellenie, de l'Epée-Royale, Grand'Place, Saint-Sébastien, des Brasseurs*, près de la gare), V. de 17,350 hab. — **Saint-Martin**, ancienne cathédrale, en majeure partie du xiii<sup>e</sup> s. — **Halles** gothiques en pierre, justement célèbres, bâties de 1200 à 1301, l'édifice le plus vaste et le plus remarquable qui existe en ce genre; au-dessus, *beffroi* de l'époque, haut de 70 m. — Bâtiment de la *Boucherie*, des xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., renfermant la *Musée*.

**3<sup>o</sup> De Lille à Menin** (Nord, 24 k. N.). — 10 k. Roubaix. — 13 k. Tourcoing (douane française; V. ci-dessous). — 14 k. *Blanc-Sauv.* — 16 k. *Tourcoing-les-Franches*, station desservant, à dr., Tourcoing, et à g. **Mouvaux**, 7,506 hab. (culture maraîchère), près duquel se livra en 1794 la bataille de Tourcoing. — 17 k. *Le Pieu-de-Bouff.* — 18 k. *Roucq*, 6,512 hab.

22 k. **Halluin**, 16,158 hab. (douane française; V. Armentières; hôt. *de la L'omme-d'Or*), com. industrielle considérable (église du xv<sup>e</sup> s., est un ancien duché-pairie créé en 1557 et possédé successivement par les familles de Foix-Candale et de Schomberg).

On franchit la Lys pour entrer en Belgique.


24 k. **Menin** (douane belge), V. de 19,000 hab., sur la Lys, d'où le ch. de





L. Hermann, del.





fer se prolonge vers *Roulers, Thourout et Ostende* (80 k. de Lille; V. la *Belgique*).

**4<sup>o</sup> De Lille à Mouscron** ( Nord, 15 k. N.-E.). — 10 k. Ronbaix. — 13 k. Tourcoing (V. ci dessous). — On entre en Belgique.

15 k. **Mouscron** () (douane belge), d'où le ch. de fer se prolonge vers (29 k.) *Courtrai* et (73 k.) *Gand* (V. la *Belgique*).

**5<sup>o</sup> De Lille à Tournai** ( 24 k. E., en 2 h. 30 à 5 h.; cette ligne fait partie de la grande voie internationale Londres-Calais-Bruxelles). — 3 k. *Lesennes*. — 4 k. **Hellemmes**. 10,971 hab. (*église* du xvi<sup>e</sup> s., but de pèlerinage à St Guislain).


7 k. *Aescq*,  sur Tourcoing (V. ci-dessous). — A dr., *Chéreny* (*église* avec curieux fonts baptismaux romans, magnifique boiserie du xvi<sup>e</sup> s., et cloche du xvi<sup>e</sup> s. sur laquelle est figurée une Danse des morts). — 12 k. *Baisieux* (douane française).

17 k. **Blandain** () (douane belge). — 20 k. *Froyennes* (magnifique *pensionnat* des anciens Frères de Passy, de style flamand).

24 k. **Tournai** (hôt. de l'Impératrice, rue des Maux, 12, près la Grand Place; de la *Belle-Vue*, près la gare; postes et télégraphes, rue du Curé-Notre-Dame, près de la Cathédrale), 37,640 hab., est la ville la plus curieuse de la Belgique pour ses églises des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s.; c'est aussi l'évêché le plus ancien (487) de ce royaume. — **Cathédrale Notre-Dame**: magnifique porche occidental à statues du xiv<sup>e</sup> s.; le reste de la façade, d'origine romane, a été modifié au xiv<sup>e</sup> s.; nef de la 1<sup>re</sup> moitié du xii<sup>e</sup> s.; transept à extrémités arrondies de 1160 env.; chœur très vaste et très élégant, bâti de 1218 à 1325 et inspiré de celui de la cathédrale d'Amiens; à la croisée, grosse tour romane entourée de quatre autres, plus élancées, des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s.; nombreux objets d'art, notamment la *châsse* de St Eleuthère; riche trésor. — *Eglises* *Saint-Jacques*, *Saint-Jean*, *Saint-Nicolas*, *Saint-Quentin* (xii<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> s.), avec des dispositions originales. — *Belfroi* (xiii<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> s., couronnement moderne). — *Pont fortifié* du xiii<sup>e</sup> s. — *Musée*, sur la Grand Place. — *Maisons* des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.

**De Lille**: — à *Béthune*, 37 k., sortie par la r. d'Isly et la porte de Béthune; — à *Saint-Omer*, 68 k. (route de Calais), par (16 k.) *Armentières* et (47 k.) *Hazebrouck*, sortie par la porte de Cantelau; — à *Dunkerque*, 77 k., sortie par la r. Solférino, ou par la porte de la Deûle, et la porte de Dunkerque; — à *Ypres*, 34 k., par (17 k.) *Comines*, sortie par la r. Royale et la porte d'Ypres; — à *Roubaix* et à *Tourcoing*, 11 et 13 k. entre les grandes places, nombreux services de tramways, sortie par la r. et la porte de Roubaix; — à *Tournai*, 24 k. (route de Bruxelles), sortie par la r. de Tournai et la porte Louis XIV; — à *Valenciennes*, 55 k., par (12 k.) *Saint-Amand*, sortie par le boulevard des Ecoles, ou par la r. Solférino et la porte de Valenciennes; — à *Douai*, 34 k., sortie par la r. et la porte de Douai.

## 2<sup>o</sup> DE LILLE A ROUBAIX ET A TOURCOING.

 Nord, 10 et 13 k. — Lille est également reliée à ces deux villes par des trams électriques.

2 k. *Fives-Saint-Maurice*. — On franchit le canal de Roubaix à la Basse-Deûle. — 8 k. *Croix-Wasquehal*, station desservant deux importantes com. industrielles: **Croix**, 16,439 hab. (belle *église* moderne, gothique, vitraux remarquables), et *Wasquehal*, 6,703 hab. (*église* du xvr<sup>e</sup> s.); une usine de Croix possède la plus élevée des cheminées de France: 105 m. de haut., 123 m. jusqu'à la pointe du paratonnerre.

**10 k. ROUBAIX** (V. l'*Index*), ch.-l. de 3 cantons, V. de 121.017 hab., un des centres manufacturiers les plus considérables de la France, est situé à dr. de la gare, sur le *canal de Roubaix*, qui le relie à l'E. à l'Escaut, et à l'O. à la Basse-Deûle en empruntant le lit de la Mareq et celui de l'Espierre. Il est aussi desservi, du côté de l'E., par une station du ch. de fer de Tourcoing à Asegh. Roubaix n'offre guère qu'un intérêt technique. Après avoir parcouru l'avenue de la Gare, la Grande-Place et le boulevard de Paris, puis visité le parc de Barbieux, on pourra revenir à la gare, si l'on ne s'intéresse à la visite de quelqu'un des grands établissements industriels auxquels Roubaix doit sa prospérité.

On peut aller de l'une à l'autre des villes de Roubaix et de Tourcoing par deux lignes de trams partant des deux places centrales, passant devant la gare de Roubaix et croisant au moyen de ponts la voie ferrée.

**Histoire. Industrie.** — Roubaix, connu dès le milieu du x<sup>e</sup> s., a donné son nom à une illustre famille dont un des membres, Pierre de Roubaix, obtint de Charles le Téméraire, en 1469, une charte accordant à Roubaix son premier privilège de fabrique. En 1762, Roubaix recut de Louis XV l'autorisation d'« établir la fabrication de toutes les étoffes de soie, poil et laine ou lin que fabriquaient les Anglais ». Mais les protestations de Lille, qui considérait ce genre d'industrie comme son monopole, firent rapporter l'arrêt; et les Roubaisiens durent, comme par le passé, se contenter de fabriquer des draps grossiers. Alors la fabrique de Roubaix s'ingénia avec une habileté merveilleuse à tourner les règlements en inventant constamment des genres que ne produisait pas la fabrique lilloise. Celle-ci protestait, pendant que celle-là, par la renommée qui s'attachait à sa production supérieure, s'enrichissait et attirait à elle les ouvriers et les négociants. Il fallut l'énergie de Turgot pour émanciper définitivement Roubaix de la métropole flamande. Cette longue période de lutte explique l'amour du travail, le sens des affaires, l'esprit novateur qui caractérisent la population industrielle de Roubaix et justifient le développement prodigieux de ce grand centre manufacturier, qui ne possédait que 8.000 hab. en 1800 et 25.000 en 1850.

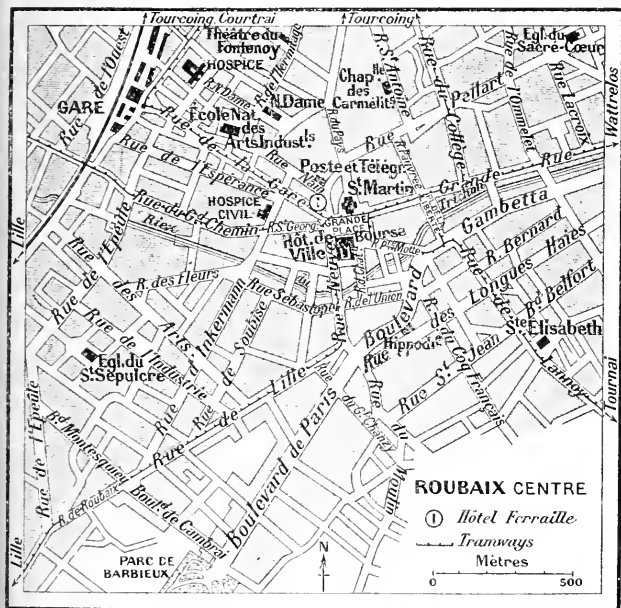
Auj. Roubaix compte 5 peignages de laine, 134 chefs d'industrie de tissage, 15 filateurs, 35 teinturiers, chineurs et imprimeurs, 15 apprêteurs et env. 50.000 ouvriers de tous genres, dont la production annuelle dépasse 500 millions de fr. On y emploie, purs ou mélangés, la soie, la schappe, la laine, le coton, le jute et le lin; on y fait à la fois les tissus de vêtement et les tissus d'ameublement. Roubaix a toujours été universellement réputé pour savoir approprier merveilleusement à la consommation des masses les riches étoffes de Paris et de Lyon, tout en leur conservant leur cachet primitif de bon goût. On évalue à 20.000 le nombre des métiers mus par la vapeur et à un peu moins de 5.000 celui des métiers à la main.

Roubaix est la patrie du chansonnier *Gust. Nadaud* (1820-1893).

**ITINÉRAIRE.** — La gare est reliée (tram électrique) à la Grande-Place par la belle et large rue de la Gare, où se trouve à g., à l'angle de la rue Nain (*poste et télégraphe*, au n° 2), l'**Ecole nationale des Arts industriels**, qui constitue une véritable « université textile » (plus de 1.000 élèves) et renferme la bibliothèque et les musées récemment organisés par M. Victor Champier. Les musées sont ouverts au public le dim. de 10 h. à 1 h., du 1<sup>er</sup> oct. au 31 juill.; en août et sept., s'adr. au concierge, au retour d'équerre de l'édifice, à dr., rue de l'Ermitage.

**Jardin devant la façade.** — *Dalou*, Paysan; *Paul Richer*, Bûcheron de la forêt de la Londe; *A. Boucher*, Tendresse maternelle (2 groupes).

**Rez-de-chaussée.** — **Musée de sculpture** : *Eter*, modèle de la statue d'Ingres; statue de Chevreul; *Michel*, la Forme se dégageant de la matière (plâtre, l'original est au musée de Lille); *A. Boucher*, Foi, Charité; *Hector Lemaire*, Arlequin, Madeleine; *A. Cordonnier*, le Semeur; *Barrias*, Nubiens (une copie est au Muséum de Paris); *Coutan*, Dénicheurs d'aigles; *Hipp.*



*Lefèvre*, le Pardon (anatomie remarquable du Christ); *Schornewerk*, Lulli, assis; *Frémiet*, le Char de Diane biscuit de Sèvres. — Dessins originaux d'artistes contemporains; gravures et eaux-fortes léguées par Nadaud; collection de plus de 400 dessins, croquis et peintures du décorateur *P.-V. Galland* († 1882). — **Histoire naturelle.**

**Musée d'histoire de l'art** : moulages et photographies d'œuvres choisies de toutes les époques; dalles tumulaires du *xiv<sup>e</sup>* au *xviii<sup>e</sup>* s.

**Escalier** : groupe en plâtre par *Debrie* (le Coup de collier); toiles d'*Alf. Deladency* (Adieux de Boabdil à Grenade, et de *Couder* (Adam et Eve).

**1<sup>er</sup> étage.** — **Musée des tissus** : spécimens d'étoffes depuis les Egyptiens jusqu'à nos jours; tissus fabriqués à Roubaix et environs; soieries lyonnaises, etc.

2<sup>e</sup> étage (peinture). — 1<sup>re</sup> salle. — Ann. Carrache. Descente de croix. — Bassan. Le Marché au village. — Ec. flamande. Retraite de Catherine Delespaul à l'hôpital Sainte-Elisabeth de Roubaix en 1683. — P. de Coster. Ensevelissement du Christ. — Van Audenaerde. Le Christ en croix. — Adr. van Ostade. Scène hollandaise.

2<sup>e</sup> salle. — Hayghens. La Peste à Roubaix en 1689. — Junssens. Mise au tombeau. — Weerts. Descente de Barra. de Nadaud, Descente de croix. — Chocarné Moreau. Après l'office.

3<sup>e</sup> salle. — Cl. Jacquand. P. du comte Mimerel. — Th. Ribot. Moine en prière. — Mazerolle. Éponine et Sabinus devant Vespasien, dessins pour ce tableau. — Lécy. Héécbe retrouvant au bord de la mer le cadavre de son fils Polydore. — 2 vitrines de biscuits de Sèvres.

La bibliothèque contient 15.000 vol. et quelques manuscrits dont trois enluminures, fort beaux, provenant d'Isabeau de Roubaix, fondatrice de l'hôpital en 1488.

Sur la **Grande-Place** on a à g. l'église *Saint-Martin*, du xv<sup>e</sup> s. transformée par des reconstructions et des agrandissements, et aujourd'hui sans intérêt (à l'int., 4 tombes anciennes); en face de soi, l'**Hôtel de Ville** et ses deux annexes la Bourse à dr. et les archives à g. ensemble de beaux bâtiments élevés de 1905 à 1910.

En prenant à dr. de l'hôtel de ville la *rue Neuve*, on gagne le beau **boulevard de Paris**, ombragé de platanes et bordé par les riches habitations des grands fabricants roubaisiens. Ce boulevard aboutit au **parc de Barbieux**, à l'entrée duquel se dresse, à dr., le *monument de Gustave Nadaud* (œuvre de Cordonnier, 1896). Près du parc se trouve aussi la *Fondation Boucicaut* (*Maternité*), avec un *buste* en bronze de Mme Boucicaut. On peut revenir à la gare par la belle *rue d'Inkermann*.

**De Roubaix à Herseaux** (Nord, 5 k.). — 1 k. *Rue Carnot*. — 2 k. Watrelos (V. p. 201). — 4 k. *Herseaux* (halte). — On entre en Belgique. — 5 k. Herseaux, station de la ligne de Mouscron à Tournai (V. 1<sup>re</sup> Belgique).

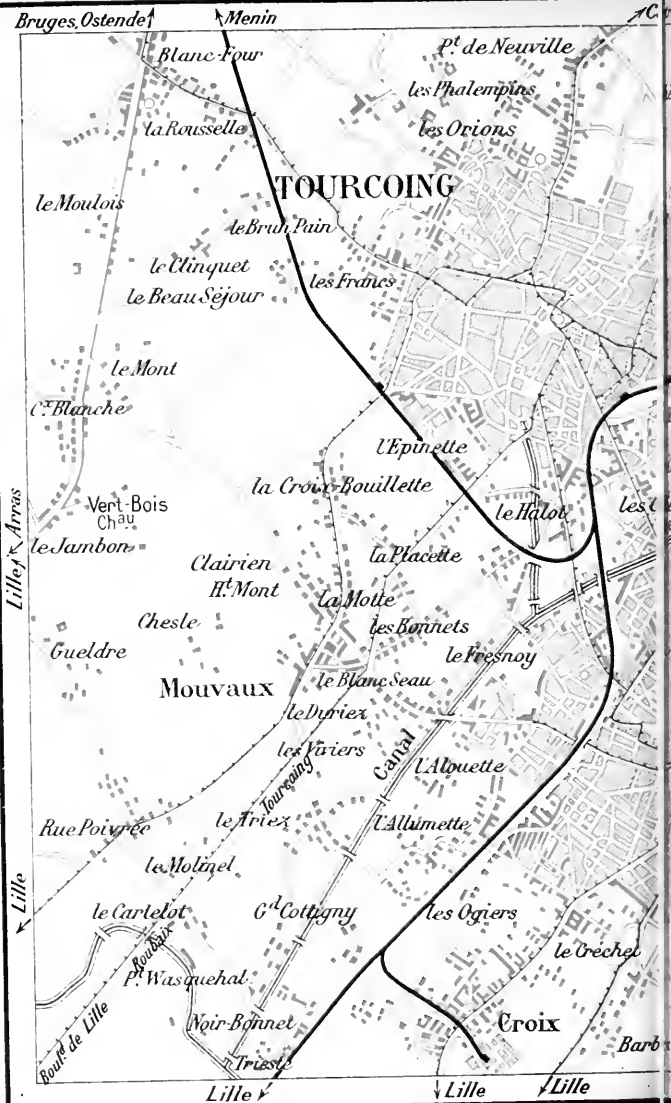
De Roubaix à Lannoy et à Asq. V. ci-dessous. p. 201.

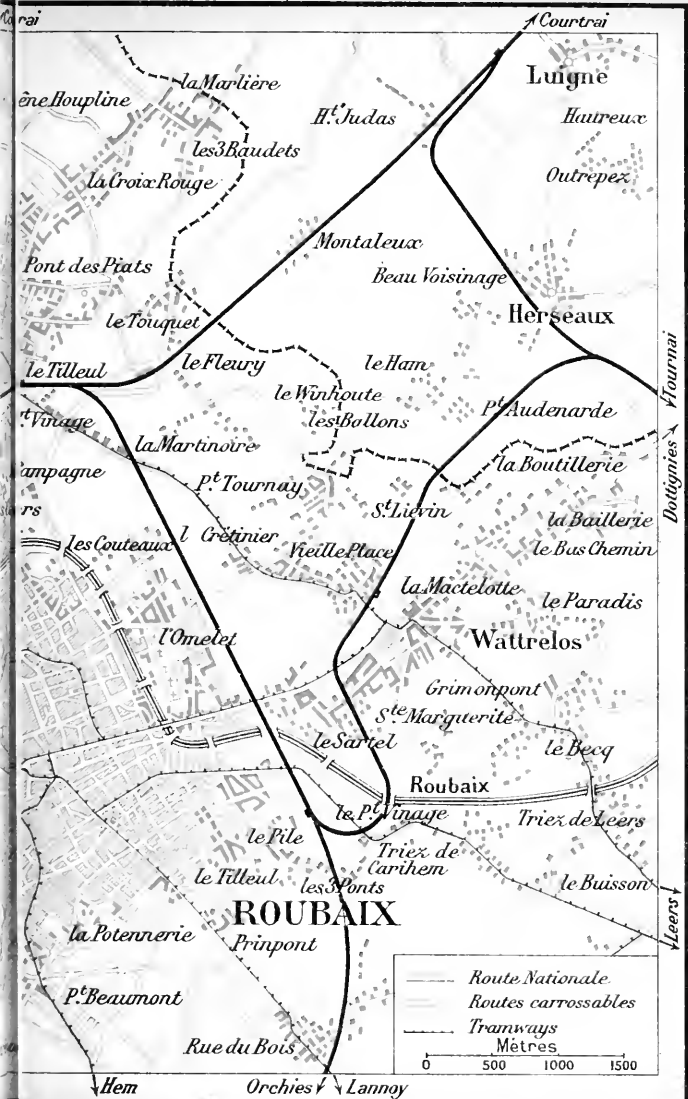
13 k. (de Lille), **TOURCOING** (douane française: B; V. l'Index ch.-l. de 3 c.). V. de 81.671 hab., dont un tiers Belges, à 1,500 m. à peine de la frontière de Belgique, est une importante cité industrielle comme sa grande voisine Roubaix, à laquelle la relie de tramways et une ligne ininterrompue d'habitations.

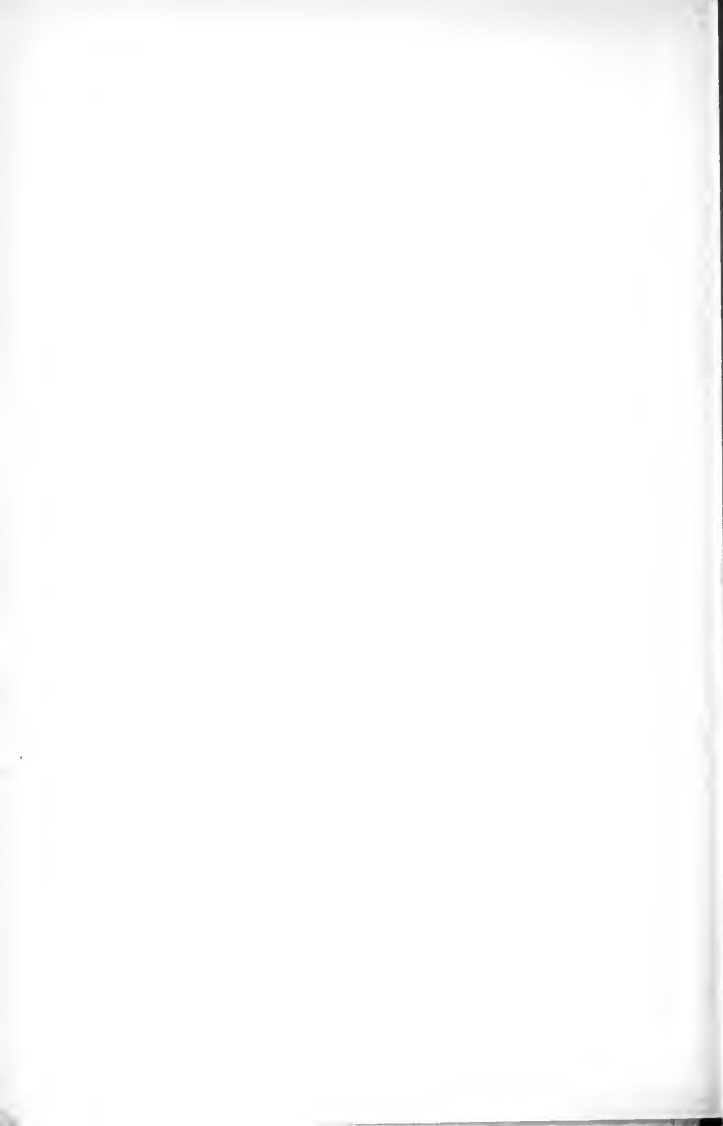
**Histoire, Industrie.** — De temps presque immémorial, le travail de la laine a été la grande industrie de Tourcoing. Un traité passé en 1173 par Philippe d'Alsace, pour la vente en Allemagne des draps et étoffes, fait mention de ses « serges, tripes, camelots ». Cette fabrication avait pris une extension telle, en 1491, que Maximilien d'Autriche accordait à la ville le privilège d'une foire franche. Tourcoing fut entouré de fortifications par les Flamands, lorsque Louis XI disputa à Marie de Bourgogne l'héritage de Charles le Téméraire. En 1791, il donna son nom à la victoire remportée, dans les environs, le 18 mai, par les généraux Moreau et Souham sur les armées coalisées.

Depuis 1832, Tourcoing a pris un développement considérable. Son industrie comprend : le *peignage* (12 établissements, 4.800 ouvriers) et la *filature* (65 établissements, 130.000 broches, 6.200 ouvriers, production 17 millions de kilog. valant 71 millions de fr.) de *laine*; la *fabrication de tissus* pure laine pour robes, draperie, satin de Chine, tissus fantaisie





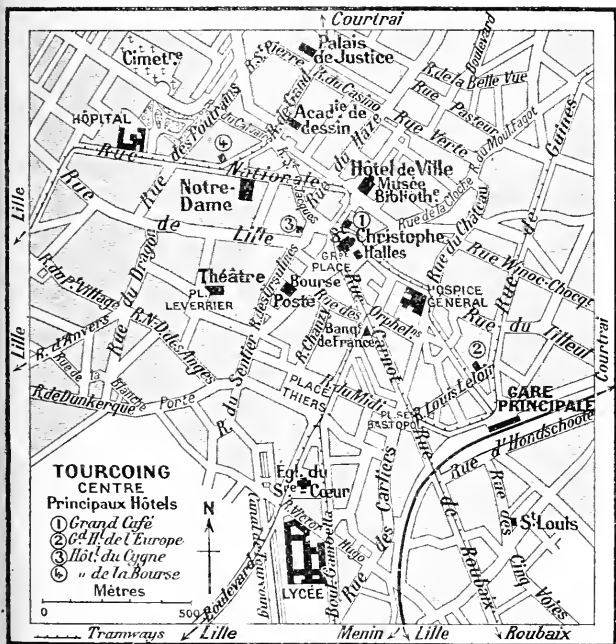






mélangés, draps, molleton, tissus jerseys et confections pour dames (4.090 métiers mécaniques, 2.110 métiers à la main, 4.600 ouvriers, production 60 millions de fr.); des *fabr. de tapis et d'ameublement* (350 métiers mécaniques et 340 à la main, 1.000 ouvriers, production 13 millions); et la *filature de coton* (4.200 ouvriers, 500.000 broches, 25 millions par an).

Du nom de Tourcoing a été formé l'adjectif *Tourquennois*.



**ITINÉRAIRE.** — En quittant la gare, d'aspect assez monumental (1905), on gagne à g. la *place Sébastopol*, d'où la *rue Carnot* conduit à la **Grande-Place**. En y arrivant on voit à dr. l'église *Saint-Christophe*, reconstruite en 1862, dans le style ogival du x<sup>v</sup> s. (belle leche du xiv<sup>e</sup> s.). En face, de l'autre côté de la place, s'élève le nouveau **Palais du Commerce** (1906), de style flamand, avec beffroi, renfermant la *poste-télégraphe*, la *Bourse* et le *Musée commercial*.

Au delà de l'église et du même côté, une courte rue donne accès à l'**Hôtel de Ville**, reconstruit dans le style de la Renaissance

française et dominé par un large dôme. Il renferme une *bibliothèque* d'environ 10,000 vol. et le **Musée**, fondé, en 1888 (ouv. dim. e fêtes de 10 à 1 h., et en outre de 3 à 5 du 1<sup>er</sup> avr. au 30 sept.), e où nous signalerons :

1<sup>o</sup> **SCULPTURE**. — *Carrier-Belleuse*, La Source (statuette); Retour de champs, petit groupe en terre cuite. — *Gust. Deloye*, St Marc sur son lion — *Gauguin*, Satyres et Bacchantes (marbre). — *Theunissen*, David berger e musicien.

2<sup>o</sup> **PEINTURE**. — *Bastien-Lepage*, Village en Touraine. — *Alex. Bertin*, Ste Honorine. — *Bodin*, Suzanne au bain; Bénédiction du pain. — *Boutigny*, Mort du général Raoul (épisode de la bataille de Wœrth). — *Bramer*, Che l'usurier; la Mort chez l'usurier. — *Brispot*, Chez le barbier. — *J.-B. Carpeaux*, Frère et sœur orphelins. — *Paul Chabas*, Coin de table. — *J.-B. de Chan païque*, Ste Thérèse. — *Chintreuil*, Fiches de Carnette. — *Pierre Codde*, Société espagnole (peinture sur bois). — *Collin*, Daphnis et Chloé. — *Cuilemer*, Clairière dans la forêt de Fontainebleau. — *David*, Beau P. — *P. d Koninck*, Moïse frappant le rocher. — *Desplanques*, Derniers bonheurs. — *Fr. Guardi*, Visiteurs de ruines. — *Ant. Guillemet*, Soir de septembre. — *Harpignies*, Paysage. — *Arsene Hertel*, Supplice d'un parricide à Sparte. — *H. Jaquet*, Les Druides immolant un homme. — *Leveau*, Martyre de Ste Elian; — *Peeter Naefs*, Intérieur d'église (effet de crépuscule). — *Roussel*, Apprêt pour la pêche. — *Rozier*, Chez Gargantua, grand tableau de nature mort (une cuisinière). — *Saintin*, Soir d'automne. — *Saint-Pierre*, Odalisque; Femme arabe. — *Schryver*, Dernières fleurs (grande toile). — *Thiollet*, Retour de moulières. — *Van Brée*, Marie Stuart. — *Van den Velde*, Paysage. — *Wiert*, Le Muscadin; P. de Galli-Marié; P. de Wattenw, poète tourquennois. — *Vinckeboons*, Fête seigneuriale en Flandre (sur cuivre). — *Yon*, Paysage — *Henri Zo*, En attendant l'heure. — *Henri Zuber*, Journée d'octobre e Franche-Comté (bords de la Loue).

3<sup>o</sup> **DIVERS**. — Spécimens d'anciens tissus tourquennois: tapisserie faite Tourcoing vers 1735. — Cadre de médailles de bronze par *Dingel*. — Collection locale (armoiries des anciens seigneurs), etc. — *Panorama* (la Foir Franche de 1891. — *Collection Delahaye* (ethnographie). — Monnaies assignats. — Echantillons minéralogiques. — Poteries antiques, etc.

De l'hôtel de ville, la *rue Nationale* (église *Notre-Dame*, moderne d'ordre ionique, avec de riches boiseries) conduit au *jardin public* où une *pyramide* rappelle la bataille du 18 mai 1794.

Sur la *rue de Gand* s'élève l'*Ecole des Beaux-Arts*, et, *boulevard Gambetta*, l'église du *Sacré-Cœur* (xix<sup>e</sup> s.), de style gothique.

2 k. N.-E., ham. de la *Croix-Rouge*, où la *chapelle de la Marlière*, d. xvi<sup>e</sup> s., est le but d'un pèlerinage fréquenté. — 8 k. N.-O., *Bousbeeque*, belle église ogivale; magnétique reliquaire et croix de style byzantin restes du tombeau de Gilles Ghyselin, xvi<sup>e</sup> s.).

**De Tourcoing à Aseque** (Nord, 14 k. S.). — Après divers arrêts, on franchit le canal de l'Esperie.

1 k. *Roubaix-Wattrelos*, ou *le Pile*, à 2 k. E. de la Grande-Place de Roubaix (trams). — **Wattrelos**, à l'E. de la station, agglomération communale de 27,593 hab., est comme une annexe industrielle de Roubaix (trams pour Roubaix, Tourcoing et Lille).


10 k. **Lannoy** (tram électrique pour Roubaix), ch.-l. de c. de 1,915 hab (fabr. d'étoffes), ancienne place forte jadis peuplée de réformés, fut ruiné par les guerres religieuses; l'église est en partie des xvi<sup>e</sup> et xvn<sup>e</sup> s. — 13 k *Hem* (église de la fin du xv<sup>e</sup> s.). — On franchit la *Marcq*.


14 k. Aseque, station de la ligne de Lille à Tournai (V. p. 199).]

De Tourcoing à Meun, à Mouscron, V. ci-dessus, *Environs de Lille*.

## Route 9. — DE PARIS A CAMBRAI

### A. Par Saint-Just, Montdidier et Péronne.

 Nord, 196 k., en 4 h. par l'express du soir (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cl.); les autres trains sont omnibus à partir de Saint-Just, où l'on change toujours. — 21 fr. 95, 11 fr. 80, 9 fr. 65.

 196 k. de Paris à Cambrai, par (71 k.) *Clermont*, (87 k.) *Saint-Just* (V. 3), (98 k.) *Crèvecœur-le-Petit*, (107 k.) *Montdidier*, (125 k.) *Roye*, (137 k.) *Vesle*, (158 k.) *Péronne*, (179 k.) *Gonzeaucourt*, (189 k.) *Marcoing*.


Visiter (au delà de Saint-Just) : — MAIGNELAY, Montdidier, ROYE, Péronne .

80 k. de Paris à Saint-Just-en-Chaussée (R. 3). — 83 k. *Plainval* château du xvi<sup>e</sup> s.).

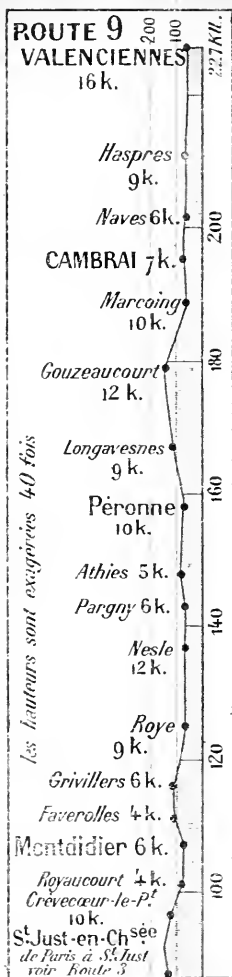
89 k. *Maignelay-Montigny*. — A dr., *Maignelay* (hôt. : *Dine*, près de la station; *Aubin*, à dr. de l'église), ch.-l. de c. de 690 hab. — L'église gothique, terminée en 1516 par Vast le père, un des architectes de la cathédrale de Beauvais, offre : un porche à trois pans richement décoré; un portail flanqué de deux tourelles terminées en dôme; des voûtes très hardies et très originales (au chœur, elles se replient légèrement en accolade); à l'entrée du chœur, un écran de pierre, suspendu, ayant porté le grand crucifix; un curieux tombeau de la Renaissance; un bénitier du xvi<sup>e</sup> s.; des fonts baptismaux du xiii<sup>e</sup> s.; une cheminée à la chapelle seigneuriale; une belle dalle tumulaire double de la Renaissance; un très beau retable du xvi<sup>e</sup> s. à volets peints; une petite armoire du xv<sup>e</sup> s. ou du xvi<sup>e</sup> s. — D'un château du xvi<sup>e</sup> s. il reste une tour et quelques bâtiments désfigurés. — Une fontaine construite aux frais de la princesse Borghèse, sur la place principale; au milieu d'un square, supporte une statue de la Vierge.

Au S. de Maignelay, *Montigny* : voie romaine dite *chaussée Bruichant*; à *Fort-Philippe*, retranchements et fossés d'un château construit par Philippe le Bel; église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. (belles voûtes); au *Bouquet de l'Eglise*, calvaire en pierre avec ornements de la Renaissance.

La voie descend, par un petit vallon, vers la vallée des Trois-Doms. — 94 k. *Dompièrre-Ferrières* : à *Dompièrre* (1 k. N.-E., à g. de la voie, au delà de la station), église des xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. — 96 k. *Domfront-Domelien* : à *Domfront*, à dr., église avec clocher de la fin du xi<sup>e</sup> s. et chœur gothique de 1560.

101 k. **Montdidier** ( V. l'Index. — *Eglises du Saint-Sépulcre et Saint-Pierre*, palais de justice), ch.-l. d'arr. de 4,443 hab., à 97 m. d'altit., sur une colline dominant la rive dr. de la rivière des Trois-Doms.

**Histoire.** — Montdidier servit de prison, vers 775, au roi lombard Didier, l'où vient, a-t-on prétendu, son nom. Philippe-Auguste donna une charte aux habitants en 1195. En 1636, Montdidier, assiégé par les Espagnols, leur résista héroïquement et finit par les repousser. — Montdidier a vu naître : la reine *Frédégonde* († 597), née, selon quelques-uns, à Ayencourt (3 k. S.);



*Robert Lecq*, évêque de Laon, connu par les opinions politiques avancées qu'il manifesta dans les Etats généraux de 1356 et de 1357 ÷ 1360 ; *Parmentier*, le propagateur de la pomme de terre (1737-1813).

**ITINÉRAIRE.** — L'avenue Carnot, belle avenue de platanes traversant la vallée conduit de la gare au pied de la colline de Montdidier (jolie vue d'ensemble), où l'on monte par les anciens fossés, puis à g., par la rue *Parmentier* (à l'entrée à dr., jardin public ; au n° 23, à dr. de l'église du Saint-Sépulchre, maison natale de *Parmentier*, bordée à dr. par l'église du Saint-Sépulchre).

L'église du **Saint-Sépulchre** (xv<sup>e</sup> e xvi<sup>e</sup> s.) offre un portail à statues, reconstruit en 1855-1856.

A l'int. : belles *boiseries* Louis XIV, chaire, buffet d'orgues, banc d'œuvre, panneaux sculptés dans le chœur. — Bas-côté dr. : en bas, *fonts baptismaux* de 1539, au-dessus desquels un bas-relief encadrement moderne représente la *Vierge*, entourée des emblèmes sous lesquels elle est désignée dans le Cantique des Cantiques ; en haut, chapelle voûtée renfermant un **Saint-Sépulchre** (xvi<sup>e</sup> s.) ; au-dessus de l'arcade de cette chapelle, sous un dais très riche de la Renaissance, *Ecce Homo* en pierre entouré d'animaux symboliques en bas-relief. — CHŒUR : contre les piliers, statue de St Firmin, premier évêque d'Amiens, et de neuf Apôtres, reposant sur des culs-de-lampe en forme de chapiteaux historiés. — Bas-côté g. : 1<sup>re</sup> chap., tableau attribué à *Enstache Lesueur* et donné, dit-on, à l'église par *Catherine de Romanet*, femme du poète Racine.

La rue *Parmentier* aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville. Cet édifice, reconstruit en 1899 (escalier monumental), est surmonté d'un campanile où a été remonté l'ancien jacobinart, appelé *Jean Dumesne*. A dr. de la place, maison du xvi<sup>e</sup> s., à frise sculptée, à l'entrée de la rue de *Roye*, où un ancien hôtel (n° 20) offre une tourelle de la Renaissance.

De la place monte la large rue *Gambetta*, que suit la place *Parmentier*. A l'entrée de celle-ci, on a à dr. la rue d'Amiens, qui monte à la place de la République, à g. la rue *Le Caron*, qui descend

à la poste (n° 7). Au milieu de la place est la **statue de Parmen-  
tier**, en bronze, par Molchnecht, avec quatre bas-reliefs, aussi en  
bronze, au piédestal. On continue par la *rue Saint-Pierre*.

L'église **Saint-Pierre** (1475-1480) est précédée d'un riche portail  
gothique du xvi<sup>e</sup> s. (sculptures mutilées, statues refaites), flanqué de  
tours terminées en coupoles.

**BAS-CÔTÉ DR.** : chapelle en haut : peintures sur bois du xvi<sup>e</sup> s. — **BAS-  
côté G.**, 1<sup>re</sup> chap. : *tombeau de Raoul III* († 1074; statue du xiii<sup>e</sup> s., le reste  
moderne), le Grand ou le Vaillant, comte de Crépy-en-Valois et de Montdi-  
dier; sous une arcade, *Saint-Sépulcre* et, au-dessus, *verrière* de 1552 (la  
Transfiguration; dans le bas, figures agenouillées du donateur, Pierre de  
Vignacourt, capitaine de Montdidier, et de son épouse), provenant de l'Hôtel-  
Dieu; 2<sup>e</sup> travée : **fonts baptismaux** en pierre noire, du xii<sup>e</sup> s. (les quatre  
colonnnettes qui entourent le pied ont été rétablies en bois; au fond du  
bas-côté, *christ* du xv<sup>e</sup> s. — Autour du chœur et des chapelles qui terminent  
les bas-côtés règne une boiserie, surchargée d'ornements, du xvii<sup>e</sup> s. La  
chaire est de 1600 env.; les boiseries de l'orgue sont de la Renaissance  
(aux côtés) et du xviii<sup>e</sup> s.

La rue Saint-Pierre aboutit à un passage voûté en plein cintre et  
à ogives, percé à travers le vieux bâtiment du **Palais de Justice**,  
ancien bailliage, dont plusieurs parties remontent au xii<sup>e</sup> s., entre  
autres les anciennes prisons, et d'autres au xiv<sup>e</sup>.

Un escalier en pierre, dont la porte s'ouvre sous le passage et dont la  
voûte est formée d'une suite d'arcs en retraite (xiii<sup>e</sup> s.), mène à la *salle des  
Pas-Perdus*, décorée de trois magnifiques **tapisseries** d'Andenarde (sujets  
bibliques), du xvi<sup>e</sup> s. Trois autres tapisseries, terminant la série, se trouvent  
dans un couloir conduisant dans la salle d'audience (magnifique pendule  
Louis XIV, œuvre de Boulle).

Le passage voûté accède à la **promenade du Prieuré**, d'où la vue  
est très étendue sur la vallée et très pittoresque sur la ville.

De Montdidier à Amiens et à Compiègne, R. 3; — à Albert, R. 6, 1<sup>o</sup>.

La voie, longeant à g. Montdidier, s'élève par un petit vallon sec  
sur le plateau uni du Santerre. — 106 k. *Faverolles*. — 116 k.  
*Laucourt* (église du xvi<sup>e</sup> s., vitraux de l'époque). — 118 k. *Roye-  
Saint-Gilles*. — On croise la vallée de l'Avre.

**120 k. Roye** (hôt.-rest. *Peraldi*, près de la gare; omn. 30 c.;  
hôt. : du Commerce, pl. d'Armes, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.,  
☞, ☞; du Cygne, r. d'Amiens, 4. — *Eglise Saint-Pierre*, maison de  
bois), ch.-l. de c. de 4,382 hab., sur l'Avre.

**Histoire.** — Roye paraît avoir été fondée après la destruction, par les  
Normands, de l'antique *Rhodion*, dont on croit reconnaître l'emplacement à  
(4 k. S.-O.) *Roiglise*. Roye, place très forte et souvent disputée aux xv<sup>e</sup>,  
xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., dut en partie sa prospérité aux reliques de St Florent,  
auxquelles elle avait donné l'hospitalité lors des invasions normandes, et  
qu'elle finit par partager après de longs débats avec l'abbaye de Saint-Flo-  
rent-lès-Saumur, à qui elles appartenaient légitimement. Au xviii<sup>e</sup> s., Roye fut  
le berceau de la secte des *Guérinets*, sorte d'illuminés, que Richelieu fit  
disparaître en 1631.

Roye a vu naître : le chroniqueur *Gilles de Roye* († 1478) et le savant  
archéologue *Jules Corblet* (1819-1886), fondateur de l'importante *Revue de  
l'Art chrétien*.


**ITINÉRAIRE.** — On monte l'*avenue de la Gare* (en haut, à dr., poste), on croise les boulevards extérieurs et on entre en ville par la *rue des Annonciades*, qui croise bientôt la *rue d'Amiens*, conduisant à g. à la *place d'Armes*. Sur celle-ci, l'attention est aussitôt retenue par une grande *maison de bois*, de 1530 env., vierge de toute restauration. A g. de la maison et de l'hôt. du Commerce est l'*hôtel de ville* (tourelle de la fin du xvi<sup>e</sup> s.), d'où la *rue de Paris* descend dans un vallon (à dr., restes des *remparts*, xv<sup>e</sup> ou xvi<sup>e</sup> s.) pour remonter à l'*église Saint-Gilles* (mauvais gothique du xv<sup>e</sup> s. : porte fort simple du xii<sup>e</sup> s. : 2 vitraux du xvi<sup>e</sup> s. aux pans obliques de l'abside ; au-dessus de l'autel, 7 statues anciennes dans des niches du xv<sup>e</sup> s. ; pierre tombale du xvi<sup>e</sup> s. au milieu de la nef).

En face de l'hôtel de ville, à un autre angle de la place, commence la tortueuse *rue Saint-Pierre*, qui monte à l'église de ce nom.

L'*église Saint-Pierre*, de la dernière période ogivale, a conservé à la façade une belle porte centrale et une fenêtre du xii<sup>e</sup> s. ; l'abside est entourée d'un étroit bas-côté.

Voûtes ramifiées au chœur et au transept, avec clefs sculptées ; vitraux anciens retraçant des faits de l'histoire locale : au-dessus des fonts baptismaux, *bas-relief* du xvii<sup>e</sup> s.

La rue Saint-Pierre se replie sur le flanc N. de l'église, puis s'infléchit encore pour déboucher sur le *boulevard du Nord* (jeu de longue paume), qu'on suit à g. pour rejoindre le haut de l'*avenue de la Gare*.

**De Roye à Compiègne**  Nord. 36 k. S.-E. : visiter Tilloloy. — Au delà de la halte de *Roye-Saint-Gilles*, on laisse à dr. la ligne de Cambrai.

6 k. *Beuvraignes*. — A 3 k. O., **Tilloloy**, dont l'église, en pierre et brique, avec sculptures en pierre, date de la Renaissance. La façade, avec ses deux grosses tours rondes, souvenir d'une tradition germanique, a beaucoup de caractère. Vitraux et piscines ornementées du xvi<sup>e</sup> s. : dans la chapelle de la Vierge, tombeau de Ponthus de Bellefrière, † 1590, et de sa femme Françoise de Soyécourt, † 1620 ; à côté, monument funéraire (xvii<sup>e</sup> s.) de Maximilien, de Charles et d'Abdiers de Soyécourt. Le *château* de Tilloloy, entouré d'un vaste parc, date du xvii<sup>e</sup> s. chambre où coucha Louis XIV.

13 k. *Roye-sur-Matz* (église du xii<sup>e</sup> s., reposant sur un massif de grès long de 20 m.). — A g., vallon du Matz. — 19 k. *Reyssous-sur-Matz* (hôt. *Saint-Nicolas*, ch.-l. de c. de 901 hab., église du xv<sup>e</sup> s., avec croisillon N. roman). — 22 k. *Marquéglise* au cimetière, *croix* du xvi<sup>e</sup> s.). — 25 k. *Antheuil* (église de la Renaissance).

28 k. *Villers-sur-Coudun* (église ancienne avec curieuses parties romanes) : au N., sur une colline boisée, dolmen de la *Pierre-Lanfroyet* ruines d'un *château* qu'on croit avoir appartenu à G. de Flavy, gouverneur de Compiègne lorsque Jeanne d'Arc y fut prise. A 1 k. env. O., *Monchy-Humières* (à l'église, vitraux de 1510 ; restes d'une abbaye de religieuses cisterciennes, fondée en 1238 fut le siège du duché d'Humières, créé en 1690. Monchy est tout proche de *Baussy* dans l'église, vitraux de 1520).

On franchit l'Aronde. — 30 k. *Coudun* ruines d'un *château* ; église en partie romane. — 35 k. *Chairois* (clocher et fonts baptismaux romans), dominé par le mont Ganelon (V. R. 12). — 36 k. Compiègne (R. 12.)

124 k. *Fresnoy-lès-Roye* (croix sculptée du xvi<sup>e</sup> s.). — A dr., *Liancourt-Fosse* (château des xvi<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., dont une tour renferme la chambre de Gabrielle d'Estrées, que Henri IV avait mariée d'abord

à Nicolas d'Amerval de Liancourt. — 127 k. *Hattencourt* : à 3 k. O., *Fouquescourt*, dont l'église est le but d'un pèlerinage à *Ste Brigitte*, 2° dim. d'oct. — 130 k. *Hallu-Chilly* : à 1 k. E., *Hallu* (dans l'église, fonts baptismaux romans).

**133 k. Chaulnes** (hôt. de la Gare :  $\Sigma$  des lignes de Saint-Just à Cambrai et d'Amiens à Tergnier). ch.-l. de c. de 1,312 hab., à 1,200 m. N., sur le plateau de Santerre, ancien duché-pairie créé en 1621 pour la famille de Luynes. — Vaste église du xviii<sup>e</sup> s. — Communs (xvii<sup>e</sup> s.) de l'ancien château, convertis en habitation. — Statue, par Lequesne, du grammairien *Lhomond*, né à Chaulnes (1727-1794).

**De Chaulnes à Tergnier** ( $\frac{1}{2}$  Nord, 42 k. E. : visiter *Nesle* et *Ham*, — 6 k. *Curchy-Dreslincourt* : à 1 k. S.-O., *Curchy* dans l'église, bas-relief du x<sup>e</sup> s.) ; à 2 k. N.-E., *Dreslincourt* église du xii<sup>e</sup> s.).

9 k. **Nesle** ( $\Sigma$  sur Péronne et Noyon ; omn. 30 c. ; hôt. : du *Soleil-d'Or*, r. de la Monnaie, 7 ; du *Lion-d'Or*, pl. d'Armes et r. Saint-Nicolas, près de la poste ; voit. à louer aux hôtels ; café du Commerce, pl. d'Armes, ch.-l. de c. de 2,602 hab., sur le versant g. de l'Ingon.

**Histoire.** — Nesle (*Nigella* appartenait au roi Dagobert, qui la donna à sa fille Rothilde, puis fut le berceau (944) d'une famille puissante qui fonda près de son château une collégiale en 1001. La seigneurie fut érigée en marquisat, en 1515. La ville et l'église collégiale furent brûlées par Charles le Téméraire en 1472.

**Itinéraire.** — On entre dans la ville, qui est au S., par le faubourg *Saint-Nicolas*, puis on prend à g. la *rue Saint-Nicolas*, menant à la *place d'Armes*, d'où la *rue de la Monnaie* (au n° 9, maison en bois, intéressante, mais en mauvais état et abandonnée) descend à la *place de l'Eglise*.

**L'église Saint-Pierre.** jadis collégiale, ravagée par l'incendie de 1472, fut l'objet au xvii<sup>e</sup> s. d'une restauration sur laquelle s'est greffée vers 1845 une restauration nouvelle qui n'a pas réussi à rendre à l'édifice son cachet roman ; il y reste pourtant çà et là des fragments authentiques du xii<sup>e</sup> s. : la crypte ; la porte g. de la façade ; la porte principale est une reconstitution (approximative) ; le chevet droit, avec ses petites chapelles rectangulaires, remaniées aux xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s. ; quelques hautes fenêtres de la nef ; les arcs longitudinaux de la nef, en plein cintre ; quelques chapiteaux du transept et du chœur.

À la chapelle à dr. du maître autel (porte ordinairement ouverte ; 10 marches seulement à descendre, le pavé du chœur étant très élevé), crypte romane, carrée, avec 4 colonnes isolées octogonales, et, à l'E., 3 réduits correspondant aux chapelles du chevet ; dans la crypte, 3 sculptures du x<sup>e</sup> s. (Portement de croix, le Christ dépoillé de ses vêtements, le Christ au tombeau) ; sur un couloir, à côté du chœur, et où sont déposés les débris de 2 sarcophages du xi<sup>e</sup> s., donne la porte ordinairement ouverte aussi d'une *salle capitulaire* dont la colonne médiane, de 1515, porte à la séparation des nervures un curieux bouquet d'écussons ; buffet d'orgues et grand confessionnal de 1720 ; à dr. de la nef : contre un pilier, épitaphe de 1689 encadrée d'architecture, et contre un autre pilier, inscription récente rappelant le concile national tenu à Nesle en 1200 et qui déclara nul le mariage de Philippe-Auguste avec Agnès de Méranie.

En face du grand portail de Saint-Pierre s'élève, entre les débris de deux bastions, l'entrée (xvii<sup>e</sup> ou xviii<sup>e</sup> s.) du château, dont il reste en outre quelques parties peu intéressantes des communs.

De Nesle à Péronne, par Offoy, V. p. 215 ; — à Noyon, R. 12.

On croise l'Ingon. — 15 k. *Hombieux* (église romane remaniée au xvi<sup>e</sup> ou au xviii<sup>e</sup> s. : tribune et buffet d'orgues remarquables du xvi<sup>e</sup> s.). — A g.,

*Vieville (la Pierre qui Pousse, meulière) et Eppeville (église : chœur du x<sup>e</sup> s.).*  
 21 k. **Ham** (omn. 30 c.; hôt. : de France, 7 fr. 50 par j., pâtés de canard, pl. de l'Hôtel-de-Ville; café Central, rue du Général-Foy, 16. — *Château, église, musée, statue du général Foy*, ch.-l. de c. de 3,253 hab., entre la Somme et son canal.

**Histoire.** — Après avoir appartenu à des seigneurs particuliers, Ham fut possédé par les maisons de Coucy, d'Enghien, de Luxembourg, de Rohan, de Vendôme et de Navarre, et, à l'avènement de Henri IV, fut réuni à la Couronne. Place forte souvent disputée aux x<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., Ham a possédé une abbaye de Bénédictins, fondée en 1080 par Ingelram, seigneur de Lillers; l'abbé avait séance aux Etats d'Artois. — Ham a vu naître : *St Gilbert*, évêque de Meaux († 1915; *Vadé*, poète comique, créateur du genre « poisson » 1719-1757; le *général Foy*, connu surtout comme orateur politique (1775-1825).

**Itinéraire.** — On entre en ville par la *rue de Nogon*, qui franchit le canal de la Somme, et sur laquelle s'embranchent plus loin à dr. deux rues conduisant au château. Elle se termine à la *rue du Général-Foy*, qui, à dr. (posté), conduit aussi au château par la *rue de Chauny*, et, à g., aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville.

Le **château** sert de caserne et de magasins; on n'y visite que la tour du Connétable, s'adressant au casernier. Fondé avant le x<sup>e</sup> s., reconstruit en 1216, agrandi au xiv<sup>e</sup> s., restauré et rebâti en partie par le connétable de Saint-Pol de 1436 à 1466, il a conservé en grande partie ses créneaux et ses mâchicoulis, mais la plupart des bâtiments d'habitation ont été défigurés ou refaits; leurs restes les mieux caractérisés se voient près de l'entrée. Cette ancienne forteresse, que baigne le canal de la Somme, et qu'entoure sur trois côtés un fossé profond, forme un rectangle de 120 m. sur 80, ayant à chaque angle une tour ronde; deux autres tours, carrées, protègent les courtines; celle de l'O., entrée du fort, est couverte par une demi-lune du xvi<sup>e</sup> s. Une autre demi-lune, séparée du château par le canal, défendait la forteresse du côté E. La tour du N.-O. paraît être une des plus anciennes (xiii<sup>e</sup> s.); mais la *Grosse-Tour*, appelée **tour du Connétable** parce qu'elle est bien du connétable de Saint-Pol, reste un des monuments militaires les plus curieux du x<sup>e</sup> s.; elle a 33 m. de haut, et autant de diamètre extérieur; les murs ont 11 m. d'épaisseur. Au-dessus de la porte d'entrée se voit cette inscription : *MOX MYTELX* (ce que j'ai fait de mieux). A l'int., la tour se divise en trois salles hexagonales, desservies par un escalier de 129 marches. Dans la salle inférieure, dont les voûtes d'ogives sont seules authentiquement du x<sup>e</sup> s., s'ouvrent 6 cachots pratiqués dans le mur et dans l'un desquels, suivant la légende, un capucin aurait été enfermé pendant vingt ans.

Le **château** de Ham a servi de prison d'Etat : Jeanne d'Arc, le chet huguenot Louis de Condé, l'illustre marin Cassard, MM. de Marbeuf, de Choiseul, de Montmorency, de Vibraye, gentilshommes émigrés, le général Travot, les derniers ministres de Charles X, le prince Louis-Napoléon Bonaparte, les généraux Cavaignac, Changarnier, Lamoricière, Bedeau, etc., y ont été enfermés. Sur la courtine du rempart voisin du canal on montre le jardin que cultivait le prince Louis-Napoléon, et, dans les appartements qu'il occupait, des inscriptions commémoratives rappelant la place de chacun de ses meubles. Le prince Louis-Napoléon parvint à s'évader, sous le costume d'un ouvrier, le 25 mai 1846.

Sur la *place de l'Hôtel-de-Ville* s'élèvent la *statue du général Foy* (par Hiolle, 1879; au piédestal, 3 bas-reliefs en bronze représentant : Foy au combat, Foy orateur, ses funérailles), la *mairie* et un *musée*, ouvert sur demande.

3 salles au 1<sup>er</sup> étage : une à g. du palier (antiquités; joli portrait sur ivoire de Louis XIV; dessins et grav.); deux à dr., renfermant, la 1<sup>re</sup> des tableaux, la 2<sup>e</sup> de la verroterie et bouterie, de la bimbeloterie de tout



espèce et de tout pays. — Tableaux : 2. *Alb. Lambert*, Méditation; 5. *Tattegrain*, Chercheurs de vers dans la vallée de l'Authie; 6. *Ch. Gomart*, Crypte de Ham; 11, 15. *Delphine Cool*, Nymphé enlevée par un Satyre, le Temps enlevant la Beauté (jolis émaux).

Au fond de la place s'ouvre la *rue Notre-Dame* : avant d'arriver à l'église de ce nom, on laisse à dr. le *beffroi*, ancien clocher de la paroisse Saint-Pierre, avec 5 jolies niches de la Renaissance au mur O.; plus loin est un bâtiment d'assez grand style, de 1701, jadis dépendant de l'abbaye.

**Notre-Dame**, autrefois abbatiale, offre une nef dont le style roman a été altéré, sous Louis XIV, par une décoration intérieure qui en elle-même n'est pas sans valeur; cette décoration a été poursuivie sur le chœur et le transept, mais elle en a respecté le caractère gothique du commencement du xiii<sup>e</sup> s.; la porte O., mutilée, est romane. On remarque, dans la décoration intérieure, 32 *bas-reliefs* en stuc de grandeur naturelle retraçant des scènes du Nouveau Testament. Beau *buffet d'orgues*, *maître-autel*, *chaire* et (aux côtés du chœur) 2 *tables* du xvi<sup>e</sup> s.; à la nef, particulièrement au côté dr., *épitaphes* nombreuses du xvi<sup>e</sup> et du xvii<sup>e</sup> s. — Sous le chœur, qui en a suivi le plan, **crypte** de 120 environ (s'adr. au sacristain, entrée à g. de l'autel, descente 23 marches), parfaitement restaurée par Duthoit; elle renferme les **statues tombales** d'Odou IV, seigneur de Ham († 1231) et de sa femme Isabelle de Béthencourt, décédée avant lui.

Derrière Notre-Dame est le *boulevard du Nord*, sur lequel donne le joli *pare Delicourt* (kiosque à rafraîchissements), légué à la ville en 1908. De là, en continuant devant soi, on rejoint le canal à l'endroit où il baigne la grosse tour du château, qui se présente sous son plus bel aspect; à dr., de petites rues ramènent à la place, ou à la rue du Général-Foy.

De Ham à Péronne, V. ci-dessous, p. 215.

30 k. *Flary-le-Martel* : à 3 k. N., *Saint-Simon*, ch.-l. de c. de 583 hab., sur le canal Crozat, près de l'embranchement du canal de la Somme, jadis siège d'un duché érigé en 1635 et qui fut le domaine patrimonial du duc de Saint-Simon, le célèbre historien. — Jonction avec la ligne de Saint-Quentin. — 42 k. Tergnier (R. 12.)

De Chaumes à Amiens, R. 3.

On parcourt la partie la plus riche du Santerre. — 136 k. *Hyencourt-le-Grand*. — 139 k. *Marchélepot* (église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — A g., *Fresnes-Mazancourt*. — La voie descend dans la vallée de la Somme et longe à dr. le canal. A g., *château d'Happlincourt* (xiv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.), entouré de douves. — 145 k. *Pont-lès-Brie*. — A g., *Eterpigny* (chapelle et bâtiment du xv<sup>e</sup> s., restes d'une *commanderie*). — 150 k. *Péronne-la-Chapelle*, station établie à 2 k. du centre de Péronne, au S. du *faubourg de Paris*, près de plusieurs établissements industriels et du port du canal de la Somme. — Après avoir franchi le canal, on traverse les étangs qui s'étendent à l'E. et au S. de Péronne et qu'alimentent les eaux réunies de la Somme et de la Cologne.

151 k. *Péronne-Flamicourt*, gare principale de Péronne.

**Péronne** (V. l'Index. — *Eglise*, *château*, *hôtel de ville* et *musée*, *maisons anciennes*), ch.-l. d'arr. de 4,525 hab., naguère place forte (une partie des remparts est démolie), est bâtie au confluent de la Somme et de la Cologne, qui s'épandent sous ses murs en vastes étangs et marais très poissonneux, et forment un paysage très original avec leurs îlots couverts de saules et de cultures maraîchères et parsemés de cabanes de « poissonniers ».

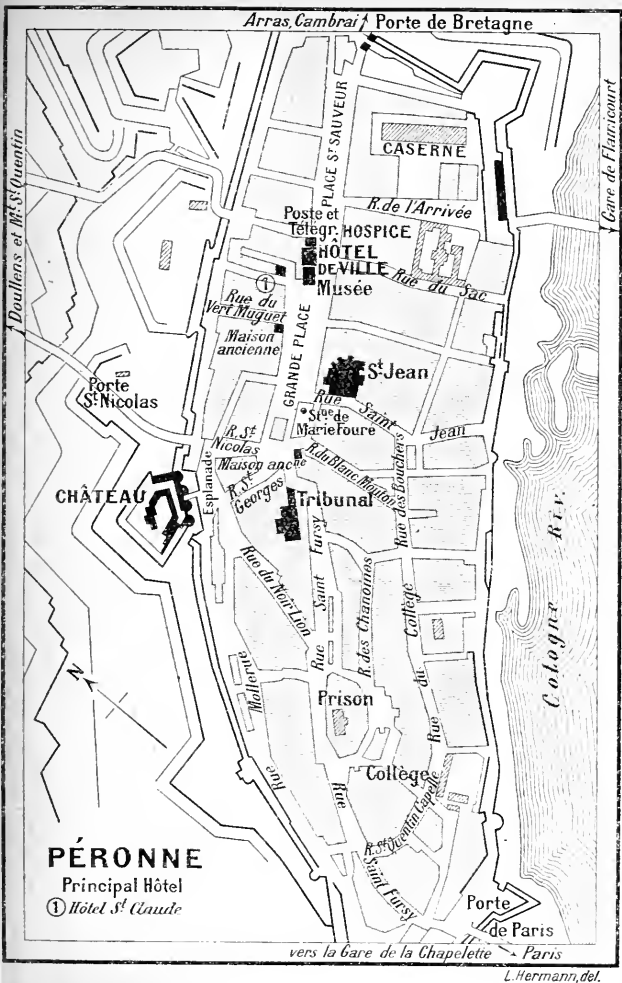
**Histoire.** — Péronne (*Petrona* ou *Petronia*) doit son origine à une villa royale que le maire du palais Erchinoald, l'ayant reçue de Clovis II, donna à son tour à des moines écossais, tandis que le roi, de son côté, fondait dans le voisinage l'abbaye de Mont-Saint-Quentin. St Fursy, premier abbé de Péronne, mourut en 650; l'abbaye prit bientôt son nom et devint importante; mais ce fut surtout comme ville féodale et place forte que Péronne joua un rôle au moyen âge. Les comtes de Vermandois en firent, au ix<sup>e</sup> s., leur capitale et y construisirent, là où est le château actuel, un donjon où l'un d'eux, Herbert, enferma deux fois (921-927 et 928-929) son souverain, Charles le Simple; la seconde captivité de ce roi ne finit qu'avec sa vie. Philippe I<sup>er</sup> réunit Péronne à la couronne et Philippe-Auguste lui octroya sa charte en 1209. En 1435, Charles VII, par le traité d'Arras, la donna à Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Louis XI la racheta, mais se la laissa reprendre de force par Charles le Téméraire, en 1465. En 1468, il vint y visiter son puissant vassal, qui le retint prisonnier. Le duc ne le relâcha qu'après lui avoir imposé un traité humiliant et l'avoir emmené à sa suite dans son expédition contre les Liégeois. Louis XI ne recouvra Péronne qu'après la mort du Téméraire. L'armée de Charles-Quint ne put la prendre, en 1536; la ville fut alors défendue par une héroïne, Catherine de Poix, dite Marie Fouré, qui, au moment de l'assaut, tua de sa main un Espagnol. Une procession commémorative fut instituée chaque année jusqu'à la Révolution en souvenir de la levée du siège; elle a été rétablie en 1899 sous le nom de *Fête de Marie Fouré* en juillet. La Sainte-Ligue, après avoir été secrètement organisée à Paris en 1576, fut proclamée à Péronne l'année suivante, et fut appelée quelquefois « Ligue de Péronne ». En 1631, Louis XIII signa à Péronne, avec les députés de la Cerdagne et du Roussillon, un traité qui prépara la réunion définitive de ces provinces à la France. En 1870-1871, Péronne, déjà décimée par la petite vérole, fut assiégée par les Allemands, qui la bombardèrent pendant 13 jours, mutilèrent la tour de l'église, détruisirent entièrement le huitième de ses maisons ou de ses édifices publics et en endommagèrent plus des trois quarts. — Cette ville a vu naître l'érudit *Dom Germain* (1645-1694) et le peintre *Tattegrain* (en 1852).

**ITINÉRAIRE.** — La chaussée de la gare franchit la Cologne pour entrer dans la ville par la *porte de Flamicourt* et la *rue Béranger*, ou de *l'Arrivée*, qui débouche sur la longue *place Saint-Sauveur* (poste et télégraphe, contre l'hôtel de ville). A dr., cette place touche presque à l'enceinte vers la *porte de Bretagne* (fin du xvi<sup>e</sup> s.; tout près débouche la *rue de Beaubois*, où est, au n<sup>o</sup> 2, une belle corniche en bois du xv<sup>e</sup> s.); à g. elle s'ouvre, au droit de l'hôtel de ville, sur la *Grande-Place*.

L'**Hôtel de Ville** offre, à côté d'une partie du xviii<sup>e</sup> s., un joli bâtiment de la Renaissance avec porche voûté à ogives, surmonté d'une haute toiture et d'un élégant campanile: il porte les dates de 1583 (achèvement) et de 1863 (restauration); quelques salamandres y sont sculptées, avec la devise des derniers Valois: *XVTRISCO ET EXSTINGVO*. Cette aile renferme un intéressant musée (s'adresser à l'hôtel de ville; il est ouv. au public le dim. de 2 h. 1/2 à 4 h. ou à 5 h. suivant la saison), qui doit une grande partie de ses collections à la générosité de M. Alfred Danicourt, † 1887.

L'entrée est par la petite porte, côté latéral du vieux bâtiment (entre les deux places), à g. de la façade xviii<sup>e</sup> s. de l'hôtel de ville. Salles en général spacieuses, bien éclairées; musée bien tenu.

**Rez-de-chaussée.** — 1<sup>re</sup> salle (aux murs, fresques, peintes dans le goût



égyptien par Legrain et figurant les diverses professions des Egyptiens antiques); belle collection de statuettes égyptiennes, cylindres babyloniens, etc. — **2<sup>e</sup> salle** : objets préhistoriques, haches de pierre, étoffes égyptiennes; grand bas-relief du <sup>xv<sup>e</sup></sup> ou du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s. figurant un donateur présenté à la V. par un évêque; modèle en relief de la collégiale de Saint-Fursy (<sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xv<sup>e</sup></sup> s.), démolie en 1807.

**Escalier.** — Au-dessous, statue antique de Caracalla; 2 plaques de cheminée du <sup>xvii<sup>e</sup></sup> s. — Moulages de bas-reliefs assyriens; 2 tapisseries de provenances différentes dont la plus grande est encadrée par la devise répétée : *VAILLE QUE VAILLE LORS SE VERRA*.

**Palier** : — Armes, poterie d'étain et de cuivre.

**1<sup>er</sup> étage.** — **1<sup>re</sup> salle** (à g. du palier). **PEINTURE** : 3 aquarelles hindoues. — *Demarquay*. Paysage au fusain. — *Hodebert*. Nymphé des eaux. — *Oudry*. Chiens. — *Giacometti*. Centaure enlevant une nymphe. — *Sinet*. Confiance — *J. Garnier*. Au bain.

**Grande salle** (en face du pilier). **PEINTURE** : Consultation chez un procureur de Cambrai au <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s., grisaille. — *A. de Neuville*. Attaque de la gare de Stryng (bataille de Forbach, 6 août 1870); Taverne; Rendez-vous de chasse (le peintre s'y est représenté ainsi que plusieurs habitants de Péronne); Vieille maison de la rue Saint-Fursy, aquarelle; autres œuvres du même. — *Ch. Michel*. Son (P); l'ancien christ peint du tribunal; Madeleine. — Beau torse, par *Palma, le Vieux*. — *Gambart*. Sous le porche de Saint-Germain-l'Auxerrois. — *Le Guide*. La Piété filiale. — *Tattegrain*. L'Épave. — Portraits de peintres du pays, par eux-mêmes. — 4 anc. vue de Péronne. — Statues antiques de Mercure, Diane, Uranie. — Vitrine de médailles, manusc., miniatures, étoffes.

**3<sup>e</sup> salle** (à dr. de la grande salle) : — Objets (surtout haches et colliers de l'âge du bronze; numismatique (remarquable classement des monnaies gauloises); verroterie et statuettes antiques; vases, céramique des <sup>xvii<sup>e</sup></sup> et <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s.; ivoires; peintures sur étoffes; canon de la fin du <sup>xiv<sup>e</sup></sup> s.; ancien bannière de Péronne; quelques fragments de sculptures en pierre du moyen âge et de la Renaissance; beau meuble en bois sculpté de la Renaissance originaux de chartes royales, dont celle de 1209; tables et bureau du <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s.

*Bibliothèque* de 8.000 volumes.

Si, en entrant dans la Grande-Place, on tourne aussitôt à dr., on arrive à l'*hôtel Saint-Claude*, maison en bois et en pierre de la Renaissance, défigurée, en face de laquelle, à l'entrée de la *rue de la Madeleine*, se trouve une autre maison de la Renaissance, pareillement défigurée, mais en pierre. En avançant dans la place, on voit du même côté, à l'angle de la *rue du Vert-Muguet*, une maison beaucoup mieux conservée, en bois, avec deux statuettes, de corbeaux sculptés et une belle décoration végétale. Vers l'autre extrémité de la place, à g., on est au pied de l'église Saint-Jean.

**Saint-Jean (1509-1523)** a une tour flanquée d'une jolie tourelle ornée de sculptures remarquables

A l'int. : 3 nefs égales, dont deux terminées carrément, et celle de g. en pan coupé, avec de magnifiques *clefs de voûte*; chaire sculptée du <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s. buffet d'orgues du <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s.; devant le chœur, sur toute la largeur de l'église, belle grille du <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s.; dans la chapelle du bas-côté dr., **peinture murale** de 1601 (la *Bonne Mort*); dans le bas-côté g., *chapelle Saint-Fursy* (tableau sur bois : *St Louis assistant à la translation des reliques de St Fursy*); à l'entrée de la pièce sous la tour, toile (*Jésus crucifié*) de Ch. Michel; au b.-c. g. d. chœur, petit monument funéraire de 1583 et verrière moderne figurant un arbre de Jessé.

La Grande-Place est ornée, depuis 1897, de la *statue de Marie Fouré* (par Fossé et Léon Roux). Au fond de la place, derrière la statue, à l'entrée de la longue *rue Saint-Fursy*, une curieuse maison en bois du xv<sup>e</sup> s. offre des statues de saints: au-dessous s'étendent des souterrains qui se prolongent sous une partie de la place.

Par la *rue Saint-Fursy*, on peut se rendre, en tournant à g., au n<sup>o</sup> 1, *rue des Chanoines*, où M. C. Boulanger a réuni une collection d'antiquités préhistoriques, et surtout de bijoux, armes, poteries et verreries du i<sup>er</sup> au x<sup>e</sup> s. (on est admis à visiter). A dr. de la *rue Saint-Fursy*, la *rue Saint-Georges* mène au château.

Le **Château** (entrée interdite) occupe un bastion faisant partie de l'enceinte, tout près de la porte Saint-Nicolas. De ses constructions du xiii<sup>e</sup> s. il ne reste guère que quatre tours en grès surmontées de toits coniques et flanquant la courtine qui fait face à la ville. Deux d'entre elles défendent la porte en tiers-point; une autre passe pour avoir servi de prison à Louis XI.

En sortant de Péronne par la porte Saint-Nicolas, on trouve bientôt à dr. la *promenade du Quinconce*.

**[De Péronne à Ham]** (🏰 Economique, 34 k. S.-E.). — 8 k. *Mons-en-Chaussée* (église romane). — 12 k. *Athies (Atteu)*, sur l'Omignon, posséda un palais royal important où Clotaire I<sup>er</sup> fit élever Radegonde, sa future épouse. L'église, de l'époque de transition, offre un joli portail à statuette du xiii<sup>e</sup> s. — 13 k. *Derise* (château du xvii<sup>e</sup> s., avec donjon plus ancien), où l'on franchit l'Omignon. — 16 k. *Monchy-Lagache* (église des xi<sup>e</sup>, xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., avec chaire sculptée du xvii<sup>e</sup>). — 23 k. *Mutigny*. — 28 k. *Offoy* (église des xii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.). 🏰 sur (10 k.) *Nesle* (V. p. 209) par (2 k.) *Voyennes* (église en partie romane). — 34 k. *Ham* (V. p. 210).

De Péronne à Albert, R. 6, 1<sup>o</sup>.

La voie remonte la Cologne. — 153 k. *Doingt* (Pierre Fiche ou Pierre de Gargantua, menhir haut de 3 m. 20). — 157 k. *Carligny* (église fortifiée des xi<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.). — 160 k. *Tircourt-Boucly*. — 163 k. *Marquais-Hamelet* (N.-D. de *Moyen-Pont*, pèlerinage, avec curieuses peintures et autel richement sculpté).

**164 k. Roisel** (hôt. du *Cheval-Blanc*), ch.-l. de c. de 1,796 hab. (à l'église, bas-relief sur bois, du xvi<sup>e</sup> s. : *Sle Barbe*).

**[1<sup>o</sup> De Roisel à Saint-Quentin]** (🏰, 32 k. S.-E.). — 11 k. *Vermand-Marteville*. **Vermand** (hôt. du *Nord*), ch.-l. de c. de 1,270 hab., sur un coteau dominant l'Omignon. Au-dessus du b. une enceinte retranchée marque peut-être l'emplacement de la capitale primitive des Véromanduens. Vermand s'est conservé à travers le moyen âge grâce à la possession d'une importante abbaye de Prémontrés fondée vers 1110. Dans l'église (piliers romans), statuette en bois peint du xiv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s., et *fonts baptismaux* du xi<sup>e</sup> s. en marbre bleu de Tournai.

25 k. *Holnon-Savy* (à Holnon, grande motte ou tumulus). — Après avoir franchi le canal de la Somme, on joint à dr. la ligne de Terguier. — 32 k. *Saint-Quentin* (R. 12).

**2<sup>o</sup> De Roisel à Hargicourt** (🏰, 8 k. E.). — La voie remonte le vallon supérieur, auj. desséché, de la Cologne. — 1 k. *Templeux-le-Guérard* (clocher du xv<sup>e</sup> s.). — 8 k. *Hargicourt* (tombelle).

De Roisel et d'Epehy à Vélou et à Achiet, p. 127.

Quittant la Cologne, la voie s'élève au faite du plateau entre Somme et Escaut.

172 k. *Epehy* (V. sur Vêlu, p. 127). — On descend par un petit vallon vers la vallée de l'Escaut. — 178 k. *Gouzeaucourt*. — 181 k. *Villers-Plouich* (vaste souterrain-refuge: énorme pierre qui servait de limite entre l'Artois, le Cambrésis et la Picardie). — On franchit l'Escaut canalisé.

187 k. *Marcoing* (hôt. des *Voyageurs*), ch.-l. de c. de 1.928 hab., sur la rive g. de l'Escaut canalisé que l'on y franchit et qui reçoit l'Éauelle (souterrain du moyen âge à galeries en maçonnerie); — V. sur (2 k.) *Masnières*, 2.736 hab. (souterrains-refuges: belle église de 1860, style du xiii<sup>e</sup> s., avec tour du xv<sup>e</sup> s. à flèche moderne ajourée, épitaphe du xiii<sup>e</sup> s. et beaux vitraux; verrerie à bouteilles, une des plus anciennes du Nord).


[\* 6 k. S. de Masnières, cloître et autres restes de l'abbaye cistercienne de *Vauzelles*, fondée en 1131; le chœur de l'église, dont on voit quelques débris, avait été bâti vers 1220 sur les dessins du célèbre Vitard de Honne-court (né dans le voisinage) et de Pierre de Corbie.]


De Marcoing à Bapaume et à Achiet. V. p. 127.

La voie s'éloigne de l'Escaut. — 189 k. *Rumilly*.


196 k. Cambrai (V. ci-dessous, B).

### B. Par Busigny.

 Nord, 207 k., en 3 h. 25 à 1 h. 20 par express. — 23 fr. 20, 15 fr. 65, 10 fr. 20. — *Voie la plus rapide.*

181 k. de Paris à Busigny , par Compiègne, Noyon et Saint-Quentin (R. 12). — La ligne de Cambrai se détache à g. de celle de Maubeuge à 3 k. de Busigny. — 184 k. *Maurois*, à la source de l'Erclin (beau calvaire de 1845). — 187 k. *Bertry*, 3.081 hab. (tissages).

191 k. *Caudry-Nord*. — **Caudry**, à 2 k. N. de la gare (hôt. de l'Europe, r. Gambetta, 53, omn. 40 c., déj. ou din. avec vin 3 fr., ch. 2 fr.), 11.066 hab., est une cité industrielle occupée surtout à la fabrication des tulles et guipures, dentelles et broderies mécaniques. — Belle église gothique moderne; au croisillon dr., chässe de Ste Maxellende, en cuivre doré (xv<sup>e</sup> s.), avec statuettes en argent. — Château de 1770.

**De Caudry à Denain**  du Cambrésis, 32 k. N. — 4 k. *Caudry-Cambrésis*, station du ch. de fer de Cambrai au Cateau (V. p. 225). — 7 k. *Béthencourt*. — 10 k. *Quiréy*, 3.216 hab., sur l'Erclin (tissages de laine). — 12 k. *Saint-Hilaire-les-Cambrai*, 2.406 hab. (fabr. de batistes et linons). — 13 k. *Saint-Vaast* cimetière dans une ancienne enceinte fortifiée; fabr. de batistes). — 13 k. 5. *Saint-Aubert-Sucrerie*. — 14 k. *Saint-Aubert-Nord*, station desservie aussi par le ch. de fer de Cambrai à Solesmes (V. p. 224). — 14 k. 5. *Saint-Aubert-Cambrésis*, 2.315 hab., sur l'Erclin. — 17 k. *Villers-en-Cauchies*. — 20 k. *Avesnes-le-Sec* (clocher avec flèche en pierre, du xv<sup>e</sup> s.). — 25 k. *Noyelle-sur-Selle*. — 27 k. *Douchy*, 3.071 hab. (mines de houille). — 28 k. *Vieux-Lourches*. — 19 k. *Bessemmer*. — 32 k. Denain (V. p. 224).]

De Caudry à Saint-Quentin, R. 12.

193 k. *Fontaine-au-Pire*, 4,260 hab. — 197 k. *Cattenières*. — 199 k. *Wambaix*.

207 k. **CAMBRAI** ® (V. l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 27,832 hab., archevêché, sur la rive dr. de l'Escaut, dont le bras principal est canalisé. Naguère place de guerre, Cambrai a été démantelé, et s'est entouré de quartiers neufs en briques; il n'a gardé de ses fortifications que trois portes et l'ancienne citadelle bâtie, à l'E., sur une légère éminence.

Le sol de Cambrai est formé d'un banc de pierre calcaire blanche, exploité depuis l'antiquité. Ces carrières, qui s'étendent à une vingtaine de m. au-dessous du sol, où s'ouvrent de larges puits d'extraction et où coulent plusieurs fontaines, ont, dit-on, servi de refuge pendant les guerres.

**Principales curiosités** : — EGLISES NOTRE-DAME (p. 220) ET SAINT-GÉRY (p. 222); — **Musée** (p. 220); — PORTE NOTRE-DAME (p. 223); — HÔTEL DE VILLE (p. 218).

**Gares** : — GARE CENTRALE, reconstruite en 1907 (omnibus pour la ville et les hôtels), au N.-E. de la ville, sur la place de la Gare; — GARE ANNENE, sur la ligne de Sochain; — GARE DU CAMBRÉSIS (réseau d'intérêt local), près de la gare Centrale, sur le boulevard Vauban.

**Histoire**. — Cambrai (*Cameracum*) devint une ville importante au temps de l'invasion des Barbares. Clodion s'y établit en 445, en fut chassé en 447; en 481, un chef franc, Ragnacaire, s'y était rendu indépendant; mais Clovis trouva le moyen de le tuer et de s'emparer du petit état. Ses évêques, dont le premier, St Vaast, siégea de 499 à 510, obtinrent des Mérovingiens la souveraineté temporelle de leur cité; cependant, après plus d'un siècle de luttes sanglantes, les bourgeois conquièrent leur charte communale en 1227. Lors des guerres de François I<sup>er</sup>, de Henri II et de Louis XIV, la place de Cambrai fut une des plus chaudement disputées; elle n'appartient définitivement à la France que depuis le siège dirigé par Louis XIV en personne, en 1677. C'est à Charles Quint qu'est due l'érection, en 1559, de l'évêché de Cambrai en archevêché. Plusieurs traités ont été signés au xvi<sup>e</sup> s. à Cambrai; celui de 1510, qui constitua la « Ligne de Cambrai », unissait le pape Jules II, l'empereur Maximilien, les rois Louis XII et Ferdinand d'Aragon contre les Vénitiens; celui de 1529, entre François I<sup>er</sup> et Charles-Quint, fut signé par Louise de Savoie, mère du roi de France, et Marguerite d'Autriche, tante de Charles-Quint, d'où son nom de « paix des Dames ». Un grand congrès européen eut lieu à Cambrai en 1724; mais les plénipotentiaires des divers pays se séparèrent l'année suivante sans avoir rien conclu. Le siège épiscopal de Cambrai a été illustré, de 1695 à 1715, par Fénelon; mais il fut déshonoré, quelques années plus tard, par l'indigne cardinal Dubois. De 1802 à 1841, Cambrai ne fut plus qu'un simple évêché, relevant de Paris.

Cambrai a vu naître : le général *Dumouriez* (1739-1833); les sculpteurs *Pierre de Franquerille* (1548-1615), *Gaspard Morsy* (1624-1681) et son frère *Balthasar Morsy* (1628-1674).

**Industrie**. — Cambrai est renommé pour la fabrication de la *batiste* (plus de 1,200 ouvriers), fin tissu de lin qui y fut inventé, dit-on, par un nommé Baptiste au xiii<sup>e</sup> s. Il y a encore une teinturerie (600 ouvriers) travaillant les étoffes de laine fabriquées au Cateau, à Fourmies, à Reims, à Paris; une blanchisserie renommée établie au faubourg Saint-Roch; des fabr. considérables de chicorée, des moulins pour le blé, d'autres à huile alimentés par le colza et l'œillette du pays; des savonneries, des brasseries, des ateliers de construction, des fonderies de fer.

**ITINÉRAIRE.** — De la place de la Gare (~~gare~~ pour la place d'Armes, 10 c.), plusieurs courtes rues conduisent au **boulevard Faidherbe** et au **boulevard Vauban** (gare du Cambrésis; vaste *collège*), tracés sur l'emplacement des anciens remparts, bordés de jolies habitations neuves en briques et qui longent l'extrémité N. de l'Esplanade.

L'**Esplanade** s'étend, en pente légère, entre la ville et l'ancienne citadelle devenue la *caserne Villars*; elle offre de belles allées de grands arbres et un parc anglais où sont disséminés un kiosque de concerts, plusieurs sculptures en bronze et les deux *statues* de pierre de Baptiste, l'inventeur présumé du tissu qui porte son nom, et du chroniqueur *Monstrelet* (1400-1453), qui fut prévôt de Cambrai. A l'extrémité O. de l'Esplanade, on voit à dr. dans des jardins une *maison* en pierre du xv<sup>e</sup> s.

De l'entrée de l'Esplanade, on pénètre dans l'ancienne ville par la *rue de la Porte-Robert*, continuée par la *rue de la Herse* et la *rue des Trois-Pigeons*, qui longent la place au Bois et aboutissent à la place d'Armes.

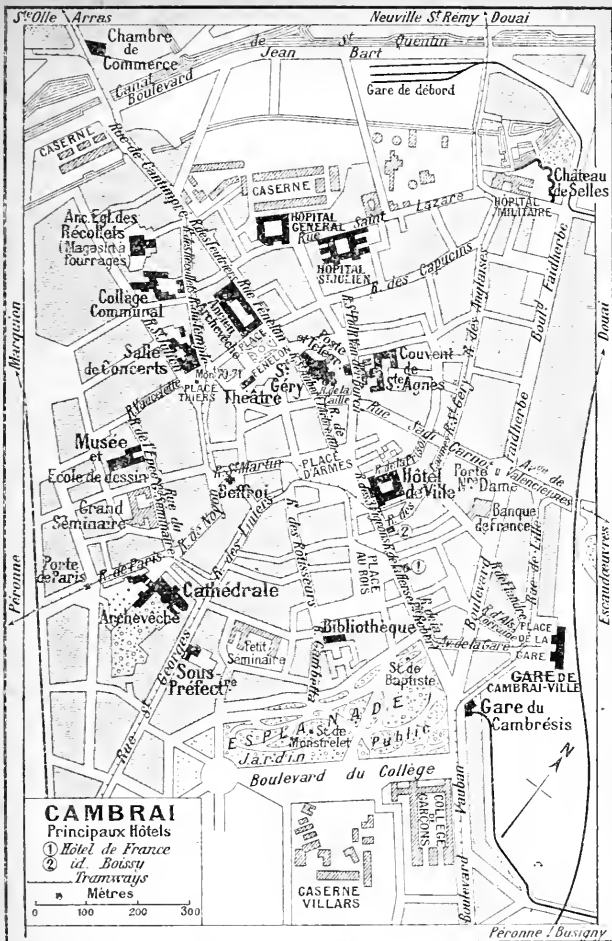
La **place au Bois**, en partie plantée de marronniers (marché aux bestiaux), est avoisinée par les principaux hôtels et cafés, ainsi que par la **Bibliothèque**, rue Gambetta, établie dans la chapelle de l'ancien hôpital Saint-Jean (40,000 vol., 1,230 manuscr.).

On y remarque, parmi les livres, un assez grand nombre d'incunables et d'ouvrages à vignettes et à figures; le plus curieux est une *Bible* de Schæfer, imprimée en 1472. Le manuscrit le plus ancien est une *Historia Francorum*, de Grégoire de Tours, n° 621; on le croit du vi<sup>e</sup> s. Nous signalerons encore: n° 619, *Canones hibernici* (viii<sup>e</sup> ou ix<sup>e</sup> s.); n° 511, *Libri lectionum*, en entier écrit en lettres d'or et d'argent sur vélin pourpré (x<sup>e</sup> s.); n° 493, *Sermones vulgares*, ouvrage fort curieux au point de vue de l'histoire des mœurs à la fin du xiii<sup>e</sup> s.; n° 88, *Heures de la Ste Croix*, in-1<sup>o</sup>, vélin, du xiv<sup>e</sup> s., avec lettres à personnages; n°s 1,025 et 1,077, *Libri catevati*, ainsi nommés à cause de la longue chaîne qui servait à les fixer dans la *librairie* du chapitre métropolitain; n° 572, *Novella D. Johannis*, etc., in-folio, vélin, à lettres historiées, avec deux peintures précieuses (xiv<sup>e</sup> s.); n° 563, *Concordantia discordantium canonum*, magnifique in-folio, noté comme important pour l'étude de la société au xv<sup>e</sup> s.; n° 103, *Breriarium antiquum*, avec miniatures bouffonnes; n° 690, un recueil de lettres autographes de Vauban, Louvois et autres personnages du xviii<sup>e</sup> s.

La **place d'Armes** ou **Grande-Place**, fort vaste, est bordée d'un côté par l'**Hôtel de Ville**, rebâti de nos jours d'une façon grandiose avec un avant-corps à colonnade corinthienne et fronton sculpté. Sur le fronton s'élève un campanile, au-devant duquel sont deux anciens jacquemarts, de 1510, **Martin** et **Martine**, vêtus d'un costume oriental. Le cabinet du maire est orné de quatre beaux panneaux de haute lisse ou « *verdures* », fabriqués à Cambrai en 1752.

Au S. de la place d'Armes, on prend la *rue Saint-Martin*, où le **Beffroi**, haut de 61 m., est la tour, seule partie conservée, de l'ancienne église Saint-Martin. La partie inférieure date de 1447, le haut a été reconstruit en 1736. Sur le tympan de la porte d'entrée, un bas-relief représente la *Charité de St Martin*. On monte 214 marches avant d'arriver au logement du guetteur, qui s'appelle à Cambrai un « *gallu* » ou « *gallus* ».





A l'extrémité de la rue Saint-Martin, on suit à g. la *rue de Noyon*, qui aboutit, devant la cathédrale, à la *place Saint-Sépulcre* (maison du xv<sup>e</sup> s.) et se prolonge, par la *rue de Paris*, jusqu'à l'ancienne *porte de Paris* (1390; voûte ogivale entre deux grosses tours rondes), auj. isolée au milieu d'une place neuve.

La **Cathédrale Notre-Dame**, magnifique église gothique des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s., a été détruite après la Révolution, et remplacée par l'ancienne église (xviii<sup>e</sup> s.) de l'abbaye du Saint-Sépulcre. Cette église, incendiée elle-même en partie en 1839, réparée et agrandie dans le même style (1860-1870), mesure 80 m. de long. A g. du portail s'élève une tour élégante dont la flèche se termine par une couronne royale dorée, supportant une statue de la Vierge.

BAS-CÔTÉ DR. : *monument du cardinal Réquier* (statue par L. Noël, 1886). — CROISILLON DR. : consacré au célèbre pèlerinage cambrésien de **Notre-Dame-de-Grâce**, tableau byzantin, sur bois de cèdre, apporté de Rome en 1410, et que la tradition attribue, comme tant d'autres, à St Luc. Les *ritrains* de l'église relatent l'histoire religieuse de Cambrai et de sa Madone. — CROISILLONS DR. ET G. : huit belles *grisailles* d'après Rubens, par Geraert, d'Anvers (xviii<sup>e</sup> s.). — SACRISTIE : beau *Christ*, en grisaille, par Geraert. — CHAPELLE ABSIDALE : **monument de Fénélon**, élevé en 1825 (statue par David d'Angers). — BAS-CÔTÉ G. : *monument en marbre blanc du cardinal Giraud*, par Crauck, et *monument de l'évêque Belmas* (1818), par David d'Angers.

En face de la cathédrale s'ouvre la *rue du Grand-Séminaire* (*chapelle de l'ancien séminaire*, xvii<sup>e</sup> s., antérieurement collège des Jésuites, où le tribunal révolutionnaire siégea en 1793, sous la présidence de Joseph Lebon), suivie de la *rue de l'Épée*, où s'ouvre (n<sup>o</sup> 15) le musée.

Le **Musée** (ouvert t. l. j. aux étrangers, au public les dim. et fêtes, de 11 h. à 4 h. en été, de 1 h. à 3 h. en hiver) est installé dans un hôtel (charmantes boiseries) légué à la ville par un riche industriel, Auguste Legrand.

Dans le jardin, belle *clôture*, de la dernière époque gothique (1541), en pierres bleues découpées à jour (13 m. de long, sur 5 d'élévation), qui se trouvait dans la chapelle de l'ancien hôpital Saint-Julien. — Dans la cour, *tombe* en pierre de Tournai (xiv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.), dont deux en relief.

**Rez-de-chaussée.** — **Salle de sculpture.** — *M<sup>me</sup> Symour*, Sapho endormie (marbre). — *Lemaire*, Vénus Astarté. — *Royer*, Le Temps découvrant la Vérité. — *Lequesne*, Prêtresse de Bacchus. — Moulages. — Collection lapidaire : Antiquité, Moyen Âge, Renaissance (grande cuve baptismale de 1576; fragment d'une belle clôture).

**Vestibule** : Statue tombale en plâtre du cardinal Giraud, par *Crauck*, dont l'original est à Notre-Dame; gravures.

**1<sup>re</sup> salle** (COLLECTION BELMAS. — 2. *Auray*, Dévouement de Gautier de Châtillon. — 10. *A. Berger*, Henri Cromer. — 7. *M<sup>le</sup> Beaumet-Petiet*, Jeune fille au travail. — 16. *E. Boudin*, Trouville à marée basse. — *Bloemaert* (?). Naissance du Christ. — 31. *Ant. Coypel*, Esther. — 115. *Van der Puil*, (P) de l'évêque Belmas. — 5. *Le Guerchin*, Décollation de St J.-B. — 11. *A. Berger*, (P) du compositeur Louis Querm. — 21. *Abraham Breughel* (?), Vase de fleurs. — 11. *Berlot*, Chapelle souterraine. — 4. *Van Balen* (?), Fuite en Egypte. — 3. *Auray*, Etudes. — 1. *Bredaet*, Kermesse. — 23. *Alonzo Cano*, St François. — 22. *Bramer*, Combat nocturne de cavaliers. — 12. *Milon*, Intérieur d'église.

Au milieu de la salle, vitrines d'ivoires, de porcelaines, médaillons, etc., provenant de la collection de l'évêque Belmas.

**2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> salles** (à dr.). — Dessins, armes, faïences, objets d'art, poteries gallo-romaines et du musée Campana.

**4<sup>e</sup> salle** (à g. de la 1<sup>re</sup>). — 1 beaux meubles sculptés; ivoires; curiosités diverses: quelques tableaux, non catalogués. — Passage: 116. *Quecq.* Louis XIV.

**5<sup>e</sup> salle** (la principale). — 75. *Isembart*. Premières feuilles. — *P. Lecomte*. Barrage. — 151. *Otto Venius* (?). Ste Famille. — 157. *Corneille de Vos*, le **Vieux**. (P) de f. — 69. *Franck le Vieux* (?). La Femme adultère. — 24. *A. Carache*. Descente de croix. — 149. *Carle van Loo* (d'après Véronèse). La Sagesse, compagne d'Hercule, foulant aux pieds les honneurs et les vanités de ce monde. — 6. *Le Guerchin* (?). Martyre de St Sébastien. — 167. *Ec. espagnole*. Un général. — 126. *Van der Weyden* (?). Descente de croix. — 143. *Snyders*. Nature morte avec personnages. — 71. *W. Hogarth*. Intérieur. — 141. *Van Steenwyck*. Intérieur d'église gothique. — 121. *Rigaud*. (P) du cardinal-archevêque de Saint-Albin. — 168. *Inconnu*. Femme à la bûche. — 166. Chemin du Calvaire. — 150. *Carle van Loo* (d'après Véronèse). L'Homme entre le Vice et la Vertu. — 94. *Van Lint* (?). Repos de la Ste Famille en Egypte. — 72. *Le Guide* (?). Mort de Lucrèce. — 39. *Deladeville* (d'après A. del Sarto). La Charité. — 164. Jeune fille plumant un canard. — 165. *Ec. anglaise*. Mendiant. — 95. *Bernardino Luini*. Ste-Famille. — 19. *Van Breckelenkamp* (?). L'Homme au manchon. — 99. *Van der Meulen*. « Le charmant Anglais. » — 35. *David de Heem*, le **Vieux**. Nature morte. — 37. *Henri-Eug. Delacroix*. Prométhée et les Océanides. — 155. *Verboekhoven*. Marine. — 82. *Lambinet*. Intérieur de chaumière. — 88. *M<sup>lle</sup> Legrand*. Intérieur rustique. — 100. *Meynier*. Le Christ endormi dans la barque. — 20. *Van Brée*. Marie de Médicis et ses dames d'honneur posant devant Rubens. — 161. *Wille fils*. La Mère mourante. — 107. *A. Pérignon*. Mort de Montaigne. — 36. *Henri-Eug. Delacroix*. Supplice réservé aux dissipateurs. — 27. *Chocorne-Moreau*. Très pressés. — 111. *Pinard*. Veillée. — 76. *Claudius Jacquand*. La V. au travail. — 41. *Deligne*. Fénelon. — 73. *Guillon*. Après la tempête. — *Schryver*. Marchand des quatre-saisons. — 114. *Poilleux-Saint-Angé*. Le cardinal d'Amboise, ministre de Louis XII. — 67. *Geoffroy*. Collier de misère. — 109. *Ed. Picard*. Marché. — 25. *A. Charpentier*. Pâtres. — 104. *P. Nanteuil*. Tombeau d'Amintas. — 32. *Clère*. Jeune Italienne endormie. — 103. *Mussault*. Joueurs de billons.

Sculpture : bustes; le Miroir, belle statue en marbre, par *Cartier*.

**Salle d'étude**. — Beaux moulages.

**Escalier**. — Grande tapisserie flamande.

**Palier**. — 26. *A. Chigot*. Devant un héros (5 déc. 1870).

**1<sup>er</sup> étage**. — **1<sup>re</sup> salle**. — 31. *De Clerck*. Christ au tombeau. — *Momper*. Paysage. — 171. Glorification de Mars. — 62. *Franck le Jeune* (?). Pèlerins d'Emmaüs. — 152. *Otto Venius* (?). Tête de Vierge. — 64. *Franck le Jeune* (?). Jésus au jardin des Oliviers. — 186. *Ec. flamande*. Nativité. — 85. *Ch. Lebrun*. Leçon de géométrie. — 177. Capucin. — 116. *Van Tilborgh* (?). Jeune fumeur. — 178. Philippe V d'Espagne. — 173. *Ec. italienne*. Vénus et l'Amour. — 110. *Sallaert* (?). St Géry priant pour les prisonniers. — 175. Madeleine au désert. — 176. *Ec. flamande*. Jésus flagellé. — 50. *Doyen*. **Enlèvement des Sabines** (esquisse). — Vitrines de jetons et monnaies, sceaux, collection des coins des monnaies des évêques de Cambrai, monnaies romaines.

Dans un petit cabinet à dr. de la 1<sup>re</sup> salle, collection Deloye : anciens livres, plans et gravures relatifs à l'histoire locale.

**2<sup>e</sup> salle** (à dr.). — 184. *Ec. de Jordaens*. Sibylle. — *Paul Duthoit*. Nymphes au tombeau d'Adonis. — 18. *Bramer*. Combat nocturne de cavaliers. — 113. *Pluchard*. Travaux des champs (Artois). — 51. *Esbens*. La Fille aux oiseaux. — Eaux-fortes. — Histoire naturelle.

**3<sup>e</sup> salle** (à g. de la salle d'entrée). — 56 *Féragu*. (P) du Dr Fenin. — 139. *Paul Saint-Martin*. Environs de Meaux. — *Mlle Kindt*. Vigneronne. — 92.

*Lepoittevin*. Plaisirs d'été. — 45. *Depuactere*. Fête de village. — 83. *Lanoue*. Mare aux Vaches (forêt de Fontainebleau). — 81. *Lambinet*. Etang (vallée de Chevreuse). — 57. *Féuard*. Cavaliers circassiens. — 77. *Jeaurat*. Achille partant pour venger Patrocle. — 112. *Serrur*. Mort du Dr Mazet. — 28. 29. *Cholet*. Cuisinier, cuisinière. — 17. *L. Boulanger*. Le Roi Lear. — 11. *Berlot*. Chapelle souterraine. — 122. *Rémy*. Vue prise près de Couvres (Aisne). — 105. *Ed. d'Ottemar*. Chez le chaudronnier. — 88. *Mlle Legrand*. Intérieur d'une boutique. — 115. *George Stubbs*. Embarquement. — 112. *Pingret*. Mort de l'orpheline. — 117. *J. Valentin*. Le Mesnil, près Lillebonne. — 85. *M<sup>lle</sup> Lee Robbins*. Les Parques. — *Bicu*. Fleurs.

**4<sup>e</sup> salle.** — 12. *A. Berger*. Incendie de la cathédrale de Cambrai (9 sept. 1859). — *A. Deligne*. Philippe II d'Espagne et son médecin. — 172. *Joseph Lebon*. — 182. Abbesse. — 133. *Saint-Aubert*. Son *Ø*. — 55. **Melchior Fallon**. Ancienne église Saint-Géry (curieuse vue cavalière prise en 1513, un an avant la démolition de la collégiale par Charles-Quint). — 128. *Saint-Aubert*. Scène fantastique. — 65. 66. *Garnier*. Le cardinal Pierre d'Ailly; Monstrelet. — 129. *Saint-Aubert*. Zémire et Azor (d'après l'opéra de Marmontel). — 118. *Van Heil* (?). Incendie à Cambrai. — 127. 132. *Saint-Aubert*. La Grande-Place de Cambrai un jour de mardi gras; Autre de sorcière. — 131. *Saint-Aubert*. Scène diabolique. — 181. Gaspard Némus, archevêque de Cambrai xviii<sup>e</sup> s.

A l'extrémité de la rue de l'Épée, la rue de Vuucelette, à dr., conduit à la place Thiers, où se trouvent une salle de concerts, installée dans l'ancien hôpital Saint-Julien (xv<sup>e</sup> et surtout xviii<sup>e</sup> s.; belles boiseries), et un monument, par Hiotte, élevé aux morts pour la patrie en 1870-1871.

La place Thiers communique avec la place Fénélon par la petite rue Vanderburch.

La place Fénélon, transformée en square avec jet d'eau, est bordée par l'église Saint-Géry, le théâtre et le portail de l'ancien archevêché, de 1620 (il sert d'entrée à des ruelles bordées de maisonnettes d'ouvriers), flanqué de deux portes plus petites; son style attardé rappelle la Renaissance du milieu du xvi<sup>e</sup> s.

L'église Saint-Géry, ou Saint-Aubert, élevée sur l'emplacement de l'église construite en 520 par St Vaast, qui, avec St Remi, décida la conversion de Clovis, et qui fut ensuite évêque d'Arras, date du xviii<sup>e</sup> s. Le clocher est haut de 76 m.

Sous l'orgue, ancien jubé de la Renaissance (1515), en marbres divers, orné de huit bas-reliefs et de statues en marbre blanc: — au croisillon dr., *Christ au tombeau* de Rubens et, cà et là, divers autres tableaux relatifs à la vie du Sauveur, par Arnould de Vuez: — autour du chœur, 20 médaillons en chêne: quatre les n<sup>os</sup> 2, 11, 3, 19 représentent des épisodes de la vie de St Pierre et de St Paul; quatre autres (n<sup>os</sup> 17, 1, 14, 18) sont relatifs à St Augustin, dont les anciens chanoines suivaient la règle; les autres ont trait à St Aubert, à St Landelin et aux évêques Fulbert (n<sup>o</sup> 12) et Gérard I<sup>er</sup> (n<sup>o</sup> 20): — quatre colonnes corinthiennes, en pierre bleue, s'élevant d'un jet hardi pour soutenir le dôme de la croisée.

A dr. du portail de l'ancien archevêché, la rue Saint Jérôme se dirige vers la rue Saint-Pol, dans laquelle subsiste la porte de l'ancien hôtel Saint-Pol (xiv<sup>e</sup> s.), où fut conclue la paix des Dames (1529).

De la place Fénélon, la rue Saint-Aubert et la rue de l'Arbre-d'Or ramènent à la place d'Armes. On pourra se diriger directement vers

la gare en prenant à g. la rue de la Caille et la rue Sadi-Carnot, en laissant à g. dans la Grande-Rue Vanderburch la chapelle du couvent de Notre-Dame ou de Sainte-Agnès (belle statue du fondateur, l'évêque Van der Burch, marbre blanc par Duquesnoy, xvii<sup>e</sup> s.).

La rue Sadi-Carnot aboutit au boulevard Faidherbe en face de la **Porte Notre-Dame** (1623), qui a conservé beaucoup de caractère avec ses pierres taillées en pointes de diamant, ses colonnes cannelées et sa Vierge au-dessus de la voûte (longue inscription latine).

En suivant à g. le boulevard Faidherbe, on pourrait aller voir un coin conservé des anciens remparts portant l'hôpital militaire, près de la porte de Selles ou de Douai (1561), qu'avoisine le château de Selles, du xiii<sup>e</sup> s., construit en grès, et dont l'origine remonte peut-être aux Romains. Cet ouvrage, baigné par l'Escaut, est muni de cinq tours et relié par ses courtines aux remparts de la place. Il contient des salles et des corridors voûtés, auj. à demi comblés, qui ont servi de prison.

À 1 k. de la porte Notre-Dame, près de la route d'Escaudœuvres (à dr.), on remarque deux mégalithes, dits les Pierres Jumelles, dont le plus grand n'a pas plus de 1 m. 70 de hauteur.

**1<sup>o</sup> De Cambrai à Somain** (Nord, 27 k. N.). — La voie dessert la gare de *Cambrai-Anneux*, puis *Escaudœuvres*, 2,811 hab. (église moderne du style roman; sucrerie considérable). — A g., *Tham-Saint-Martin* (église avec nef du xiv<sup>e</sup> s.; beau château moderne). On franchit l'Erclin.

9 k. *Iwuy*, 3,942 hab. (belle église moderne; fabr. de chaises, de couteaux, de clouterie). — On aperçoit au delà de l'Escaut, à l'angle de deux vallons, la colline peu élevée qui porte le camp romain d'Etrun, occupé, en 881, par Louis III, après sa victoire de Saucourt sur les Normands. En 1649 l'archiduc Léopold s'y établit avec ses troupes, et l'armée française l'occupait à son tour pendant le siège de Valenciennes par les Autrichiens, en 1793. — A g., sur l'Escaut, *Hordain* (église gothique du xvi<sup>e</sup> s., avec curieuses sculptures; important moulin du Bassin-Rond).

15 k. **Bouchain**, ch.-l. de c. de 1,716 hab., sur l'Escaut, qui le divise en haute et basse ville, au confluent de la Sensée et à 1,200 m. env. de la station (un sentier plus court que la route et qui traverse des prairies relie directement la ville à la gare). — Bouchain, autrefois capitale de l'Ostrevant et place très forte, a subi plusieurs sièges dont le plus célèbre fut celui de 1676 : après cinq jours de tranchée ouverte, le duc Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, prit la ville au moment où le prince d'Orange arrivait avec 10,000 hommes. — Église du xv<sup>e</sup> s., avec un beau carillon et des tableaux de maîtres flamands. — *Tour d'Ostrevant*, reste d'un château fort.


Se rapprochant de l'Escaut, on le franchit près de *Neuville-sur-l'Escaut* (beau clocher de 1685). — A g., *Roubaix*, 2,213 hab. (église du xviii<sup>e</sup> s., avec deux tableaux allégoriques remarquables).


19 k. **Lourches**, 5,113 hab. sur Denain et Valenciennes. V. ci-dessous), à 2 k. sur la dr. Entre la station et le v., au ham. de *l'Etablissement*, s'exploitent d'importantes mines de houille. — 21 k. *Les Six-Mariannes*.

27 k. Somain (R. 10, A).

**2<sup>o</sup> De Cambrai à Douai** (Nord, 25 k. N.-O.). — On croise le canal de l'Escaut. — 5 k. *Blicourt* (église du xvi<sup>e</sup> s.). — 10 k. *Fressies* (beau clocher du xvi<sup>e</sup> s.). — 12 k. *Oisy-le-Verger* (belle église romane de 1856, avec fonts baptismaux remarquables, beau reliquaire de la Sainte-Epine, du


xiii<sup>e</sup> s., et chapelle du Christ-Flagellé, pèlerinage; au *Vergey*, ruines d'un abbaye de religieuses cisterciennes fondée en 1225 et dont le clocher sert de pigeonnier. — On franchit le canal de la Sensée.

11 k. *Aubigny-au-Bac*,  à dr. sur Somain.

[[*D'Aubigny-au-Bac à Somain* (, 15 k. N.-E.). — 6 k. *Monchecourt* (houille). — 8 k. *Azincourt* (houille). — 11 k. *Aniche* (hôt. de la Gare), 8,321 hab., com. industrielle (concession houillère de 11,850 hect., verreries considérables, fabr. de produits chimiques). ne forme qu'une seule agglomération avec *Aubercicourt*, 3,183 hab. (houillères, verrerie). — 15 k. Somain (R. 10. A).]]

15 k. *Brumémont* (à l'église, belle pierre tombale de 1613). — A g., canal de la Sensée. — 18 k. *Arleux* (hôt. du Commerce), ch.-l. de c. de 1,580 hab. (fabr. de sucre et de produits chimiques, verreries), a vu naître le juriconsulte *Merlin de Douai* (1754-1838). — 21 k. *Cantin* (église *Saint-Martin*, avec curieuses pierres tombales; *piloni* de 1719; *château* du xviii<sup>e</sup> s.). — 23 k. **Sin-le-Noble**, 9,305 hab., importante com. industrielle (fonderie de fer, fabriques de toiles métalliques, fabr. de moutarde, sucrerie, nombreuses brasseries).


25 k. Douai R. 8.

**3<sup>e</sup> De Cambrai à Valenciennes**  Nord, 38 k. N.-E.). — 19 k. de Cambrai à *Louches*, par la ligne de Somain (V. ci-dessus). — 21 k. *Escaudain*, 4,105 hab. beau *clocher* du xv<sup>e</sup> s.; houille.

24 k. **Denain** (hôt. : *Moderne de l'Europe*; V. de 21,561 hab., près de la rive g. du canal de l'Escaut port), qui reçoit la Selle, exploite des mines de houille (1,341 hect., près desquelles sont construites de vastes cités ouvrières, et possède des usines métallurgiques considérables. — En 1079, Baudouin II, comte de Hainaut, et Robert le Frison, comte de Flandre, se livrèrent une bataille, que perdit celui-ci, dans les plaines voisines. Le 21 juillet 1712, une bataille beaucoup plus importante fut gagnée, aux portes de Denain, par le maréchal de Villars sur le prince Eugène qui pressait étroitement Landrecies. Cette victoire sauva la France, qui était à bout de ressources, et décida l'abandon de la Flandre et du Hainaut par les envahisseurs. Un *obélisque* monolithique haut de 12 m., dressé à 2 k. S.-E. de la ville, près de la route de Cambrai à Valenciennes, rappelle ce grand fait historique.


De Denain à Somain et à Anzin, V. p. 226 et 227; — à Saint-Amand-les-Eaux, par Wallers, V. p. 243.


26 k. *Warrechain-sous-Denain*. — On franchit l'Escaut. — 31 k. Prouvy-Thiant, jonction avec la ligne du Cateau (V. R. 10. B). — 38 k. Valenciennes (R. 10).

**4<sup>e</sup> De Cambrai à Dour, par Solesmes, le Quesnoy, Bavay et Roisin**  Nord, 72 k. N.-E.). — Après avoir suivi pendant 4 k. la ligne de Somain, on la laisse à g. pour se diriger vers l'E. — 9 k. *Naves*, sur le Grand-Riot, que l'on y franchit. — 11 k. *Rieux*, 2,117 hab. (église du xiv<sup>e</sup> s.). — 13 k. *Avesnes-lès-Aubert* (église gothique du xvi<sup>e</sup> s., beau clocher de 1543, chaire sculptée du xviii<sup>e</sup> s.; cimetière clos de murs crénelés et flanqués de tourelles, avec autel sculpté, xv<sup>e</sup> s.; fabr. importante de linons et batistes). — 15 k. Saint-Aubert-Cambresis, où l'on croise la ligne de Caudry à Denain (V. p. 216). — A g., *Saint-Python*, sur la Selle.

22 k. Solesmes, où l'on croise la ligne du Cateau à Valenciennes (p. 228). — La voie franchit la Selle, contourne au S. Solesmes, puis croise le Béart. — 26 k. *Romerics*. — On traverse le ruisseau des Harpies. — 30 k. *Vendegies-au-Bois*. — A g., *Neuville* (église de 1568). — 33 k. *Solesmes*, sur le ruisseau de Saint-Georges, qui, un peu en amont, arrose *Poix-du-Nord*, 2,525 hab. (belle église gothique moderne, avec remarquables autels en bronze doré; statue du célèbre acteur *Talma*, 1723-1826, par Fagel, 1905). — 35 k. *Ghisignies*, sur l'Ecaillon. — On contourne à dr. la place forte du Quesnoy.

40 k. Le Quesnoy, où l'on croise la ligne d' Hirson à Valenciennes (R. 11). — On franchit la Rhônelle sur un haut remblai, puis de même le vallon du Riot de Carnoy. — 46 k. *Gommegnies*, 3,266 hab., à g., sur l'Hongneau (église du xvi<sup>e</sup> s.). — On franchit l'Hongneau. — 50 k. *Bermeries*. — A dr., *Obies* (restes d'un château du xiii<sup>e</sup> s. enclavés dans un château moderne) et *Mecquignies* (église des xiv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., avec charpente curieuse).


53 k. Bayay , où l'on croise la ligne de Valenciennes à Maubeuge (V. R. 10). — Après avoir suivi pendant 2 k. la ligne de Valenciennes, on la laisse à g. pour côtoyer le ruisseau de Bayay. — 56 k. *Saint-Waast* (au N.-O., *Cense de la Tour*, où subsiste une tour féodale). — 58 k. *Bettrechies*; à 1,500 m. à dr., sur l'Hongneau. *Bellignies* (souterrains, soutenus par des colonnes, dits *Trous des Sarrasins*; *tour de Bel*, enclavée dans les bâtiments modernes du château; dans le jardin du château, dolmen de *Pierre Croûte*; au cimetière, *chapelle* avec porte du xv<sup>e</sup> s., provenant de l'ancienne église). — 60 k. *Gussignies*. — On entre en Belgique. — 12 k. de Gussignies à (72 k.) Dour V. la *Belgique*).


5<sup>e</sup> De Cambrai à Catillon, par le Cateau ( du Cambrésis, 36 k. E.). — 9 k. *Carnières*, ch.-l. de c. de 1,561 hab., à 2 k. N. (église, du xiv<sup>e</sup> s., avec remarquable façade du xiii<sup>e</sup>). — 11 k. *Beauvois* (dans l'église, retable du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s.; au cimetière, fonts baptismaux du xi<sup>e</sup> s.). — 14 k. *Caudry-Cambrésis*, station où l'on croise le ch. de fer de Caudry-Nord à Denain (V. p. 216). — 18 k. *Beaumont* (restes du château de *Clermont*, xiii<sup>e</sup> s.). — 19 k. *Inchy* (église de la fin du xv<sup>e</sup> s.). — 20 k. *Inchy-Sucrerie*. — 21 k. *Trois-villes* (pèlerinage à N.-D. de *Tongres*; tissages). — 26 k. Le Cateau (R. 12). — 36 k. *Catillon*, sur la Sambre (belle race bovine), est dominé au N.-E. par le coteau de *Beaurcroir* (168 m.), un des plus élevés du départ. du Nord.]



## Route 10. — DE PARIS A VALENCIENNES


(Pour la carte, V. la R. 9, p. 206.)

### A. Par Douai.


 Nord. 252 k., en 3 h. 20 et 3 h. 30 par trains rapides (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> cl.), en 4 h. 30 par express (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cl.). changement de train à Douai. — 28 fr., 18 fr. 90, 12 fr. 30.

 227 k. de Paris à Valenciennes, par (196 k.) *Cambrai* et (211 k.) *Haspres*.

126 k. de Paris à Longueau  (V. R. 3). — 67 k. de Longueau à (192 k.) Arras  (R. 6, 1<sup>re</sup>). — 25 k. d'Arras à Douai (R. 8, 1<sup>re</sup>).

218 k. Douai  (R. 8, 1<sup>re</sup>). — La voie se dirige à l'E.

226 k. *Montigny-en-Ostrevent* a conservé deux tours d'un château transformé en ferme et possède un très beau *château*, construit en 1854 dans le style de la Renaissance. Il y a été inauguré en 1905 un grand *Sanatorium* antituberculeux. Le bois de *Montigny*, au N., transformé en parc, est ouvert aux promeneurs.

 3 k. N.-E., *Pecquencourt* (église en partie du xvi<sup>e</sup> s., avec des objets d'art provenant d'Anchin; 2 maisons du xvi<sup>e</sup> s.). — A 1 k. N. de Pecquencourt, dans un îlot de la Scarpe occupé auj. par une maison de campagne, existait avant la Révolution la riche **abbaye d'Anchin** (*Aquisclunium*), dont l'église, bâtie de 1181 à 1250, et flanquée de 4 tours, était un des plus beaux monuments gothiques des Flandres; il n'est resté du monastère que des épaves réparties entre le musée de Douai et plusieurs églises; de là vient

le fameux retable de N.-D. de Douai (V. p. 174), par Jehan Bellegambe. L'abbaye bénédictine d'Anchin, fondée seulement en 1079, a fourni, pour le xii<sup>e</sup> s., une chronique très intéressante.]

A dr., *Ecuillon* (dans l'église, triptyque du xvi<sup>e</sup> s.).

**232 k. Somain** (hôt. *Mio*), 6.545 hab.,  $\frac{1}{2}$  des lignes de Douai, de Valenciennes, d'Orchies, d'Aubigny-au-Bac, de Cambrai et d'Anzin, et l'une des gares les plus importantes du ch. de fer du Nord, est l'entrepôt des houilles extraites dans le bassin français, de Douai à la frontière. Somain possède des mines de houille, une verrerie, une raffinerie et une fabr. de sucre, une distillerie de grains et de goudron, etc.

[ $\frac{1}{2}$  2 k. N., ancien *prieuré de Beurepaire*, bel édifice du xviii<sup>e</sup> s., aujourd'hui habitation particulière. A l'O. de ce prieuré, sur la lisière du *bois de Campebau*, chapelle de *Notre-Dame des Orages* (xvi<sup>e</sup> s.).]

**1<sup>er</sup> De Somain à Ascq, par Orchies** (الرشيد Nord, 35 k. N.). — Après plusieurs arrêts, on franchit la Scarpe.

8 k. **Marchiennes** (hôt. *du Grand-Cerf*), ch.-l. de c. de 3.580 hab., dont le territoire produit des asperges renommées. — La mairie est installée dans une ancienne abbaye de Bénédictins, ayant succédé à un couvent de religieuses (*Murciaux*), fondé par Ste Rictrude, veuve d'un duc austrasien au vii<sup>e</sup> s. (porte d'entrée principale et petit balcon sculpté du xvi<sup>e</sup> s.). — Dans l'église paroissiale, beau *tombeau de Ste Rictrude*, du xvi<sup>e</sup> s. — Dans les environs, sources abondantes. — A 4 k. N., *Bouquies* (église en partie du xvi<sup>e</sup> s., renfermant une belle Descente de croix attribuée à Van Dyck; *hôtel de ville* du xvi<sup>e</sup> s.).

La voie traverse la forêt de Marchiennes. — 13 k. *Beuvry-les-Orchies*, à 2 k. à dr.

16 k. Orchies, où l'on croise la ligne de Lille à Valenciennes (R. 11). — 20 k. *Nomain-Ouvignies*,  $\frac{1}{2}$  à dr. sur Tournai (V. ci-dessous; pour Nomain, p. 238). — 23 k. *Geurch* (vieille tour), à g.

27 k. **Cysoing** (hôt. *du Bras-de-Fer*), ch.-l. de c. de 3.172 hab., a vu naître le graveur *Masquelier* (1741-1811). — A l'église, ancien vitrail représentant St Everard, gendre de Louis le Débonnaire et fondateur de l'abbaye augustinienne de Cysoing en 638. — Une cave voûtée est le reste d'un château qui avait appartenu aux rois mérovingiens. — En souvenir de la bataille de Fontenoy (1745), avant laquelle Louis XV avait logé dans le couvent, les religieux élevèrent une *pyramide* haute de 17 m., qu'on voit dans la maison de campagne ayant remplacé la splendide habitation monastique.

28 k. **Bouvines**, à 1.500 m. à g. sur la Marcq; *monument* (1863) rappelant la célèbre victoire remportée, le 27 juillet 1214, par Philippe-Auguste, ses barons et les milices communales, sur l'empereur d'Allemagne et le comte de Flandre coalisés; belle *église* (verrières représentant les principaux épisodes ayant précédé ou accompagné la bataille) élevée sur l'emplacement de la chapelle sur l'autel de laquelle le roi aurait, suivant une chronique, déposé sa couronne la veille du combat.

On franchit la Marcq. — 32 k. *Austaing* (à l'église, pierre tumulaire de 1300). — 35 k. *Ascq* (V. p. 199).

**2<sup>nd</sup> De Somain à Tournai** (الرشيد Nord, 40 k. N.). — 20 k. de Somain à Nomain-Ouvignies, par la ligne d'Ascq (V. ci-dessus). — 25 k. *Bachy* (à l'église, tombeau des anciens seigneurs de Tenremonde). — On entre en Belgique. — 40 k. Tournai (V. p. 199, et la *Belyique*).

**3<sup>rd</sup> De Somain à Peruwelz, par Anzin** (الرشيد 39 k. N.-E.). — C'est une curieuse excursion à faire, au point de vue industriel, que celle de Somain à Anzin, par le chemin de fer de Peruwelz; les puits d'extraction de la



houille, les « corons », bâtis à côté de chaque exploitation principale, l'aspect particulier de la campagne, recouverte presque partout d'une couche épaisse de poussière noire, donnent au pays que l'on traverse une physionomie toute spéciale. — 4 k. *Abseon*, 3,053 hab. (houillères). — On croise la ligne de Somain à Cambrai. — 7 k. *Escaudain* (V. p. 224). — 10 k. *Denain* (V. p. 224). — 15 k. *Hérin*, 2,591 hab. houille; fabr. de sucre); à 2 k. N., *Aubry*, avec une curieuse église de 1518 (tribune seigneuriale, pierre tombale sculptée du xvi<sup>e</sup> s.).

19 k. *Anzin* (V. p. 235). — Après avoir croisé la rue principale d'Anzin, la voie se rapproche à dr. de la route de Valenciennes à Condé, qui forme une longue rue constamment bordée de maisons sur 5 ou 6 k. — On passe au-dessus du ch. de fer de Somain à Valenciennes (V. ci-dessous).

23 k. *Bruay* (V. p. 236). — On longe à g. la lisière de la forêt de Raismes ou de Saint-Amand. — 27 k. *Escautpont* (V. p. 246).

28 k. *Fresnes-sur-l'Escaut* (p. 236). — De Fresnes à Valenciennes, p. 236; à Saint-Amand et à Blanc-Misseron, p. 242. — La voie se rapproche peu à peu de l'Escaut.


30 k. *Condé-sur-l'Escaut* (V. p. 236). — La voie, longeant à dr. les fortifications de Condé, franchit l'Escaut, puis son canal latéral. — 32 k. *Vieux-Condé*, 7,777 hab., à g. (houille). — A dr. et à g., embranch. de houillères. A dr., *bois de l'Ermitage*. — 37 k. *Frontière*. — Franchissant la Vergue ou Vergne, on entre en Belgique. — 39 k. *Peruwelz* (V. la Belgique).]

De Somain à Cambrai, V. p. 223; — à Aubigny-au-Bac, V. p. 224.

Au delà de Somain, on voit se détacher à dr. les ch. de fer d'Anzin et de Cambrai, puis à g. le ch. de fer d'Orchies. A dr., *Erre* (clocher des xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.) et *Hornaing* (2 châteaux du xviii<sup>e</sup> s.; sucrerie). — 241 k. *Wallers*, 4,651 hab., à dr. (dans l'église, reliquaire donné en 1518).


De Wallers à Denain et à Saint-Amand, p. 242.

La voie traverse l'extrémité S. de la forêt de Vicoigne.

**247 k. Raismes** (hôt. de la Clé-d'Or;  pour Saint-Amand-les-Eaux), b. industriel (ruines féodales) de 7,552 hab., se développant à g. en deux longues rues, sur la route de Saint-Amand, entre la forêt de Raismes (1,300 hect.) et la forêt de Vicoigne (1,000 hect. env.). Le général Dampierre y livra contre les Autrichiens, le 8 mai 1793, un combat dans lequel il fut blessé mortellement. A 1,500 m. N.-O. de la gare, au ham. de Vicoigne, 1,400 hab. (houille), subsistent le mur d'enceinte et quelques restes d'une abbaye de Prémontrés. — La voie, courant entre Anzin et Bruay, franchit le canal de l'Escaut.

**252 k. Valenciennes** (V. ci-dessous, B).

## B. Par Busigny et le Cateau.

 Nord, 228 k. — Trajet en 3 h. 20 à 5 h. 30 par les trains qui correspondent le mieux à Busigny ou au Cateau.

**190 k.** de Paris au Cateau, par Compiègne, Noyon, Saint-Quentin et Busigny (R. 12). — La voie dessert par une halte le Cateau, et descend sur le versant dr. la vallée de la Selle. — **197 k. Neuilly**, 2,340 hab. — **199 k. Briastre** (phosphates). — On croise la Selle pour en suivre la rive g.

**201 k. Solesmes** (omn. 30 c.; hôt. : du *Soleil-d'Or*; de la *Hure*), ch.-l. de c. industriel de 5,910 hab., à l'entrée de la petite vallée du Béart, qui traverse la ville et vient y déboucher dans la Selle, rivière que l'on franchit en venant de la gare. — Restes du *cloître* gothique d'un prieuré. — Vaste *église* de 1780, avec flèche en charpente haute de 65 m. — *Hôtel de ville* moderne, dans le style flamand du xvi<sup>e</sup> s. — Belle *fontaine* du xviii<sup>e</sup> s.

De Solesmes à Cambrai, au Quesnoy, à Bavay et à Dour, R. 9, B.

**206 k. Haussy** (restes d'un *château* du xii<sup>e</sup> s.). — On franchit la Selle. — 209 k. *Saultzoir*, 2,032 hab. — 212 k. *Haspres*, 2,843 hab. (portail roman de l'*église*; bel édifice du xvii<sup>e</sup> s. appelé la *Prévôté*). — On s'éloigne de la vallée de la Selle, pour gagner celle de l'Escaut. — On franchit l'Escaut canalisé.

**221 k. Prouvy-Thiant** : à 1 k. O.-N.-O., *Prouvy* (*église* en partie gothique); à 2 k. S.-S.-O., *Thiant*, 2,119 hab.; ↗ sur *Lourches* (V. p. 223). — 224 k. *Trith-Saint-Léger*, 3,789 hab. (*clocher* du xiv<sup>e</sup> s.). — On franchit l'Escaut canalisé.

**228 k. VALENCIENNES** ♂ (V. l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 31,759 hab., est située sur la rive dr. de l'Escaut, qui y reçoit la Rhônelle.

Valenciennes a vu récemment démolir ses fortifications, dont il ne subsiste que la *citadelle* (auj. magasins), construite en 1678 d'après les plans de Vauban, quelques débris de remparts, et, sur le boulevard Carpeaux, la *tour de la Dodenne*, sous laquelle passe la Rhônelle. A la place des remparts ont été créées une ligne de boulevards et, de même que près de la gare, des voies nouvelles sur lesquelles se construisent de belles habitations.

**Principales curiosités.** — **Musées** (p. 232 et 234); — **HÔTEL DE VILLE ET PLACE D'ARMES** (p. 231); — **ÉGLISES SAINT-GÉRY ET N.-D. DU SAINT-CORDON** (p. 231); — **STATUES DE WATTEAU** (p. 231) ET DE **FROISSART** (p. 234).

**Histoire.** — Valenciennes, dont l'origine et le nom sont attribués sans preuve à l'un des trois empereurs romains appelés Valentinien, n'est bien connue qu'à partir du x<sup>e</sup> s. : c'était alors le siège d'un comté particulier qui se fondit au xi<sup>e</sup> s. avec le comté de Hainaut. La ville, plusieurs fois prise et reprise durant les guerres des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., ne devint définitivement française qu'au moment où elle se rendit à Louis XIV en personne en 1677. Elle 1793, Valenciennes résista héroïquement pendant 40 jours aux Anglo-Autrichiens, malgré le bombardement le plus meurtrier. Réduite pourtant à capituler, elle fut reprise le 27 août 1794 par Schérer.

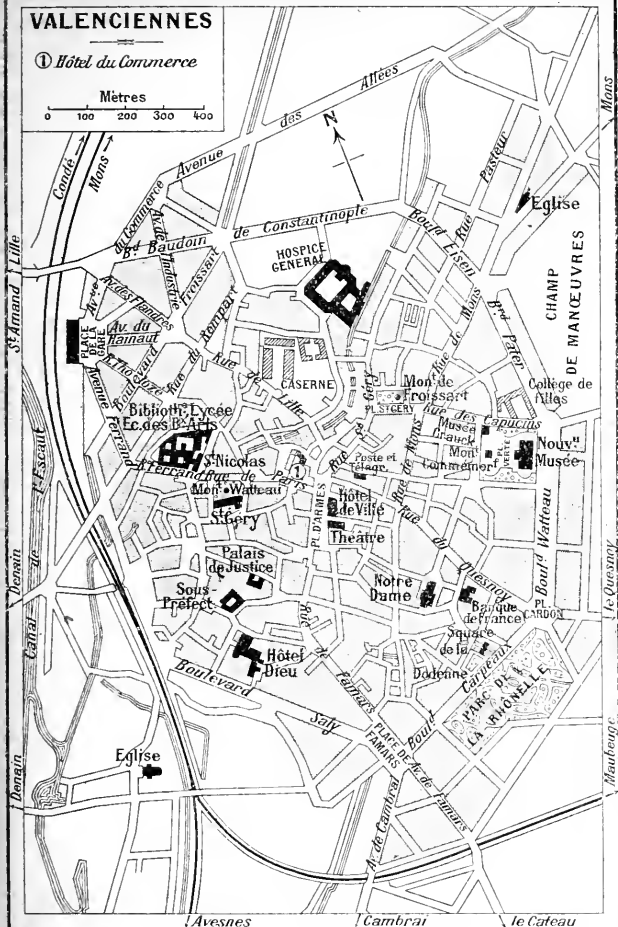
Un grand nombre de personnages remarquables sont nés à Valenciennes nous nommerons : — parmi les souverains : *Isabelle de Hainaut* († 1190) première femme de Philippe-Auguste; *Brandaïn IX* (1171-1205), comte de Flandre et empereur de Constantinople; son frère *Henri* (1171-1216), qui lui succéda; la célèbre comtesse *Jeane de Flandre* († 1214); *Henri VII* (1272-1313) comte de Luxembourg, empereur d'Allemagne; — parmi les écrivains : *Jean Froissart* (1337-1410); les trouvères *Hermann* et *Gérard* (xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s.) *Mme d'Épinay* (1725-1783); l'écrivain *Henri Wallon* (1812-1901); — parmi les artistes : les peintres *Antoine* (1684-1721), *Louis* (1731-1798) et *François* (1758-1823) *Watteau*, *J.-B. Pater* (1695-1736), *Abel de Pujol* (1785-1861) et *Harpignies* né en 1819; les sculpteurs *André Beauneveu*, sculpteur en titre de Charles V, *Antoine Pater* (1670-1717), *Saly* († 1776), *Lemaire* († 1880) *Carpeaux* († 1875), *Hiolle* (1831-1886) et *Crauck* (1827-1903); — parmi les musi-

# VALENCIENNES

① Hôtel du Commerce

Mètres

0 100 200 300 400



L. Hermann, del.

ciens : *Claudius Lejeune*, maître de chapelle de Henri III et de Henri IV ; — parmi les militaires : *Jacques de Lalain* (1422-1453), *Charles de Lannoy* (xvi<sup>e</sup> s.). — Parmi les sociétés de Valenciennes, nous mentionnerons la *Société des Incas*, fondée en 1825, pour l'organisation de fêtes historiques au profit des pauvres.

**Industrie et commerce.** — Au moyen âge, la fabrication des tissus était florissante à Valenciennes ; il s'y fabriquait, en particulier, des tapisseries dont le musée a conservé un magnifique échantillon. L'industrie dentellière, née à la fin du xvi<sup>e</sup> s. et qui a fait la gloire de Valenciennes aux xvi<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., a complètement disparu au commencement du xix<sup>e</sup>. Elle a été remplacée par des industries dues surtout à l'immense développement de l'exploitation houillère dans l'arrondissement. Toutes les usines se trouvent en dehors de la ville, protégée jusqu'à ces dernières années par ses remparts. La grande industrie occupe surtout les bords de l'Escaut où s'échelonnent notamment : les Forges et aciéries du Nord et de l'Est ; les Forges d'Escaut et Meuse ; les Hauts Fourneaux et Forges de la Société Denain-Anzin. Les betteraves et la chicorée sont cultivées en grand dans tout le pays environnant.

**ITINÉRAIRE.** — La nouvelle *gare* monumentale (1905), d'un style se rapprochant de la Renaissance, s'ouvre sur un quartier neuf, encore peu construit, tracé sur les anciens remparts. Prenant à dr. l'*avenue Ferrand*, on pénètre dans l'ancienne ville par la *rue Ferrand* qui longe à g. le groupe de constructions affectées à l'école des Beaux-Arts, au lycée, à la bibliothèque, et l'*église Saint-Nicolas* (1601), ancienne chapelle des Jésuites (belle chaire moderne).

L'**Ecole des Beaux-Arts** (à hauteur des fenêtres du 1<sup>er</sup> étage, médaillons de *Palladio*, *Michel-Ange*, *Raphaël* et *Palestrina*), fondée en 1782, et d'où sont sortis nombre d'artistes distingués (liste dans le vestibule), renferme au rez-de-chaussée un beau tronc de *Sigillaria*, donne par la Cie d'Anzin, et une maquette du monument de J. Marmottan (1829-1883), fondateur des mines de Bruay (Pas-de-Calais). Au 2<sup>e</sup> étage est installé le *museum d'histoire naturelle*. La **Bibliothèque publique** occupe un vaste édifice moderne.

La salle principale est décorée de peintures représentant *la Raison livrée à elle-même* et *la Raison éclairée par la Révélation*. Les voussures offrent les portraits des écrivains les plus célèbres de la Compagnie de Jésus, attribués par Clément de Ris à Arnould de Vuez. La bibliothèque possède env. 25,000 vol. et 775 manuscrits formant 1,000 vol., dont le plus ancien remonte au ix<sup>e</sup> s. ; on y remarque aussi les deux plus anciennes compositions en langue romane qui soient connues jusqu'à ce jour : la *Prose de Ste Eulalie* et un fragment d'*Homélie sur la prophétie de Jonas*.

A la bibliothèque communale sont annexés la *bibliothèque* et le *musée Benezech*, collection comprenant 5,000 vol., plus de 100 tableaux, ainsi qu'un certain nombre de bronzes, de poteries antiques et de sculptures, parmi lesquelles une Vierge en marbre blanc provenant de l'abbaye de Saint-Amand.

Le *lycée* est l'ancien collège des Jésuites (xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.) considérablement agrandi.

La *rue Ferrand* se prolonge par la *rue de Paris* (à l'angle de la *rue Notre-Dame*, jolie maison en briques, du xv<sup>e</sup> s.), qui conduit à la place d'Armes ou Grande-Place, en dépassant à dr. le square Carpeaux et, à g., le *Marché-aux-Herbes* (point de départ des trams à vapeur).

La place ou **square Carpeaux**, sur laquelle donne l'église Saint-Géry, est ornée de la statue en bronze d'**Antoine Watteau** (modèle de la statue par Carpeaux, le monument achevé par Hiotte), avec quatre personnages de la Comédie italienne. Le peintre Watteau est né dans le voisinage, n° 39, rue de Paris (inscription commémorative). Le sculpteur Carpeaux est né dans un autre quartier, rue Delsaux, près de l'église Notre-Dame.

L'**église Saint-Géry**, construite en 1225 par Jeanne de Flandre, pour des Franciscains, n'a conservé du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. que les arcades longitudinales de la nef et deux autres à l'entrée du chœur. Son vocable actuel ne lui a été donné qu'à la Révolution, à la suite de la destruction de l'ancienne église de Saint-Géry. La tour est moderne ainsi que le portail (rue Georges-Chastelain).

A l'int. : en bas du bas-côté g., *Christ en croix*, tableau d'Abraham Janssens; dans le chœur, statues d'*Apôtres*, par Dupréau, sculpteur valenciennois, et stalles sculptées avec remarquables **bas-reliefs** en bois représentant la *Vie de St Norbert*, fondateur de l'ordre de Prémontré, et provenant de Vicoigne; dans la chapelle à dr. du chœur, *tête de Christ* en marbre blanc, par Lemaire.

La **Grande-Place** ou **place d'Armes**, centre vital de Valenciennes, est un vaste parallélogramme, dont un des grands côtés est occupé en partie par l'hôtel de ville et le théâtre, et l'autre par de grandes maisons du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s. Vers l'angle N.-O. subsistent 2 maisons du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. (n°s 61 et 63), avec étages en encorbellement et pignon trilobé.

L'**Hôtel de Ville**, construit en 1612 dans le style de la Renaissance flamande, et d'un grand caractère architectural, offre, sur la place d'Armes, une longue façade, reconstruite en 1867-1868 sur le modèle de l'ancienne, flanquée de belles tourelles d'angle et surmontée d'un campanile carré à deux étages. Le fronton central porte, au-dessus des armoiries de la ville, une statue, par Carpeaux, qui figure *Valenciennes défendant ses remparts en 1793*. Sur un des petits côtés de la Grande-Place se dressait le plus haut beffroi de France (85 m.): il s'effondra en 1843, à la suite d'une restauration maladroite.

A côté de l'hôtel de ville, dont il est séparé par la rue de la Halle, le théâtre, bâti en 1782 par Alex. de Pujol, père du peintre Abel de Pujol, a été restauré de nos jours.

[Au S.-O. de la place, par la rue de Famars (au n° 46, maison de la Renaissance espagnole, décorée de sculptures malheureusement badigeonnées; au n° 95, maison de la Renaissance), on peut aller voir l'*Hôtel-Dieu*, dont les dortoirs occupent l'ancienne église des Carmes déchaussés et dont les bâtiments donnent d'un côté sur la rue Notre-Dame (jolie maison du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s., dont la façade a été refaite d'après l'ancienne).]

A g. de l'hôtel de ville commence la rue du Quesnoy (n° 31, maison de 1525; n° 70, portail Louis XV), menant à l'église Notre-Dame.

L'**église Notre-Dame du Saint-Cordon**, bâtie dans le style du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., par Grigny, d'Arras, et consacrée en 1864, est dominée par un clocher haut de 83 m. (cloche ancienne appelée Jeanne de Flandre). Elle remplace une église célèbre construite au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. et

qui était un monument précieux de cette époque (démolie après la Révolution).

Pavé du cheur, sur lequel sont figurées les armoiries de Valenciennes à toutes les époques. — La statue de Notre-Dame du Saint-Cordon, dans la chapelle (absidale) de ce nom, est promenée chaque année en procession solennelle, le dimanche qui suit le 8 septembre, en souvenir de la délivrance miraculeuse de Valenciennes décimée par la peste en l'an 1008. Cette procession, qui a lieu sans interruption depuis cette époque (sauf l'année 1793), était autrefois une des plus curieuses fêtes traditionnelles du Nord de la France.

La rue du Quesnoy débouche sur les nouveaux boulevards près du **Jardin de la Rhônelle**, très joli, avec pelouses vallonnées (statue en bronze : *Brennus*), lac peuplé de cygnes (en face le lac, *Caïn jaloux*, stèle en marbre blanc, par Courriel) et rocher pittoresque. Ce jardin est séparé par le boulevard Carpeaux du square de la Dodenne, où la tour du même nom (xiii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s.) surmonte une vieille porte d'eau sous laquelle passe la Rhônelle.

Le boulevard Watteau conduit au N.-E. à la vaste promenade de la **place Verte**, où a été érigé (1902) le monument commémoratif de la Défense de Valenciennes en 1793, œuvre du sculpteur G. Crauck ; le piédestal, orné de bas-reliefs, est surmonté d'une haute colonne portant une Victoire ailée. Sur la même place s'élève le Musée.

Le **Musée de peinture et de sculpture** (ouvert t. l. j., sauf lundi, et sam., de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h., 50 c. par pers., gratuit le dim. ; entrée par la porte qui donne sur le boulevard Watteau) a été construit (1905-1908) sur les plans de P. Dusart.

**Hall consacré à la sculpture.** — De dr. à g. : — 401. *Cadolini*, L'Esclave. — 358. *Desruelles*, Pastorale. — 376. *Hiolle*, Jésus tenté par le démon (bas-relief). — 396. *Millomme*, Colbert. — 375, 381. *Hiolle*, B de Carpeaux : Enlèvement d'Europe. — 394. *Mabille*, Icare essayant ses ailes. — 382. *Hiolle*, Enlèvement de Déjanire. — 104. *De Vasselot*, Joueur de musette. — 379. *Hiolle*, Arion. — 327. *Bottin*, St Sébastien. — 331. *Carlier*, Gilliat (épisode des *Travailleurs de la Mer* de Victor Hugo). — 102. *Theunissen*, Pendant la grève.

Revenu devant la porte d'entrée, on remarque au milieu du hall plusieurs pièces dont les principales sont, au centre : 17. **Carpeaux**, *Ugolin* ; — puis de dr. à g. : — 377. *Hiolle*, Narcisse. — 389. *Lemaire*, Duc de Bordeaux. 391. Jeune fille effrayée par un serpent. — 403. *Theunissen*, B. d'Harpignies. — 359. *Desruelles*, Job. — 392. *Lemaire*, Résignation ; 396. Jeune fille au papillon. — 366. *Fagel*, B de Chevreul ; 367. Première offrande.

Revenu devant la porte d'entrée du hall, et ayant cette porte derrière soi, on commence la visite des salles de peinture en entrant par la 1<sup>re</sup> porte à dr.

**Salle de l'école flamande des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.** — De dr. à g. : 267. *Goltzius*, Léda. — 264. *Corneille de Haarlem*, La Charité. — 228. *Pourbus*, Ⓢ de Ph. Emmanuel de Croy et de sa sœur. — 230. *Pourbus*, Ⓢ de femme. — 518. Tapisserie de haute lisse représentant un tournoi au xv<sup>e</sup> s. Cette superbe pièce, l'œuvre capitale du Musée, faite à Valenciennes, est admirablement conservée ; remarquer particulièrement la vérité de la couleur des cuirasses. Dans la tribune, on reconnaît l'empereur Maximilien, Jeanne la Folle, et Philippe le Beau. Les armoiries figurées sur les 20 écussons qui décorent la bordure sont celles des princes de Saxe. — 89 devant la tapisserie). *Marmion*, Ex-voto. — 215. *Van Reymerwale*, Le Collecteur d'impôts (rappelle du très près le Banquier et sa femme de Quentin Metsys). — 229. *Pourbus*, Un seigneur ; 227. La princesse Dorothée de Croy (remarquer la richesse

de la robe). — 203. *Bernard van Orley* (?). Adoration des Mages (triptyque). — 253. *M. de Vos*. Circoncision. — 262. *Inconnu*. Mort de la Vierge. — 320. *Ecole allemande*. Ecce Homo. — 27. *Clouet*. L'Amiral de Coligny. — 231. *Pourbus*. Marie de Médicis. — 254. *M. de Vos*. Adoration des Mages. — 38. *J. Cousin*. Jugement dernier. — 63. *Inconnu*. Procession pendant la Ligue. — 176. *Rosch*. St Jacques et le magicien [très curieux spécimen de la symbolique du moyen âge].

On revient à la porte par laquelle on était entré, pour tourner à dr., et aller visiter la

**Salle des écoles hollandaise, espagnole et italienne des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.** — De dr. à g. : — 271. *Huyff*. Marine. — 183. *Brueghel, le Jeune*. Les Œuvres de miséricorde. — 292. *Fictoor*. Deux petits pauvres. — 285. *Quinkhard*. Scène d'intérieur. — 309. *Schedone*. Mariage mystique de Ste Catherine. — 313. *Zuccarelli*. Cascades de Tivoli. — 315. *Carreno de Miranda*. Diseurs de bonne aventure. — 312. *Zuccarelli*. Paysage. — 275. *T. de Keyser*. Famille d'armateurs. — 291. *Van de Velde*. Marine. — 265. *Van Cuyp*. Résurrection de Lazare. — 293. *Wouwerman*. Départ pour la chasse. — 273. *Janssens*. Repas. — 298. *Le Guide*. *P* de femme. — 311. *Carreno de Miranda*. Charles II enfant.

On traverse cette salle dans toute sa longueur, pour pénétrer dans la

**Salle de l'école anversoise du XVII<sup>e</sup> s.** — De dr. à g. : — 256. *Seghers*. St Eloi aux pieds de la Vierge. — 231. 235. 236. *Rubens*. Triptyque : Vie de St Etienne. — 188. *G. de Crayer*. N.-D. du Rosaire. — 213. *Jordaens*. Enfants jouant avec une chèvre. — 239. *Savery*. Le Paradis terrestre. — 214. *Jordaens*. Le Jugement de Midas. — 244. *Snyders*. Nature morte. — 190. *G. de Crayer*. St Pierre pénitent. — 238. *Rubens*. Descente de croix. — 189. *G. de Crayer*. Madeleine pénitente. — 212. *Jordaens*. Le Roi boit. — 22. *Noort*. Le Christ mort sur les genoux de la Vierge. — 191. *Van Dyck*. Martyre de St Jacques. — 361. *Winckebooms*. Paysage. — 222. *Van Oost*. Adoration des Bergers. — 169. *Adriaensens*. Nature morte. — 210. *Janssens*. Christ en croix. — 255. *P. de Vos*. Chasse au sanglier. — 192. *Van Dyck*. Jacques le Roy. — 226. *Pepyn*. St Bernard triomphe du schisme Guillaume d'Aquitaine, en lui présentant l'hostie. — 207. *Inconnu*. Un chevalier de la Toison d'or.

Retournant sur ses pas, on revient au fond de la galerie, pour tourner à g. et pénétrer dans 3 salles placées à la suite l'une de l'autre, et contenant la **Collection Carpeaux** (308 œuvres cataloguées), qui consiste en bustes, dessins, esquisses, peintures, etc. Toutes les œuvres du maître portent des *étiquettes rouges*.

**1<sup>re</sup> SALLE.** — 44. Flore accroupie. — 37. Mme Carpeaux. — 65. Ebauche du monument de Don Pedro. — 11. La Toilette. — 45. Suzanne surprise. — Au mur de g., nombreux dessins au crayon et à la plume.

**2<sup>e</sup> SALLE** (contiguë à g. au hall d'entrée). — Monument de Watteau à Valenciennes. — 22. Jeune fille à la coquille. — 40. Mlle Fiocre, danseuse de l'Opéra. — 69. Réception d'Abd-el-Kader par Napoléon III à Saint-Cloud. — 10. Hector implore les Dieux en faveur de son fils Astyanax. — 8. Philoctète à Lemnos. — 68. La Sainte-Alliance des peuples. — 26. *P* en pied du Prince Impérial. — 41. Mater Dolorosa. — 14. Pêcheur napolitain à la coquille.

**3<sup>e</sup> SALLE.** — B du prince Stirbey, bienfaiteur de Carpeaux. — 57. Figaro. — 56. L'amour blessé. — 13. L'Eté. — 63. La Pêcheuse de Vignots.

On pénètre dans la

**Salle de l'école française moderne.** — De g. à dr. : — 126. *Sain*. Repas de noces à Capri. — 29. *Coroëne*. Christ au tombeau. — 25. *Chigot*. Un duel d'officiers. — 41. *Davant*. Dans la mort (siège de Sébastopol). — 133. *Tattegrain*. Nos hommes sont perdus ! (marine). — 71. *Layraud*. Sortie de taureaux. — 130. *Schommer*. Mlle A. Méral. — 123. *Roll*. La Grève des mineurs. — 35. *Coroëne*. Mlle Coroëne. — 131. *Mlle Schwartz*. Harpignies. — 108. *Pointelin*. La Forêt mouillée. — 75. *Layraud*. Listz. — 57. *Harpignies*. Vallée de l'Amance. — 59. *Henner*. St Jérôme. — 55. *Harpignies*.

**Maraudeurs surpris.** — 76. *Layraud*. Mme Saunier. — 56. **Harplignies.** Le Vieux noyer. — 19. *Breton*. L'Hiver. — 68. *Jonas*. Consolation. — 1. *Agache*. Jeune femme.

Tournant à dr., on entre par la 2<sup>e</sup> porte à g. dans la

**Salle de peinture française du XIX<sup>e</sup> s.** — De g. à dr. : — 114. *A. de Pujol*. Le Tonneau des Danaïdes (grisaille). — 140. *Vincent*. David vainqueur de Goliath. — 59. *Grandpierre*. Atelier d'A. de Pujol (remarquer dans ce tableau suspendue au mur du fond la toile suivante). — 116. *A. de Pujol*. (P) de femme (grisaille). — 24. *Charlet*. Le Ravin. — 4. *Auray*. Serment de Louis-Philippe. — 113. *A. de Pujol*. St Roch enlevé au ciel. — 92. *Romal*. Adam et Ève.

En sortant de cette salle, on rentre dans le hall de sculpture, et on y prend la 1<sup>re</sup> porte à dr. pour pénétrer dans la

**Salle de peinture française du XVIII<sup>e</sup> s.** — De dr. à g. : — 61. *Inconnu*. Louis XIV. — 46. *Franque*. Louise-Adélaïde de Bourbon. — 100. *Nattier*. Maréchal de Boufflers. — 156. *Louis Watteau*. Retour d'un soldat dans ses foyers. — 68. *Inconnu*. Le colonel Bardo Bardi Margalotti, 1<sup>er</sup> gouverneur français de Valenciennes, 1677 (très beau cadre en bois sculpté). — 107. *Pater*. La Soirée. — 72, 73. La Tour. Portraits. — 60. *Inconnu*. Louis XIV. — 153, 155. *Louis Watteau*. Scènes champêtres. — 45. *Fragonard*. Tête d'enfant. — 116. *Louis Watteau*. Renaud sous un chêne. — 101. *Pater*. (P) de sa sœur. — 51. *Greuze*. J.-P. Romal. — 105, 106. *Pater*. Concert champêtre et Délassements de la campagne ces deux tableaux ont été achetés 100,000 fr. ; la ville de Valenciennes en a refusé 200,000. — 150. *A. Watteau*. Le sculpteur valenciennois Ant. Pater : 151. Conversation sous les arbres d'un parc ces deux toiles sont les seules que le musée de Valenciennes possède du grand Watteau ; ses chefs-d'œuvre : Gilles et l'Indifférent, sont au Louvre. — 21. *Callet*. Louis XVI. — 136. *De Troy*. Mme de Julienne. — 121. *Rigoud*. (P) d'un personnage qu'on croit être le Régent. — 103. *Pater*. Le Nid de tourterelles. — 152 et 154. *Louis Watteau*. Tableaux champêtres. — 91, 95. *Monnoyer*. Fleurs. — 37. *J.-B. Courtvois*. Combat de cavalerie. — 122. *Rigaud*. (P) de femme. — 39. *Coyvel*. Héroïsme d'une vierge chrétienne. — 135. *Gennari*. Hortense Mancini.

Devant la porte de sortie, deux bustes en terre cuite, l'un représentant Pater, sculpteur valenciennois, par *Salz*, et l'autre Voltaire, par *Houdon*.

Revenant dans le hall d'entrée, on peut, par la grande porte de dr. (porte d'entrée du hall, aller à dr. et à g. visiter deux petites salles contenant de nombreux dessins de *Hubert Robert*, *A. de Pujol*, plusieurs bustes en plâtre, un magnifique vase de Sèvres donné par l'État, plusieurs aquarelles dont une de *Meissonier*, dans la salle de dr.), des dessins de *Corocane*, *Glaize*, un pastel de *Voiscur*, quatre sanguines de *Huët*, etc.

A l'angle de la place Verte et de la rue des Capucins, un petit bâtiment, le **Musée Gustave Crauck** (ouv. au pub. les dim., lundis et jeudis, de 2 à 4 h., les autres j. aux étrangers aux mêmes heures), renferme l'œuvre de cet artiste et les collections léguées par lui à sa ville natale (300 pièces env.).

La rue des Capucins (vaste institution Notre-Dame; curieuse maison en bois à l'angle de la rue de Mons) conduit à la place Saint-Géry, ou **Jardin Froissart**, square dessiné sur l'emplacement de l'ancienne église paroissiale Saint-Géry, et orne d'une statue en marbre de **Froissart** (1856), par H. Lemaire, de Valenciennes.

Le piédestal porte cette inscription extraite des œuvres du chroniqueur : « SI AUCUN QUIERT SAVOIR QUI JE SUIS, JE M'APPELLE JEHAN FROISSART, NATIF DE LA BONNE ET FRANKÉ VILLE DE VALENCIENNES ». Derrière la statue, un portique en hémicycle, où arcades cintrées, est décoré de bas-reliefs



figurant l'Escaut et la Rhonelle, et de dix médaillons en bronze des principaux personnages nés dans cette ville.

De la place, la rue Saint-Géry ramène à la place d'Armes.



Au faubourg de Paris se trouve l'église N.-D. du Sacré-Cœur et la petite chapelle de N.-D. des Affligés, but de pèlerinage le vendredi saint. — Au N. de la ville, l'Hospice général est une immense construction de 1751, près de laquelle la manutention occupe une ancienne église. — A l'extrémité O. de l'avenue Dampierre, une colonne a été érigée à la mémoire du général Dampierre, blessé à mort en cet endroit le 8 mai 1793. — Au cimetière Saint-Roch, monuments de Carpeaux, Crauck (avec une tête du Christ, dernière œuvre du maître), Hiolle, A. de Pujol, des Victimes de la Guerre, etc.


**Anzin**, V. industrielle de 14,387 hab., à 2 k. N.-O. de Valenciennes, sur la rive g. de l'Escaut, sur les routes de Saint-Amand et de Condé, suivies par des trams à vapeur, est célèbre par ses mines de houille. Sur la Grande-Place, monument du mineur Fontaine, inventeur d'un parachute pour les cages des puits de mines.

Anzin possède des fonderies de cuivre et de fer, des ateliers considérables de construction métallique, de construction mécanique et de chaudronnerie, des fabr. de fers à cheval, de limes, de tubes et tuyaux en fer, un atelier de galvanisation, etc. Il est difficile d'obtenir l'autorisation de descendre dans une mine, si l'on ne connaît un ingénieur ou du moins si on n'a pas une recommandation.


La maison de Régie des Mines d'Anzin (située avenue Desandrouins, sur le territoire de Valenciennes) possède un curieux musée rétrospectif des mines.

Fondée en 1717, la Compagnie d'Anzin réunit, en 1757, son privilège à ceux du duc de Croy, seigneur de Condé, et du marquis de Cernay, seigneur de Raismes. Jusqu'en 1774, elle fut la seule concessionnaire de mines de houille dans le Nord de la France, et, depuis cette époque jusqu'en 1832, elle n'eut pas d'autre rivale que la Compagnie d'Aniche. La Compagnie possède huit concessions continues (28,051 hect.), toutes situées dans l'arr. de Valenciennes, savoir : à l'O., entre Somain et Valenciennes, les concessions de Denain, d'Anzin et d'Hasnon, qui s'étendent sous les villages voisins; au N., sur les deux rives de l'Escaut, celles de Saint-Saulve, de Raismes, d'Odomez, de Fresnes et de Vieux-Condé. Les mines qu'elle exploite fournissent les principales et les meilleures espèces de charbons : la houille grasse, dite « maréchale »; la houille à coke pur et à gaz; la houille demi-grasse, à longue flamme; la houille dure et la houille maigre anthraciteuse. Le nombre des ouvriers employés est de plus de 12,000, dont 10,000 mineurs pour l'extraction du charbon; les autres sont répartis dans les chantiers et ateliers de construction et d'entretien. Ils sont groupés principalement à Anzin, à Saint-Vaast, à la Sentinelle, à Denain et à Abseon, pour les exploitations de charbon gras; à Fresnes et à Vieux-Condé, pour celles de houille maigre. Il existe, sur l'étendue des concessions, 18 puits ou fosses d'extraction, toutes pourvues de machines à vapeur, et 21 puits servant à l'épuisement des eaux souterraines. L'extraction est d'env. 3 millions de tonnes. Outre le ch. de fer d'Anzin à Somain et à Peruwelz, la Compagnie a construit un grand nombre d'embranchements pour relier ses fosses et autres établissements à sa ligne principale. Une vaste gare d'eau, composée de plusieurs bassins, a été creusée à Denain et reliée aussi à Anzin par le canal et le ch. de fer.

**1<sup>o</sup> De Valenciennes à Saint-Amand-les-Eaux** (12 k. N.-O.;  Nord et  à vap.). — Pour le trajet en ch. de fer, V. R. 11. — Le tram à vapeur traverse Anzin (V. ci-dessus), Raismes (V. p. 227), Vicoigne, puis court entre la forêt de ce nom et la forêt de Raismes, et aboutit sur la place de Saint-Amand (p. 240). Si l'on veut se rendre directement aux Bains de Saint-Amand, il est plus court de quitter la route à Raismes, à dr., pour traverser la forêt de Raismes.

**2<sup>o</sup> De Valenciennes à Condé et à Bon-Secours** (18 k. N. :  et tram à vap.; on peut également se rendre à Condé en ch. de fer : V. p. 244). — A la Croix-d'Anzin, le tram tourne à dr. pour suivre une longue route droite parallèle au canal de l'Escant et presque constamment bordée d'habitations. — 5 k. **Bruay**, 7,482 hab., importante com. industrielle (fonderie de fer, ateliers de constructions mécaniques, nombreuses brasseries). — 9 k. **Escautpont**, 2,550 hab. (verrerie), doit son nom à un pont construit par les Romains sur l'Escant pour le passage de la chaussée de Tournai à Bavay; cette voie existe encore en partie dans la forêt de Saint-Amand.

10 k. **Fresnes-sur-l'Escant**, 6,719 hab., grosse com. industrielle (église moderne à flèche très élevée; houille); c'est à Fresnes qu'eut lieu, en 1717, la première découverte de houille dans le bassin d'Anzin.

12 k. **Condé-sur-l'Escant** (hôt. : *du Chevreuil*; *du Grand-Cerf*, tous deux place d'Armes), ch.-l. de c. et place forte déclassée, de 5,310 hab., au confluent de l'Escant et de la Hayne, à 6 k. de la frontière de Belgique ( à vap. pour Vieux-Condé, V. p. 227).

**Histoire.** — Condé a donné son nom à une des branches cadettes de la famille de Bourbon, dont le chef est Louis I<sup>er</sup> de Bourbon, prince de Condé, oncle paternel de Henri IV. Cette ville a subi des sièges fort nombreux dont le plus mémorable est celui de 1793, qui la fit tomber au pouvoir des Autrichiens après trois mois d'une résistance héroïque; elle ne fut reprise que l'année suivante. — *Josquin Desprez*, musicien, maître de chapelle de Louis XII (1450-1521); le *duc de Croy*, maréchal de France (1718-1784); le *cardinal de Croy*, archevêque de Rouen (1773-1841), et la tragédienne *Claïron* (1723-1802), sont nés à Condé.

**Itinéraire.** — La route venant de la gare aboutit à la *Grande-Place* (monument du général *Poilloué de St-Mars*, par Jos. Carlier, sculpt., et H. Sirot, archit.), sur laquelle s'élèvent, au fond, l'*hôtel de ville* (xviii<sup>e</sup> s.), à g. un *corps de garde* à bossages et arcades en pierre noire, avec un vilain beffroi moderne. A g. du corps de garde, la *rue Clairon* relie la Grande-Place à la *place Verte* ou *Saint-Wanon* (buste de la tragédienne *Claïron*, sur une gaine de style Louis XV; kiosque de concerts), promenade plantée d'arbres, bordée de deux côtés par l'église et par l'ancien château.

L'église date de 1751. La tour (1608; carillon) est surmontée d'une flèche renflée vers le haut et flanquée de clochetons semblables. — A côté de l'église, la *maison des Bateliers* (xvi<sup>e</sup> s.) renferme quelques curiosités.

L'ancien *château* des princes de Condé, ou *château de Bailleul*, fondé en 1411, et où naquit le maréchal de Croy, est construit en grès avec quatre tourelles en encorbellement. Il renferme un petit musée d'antiquités et la *bibliothèque*. La *rue de la Cavalerie* conduit à l'*arsenal*, situé à dr. de la porte de Valenciennes sur le bord de l'Escant, et dont plusieurs bâtiments paraissent remonter au xv<sup>e</sup> ou au xvi<sup>e</sup> s. — On regagne la Grande-Place en suivant la *rue de la Concorde*.

Le port reçoit principalement la batellerie affectée au transport des charbons. Le canal de l'Escant, dans la traversée de la ville et de ses fortifications, est bordé de beaux quais. Le canal de Condé à Mons (25 k. de long, en ligne droite) entre dans Condé par une porte spéciale avant de se raccorder au canal de l'Escant.

A 2 k. 5 au delà de Condé, la route suivie par le tram s'engage dans le bois de l'*Ermitage* où s'élève le *château* du même nom (xviii<sup>e</sup> s.), construit par le duc de Croy (tombe de la famille de Croy; remarquable pépinière).

18 k. **Bon-Secours**, v. situé à la lisière N. du bois et sur la frontière même de Belgique, est un séjour d'été et un lieu de pèlerinage renommé (belle vue; établissements hydrothérapiques).

**N. B.** — Valenciennes est encore relié par des trams à vap. à : — (11 k. O.-S.-O.) Denain (p. 224) par une route qui laisse à g. la colonne Dampierre (V. p. 235), puis dessert les v. de Rouvignies et de Wavrechain; — à (12 k. E.-N.-E.) Quiévrain (V. la *Belgique*), par Saint-Saulve, Onnaing, Quarouble et Blanc-Misseron (V. ci-dessous).

**3° Famars** (5 k. S.; on peut prendre le ch. de fer d'Aulnoye jusqu'à la station de Maing, V. p. 243) possède : une *église* du x<sup>v</sup> s. et de 1656, avec tombe en marbre blanc du graveur Lehardy (xviii<sup>e</sup> s.); un *château* de 1602; les restes d'une *forteresse romaine* (*Fanum Martis*), de forme singulière, flanquée de tours demi-cylindriques, massives à l'intérieur. C'est à Famars que Louis XIV avait établi son quartier général lors du siège de Valenciennes, en 1677.

**4° De Valenciennes à Bruxelles** (22<sup>25</sup>/<sub>100</sub>, 92 k. N.-E., en 2 h. 30 à 4 h.; 6 fr. 60, 5 fr., 3 fr. 40). — Laissant à g. la ligne de Lille, on croise le Vieil-Escout. Quittant la vallée de cette rivière, on se dirige vers l'E., en laissant à dr. *Saint-Saulve*, 3.345 hab. (*église* d'une ancienne abbaye; *monument* de la célèbre comédienne Duchesnois, 1777-1835, née à Saint-Saulve). — 5 k. *Onnaing*, 5.412 hab. (*clocher* du xvi<sup>e</sup> s.; houille; fonderies de cuivre, ateliers de constr. mécaniques, fab. de produits chimiques, huileries, nombreuses brasseries).

10 k. **Blanc-Misseron** (X sur Saint-Amand, V. p. 242; douane française), ham. de la com. de *Quiévrechain*, 3.558 hab. (*église* du xvi<sup>e</sup> s.). — A 700 m. plus loin, on franchit l'Aunelle, limite entre la France et la Belgique. — 11 k. Quiévrain (douane belge). — 22 k. Saint-Ghislain. — 27 k. Jemmapes. — 31 k. Mons. — 61 k. de Mons à (92 k.) Bruxelles (V. la *Belgique*).

**5° De Valenciennes à Maubeuge** (22<sup>25</sup>/<sub>100</sub> Nord, 38 k. E.). — 2 k. *Marly*, sur la Rhônelle (mines de houille). — 4 k. *Saultain*. — 7 k. *Curgies*. — A g., *Sebourg*, sur l'Aunelle (*église* de 1186 et des trois siècles suivants avec beau clocher et pierre tumulaire du xii<sup>e</sup> s.; cellule de St Druon, xii<sup>e</sup> s.; *château* moderne, entouré de beaux jardins). — 9 k. *Jenlain*. — On franchit la Petite-Aunelle.

13 k. *Wargnies-le-Grand*. — 15 k. *Wargnies-le-Petit*. — 19 k. *La Flamen-grie-Saint-Waast*. — A dr., *château de Rametz* (xv<sup>e</sup> s.).

23 k. **Bavay** (23; omn. 50 c.; hôt. des *Messageries*, déj. ou din. 3 fr., ch. dep. 1 fr. 50; du *Faisan*, ch.-l. de c. de 1.799 hab., sur une hauteur près de l'Hogneau. — Bavay (*Bagacum*, capitale des Nerviens, fut, sous les Romains, une des villes les plus considérables de la Belgique, la première peut-être après Reims. De la grande borne milliaire qui s'élevait sur une de ses places rayonnaient huit grandes voies se dirigeant vers Reims, Saint-Quentin, Amiens, Théroutanne et Boulogne, Tongres, Utrecht, Cologne, Trèves. Cette grande borne milliaire, détruite au xvii<sup>e</sup> s., est remplacée par une *colonne* moderne, surmontée d'une statue de Brunchaut (qui passe pour avoir fait réparer les voies romaines de l'Austrasie), et indiquant les sept routes qui suivent à peu près auj. sept des huit voies antiques (la huitième, celle de Trèves, a été supprimée au xviii<sup>e</sup> s.). On croit que la ville a possédé un évêché; mais il ne reste aucun document précis sur Bavay depuis son origine jusqu'à sa destruction au v<sup>e</sup> s. Bavay reprit quelque importance vers le xiii<sup>e</sup> s., grâce à ses routes; elle fut fortifiée et subit plusieurs sièges depuis le xv<sup>e</sup> s. jusqu'en 1651, date où Turenne la fit démanteler.

L'*église*, des xvi<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., renferme d'anciennes sculptures sur bois. — L'*hôtel de ville*, de 1781, est dominé par un beffroi de la fin du xvi<sup>e</sup> s.

— A la ville touche, au S., *Louvignies-Bavay* (ruines d'un château; à l'église, pierre tombale de 1578).

[[De Bavay à Hon-Hergies (<sup>34</sup> 11 k.). — 5 k. Bettrechies, et 7 k. Bellignies (p. 234). — 9 k. *Houdain* (vastes souterrains qui se prolongent, dit-on, à 3 lieues de distance, jusqu'à Saint-Ghislain, en Belgique; marbreries; est relié à la gare de *Bavay-Annere* par un embranch. de 3 k. qui dessert l'arrêt d'Houdain. — 10 k. *Hergies-Carrières* (carrières de marbre et de pierres bleues). — 11 k. *Hon-Hergies*.]]


De Bavay à Cambrai, par le Quesnoy et Solesmes, et à Dour, V. p. 224.


21 k. *Aulignies* (grosse tour d'un château d'origine inconnue, entourée de fossés pleins d'eau et nommée la *Forteresse*). — 29 k. *La Longueville* (fontaine de *Sainte-Aldegonde*, une des sources de l'Hongneau). — 34 k. *Douziès*. — 36 k. *Sous-le-Bois*, où l'on joint la ligne de Mons et Bruxelles. — 37 k. Louvroil. — 38 k. Maubeuge (R. 12.)]

De Valenciennes à Lille et à Hirson. R. 11, A.

## Route 11. — DE LILLE A HIRSON

### A. Par Valenciennes et Aulnoye.

 Nord. 121 k., en 3 h. 45 à 5 h. env. — 13 fr. 55, 9 fr. 15, 5 fr. 95.

 159 k. de Lille à Hirson (chemin de halage jusqu'à Pont-Maudit) par : (13 k.) *Pont-de-Warrin*, (29 k.) *Pont-Maudit*, (36 k.) *Hénin-Liétard*, (48 k.) *Douai* (prendre le chemin de halage du canal de la Sensée), (61 k.) *Pont-des-Vaches*, (79 k.) *Cambrai*, (109 k.) *le Cateau*, (135 k.) *le Nouvion*, (159 k.) *Hirson*.

Visiter : — ORCHIES : — Saint-Amand-les-Eaux : — Valenciennes (R. 10); — LE QUESNOY; — AYESNES.

3 k. *Lezennes-Mont-de-Terre* (vastes carrières de pierres blanches, où se forment les sources jaillissantes de Fives). — 5 k. *Ronchin*, 4,785 hab. — 7 k. *Lesquin*. — 11 k. *Fretin*, 2,210 hab. (à l'église, tombeau de 1459). — 12 k. *Ennevelin*.


15 k. *Templeuve*, 2,961 hab. (église romane, retouchée au xv<sup>e</sup> s., avec stalles et chaire du xviii<sup>e</sup> s.), ½ à dr. sur Seclin et Don-Sain-ghin (p. 181). — 18 k. *Nomain*, 2,266 hab.

23 k. **Orchies** (hôt. de la Gare; en ville, hôt. du Nouveau-Monde et café de la Paix, Grande-Place), ch.-l. de c. industriel de 4,438 hab., ancien ch.-l. du pays de *Pérelle*, possédait au moyen âge une forteresse importante où résiderent souvent les comtes de Flandre. — Hôtel de Ville et beffroi remarquables, quoique de dimensions modestes, du xv<sup>e</sup> s. à la fin du xvr<sup>e</sup> s. — Maison, remaniée, du xv<sup>e</sup> s., sur la Grande-Place.

D'Orchies à Douai, R. 8; — à Somain, à Asq, R. 10. A.

26 k. *Landas*. — 30 k. *Rosult* (à 1,500 m. S.-O., château de Leloire, en partie de 1401).

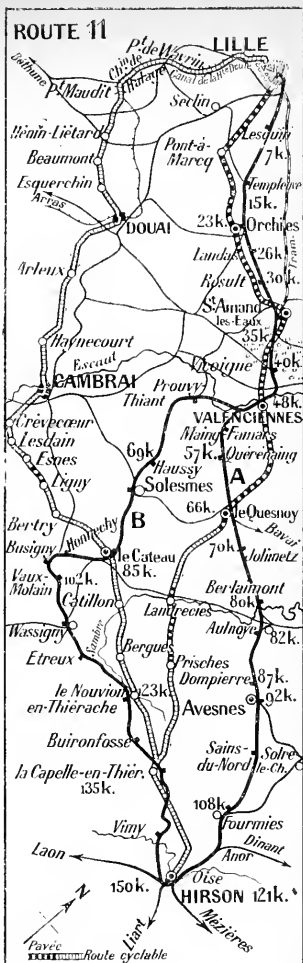
35 k. **Saint-Amand-les-Eaux** (pour les Bains, V. l'Index. — Omnibus de la gare à la ville, service de ville, 25 c.; hôt. : de la Rotonde, près de la gare; de Paris et du Mouton-Blanc, Grand-Place;

poste, r. de la Poste, 8; *Banque de France*, r. d'Orchies, 5;  pour Raismes et Valenciennes. — Ancienne abbaye; établissement thermal à 4 k. E.), ch.-l. de c., V. industrielle de 14,454 hab., au confluent de la Scarpe et de l'Elnon, à l'entrée d'une plaine marécageuse qui s'étend au N. et à l'O.

**Histoire.** — En 647, St Amand, évêque de Tongres, ayant obtenu du roi Dagobert un vaste terrain au milieu d'une épaisse forêt, au confluent de la Scarpe et de l'Elnon, y fonda un monastère qui porta d'abord le nom d'abbaye d'Elnon et prit plus tard celui de son fondateur. Une ville se forma bientôt auprès du monastère. Les Français s'en emparèrent en 1667 et la démantelèrent. C'est à Saint-Amand que Dumouriez, après avoir évacué la Belgique, établit, en 1793, son quartier général et qu'il fit prisonniers les députés de la Convention envoyés pour l'arrêter. C'est aussi à quelques k. de cette ville qu'il passa à l'ennemi avec son état-major.

**ITINÉRAIRE.** — De la gare, les rues *Gambetta*, *Marion* (à g.) et la longue et tortueuse rue d'Orchies (à dr.) conduisent à la *Grand'Place*.

De l'ancienne abbaye bénédictine, il reste, sur la place, un beau pavillon du commencement du XVII<sup>e</sup> s., d'un style original, servant d'**Hôtel de Ville** (salle en ronde peinte par Louis Watteau en 1782), et surtout une somptueuse façade à dôme (haut. 30 m.; beau carillon), d'effet monumental, mais incorrecte dans le détail et de mauvais goût, exécutée de 1630 à 1640 sur les plans de Nicolas Dubois, abbé de Saint-Amand. L'influence espagnole est manifeste dans cette œuvre de parade, ainsi que dans les arrachements subsistants de l'église qui s'y appuyait; à l'intérieur pourtant le style



tenait encore aux traditions gothiques. Au rez-de-chaussée de la tour est une belle voûte, sous laquelle on peut entrer librement. Cette façade borde une belle promenade à l'autre extrémité de laquelle est un théâtre (1905).

De la place, on parvient, par la rue *Thiers*, à l'église paroissiale *Saint-Martin* (1785: stalles sculptées provenant de l'abbaye; parmi les tableaux, au croisillon g., *Ste-Famille* de l'école de Rubens). A dr. de la rue *Thiers* (n° 16-18) se détache la rue de la *Poste* (postes et télégr. au n° 8).

Saint-Amand possède un collège communal, et d'importants établissements industriels, notamment une manufacture de faïences et porcelaines.

[**Les Bains** (\* 1 k. E. de la Grand-Place. — V. l'Index). — L'établissement thermal auquel Saint-Amand doit son surnom est situé sur la lisière N.-O. de la forêt de Raismes. Les baigneurs qui s'y rendent doivent descendre à la halte de Fontaine-Bouillon (V. p. 242) ou à la gare de Saint-Amand (le directeur des bains envoie sur demande une voit.; 1 fr. ou 2 fr. par place suivant la station choisie).

Pour aller aux Bains depuis Saint-Amand, il faut prendre près de l'église paroissiale la rue *Thiers*, qui franchit la Scarpe sur un pont-levis. Au delà d'un petit pont en pierre sur la Grande-Traiture, on laisse à g. la route de Condé pour continuer de suivre un chemin pavé qui traverse (2 k. 3) la *Croissette*, ham. avec une petite église.

L'établissement (avec hôtel-pension; 200 ch.), ouvert du 25 mai au 15 sept. est célèbre par ses « boues ». Près des sources sont 24 cabinets de bains et 3 de douches. Une vaste **rotonde** (bâtie en 1810) vitrée, entourée de 30 cabinets ou lavoirs, contient le bassin des boues (chauffées à l'aide de la vapeur) divisé en 120 cases pour les baigneurs: chacun a la sienne pendant la durée du traitement; le service des boues se fait de 5 à 11 h. du mat.: la durée du bain de boue est de 2 à 4 h., beaucoup de malades déjeunent en le prenant.

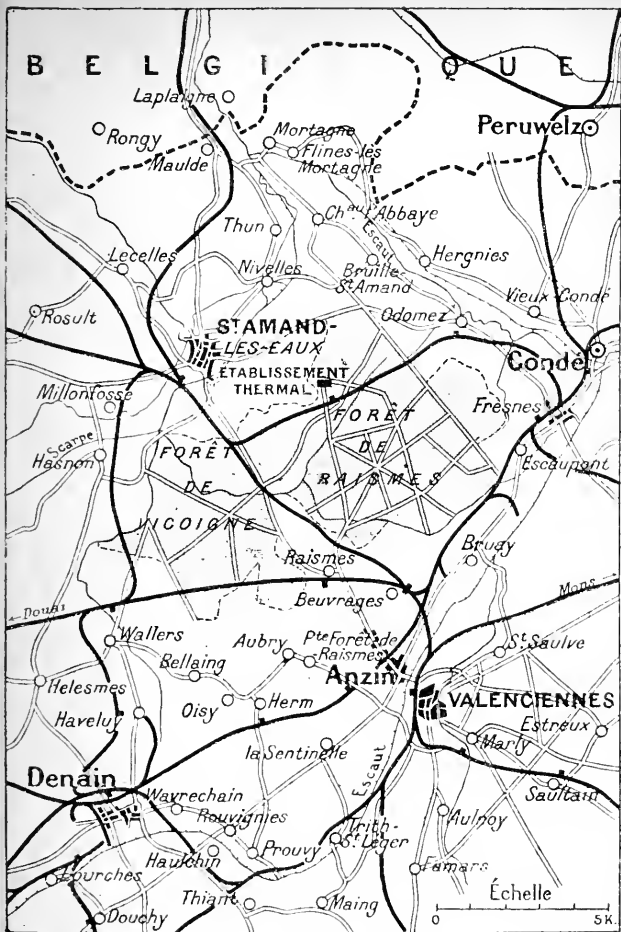
Une chapelle catholique est desservie les dim. et fêtes; l'établissement possède aussi une bibliothèque riche et variée.

Aux installations thermales est joint tout l'aménagement nécessaire au traitement hydrothérapique, bains sulfureux et bains de vapeur, salle de pulvérisation, etc. Un *Casino* comprend une grande salle où se donnent des représentations théâtrales et des concerts, des salles de jeu, de lecture, de petits chevaux, de baccarat, etc. Un orchestre se fait entendre dans le parloir le matin de 10 h. 30 à 11 h. 30, l'après-midi de 4 à 6 h. 30, et le soir de 8 à 10.

Attenant à l'établissement est le *Petit-Château*, maison d'habitation du prince Louis-Bonaparte en 1805, et, quelques années auparavant, quartier général de Dumouriez lorsque, le 2 avril 1793, il fit arrêter les députés de la Convention, après avoir, la veille, adressé à son armée sa fameuse proclamation datée des boues mêmes de Saint-Amand.

Les sources sont au nombre de cinq: la *Fontaine-Bouillon*, la plus anciennement connue; la *source du Parillon-Riviné*; la *source Vauban* (belle fontaine); la *Petite-Fontaine*, riche en sels calcaires; la *source de l'Evêque d'Arras* (ainsi nommée du cardinal Granvelle, qui vint à Saint-Amand en 1711, alimentant la buvette installée dans les jardins).

Connues des Romains, les eaux de Saint-Amand furent délaissées à moyen âge. En 1649 on voulut les capter; mais le Bouillon ayant opposé par sa violence de grands obstacles aux travaux, ils furent abandonnés puis repris avec un succès complet en 1697, sur l'initiative du maréchal de Boufflers et sous la direction de Vauban. On vit alors apparaître au fond du gouffre plus de 200 statues colossales très mutilées, en bois, dont aucun malheureusement n'a été conservée. Une inscription, de 1698, placée au



dessus de la porte principale de l'établissement, donne un résumé de l'histoire des bains.

Les eaux, sulfatées calcaïques (19°,5 à 25°), s'emploient en bains et douches

ordinaires et bains de boues, auxquels se joint un traitement hydrothérapique. Ces eaux et les boues qu'elles forment sont excitantes, toniques et résolutives. C'est principalement dans les maladies articulaires de cause rhumatismale et dans les paralysies de même origine que les eaux de Saint-Amand réussissent.

L'établissement des bains est entouré de jardins, de pelouses, de charmillés et d'un parc de 8 hec. Ce parc (avec piste ombragée réservée aux cyclistes, et étang où l'on peut pêcher) fait partie de la *forêt de Raismes* dans laquelle s'ouvrent de belles avenues, entre autres l'*Allée du Prince*, qui a été tracée en 1807 par ordre de Louis Bonaparte, roi de Hollande, et à l'extrémité de laquelle on remarque des vestiges de la chaussée Brunehaut ou voie romaine de Bayay à Mardyck. L'administration des bains s'est rendue adjudicataire d'une partie de la forêt, où les baigneurs peuvent chasser. Moyennant un abonnement de 20 fr. pour la saison, on peut faire chaque après-midi une promenade en voit. dans la forêt.

**1<sup>o</sup> De Saint-Amand à Hellemmes-Lille** (🚂 sur route, 33 k. N.-O.). — 4 k. *Lecelles*, 2,139 hab. — 8 k. *Rumegies*. — 11 k. *Mouchin*. — 16 k. *Bachy*, halte où l'on croise le ch. de fer de Somain à Tournai (R. 10. A). — 21 k. *Cysoing*, où l'on croise le ch. de fer d'Orchies à Asef (R. 10. A). — 25 k. *Bouvines* (R. 10. A). — 27 k. *Saïnghin-en-Mélantois* (église du xvi<sup>e</sup> s., avec pierre tombale de l'époque). — 32 k. *Lezennes* (p. 238). — 33 k. *Hellemmes* (p. 199).

**2<sup>o</sup> De Saint-Amand à Tournai** (🚂, 26 k. N.). — 4 k. *Lecelles*, 2,139 hab. — On franchit l'Elnon.

8 k. *Maulde-Mortagne* (douane française), au confluent de l'Escaut et de la Scarpe (grand mouvement de batellerie). A g., *Maulde*, dominé par un fort commandant le pont de Maulde, l'un des principaux points de passage des marécages de la Scarpe, qui s'étendent sur 28 k. entre Douai et Mortagne. A dr., *Mortagne* (ruines féodales) a vu naître *Gautier de Mortagne* évêque et fondateur de la cathédrale actuelle de Laon († 1175). — A 1,500 m. de la station, on entre en Belgique. — 12 k. *Bléharies* (douane belge). — 26 k. *Tournai* (V. p. 199 et la *Belgique*).

**3<sup>o</sup> De Saint-Amand à Blane-Misseron** (🚂 Nord, 23 k. E.; cette ligne est desservie en été par des trains légers qui tous s'arrêtent à la halte de Fontaine-Bouillon). — On suit sur 2 k. la ligne de Valenciennes; puis, l. laissant à dr., on traverse la forêt de Raismes — 2 k. 5. *Mont-des-Bruyères* ham. de 1,250 hab. — 5 k. *Fontaine-Bouillon*, halte située à 1 k. S. de l'établissement thermal de Saint-Amand (V. ci-dessus). — 9 k. *Odomez* (houille). — A g., l'Escaut canalisé. — 12 k. *Trivoux-de-Fresnes*. — On joint la ligne de Somain à Peruwelz. — 14 k. *Fresnes* (V. p. 236). — A dr., ligne de Somain. — 15 k. *Escatpont* (V. p. 236). — Parcourant de vastes marais, la voie franchit l'Escaut et laisse à g. un embranch. industriel reliant Escatpont au canal de Condé à Mons. — 19 k. *Vieq*. — On joint à dr. la route de Valenciennes. — 23 k. *Blane-Misseron* (V. p. 237).


**4<sup>o</sup> De Saint-Amand à Denain** (🚂 Nord, 17 k. S.). — 4 k. *Millonfoss* (houille). — On franchit la Scarpe. — 5 k. *Hasnou* (houille). — On traverse l'extrémité E. de la forêt de Vicoigne. — 9 k. *Wallers*, où l'on croise le ch. de fer de Douai à Valenciennes (p. 227). — 11 k. *Wallers*, halte. — 13 k. *Haveluy* (houille). — 15 k. *Bellerue*. — 17 k. *Denain* (V. p. 224.).

Après avoir franchi la Scarpe, bordée de prairies, la voie court entre la forêt de Raismes et celle de Vicoigne. — 38 k. *La Forêt*. — 40 k. *Vicoigne* (R. 10. A). — 42 k. *Raismes-Vicoigne* (V., pour les deux localités, p. 227). — 43 k. *Marais-de-Beuvrages*. — 44 k. *Beuvrages* (château du xv<sup>e</sup> s.; houillères), où fut martyrisé, au vii<sup>e</sup> s.



St Saulve, l'apôtre du Hainaut. — 46 k. *Pont-de-l'Escaut*, où l'on franchit la rivière.

**48 k. Valenciennes** ® (R. 10, B). — 49 k. *Faubourg-de-Paris*. — 51 k. *Le Poirier* (aciérie). — On s'éloigne de l'Escaut. — 53 k. *Maining-Famars* : à g., Famars (V. p. 237) : à dr., *Maining*, 2,877 hab. (église des <sup>xii</sup><sup>e</sup>, <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s. avec tombes curieuses; vestiges de l'abbaye de *Fontenelle*, fondée en 1212; château des *Pretz*, <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.). — 57 k. *Quérénaing* (église de 1422, beaux tombeaux gothiques). — 58 k. *Artres*.

**66 k. Le Quesnoy** (omn.; hôt. : *du Grand-Paris*, 7 fr. 50 par j., , r. Gambetta; *du Nord*), ch.-l. de 2 c., V. de 3,941 hab., place forte sur une éminence entre la Rhônelle et l'Ecaillon. Un vaste étang baigne à l'O. les murs de la ville.

**Histoire.** — Le Quesnoy (*Quercetum*), propriété des comtes de Hainaut, fut dès le <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. une place de guerre de premier ordre. Les Autrichiens la détruisirent à moitié en 1793. Schérer la reprit, le 16 août 1794; la nouvelle de cette victoire fut la première annoncée par le télégraphe aérien : elle parvint à Paris en une heure.

**ITINÉRAIRE.** — La gare est reliée par le *boulevard Victor-Hugo* à la *porte de la Gare*, d'où la *rue Victor-Hugo* (à g., *collège*) aboutit à l'*hôtel de ville* (1700). On peut passer par la grande arcade du beffroi pour gagner, en traversant un petit jardin public, l'*église* (1829) et la *place d'Armes*, où l'on arrive aussi par la *rue Casimir-Fournier*, à dr. du beffroi. La rue que borde l'hôtel de ville descend à dr. à l'*hôpital* et à la *porte de Valenciennes*, à g. à la *porte Fauvaux*, refaite en 1887. Cette porte franchie, on se trouve dans le faubourg du même nom, ou *ville basse*, qui a une enceinte distincte et d'où l'on sort par la *porte de Landrecies*.

Du Quesnoy à Solesmes, à Cambrai, à Bavay et à Dour, R. 9.

**70 k. Jolimetz**, dont les abords forment un immense verger; près de la voie se trouve *Potelle* (château du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. bien conservé, avec chapelle renfermant plusieurs sépultures de la célèbre famille franc-comtoise de Carondelet; église des <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s.). — On traverse la *forêt de Mormal*. — 47 k. *Locquignol*, à 5 k. O. dans une clairière de la forêt. — On sort de la forêt pour déboucher dans la vallée de la Sambre. — 80 k. *Bertaimont* (hôt. *de l'Etoile*), ch.-l. de c. de 2,606 hab. (château ruiné), sur la rive g. de la Sambre canalisée. — On franchit la Sambre.

**82 k. Aulnoye** ®; ✕ de la ligne Paris-Maubeuge (R. 12). — La voie franchit le ruisseau de Tarry, près de *Leval*. — 86 k. *Monceau-Saint-Vaast* (ruines féodales; église des <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., avec clocher de 1548). — 87 k. *Dompierre*, au-dessus de l'Helpe (carrières de pierre bleue et de pierre à chaux; église avec cœur du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. et boiseries sculptées, débris d'un prieuré fondé par St Etton, dont les reliques sont un but de pèlerinage à l'Ascension et le 10 juillet; à 2 k. O., *château d'Huguemont*, construit en 1610, entouré de magnifiques jardins). — 90 k. *Saint-Hilaire-sur-Helpe* (fossés d'enceinte d'un fort appelé la *Cense de la Motte*; petite tour ronde, reste de la maison forte de *Toppenset* ou *Coustant*, auj. attenante à un *château* de 1715;

église du xv<sup>e</sup> s., avec un tableau provenant de la chapelle de Fisseau et portant cette épigraphe : FISSIACUM VIDIT MORIENTEM ETTONEM : DOMUS PETRI CORPUS POSSIDET, 634; au ham. du *Grand-Fisseau*, une colonne, surmontée d'une niche, indique l'endroit où fut d'abord inhumé le corps de St Etton).

**92 k. Avesnes** (omn. 30 c. et 50 c.; hôt. : du Nord, déj. ou din. 3 fr., ch. 2 fr.; café-rest. de France, déj. et din. à 1 fr. 50, pl. d'Armes. — *Eglise Saint-Nicolas, institut Villien: site pittoresque*), ch.-l. d'arr. de 6.013 hab., ancienne place forte, bâtie en amphithéâtre sur les pentes d'une colline rocheuse du plateau de la Thiérache, dominant la rive g. de l'Helpe-Majeure.

**Histoire.** — Avesnes doit son origine à une tour élevée en 1020 par Werrie le Barbu, seigneur de Leuze. Louis XI y revêtit pour la première fois la pourpre royale, le 3 août 1461: seize ans plus tard (juin 1477), il prit la ville d'assaut et la ruina. En 1519, Philippe II fit sa « joyeuse entrée » à Avesnes avec son père Charles-Quint. Le 20 juillet 1631, Marie de Médicis, quittant la France, y fut reçue par le prince d'Epinau au nom de l'archiduchesse Isabelle. Le traité des Pyrénées donna Avesnes à la France en 1660. Louis XIV, lors de la campagne des Pays-Bas, y séjourna six jours.


**ITINÉRAIRE.** — L'avenue de la Gare, puis à dr. la rue de Mons (statue, par Fagel, 1905, du tambour *Sthrau*, âgé de quinze ans, mort héroïquement à Doullers [bataille de Wattignies], le 15 oct. 1793), qui franchit l'Helpe, conduisent au *square Aubry*, d'où les piétons pourraient prendre à g. la rue *Sainte-Croix* pour monter, par l'escalier ou rue des *Grands-Degrés*, au palais de justice. Mais les voitures suivent la rue des *Prés* (à dr.), puis (à g.) la *Grande-Rue*, assez rapide, et enfin (à g.) la rue *Victor-Hugo*, aboutissant à la place d'Armes, où sont l'hôtel de ville (1737) et l'église.


L'église Saint-Nicolas a été en grande partie reconstruite au commencement du xvi<sup>e</sup> s. La tour, haute de 60 m., est appuyée par huit contreforts et soutenue à l'int. par deux piliers hauts de 20 m. Ce clocher renferme six cloches, dont la plus grosse date de 1514, et un carillon (provenant de l'abbaye de Liessies), dont les clochettes ont été fondues à Louvain en 1767 et 1768.

L'int. se compose d'une nef, d'un chœur plus bas et plus ancien (xiii<sup>e</sup> s.), de deux collatéraux et de dix chapelles. Les voûtes de la nef reposent sur des piliers en marbre bleu non poli. Des faisceaux de colonnettes, tronqués à leur base et accolés aux murs du chœur, paraissent être la partie la plus ancienne de l'édifice. — Tribune en marbre de couleurs, dans le style du xvi<sup>e</sup> s., supportant le buffet d'orgues; maître-autel moderne, et très chargé. — Dans la chapelle, en haut du bas-côté dr., deux peintures du xvi<sup>e</sup> s., et monument funéraire de deux jeunes soldats espagnols, morts en 1650, l'un atteint d'une balle, l'autre, dit la chronique, par suite de la douleur qu'il éprouva en voyant expirer son ami. — Plusieurs pierres tombales en partie effacées, et sept tableaux de L. Watteau.

En arrivant sur la place d'Armes, on voit s'ouvrir à g. la rue Villien, menant au bureau de poste, à l'institut Villien et à la place Guillemain (monument, par Bertrand-Boutée, 1909, des deux Guillemain, père et fils, députés), que borde le palais de justice (1827), construction massive et sans aucun cachet. L'Institut Villien porte le nom de son fondateur (1807), qui l'a donné à la ville pour y établir le musée,

la bibliothèque et les écoles de dessin et de musique. On revient à la place d'Armes par la rue du Vent, et l'on prend, à g., la rue de France, qui conduit à la promenade de la Rotonde.


**1° D'Avesnes à Solre-le-Château** ( Nord, 19 k. N.-E.). — La voie remonte l'Helpe-Majeure. — 5 k. *Séméries* (église de xvi<sup>e</sup> s., curieux monument votif de la Renaissance). — On croise l'Helpe pour remonter le ruisseau de Felleries. — 10 k. *Felleries*. — 15 k. Sars-Poteries, jonction avec la ligne de Fourmies à Meubeuge (V. ci-dessous). — 19 k. Solre (V. ci-dessous).]

**2° D'Avesnes à Quiévy** ( à vapeur; 54 k. O.; 4 fr. 15 et 3 fr. 05). — La ligne rejoint à (5 k.) *Étrœungt* la vallée de la Petite-Helpe. — 27 k. Landrecies (R. 12. 1<sup>o</sup>). — 47 k. Solesmes (R. 10. B). — 54 k. *Quiévy*. — Quiévy est relié par un embranchement de 22 k. à Denain et par un autre de 6 k. à Caudry-Cambrésis, d'où ch. de fer sur (57 k.) Saint-Quentin (R. 12. 1<sup>o</sup>).]

La voie franchit l'Helpe-Majeure. — 94 k. *Avesnelles* (église du xvi<sup>e</sup> s. avec un beau portail intérieur orné de sculptures et un bénitier de 1525). — On remonte le vallon du Chêne-Hiroux.

99 k. *Sains-du-Nord* (hôt. *Beauval*), com. industrielle de 3,211 hab. (filatures et tissages; à 3 k. S., beau château de *Pont-de-Sains*, reconstruit en partie par Talleyrand; porte principale du xvii<sup>e</sup> s.). — La voie traverse les bois de la *Fagne de Sains* et franchit le vallon de Pont-de-Sains (halle), en avant du château de ce nom (V. ci-dessus). — 103 k. *Féron-Glageon*, 2,989 hab. (clocher de 1614: gisements de fer). — *Viaduc* (6 arches) sur l'Helpe-Mineure.

108 k. **Fourmies** (hôt. *Willin*: petit déj. 75 c.; déj. ou din. 2 fr., ch. dep. 2 fr. 50), V. de 13,876 hab., à 200 m. d'altit., sur l'Helpe-Mineure, centre d'une très active industrie lainière.

**1° De Fourmies à Meubeuge** ( Nord, 41 k. N.-O.). — La voie traverse le bois de Glageon pour parcourir une région pittoresque. — 6 k. *Trélon-Glageon*: à 1,500 m. E., **Trélon** (hôt. du *Cheval-Blanc*: petit déj. 60 c., déj. ou din. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 3,953 hab., au N. duquel s'étend la vaste forêt de *Trélon* (6,000 hect. env., y compris les massifs adjacents; *étang de la Folie*). L'église date de 1578.

La voie parcourt le *Bois-l'Abbé*, partie O. de la forêt de Trélon.

10 k. *Liessies*, sur l'Helpe-Majeure, que l'on y franchit, occupe une situation pittoresque au sein de collines de 200 m., dans une ceinture de prairies plantées d'arbres fruitiers. De l'abbaye de Bénédictins, fondée au vii<sup>e</sup> s., il ne reste que l'hospice auj. *château de la Motte* (très beau parc de 50 hect.). L'église renferme des tableaux de maîtres flamands et (à la sacristie) des vitraux anciens. Aux quatre entrées du village, élégantes chapelles élevées en 1739.

26 k. **Solre-le-Château** (hôt. du *Lion-d'Or*: pet. déj. 60 c., déj. ou din. 2 fr., ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 2,592 hab. — L'église, du x<sup>e</sup> s. (abside plus ancienne), est dominée par un clocher servant de beffroi (petite cloche de 1272 et grosse cloche de 1612), à flèche très élevée et fortement inclinée; cette flèche, terminée par un renflement bulbeux, est flanquée de tourelles affectant la même forme. A l'int., au fond du sanctuaire, trois *verrières* de 1532, maladroitement restaurées. — *Hospice* et chapelle Saint-Roch, restes des vieux bâtiments de la *Maison-Dieu*. — Deux maisons en briques du xvi<sup>e</sup> s., dont l'une a été restaurée en 1725. — Si, en sortant de la gare, on suit à dr. la route de Trélon pendant 1 k., on trouve à g. de la route deux menhirs, appelés les *Pierres de Saint-Martin*. Il ne reste qu'une pierre debout, haute d'env. 2 m., offrant, dit la légende, l'empreinte du dos et des bras du saint qui l'aurait transportée en ce lieu.

22 k. *Lez-Fontaine* (église ancienne avec chœur, du XII<sup>e</sup> s., décoré de peintures polychromes; deux cloches de 1590 et de 1620). — 24 k. *Sars-Poteries*, 2,550 hab. (½ sur Avesnes, V. ci-dessus; *Pierre-dessus-Bise*, menhir haut de 1 m. 50; deux verreries considérables et nombreuses poteries). — 31 k. *Obrechies* (église avec chœur de 1599, clocher de 1550 et pierre tombale de 1200). — La voie descend la vallée de la Solre. — 33 k. *Ferrière-la-Petite*. — 35 k. *Ferrière-la-Grande*, 1,045 hab. (½ sur Cousolre, V. ci-dessous (industrie métallurgique). — 41 k. Maubenge (R. 12, 1<sup>re</sup>).

**2<sup>e</sup> De Fourmies à Cousolre** (Nord, 46 k. N.-O.). — 35 k. de Fourmies à Ferrière-la-Grande (V. ci-dessus). — 37 k. *Cerfontaine* (dans l'église, tombeaux de seigneurs du pays, XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.; tour et bâtiments convertis en ferme, restes d'un château des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.). — 40 k. *Colletet* (église de 1500, romanisée en 1611; chapelle d'*Ostergnies*, également de 1500; maison de 1550). — 41 k. *Quiévelon* (église de 1300, avec pierre tombale de 1327). — 42 k. *Aibes*.

46 k. **Cousolre** (hôt. : du Baron; du Nord), 3,267 hab., situé dans un pays pittoresque, arrosé par la Thure et la Hantes (ferme de la Cour-Sainte-Aldegonde, reste d'un château, et sous laquelle un caveau a servi, dit-on, d'oratoire à Ste Aldegonde; église du XVI<sup>e</sup> s., avec fonts baptismaux du XIII<sup>e</sup>; chapelle du Dieu de Pitié). Cousolre, qui a vu naître Ste Waudru, patronne de Mens en Belgique, et sa sœur Ste Aldegonde, patronne de Maubenge (VII<sup>e</sup> s.), doit surtout son importance à de belles carrières de marbre, dites de Sainte-Anne (scieries, nombreux ateliers de constructions mécaniques).]

La voie traverse les bois de la *Haie de Fourmies*, où plusieurs étangs dits des *Moines* occupent, à g., le fond d'une petite vallée.

**113 k. Anor** B (hôt. de la Cloche-d'Or; déj. ou din. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50. ½; voit. au café *Hinzelin*, à côté de la gare), com. industrielle de 4,604 hab., dans une situation pittoresque, près d'étangs alimentés par l'Anorelle, affl. dr. de l'Oise.

**D'Anor à Dinant** (Nord, 80 k. N.-E.). — On traverse le bois d'Anor et l'on entre en Belgique. — 8 k. Momignies, et 72 k. de Momignies à (80 k.) Dinant (V. la Belgique).]

La voie parcourt la *forêt d'Hirson* (489 hect.), où l'Anorelle puis l'Oise serpentent et traversent des étangs; on laisse à g. les *forges de Milourd*, au confluent des deux rivières, puis les *forges du Pas-Bayard*, près d'un étang sur l'Oise naissante. Après avoir franchi l'Oise, près de la scierie de *Blangy*, on contourne, à dr., Hirson; viaduc haut de 25 m., sur le Gland.

**121 k. Hirson** (R. 14).

## B. Par Valenciennes, le Cateau et Busigny.

Nord, 150 k. — Pas de service direct au départ de Lille.  
De Valenciennes, trajet direct par express en 1 h. 50.

48 k. de Lille à Valenciennes (V. ci-dessus, A). — 37 k. de Valenciennes au (85 k.) Cateau (V. R. 10, B). — 10 k. du Cateau à (95 k.) Busigny (V. R. 12). — 98 k. *Becquigny*. — 102 k. *Vaux-Molain*. — 105 k. *La Vallée-Mulâtre*.

**108 k. Wassigny** (½ sur le Cateau et Laon), ch.-l. de c. de 1,123 hab.

De Wassigny au Cateau et à Laon, R. 13.

**114 k.** *Etreux*, sur le canal de la Sambre à l'Oise, que l'on franchit plus loin. — **116 k.** *Boué*, sur l'Ancienne-Sambre, dont on remonte le versant g. en parcourant la lisière N. de la *forêt du Nouvion* (4.000 hect.). — **123 k.** *Le Nouvion-en-Thiérache* (hôt. du *Lion d'Or*), ch.-l. de c. de 2.977 hab., sur la rive dr. de l'Ancienne-Sambre. — On parcourt la forêt du Nouvion. — **129 k.** *Buironfosse*, sur l'Iron.


**135 k.** *La Capelle-en-Thiérache* (hôt. des *Messageries*), ch.-l. de c. de 2.235 hab., à 228 m., sur le plateau de la Thiérache, à la source du ruisseau de Lerzy, affl. dr. de l'Oise (*église* construite par Ch. Garnier, l'architecte de l'Opéra: pèlerinage de Ste Grimonie). — **138 k.** *Clairfontaine*. — **143 k.** *Wimy* (*église* fortifiée du xv<sup>e</sup> s.). — **145 k.** *Ohis-Neuve-Maison*.

**150 k.** Hirson ® (R. 14).

## Route 12. — DE PARIS A BRUXELLES NAMUR, LIÈGE ET COLOGNE

PAR MAUBEUGE

### 1<sup>o</sup> DE PARIS A BRUXELLES

 Nord, 310 k. — Trajet en 4 h. à 9 h. — 34 fr. 35, 23 fr. 25, 14 fr. 85. — De Paris à Maubeuge : 229 k.; traj. en 2 h. 40 à 6 h. 45 (certains rapides ne s'arrêtent pas à Maubeuge); 25 fr. 65, 17 fr. 30, 11 fr. 85. — Pour plus de détails sur le trajet de Creil à Compiègne, sur cette ville, la forêt et Pierrefonds, V. les *Environs de Paris*.

® 159 k. de Paris à Saint-Quentin, par : (51 k.) *Creil* (par Saint-Leu-d'Esserent. V. R. 1, B; la route directe par Seulis est complètement pavée), route charmante mais fortement ondulée de Creil à (73 k.) *Verberie*; (90 k.) *Compiègne*, où l'on franchit l'Oise pour suivre le Cours, la rue de Soissons et prendre à g., à la sortie de la ville, la route de (95 k.) *Choisy-au-Bac*, excellente généralement jusqu'à la Fère; traversée de la *forêt de Laigue* de Choisy-au-Bac à (106 k.) *Tracy-le-Val* et (109 k.) *Carlepont*; (115 k.) *Pontoise* (*Noyon* à 4 k. N.-O.); (133 k.) *Chavigny*; (140 k.) *Tergnier*; (145 k.) *la Fère*, et (159 k.) *Saint-Quentin*. — La meilleure route de Paris à Maubeuge (255 k.) s'écarte complètement du ch. de fer à partir de la Fère et traverse : (168 k. de Paris) *Crècy-sur-Serre*, (184 k.) *Marle*, (201 k.) *Vervins*, (217 k.) *la Capelle*, et (234 k.) *Avesnes*.

**Visiter** : — PONT-SAINTE-MAXENCE et PONTPOINT : — Compiègne et sa forêt; Pierrefonds; — OURSCAMP; — Noyon; — Saint-Quentin.

**51 k.** de Paris à Creil (V. R. 1, B). — Laisant à g. les lignes de Beauvais et de Calais, on remonte la rive dr. de l'Oise. — 53 k. *Villers-Saint-Paul* (V. R. 1, B. Excurs. de Creil). — 56 k. *Rieux-Angicourt* : à g. *Rieux* (*église* des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s., avec porte et fonts baptismaux romans; source minérale dont l'eau est exportée comme eau de table), et, à 2 k. au delà, *Angicourt* (*église* du xiii<sup>e</sup> s.).

**62 k.** **Pont-Sainte-Maxence** (hôt. : du *Lion-d'Argent*; du *Lion-d'Or*), ch.-l. de c. de 2.418 hab., sur la rive dr. de l'Oise (*pont*



65 c.). — 2 k. *Longueil* (village) : église en partie du xii<sup>e</sup> s.; restes d'un château; statue du Grand-Ferré, paysan d'une force herculéenne qui défendit le pays contre les Anglais en 1359. — A g., *Fagel* (château bâti par Mansart). — 5 k. *Canly-Grand-Fresnoy* : 1 k. à dr., *Canly* (église en partie du xii<sup>e</sup> s.); 3 k. à g., *Grand-Fresnoy* (église et autres restes d'un prieuré; ancienne croix de cimetière). — 8 h. *Arsy-Moyvillers*. — 10 k. *Moyvillers*. — 13 k. *Estrées-Saint-Denis* (V. R. 3, 1<sup>o</sup>). — La petite ligne d'Estrées-Saint-Denis croise la ligne de Compiègne pour desservir (4 k. S.-S.-E.) Verberie (V. ci-dessous, Excursions de Compiègne, 1<sup>o</sup>).

A g., *Rivecourt* (église de 1513), desservi par les trains de Compiègne à Crépy. — 75 k. *Le Meux-Laeroix-Saint-Ouen*; à 1 k. 5 à g., *le Meux* (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., renfermant des fonts baptismaux du xiii<sup>e</sup> s.; pavillon, reste d'un château du xvii<sup>e</sup> s.); à 2 k. 5 à dr., au delà de l'Oise, *Laeroix-Saint-Ouen* (église des xii<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.), patrie du philosophe *Roscelin* (xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s.). — A dr., *Jaux* (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., vitrail de 1541), desservi par les trains de Compiègne à Crépy; puis *Venette* (église avec parties très curieuses du xvi<sup>e</sup> s., notamment le clocher avec sa flèche, une curieuse épitaphe de la fin du xv<sup>e</sup> s., et 2 anciens tableaux).

**84 k. COMPIÈGNE** B (V. l'Index. — Château; hôtel de ville; musée; églises; maisons anciennes), ch.-l. d'arr. du dép. de l'Oise. V. de 16,868 hab., située sur la rive g. de l'Oise. — On arrive à la place de l'Hôtel-de-Ville par la rue d'Amiens, le pont (xviii<sup>e</sup> s.) et la rue Solférino : à g. de la place sont l'hôtel de ville, Saint-Jacques, le château; à dr., le quartier aux vieilles maisons et Saint-Antoine.

L'Hôtel de Ville avec beffroi, bâti de 1502 à 1510 dans le style gothique (la statue équestre de Louis XII est moderne), renferme le musée *Vivenel*, ouvert au public le dim. et le jeudi de 2 h. à 4 h. ou à 5 h., t. l. j. aux étrangers.

PRINCIPAUX TABLEAUX : — 3. *Alunno di Foligno* (?). Ascension. — 8. *Le Pérugin* (?). La V. et l'Enf. J. — 14. *École bolonaise*. Tête de Christ. — 21. *Rombouts*. Kermesse. — 25. *Solimena*. Portrait. — 28, 29. *Panini*. Ruines. — 61. *Couture*. Portrait. — 91. *Papety*. Rêve de bonheur.

DESSINS, PASTELS, ESQUISSES de Raphaël, A. Dürer, Rembrandt, Jouvenet, Fr. Boucher, David, Prud'hon, Greuze, Ingres, Claude.

Stèles égyptiennes; 2 statuettes et torse grec; bustes d'empereurs romains et d'impératrices; 2 retables, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.; sculpture et mobilier de la Renaissance, du xvii<sup>e</sup> et du xviii<sup>e</sup> s., etc.

*Bibliothèque* (25,000 vol., autographes, gravures, médailles).

Au delà de l'hôtel de ville est la place Saint-Jacques, sur laquelle est l'église Saint-Jacques, des xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. (quelques détails de la Renaissance) : vantaux du xvi<sup>e</sup> s.; belles boiseries du xviii<sup>e</sup> s.; anciens tableaux; toiles de maîtres.

Derrière Saint-Jacques, deux rues conduisent au Château.

Le Château (ouvert t. l. j. de 11 h. à 4 h. ou de 10 h. à 5 h.), ancien palais royal puis impérial, a été reconstruit au xviii<sup>e</sup> s. sur un plan triangulaire imposé par des substructions plus anciennes; la façade sur la place est précédée d'une colonnade-portique et accompagnée de deux ailes : une longue façade, la plus belle, se développe sur les jardins.





A l'int. : bel *escalier d'honneur*, avec rampe en fer forgé du temps de Louis XVI; *Salle des Gardes*, avec curieuse corniche; *Salle des Fêtes*, du temps du premier Empire (plafond soutenu par 20 colonnes corinthiennes; peintures de *Girodet*). Le palais renferme des œuvres d'art remarquables, dont nous n'indiquerons que les principales.

**TABLEAUX** : — *Berlin*. L'Amour abandonnant Psyché; Jupiter et Danaé. — *Brascassat*. Paysages et animaux. — *N. Coypel*. Vénus sur les eaux; Arion porté par un dauphin. — *Granet*. Sodoma porté à l'hôpital. — *Gros*. Bonaparte après Marengo. — *Hubert Robert*. Paysage. — *Laucrot*. La Clochette (Contes de La Fontaine); la Bergère endormie; Berger et Bergère. — *Le Moine*. Hercule terrassant Cacus. — *Natoire*. Flore. — *Oudry*. Les Deux Chiens et l'Ane mort; le Renard et la Cigogne (Fables de La Fontaine). — *Restout*. Aréthuse poursuivie par Alphée. — *De Sère*. Amours chassant; Amours musiciens. — *Cl.-Jos. Vernet*. Effet d'orage; le Soir à la mer; le Matin à la mer; Coup de vent; le Matin. — *Feti*. Un paysan. — *Luca Giordano*. La Purification; Allégorie des Arts. — *Romanelli*. Moïse défendant les filles de Jéthro. — *P. Véronèse*. Mariage mystique de Ste Catherine. — *Van Daël*. Fleurs. — *Van der Meulen*. Bataille de Cassel; Prise de Saint-Omer. — *Redoulé*. Fruits. — *Girodet*, outre la galerie des Fêtes, a peint le salon de Repos, dit salon Bleu, les chambres à coucher de l'Empereur et de l'Impératrice, et la salle de la Bibliothèque. — *Ch. Coypel* est l'auteur de la plupart des tableaux exposés dans la galerie qui porte son nom et dont l'ensemble retrace l'histoire de Don Quichotte. — *Natoire*, également dans une galerie qui porte son nom, a peint des scènes tirées du même sujet. — Dans la chapelle, tableaux d'*Annibal Carrache*, du *Guide*, de *Carlo Maratta*, de *P. Mignard*, de *Jules Romain*, de *Paul Véronèse*, appartenant au musée du Louvre.




**STATUES** (vestibule et escalier d'honneur), par *A. Arnaud*, *Berruer*, *Clésinger*, *Dubois*, *Fatquière*, *Gautherin*, *Gois*, *Lepère*, *Pollet*, *Tournois* et *Schænewerk*.

Dans les jardins, statues dont plusieurs d'après l'antique, et célèbre **berceau** de fer, de 1.400 m. de long., établi par ordre de Napoléon pour rappeler à Marie-Louise une treille du parc de Schœnbrunn.

Revenu à la place de l'Hôtel-de-Ville, on va par la *rue du Change* et la *rue Saint-Antoine* à l'**église Saint-Antoine**, bel édifice du xvi<sup>e</sup> s. (à part quelques parties du transept et des travées attenant, qui sont du xiii<sup>e</sup> s.) avec chœur très élégant et très original; vantaux de la Renaissance; 3 verrières du xvi<sup>e</sup> s.; fonts baptismaux romans.

C'est entre l'hôtel de ville et Saint-Antoine et en s'écartant dans les rues latérales qu'on trouve le plus de **maisons** des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., la plupart en bois.

**La Forêt** (pour la description et les itinéraires. V. les *Environs de Paris*). — La forêt de Compiègne s'étend au S. et au S.-E. de Compiègne, avec de splendides futaies, dans une région accidentée, sur 14.128 hectares, avec un pourtour de 94 k. Les essences sont le chêne, le hêtre, le charme, le bouleau, le pin sylvestre et le frêne. Il est facile d'en visiter tous les points (les jeudis et dim. des breaks partent de la place de l'Hôtel-de-Ville et conduisent à Pierrefonds; retour pour le dîner; 2 fr. par place).

**Principales excursions** : —  11 k. Vieux-Moulin et, 17 k., Pierrefonds (V. ci-dessous), 10 k. 5 et 18 k., , par les *Beaux-Monts*; —  10 k. S.-E., *Saint-Jean-aux-Bois*; belle *église* du xii<sup>e</sup> s., d'un style remarquablement pur, avec 3 vitraux de l'époque, dans une petite enceinte des xv<sup>e</sup> et

xviii<sup>e</sup> s.; 2 k. au delà, *Saint-Nicolas-de-Courson* (restes d'un prieuré). — 13 k. S. Champlieu (V. ci-dessous), en traversant toute la forêt.

**1<sup>o</sup> De Compiègne à Crépy-en-Valois** (Nord, 35 k. S.). — Les trains suivent la ligne de Paris V. ci-dessus et y desservent (3 k. 5) Jaux, (9 k.) le Meux et (12 k.) Rivecourt; puis on la laisse à dr. et on franchit l'Oise. — 16 k. **Verberie**, 1,839 hab., à 2 k. S.-O. (*église* du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s., buffet d'orgues de la Renaissance; *chapelle* abandonnée du xv<sup>e</sup> s.; *maison* du xiv<sup>e</sup> s.), prolongeant une de ses rues, au S., jusqu'à (1 k.) *Saint-Vaast-de-Longmont* (*église* du xii<sup>e</sup> s., curieuse porte romane, flèche de l'époque, retable gothique). — On remonte l'Authonne. — 18 k. *Saintines-Saint-Sauveur*: à dr., *Saintines* *église* en partie du xii<sup>e</sup> s., beau retable du xv<sup>e</sup>; à g., *Saint-Sauveur* (*église* de la Renaissance, vitrail de l'époque). — 20 k. *Bethisy-Saint-Pierre*, 1,810 hab., *église* des xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., flèche dentelée, fonts baptismaux de 1493 et restes de vitraux; restes d'un *château* du xi<sup>e</sup> s.; *manoir* des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.). — 21 k. *Bethisy-Saint-Martin* (*église* avec parties intéressantes pour l'histoire des origines gothiques, flèche du xiii<sup>e</sup> s.). — La voie remonte un affluent g. de l'Authonne. — 24 k. *Orrouy-Glaignes*: à 1 k. S., *Glaignes* (*jolie église* du xiii<sup>e</sup> s. et fonts baptismaux de l'époque).

[[**Orrouy, Champlieu et Morienval** (N.-E., 10 k. jusqu'au v. de Morienval, 13 k. jusqu'à la station de ce nom; *promenade archéologique très recommandée*). — 2 k. 5 N.-E., *Orrouy* (*église* des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s., fort beau *clocher* roman, admirables *vitraux* de 1542, où habite le gardien des ruines romaines de Champlieu (hypocauste, murs et colonnes sculptées de thermes et d'un temple, théâtre), situées à 3 k. N., par (2 k.) le ham. de *Champlieu* (curieuse *église* ruinée du commencement du xii<sup>e</sup> s.; *chapelle souterraine* du xiv<sup>e</sup> s. dans une propriété privée). — 5 k. *Gilocourt* (dans l'*église*, fonts baptismaux du xiii<sup>e</sup> s.). — 10 k. *Morienval*, dont l'*église*, bâtie en trois ou quatre fois, aux xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> s., remaniée au xviii<sup>e</sup> s. nef), est du plus haut intérêt pour l'histoire des origines de l'architecture gothique. — On peut rejoindre, à 3 k. plus loin, la station de Morienval, ligne de Compiègne à Villers-Cotterets.]]

27 k. *Séry* (*jolie église* du xiii<sup>e</sup> s.). — Tunnel de 164 m. — 30 k. *Dury* (*clocher* roman). — 35 k. Crépy (R. 13. 1<sup>o</sup>).

**2<sup>o</sup> De Compiègne à Villers-Cotterets, par Pierrefonds** (Nord, 37 k. S.-E.). — 7 k. Rethondes, où on laisse à g. la ligne de Soissons (V. ci-dessous). — On quitte la vallée de l'Aisne pour remonter jusqu'à Pierrefonds celle du Ru de Berne. — 11 k. **Vieux-Moulin** (restaurants avec chambres: nombreuses maisons meublées), séjour d'été dans un des plus beaux points de la forêt de Compiègne; il est dominé au N. par le *mont Saint-Marc* (131 m.). — A g., *Saint-Pierre-en-Chastres*, ou *Mont Saint-Pierre* (curieux restes d'un prieuré, xiii<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.), qui cache les *étangs Saint-Pierre*.

17 k. **Pierrefonds** (hôt.: *des Bains*, à l'établissement thermal; *des Ruines*; *des Etrangers*; *du Lac*; *de l'Enfer*; *du Commerce*. — *Station thermique*; *château célèbre*), b. de 1,801 hab., station de bains et séjour d'été, à la lisière de la forêt, au bord d'un joli lac, et au pied du *château*, naguère en ruine, construit par le duc Louis d'Orléans, comte de Valois, vers 1400, restauré à partir de 1858 sur les plans de Viollet-le-Duc — L'*église*, à 500 m. du b., date des xi<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. (curieux *clocher* de la Renaissance, restes de vitraux, tableaux anciens). — L'établissement thermal (eaux sulfureuses), avec *casino*, est ouvert du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre. — A 1 k. N.-E.) *Fontenoy*, cascades formées par le Ru de Berne.

[[6 k. E. *Chelles* (*église* des xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., beaux vitraux de la Renaissance; *tour téodale*), par (1 k. 5) *Saint-Etienne* (*église* du xi<sup>e</sup> au xv<sup>e</sup> s.). — 7 k. S.-E. *Taillefontaine* (*belle église* du xiii<sup>e</sup> et surtout du xv<sup>e</sup> s., avec flèche gothique et vitraux du xvi<sup>e</sup> s.), par (1 k.) *Reiheuil* (*clocher* roman à toiture de pierre).]]

22 k. *Palenne*. — 23 k. *Morionval* : le v. est à 3 k. S.-O. (V. ci-dessus). — 25 k. *Bonneuil-en-Valois* (clocher du XII<sup>e</sup> s.). — 29 k. *Eméville* (église des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.); à 3 k. S.-O. est Vez, qu'il vaut mieux visiter de Vau-moise ou de Villers-Cotterets (V. R. 13, 2<sup>o</sup>). — 33 k. *Haramont* (église des XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.). — 35 k. *Villers-Cotterets-Ville*, halte, au N. de Villers-Cotterets, pour les voyageurs qui s'arrêtent dans cette localité, dont pourtant elle est éloignée de plus de 1 k.; il vaut mieux arriver jusqu'à la gare. — 37 k. Villers-Cotterets (R. 13, 2<sup>o</sup>).

**3<sup>e</sup> De Compiègne à Soissons** (Nord, 40 k. E.; 1 h. 5 à 1 h. 20; 4 fr. 50, 3 fr., 1 fr. 95). — Après avoir laissé à g. la ligne de Maubeuge, on franchit l'Oise (pont métallique) et on remonte jusqu'aux abords de Soissons la rive g. de l'Aisne. — 7 k. *Rethondes*, gare d'où se détache à dr. la ligne de Pierrefonds et Villers-Cotterets (V. ci-dessus). — 9 k. *Pont-de-Rethondes* (hôt. *Billiet*, 6 fr. par j.), halte desservant de plus près le v. de *Rethondes* (église en partie du XV<sup>e</sup> s.; en face, dans une ferme, restes d'un prieuré avec chapelle romane; *manoir* de la Renaissance), situé sur la rive dr.; au S. du ch. de fer, *mont Saint-Marc* (131 m.); à 3 k. N., dans la forêt de Laigue, restes du prieuré grandmontain des *Bons-Hommes*. — 12 k. *Trosly-Breuil*. — 14 k. *Lamotte-Breuil*: à l'O., *Breuil* (curieuse église des XII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.), ham. et centre paroissial de Trosly; à l'O., *Lamotte*, ham. de *Cuise*, 1,186 hab. (église du XII<sup>e</sup> s. avec corniche ondulée très curieuse; cromlech du *Parc aux Loups*), v. situé à 3 k. S., dans un vallon latéral, à 2 k. N. du *mont Berny* (retranchements antiques); c'est dans sa résidence de *Cuise* (*Cotia*) que mourut, en 561, le roi Clotaire. — En face de la station, près de la rive dr. (faire un détour à l'E. pour traverser l'Aisne), *Berneuil-sur-Aisne* (curieuse église des XII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.; château de la fin du XVI<sup>e</sup> s.). — A dr., *Couloisy* (église en partie du XII<sup>e</sup> s.).

17 k. **Attichy** (hôt. de la *Croix-d'Or*, omnibus à certains trains 30 c. pour l'hôtel, 40 c. pour le bourg, cuisine soignée, voitures de promenade pour les clients de l'hôtel seulement; *Espanel*, loueur de voit., près de la station), ch.-l. de c. de 889 hab., à 1 k. 5 N. du ch. de fer, sur la rive dr. — Église du XV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> s.; beau transept gothique; à la porte S., épitaphe du XVI<sup>e</sup> s. en lettres gothiques avec la figure gravée de la Mort portant sur l'épaule un cercueil; au croisillon N., à l'int., longue épitaphe en lettres gothiques, et joli encadrement de la Renaissance (style Louis XII) avec trois statues, dont une *Mater dolorosa* très expressive.

[[A 3 k. E. du b., à l'issue d'un vallon latéral, *Bitry* (église des XII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. avec flèche de pierre). — A 2 k. S. de la station, *Croutoy* (église fortifiée du XVI<sup>e</sup> s., anciens vitraux; donjon ruiné).]]

19 k. *Jaulzy* (église des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s., belle flèche du XV<sup>e</sup> s.). — A dr., *Courtieux* (église fortifiée du XV<sup>e</sup> s.).

23 k. *Vic-sur-Aisne-Ressons*. — A 600 m. N., sur la rive dr., **Vic-sur-Aisne** (omnibus, 30 c.; hôt. : du *Lion-d'Or*, voit. à louer; de la *Croix-d'Or*, tous deux sur la place de la Mairie), ch.-l. de c. de 1,002 hab.; il s'expédie par la station et le petit port de Vic une grande quantité de pierres de taille provenant des carrières du voisinage, particulièrement de la rive g. — A l'issue du pont on trouve deux rues principales, celle de g. conduisant à l'église (XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> s. et Renaissance), celle de dr. montant à la place de la Mairie, derrière laquelle, à g., est le *château* (visible seulement pendant le séjour des maîtres, ordinairement dès le 1<sup>er</sup> juillet; donjon du XIII<sup>e</sup> s., à tourelles, remanié aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s., et écourté à cette dernière époque).

La station dessert l'extrémité O. du v. bien nommé *Ressons-le-Long*, dont les trois principaux groupes s'échelonnent sur une long. de 3 k.; l'église est à 4 k. de la station de Vic et à 1 k. 5 seulement de la station suivante (*Ressons-Mainville*).

[[A 35 k. *Coney* (p. 260), par (10 k.) *Autrèches* (belle église des XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s., à flèche dentelée).]]

25 k. *Ressons-Mainville* : à 1 k. 5 S., centre paroissial de *Ressons-le-Long* (église curieuse du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> s.), dominé par une ferme, jadis *prieuré*, dont les grands bâtiments sont des XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s. : au N.-O. du ham., en contre-bas, ferme de *Poulandon*, ayant aussi des bâtiments anciens. — 28 k. *Ambleny-Fontenoy* : à 2 k. 5 S., *Ambleny*, à l'issue du vallon arrosé par le Ru de Retz, qui vient de la forêt de Villers-Cotterets (église des XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> s. et de la Renaissance; restes d'un *château*, avec donjon des XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.; dolmen de la *Fosse-Gilpie*); sur la rive dr. de l'Aisne *Fontenoy* (église du XI<sup>e</sup> s.).

[En continuant de remonter le Ru de Retz au delà du v. d'Ambleny, on arriverait à (9 k. de la station) *Cœurres* (restes d'un *château* de la Renaissance), et, 2 k. plus loin, aux restes intéressants de l'abbaye (Prémontrés) de *Valseroy*.]

29 k. *Ambleny-le-Pressoir*. — 32 k. *Pernant* (église des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.; *château* des XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. converti en ferme). — 35 k. *Mercin-Pommiers* : à dr., *Mercin* (église romane; grange monastique du XIII<sup>e</sup> s.); à 2 k. N., rive dr., *Pommiers* (V. R. 13, p. 281). — 37 k. *Saint-Christophe*, faubourg O. de Soissons. — On contourne la ville à l'O. et au S. : on rejoint à dr. la ligne de Paris à Laon.

40 k. Soissons (R. 13, 2<sup>e</sup>.)

**Distances**, par les routes, de Compiègne à : Amiens, 70 k.; Beauvais, 58 k.; Laon, par (43 k.) Coucy, 83 k.; Senlis, 32 k.; Soissons, 10 k.; Villers-Cotterets, 28 k.

De Compiègne à Clermont. R. 3; — à Roye. R. 9. A.

En sortant de la gare de Compiègne, on a, à dr., une belle vue sur la ville : on laisse à dr. la ligne de Soissons, à g. celle de Roye, et on continue de remonter la rive dr. de l'Oise, qu'on ne quittera définitivement qu'à Tergnier. A 2 k. 5 de Compiègne, on aperçoit à dr. le confluent de l'Aisne ; on franchit aussitôt l'Aronde en vue de (à g.) Clairoix, où se trouve une station du ch. de fer de Compiègne à Roye (R. 9. A, p. 268).

88 k. (de Paris). *Choisy-au-Bac*, à 1 k. de la rive g. de l'Oise et sur la rive dr. de l'Aisne (église au portail roman). De la station (des voitures de promenade y attendent les voyageurs en été) on peut monter en 30 ou 40 min. au mont *Ganelon*, plateau étroit et accidenté de 146 m. (110 au-dessus de la vallée) où existent (extrémité N.-O., 2 h. env. de la station) un *camp de César* et un mégalithe appelé la *Pierre Monicart*; la vue est de là fort belle sur le bassin de Compiègne et les deux grandes forêts (de Compiègne au S., de Laigue à l'E.) qui le bordent. — On traverse *Janville* (église avec vitraux du XVI<sup>e</sup> s.), puis on suit à dr. le canal Latéral, qui sépare la voie de la rivière. — 91 k. *Longueil-Annel* (église des XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. : anciens et magnifiques vitraux, belles pierres tombales de 1567 et 1568; *manoir* en partie du XIV<sup>e</sup> s.), d'où l'on peut monter en 1 h., par le ham. d'*Annel*, au camp de César. — 92 k. *Thourotte* (*maison prévôtale*, du XVI<sup>e</sup> s., entourée de fossés; dans l'église, des XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s., isolée au bord du canal, à dr. du ch. de fer, retable sculpté du XVI<sup>e</sup> s. et chaire du XVII<sup>e</sup>).

[Sur un plateau accidenté, au delà de l'Oise, s'étend la *forêt de Laigue* ou de l'*Aigue* (3.820 hect.), coupée en son milieu, du S.-O. au N.-E. (9 à 10 k.), par la route de Compiègne à Carlepont.]

On franchit le Matz en vue de (à dr.) *Montmacq* (église, vitraux du xvi<sup>e</sup> s.). — 97 k. *Ribécourt*, ch.-l. de c. de 883 hab.

⊗ 6 k. E.-S.-E. (corresp.) *Tracy-le-Val* (église des xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., avec clocher octogonal roman à toiture de pierre, célèbre pour son élégance).

101 k. *Ourscamp* : à 2 k. E., sur la rive g. de l'Oise, à la lisière de la forêt d'*Ourscamp-Carlepont* (1,565 hect.), ancienne abbaye d'*Ourscamp* (omnibus à quelques trains), fondée pour des Cisterciens en 1129 par Simon de Vermandois, évêque de Noyon, et auj. convertie en filature (visite autorisée). La grille d'entrée est du xviii<sup>e</sup> s., de même que les principaux bâtiments d'habitation; quelques salles sont plus anciennes. De l'église il reste de fort belles ruines aux deux extrémités : le fond de la nef, du xii<sup>e</sup> s., le transept, des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s., et le chœur, hardi et élevé, semblable comme style à l'église ruinée de Longpont et à la cathédrale de Soissons : les architectes remarquent avec intérêt les voûtes des bas-côtés, dépourvues de leurs remplissages, et dont les croisées d'ogives se maintiennent isolées dans l'espace. Au delà de l'église, sur la dr., on visite la salle des Morts, parfaitement entretenue : c'est une salle à trois nefs voûtées, longue de 30 m., de 1230 env., d'un style admirable, unique en son genre, mais n'ayant pu servir, malgré le nom sous lequel elle est connue, de lieu d'exposition pour les religieux décedés : d'après ses dispositions intérieures, ce serait plutôt une salle d'hôpital dans laquelle étaient reçus, à côté des religieux de l'abbaye, les pauvres de la région ou les pèlerins de passage.

[La voit. de corresp. dessert aussi (6 k. E.-S.-E. de la station) *Carlepont*, 1,151 hab. (2 hôt.-restaurants : clocher roman; château du xviii<sup>e</sup> s.).]

A g., dominant un grand château moderne, sur un coteau, *tour Mennechet*, fantaisie de propriétaire, mais très belle et très ornée dans un style moitié arabe, moitié gothique. Du même côté, *Passel* (croix de cimetière de 1445). — 105 k. *Pont-l'Évêque*, port de Noyon. — On s'éloigne un instant de l'Oise, dont Noyon est distant de 2 k.

108 k. **Noyon** (V. l'Index. — Ancienne cathédrale et dépendances; hôtel de ville), ch.-l. de c. de 7,336 hab., sur la Verse, à g. du ch. de fer.

**Histoire.** — Noyon (*Noviodunum*), d'origine gauloise, ne devint cité que par la translation qu'y fit saint Médard, en 531, de l'évêché du Vermandois; à ce diocèse fut, jusqu'en 1116, uni celui de Tournai. Un des successeurs de saint Médard fut l'illustre et populaire saint Eloi (640-659). Charlemagne, après s'être fait couronner à Noyon, en 768, y résida durant les trois ou quatre années où il ne fut que roi de Neustrie. Hugues Capet fut sacré à Noyon en 987. Sous le régime féodal, et jusqu'en 1789, l'évêque, seigneur temporel de la ville, fut un des six pairs ecclésiastiques du royaume. En 1108, Baudry accorda spontanément aux habitants une charte communale, qui assura la paix et la prospérité intérieures. L'évêché de Noyon n'a pas été maintenu par le Concordat, et son titre, purement nominal, est joint, avec celui de Senlis, au titre épiscopal de Beauvais.

Noyon a vu naître : *Charlemagne* (742-814), selon quelques auteurs; le grand réformateur français *Jean Calvin*, de son vrai nom *Cauvin* (1509-1564); les frères *Jacques* (1592-1660, et *Pierre Sarvasin* (1601-1679), sculpteurs.

**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la gare, on suit une avenue qui longe à g. le *Cours*, jardin public avec kiosque pour musique et la statue de Jacques Sarrasin, par Molchnecht. On s'engage ensuite dans la rue Saint-Eloi, où est la poste-télégraphe, et à l'extrémité de laquelle s'ouvrent, à dr., la rue du Nord, montant à la cathédrale, à g., la rue des Merciers, descendant à l'hôtel de ville.

**Notre-Dame**, ancienne cathédrale, commencée vers 1135 ou 1140 (il ne reste rien des premiers travaux, dans le chœur, qui, à peine terminé, fut complètement refait pour être mis en harmonie avec les proportions agrandies des parties exécutées après 1200; celles-ci, dissimilables mais imposantes, n'ont jamais eu leurs couronnements; elles atteignent néanmoins 62 m. Les trois grandes portes, abritées sous un porche que soutiennent des arcs-boutants massifs, sont des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.; les hautes voûtes, qui étaient primitivement sexpartites, furent refaites après un incendie survenu en 1293; des chapelles furent ajoutées à la nef du xiv<sup>e</sup> à la fin du xvi<sup>e</sup> s.

Quand on vient de la gare, on aborde la cathédrale par le chœur et on y entre par l'une des portes qui s'ouvrent aux murs orientaux des croisillons. Aux angles du chœur et du transept se voient les souches de deux tours à physionomie romane qui peut-être avaient été construites pour tenir lieu provisoirement des tours de l'O., avant l'exécution de celles-ci.

La cathédrale de Noyon a dans œuvre 105 m. de long, sur 23 de hauteur. Sa grâce et sa beauté la recommandent aux artistes, et deux particularités l'ont rendue célèbre parmi les archéologues : ses croisillons arrondis, et la manière dont l'arc brisé et le plein-cintre y sont mêlés, sans raison apparente, dans les combinaisons les plus diverses; il faut ajouter que l'intérieur des tours est évidé de manière à former un transept occidental; ce sont là des influences germaniques, telles qu'il s'en exerça dans toute la Picardie aux xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> s.

Si l'on ne doit pas reprendre au retour le même itinéraire, on ira voir, avant d'entrer, tout à côté du croisillon S., de beaux restes de la chapelle épiscopale (xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s.).

En entrant par ce croisillon S., on a dès l'abord une vue générale du transept, qui est la partie de l'église la mieux soignée. On remarquera le *maître-autel*, du xviii<sup>e</sup> s., dont la forme est celle d'un temple rond avec coupole; on fera le tour du déambulatoire (à la chapelle de l'axe, 2 vitraux du xiii<sup>e</sup> s.) et on passera devant la sacristie (V. ci-dessous). En descendant le long du bas-côté N., on voit, dans deux chapelles, de belles *verrières* de Claudius Lavergne, et, dans une troisième, une *plaque de marbre* portant les noms des Noyonnais tués durant la guerre de 1870. En remontant par le bas-côté S., on remarque, principalement, la 2<sup>e</sup> chapelle, bâtie avec toute la richesse de l'art flamboyant, close d'une belle *grille* du xviii<sup>e</sup> s., et ornée de trois *verrières* (par Bazin-Latteux, du Mesnil-Saint-Firmin), dont celle du centre figure un Arbre de Jessé. La chapelle suivante a des *boiseries* du xviii<sup>e</sup> s. — Le *buffet d'orgues* est aussi du xviii<sup>e</sup> s. — Nombreuses *pierres tombales* xiii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s. à l'intérieur de l'église et dans le parvis. — Dans la *sacristie*, salle du xiv<sup>e</sup> s.; beau triptyque du xv<sup>e</sup> s. (*Naissance du Christ*), chasuble du xvii<sup>e</sup> s., portraits d'évêques — En 1909 a été exécuté pour la cathédrale un monument (par Em. Pinchon au chanoine Guillaume de

Bouillé, qui s'occupa activement du procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc ; le monument est provisoirement placé dans une chapelle privée, place Saint-Barthélemy.

Notre-Dame de Noyon est une des rares cathédrales françaises qui ont conservé leurs dépendances canoniales (s'adresser au sacristain de l'église) ; elles s'étendent au N. ; ce sont : une belle galerie de *cloître*, du XIII<sup>e</sup> s., avec plusieurs dalles tumulaires (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) ; la *salle capitulaire*, à deux nefs de cinq travées, de 1240 env., d'un fort beau style, avec porte ornée de statues ; la *Librairie*, en *Bibliothèque*, bâtiment en bois du temps de Louis XII (1507), qui renferme 5,000 vol., parmi lesquels un évangélaire à miniatures de la fin du IX<sup>e</sup> s.

Si l'on sort de la cathédrale par le parvis, on trouve à g. la *rue des Deux-Bornes*, qui descend à la *place du Marché-au-Blé*, où serait né le réformateur Calvin, dans une dépendance de l'hôtel de France ; on y visite un escalier et un cabinet anciens. La *rue de Paris* (à négliger) sépare la place du Marché-au-Blé de la place *Cordouen*, laquelle touche elle-même à la *place de l'Hôtel-de-Ville* (*fontaine pyramidale*, avec statues, donnée en 1770 par l'évêque Charles de Broglie). La ligne de maisons qui relie ou borde ces trois places du côté de la cathédrale décrit un arc de cercle répondant à une partie du tracé des remparts romains, dont quelques tronçons subsistent dans les caves.

L'*Hôtel de Ville*, construit de 1485 à 1523 dans un style gothique où apparaissent quelques détails de la Renaissance, retouché au XVII<sup>e</sup> s., offre une façade riche et originale ; le revers de cette façade, sur la cour, n'est pas moins intéressant.

En revenant par la rue des Merciers à la rue Saint-Eloi, on trouve à g. la *rue de l'Evêché* ; on y visitera, aux n<sup>os</sup> 8 et 10, la façade (style Louis XII, belle lucarne) de l'*ancien évêché*. En entrant dans la cour par la porte cochère (passage libre) du n<sup>o</sup> 12, on voit à dr. le corps de logis principal (XVII<sup>e</sup>), qui se relie aux ruines de la chapelle.

[1<sup>o</sup> ④ 4 k. E. **Salency** (*église* des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. avec ancien vitrail ; *fontaine Arson*, incrustante, qui fait tourner des moulins) est connu par sa *fête de la Rosière*, cérémonie annuelle instituée par St Médard (né dans le village) au VI<sup>e</sup> s. A 1,500 m. N.-E. de Salency, *Béhéricourt*, dominé par les hauteurs du *bois d'Autremont*, possède un *château* ruiné du XIV<sup>e</sup> s.

**2<sup>o</sup> De Noyon à Lassigny** (④, 16 k. O.). — 4 k. *Pont-l'Évêque*, au bord de l'Oise, dont on s'éloigne pour remonter le vallon de la Divette. — 5 k. *Passel* (au cimetière, *croix* de 1445 ; sur le *mont Hérimont*, restes de la *Chartreuse de Mont-Renaud* ou de *Mont-Saint-Louis* ; dans la chapelle Saint-Louis, moderne, 2 pierres tombales du XIII<sup>e</sup> s. ; dans une chapelle plus petite, moderne aussi, 10 anciennes statues d'Apôtres, en pierre). — 6 k. *Ville* (à l'*église*, vitraux de 1515 ; menhir de la *Pierre-Levée*). — 9 k. *Connectancourt* (*église* en partie du XIV<sup>e</sup> s.). — 11 k. *Thiescourt* (*chapelle de St-Albin*, but de pèlerinage, avec crypte). — 13 k. *Cuy* (à l'*église*, vitraux du XV<sup>e</sup> s.). — 14 k. *Dives* (*château* des XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s., restauré ; *église* bâtie en 1355). — 16 k. *Lassigny* (hôt. de la *Croix-d'Or*), ch.-l. de c. de 886 hab., sur le *Pissot* (motte entourée de fossés, dite *Tour Roland* ; dolmen appelé la *Pierre du Parvis* ou la *Pierre du Sacrifice* ; *église* des XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s., avec vitraux de 1524 et 1542 et tableau du peintre né sans bras Ducornet).

**3<sup>o</sup> De Noyon à Guiseard** (④, 14 k. N.). — 4 k. *Vauchelles* (à l'*église*,

verrières de 1503). — A dr., vallée de la Verse. — 8 k. *Bussy* (église du xvi<sup>e</sup> s.), à g. sur Nesle (V. ci-dessous). — 11 k. *Muirancourt* (à l'église, fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s.). — 14 k. *Guiscard*, autrefois *Magny* (hôt. des *Voyageurs*), ch.-l. de c. de 1,425 hab., au confluent des deux branches mères de la Verse (église des xi<sup>e</sup>, xii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.; restes d'un château des ducs d'Aumont, à qui a appartenu le marquisat, érigé en 1703 pour Louis de Guiscard, ambassadeur de Louis XIV en Suisse).


**4<sup>o</sup> De Noyon à Nesle** (22<sup>o</sup>, 31 k. N.). — 8 k. de Noyon à Bussy (V. ci-dessus). — 14 k. *Beaulieu-Écuvilly*. A *Beaulieu-les-Fontaines*: ruines d'un château où Jeanne d'Arc fut retenue prisonnière; statue de l'héroïne, par Desvergues (1909); 3 belles sources, d'où le village a pris son surnom. A *Écuvilly*, église du xvi<sup>e</sup> s., avec restes de peintures. — 17 k. *Ognolles* (au S., ferme construite sur l'emplacement et avec les débris de l'Abbaye aux Bois, fondée en 1202). — 21 k. *Ercheu* (belle église des xvi<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s.; vastes souterrains-refuges). — 31 k. Nesle (V. R. 9, A.).

**114 k. Babœuf** (tumulus appelé *butte des Mormonts*; camp romain; église du xv<sup>e</sup> s.).

**116 k. Appilly** (*Pierres de Saint-Urbain et de Saint-Hubert*, mon. mégalithiques).

[A 2 k. S., au delà de l'Oise, *Brétigny*: église en partie du xiii<sup>e</sup> s., avec chapelle, dite des *Balances* parce que l'on y pesait les malades, guéris au tombeau du moine St Hubert, avec un contrepoids de cire qui servait d'offrande, et, au-dessous, *fontaine de Saint-Hubert*, pèlerinage; près de l'église, constructions gothiques, restes d'un prieuré; au cimetière, *menhir*.]

**117 k. Marest-Quierzy**. A dr., *Quierzy* (château du xvi<sup>e</sup> s. et ruines féodales plus anciennes; *tour Roland*, qui passe à tort pour être de l'époque de Charlemagne; près de l'église, muraille avec tourelle, reste d'un prieure), posséda aux époques mérovingienne et carolingienne un palais royal dans lequel fut rendu, en 877, par Charles le Chauve, le fameux capitulaire qui consacra l'hérédité des bénéfices et fut la vraie charte de la féodalité. — 120 k. *Abbécourt*.

**124 k. Chauny** (hôt. du *Pot-d'Etain*, r. du Pont-Royal, 61, omn., 30 c. sans bag., 50 c. avec bag., voit. à louer, déjà 2 fr. 50, din. 3 fr., ch. dep. 2 fr., ; café de la *Comédie*, pl. de l'Hôtel-de-Ville), ch.-l. de c., V. industrielle de 10,496 hab. (appelés *Chaunois*), sur la rive dr. de l'Oise qui y devient navigable, à la jonction du canal Crozat ou de Saint-Quentin et du canal Latéral à l'Oise. — Ateliers annexes de la manufacture de glaces de Saint-Gobain; fonderies de fer, fabriques de bonneterie, de perles artificielles, de colles et gélatines. — Tribunal de commerce.

**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la gare, on trouve droit devant soi le *boulevard Gambetta*, qui envoie à g. la *rue Arthur-Lacroix* (n<sup>o</sup> 8, postes et télég.), conduisant au marché couvert et à la rue du Pot-d'Etain. A son extrémité, on croise la *rue de la Fère* et on a en face la petite *rue Charles-Brunette*, se terminant à une belle promenade sur un terrain accidenté. En suivant le tronçon de g. de la rue de la Fère (à dr., petite *rue de Clèves*, au bout de laquelle se trouve un hôtel du xviii<sup>e</sup> s.), on débouche sur la *place de l'Hôtel-de-Ville*. De là une courte rue, entre l'hôtel de ville et le café de la Comédie, conduit à *Saint-Martin*, église à trois nefs gothiques



voutées du xvi<sup>e</sup> s., et un chœur de la Renaissance, aussi vouté, avec un petit déambulatoire. Revenu à la place, on a à sa dr. la *rue du Pont-Royal* (n<sup>o</sup> 16, maison en bois du xvi<sup>e</sup> s.), que suit la *rue du Pot-d'Etain*; de cette dernière, entre les n<sup>os</sup> 70 et 72, part la *rue Notre-Dame*, sur laquelle on trouve bientôt l'église *Notre-Dame*, de la fin du xvi<sup>e</sup> s., à piliers doriques, non voutée (chaire du xvm<sup>e</sup> s.). On revient à la gare par le marché couvert et la rue Arthur-Lacroix.

Au S.-S.-E. de Chauny, au delà du ch. de fer, de l'Oise et des canaux, se trouve l'important faubourg de la *Chaussée*, où sont les ateliers annexes de Saint-Gobain (V. ci-dessous).

**1<sup>o</sup> De Chauny à Saint-Gobain** (📏 15 k. E.). — On suit la ligne d'Anizy-Pinon jusqu'au (7 k.) Rond-d'Orléans (V. ci-dessous). — On parcourt la *Basse-Forêt de Courcy* (2,156 hect.), et l'on franchit une profonde vallée, dans laquelle se trouve, à dr., le hameau du *Petit-Barisis*. — 10 k. *Barisis*. — On contourne la colline de Saint-Gobain.



15 k. **Saint-Gobain** (hôt. : du *Pont-du-Jour*, garçon à la gare, déj. 2 fr. 75, din. 2 fr. 75, ch. de 1 fr. 75 à 2 fr. 50, pens. dep. 6 fr., ch. hygién., 🏠; de la *Mairie*. — *Manufacture de glaces; excursions en forêt*, b. de 2,268 hab., situé sur une colline, entre la Basse-Forêt de Courcy et la forêt de Saint-Gobain ou Haute-Forêt de Courcy, possède une célèbre *manufacture de glaces* (il faut une autorisation du Directeur pour la visiter), établie en 1685 par Abraham Thevart, à la place d'une verrerie créée dans les premières années du règne de Louis XII par Marie de Luxembourg, veuve de François de Bourbon-Vendôme et bisaïeule de Henri IV. En 1692, le nouvel établissement prenait le titre de « manufacture royale des grandes glaces », car il n'était reconnu qu'à la condition de fabriquer exclusivement les glaces ayant plus de 60 pouces sur 40. « Presque toutes les glaces, au moins en France, dit Turgan, sont dues au coulage, procédé inventé, perfectionné et auj. encore, après 200 ans, exploité à Saint-Gobain avec une supériorité incontestable. » Le polissage se fait à Chauny, où la Société de Saint-Gobain possède une fabr. de produits chimiques, d'émeri, de potée, et divers autres ateliers, dont l'un reçoit en gros lingots l'étain de Banka et travaille à fondre, à épurer, mouler, laminier, battre et rouler en cylindres ce métal, que la Société emploie ensuite, dans ses ateliers, à l'étamage des glaces, ou qu'elle cède au commerce. La manufacture occupe à l'intérieur 380 à 400 ouvriers, qui fabriquent pour 2 millions et demi de fr. en moyenne. — Le nom de Gobain est celui d'un solitaire qui fut tué dans cette région en 670 et y fut honoré comme martyr. — Au-dessous de l'église il existe une *crypte* à croisées d'ogives, et une *fontaine* que le saint patron du pays fit, dit la légende, jaillir sous son bâton. — On voit à Saint-Gobain des *crenttes* (*crypte*) ou carrières autrefois habitées.

[[A 4 k. env. E., dans une gorge de la forêt, ruines de l'abbaye de *Saint-Nicolas-aux-Bois*, fondée à la fin du xi<sup>e</sup> s., rebâtie aux xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. Le v. de *Saint-Nicolas-aux-Bois* (pèlerinage de *Saint-Arquy* est situé un peu plus au N., à l'angle de deux vallées et sur un ruisseau qui allait se déverser dans les étangs de Saint-Lambert. Non loin des ruines, la *Croix-Seizaine* ou *des Trois-Frères* est, dit-on, le monument expiatoire qu'Enguerrand III de Courcy dut élever, en 1256, à la mémoire de trois jeunes gens pendus par ses gardes pour avoir chassé dans ses bois. Cette exécution donna lieu à un procès qui fut plaidé en cour des pairs devant St Louis, et, malgré sa puissance, Enguerrand faillit payer de sa tête cet acte de cruauté. — Au N. de Saint-Nicolas, près d'un étang, la *ferme du Tortoir* est une ancienne maladrerie, dont il reste trois bâtiments intéressants du xiv<sup>e</sup> s.]]

De Saint-Gobain à Anizy et à Tergnier, V. ci-dessous, p. 262.

**2<sup>o</sup> De Chauny à Anizy-Pinon** (Nord, 25 k. S.-E., visiter Coucy). — On franchit le canal Crozat et l'Oise. — 1 k. *Sinceny*. — Entré dans la forêt de Saint-Gobain, on y atteint bientôt un carrefour de routes forestières.

7 k. *Le Rond-d'Orléans*, sur Saint-Gobain (V. ci-dessus). — On continue de parcourir la Basse-Forêt de Coucy, à la lisière S. de laquelle se trouve une station (9 k.) située près de l'étang du *Virier* et plus rapprochée de la verrerie (fondée en 1705) que du v. de *Folembray*, où, le 24 janvier 1596, fut signé un traité qui réconcilia avec Henri IV le duc de Mayenne et par là mit fin à la Ligue.

13 k. **Coucy-le-Château** (omn. 50 c.; hôt. : *des Ruines*, déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., à part 3 fr. 50, ch. depuis 2 fr., pens. 6 à 10 fr., bains, , voit., téléph. : *de la Pomme-d'Or*, déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., ch. depuis 1 fr. 50, pens. 6 fr. par j. pour une sem., 5 fr. pour 1 mois, , voit., téléph. — *Ruines du château, de 1<sup>er</sup> ordre* : on trouve, chez M. Galimant-Léger, libraire, et à l'hôtel de la Pomme-d'Or, l'excellente monographie de M. Eug. Lefèvre-Pontalis, au prix de 1 fr. 75), ch.-l. de c. de 700 hab. (le territoire communal, 21 hect., ne comprend que l'enceinte de la ville et du château), à 121 m. d'alt., sur une colline découpée en un promontoire à l'extrémité duquel se dresse fièrement sa forteresse féodale.

**Histoire.** — Le château primitif fut bâti, vers 910, par Hervé, archevêque de Reims, puis tomba au pouvoir du père d'Hervé, le comte Herbert II de Vermandois, qui, en 929, y tint prisonnier le roi Charles le Simple. Enguerrand de Boves, qui se signala dans la première croisade, fut la tige de la puissante maison de Coucy. Son fils Thomas de Marle fut un véritable brigand dont la protection compromit la commune naissante de Laon, en 1112. Son petit-fils Enguerrand II passe, d'après la tradition, pour avoir combattu à l'épée contre un lion; on croit auj. que ce sujet, représenté en bas-relief sur la porte du donjon, est simplement une allégorie de la bravoure française. Enguerrand III, qui tint la seigneurie de 1192 à 1242, signa la charte de la ville de Coucy en 1197; il fit plus tard reconstruire le château et environna le bourg de murailles. Guillaume, un de ses descendants, abandonna tout autre titre pour garder celui de sire de Coucy. Peut-être est-ce à ce seigneur († 1335) qu'il faut rapporter la devise fameuse : *Roy ne suis, — ne prince, ne duc, ne comte aussi, — je suis le sire de Coucy*. Marie, fille d'Enguerrand VII († 1397) et veuve du comte de Bar, vendit, en 1400, la seigneurie de Coucy à Louis de France, duc d'Orléans, frère de Charles VI; en faveur de ce prince, le fief fut érigé en duché-pairie. Le château, plusieurs fois disputé aux <sup>xv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., fut assiégé et pris par les troupes royales en 1652; le cardinal Mazarin en fit démanteler les fortifications. Devenu domaine national en 1793 et cédé ensuite à l'hospice de Coucy, le château a été racheté en 1829 par Louis-Philippe, alors duc d'Orléans. Il fait partie, depuis 1856, du domaine de l'Etat, qui y a fait exécuter des travaux de consolidation et de déblaiement, sous la direction de Viollet-le-Duc.

**Itinéraire.** — De la gare (omn. 50 c.), on tourne à g. pour traverser la voie et monter vers la ville (15 min. env.), où l'on entre par la *porte de Chauny*, d'où une pente rapide donne accès sur la place du Marché. — Les touristes arrivant par Anizy-Pinon pourront descendre à la *halte* de Coucy, qui, en venant de cette direction, précède la gare. De la halte, on traverse la voie, on prend la route en face, que l'on abandonne ensuite pour monter par la *seule de la Halte*, et entrer dans Coucy (8 à 10 min. à pied) par la *porte de Soissons*. On arrive ainsi à la *place de l'Hôtel-de-Ville* (beffroi), à g. duquel une rue mènerait aux ruines. Laissant à g., au fond d'une ruelle, près d'une porte fortifiée, l'église (<sup>xiii<sup>e</sup></sup>, <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et surtout <sup>xv<sup>e</sup></sup> s.; beaux fonts baptismaux en marbre noir du <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s.), on arrive de même à la place du Marché.

De la **place du Marché**, la principale de Coucy, se détache une rue où se trouvent les hôtels et la **Porte de Laon** (arc brisé, resserré entre deux grosses tours, suivi d'un couloir profond, et surmonté d'une salle éclairée, du côté de la ville, par des fenêtres à linteaux).

Dès que l'on franchit l'entrée du **Château**, on se trouve dans l'ancienne « baillie » ou basse-cœur, transformée en prairie plantée d'arbres (à g., habitation du gardien, qui accompagne les visiteurs; à côté, vestiges d'une chapelle du xii<sup>e</sup> s.). On franchit une seconde porte pour pénétrer dans le château proprement dit, bâti à l'extrémité d'un plateau de forme très irrégulière, dominant des escarpements assez abrupts élevés de 50 m. env. au-dessus de la vallée, et couvrant une surface de 10,000 m. env. La plus grande partie des constructions fut exécutée de 1230 à 1240, avec une rapidité prodigieuse; les bâtiments d'habitation et les embellissements intérieurs, que l'on avait attribués à Louis d'Orléans, sont reconnus aujourd'hui, d'après des documents retrouvés, avoir été exécutés sous Enguerrand VII, entre 1385 et 1388. L'aspect général est celui d'un quadrilatère irrégulier, ayant une forte tour ronde haute de 33 m., de l'importance d'un donjon ordinaire, à chacun de ses angles. Ce château est la plus belle ruine féodale de France, où il n'eut pour rivaux en importance monumentale que le château de Vincennes et le palais pontifical d'Avignon, bâtis au xiv<sup>e</sup> s.

La tour qui se dresse à dr. de l'entrée renferme une collection lapidaire : clefs de voûte sculptées, gargouilles, boulets en pierre, débris de sculptures, etc. Entre les tours de l'O. et de l'E. s'élève le **donjon**, haut de 55 m. sur 30 m. 10 de diamètre, défendu par un fossé et par une chemise circulaire. Un souterrain qui en suit le contour renfermait une source excellente à fleur de terre. Du couloir d'entrée de la seconde enceinte, on débouchait sur une cour entourée de bâtiments de service et d'habitation, et où s'élevait une seconde chapelle à deux travées, d'un fort beau style. On pénétrait dans le donjon par un pont à bascule. Au tympan de la porte, un bas-relief, très restauré, représente un chevalier luttant contre un lien. Sur le mur du donjon, de plus de 7 m. d'épaisseur, subsistent des restes très apparents de peintures. Un puits très profond, encore existant, alimentait les défenseurs. Un chemin de ronde, pris dans l'épaisseur des murs, permettait de circuler autour de la salle du 2<sup>e</sup> étage sans y entrer. La plate-forme supérieure est auj. remplacée par un toit. Un parapet fort élevé, percé de créneaux et de meurtrières, est encore couronné, à l'intérieur et à l'extérieur, d'une épaisse corniche à deux rangs de crochets. On peut monter sur la crête du parapet (vue splendide; prendre garde au vertige).

Vers 1387 furent édifiées, sur le flanc O., la *salle des neuf Preux* (au-dessous des frises délicatement sculptées, niches à dais), et sur le flanc N., celle des *neuf Preuses*; près de cette dernière, une pièce, décorée de sculptures et pourvue d'une cheminée, était prise sur l'épaisseur de la courtine.

L'une des deux tours de l'O., la *tour du Roi*, effondrée à l'int., conserve des restes importants de peintures. Les deux autres tours offrent encore de belles salles voûtées.

Il reste des parties considérables des **fortifications** du bourg (xiii<sup>e</sup> s.), flanquées de belles tours rondes. Le tour des remparts constitue une promenade très intéressante, avec de fort belles vues.

Près de la porte de Soissons, dans le domaine de M. Lhermite (demander à visiter; pourboire au concierge), on peut voir un petit *musée* local fort intéressant, la chambre de Gabrielle d'Estrées, et la chambre où naquit, en 1594, César, duc de Vendôme, qu'elle eut de Henri IV. Le jardin de la propriété occupe une partie de l'ancien chemin de garde (très belles vues).

[[A Nogent (2 k. S.-O. de Coucy) existait une abbaye bénédictine où vécut Mabillon et dont fut abbé le célèbre Guibert († 1124), l'auteur du *Gesta Dei per Francos*. — A l'E., sur un promontoire qui fait face à Coucy, *château de Moyembrie* (tour bâtie au xiv<sup>e</sup> ou au xv<sup>e</sup> s. sur le modèle réduit de celle de Coucy). — A 2 k. N.-E. de la gare, *Coucy-la-Ville*; *église* des xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. (fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s.), dont le transept est flanqué, à g., de chapelles carrées, et orné, à dr., de peintures du xv<sup>e</sup> s., très intéressantes (*Vie de St Antoine*); sur le chœur s'élève un clocher roman; sur la façade, un autre clocher (flèche en pierre), bien plus élégant, porte le cachet du xv<sup>e</sup> s.

**Forêt de Coucy : Prémontré** (*promenade très recommandée, superbes futaies, pittoresques accidents*; 8 k. E.-N.-E.; voit. partic. : 1 pers. 6 fr., 2 pers. 8 fr., 4 ou 5 pers. 10 à 12 fr.). — La forêt de Coucy, démembrement de l'antique forêt de Voëse ou de Vosage, forme auj. deux forêts domaniales, dénommées, l'une, *Busse-Forêt de Coucy*, l'autre *Haute-Forêt de Coucy ou forêt de Saint-Gobain*. Au centre de celle-ci, avant le x<sup>e</sup> s., s'élevait une habitation royale. C'est là que, en 1120, fut fondée par St Norbert la célèbre abbaye de Prémontré, maison mère de l'ordre monastique des Prémontrés, qui suivait la règle augustinienne. Les bâtiments reconstruits au xviii<sup>e</sup> s. (curieux escalier) servent auj. à un asile d'aliénés, que l'on peut visiter en faisant demander la permission par le concierge au directeur. On voit en outre les restes du mur de clôture (xiii<sup>e</sup> s.) du monastère, une abside du xii<sup>e</sup> s., reste de la chapelle Saint-Norbert, et divers débris du moyen âge.]]

De Coucy à Vic. p. 251; — à Soissons, p. 281.

15 k. *Coucy-le-Château*, halte. — 18 k. *Junencourt*. — 19 k. *Landricourt*. — 22 k. *Vaucuillon*. — On franchit le canal de l'Oise à l'Aisne. — 25 k. Anizy-Pinon (R. 13, 3<sup>e</sup>).

**3<sup>e</sup> De Chauny à Coucy par Blérancourt** (33 k.; ce trajet détourné par ch. de fer départemental n'est pas pratique pour aller à Coucy, mais pour visiter certaines localités non desservies autrement). — 4 k. *Sinceny*. — 7 k. *Bichancourt* (église du xi<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.). — 10 k. *Manicamp*. — 14 k. *Bourguignon-Besmé*. — 17 k. *Camelin*. — 18 k. *Blérancourt* (église des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.; à l'extér., 2 statues tombales). — 21 k. *Saint-Aubin*. — 23 k. *Trosly-Loire*. — 27 k. *Guny* (église du xvi<sup>e</sup> s.). — 31 k. Coucy.

Au delà de Chauny, on longe, à quelque distance à dr., le canal de Saint-Quentin. — 127 k. *Viry-Noureuil*. — On croise l'ancienne voie romaine, ou *chaussée Brunchaut*, de Soissons à Saint-Quentin.

**131 k. Tergnier** (8, 1<sup>re</sup> des lignes de Paris à Maubeuge et de Calais à Bâle, plus spécialement d'Amiens à Laon), 4,307 hab. (grands ateliers de la Compagnie du Nord, 1,200 ouvriers).

**1<sup>o</sup> De Tergnier à Anizy-Pinon** (32 k. S.-E.). — On franchit le canal de Saint-Quentin. — 4 k. *Condren*, l'antique station romaine de *Contraginum*. — Pont sur l'Oise. — 7 k. *Amigny-Rouy* (à *Amigny*, église en partie du xii<sup>e</sup> s.). — 10 k. *Serveais*. — 12 k. *Deuillet*. — 11 k. *Saint-Gobain-Glaces*. — 15 k. *Saint-Gobain-Cheuvoie* (pour Saint-Gobain, V. p. 259). — 18 k. *Septraux* (curieuse église des xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> s. avec deux tours sur l'axe). — 21 k. *Fresnes*. — 24 k. Prémontré (V. ci-dessus). — 29 k. *Brancourt* (église du xii<sup>e</sup> s.). — 32 k. Anizy-Pinon (R. 13, 3<sup>e</sup>).

**2<sup>o</sup> De Tergnier à Laon** (28 k. S.-E.). — On franchit le canal Crozat près de *Fargniers*, 2,351 hab., puis on longe le canal de l'Oise à la Sambre, que l'on franchit devant *Beautor*, avant de traverser l'Oise.

**5 k. La Fère** (omn. 30 c. et 50 c.; hôt. : de l'Europe, r. de la République, 49, voit. de louage; de France, r. de la République, 98), ch.-l. de e. de 4,715 hab., place forte, dans la vallée de l'Oise, au-dessous du confluent de la Serre.

**Histoire.** — La Fère (*Fera*), dont l'origine remonte au ix<sup>e</sup> s., n'a guère d'histoire que comme place forte; les sièges les plus célèbres sont celui de 1596, soutenu contre Henri IV, qui faillit y perdre la vie; celui de 1815, contre les Prussiens, qui durent se retirer, et celui de nov. 1870, qui, après une héroïque résistance, se termina par une capitulation.


**Itinéraire.** — De la gare, on tourne à dr., pour longer ensuite une promenade (kiosque de concerts et, à g., franchir un bras de l'Oise. L'enceinte franchie, on se trouve dans la rue de la République (à dr., hôtel de ville).

xviii<sup>e</sup> s., ancienne habitation des comtes d'Aboville; n<sup>o</sup> 2 et à l'angle de la place, *maisons* en bois du xvi<sup>e</sup> s.), allant aboutir à la « Place »; de celle-ci part à g. la *rue du Bourget* (poste, dans un bâtiment neuf à tourelle). En tournant à dr. sur la place, on arrive à l'*Esplanade*, sur laquelle donne, à dr., la justice de paix, dont le 2<sup>o</sup> étage renferme un petit *musée* (quelques tableaux des écoles flamande et italienne, paysages de l'école française, 2 triptyques du xv<sup>e</sup> s.).

A g. de l'*Esplanade*, une rue conduit à *Saint-Montain*, église gothique à cinq nefs dont la façade, moderne, est de mauvais goût. Les piliers de la nef et les colonnettes montant à la grande voûte sont du xiii<sup>e</sup> s., de même qu'en partie les voûtes des premiers bas-côtés; le reste est du xv<sup>e</sup> et du xvi<sup>e</sup> s.; quelques débris de vitraux. Au bout du premier bas-côté dr., un monument a été érigé, au dernier siècle, à Marie de Luxembourg, « la mère des pauvres », née à la Fère, morte en 1546, veuve de François de Bourbon et aïeule de Henri IV.

Au delà de la Fère, la voie franchit un bras de l'Oise, puis le ruisseau de Saint-Lambert, en amont d'un étang.

10 k. *Versigny* (tumulus de *Château-Julien*).

[[]] départemental de Versigny à (22 k. E.) Dercy-Mortiers (R. 14), par (3 k.) *Anguicourt-le-Sart*, (1 k.) *Nourion-le-Comte*, (7 k.) *Pont-à-Bucy*, (9 k.) *Remies*, (12 k.) *Assis*, (15 k.) *Pouilly-sur-Serre* (sur Laon et Guise, R. 13, 3<sup>o</sup>), (17 k.) *Crécy-sur-Serre*, ch.-l. de c. de 1,834 hab. (église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.), et (19 k.) *Chalandry*.]]

15 k. *Fouadrain*, dans une situation très pittoresque au fond d'un amphithéâtre de hautes collines que couronne, au N., à l'O. et au S., la forêt de Saint-Gobain. A 2 k. 5 O.-S.-O. de la station, la *ferme de Saint-Lambert* occupe les restes d'un *château* du xii<sup>e</sup> s. (dans le voisinage, ruines d'une *chapelle* prieurale). — La voie traverse la partie N. de la forêt; dès que l'on en est sorti, on découvre au loin la montagne et la cathédrale de Laon.

17 k. *Crépy-Couvrou* : à 2 k. 5 S. *Crépy-en-Laonnois* est connu par le traité du 17 sep. 1544 entre François I<sup>er</sup> et l'empereur Charles-Quint. Deux foires très fréquentées y ont lieu le 2 juillet et le 12 nov.; la seconde fut instituée en 1360 pour récompenser les hab. du courage qu'ils avaient montré l'année précédente contre les Anglais. — *Eglises* *Saint-Pierre*, du xiii<sup>e</sup> s., et *Notre-Dame*, des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. (restaurée au xvii<sup>e</sup>).

22 k. *Besny-et-Loisy*, au pied du *Mont-Fendu*, où Louis d'Outremer fit pendre, dit-on, Herbert II, comte de Vermandois (943).

28 k. Laon (R. 13, 3<sup>o</sup>).<sup>1</sup>

De Tergnier à Chaulnes, V. R. 9, A.

A Tergnier, la voie quitte la vallée de l'Oise pour courir au N., parallèlement au canal Crozat. — 136 k. *Memmissis*, où se détache la ligne de Chaulnes-Amiens. — On franchit le canal. — 141 k. *Montescourt-Lizerolles*. — 146 k. *Essigny-le-Grand* (église de la Renaissance). — On débouche dans la vallée de la Somme.

**154 k. SAINT-QUENTIN** (R.; omn., tram et voit. devant la gare; V. l'*Index*), ch.-l. d'arr., V. industrielle de 52,768 hab., de beaucoup la plus importante du dép. de l'Aisne, sur le versant de la rive dr. de la Somme, au-dessus du bassin où s'opère la jonction du canal Crozat avec le canal de Saint-Quentin.

*Principales curiosités*. — Collégiale Saint-Quentin (p. 267). — Hôtel de Ville (p. 266), GRANDE-PLACE ET MONUMENT DU SIÈGE de 1557 (p. 266). — MUSÉE LÉCUYER AVEC COLLECTION DES *pastels* de La Tour (p. 268). — MONUMENT DE 1870 (p. 266). — CHAMPS-ÉLYSÉES (p. 269).

*Histoire*. — Saint-Quentin, appelé sous les empereurs romains *Augusta*

*Veromanduorum*, remplaça dès le 1<sup>er</sup> siècle la cité gauloise de Vermand comme capitale de la nation des *Veromandui*. En 287, Caius Quintinus, venu d'Italie pour y prêcher le christianisme, y fut décapité pour la foi avec ses deux diacres. Un évêché fut établi peu de temps après à Saint-Quentin; mais les barbares du v<sup>e</sup> s. ayant réduit la ville en cendres et dispersé les habitants, St Médard transféra le siège à Noyon, en 531 ou 532. La ville moderne doit son origine à un successeur de St Médard, le fameux St Eloi, qui, vers 645, fit orner le tombeau de St Quentin et institua auprès de lui une communauté de clercs. L'affluence des pèlerins amena le commerce et l'industrie, et, dès 1080, la ville de Saint-Quentin obtenait du comte de Vermandois la première charte communale dont il soit fait mention, et qui fut complétée en 1103. La fabrication des draps y était en vigueur dès le x<sup>e</sup> s. Saint-Quentin est surtout célèbre dans l'histoire par les deux sièges qu'il soutint héroïquement, en 1557 et en 1870. En 1557, l'armée de Philippe II, qui assiégeait la ville, tailla en pièces, le jour de Saint-Laurent (10 août), une armée envoyée par Henri II à son secours. Un vœu fait à cette occasion par le vainqueur valut à l'Espagne le palais-monastère de l'Escorial. La place capitula 15 jours après, mais sa résistance n'avait pas été inutile, car elle avait permis à une nouvelle armée de se former pour couvrir Paris. Le 8 oct. 1870, la garde nationale de Saint-Quentin, sous la direction du préfet de l'Aisne, Anatole de la Forge, repoussa une première attaque des Allemands; mais, le 19 janvier 1871, le général Faidherbe livrait dans le voisinage la bataille dite de Saint-Quentin, à la suite de laquelle il était obligé de battre en retraite devant des forces supérieures.

Saint-Quentin a vu naître : l'avocat *Omer Talon* (1595-1652); l'érudit historien *Luc d'Achery* ou *Duchery* (1609-1685); le célèbre pastelliste *Maurice-Quentin de La Tour* (1704-1788); le communiste *Babeuf* (1764-1797) et l'historien *Henri Martin* (1810-1883).

**Industrie et commerce.** — Les principales industries saint-quentinoises sont : les filats, de coton, les manuf. d'étoffes de coton, la broderie. La ville est surtout renommée pour ses jaconas, ses batistes d'Ecosse, ses percales brochées, ses mousselines plumiées et pour ameublement, ses brillants, ses gazes et ses mousselines garnies, supérieures même à celles de Tarare et de la Suisse. Saint-Quentin fabrique aussi des tissus de laine, tels que la mousseline-laine, le barège, le cachemire d'Ecosse, le mérinos en chaîne simple pour robes et châles, les tissus soie et laine pour châles et autres articles légers. La broderie est représentée par d'importantes maisons, dont les ouvrières, pour la broderie à la main, se trouvent dans les Vosges. Saint-Quentin est le centre d'une importante industrie sucrière (une quarantaine de sucreries dans l'arrond.), mais n'a qu'une raffinerie.

**Canaux.** — Le canal Crozat, qui établit la communication de l'Oise à la Somme, de Chauny à Saint-Quentin, doit son nom à un riche financier qui le fit creuser de 1732 à 1735, au prix de 4.500.000 livres. Cette voie navigable, longue de 40 k. env., se relie, près de Saint-Simon, au canal de la Somme, puis au canal de Saint-Quentin proprement dit, sous les murs de la ville de ce nom.

Le canal de Saint-Quentin forme la jonction de la Somme à l'Escaut; avec le canal Crozat, il établit une communication continue entre le bassin de la Seine et les riches contrées de la Flandre et constitue la voie fluviale la plus fréquentée de la France. De Saint-Quentin à Cambrai, la longueur du canal est de 51,829 m. Entrepris dès 1769 par l'ingénieur Laurent, terminé de 1802 à 1810 par Napoléon I<sup>er</sup>, il traverse le plateau de l'Artois par deux percées souterraines, celle du *Tronquay*, qui a 1,098 m. de long, et celle de *Riquerval*, qui en a 5,670. La traversée de ce dernier passage, dit « le Grand Souterrain », inspira originellement une telle appréhension aux bateliers, qu'il fallut promettre une exemption perpétuelle de tout droit de navigation au premier bateau qui franchirait cette partie du canal.



**ITINÉRAIRE.** — La gare est établie à l'entrée du *faubourg d'Isle*, qui s'étend sur la rive g. de la Somme. De la *place de la Gare* (square), on franchit la Somme sur un pont orné de 4 groupes en bronze (l'*Escaut*, la *Seine*, l'*Oise* et la *Somme*); on franchit ensuite le canal et on atteint la **place du Huit-Octobre**, au milieu de laquelle se dresse le **monument** (1881) commémoratif de la **défense** contre les Allemands (groupe en bronze, par Barrias; au piédestal, deux bas-reliefs des épisodes de la bataille du 19 janv. 1871, médaillons de Gambetta, de Faïdherbe et d'Anatole de la Forge).

De la place du Huit-Octobre partent plusieurs grandes voies, notamment la *rue Dachery*, où (n° 3) est le *Cirque* (bal le dimanche en hiver, café-concert dans le jardin en été), le *boulevard Gambetta* (à dr.), conduisant aux Champs-Élysées (V. ci-dessous), et la **rue d'Isle**, assez rapide (tram), qu'il faut suivre pour monter à la place de l'Hôtel-de-Ville, en laissant à g. la *Bourse de commerce*, ancienne *église Saint-Jacques*, de la Renaissance, avec voûtes gothiques et piliers dont la base est du xiii<sup>e</sup> s. (on peut demander à visiter); le clocher, commencé en 1781, sert de *beffroi*.

La **place de l'Hôtel-de-Ville**, ou *Grande-Place*, est bordée à g. par le *théâtre*, au fond par l'hôtel de ville; au milieu est le **monument commémoratif du siège de 1557**, en bronze et marbre rouge, œuvre de Corneille Theunissen et Charles Heubès (1891).

En avant, l'amiral Gaspard de Coligny et le maître Varlet organisent la défense. A dr., parmi les habitants qui se font tuer sur la brèche, un enfant du peuple soulève une énorme pierre pour écraser un assaillant; un vieux gentilhomme s'est traîné sur le rempart et fait le coup de feu. A g., des canonnières amènent une pièce d'artillerie et un soldat sonne de la trompe en brandissant l'étendard des archers de Ste Christine. Derrière le monument se détache le groupe de l'héroïne Catherine Lallier. Tous les personnages se déroulent autour d'un cylindre crénelé que surmonte l'image symbolique de la ville de Saint-Quentin, protégeant de son épée la France menacée d'invasion.

**L'Hôtel de Ville**, remarquable édifice gothique, fut commencé en 1331, mais il n'y est rien resté de caractéristique du xiv<sup>e</sup> s.; il fut continué au xv<sup>e</sup> s. par l'architecte Colard Noël, de Valenciennes; la façade, ornée de curieuses sculptures, ne fut achevée qu'en 1509. Le rez-de-chaussée de la façade forme porche; elle est surmontée d'une riche balustrade avec trois pignons égaux. Derrière le pignon central, un campanile, construit en 1759, refait en 1898, contient un carillon.

**VESTIBULE**, dont la voûte centrale, seule ancienne, est construite sur le système angevin. — **CHAPELLE** : voûte en bois, ancienne, avec masques aux sablières et fenêtre à fleur de lys donnant sur la place Gaspard-de-Coligny. — **SALLE DU CONSEIL** : voûte en double berceau en bois, avec beaux masques; aux trois fenêtres, vitraux anciens; *cheminée* monumentale, en pierre, richement ornementée; grande et belle composition murale d'Ulysse Butin (terminée par Clairin), qui figure « le comte de Vermandois Herbert IV accordant vers 1080, une chartre de commune aux habitants de Saint-Quentin »; portraits de Raoul I<sup>er</sup> de Vermandois (xiii<sup>e</sup> s.), du maître Varlet (1557) et du dernier des maîtres, Nérel (1789). — **SALLE DES MARIAGES** : belle voûte en bois; trois figures représentant le clerc de la ville, le greffier et le procureur, affublés de lunettes; horloge gagnée en 1754 à Châlons par la C<sup>e</sup> des canonniers-



arquebusiers de Saint-Quentin. — SALLE DES ARCHIVES : têtes burlesques en saillie. — CABINET DE MAIRE : plusieurs portraits, notamment celui d'Henri Martin; épée du maître Nérét, etc. — La grosse *cloche* (1506) du campanile provient du Cateau; elle est ornée de médaillons et des emblèmes des Évangélistes.

Derrière l'hôtel de ville s'étend la *place Gaspard-de-Coligny*, sur laquelle a été transportée la grande armature de fer ouvragé (xviii<sup>e</sup> s.) qui surmontait autrefois l'orifice d'un puits sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

A dr. de la place de l'Hôtel-de-Ville, les *rues des Toiles* et *Saint-André* conduisent toutes deux à l'église et à une petite place contiguë où s'élève la statue en bronze de **La Tour**, par Lenglet.

La **Collégiale Saint-Quentin**, appelée par les habitants « la Basilique », fut élevée pendant les xiii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., sur les dimensions d'une grande cathédrale. Longue de 133 m., haute sous voûte de 38, elle a deux transepts qui donnent à son plan la forme d'une croix archiépiscopale; mais la façade n'a jamais été exécutée. La nef est la partie de l'église la plus hardie; le chœur en est la plus intéressante comme style : il fut exécuté de 1230 env. à 1257, à l'imitation de ceux de Saint-Remi et de Notre-Dame de Reims, et très probablement sur les dessins du célèbre architecte Vilard de Honnecourt, né dans le voisinage. Le porche et la partie qui relie les deux transepts doivent être contemporains du chœur.

**Bas-côté dr.** — Au-dessus d'une petite porte (xv<sup>e</sup> s.), *Arbre de Jessé* en pierre sculptée et peinte. — 1<sup>re</sup> CHAP. : petit retable sculpté, peint et doré (xvi<sup>e</sup> s.). — 2<sup>e</sup> CHAP. : fresques du xv<sup>e</sup> s. — 3<sup>e</sup> CHAP. : magnifique *dais* en pierre eiselée (xv<sup>e</sup> s.), abritant un calvaire moderne.

**Pourtour du chœur.** — La *clôture* du chœur, qui commence au premier transept, a conservé quelques parties du xiv<sup>e</sup> s. (1316), restaurées en 1868. Ses deux portes sont garnies de leurs anciennes grilles gothiques. — A dr., 1<sup>re</sup> CHAP. : fresques (Adoration des Bergers et Adoration des Mages); 3<sup>e</sup> CHAP. : épitaphe du peintre Maurice-Quentin de La Tour. — A g., contre le mur du sanctuaire : *sculptures* peintes et dorées, relatives à la *Vie de St Quentin*; au-dessous de ces sculptures, inscription obituaire (1351) du donateur de cette œuvre d'art; 3<sup>e</sup> travée : entrée de la crypte, au-dessus de laquelle une inscription constate le transfert dans cette crypte des corps des saints Quentin, Gentien et Victorie; 4<sup>e</sup> travée, débris d'inscription antique; travée après le second croisillon dr., tombeau moderne de l'archiprêtre Mathieu. — 2<sup>e</sup> CHAP. (*Saint-Roch*) après le second croisillon dr. : belle pierre tumulaire de Mahaus Patrelatte, † 1272, représentée revêtue d'un beau et ample vêtement, avec un collier et un livre d'heures à fermoir. — 3<sup>e</sup> CHAP. : restes de vitraux; monument funéraire, avec petit buste en marbre. — 4<sup>e</sup> CHAP. (absidale ou *de la Vierge*), richement ornementée : jolies verrières; 16 médaillons en terre cuite figurant la Vie de la Vierge. — Derrière le maître autel, moderne et de style gothique, lourd édicule, en pierre et en marbre, qui abrite des reliques. — 5<sup>e</sup> CHAP. : statues en marbre provenant d'un tombeau. — Près du premier croisillon g., cénotaphe, avec statue, du curé Tavernier († 1865).

**1<sup>er</sup> croisillon g.** — 2 belles *verrières* anciennes. — Contre le sanctuaire : sculptures (continuation de la Vie de St Quentin, V. ci-dessus), au-dessous desquelles un curieux petit bas-relief figure l'Apparition de St Hubert; seconde entrée de la crypte.

**Bas-côté g.** — 1<sup>re</sup> CHAP. : sculpture peinte et dorée du xv<sup>e</sup> s. (St Michel); dernière chap. : J.-C. démontrant à l'apôtre St Thomas la réalité de sa résurrection, statuette de 1548.

Dans la *crypte*, du XI<sup>e</sup> s., reconstruite presque en entier au XIII<sup>e</sup>, reposent, dans des sarcophages antiques, St Quentin et ses deux compagnons de martyre, Victorie et Gention, visités par un grand nombre de pèlerins le 31 octobre, fête de St Quentin.

En sortant de l'église, on regagne la place de l'Hôtel-de-Ville, à l'angle N.-O. de laquelle il faut prendre la *rue Saint-Martin* (au n<sup>o</sup> 14, enseigne du moyen âge représentant St Quentin entre deux bourreaux qui lui enfoncent des clous dans les épaules), puis à dr. la *rue du Palais-de-Justice*, allant aboutir au lycée. Cette rue est bordée à dr. par la *halle* et par le **Palais de Justice** ou **Palais de Fervagues**, fort bel édifice (archit., Malgras), terminé en 1908, et qui doit renfermer le musée de peinture et d'hist. naturelle (les toiles sont actuellement, nov. 1910, dans des magasins, où elles ne sont pas visibles).

Devant le *lycée Henri-Martin* s'élève la *statue de Henri Martin*, en bronze, exécutée par Marquet de Vasselot.

A dr. du lycée, on suit la *rue Antoine-Lécuyer*, où se trouve, au n<sup>o</sup> 22 (à g.), le **Musée Lécuyer** (ouv. les dim., jeud. et fêtes, de 2 h. à 5 h. en été, de 1 h. à 4 h. en hiver; t. l. j., vendr. excepté, aux étrangers.).

**Rez-de-chaussée. — Vestibule. — SCULPTURE :** *Doublemard*. ♂ de Henri Martin. — *Marius Ramus*. ♂ de Ramus. — *Hiolin*. Le Lieur de blé. — *Doublemard*. ♂ de Fouquier. — *Louis Moreau*. Le Défilé. — Dans une vitrine, iconographie de la campagne de 1557.

**1<sup>re</sup> salle** (à dr.). — Collection très remarquable de bronzes (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.), pièces d'un échiquier de Louis XIII, ivoires, encrier ayant servi à signer le traité qui suivit l'expédition de Morée (1829), curiosités diverses, quelques tableaux la plupart copies, gravures, sceaux, médailles.

**2<sup>e</sup> salle.** — Porcelaines du Japon, belle glace Louis XIV, verreries de Bohême, de Saint-Louis Lorraine et de Venise; collection de miniatures, dont un certain nombre par Isabey.

**3<sup>e</sup> salle.** — 2 belles appliques Louis XIV, polyptiques et grand vidrecome d'ivoire, meubles de Bouffe, bronzes d'après l'antique, miniatures.

**4<sup>e</sup> salle.** — Gravures, avant la lettre, de tableaux célèbres, glace de Venise, avec cadre magnifique en bois sculpté, biscuits de Sèvres, bronzes (colonne Vendôme, chevaux de Marly, etc.).

**Escalier.** — Tapisserie du XV<sup>e</sup> ou du XVI<sup>e</sup> s. (Vie de St Jean-Baptiste).

**1<sup>er</sup> étage. — 1<sup>re</sup> salle** (en face). — Collection de médailles anciennes et modernes en or, argent et bronze; antiquités gallo-romaines provenant de Vermand et de Saint-Quentin, collection de verreries du IV<sup>e</sup> s., notamment une coupe en verre gravée très rare et un lécythe de verre blanc; poteries antiques; silex éclatés ou taillés.

**Musée de La Tour** (à g.; trois salles contiguës), renfermant 87 pastels de **Maurice-Quentin de La Tour**, collection unique et admirable (catalogue, 1 fr. 50), composée surtout de portraits. Pour chaque salle, nous donnons les plus beaux pastels en ordre de dr. à g.

**SALLE D'ENTRÉE.** — 1. L'abbé Hubert (très admiré). — 68. La Tour, par lui-même. — 23. L'abbé Pommyet. — 7. Vernezobre, marchand de couleurs de La Tour. — 74. Mme de Pompadour. — 12. J.-J. Rousseau. — 51. Le duc de Bourgogne. — 9. Dupench, professeur de dessin de La Tour. — 20. Le fermier général La Neuville. — 60. La Camargo. — 27. Forbonnais. — 6. Louis de Sylvestre, peintre. — 10. Jean Mounet, directeur de l'Opéra-Comique. — 66. Mlle Clairon.

**SALLE DE GAUCHE.** — 1. D'Argenson. — 2. Le fermier général La Reynière. — 78. Mme Favart. — 3. Le prince Xavier de Saxe. — 81. Le maré-

chal de Lowendal. — 85. La Dauphine et le duc de Bourgogne. — 81. La marquise de Pompadour. — 18. Le peintre Restout. — 21. Duclos, académicien. — 14. Le peintre Parrocel. — 52. Mme du Barry (?).

SALLE DE DROITE. — 61. Marie Leczinska. — 35. Louis, Dauphin de France. — 58. La Dauphine Marie-Joséphine, femme du précédent. — 73. Louis XV. — 38. Chardin. — Dans cette même salle et contre le mur de dr. se trouvent 11 autres pastels, autrefois faussement attribués à La Tour. Au milieu, vitrine contenant divers objets se rapportant à l'histoire de Saint-Quentin.

En continuant de suivre, au delà du musée, la rue Antoine-Lécuyer, on arrive à la *place Lafayette* (belle fontaine, avec buste de Paringault), reliée par la *rue Paringault* à la vaste promenade des **Champs-Élysées**, dont une partie forme un square ou jardin d'horticulture. Cette promenade est longée d'un côté par le *boulevard Gambette*, par lequel on peut revenir à la place du Huit-Octobre et à la gare.

[1<sup>o</sup> De Saint-Quentin à Guise] (25 k. N.-E., 1 fr. 10, 3 fr. 10, 2 fr. 25). — 6 k. *Rancourt*. — 11 k. *Mézières-sur-Oise* : ↘ descendant la vallée de l'Oise vers (4 k.) *Moy*, ch.-l. de c. de 1,007 hab., avec un *château* des *xiv<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* s., et (8 k.) *Vendeuil*. — On franchit l'Oise, puis le canal latéral, et, près de (13 k.) *Séry-lès-Mézières*, un deuxième bras de l'Oise. On remonte la vallée au pied des coteaux de la rive g.

17 k. **Ribemont** (hôt. *du Mouton-Noir*, ch.-l. de c. de 2,627 hab., en amphithéâtre sur la rive g. de l'Oise, a subi plusieurs sièges, dont le plus célèbre est celui de 1587, entrepris par le prince de Condé avec 30,000 hommes et à la suite duquel la ville fut brûlée. C'est la patrie de *St Rigobert*, archevêque de Reims au *viii<sup>e</sup>* s., de l'architecte *François Blondel* (1618-1686) et du philosophe *Condorcet* (1713-1794). L'église (clocher du *xii<sup>e</sup>* s.) renferme des fonts baptismaux romans et des boiseries provenant de Saint-Nicolas-sous-Ribemont. Il subsiste une partie des anciens remparts (*xii<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* s.). — A 500 m. N.-O., restes (*xiii<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s.) de l'abbaye de *Saint-Nicolas-de-Ribemont*, convertis en filature. — En face de Ribemont (5 k. env.), de l'autre côté du canal, est *Sissy* (à l'église : chapelle des Endormis, du *xvi<sup>e</sup>* s., avec *saint-sépulcre* de la Renaissance ; tombe et autel sculpté de la même époque).

De Ribemont à la Ferté-Chevresis, V. R. 13. 3<sup>o</sup>.


19 k. *Lucy*.

23 k. **Origny-Sainte-Benoîte** (hôt. *des Messageries*), 2,234 hab. (grande fabrique de sucre cristallisé ; fabr. de châles, batiste, linon, gaze, barège, etc.), sur la rive g. de l'Oise, doit son surnom à une ancienne abbaye de femmes qui se forma, vers la fin de l'époque mérovingienne, auprès du tombeau de *Ste Benoîte*, vierge martyrisée en ce lieu à la fin du *iv<sup>e</sup>* s. Origny ne forme en réalité qu'un même bourg avec *Mont-d'Origny*. A 2 k. en amont, *Thenelles* (château avec 2 tours du *xv<sup>e</sup>* s.). — 26 k. *Bernot*. — 30 k. *Macquigny*. — 32 k. *Noyal-Proix*. — 31 k. *Longchamps*. — 35 k. *Vadencourt*. — On s'éloigne du canal de la Sambre à l'Oise, pour continuer de suivre la rive g. de cette rivière, qui devient très sinueuse. — 37 k. *Lesquielles-Saint-Germain*. — 41 k. *Guise* (R. 13. 3<sup>o</sup>).

2<sup>o</sup> De Saint-Quentin à Caudry (25 k. du Cambrésis, 50 k. N.). — Partant de *Saint-Quentin-Nord*, la voie croise la vallée et contourne la ville à l'O. et au N. en desservant divers arrêts. — 7 k. *Saint-Quentin-Cambrésis*. — 10 k. *Omissy*, près du canal de Saint-Quentin. — On croise le canal au-dessus du souterrain du Tronquoy. — 13 k. *Le Tronquoy*. — 27 k. *Bellécourt*, au-dessus du grand souterrain du canal de Saint-Quentin, ou tunnel de Riqueval.

32 k. **Le Catelet** (hôt. *de la Croix-d'Argent*), ch.-l. de c. de 464 hab., situé sur l'Escaut et non loin de sa source (château ruiné) : ↘ sur Bohain (V. ci-dessous). — 48 k. *Clary*, ch.-l. de c. de 2,168 hab. — 51 k. *Ligny-en-Cam-*

*brésis* belle église romane moderne; tour féodale du xiv<sup>e</sup> s.; château du xviii<sup>e</sup> s.). — 46 k. Caudry-Nord, station où l'on croise le ch. de fer de Busigny à Cambrai. — 50 k. Caudry-Cambresis, jonction avec le ch. de fer de Cambrai au Cateau et à Catillon (V. p. 225).


**3<sup>e</sup> De Saint-Quentin à Douchy** ( départemental, 13 k. S.-O.). — La gare spéciale est au faubourg de *Rocourt*, qui est au delà du faubourg Saint-Martin et entre la ligne de Roisel et la Somme. — 7 k. *Sary*. — 9 k. *Etreillers* (tombelle). — 12 k. *Fluquières*. — 13 k. *Douchy*.


De Saint-Quentin à Epehy et à Roisel, V. R. 9, A.


Au delà de Saint-Quentin, on longe un instant à g. la vallée marécageuse de la Somme. — 159 k. *Morcourt*. — 163 k. *Essigny-le-Petit*. — La voie franchit la Somme, qui prend sa source à *Fonsomme*, près des (1 k. 5 sur la dr.) ruines de l'abbaye cistercienne de *Fervaques*, fondée en 1460 et transférée à Saint-Quentin en 1635. — 171 k. *Fresnoy-le-Grand* (hôt. *Bellot*), b. industriel (fabr. de tissus et de nouveautés) de 3,409 hab.

**175 k. Bohain** (omn. 30 et 50 c.; hôt. *du Nord et du Lion d'Or*, r. Saint-Antoine, 20; *des Voyageurs*, r. de l'Eglise, 7; voit. à louer aux 2 hôt.), ch.-l. de c. industriel de 6,788 hab., près du canal des Torrents, lit sec qui fut jadis l'Escaut supérieur. — Bel *hôtel de ville* moderne, style flamand du xvii<sup>e</sup> s. — *Eglise*: porte du xiii<sup>e</sup> s., abside du xv<sup>e</sup>.

La petite région dont Bohain est le centre fabrique des tissus de soie légers, principalement des gazes, des crêpes et de nombreux articles de nouveautés, faits de soie pure ou de schappe mélangée de laine peignée, de lin, chanvre et jute, et des tissus d'ameublement.

**1<sup>re</sup> De Bohain au Catelet** ( départemental, 20 k. O.). — 5 k. *Bran-court-le-Grand*. — 8 k. *Montbrechain*. — 10 k. *Ramicourt* (château des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 13 k. *Poncharur*. — 15 k. *Beaurevoir* (vieux tour crénelée servant de moulin). — 20 k. Le Catelet (V. ci-dessus. p. 269).

**2<sup>e</sup> De Bohain à Guise** ( départemental, 20 k. E.). — 5 k. *Seboncourt*. — 9 k. *Aisonville-Bernoville*. — 10 k. *Grongis*. — 14 k. *Vadencourt*, et 6 k. de *Vadencourt* à 41 k. Guise (V. R. 13, 3<sup>e</sup>).

**181 k. Busigny** ( sur Paris, Maubeuge, Cambrai, Hirson), com. industrielle de 2,759 hab., à 2 k. E. (fontaine qui alimente par un cours souterrain les sources de la Selle; *Saint-Urbain*, chapelle voisine d'une fontaine visitée par les fiévreux).

De Busigny à Cambrai, R. 9, B; — à Hirson, R. 11, B.

**185 k. Honnechy**. — Viaduc (11 arches) sur la Selle.

**190 k. Le Cateau** (omn. 50 c.; hôt. *du Nord*, déjà ou din. 3 fr., ch. dep. 2 fr., Grande-Place, 21; *du Monton-Blanc et de France*, r. Gambetta, 21; voit. à louer à la gare et sur la place; voit. de place, 80 c. pour la gare), ch.-l. de c. de 10,700 hab., cité industrielle (mérinos, tissus de laine et nouveautés), bâtie sur une colline aux pentes rapides dominant la Selle. En face de la gare, de l'autre côté de la voie, est une grande fabrique de produits céramiques.

**Histoire.** — Cette ville, qui doit son origine à un château des évêques de Cambrai et à une abbaye fondée en 1025, fut en 1559 le siège d'un congrès entre les plénipotentiaires des royaumes de France, d'Ecosse, d'Angleterre

et d'Espagne, congrès qui aboutit à deux traités séparés avec l'Angleterre et avec l'Espagne, tous deux désavantageux pour la France et qui ne furent qu'en partie exécutés. — Au Cateau sont nés le maréchal *Mortier*, duc de Trévise (1768-1835), et l'ingénieur *Arnoux* (1792-1866).


**ITINÉRAIRE.** — La ville est à près de 2 k. de la gare. On y entre par la *rue du Maréchal-Mortier*, aboutissant à la *Grande-Place*, rectangle incliné, où s'élèvent l'hôtel de ville, de la Renaissance, dominé par un beffroi de 1705, et la statue en bronze, par Bra, du maréchal *Mortier*. A l'angle S.-E. de la place s'ouvre la *Grande-Rue*, dans laquelle, à g., l'église (commencée en 1625), qui faisait autrefois partie de l'abbaye de Saint-André, est un édifice de belle architecture où la croisée d'ogives s'est bizarrement unie à une décoration entièrement classique.

A dr. de l'hôtel de ville, la *rue Victor-Hugo* conduit à la *place Verte*, où est un joli théâtre. A g. de l'hôtel de ville, la *rue Gambetta* descend au faubourg de Cambrai. Dans cette rue, qui plus bas franchit la Selle, on voit à dr. (*place Thiers*) la porte dorique (xvii<sup>e</sup> s.) de l'ancien palais des archevêques de Cambrai, dont il reste une partie, servant d'école des filles; puis le *marché couvert*. En traversant le marché on trouve au fond, à dr., une porte donnant accès dans un charmant jardin public (buste en marbre de Fônelon), ancien jardin des archevêques transformé.

En continuant de suivre le faubourg de Cambrai (vue pittoresque de la ville en se retournant), on arrive à l'hôpital *Paturle* (1861; buste du fondateur).

Du Cateau à Catillon, à Caudry et à Cambrai, V. p. 225; — à Valenciennes, R. 10, B; — à Guise et à Laon, R. 13, 3°.

La voie gagne la vallée de la Sambre (magnifiques prairies). — 197 k. *Ors* (ruines de la forteresse de *Malmaison*, xiii<sup>e</sup> s.; mairie de la fin du xvi<sup>e</sup> s.). — On longe à g. le bois l'Evêque.

202 k. **Landrecies** (hôt. de la *Tête-d'Or*, omn. 30 c., déj. ou din. 3 fr. avec vin, 2 fr. 50 avec bière, ch. dep. 2 fr., , voit.), ch.-l. de c. de 3,924 hab., sur la Sambre.

**Histoire.** — Landrecies, d'origine féodale, a joué comme place forte un rôle important dans les guerres du xvii<sup>e</sup> et du xviii<sup>e</sup> s.; ce fut pour débloquenter cette place que fut engagée par Villars, en 1712, la bataille de Denain. Cette ville a vu naître *Joseph Dupleix*, célèbre gouverneur des Indes françaises (1697-1763), et le maréchal *Clarke*, duc de Feltre (1665-1818).

**ITINÉRAIRE.** — De la gare, on tourne à dr., pour longer la voie, puis la croiser. On arrive à une esplanade bordée à g. par une caserne et à l'extrémité de laquelle il faut franchir la Sambre. Alors se présentent deux rues : à dr., la *rue du Gouvernement*, conduisant à l'église; à g., la *rue du Cerf*, allant aboutir à la place de l'Hôtel-de-Ville. L'église (1822) renferme (dans la chapelle en haut du bas-côté dr.) le tombeau de Clarke. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville se voit la statue de *Dupleix*, bronze par Fagel (au piédestal, deux bas-reliefs, également en bronze). La rue du Gouvernement aboutit, à l'autre extrémité de la ville, à la caserne *Dupleix*.

La voie parcourt la forêt de Mormal (9,163 hect.). — 208 k. *Hachette*;

à 3 k. S.-S.-E., *Maroilles*, sur l'Helpe Mineure, v. célèbre par ses *fromages* (dits « marolles »), et qui a conservé les restes d'une abbaye (fondée en 652) transformés en habitations. Le portail de l'abbaye (xvii<sup>e</sup> s.) a été transporté sur la place, où il forme arc de triomphe. — 213 k. *Sassegnies*. — On franchit la Sambre.

**216 k. Aulnoye** (Ⓜ), sur Busigny. Hirson, Maubeuge et Valenciennes) est séparé par la Sambre de *Berlaimont* (V. p. 243).

D'Aulnoye à Hirson, au Quesnoy et à Valenciennes. R. 11, A.

**218 k. Bachant** (à l'église, pierre tombale de 1434 portant cinq personnages en relief), en vue de *Pont-sur-Sambre* (ancienne tour de guet sur la place), petite ville aux abords de laquelle se serait livrée, en l'an 57 av. J.-C., entre les Nerviens et les légions de César, qui faillit être vaine, la sanglante bataille dite de la Sambre. — 220 k. *Saint-Remi-Mal-Bâti*. — A g., *Boussières* (aqueduc romain qui conduisait à Bavay l'eau de la fontaine de Floursies). — On franchit la Sambre.

**224 k. Hautmont** (hôt. *du Commerce*), 13,128 hab. (usines métallurgiques), domine par un fort du camp retranché de Maubeuge, a possédé une abbaye dont la fondation remontait à Dagobert. Dans l'église, fonts baptismaux romans. — 225 k. *Grattieres*. — 227 k. *Sous-le-Bois*, 4,000 hab., dépendance communale de Maubeuge et centre métallurgique considérable. — 228 k. *Lourroil*, 4,750 hab. (importantes usines consacrées principalement à la métallurgie). — On franchit la Sambre.

**229 k. Maubeuge** (Ⓜ) (omn. 30 c. et 50 c.; fiacres à la gare et pl. Jean-Mabuse, course 80 c., heure 2 fr.; un tram part de la gare, traverse la ville et aboutit à la porte de Mons; hôt. : *du Grand-Cerf*, place Jean-Mabuse; *de la Poste*), ch.-l. de c., V. de 21,520 hab., place forte, sur les deux rives de la Sambre. Les fortifications sont percées de trois portes : la *porte de France*, au-dessus de laquelle deux inscriptions rappellent la bataille de Wattignies, la délivrance de Maubeuge et sa défense en 1814; la *porte de Mons*, au-dessus de laquelle une légende latine relate l'établissement de l'enceinte actuelle par Louis XIV en 1685; la *porte de Bavay*. Les forts construits aux environs font de cette ville une place de guerre importante.

**Histoire.** — Maubeuge (*Malbodium*) doit son nom à un double monastère d'hommes et de femmes, fondé au vi<sup>e</sup> s. par Ste Aldegonde, fille d'un seigneur austrasien. Au x<sup>e</sup> s., St Brunon érigea le couvent primitif en chapitre de chanoinesses. Riches déjà par leur industrie au xiii<sup>e</sup> s., et dotés dès lors d'une charte communale, les habitants de Maubeuge se révoltèrent et émigrèrent en partie lorsque, en 1293, Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, viola leurs privilèges. Ayant bientôt recouvré ses franchises, la ville prospéra de nouveau. Le traité de Nimègue (1678) la donna définitivement à la France. Louis XIV y avait fait ses premières armes sous Turenne, pendant le siège de 1655; en 1680, il revint à Maubeuge avec sa cour, et chargea Vauban en 1685 d'y élever des fortifications imposantes. En 1791, un camp fut formé sous les murs de la ville; le 16 oct. 1793, la victoire de Wattignies, remportée par Jourdan, délivra Maubeuge, que le prince de Cobourg avait investie. En 1814, la place fut aussi assiégée inutilement par le duc de Saxe-Weimar; mais, en 1815, elle dut capituler après une héroïque

résistance. — Maubeuge a vu naître *Jean Gossaert*, dit *Mabuse*, un des peintres les plus célèbres de l'école flamande (vers 1470-1533); le baron *Prisse*, homme d'Etat belge (1788-1856).

**ITINÉRAIRE.** — On entre en ville par la *porte de France* et la *rue de France*, qui traverse la Sambre, au bord de laquelle (rive dr.) la *fontaine de la Falize* passe pour avoir surgi sous les pas de *Ste Aldegonde*. La rue de France conduit à la *place Jean-Mabuse*, bordée à dr. par le musée, puis à la *place d'Armes*, où se trouvent le **Monument des Vainqueurs de Wattignies**, par L. Fagel, et l'*église* (beau reliquaire du xvm<sup>e</sup> s., renfermant le voile et une sandale de *Ste Aldegonde*). A dr. de l'église s'ouvre la *place Verte* (promenade avec kiosque de concerts, *buste de Jean Mabuse* par Fagel), où l'ancien chapitre de chanoinesses a été converti en maisons particulières.

Le musée (entrée sur la *place Verte*) renferme les curiosités suivantes :

Antiquités : objets provenant d'un cimetière franc (v<sup>e</sup> ou vi<sup>e</sup> s.) de Limont-Fontaine; fossiles; monnaies et médailles; objets antiques trouvés à Ferrières-la-Grande; poteries gallo-romaines et autres objets recueillis à Bavay. — Maquette du monument des vainqueurs de Wattignies. — Peintures : *Saintin*, Gelée blanche; *Pluchart*, Meule en Flandre; *Van Thulden*, Christ; *Luca Giordano*, Suzanne; *Paul Nanteuil*, Abel; Jean Mabuse; *Bellanger*, Annonciation aux Bergers; toile de *Incarnet*. — Coquillages; faïences; curiosités diverses. — La Gloire, groupe sculpté par *Gustave Doré*.

Nous mentionnerons aussi : — l'*arsenal* (xvii<sup>e</sup> s.); — la *salle des Fêtes*, place Sthrau (V. p. 244, Avesnes), où se trouve aussi le *collège*, ancien collège des Jésuites (1763; chapelle remarquable par ses dimensions et son plafond sculpté); — l'*hôpital des Kanquennes* (1562; chapelle gothique).

De Maubeuge à Villers-Sire-Nicole (6.64, 13 k. N.). — La voie franchit la Sambre, contourne la ville et suit au N. la route de Mons (nombreux arrêts). — 8 k. *Mairieur*. — 10 k. *Bersillies* (église du xvi<sup>e</sup> s.). — 11 k. *Villers-Sire-Nicole*, garage. — 13 k. *Villers-Sire-Nicole* (église du xv<sup>e</sup> s.; bâtiment de l'*Ermitage*, de 1367; camp romain, au *Castelet*; forges).

Des trams relient Maubeuge à Hautmont (par Sous-le-Bois ou par Louvroil), à Ferrières-la-Grande et à Douzies.]

De Maubeuge à Bavay et à Valenciennes. R. 10, B; — à Cousolre et à Fourmies. R. 11, A.

Les trains à destination de Mons et de Bruxelles arrivent à Maubeuge, puis retournent en arrière pour repasser aux stations de Louvroil, de Sous-le-Bois, et tourner ensuite au N. Les trains rapides gagnent directement Feignies sans passer à Maubeuge.

**231 k. Feignies** (g, douane française).

On croise, à la sortie du petit bois de *Lanière*, la voie romaine de Bavay à Tongres, qui sépare en cet endroit la France de la Belgique; Malplaquet est à 3 k. sur la g.


**235 k. Quévy** (g, douane belge).

[C'est à Quévy qu'il faut s'arrêter si l'on veut visiter (2 k. S.-O.) le ham. de **Malplaquet**, tristement célèbre dans notre histoire par la bataille du 11 sept. 1709, que Marlborough et le prince Eugène gagnèrent sur le maréchal de Villars, bien que celui-ci leur eût tué 20,000 hommes et n'en eût

perdu que 8.000. Cette journée mit la France à deux doigts de sa perte; elle se releva, près de trois ans plus tard, par la victoire de Denain. — Se faire indiquer, à Quévy, le chemin du *château de Blairon*, qui se trouvait entre les deux armées; c'est près de là, sur la route de Malplaquet à Blaregnies, que s'élève le *monument* (par Theunissen) érigé en sept. 1909; en outre, une plaque commémorative a été placée dans la petite église de Malplaquet.


244 k. Frameries. — 250 k. Mons. — 310 k. Bruxelles (V. la Belgique).

## 2<sup>o</sup> DE PARIS A NAMUR, LIÈGE ET COLOGNE


 192 k. — Trajet direct (Cologne) en 8 h. 55 par le Nord-Express, en 9 h. 30 par les trains rapides ordinaires. — 52 fr. 90, 37 fr. 70.


229 k. de Paris à Maubeuge (V. ci-dessus, 1<sup>o</sup>). — 237 k. *Marpent* (église de 1442).

238 k. **Jeumont** (g. douane française). 5.139 hab., centre industriel (grande verrerie d'art; restes d'un *château* du xiii<sup>e</sup> s.). — On franchit la Sambre et l'on entre en Belgique.

241 k. *Erquelines* (, douane belge). — 270 k. Charleroi. — 307 k. Namur. — 367 k. Liège. — 388 k. Pepinster. — 393 k. Verviers. — 426 k. Aix-la-Chapelle. — 492 k. Cologne (V. la Belgique).


## Route 13. — DE PARIS A LAON

 Nord, 140 k. (par Dammartin), N.-E., en 1 h. 55 à 3 h. 45. — 15 fr. 70, 10 fr. 60, 6 fr. 90.

 157 k., par : 5 k. *Joinville-le-Pont*, 13 k. *Noisy-le-Grand*, 25 k. *Lagny*, 46 k. *Meaux*, 52 k. *Trilport*, 61 k. *Lizy-sur-Oureq*, 70 k. *Crouy-sur-Oureq*, 77 k. *Mareuil-sur-Oureq*, 83 k. *La Ferté-Milon*, 97 k. *Longpont*, 112 k. *Soissons*, 137 k. *Anizy-le-Château*. — La route de Paris à Soissons par Saint-Denis, Dammartin, Nanteuil-le-Haudouin et Villers-Cotterets est entièrement pavée.

## 1<sup>o</sup> DE PARIS A CRÉPY-EN-VALOIS

### A. Par Dammartin.

 61 k., en 1 h. à 1 h. 55 les rapides ne s'arrêtent pas à Crépy). — 6 fr. 85, 4 fr. 60, 3 fr. — Pour la description détaillée, de même que pour la description des localités situées entre la ligne de Soissons et celle de Creil : Mortefontaine, Ermenonville, Chaâlis, etc., V. les *Environs de Paris*.

27 k. *Mitry-Claye* : à *Mitry*, église du xv<sup>e</sup> s. et de la Renaissance. — 39 k. *Dammartin-Juilly* : à 3 k. 5 N.-O., *Dammartin-en-Goële* (église *Notre-Dame*, xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s., renfermant le tombeau d'Antoine de Chabannes, † 1488, une belle grille du xiii<sup>e</sup> s. et un bon tableau du xvii<sup>e</sup> s.; restes de l'église *Saint-Jean*, xv<sup>e</sup> s.); un tram, passant par la station de Dammartin et par le v. de Juilly, relie Dammartin à Meaux. — 49 k. *Nanteuil-le-Haudouin* (église du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.). — 56 k. *Ormoy-Villers*, sur (22 k. E.-S.-E.) *Mareuil-sur-Oureq* (R. 15), par (12 k.) *Betz*, ch.-l. de c. de 579 hab.



**61 k. Crépy-en-Valois** (hôt.: des Trois-Pigeons: du *Chemin-de-Fer*), ch.-l. de c. de 3,375 hab., ancienne capitale du Valois. — *Eglise*: parties intéressantes du commenc. du XII<sup>e</sup> s. — Ruines de **Saint-Thomas** (XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.), ancienne collégiale; tour à flèche dentelée. — Restes du *château* (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) des comtes de Valois. — *Maisons* anciennes.

De Crépy-en-Valois à Compiègne, R. 12, 1<sup>o</sup>.

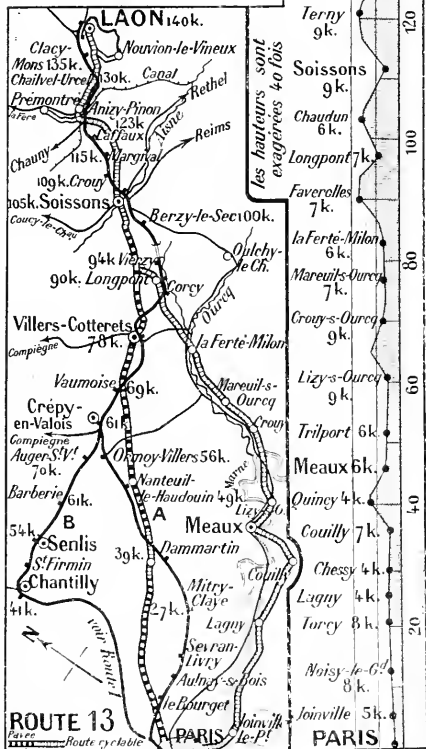
### B. Par Senlis.

77 k.; pas de trains directs: il faut toujours changer de voiture à Chantilly.

— Pour la description détaillée, V. les *Environnements de Paris*.

**41 k. de Paris à Chantilly** (R. 1, B). — On laisse à g. le grand tronçon du réseau du Nord et on remonte la Nonette. — 48 k. **Saint-Firmin** (église en partie du XV<sup>e</sup> s., beaux vitraux de la Renaissance).

**54 k. Senlis** (hôt.: du *Grand-Cerf*; des *Arènes*: du Nord. — Station archéologique de premier ordre), ch.-l. d'arr. de 7,126 hab. — **Notre-Dame**, ancienne cathédrale, bâtie de 1155 à 1184; clocher principal, chef-d'œuvre du XIII<sup>e</sup> s., haut, avec sa flèche dentelée, de 78 m.: transept des XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.: parties hautes de l'église, grandes voûtes, chapelles latérales et superbes portails des croisillons, XVI<sup>e</sup> s. (style gothique); à g. de la façade, *salle capitulaire* du XV<sup>e</sup> s.; à dr. du chœur, *sacristie* en rotonde, renfermant des



les hauteurs sont exagérées 40 fois

Principaux Hôtels

① *Hôtel du Grand Cerf*  
 ② *id. du Nord*

- ①②




fragments du xi<sup>e</sup> s. — A dr. de la cathédrale, ancien *palais épiscopal* (xiii<sup>e</sup> s. et Renaissance), renfermant un *musée archéologique*. — **Saint-Frambourg**, de la fin du xii<sup>e</sup> s., ancienne collégiale, chef-d'œuvre d'unité et d'harmonie. — **Saint-Pierre**, xii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s., magnifique ruine servant de halle. — Restes du *château royal*, en partie gallo-romain. — Autres restes de l'*enceinte gallo-romaine* et débris des *arènes*. — *Hôtel de ville*, 1495. — Restes divers d'*églises*, de *couvents*, de *maisons* du moyen âge et des trois siècles suivants. — Au S.-E., *Saint-Vincent*, ancienne abbaye : *église* du milieu du xii<sup>e</sup> s., *cloître* original du xvi<sup>e</sup> s., *bâtiments* des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.

[Excursion à (2 k. S.-E.) *la Victoire*, célèbre abbaye dont il ne reste qu'une partie du chœur gothique de l'église.]

**61 k. Barberie** : à 1 k. S.-E. de la station, ruines féodales de **Montépilloy** (xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.). — **70 k. Auger-Saint-Vincent** (*église* des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s., belle Vierge du xiv<sup>e</sup> s.). — **77 k. Crépy-en-Valois** (V. ci-dessus, A).

## 2<sup>e</sup> DE CRÉPY-EN-VALOIS A SOISSONS

 44 k., en 1 h. à 1 h. 10 env. — 1 fr. 95, 3 fr. 35, 2 fr. 15. — En wagon, se placer à g.

**69 k. (de Paris). Vaumoise** (*église* en partie du xii<sup>e</sup> s.).

[A 3 k. 5 N., dans la vallée de l'Anthonne, belle nef gothique du xvi<sup>e</sup> s., servant de grange, reste de l'*abbaye de Lieu-Restauré* (ordre de Prémontré). — En remontant l'Anthonne à l'E., on atteindrait (2 k. **Vez**, l'antique *Vadum*, capitale primitive du *pays Vadensis*, plus tard le Valois. On y visite l'*église*, du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s. (curieux tableau du xvi<sup>e</sup> s.), et surtout le *château*, composé d'une partie centrale ruinée, du xiii<sup>e</sup> s., et d'une enceinte de la fin du xiv<sup>e</sup> s., avec un *donjon* rectangulaire, renfermant une riche collection artistique et archéologique. Le dernier propriétaire du château et des collections, M. Dru, décédé en 1905, après avoir rétabli la chapelle et commencé la restauration du donjon, a légué à l'Etat le château et tout ce qu'il renferme ; un titre de 40,000 francs de rente est consacré à l'entretien du monument et à l'accroissement des collections. Une clause du testament stipule l'admission du public ; les heures de visite sont de midi à 4 h. (à 5 h. en été), les lundis exceptés.]

**74 k. Boursonne-Coyolles** (halte) : à 2 k. 5 S., *Boursonne* (*église* des xi<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.) ; à 1 k. 5 N., *Coyolles* (*église* en partie du xii<sup>e</sup> s. ; *château* des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.) ; à 1 k. O. de Coyolles, *Vauciennes* (*église* du commenc. du xiii<sup>e</sup> s., d'un style très pur). — A *Pisseleur* (perte de l'Anthonne, près de sa source), on rejoint à dr. la ligne de la Ferté-Milon.

**78 k. Villers-Cotterets** (hôt. : *du Dauphin* ; *de la Pomme-d'Or* ; *de l'Epée* ; omnibus, 25 c. ; voitures à la disposition des voyageurs à la gare. — *Château*), ch.-l. de c. de 5,381 hab., situé à l'angle rentrant du V, ouvert à l'O., que forme la *forêt domaniale de Villers-Cotterets* ou de *Retz* (13.020 hect.). Cette ville est la patrie de *Demoustier* (1760-1801), poète et auteur dramatique, et d'*Alexandre Dumas père* (1803-1870), dont la maison natale est signalée par une plaque au n<sup>o</sup> 54 de la rue qui porte son nom, et dont la *statue*, par Carrier-Belleuse (1885), s'élève à l'entrée de la même rue, près de la gare,

à dr. en sortant. — C'est la *rue Alexandre-Dumas* qui conduit au cœur de la ville et au château. — *Buste de Demoustier* (place du Marché), par Laplanche (1902).

Le **Château** (on peut en visiter les parties les plus curieuses), bâti de 1532 à 1545 par François 1<sup>er</sup> sur les plans des architectes Pierre Gadyer, Jacques et Guillaume Le Breton (de la même famille que Gilles Le Breton de Fontainebleau), agrandi et mutilé par les princes d'Orléans au xviii<sup>e</sup> s., agrandi de nouveau au xix<sup>e</sup> pour servir de *maison départementale de retraite*, est, dans ses parties de la Renaissance, un chef-d'œuvre de gracieuse originalité.

Belle *façade* au fond de la cour. — *Grand et petit escalier*, aux curieuses sculptures. — **Salle des Etats**, un des chefs-d'œuvre de la Renaissance en France: c'est dans cette salle que François 1<sup>er</sup> rendit, en 1539, la célèbre ordonnance de Villers-Cotterets, qui consacrait l'usage de la langue française dans les actes publics et qui prescrivait aux curés d'enregistrer les actes d'état civil.

A 1 k. O.-S.-O. de la ville, *château de la Noue* (xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.).

**De Villers-Cotterets à la Ferté-Milon** <sup>225</sup> Nord, 14 k. S.-S.-E., 9 k. seulement par la route de terre; 1 fr. 55, 1 fr. 05, 70 c.). — Beaux sites de la forêt de Retz. — 6 k. *Giguy-Dampierre*. — 10 k. *Silly-la-Poterie*: ham. du *Port-aux-Perches*, où commence le canal de l'Oureq et d'où s'expédient les bois de la forêt de Retz. — On franchit l'Oureq et on rejoint la ligne de Reims à 3 k. de 14 k.) la Ferté-Milon (R. 15, A.).

De Villers-Cotterets à Pierrefonds et à Compiègne, R. 12, 1<sup>o</sup>.

On traverse la forêt. — 88 k. *Corey* (*église* avec curieuse façade du xiii<sup>e</sup> s.). — On franchit puis on remonte un instant le ru de Savières: court tunnel.

90 k. *Longpont* (1 k. à g.), où l'on visite, dans un beau parc (frapper à la petite porte vitrée, à dr. de l'église paroissiale), les ruines d'une *abbaye* de Citeaux, fondée en 1131 par Raoul IV, comte de Crépy. L'église, reconstruite au commencement du xiii<sup>e</sup> s., dans un style analogue à celui de la cathédrale de Soissons, avait 105 m. de long. et 28 m. de haut, sous voûte. Elle fut consacrée en 1227, en présence de St Louis et de sa mère. Au S. de la façade principale se voit l'ancien *bâtiment des hôtes* (xiii<sup>e</sup> s.), dont une partie sert d'église paroissiale (deux coffrets du xiii<sup>e</sup> s., avec émaux et filigranes, renfermant les reliques du B. Jean de Montmirail, religieux de Longpont, † 1217, et le chef présumé de St Denis; 2 tableaux sur bois, à compartiments, du xiv<sup>e</sup> s.: *Vie de la Vierge* et *Scènes de la Passion*; *Arbre de Jessé*, sculpture en ivoire du xiii<sup>e</sup> s.; bas-relief en ivoire: le *Baiser de Judas*, etc.). Le reste du bâtiment des hôtes et une belle construction du xvii<sup>e</sup> s. forment auj. le *château* de M. de Montesquieu (quelques voûtes à ogives), où l'on visite une collection d'objets d'art provenant en partie de l'abbaye. De celle-ci il subsiste en outre, dans le village, une *porte fortifiée* du xiii<sup>e</sup> s., à l'aspect original avec ses quatre tourelles.

94 k. *Vierzy* (*église* du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.; *château* des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. converti en ferme, au centre d'une région riche en carrières de pierres de taille. — Tunnel de 1.400 m.; à dr., vallon supérieur de la Crise. — 100 k. *Berzy-le-Sec*, à 1 k. à g. (curieuse *église* du xii<sup>e</sup> s.

et ruines d'un *château*); à 1 k. à dr., *Noyant* (église en partie du xiii<sup>e</sup> s.). — A g., *Courmelles* (église du xii<sup>e</sup> s.), vallon de la Crise, petit affl. g. de l'Aisne, et ligne de Compiègne; on entre dans la vallée de l'Aisne.

**105 k. SOISSONS** (®) (V. l'*Index*), ch.-l. d'arr. de 14,334 hab., à g. du ch. de fer. dans une expansion de la vallée de l'Aisne, dominée de 100 à 120 m. par des collines et des coteaux boisés. Cette situation, qui donne des paysages charmants, est, par contre, très défavorable au point de vue stratégique, ce qui a fait déclasser cette ville, naguère place de guerre. La ville proprement dite est située sur la rive g. de l'Aisne; sur la rive dr. sont les faubourgs Saint-Vaast et Saint-Médard.

**Principales curiosités.** — **Cathédrale** (p. 282); **Saint-Jean-des-Vignes** (p. 283); — **SAINT-LÉGER** (p. 281); — **CRYPTES DE SAINT-MÉDARD** (p. 283); — **MUSÉE** (p. 280).

**Histoire.** — Soissons, d'abord *Noriodunum*, s'éleva primitivement sur la colline de Pommiers, à 4 k. N.-O., au delà de l'Aisne. Cette ville fut la capitale des Suessions, dont un roi a laissé, à Pommiers, un grand nombre de monnaies en or, en argent et en bronze (moitié, sur 2,600 pièces recueillies, avec la légende CRICIRI). En 297 souffrirent pour la foi chrétienne, à Soissons, les deux frères Crépin et Crépinien, cordonniers, qui comptent parmi les martyrs les plus célèbres de la Gaule: St Crépin est devenu le patron des cordonniers; deux abbayes furent fondées sous son vocable: Saint-Crépin-le-Grand dans la ville même, en 566, et Saint-Crépin-en-Chaye à 1 k. N.-N.-O., en 1135. Soissons fut la résidence des derniers patrices romains en Gaule, Egidius et Syagrius, puis celle de Clovis, depuis la victoire décisive qu'il remporta sous les murs de la ville en 486, jusqu'à la conquête de l'Aquitaine en 507-508. Il y eut un royaume mérovingien de Soissons de 512 à 558 et de 561 à 575. Clotaire I<sup>er</sup>, souverain de Soissons durant la première période, enleva aux Noyonnais, en 518, le corps de leur évêque, St Médard, qui avait été son ami, pour l'ensevelir auprès du palais royal; c'est en 560, Clotaire étant alors le maître de toute la monarchie franque, que fut bâtie sur la sainte relique l'abbaye, bientôt puissante, de Saint-Médard. Les autres abbayes de Soissons au moyen âge étaient: Notre-Dame, pour des femmes, 660; Saint-Jean-des-Vignes, 1076; Saint-Léger, 1139. Ce fut dans les cachots de Saint-Médard que Louis le Débonnaire fut tenu prisonnier par ses fils révoltés, en 833 et 834.

En 923, une seconde bataille de Soissons coûta le trône à Charles le Simple et la vie à son compétiteur Robert; ce fut le duc de Bourgogne Raoul qui profita de l'événement. En 1121, l'enseignement d'Abélard y fut condamné par un concile dont St Bernard fut l'âme. Bien que Soissons fût une cité épiscopale et monastique, le pouvoir qui domina dans la ville dès le x<sup>e</sup> s. fut celui de comtes laïques. Ce fut un comte, Renaud II, qui octroya à la ville sa charte communale, en 1131. Aux xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., Soissons fut le siège d'une généralité dont relevaient Château-Thierry, Laon, Noyon et Clérmont-en-Beauvaisis.

Durant la guerre de 1870-1871, Soissons, malgré une défense héroïque, ne put longtemps résister aux Allemands, par suite de sa position désavantageuse.

Soissons a vu naître: *St Paschase-Radbert* (ix<sup>e</sup> s.), abbé de Corbie, auteur d'ouvrages de théologie très estimés au moyen âge; *Desmarests* (1650-1721), célèbre contrôleur général des finances; *Ronsin* (1752-1791), auteur dramatique, général de la première République, exécuté avec les Hébertistes; *Paillet* (1795-1855), avocat et homme politique.

**Industrie et commerce.** — Ateliers de grosse chaudronnerie et de con-

structions mécaniques; haricots dits de Soissons; grand marché au blé pour l'approvisionnement de Paris.

**ITINÉRAIRE.** — Pour se rendre à la place de la République, qui est éloignée de 1 k., on peut prendre, soit les omnibus des hôtels, soit le tram de Rethel, dont les bureaux sont à g. quand on sort de la gare. On suit la belle *avenue de la Gare* (à g., nouvel hospice), d'où l'on aperçoit à dr. le dôme principal de l'église, moderne, de *Sainte-Eugénie*. A g., sur l'avenue, est l'entrée du *jardin-école de la Société d'horticulture* (s'adresser au jardinier). De la *place de la République*, où s'élèvent, au centre, le monument à la mémoire des défenseurs de Soissons et des « citoyens fusillés par l'ennemi » en 1870 (par Guilbert et Hiolin, 1901), et sur le côté S.-O. la belle *salle de la Bourse* (il s'y donne parfois des spectacles), la *rue Saint-Martin*, qui s'infléchit bientôt à dr., conduit à la *poste*, à la caserne Charpentier, à la place Saint-Pierre-du-Parvis, et se prolonge par la *rue du Commerce* et la *rue de la Congrégation*, conduisant à l'hôtel de ville et à Saint-Léger.

La vaste *caserne Charpentier* n'a d'autre intérêt que d'occuper l'emplacement et quelques bâtiments sans caractère de l'abbaye Notre-Dame. — Derrière la caserne, dans la *rue Notre-Dame*, une porte monumentale d'ordre ionique (1638) précède le *pavillon des Arquebusiers* (1626), décoré de trophées.

Dans un coin de la petite place Saint-Pierre s'élèvent une jolie façade et deux travées de nef du milieu du xii<sup>e</sup> s., restes (appartenant à une société de gymnastique; intérieur non voûté et sans intérêt) de l'église *Saint-Pierre-au-Parvis*.

L'*hôtel de ville* (xvii<sup>e</sup> s.), ancien hôtel de la Généralité, précède d'une petite place, renferme la *Bibliothèque* (55,000 vol., une centaine de manuscrits anciens) et le **Musée** (ouv. au public les dim. et fêtes de 1 h. à 4 h., et t. l. j. aux étrangers). — Dans la cour est la *statue de Paillet*, par Duret (1863).

**Rez-de-chaussée.** — **Vestibule** : tympans de portes (xiii<sup>e</sup> s.) provenant de Saint-Jean-des-Vignes et de Saint-Yved de Braisne; bas-reliefs (Renaissance) du château de Septmonts; mosaïque romaine; borne milliaire; médaillons sculptés qui avaient été encastés dans les remparts antiques de Soissons; meules et tombes gallo-romaines; inscription votive trouvée à Nizy-le-Comte; colonne gallo-romaine provenant d'Arlaines; poutres sculptées du xv<sup>e</sup> et du xvi<sup>e</sup> s.; les *Druidesses*, bas-relief en marbre par Cros.

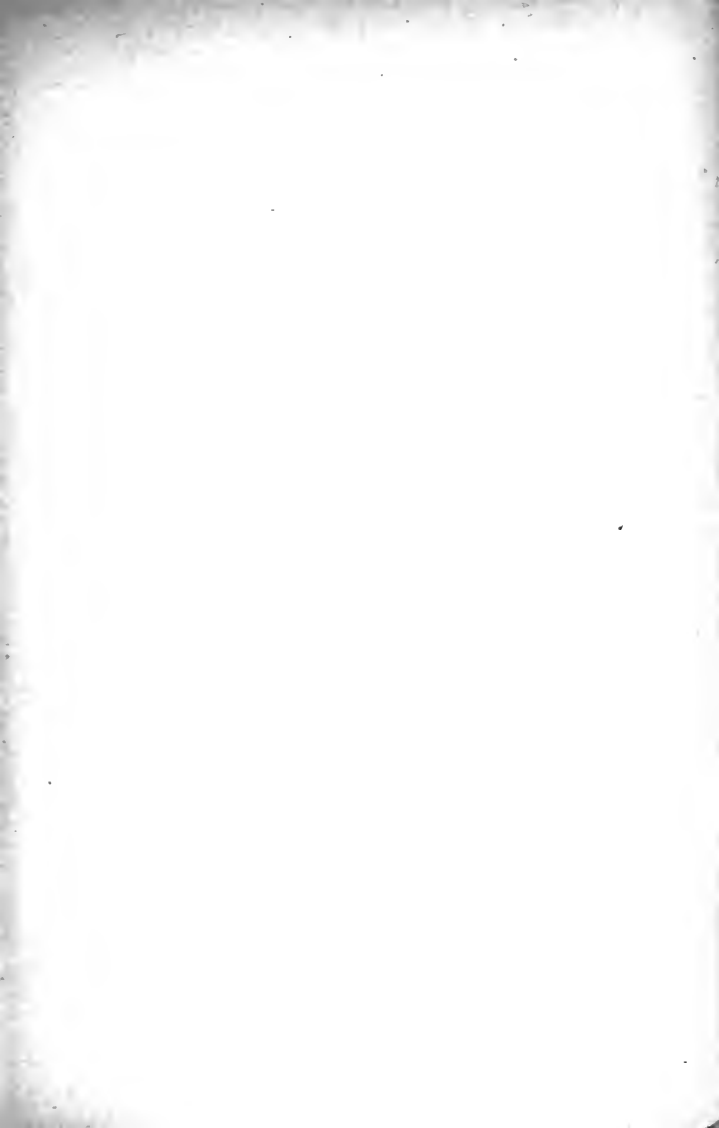
**Escalier.** — B de Desaix, par *Carrier-Belleuse*; du compositeur Bazin, de Ch. Picard et de Henri Martin, par *Doublemard*; vitrines d'oiseaux et de mollusques.

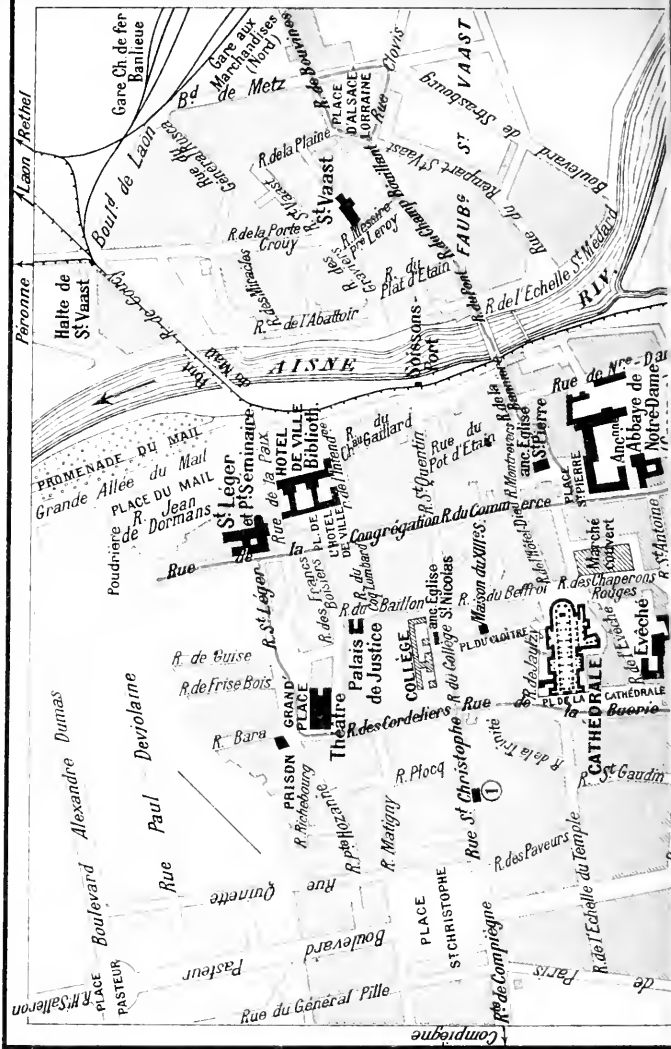
**1<sup>er</sup> étage.** — Dans plusieurs salles, curieuses tapisseries chinoises.

**1<sup>re</sup> salle** en face de l'entrée. — Gravures anciennes: portraits d'hommes célèbres; vues du pays; vue ancienne de l'abbaye de Saint-Médard; médailles; sigillographie. — B du jurisculte Louis de Héricourt, par *Hiolin*. — Suivent, à dr., les salles 2-5.

**2<sup>e</sup> salle.** — Antiquités préhistoriques, gauloises, gallo-romaines, du moyen âge, de la Renaissance; monnaies gauloises; plan ancien de Soissons.

**3<sup>e</sup> salle.** — Jetons; bas-relief d'un tombeau gallo-romain; bustes antiques provenant de la collection Campana; antiquités romaines diverses, notamment une statue de jeune femme; poteries; au milieu de la salle, vitrine





Laon / Reims

Halte de St Vaast

Gare Ch. de fer Banlieue

Gare aux Marchandises (Nord)

Bd de Metz

R. de la Plaine

PLACE DALSACE

R. de la Port

R. de la Port

R. de la Port

R. de la Port

R. de la Port

R. de la Port

R. de la Port

Promenade du Mail

Grande Allée du Mail

PLACE du Mail

R. Jean Dormans

R. de la Paix

HOTEL DE VILLE

Biblioth.

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

St Léger

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix

R. de la Paix







contenant des vêtements sacerdotaux et divers objets religieux; médailles.

4<sup>e</sup> salle. — Faïences.

5<sup>e</sup> salle. — Plaque en cuivre (longue inscription gothique) provenant du couvent des Célestins de Villeneuve-Saint-Germain, près Soissons, où elle recouvrait le cœur du fondateur. Enguerrand VII, dernier sire de Coucy, tué à la bataille de Nicopolis en 1397.

On revient à la 1<sup>re</sup> salle pour continuer, à g. de celle-ci, une série de petites salles en enfilade que longe un couloir.

6<sup>e</sup> salle. — Serrurerie, bronzes, médailles depuis l'époque gauloise. — Histoire naturelle.

7<sup>e</sup> salle. — *Fr. Lafon*. Le Printemps. — *Courselles-Dumont*. Le Printemps. — 225. *Eliot*. Dans l'herbe, en Normandie. — *Jos. Garibaldi*. Saint-Victor de Marseille. — 179. *Clarisse*. Paysage.

8<sup>e</sup> salle. — Aquarelles, gravures, faïences; quelques tableaux.

9<sup>e</sup> salle. — 43. *Inconnu*. xviii<sup>e</sup> s. Brutus assistant au supplice de ses fils. — 56. *Drolling*. Molé aux barricades. — 15. *A. Coypel* ? . Eglé et Silène. — 1. 2. *Inconnus*. Erasme; Malebranche. — 21. *Le Guerchin*. St François en extase. — 110, 111. *Ec. française*. La Femme de Darius devant Alexandre; Alexandre devant le corps de Darius. — 109. *Lavoine*. Homère chantant l'Iliade. — 59. *Le même*. Education de Tobie. — 75. *Ph. Chéry*. David apaisant Saül. — 63. *J. Jollivet*. Mort de Philippe II d'Espagne. — Numismatique moderne.

10<sup>e</sup> salle. — 18. *Inconnu*. Lekain. — 108. *Lavoine*. François 1<sup>er</sup>. — 90. *A. Tissier*. Sourire. — 83. *Ⓟ* de dame xviii<sup>e</sup> s. — 226. *E. Girard*. Danse dans une posada. — 92. *Bremont*. Carloman blessé à mort. — 77. *Saint-Evre*. Job. — Suite de petits tableaux, aquarelles, pastels. — 235. *Inconnu*. — de Bourbon, comte de Soissons.

11<sup>e</sup> salle. — 71. *Camille Paris*. Les Parques du village. — Aquarelles, paysages. — Petite vitrine de monnaies romaines.

12<sup>e</sup> salle. — 93. *Inconnu*. La Bonne aventure. — 4. 124-127. *Ⓟ* de ducs de Bourgogne. — 107. *Philastre*. Mort de la reine Galswinthe. — Anciennes vues de Soissons et de Laon. — Petite vitrine de monnaies romaines.

13<sup>e</sup> salle. — Gravures; quelques tableaux.

14<sup>e</sup> salle. — Gravures.

15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> salles. — Sculptures anciennes et modernes, la plupart monnaies. — On regagne l'entrée du musée par le couloir, consacré à l'histoire naturelle.

Si l'on doit visiter Saint-Léger, il faut, à la sortie de l'hôtel de ville, reprendre la rue de la Congrégation, et, au n° 8 (bur. de enregistrement, de 8 h. à 4), se faire délivrer un permis de visite. L'entrée de l'ancienne abbaye de Saint-Léger (naguère petit séminaire) est au n° 22 de la même rue, dans une façade, très mutilée, du xvi<sup>e</sup> s. L'église, d'un joli style du xiii<sup>e</sup> s., assez analogue à celui de la cathédrale (quelques remaniements du xiv<sup>e</sup> s. et de 1624; arcade du xvi<sup>e</sup> s.), est bâtie sur une chapelle souterraine, aussi du xiii<sup>e</sup> s. (traces de peintures de l'époque), que précèdent trois arcades romanes formant retour d'équerre. Parmi les autres bâtiments, on remarque deux galeries de cloître du xiii<sup>e</sup> s. et une salle capitulaire de la même époque (au-dessus de la porte, tableau sur bois du xvi<sup>e</sup> s. : *Couronnement de la Vierge*).

Derrière Saint-Léger, on peut voir quelques restes des fortifications.

La rue Saint-Léger, perpendiculaire à la rue de la Congrégation, conduit à la Grande-Place (jolie fontaine en bronze: théâtre), à l'extrémité de laquelle on prend à g. la rue des Cordeliers, qui, en croisant

la *rue Saint-Christophe* (à dr., suivie de la route de Compiègne) et la *rue du Collège* (à g.: entre les n° 36 et 38, impasse desservant la belle porte, xvii<sup>e</sup> ou xviii<sup>e</sup> s., du *collège*, où l'on peut demander à visiter les restes de l'église *Saint-Nicolas*, des xiii<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.), devient la *rue de la Buerie* (à g., en face de la *rue de la Trinité*, recette des finances, dans une *maison* de la Renaissance très bien conservée), laquelle passe devant la cathédrale.

La **Cathédrale Saint-Gervais** fut commencée par le croisillon circulaire, au S., vers 1175, continuée par le chœur, sur un plan agrandi, à partir de 1200 environ (le chœur fut inauguré en 1212), terminée au milieu du xiii<sup>e</sup> s., sauf les tours et la façade du croisillon N., et consacrée seulement en 1479. Deux des trois portes de la façade ont été retaillées au xviii<sup>e</sup> s. La tour, à dr., haute de 66 m. (sommet refait en 1908), est ornée de statues; clefs au poste de police (Grande-Place), avec autorisation préalable à demander à la Mairie.

L'église est longue de 100 m. et haute sous voûte de 30 m. 50.

Au revers du mur de façade, aux côtés de la grande porte, *tombeaux*, avec statues, de deux abbeses de Notre-Dame : à g., Henriette de Lorraine-Elbeuf (÷ 1669 : à dr., Gabrielle-Marie de la Rochefoucauld (÷ 1693). — Aux fenêtres supérieures de l'abside, *vitraux* intéressants du xiii<sup>e</sup> s. — *Maitre-autel* du xviii<sup>e</sup> s., avec deux grandes statues figurant l'Annonciation.

**Croisillon dr.** — C'est la partie la plus gracieuse de la cathédrale. Il est terminé en demi-cercle, comme les croisillons de la cathédrale de Noyon; il a en plus un bas-côté et une annexe circulaire. Un peu moins élevé que le reste de l'église, il a cependant des tribunes et un triforium, tandis que partout ailleurs il n'y a qu'un triforium.

**Pourtour du chœur.** — *Tombeau* en marbre blanc de l'évêque Fr. de Simonny ÷ 1849, par Foyatier, 1852. — Dans la grande sacristie sont conservés un beau *christ* de Girardon en ivoire, un précieux reliquaire en cuivre, une chasuble et 2 tuniques brodées par une religieuse de Notre-Dame en 1780. — *Vitraux* du xiii<sup>e</sup> s. aux trois chapelles extrêmes. — Armoire en bois sculpté et doré xviii<sup>e</sup> s..

**Croisillon g.** *Adoration des Bergers*, attribuée à Rubens. — Autel moderne du Rosaire, exécuté par Lance et Villemont. — Beau vitrail de Didron *le Sacré-Cœur*, 1879. — Rose avec vitraux anciens représentant en 12 médaillons la *Vie de la Vierge*.

**Bas-côté g.** — Tapisserie *St Gervais et St Protas exorcisant une jeune fille* donnée vers 1189 par Jean Millet, qui fut pendant 60 ans (1443-1503) évêque de Soissons. — Grande chapelle toujours ouverte, perpendiculaire à la nef et dont le mur extérieur est un prolongement de la grande façade; elle se compose de trois travées, sorte de vestibule pris sur une galerie de cloître, et d'une chapelle proprement dite, au sol plus élevé, qui est l'ancienne salle capitulaire.

Derrière la cathédrale est l'*Hôtel-Dieu*, fondé en 1247, sans caractère dans son état actuel. Sur le flanc g. de l'église (on peut sortir par la belle porte du croisillon N.) s'ouvre la *place de Cloître-Saint-Gervais*, où trois arcades du xiii<sup>e</sup> s., murées, occupent le 1<sup>er</sup> étage d'une *maison* (n° 14).

Si l'on sort de l'église par l'O., on remarquera, à dr. de la façade, une jolie tourelle à décoration romane, reste de l'ancien évêché.

Reprenant la rue de la Buerie, on suit sa continuation, la *rue de Panlev*, jusqu'à la *rue Saint-Jean-des-Vignes* (à dr.), que l'on monte

sur toute sa longueur, pour frapper à la porte de la *manutention militaire* et demander à visiter les restes de **Saint-Jean-des-Vignes**. Ces restes sont : le *logis de l'abbé* (xvi<sup>e</sup> s.), une galerie du *petit cloître* (Renaissance), le *réfectoire* et une autre *salle voûtée* du xiii<sup>e</sup> s., de beaux débris d'un grand *cloître* du xiii<sup>e</sup> et la façade de l'église; ces deux dernières parties sont seules comprises dans l'enceinte accessible aux visiteurs.

La *façade* et ses *tours* sont ce que le moyen âge monumental a laissé de plus parfait dans le Soissonnais, malgré leur manque d'unité. Les trois portes sont du milieu du xiii<sup>e</sup> s.; elles n'ont pas de statues. Leur parenté de style et d'ordonnance avec celles de la cathédrale de Reims, un peu moins anciennes, est frappante: l'étage principal, dans sa partie centrale, donne lieu à la même remarque. Les meneaux de la grande rose ont disparu depuis longtemps; les tympans des portes furent brisés par des boulets prussiens lors du siège de 1870. Les tours, en se séparant de la masse, se différencient de style et de dispositions, et chacune a ses beautés particulières. Achèvement en 1506, couronnées de belles flèches en pierre, elles ont d'élévation, celle de g. (très riche ornementation) 75 m., celle de dr. 70. Sous celle-ci, dans le mur latéral, s'ouvre une jolie porte du xiii<sup>e</sup> s. Au revers de la façade sont des arrachements qui permettent de déterminer l'ordonnance des travées de la nef et d'évaluer la hauteur de la grande voûte, qui était de 23 m.

Des tours de Saint-Jean, on peut voir, dans l'ancien jardin du grand séminaire, des replis de terrain indiquant l'emplacement d'un amphithéâtre romain.

Pour visiter Saint-Médard, on revient, par la *rue de l'Hôpital* et la *rue Saint-Martin* (à g.), à la *place Saint-Pierre*, d'où, à l'E., la *rue de la Bannière* conduit au pont. Celui-ci, en partie ancien, franchit l'Aisne; par les *rues du Pont, du Champ-Bouillant* (à g., *église Saint-Vaast* bâtie par E. Boeswillwald, style roman) et la *place d'Alsace-Lorraine*, on traverse le *faubourg Saint-Vaast*, auquel fait suite le *faubourg Saint-Médard*. La *rue de Bouvines* mène à la première porte de l'*abbaye de Saint-Médard*, aujourd'hui occupée par une *institution de sourds-muets et d'aveugles*, et où il ne reste que peu de chose d'ancien au-dessus du sol. La première porte remonte en partie au xiii<sup>e</sup> s.; elle est précédée de beaux tilleuls; d'autres tilleuls sont plantés entre deux portes, dans un enclos bordé à dr. d'habitations particulières. On frappe à la seconde porte. Le concierge accompagne dans le verger, où sont des fragments d'architecture et de sculpture, les uns en place, les autres transportés; on visite l'ancienne *salle capitulaire* du xiii<sup>e</sup> s., défigurée extérieurement, mieux conservée à l'intérieur, qui sert de chapelle; et surtout les *cryptes*.

Ces cryptes, dont les parties les plus anciennes sont du viii<sup>e</sup> ou du ix<sup>e</sup> s., d'après M. E. Lefèvre-Pontalis, se composent d'une galerie centrale longue de 24 m., large de 2 m. 50 et haute de 1, coupée à angles droits par sept autres couloirs de même largeur et de même hauteur, qui séparent d'énormes murs sur lesquels viennent reposer des voûtes en berceau. Dans les parois sont ménagées des niches. On conserve, dans cette crypte, des pierres tombales avec inscriptions, plusieurs cercueils en pierre, notamment celui où fut déposé Childébert II, et deux têtes de statues dont l'une passe pour représenter Clotaire et l'autre St Médard.

Un souterrain, voisin de la crypte, se compose d'une petite allée voûtée,

sur laquelle donnent : à g., un cachot long de 5 m. et large de 2 m. 50, avec une espèce d'alcôve ; à dr., une salle carrée ; en face, une autre salle plus petite avec oubliettes. Une tradition douteuse veut que le cachot ait renfermé Louis le Débonnaire, prisonnier de ses fils ; l'inscription attribuée à cet empereur, et qu'on voit encore à g., sur le mur, en entrant, ne peut être antérieure au xiv<sup>e</sup> s. La voici :

HÉLAS ! JE SUYS BON PRINS DES DOULEURS QUE J'ENDURE !  
MOURIR MIEUX ME VAUDROIT ; LA PEINE ME TIENT DURE.

Une tour, rasée à mi-hauteur, renferme un oratoire sous lequel un cachot a, dit-on, servi de prison à Abélard.

Du *château royal* qui remplaça le palais franc. à côté de Saint-Médard, il ne subsiste que des débris de tours rondes.

Si, du pont, on veut revenir directement à la gare, on peut prendre le tram à la station de *Soissons-Port*.

Au *faubourg de Reims*, au S.-E. de la ville, un *asile* dirigé par les sœurs de la Charité occupe l'emplacement de l'abbaye de *Saint-Crépin-le-Grand*. — A 800 m. N., une ferme occupe les ruines de *Saint-Crépin-en-Chaye*, abbaye bâtie sur l'emplacement où Crépin et Crépiniën subirent le martyre.

**1<sup>er</sup> De Soissons à Coucy** (3/4 départemental, 29 k. N.). — 2 k. *Soissons-Port*. — On franchit l'Aisne et on laisse à dr. la ligne de Rethel. — 5 k. *Cuffies*. — 9 k. *Pommiers*, près de l'emplacement primitif de Soissons (*église* des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.) ; ce v. a aussi une station (Mercin-Pommiers, p. 251) de la ligne de Soissons à Compiègne. — 11 k. *Cuisy-en-Almont* (*église* du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.) ; la *Prévôté*, enceinte fortifiée du xvi<sup>e</sup> s. ; chapelle romane de *Laval*. — 12 k. *Vaurezis* (*église* romane du xii<sup>e</sup> s., chaire du xviii<sup>e</sup> ; dolmen de *Pierre-lage*). — 16 k. *Chavigny* (*église* romane défigurée). — 19 k. *Juvigny*. — 25 k. *Gungy* (*église* du xvi<sup>e</sup> s.). — 29 k. *Coucy* (p. 260).

**2<sup>e</sup> De Soissons à Oulchy-Breny** (3/4 départemental, 31 k. S.-S.-E., 3 fr. 95 et 1 fr. 90). — 6 k. *Noyant-Berzy* (V. p. 279). — 8 k. *Septmonts* *château* des anciens évêques de Soissons, avec pittoresque donjon cylindrique du xiv<sup>e</sup> s. et belle salle voûtée du xv<sup>e</sup> ; à la ferme de *la Carrière-l'Evêque*, belle grange du xiii<sup>e</sup> s. — 15 k. *Chacrise* (*église* de la fin du xii<sup>e</sup> s.). — 15 k. *Muret-et-Crontles* (*église* du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s., avec flèche en pierre et vieux vitraux ; *grottes* ; *château de la Montagne*, en partie du xvi<sup>e</sup> s.). — 18 k. *Droizy* (*église* des xiii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. ; *château* ruiné du xvi<sup>e</sup> s., où, en 993, les Austrasiens furent battus par les Neustriens). — 20 k. *Hartennes-et-Taur* (à *Hartennes*, *église* du xvi<sup>e</sup> s. ; à *Taur*, ruines d'une chapelle et beau dolmen ; tombelles dans le voisinage). — 21 k. *Le Plessier-Huleu* (deux tours féodales du xvi<sup>e</sup> s.). — 26 k. *Grand-Rozoy* ou *Rozoy-le-Grand* (*église* du xvi<sup>e</sup> s. avec vitraux de l'époque). — 29 et 31 k. *Oulchy-le-Château* et *Oulchy-Breny* (R. 15).

**3<sup>e</sup> De Soissons à Rethel : vallée de l'Aisne** (3/4 Banlière de Reims, 95 k. E.-N.-E., 9 fr. 35 et 5 fr. 95 ; le bureau des billets est à g. en sortant de la gare ; trajet recommandé ; en part. de Rethel, revenir à Soissons par Reims ; visiter *Vailly*, la *grange de Vanclerc*, *Asfeld*, *Château-Porcien*). — 1 k. *Place de la République*. — 2 k. *Soissons-Port*, rive g. de l'Aisne, entre le pont et l'hôtel de ville. — On franchit l'Aisne et on laisse à g. la ligne de Coucy (V. ci-dessus, 1<sup>er</sup>). — 3 k. *Saint-Vaast* : le faubourg de ce nom est à dr. et touche à celui de St-Médard. — On passe sous la ligne de Laon, puis on remonte à distances très variables, jusqu'à Rethel, l'Aisne, d'abord par la rive dr. — 5 k. *Crouy* à g., qui a aussi une station de la ligne de Laon. — 8 k. *Bucy-le-Long*, v. tout en longueur, à g. (*église* en partie de la

naissance, anciens vitraux et restes de peintures; à l'extrémité E. du v., sur cylindrique du xiii<sup>e</sup> s. et autres restes d'un *château*). — 10 k. *Sainte-Targuerite*, à g. (église des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s., fonts baptismaux de l'époque). — 12 k. *Missy-sur-Aisne* (église gothique dont les parties du xvi<sup>e</sup> s. sont fort belles, divers objets d'art). — 15 k. *Condé-sur-Aisne* (église avec parties curieuses du xii<sup>e</sup> s.). — 16 k. 5. *Celles-sur-Aisne*.

18 k. **Vailly** (hôt. du *Cheval-d'Or*, voitures à louer), ch.-l. de c. de 812 hab. — Église du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.; belle porte principale à l'O., du xiii<sup>e</sup> s.; arceaux modillons; belle ordonnance absidale; élégant clocher de la fin du ii<sup>e</sup> s.; grande chapelle du xvi<sup>e</sup> s.; boiseries du xvi<sup>e</sup> s. — Maisons anciennes; la plus remarquable, en bois, en face de l'église, a été restaurée; deux autres, dont l'une en pierre (entrer dans la cour), avoisinent la mairie. — Tout assez important, sur l'Aisne.

On franchit l'Aisne et son canal latéral. — 22 k. *Presles-et-Boves* (église du xii<sup>e</sup> s., remaniée au xiv<sup>e</sup>). — 23 k. 5. *Cys-la-Commune* (église des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.); à 1 k. E.-S.-E., *Saint-Mard* (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 27 k. *Pont-Arty-Vieil-Arty*; à g., *Pont-Arty* (église en partie du xiii<sup>e</sup> s.). — 29 k. *Loupy-et-Comin* (église de 1200 environ). — 33 k. *Villers-Ceuilly*; à dr., *Villers-en-Prayères* (église de la 2<sup>e</sup> moitié du xiii<sup>e</sup> s., fonts baptismaux romans; grande sucrerie près de la station). — 35 k. *Maizy-Beaurieux*; à 2 k. g., *Beaurieux* (église en partie romane). — 41 k. *Concevreux* (église avec arceaux chapiteaux du xiv<sup>e</sup> s.).

43 k. *Roucy* (hôt. de la *Couronne-d'Or*; *Lécayon*, loueur de voit.). — *Château* des xvi<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.

[[De Roucy à Corbeny (📍) 11 k. N. — On franchit le canal et l'Aisne. — 1 k. *Pontavert*. — 9 k. *Craonne* (hôt. de la *Hure*), ch.-l. de c. de 630 hab., ni a donné son nom à une victoire remportée par Napoléon sur les Alliés le 6 et 7 mars 1814. — A 1 k. O. de Craonne, à travers bois, visiter la *range de Vauclerc*, qui, à l'extérieur, est un chef-d'œuvre de l'architecture ionastique du xii<sup>e</sup> s., et offre à l'intérieur une belle charpente un peu moins ancienne. — 11 k. *Corbeny* (hôt. du *Commerce*; église, des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s., avec peintures murales du xv<sup>e</sup> s. et fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s.).]]

44 k. *Bouffignereux-Guyencourt*; à g., *Bouffignereux* (dans l'église, cuve baptismale du xii<sup>e</sup> s.).

49 k. **Cormicy** (hôt. de la *Croix-Blanche*, sur la place; du *Chemin-de-Fer*, près de la station; tous deux ont des voit. de louage), 1.201 hab., avec une église intéressante des xi<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. On y rejoint une ligne venant de Reims (V. R. 15).

52 k. *Berry-au-Bac*, où l'on franchit le canal de l'Aisne à la Marne. — 6 k. *Condé-sur-Suippe*. — On passe sous le chemin de fer de Reims à Laon et on franchit l'Aisne. — 58 k. 5. *Guignicourt* (R. 15). — 59 k. *Guignicourt-Est*, station en face de celle du réseau de l'Est. — 63 k. *Mennerville*. — 65 k. *Neufchâtel-sur-Aisne*, ch.-l. de c. de 660 hab. (belle église moderne). — 6 k. 5. *Everynicourt* (papeterie). — 70 k. *Avenir-le-Château*. — On franchit l'Aisne. — 71 k. 5. *Vieux-lès-Asfeld*.

73 k. **Asfeld-la-Ville** (hôt. du *Chemin-de-Fer*, annexé à une importante fromagerie; *Brugnon*, loueur de voitures), ch.-l. de c. de 932 hab., jadis appelé *Avauz-la-Ville*, reçut en 1730 le nom du maréchal d'Asfeld, qui avait acheté le fief de la famille de Mesmes. Ce fut le célèbre président de Mesmes qui fit bâtir à ses frais, en 1683, l'église actuelle, monument unique en France, l'une des bizarreries voulues et étudiées: elle est en briques, et son plan, d'où toute ligne droite a été systématiquement exclue, donne une forme générale analogue à celle d'un violon allongé; son ordonnance en élévation est aussi des plus curieuses. — Moulins importants.

[[D'Asfeld à Montcornet (📍) 44 k. N.-N.-O., 4 fr. 50 et 2 fr. 85). — On franchit l'Aisne. — 3 k. *Juzancourt* (châteaux, l'un de 1644, l'autre de 1759). — 1 k. *Saint-Germainmont* (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., *Pietà* de 1519). — 10 k.

*Le Thour* (église en partie du xiii<sup>e</sup> s.). — 14 k. *Nizy-le-Comte*, sur l'emplacement de la station romaine de *Ninittacum*. — 17 k. *Saint-Quentin-le-Petit*. — 19 k. *Seigny-Waleppe* (château du xvii<sup>e</sup> s.; belles sources). — 24 k. *Dizy-le-Gros*, sur la chaussée romaine de Bavay à Reims, qui forme la principale rue du bourg (église du xv<sup>e</sup> s. et de la Renaissance; vieux château); sur (18 k. S.-E.) *Saint-Erme* (V. R. 15), par (6 k.) *Lappion*, et (13 k.) *Sissonne*, ch.-l. de c. de 1.737 hab. — 30 k. *Le Thuel*. — 34 k. *Renneville-Berlise*, sur (25 k. E.) *Wassigny* (V. R. 16), par (10 k.) *Chaumont-Porcien*, ch.-l. de c. de 860 hab. (dans l'église, moderne, fonts baptismaux du xi<sup>e</sup> s.; *Saint-Bertault*, curieuse chapelle moderne, but de pèlerinage). — 37 k. *Noircourt* (église en partie du xvi<sup>e</sup> s., vitraux du xvi<sup>e</sup>, autel en marbre du xvii<sup>e</sup>). — 39 k. *Mont-loué*. — 44 k. *Montcornet* (R. 13, p. 296).]

78 k. *Blanzy-Aire* : à 500 m. E., *Blanzy* (église en partie romane à l'intérieur, fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> ou du xiii<sup>e</sup> s.); à 1 k. S.-O., *Aire* (église au pittoresque clocher en charpente, et renfermant un tableau sur bois de 1601 où sont peints 13 personnages); à 1 k. N.-O., au delà du canal, *Baltham* (café-restaurant près du pont; église des xii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s., beau vitrail du xvi<sup>e</sup> s.; en avant de l'église, curieuse entrée de cimetière du xv<sup>e</sup> s., en bois, avec 3 statues de l'époque).

85 k. **Château-Porcien** (hôt. : du *Lion-d'Or*, de la *Gare*; voit. de louage à l'un et à l'autre), ch.-l. de c. de 1.218 hab., dans une île et sur la rive dr. de l'Aisne, au pied d'une colline d'où la vue est assez belle (le sommet est une propriété particulière). — Église du xv<sup>e</sup> s., de la fin du xvi<sup>e</sup> et du xviii<sup>e</sup> s.; épitaphes avec sculptures de la Renaissance à la paroi extérieure du mur latéral du S.; fonts baptismaux du xv<sup>e</sup> s. — *Moulins* importants.

90 k. *Nanteuil-Barby* : à g., au delà de l'Aisne, *Barby*, patrie du célèbre chancelier de l'Université *Gerson*, † 1429 (son buste en marbre et l'épithaphe de sa mère sont dans l'église, qui renferme en outre un devant d'autel du xv<sup>e</sup> s.). — 93 k. *Acy-Romance*. — On franchit l'Aisne, à *Rethel*.

95 k. *Rethel* (R. 16); la gare terminus du tramway est un peu en deçà de la station du ch. de fer de l'Est.]

**Distances**, par routes, de Soissons à : Compiègne, 40 k.; Saint-Quentin, 59 k.; Reims, 58 k.; Château-Thierry, 42 k.

De Soissons à Compiègne, R. 12, 1<sup>o</sup>; — à Reims, R. 15, B.

### 3<sup>o</sup> DE SOISSONS A LAON

الحج 35 k. en 35 m. à 1 h. env. — 3 fr. 90, 2 fr. 65, 1 fr. 70.

Laissant à dr. la ligne de Reims et le v. de *Villeneuve-Saint-Germain* (ancien camp retranché), on franchit l'Aisne et on remonte la Jossienne jusqu'en vue de *Laffaux*. — 109 k. (de Paris). *Crouy* (église du xii<sup>e</sup> s., façade fortifiée du xvi<sup>e</sup>; *forges de l'Aisne*). — A dr., ferme de la *Perrière*, en partie des xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. — 111 k. *Brayesous-Clamecy* (église fortifiée du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s., 2 christs du xiii<sup>e</sup> s.). — 115 k. *Margival* (église des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s.). — 117 k. *Neuville-Laffaux* : à 1 k. E., *Laffaux* (église curieuse du xii<sup>e</sup> au xiv<sup>e</sup> s., anciennes peintures, fonts baptismaux romans; château du xvi<sup>e</sup> s. converti en ferme), qu'on croit être l'ancien *Locofao*, théâtre de deux victoires des Neustriens sur les Austrasiens en 596 et 680. — Tunnel de 640 m. conduisant dans la vallée de l'Ailette. — 119 k. *Laurailton*. — On rejoint, à g., la ligne de Coucy et Chauny; de ce côté apparaît un instant, au-dessus des collines, la partie supérieure du donjon de Coucy.



**123 k. Anizy-Pinon.** A 1 k. à g., au delà de l'Ailette, rive dr., **Anizy-le-Château** (omnibus, 30 c.; hôt. : *de l'Europe, de Paris*; voit. à louer au café *Besnard*, en face la gare), ch.-l. de c. de 1,130 hab. — A l'entrée de la ville, à dr., on peut voir, à travers la grille, une jolie façade de la Renaissance, seul reste intéressant d'un *château* des évêques de Laon. — *Eglise* des <sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xix<sup>e</sup></sup> s. dont les parties anciennes ont beaucoup de caractère. — *Hôtel de ville* de la 1<sup>re</sup> moitié du <sup>xix<sup>e</sup></sup> s. — Rue *Carrier-Belleuse*, plaque commémorative sur la maison natale du célèbre statuaire (1824-1887).

A 2 k. S.-E. (à dr.) de la gare, vaste **château de Pinon**, du <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s., renfermant une belle collection d'armes et d'armures (ordinairement, la visite du parc est seule permise); à côté du château, *tour* isolée, sur plan quadrifolié, construite au <sup>xix<sup>e</sup></sup> s. dans le style du <sup>xv<sup>e</sup></sup> s. et renfermant une bibliothèque de 6,000 volumes. — A l'entrée du v. de *Pinon*, jolie *maison* du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.

D'Anizy-le-Château à Coucy, Saint-Gobain et Chaunty. V. R. 12. 1<sup>o</sup>.

On franchit puis on longe l'Ailette. — 130 k. *Chailvet-Urcel* (voit. à louer au café-restaurant *Létrillart*, en face la station) : à 1 k. à g., *Chailvet* (*château* du <sup>xvii<sup>e</sup></sup> s., d'un style original, dont la visite n'est pas autorisée), centre municipal d'une commune dont le centre paroissial, *Royaucourt*, à 2 k. plus au N., conserve une belle *église*, **Saint-Julien**, de plusieurs époques des <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xiv<sup>e</sup></sup> s., devant laquelle est une colonne du <sup>xiv<sup>e</sup></sup> s., supportant une croix moins ancienne. — A 3 k. S.-E. de la station, *Urcel*, dont l'*église*, du <sup>xir<sup>e</sup></sup> s., avec porche et clocher romans, renferme une cuve baptismale romane et une tombe du commencement du <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s. — La région des deux côtés du ch. de fer, entre Anizy et Laon, est une des plus riches de France en petites églises intéressantes du moyen âge; presque chaque village en possède une. — 135 k. *Glacy-Mons* : à 2 k. S.-O., *Mons-en-Laonnois* (*église* des <sup>xiv<sup>e</sup></sup> et <sup>xv<sup>e</sup></sup> s.).

**138 k. La Neuville-sous-Laon**, faubourg de Laon, au pied de la ville au N.-O. (bâtiments, du <sup>xvii<sup>e</sup></sup> s., agrandis et en majeure partie reconstruits, de l'abbaye de religieuses de *Montreuil*; *église* des <sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xiv<sup>e</sup></sup> s.; *château* ruiné des <sup>xv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.). — De la Neuville à Nouvion-le-Vineux, V. ci-dessous, p. 295. — On rejoint à g. le tronçon commun aux lignes de Tergnier et du Cateau.

**140 k. LAON** <sup>(B)</sup> (V. l'*Index*), V. de 15,288 hab., ch.-l. du dép. de l'Aisne, ancien évêché, occupe une situation magnifique, à 181 m. d'alt. et 100 m. env. de hauteur au-dessus des plaines et vallées, sur une colline isolée que termine un plateau formant deux côtés d'un triangle à peu près équilatéral dont les deux extrémités sont occupées, celle de l'E. par la citadelle, derrière laquelle sont la cathédrale et ses dépendances, celle du S. par le quartier des *Creuttes* et l'ancienne abbaye Saint-Vincent, celle-ci complètement séparée de la ville et jadis entourée d'une enceinte fortifiée particulière. A la pointe du triangle, au N.-O., le plateau s'élargit et porte le quartier *Saint-Martin*. L'ouverture du triangle, regardant le S.-E., se creuse en une dépression profonde appelée *Cuve Saint-Vincent* et que couvrent des jardins et des champs de légumes. Au

bas de sa colline, et à peu près isolés de la ville, s'étendent divers faubourgs dont les plus importants sont : au N.-O. la Neuville; au N., *Saint-Marcel*, où est la gare; au N.-E., *Vaux-sous-Laon*, au pied de la citadelle; au S.-O., *Semilly*, au pied des Creuttes. — *Ardon*, *Leuilly* sont des villages détachés plutôt que des faubourgs.

La ville est entourée de promenades ayant remplacé ou longeant les anciens remparts. Ces promenades, ombragées par de belles allées d'ormes et de tilleuls, offrent de beaux points de vue : au N. et à l'E., sur des plaines immenses; à l'O., sur la forêt de Saint-Gobain; au S., sur les collines du Laonnais et du Soissonnais.

Laon est une ville peu animée, et sa population tend à décroître; mais c'est, en France, une de celles que le touriste et l'archéologue ne peuvent se dispenser de visiter. Les rues qui avoisinent la *cathédrale* présentent, entre autres, un cachet archaïque très prononcé.

**Principales curiosités.** Cathédrale (p. 289). — Ancien évêché (p. 291). — Eglise Saint-Martin (p. 291). — Hôtel-Dieu (p. 294). — Musée (p. 292). — Chapelle des Templiers (p. 292). — Maisons. — Remparts.

**Histoire.** — Laon, appelé dans les plus anciens documents *Laudunum* ou *Lugdunum Clavatum*, reçut de St Remi, en 497, un siège épiscopal dont les titulaires, possesseurs temporels de la cité, devinrent plus tard d'important personnages politiques. Leur puissance ne fut un instant troublée que par la présence des derniers rois carolingiens, qui, ayant donné Paris aux ducs de France, vinrent résider à Laon, la considérèrent comme leur capitale et s'y firent construire un palais. Aussi les évêques, après avoir un instant soutenu la cause de leurs souverains légitimes, finirent-ils par la trahir; et s'ils se rallièrent à Hugues Capet, duc de France, c'est parce qu'il avait sa résidence officielle loin d'eux, sur les bords de la Seine.

Toutefois le palais royal fut entretenu jusqu'à Philippe-Auguste: les souverains français y revinrent quelquefois, ce qui leur procurait une occasion plus directe d'intervenir dans les affaires de la ville. Cette circonstance fut une de celles qui donnèrent un caractère aigu et violent au soulèvement communal du xii<sup>e</sup> s., si célèbre dans notre histoire nationale.

En 1111, les habitants, en l'absence de leur évêque, Gaudry, prélat simoniaque et viveur, achetèrent des vicaires capitulaires une charte de franchises, que l'évêque, à son retour l'année suivante, ne manqua pas de faire casser par Louis VII. Les bourgeois indignés tuèrent Gaudry et allumèrent dans son palais un incendie qui gagna la cathédrale et la consuma. Un seigneur voisin, Thomas de Marle, voulut les protéger contre la colère royale, mais il n'osa tenir la ville contre le roi, dont on la considérait encore comme la vraie capitale; il accueillit les révoltés dans son château de Coucy, et ils furent aussitôt assiégés par Louis VI, et ensuite pendus pour la plupart. La commune, tantôt rétablie, tantôt cassée de nouveau, suivant le bon plaisir des souverains, cessa définitivement d'exister en 1231.

Laon devint au xvi<sup>e</sup> s. une place très forte. Le 12 fév. 1814, elle se rendit aux Alliés, et le mois suivant Blücher s'appuya sur elle contre Napoléon qui, après deux jours de combats connus sous le nom de bataille de Laon (9 et 10 mars), dut se replier sur Soissons. Après Waterloo, l'armée française essaya de se reformer à Laon, qui soutint un siège (du 18 juill. au 10 août 1815) et se rendit à Blücher. Le 9 sept. 1870, au moment où la capitulation signée les Prussiens entraient dans la citadelle, un garde du génie fit, au prix de sa vie, sauter la poudrière, mais si mal à propos qu'il y eut parmi les 500 victimes plus encore de Français que d'Allemands; l'explosion causa en outre de grands dégâts dans le palais épiscopal et la cathédrale.

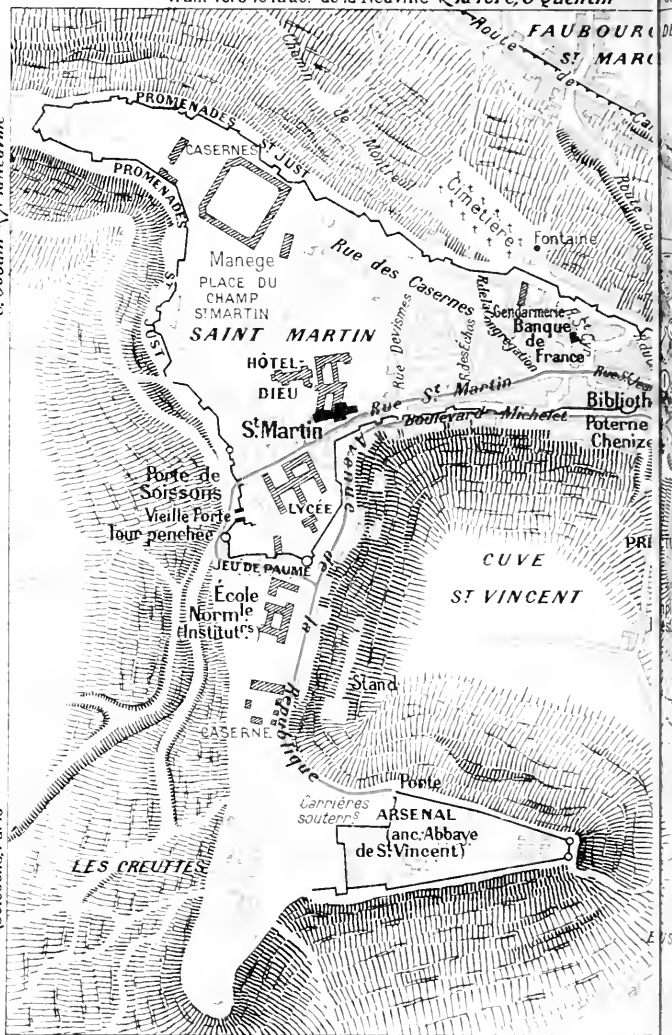
L'évêché de Laon, auquel était attachée la seconde pairie ecclésiastique du royaume, fut supprimé en 1790. Il était occupé, en 1356, par Robert Lee



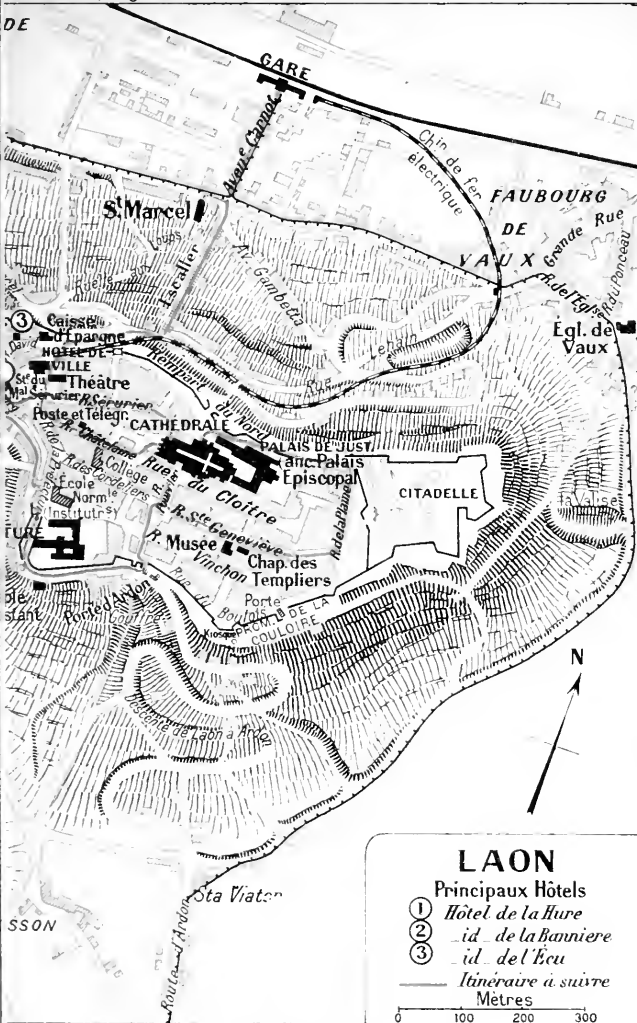
Tram vers le Faub<sup>9</sup> de la Neuville ↗ la Fère, S<sup>t</sup> Quentin

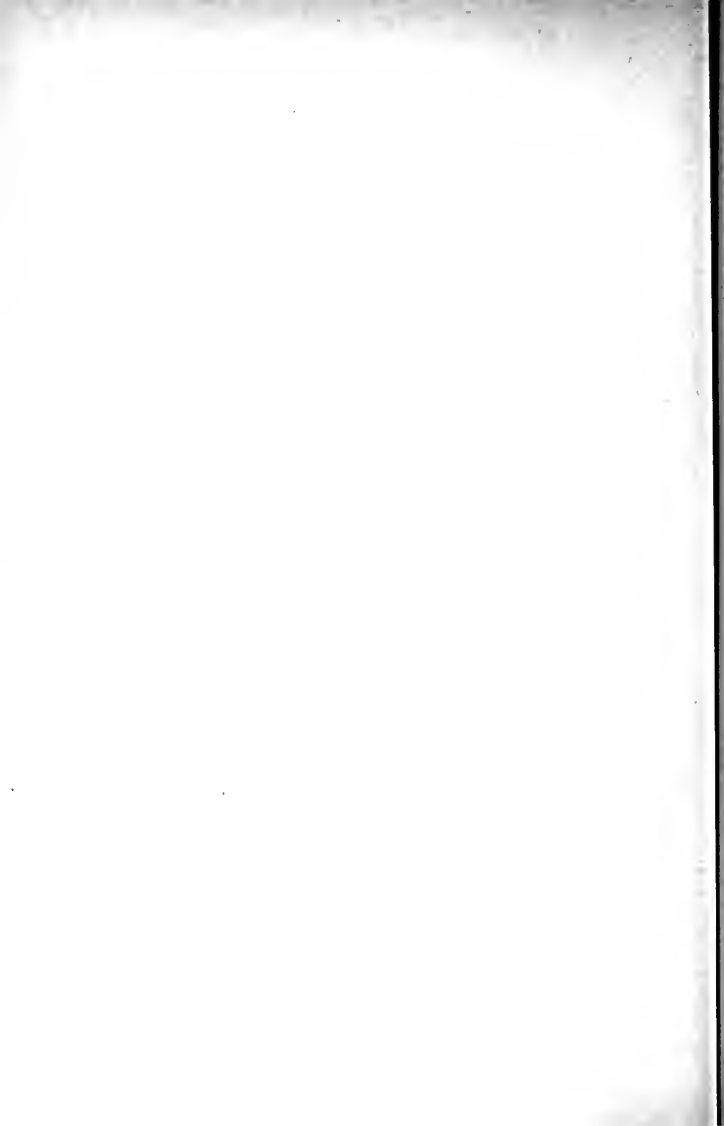
S<sup>t</sup> Gobain ↗ la Neuville

Soissons, Paris ↗



Semilly ↗





qui manifesta dans les Etats généraux, aux côtés d'Etienne Marcel, des opinions très avancées pour l'époque.

Laon a vu naître : les rois *Louis IV d'Outremer* († 954), *Lothaire* († 986) et *Louis le Fainéant* († 987); le théologien *Anselme de Laon* († 1117); *Colart de Laon*, un des plus habiles peintres du x<sup>v</sup> s.; le poète *Jean Bertaut* (1552-1611); les trois frères *Antoine*, *Louis* et *Mathieu Lenain*, peintres distingués du xvi<sup>e</sup> s.; le jésuite *Marquette*, un des fondateurs de la colonie française de la Louisiane († 1675); le conventionnel *Charlier* († 1797); l'astronome *Méchain* (1744-1805); le météorologiste *Louis Cotte* (1740-1815); le maréchal *Sérurier* (1742-1819); le littérateur *Jules Champfleury* (1821-1889).

**ITINÉRAIRE.** — De l'intérieur de la gare (pas d'omnibus, quelques fiacres), un tram à crémaillère (prendre les billets dans la gare même, côté de la sortie : 40 et 25 c. à la montée, 25 et 15 c. à la descente), par une grande courbe vers l'E., conduit à la place de l'Hôtel-de-Ville, avec arrêt au faubourg de *Vaux-sur-Laon* (prendre à g. la *Grande-Rue*, puis à dr. de celle-ci la *rue de l'Eglise*, et visiter l'église du faubourg, dont la nef date du xi<sup>e</sup> s. et le chœur de la fin du xii<sup>e</sup>; on pourrait de là monter à pied à Laon).

Si l'on monte à pied de la gare à la ville (le trajet à pied doit être plutôt réservé pour la descente), on suit l'*avenue Carnot*, et, pour éviter les lacets que la route décrit à g. et dont le parcours est sans intérêt, on gravit directement l'*escalier* de 260 marches, avec paliers inclinés, dit la *Grimpette* (au bas de l'escalier, à dr., nouvelle église *Saint-Marcel*), qui aboutit au pied des *Remparts du Nord*; on a alors la cathédrale à sa g., l'hôtel de ville à sa dr.; il vaut mieux prendre cette dernière direction.

Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, centre de la ville, se voient : au milieu, la statue du maréchal *Sérurier* (par Doublemard, 1863); au N., l'hôtel de ville (1838 et 1854); à l'E., le théâtre, ancienne église *Saint-Remi-au-Velours* (belle façade du xvi<sup>e</sup> s.); au S., en inclinant vers la rue du Bourg, la poterne des *Chenizelles* (pl. de l'Hôtel-de-Ville, 14), d'où descend une courte ruelle qui aboutit à la pittoresque rue, à double pente, des *Chenizelles*.

La place de l'Hôtel-de-Ville est située au cœur de la ville, laquelle s'étend en longueur de l'E. à l'O. Dans la partie E. se trouvent la cathédrale et le musée; dans la partie O., l'église *Saint-Martin*. De la place, pour aller à la cathédrale, on a le choix entre la rue *Sérurier* (n<sup>os</sup> 7 et 31, belles portes cochères du xviii<sup>e</sup> s., la seconde est celle de l'ancien hôtel de ville: n<sup>o</sup> 47, maison en pierre du xv<sup>e</sup> s.: n<sup>o</sup> 53, jolie porte cochère du xv<sup>e</sup> s., au fond de la cour petite porte assez originale du xviii<sup>e</sup> s.), qui aborde l'édifice par le N., et la rue *Châtelaine* (n<sup>o</sup> 45, poste, dans une maison du xviii<sup>e</sup> s., entrer dans la cour; à dr., rue *Clergot*, où se trouve, n<sup>o</sup> 2, un bel hôtel du xvii<sup>e</sup> s.), qui l'aborde par le S. Devant la cathédrale est la petite place du *Parvis*.

**Notre-Dame, ancienne cathédrale**, est, parmi les cathédrales secondaires (long. hors œuvre 121 m., larg. au transept 54 m., hauteur sous voûte 24 m.) de France, une des plus intéressantes, et peut-être la plus parfaite au point de vue de l'art.

La véritable date de cette église, longtemps controversée, est enfin connue, grâce aux savantes recherches de Jules Quicherat et surtout

de l'abbé Bouxin (ce dernier a publié une excellente monographie, petit in-8, très bien illustrée; on peut se procurer à la sacristie, au prix de 1 fr., le *Guide* anglais de Deboval). L'édifice, commencé par l'évêque Gautier de Mortagne (qui siégea de 1155 à 1174 et qui déjà, n'étant que doyen du chapitre, avait réuni des fonds considérables), sur les ruines de l'église incendiée en 1112 et hâtivement réparée, ne fut achevé que vers 1225. Il offre quelques dispositions spéciales. Ses bas-côtés, partout surmontés de tribunes, se replient sur les croisillons, où sont des portes jumelles, et ils se continuent jusqu'au mur droit qui, au chevet, remplace l'hémicycle habituel: à la croisée, la tour centrale forme lanterne (40 m. sous voûte). Six autres tours, d'une rare élégance, devaient flanquer les façades de la nef et du transept: quatre seulement, deux pour la façade principale et une pour chaque bras du transept, furent conduites jusqu'à la naissance des flèches. De celles-ci une seule fut exécutée: celle de dr. de la façade principale; elle fut abattue en 1793. La façade, elle-même très mutilée à la Révolution, mais restaurée avec le plus grand soin, comme tout le reste de la basilique, par E. Boswillwald, présente, malgré une recherche peut-être exagérée dans sa composition, une ordonnance gracieuse. Les tours furent très remarquées dès leur construction: Vilard de Honnecourt, qui les a dessinées avec leurs flèches, les déclarait les plus belles du monde; elles ont fait école, et on en trouve des imitations jusque dans la cathédrale de Bamberg, en Allemagne. L'étage inférieur est flanqué de contreforts dont les amortissements sont disposés de manière à ménager une base convenable aux tourelles à jour couvrant les pans obliques du second étage, qui est octogonal. Dans leur élévation le long de cet étage octogonal, les tourelles se divisent elles-mêmes en deux parties. Du bas des arcades de la partie supérieure s'avancent des sculptures figurant des bœufs de taille colossale: suivant la tradition, ce serait là un naïf témoignage de reconnaissance rendu aux animaux qui avaient aidé à conduire au sommet de la colline les matériaux destinés à l'édifice sacré; il convient néanmoins de rapprocher ces effigies des représentations d'animaux réels ou fantastiques exécutées vers la même époque à la naissance des tours de N.-D. de Paris et dont le but réel était d'accroître l'aspect monumental de la façade.

A l'int., les extrémités O., E. et N. de la croix sont éclairées par des roses d'un bon dessin. Au-dessus des tribunes règne un triforium. Les piliers, d'une disposition élégante avec leurs faisceaux de colonnes annelées, sont alternativement de deux grosseurs différentes, de manière à répondre aux retombées principales et aux retombées secondaires des grandes voûtes, construites sur deux arcs-doubleaux et six nervures par compartiment. Les colonnettes qui soutiennent les arcs de toute sorte sont également annelées. Le chœur, très profond, n'est plus le chœur de Gautier, qui était beaucoup plus petit et se terminait en hémicycle. Il fut reconstruit de 1215 à 1225 env. et se trouve être par conséquent, à l'encontre de ce qu'on voit presque partout ailleurs, la partie la moins ancienne de l'édifice. Il est toutefois de très peu postérieur à la façade, dont il rappelle beaucoup de détails.

Des chapelles furent, du xiii<sup>e</sup> au xiv<sup>e</sup> s., ajoutées le long des bas-côtés; on y entra par les embrasures abaissées des fenêtres primitives (de nom-



breux fragments d'architecture et de sculpture provenant de la restauration de l'église y sont déposés) : elles sont closes de *claires-voies* en pierre de la Renaissance dont quelques-unes sont fort belles. Chaque croisillon est en outre flanqué à l'E., contre la travée la plus voisine du mur terminal, d'une chapelle en abside avec premier étage donnant sur les tribunes. Il reste entre chacune de ces absides et le chœur un espace qu'occupe une salle carrée dont la voûte retombe sur une colonne centrale. — D'autres salles voûtées et une belle galerie de *cloître* du xiii<sup>e</sup> s. (morcelées en propriétés particulières, on ne visite pas), bâties sur des cryptes, s'étendent au S. de la nef.

*Verrières* du xiii<sup>e</sup> s. aux trois roses primitives de fenestration terminal du croisillon S. a été refait au xiv<sup>e</sup> s.). — *Orgue* du temps de Louis XIV, exécuté par un religieux prémontré. — *Chaire* de 1681, provenant de la chartreuse de Val-Saint-Pierre, en Thiérache. — Au-dessus du banc d'œuvre, *tapissérie* de Bruxelles (*Jacob enlevant la pierre fermant le puits où Rachel mène boire son troupeau*) faisant partie d'une série dont le reste est à la salle du Trésor. — Devant le chœur, *grille* de la 1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> s. provenant du couvent des Célestins de Villeneuve-Saint-Germain, près Soissons, ainsi que, en très grande partie, les *stalles*, de la même époque. — Très nombreuses *pierres tombales*, depuis l'année 1261 (chapelle des Fonts).

A dr., CHAPELLE DES FONTS, du xiii<sup>e</sup> s., partagée en trois courtes nefs, renfermant des *fonts baptismaux*, en schiste ardoisier, commenc. du xii<sup>e</sup> s. — 5<sup>e</sup> CHAP. : aux arcatures. *Décollation de St Jean-Baptiste*, bas-reliefs : magnifiques pierres tombales. — 6<sup>e</sup> CHAP. : aux arcatures, *Délivrance de St Pierre*. — 7<sup>e</sup> CHAP. : *Crucifiement*, grande sculpture, mutilée, du xiv<sup>e</sup> s., ancien retable. — Croisillon S. : *fonts baptismaux* du xii<sup>e</sup> s. en pierre bleue. — A l'extrémité du bas-côté dr. du chœur, *sacristie* : y demander le sacristain pour visiter la salle du Trésor. — A la 1<sup>re</sup> travée du chœur à g., SALLE DU TRÉSOR : reliquaire (exécuté par la maison Armand Calliat, de Lyon) de la *Sainte-Face*, peinture d'origine slave, très vénérée à Laon, donnée en 1249 par Jacques-Pantaléon, le futur pape Urbain IV, patriarche de Jérusalem, à sa sœur, abbesse de Montreuil-sous-Laon (alors à Montreuil-les-Dames, dans la Thiérache : *pierre à clous*, ou *pierre des Trois-Barentons*, bloc de grès auquel se rattache une curieuse légende ; *tapisséries* de Bruxelles, xvi<sup>e</sup> s., retraçant, sauf une *Annonciation*, des épisodes du séjour de *Jacob chez Laban* ; *calice* du xiii<sup>e</sup> s. ; *ornements sacerdotaux* du xvi<sup>e</sup> et du xvii<sup>e</sup> s. ; *tableau* curieux du xvi<sup>e</sup> s. de *Christ mort*, effet de raccourci).

A l'angle S.-E. du cloître, sur la rue du Cloître, statue d'*Ange* portant un cadran solaire (xiii<sup>e</sup> s., très mutilée). — Au N. de la place du Parvis, une *maison* a conservé une corniche à modillons romans.

Entre le chœur et les remparts, l'ancien **palais épiscopal** (xii<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> s.) sert de *palais de justice*.

Il est en partie construit sur des souterrains voûtés, qu'on ne visite pas : on peut entrer librement dans la cour, bordée d'un côté par une galerie de cloître (vue intéressante de la cathédrale) ; le concierge conduit les étrangers à la *chapelle*, à double étage, de dispositions assez curieuses (à l'étage inférieur, débris lapidaires antiques et du moyen âge, parmi lesquels la statue tombale représentant, à l'état de cadavre, Guill. d'Harcigny, médecin de Charles VI), et à la *grande salle*, longue de 33 m., mais aujourd'hui partagée en plusieurs petites salles, à peu près dépourvues de caractère.

Sortant de la ville par la porte qu'on trouve à dr. en quittant l'évêché, on peut longer les *remparts*, d'où la vue est fort belle,

puis monter à l'E. vers la citadelle (ne pas suivre le chemin qui la contourne, car la vue y est presque continuellement masquée par des arbres). La *rue de la Plaine* (à dr.) passe devant la *citadelle* (on ne la visite pas) et conduit à la *rue Vinchon*, allant à la préfecture et sur laquelle s'embranchent à dr. la *rue Sainte-Geneviève*, où est (n° 32) le **Musée** (ouvert t. l. j. de 1 h. à 5 h., du 1<sup>er</sup> mai au 31 août, et de 1 h. à 4 h. le reste de l'année; il faut être accompagné du gardien). Dans le jardin se trouvent une *Diane*, statue en bronze, de Falguière, et l'ancienne **chapelle des Templiers**, édifice octogonal du milieu du xii<sup>e</sup> s., avec deux excroissances formant vestibule et abside, et avec une coupole doublée de nervures; on y a déposé des débris lapidaires.

**Rez-de-chaussée.** — **Vestibule.** — 2 grandes statues (xiii<sup>e</sup> ou xiv<sup>e</sup> s.) provenant de l'abbaye Saint-Vincent. — Moulages (bas-reliefs) de *Doublemard*. — Dans une pièce annexe, 4 cabinets italiens (xv<sup>e</sup> ou xvi<sup>e</sup> s.) donnés par Doublemard, et vitrine d'objets préhistoriques. — Gravures.

**Galerie de sculpture** (à dr.). — Moulages (bustes) de *Doublemard*. — 319. *Duret*. Mercure inventant la lyre. — 326. *Mathieu-Meusnier*. (B) de G. David. — 301. *Canova*. B du général Saint-Hilaire. — 338. Homère (marbre d'après l'antique). — 336. B d'un Romain. — 327. *Michel Pascéal*. Ermite faisant baisser la croix à deux enfants. — 335. Jeune Faune portant une outre. — 307. *Damé*. Beau groupe, en marbre, de Céphale et Procris. — 322. *Frison*. *Dahla*. — 306. *Carrier-Belleuse*. La Lumière, l'Abondance (bas-reliefs). — 339. Statue tombale de Gabrielle d'Estrées, en marbre blanc, provenant du château de Cœuvres. — 310. *Charpentier*. La Chanson. — 313. *Doublemard*. Hector et Astyanax. — 303. *Carrier-Belleuse*. Vestale voilée, B en terre cuite. — 329. *Oudiné*. Mort de Psyché. — 325. *Iquel*. L'Automne. — 334. *Stubinitzky*. B de Racine. — 333. *Stener*. Après la chasse. — Beaux moulages de statues modernes. — Vase de Rouen (1732) provenant de la chartreuse de Val-Saint-Pierre. — Belle sablière sculptée du xvi<sup>e</sup> s. — Médailles, faïences (belle fontaine de la fabrique de Nevers). — 2 chapiteaux provenant de la cathédrale romane de Laon. — Antiquités et curiosités diverses.

**Escalier.** — Tableaux : grand paysage, par *Schouteten*. — Portraits. — 51. *Cesson*. Nymphes dansant. — Gravures.

**Palier.** — Pendule Louis XIV et jolie pendule Empire.

**1<sup>er</sup> étage.** — **1<sup>re</sup> salle** (peinture, gravures; plusieurs n°s de tableaux sont répétés). — 59. *Fritel*. Pro Patria. — 49. *Méjamel*. Translation du cœur de Kellermann. — 16. *Chazerau*. Forêt de l'Aisne. — 21. *P. Lagardi*. Jeanne d'Arc écoutant ses « voix ». — 25. *Quentin de La Tour*. Le Président Hénault (pastel). — 1 et 6 à dr. et à g. de la porte. *Charpentier*. Portraits. — Vitrine de miniatures, ivoires, bronzes et objets divers.

**2<sup>e</sup> salle.** — 2. *Mathieu*. Cathédrale de Munich. — 41. *Matet*. (B) de vieillard. — 42. *Gendron*. Lucrèce. — 40. *Toulmouche*. Envoi de fleurs. — 39. *Barthélemy*. Le Siège de Calais. — 36. *J. Saintin*. Amucia. — 16. *Genuille*. Atelier d'artiste au xvi<sup>e</sup> s. — 33. *Herpin*. Vue prise du pont de Sèvres. — 29. *Doyen*. Vieille. — 28. *Delhaye*. Souvenir du Dauphiné. — 26. *A. Leleux*. Tabellion. — 23. *J. Hubert*. Jeunesse. — 18. *Dantan*. Mort de Timophane. — 20. *Guillon*. Pêcheuse effet de lumière. — 19. *Décanis*. Paysage. — 17. *Corot*. Paysage. — *Vallin*. Baigneuses. — 15. *E. Léry*. Enfants à la vasque. — 12. *A. Leleux*. Posada espagnole. — 9. *Lucielle*. Forêt de Fontainebleau. — 35. *Inconnu*, xviii<sup>e</sup> s. Diane chasserresse. — 1. *Pezond*. Coup de l'étrier. — 7. *Courbet*. Petit paysage.

**3<sup>e</sup> salle.** — 3 (au-dessus de la porte). *Brigot* (d'après Velazquez). Les Buveurs. — 57. *P. Neefs*. Intérieur d'église. — 22. *Ecole flamande*. Disense de bonne aventure. — 15 bis. *Hondekoeter*. Oiseaux de basse-cour.

— 29. *Salvator Rosa*. Paysage. — 42. *Peeters* (?). Marine. — 1 bis. *Ecole hollandaise*. Sujet inexpliqué. — 10. *Courtois*, le Bourguignon. Choc de cavalerie. — 43. *Lenain*. Fenaison. — 45. Panneau du xv<sup>e</sup> s. attribué à *Colart de Laon*. — 40. *Fr. Boucher*. Petit pont de bois. — 41. *Patel*. Paysage et ruines. — 39. *Allori*. Jeune homme. — 37. *Pannini*. Ruines. — 14. *Laroche*. Le Cardinal Dubois (?). — 38. *A. Coypel*. Vision de Jacob. — 36. *Bernard Wanix* (1689-1750). Les Hébreux dans le Désert. — 50. *Van Schendel*. Après le marché. — 33. *Pannini*. Ruines. — 31. *Ledain*. Jeune homme. — 61. *Schalken*. Vases et fruits (effet de lumière). — 49. *Van Valens*. Halte de cavaliers et ruines. — 28. *Jeaurat*. Arrivée des courriers. — 27. *J. Parrocel*. Combat de cavalerie. — 29. *Solimena*. Adam et Eve épiés par Satan. — 30 bis. *Hubert Robert*. Cascade de Tivoli. — 25. *A. Coypel*. Vœu de Jephthé, grand tableau occupant tout le fond de la salle. — 47. *Eug. Delacroix* (d'après Rubens). Silène et une Nymphe (ou un Enlèvement?). — 7. *Ecole flamande*. Adoration des Mages. — 23. *Giotto* (?). Mort de St François. — 5. *Isaac van Ostade*. L'Odorat. — 21. *Heemskerk* (?). Trictrac. — 59. *Ecole italienne*. St Jérôme. — 6, 19. *Ecole flamande*. La Fille du Bourgmestre; Adoration des Mages. — 52. *Ecole hollandaise*. Taureau au pâturage. — 24. *Victor*. ☉. — 18. *Desportes*. Nature morte. — 17. *Laveret*. Intérieur de ferme. — 13. *Manfredi*. Joueurs. — 14. *Ecole italienne*. Mise au tombeau. — 20. *Salve*, Regina, sur bois (xv<sup>e</sup> s.). — 12 et 15. *Lenain*. Repas de famille. — 31. *Ecole de Rubens*. Tête de femme. — 58. *Jordaëns* (?). Silène ou Bacchus ? — 16. *Inconnu*. Guill. Manoury, avant-dernier abbé de Prémontré (xviii<sup>e</sup> s.). — 11. *Desportes*. Pêches et perdreaux. — 54. *Ecole flamande*, xvi<sup>e</sup> s. St Jérôme. — 9. *Ignace de Lafontaine*. Intérieur d'église gothique. — 1. *Patel*. Ruines — effet d'hiver. — 55. *Huyssmans* (?). Paysage. — 60. *Ecole française* (xviii<sup>e</sup> s.). Jeune femme. — 4. *Quiliet* (xviii<sup>e</sup> s.). Tentation de St Antoine. — 16 bis. *G. de La Tour* (?). Etude de jeune femme. — 26. *Greuze* (?). Jeune fille. — 11 bis. *Adrien van der Werf*. Paysage et cavaliers.

En continuant de suivre la rue Sainte-Geneviève, on trouve à dr. la ruelle *Pourrier* (maison avec corniche et 2 cheminées extérieures du xii<sup>e</sup> s.), qui conduit en face du croisillon S. de la cathédrale. Du côté opposé, une rue descend à la **Porte d'Ardon**, du xiii<sup>e</sup> s., remarquable par sa composition. et parfaitement restaurée. Passé sous cette porte, on tourne à dr. pour longer les boulevards extérieurs en laissant à g. le temple évangélique, puis à dr. la préfecture, qui occupe l'emplacement et quelques bâtiments sans caractère de l'abbaye Saint-Jean. Devant la préfecture, descendre à g. un petit escalier qui conduit à la rue et à la poterne des Chenizelles; devant celle-ci, tourner de nouveau à g. pour suivre à dr. le boulevard *Richelet*, qui longe au N. la Cuve Saint-Vincent et qui aboutit près de l'église Saint-Martin (V. ci-dessous). On trouve à sa suite, à g., l'avenue de la République (belle vue au loin sur la cathédrale et les quartiers qui l'entourent), qui, longeant la Cuve à l'O., passe devant le lycée, que la rue du Jeu-de-Paume sépare de l'école normale d'instituteurs, joli édifice moderne (dans la cour d'entrée, monument, par le sculpteur J. Carlus, 1899, des trois instituteurs Poulette, Debordaux et Leroy, fusillés par les Allemands, en 1870, pour avoir essayé d'organiser la résistance à Laon. On peut s'avancer vers l'Arsenal, pour jouir d'une très belle vue sur la ville; mais on ne peut visiter l'Arsenal, qui occupe l'emplacement (restes de bâtiments du xviii<sup>e</sup> s. et de fortifications plus anciennes) de l'abbaye Saint-Vincent, dont l'église ressemblait à la cathédrale.

Revenant sur ses pas, on suit la rue du Jeu-de-Paume, que lon-

gent à dr. des restes de *remparts* (formant en partie la clôture du lycée), allant de l'E. à l'O. et se continuant au N. A l'issue de la rue (à g., bel *orme*), on tourne à dr. (N.), et on trouve aussitôt la *tour Penchée*, du xiii<sup>e</sup> s. comme la plus grande partie de l'enceinte de la ville; un peu plus loin est la **Porte de Soissons**, ruine magnifique parmi la verdure; on peut aller jusqu'à elle, mais non y pénétrer, à cause des chutes possibles de pierres.

On rentre en ville par la rue Saint-Martin, et on visite l'église de ce nom.

**L'église Saint-Martin**, reste d'une abbaye de Prémontrés, fondée en 1124, fut commencée vingt ans après et offre le plan cistercien: chœur carré sans bas-côtés, chapelles carrées au transept; l'adaptation de ces chapelles, qui sont trois par trois, avec les travées des croisillons, qui sont deux par deux, est à remarquer, de même que la position des clochers, aux angles du transept et de la nef. Les fenêtres supérieures de ces clochers sont de la fin du xiii<sup>e</sup> s.; le clocher de dr. a été convenablement restauré en 1744. La façade, d'assez bonne composition, est aussi de la fin du xiii<sup>e</sup> ou du xiv<sup>e</sup> s., de même que l'unique chapelle de la nef. Au grand pignon, la *Charité de St Martin*, bas-relief; à la porte centrale, 4 statues, décapitées; au tympan de la porte de dr., *Décollation de St Jean*; à la porte de g., *Martyre de St Laurent*; les vantaux des trois portes sont de l'époque.

A la 1<sup>re</sup> travée, contre le mur de façade, *tombeaux*, avec statues, d'un seigneur (de Pierrepont (xiii<sup>e</sup> s.)) et d'une dame de Coucy, morte abbesse du Sauvoir (à Vaux-sous-Laon) en 1331. — A l'unique chapelle de la nef, 6<sup>e</sup> travée, à dr., clôture en pierre de la Renaissance (1540) et *Ecce homo* du même temps. — 5<sup>e</sup> pilier à dr., 2 beaux *monuments funéraires* du xvii<sup>e</sup> s. avec de longues épitaphes. — 6<sup>e</sup> pilier, à dr., pierre tombale d'un abbé du xv<sup>e</sup> s., le représentant à l'état de cadavre. — 8<sup>e</sup> travée, à dr., jolie *porte* du xviii<sup>e</sup> s. — 9<sup>e</sup> travée (dernière de la nef): des murs pleins y séparent les collatéraux de la nef centrale; du côté de celle-ci, *stalles* du xviii<sup>e</sup> s.; du côté du collatéral dr., dans une grande niche pratiquée dans le mur qui sépare le collatéral de la nef, joli groupe du xv<sup>e</sup> s.: la *Vierge et le vieillard Siméon*. — Chœur: *boiseries* du xviii<sup>e</sup> s. — *Tableaux* d'après les grands maîtres, par Quiliet, religieux de l'abbaye (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.).

A g. de l'église sont les restes de l'abbaye, servant auj. d'*Hôtel-Dieu* (s'adresser au concierge); parties du mur de clôture du xiii<sup>e</sup> s.; grand escalier et petit escalier, du xviii<sup>e</sup> s., ancienne bibliothèque du xviii<sup>e</sup> s., auj. chapelle, renfermant une jolie grille de l'époque et un bon tableau du peintre Barthélemy, de Laon (xviii<sup>e</sup> s.); cloître du temps de Louis XIV; logis de l'abbé, en pierres et briques, de 1650 environ, prolongé par un abri avec clôture à pierre à jour, appelé à Laon le « vide-bouteilles », parce que c'était là que l'abbé commendataire de Saint-Martin donnait des collations à ses invités.

La rue Saint-Martin, qui ramène au cœur de la ville par la place (plutôt carrefour) Saint-Julien, les rues Saint-Jean et du Bourg, offre, au n<sup>o</sup> 1, un *hôtel* à tourelles (cercle des officiers), dit le *Petit Saint-Vincent* (temps de Louis XII; entrer dans la cour). Dans la rue des *Casernes*, qui s'embranché à g. sur la place Saint-Julien: au n<sup>o</sup> 8, maison à 2 tourelles, remaniée; au n<sup>o</sup> 20, belle *porte* du xviii<sup>e</sup> s. Au

n° 4 de la rue du Bourg est une curieuse enseigne en fer forgé (hôtel de la Hure, fondé en 1645); au n° 9 est la **Bibliothèque**.


Cette bibliothèque (45,000 vol.) est surtout intéressante par ses manuscrits à miniatures et une collection d'autographes.

Parmi les *manuscrits*, au nombre de 719, nous mentionnerons : un traité latin sur l'histoire naturelle, d'Isidore de Séville, copie du vii<sup>e</sup> s. (?) dont les ornements sont grossiers et disgracieux; — les sept livres de l'historien Paul Orose, à peu près de la même époque que le numéro précédent; — des écrits de St Jérôme, St Augustin, St Ephrem, Origène, Cassien (écriture carolingienne); — un autre manuscrit d'Isidore (même époque), avec une rose des vents, d'un dessin grotesque, contenant, entre autres, les canons d'Eusèbe en chiffres très fins sous les arcatures de treize portiques romans; — un psautier du xii<sup>e</sup> s., provenant de l'abbaye de Vaulere; — un manuscrit magnifiquement illustré du xii<sup>e</sup> s.; — un évangélaire superbe du xii<sup>e</sup> s.

Les *autographes* de personnages illustres sont au nombre de plus de 2,000; le plus ancien a été signé par le roi Lothaire, en 972.

Signalons enfin une *mosaïque* du ii<sup>e</sup> s., représentant Orphée charmant les animaux par les sons de sa lyre.


Si l'on ne prend pas le tram à la place de l'Hôtel-de-Ville, on peut descendre à la gare par « la Grimpette ».


**1<sup>o</sup> De la Neuville-sous-Laon à Novion-le-Vineux** ( départemental, 14 k. S.). — Ce petit ch. de fer a une première station (2 k.) en face de la gare de Laon, puis il dessert le faubourg de Vaux-sous-Laon et celui d'*Ardon* (église des xi<sup>e</sup>, xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.), au S.-O. duquel (1 k. 5) est le faubourg de *Leully* (église du xv<sup>e</sup> s., au riche portail).


7 k. (de Laon). *Brugères*, patrie du littérateur *Arsène Houssaye* (1815-1896). — Restes des remparts. — Église du xi<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> s., fortifiée au xv<sup>e</sup>; curieux détails romans aux absides; peinture murale du xiv<sup>e</sup> s.; fonts baptismaux romans.


8 k. *Vorges* (église fortifiée des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s., avec une belle rose). — 10 k. *Presles* (église du xi<sup>e</sup> au xiv<sup>e</sup> s., porche du xii<sup>e</sup>, fonts baptismaux romans, 2 reliquaires du xiv<sup>e</sup> s.), dominé par une colline où sont de beaux restes d'un *château* des évêques de Laon, bâti par Gautier de Mortagne vers 1160 et remanié aux deux siècles suivants.



12 k. de Laon, 14 de la Neuville. *Novion-le-Vineux*, dont le clocher roman domine une église des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.

**2<sup>o</sup> De Laon au Cateau-par Guise** ( Nord, 78 k. N., 8 fr. 75, 5 fr. 90, 3 fr. 85; traj. en 3 h. 50 env., pas d'express). — A gr. lignes de Paris et de Tergnier. — 6 k. *Aulnois-sous-Laon* belles ruines d'un *château* des xiv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.).




15 k. *Pouilly-sur-Serre*,  sur Versigny et Dercy-Mortiers, V. R. 12, 1<sup>o</sup>. On franchit la Serre. — 23 k. *La Ferté-Chevresis*, 1,306 hab.

 à voie étroite. Sans intérêt, pour 17 k. N.-O.) Ribemont (V. R. 12). ||


32 k. *Fauconzy-Moncau*. — 38 k. *Sains-Richaumont*, ch.-l. de c. de 1,796 hab. — 45 k. *Flarigny-le-Grand*,  sur Hirson (V. ci-dessous). — On descend dans la vallée de l'Oise.

50 k. **Guise** (prononcez *Guise*; —  sur Saint-Quentin, Bohain et Hirson;  hôt. : de France, déj. et din. 2 fr. 50, ch. 2 fr.; de la Couronne; garages, pl. d'Armes, 29, et André-Godin, 10. — *Industrie*, ch.-l. de c. de 7,776 hab., sur l'Oise, à dr., berceau de la célèbre famille ducale de Guise et patrie de *Camille Desmoulins* (1762-1794). — *Usine Godin* (appareils de chauffage et ustensiles en fonte émaillée, pour 1 millions de fr. par an, avec l'usine annexe de Lacken, en Belgique; 1,400 à 1,600 ouv.), léguée en 1888 par J.-B.-A. Godin, avec un capital de 3,500,000 fr., à ses ouvriers, pour lesquels il avait fait bâtir de son vivant le *Famlistère*, vaste construction où peuvent


loger 400 familles; sa *statue*, par Doublemard et Tony-Noël, a été érigée, aussitôt après sa mort, devant l'édifice. — *Eglise* du xv<sup>e</sup> s.; sculpture de l'époque (*Martyre de St Quentin*): stalles et boiseries du xviii<sup>e</sup> s. — *Château* des xvi<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s., sur de vastes souterrains, converti en caserne. — *Statue de Camille Desmoulins*, par Doublemard, sur la place d'Armes.

[[]] Nord de Guise à (40 k. E.) Hirson (R. 11, par : (5 k.) *Flavigny-le-Grand*,  sur Laon et Wassigny; (9 k.) *Wiège-Faty-Romery*,  en constr. sur Vervins; (11 k.) *Proizy*; (15 k.) *Marly-sur-Oise* (*église* fortifiée du xv<sup>e</sup> s.); (18 k.) *Saint-Alyis* (*église* fortifiée du xvi<sup>e</sup> s.); (23 k.) *Sorbais* (à l'*église*, jolies boiseries du xvi<sup>e</sup> s. provenant d'une abbaye); (25 k.) *Etréaupont*; (29 k.) *Luzoir*; (31 k.) *Effry*; (32 k.) *Wimy-Ohis* à *Wimy*, *église* fortifiée du xv<sup>e</sup> s.); et (34 k.) *Ohis-Neuve-Maison* (R. 11, B. où la ligne de Guise, au lieu de se confondre avec celle de Busigny, la croise et fait un détour au N.]]

De Guise à Saint-Quentin et à Bohain. R. 12, 1<sup>o</sup>.

53 k. (de Laon). *Lesquielles-Saint-Germain*, où on laisse à g. la ligne de Guise à Saint-Quentin. — On franchit l'Oise, puis le canal de l'Oise à la Sambre. — 63 k. *Mennevret*, 1,781 hab. — 67 k. *Wassigny* ( sur Busigny à l'O. et Hirson à l'E.), ch.-l. de c. de 1,123 hab. — On descend dans la vallée de la Selle naissante (bassin de l'Escaut). — 71 k. *Saint-Souplet*, 2,106 hab. (usines).

78 k. Le Cateau (R. 12, 1<sup>o</sup>).

**3<sup>o</sup> De Laon à Mézières par Liart** (93 k. N.-E.,  Nord jusqu'à Liart, Est de Liart à Mézières. — A g., ligne d'Hirson; à dr., ligne de Reims. — 5 k. *Athies-sous-Laon*, à dr. (*église* du xv<sup>e</sup> s.). — 9 k. *Samoussy*, à dr. (*petite église* du xv<sup>e</sup> s.). — 13 k. *Liessé-Gizy*.

A 1 k. (E.) de la station, **Notre-Dame-de-Liesse** (hôt. : *des Trois-Rois*, r. de Laon, 12; *Saint-Nicolas*, pl. du Parvis, voit. à louer; *du Lion-d'Or*, derrière l'église; ces 3 hôt. ont des omnibus à la gare, 15 c. pour les clients, 25 c. pour les autres voyageurs; 2 petits cafés près de la station, b. de 1,277 hab., célèbre par son pèlerinage, dont l'origine remonte aux Croisades. — A l'entrée du b., *place Liébert*, où s'embranchent à g. la courte *rue de la Fontaine*, conduisant à une *fontaine* (édicule du xviii<sup>e</sup> s.) et à une *chapelle* sans caractère (un gardien l'ouvre aux pèlerins) dont l'histoire se rattache à celle du pèlerinage. De la place, la *rue de Laon* conduit à l'église.

L'église, commencée vers 1380, avec flèche pittoresque en ardoises, est presque en entier du style ogival flamboyant (quelques remaniements du xviii<sup>e</sup> s. à la façade). A l'int. : *madone* vénérée au-dessus de l'autel; *jubé* en marbres noir et blanc du xvii<sup>e</sup> s.; au croisillon g., *tableau* votif donné en 1632 par Louis XIII et Anne d'Autriche.

A 3 k. S.-S.-E. *Marchais* voit., à l'hôt. *Saint-Nicolas*, 3 fr.; *église* des xi<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s., clocher pittoresque en charpente, fonts baptismaux du xiii<sup>e</sup> s.; *château* de la Renaissance appartenant au prince souverain de Monaco il y réside pendant le temps des chasses, soit à partir du 15 sept. env., on ne peut pas alors visiter, s'informer à Liessé, renfermant des meubles de l'époque, des peintures et une collection d'ornithologie.

18 k. *Chirres*. — 23 k. *Bucy-lès-Pierrepont*. — 26 k. *Clermont-les-Fermes*, v. composé principalement de sept fermes, groupées autour d'une grande place, entourées d'une enceinte commune, et ayant appartenu aux religieux de Saint-Martin de Laon. — 33 k. *Chaourse*, 1 k. à g., sur la rive dr. de la Serre (*église* très pittoresque du xi<sup>e</sup>, du xii<sup>e</sup> et surtout du xv<sup>e</sup> s., escalier de 27 marches en avant de la jolie porte S., façade à tourelles, tabernacle et autres boiseries du xviii<sup>e</sup> s., fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s.), d'où l'on peut aller à pied 2 k. à Montcornet. — On franchit la Serre.

34 k. **Montcornet** hôt.-rest. : *de la Gare*, T. C.; *Saint-Eloi*, à l'entrée du b. à l'O., b. commerçant de 1,547 hab., sur la rive g. de la Serre. — *Eglise* du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s., dont les plus belles parties sont du xiii<sup>e</sup> s. (croisillons,

ayant seuls des bas-côtés) et de la Renaissance (porte O., voûtes du chœur et de la nef); tourelles fortifiées; boiseries du xviii<sup>e</sup> s. — A 1 k. E., *chapelle du Calvaire*, de la Renaissance, en majeure partie refaite; à côté, croix du xvii<sup>e</sup> s.

De Montcornet à Asfeld, par Dizy-le-Gros, R. 13, 2<sup>o</sup>; — à Marle, R. 14, A.

On remonte la vallée de la Serre.

43 k. *Rozoy-sur-Serre* (hôt. du Commerce; voit. à louer chez *Saintives*, près de la station), ch.-l. de c. de 1,352 hab., dont l'église, jadis collégiale, du xii<sup>e</sup> au xiii<sup>e</sup> s., fortifiée au xvi<sup>e</sup>, remaniée aux xvii<sup>e</sup> s. et xix<sup>e</sup> s., présente quelques particularités et renferme de nombreuses pierres tombales, un bel autel du xviii<sup>e</sup> s. et des fonts baptismaux romans. — 48 k. *Résigny*.

60 k. Liart, sur la ligne d'Amagne à Hirson (V. R. 16, 1<sup>o</sup>).


On passe du bassin de la Seine, par le Thon et l'Oise, à celui de la Meuse par l'Audry et la Sormonne; on descend le long de l'Audry. — 70 k. *Aubigny-Poëtes*. — 71 k. *Rourroy-sur-Audry* (château du xvii<sup>e</sup> s.). — On rejoint la ligne d'Hirson à Mézières. — 84 k. Tournes, et 9 k. de Tournes à (93 k.) Mézières-Charleville (V. R. 16, 1<sup>o</sup>).


**Distances**, par routes, de Laon à : — Compiègne, par (40 k.) Coucy, 83 k.; Saint-Quentin, 45 k.; Mézières, 102 k.; Reims, 51 k.

De Laon à Tergnier, R. 12; — à Hirson, R. 14, A; — à Reims, R. 15.

## Route 14. — DE PARIS A HIRSON


### A. Par Soissons et Laon.

 Nord, 197 N.-E., en 3 à 7 h.; 22 fr. 05, 14 fr. 90, 9 fr. 70.


 64 k. de Laon à Hirson, par : 14 k. *Crécy-sur-Serre*, 30 k. *Marle*, 45 k. *Vervins*, 50 k. *la Bouteille* (région accidentée et boisée).

**Visiter** (au delà de Laon) : — *Marle* et *Vervins*.

140 k. Laon (R. 13). — On laisse à dr. les lignes de Reims et de Liart. — 148 k. *Barenton-Bugny*. — On entre dans la vallée de la Serre, que l'on franchit bientôt pour remonter les vallées confondues de la Serre et du Vilpion.

155 k. *Dercy-Mortiers*,  à l'O. sur Versigny (V. R. 12, p. 263). — 160 k. *Voyenne* (dans l'église, cuve baptismale du xii<sup>e</sup> s.).

165 k. **Marle** (omn. 30 c.; hôt. : du *Lion-d'Or*, pl. du Marché, pens. 6 fr. par j.; hôt. du Centre; 2 cafés-rest. près de la station), ch.-l. de c. de 2,584 hab., sur une colline au-dessus des rives g. de la Serre et du Vilpion: la ville haute est à 1 kil. de la station (trajet à pied sans intérêt). — *Eglise* en majeure partie de la fin du xii<sup>e</sup> s.; chœur élégant du xiii<sup>e</sup> s.; clocher refait: tout l'édifice a été regratté à vif, de même que les fonts baptismaux romans et la statue tombale d'Enguerrand de Bournonville, † 1414; grille, stalles et boiseries du xviii<sup>e</sup> s. — *Hôtel de ville*: façade du xvii<sup>e</sup> s. — *Souterrains et caves* du xiii<sup>e</sup> au xv<sup>e</sup> s. dans quelques maisons. — Au N. de la ville, aux abords d'un château moderne (débris lapidaires dans la cour), restes du château et des remparts (xiii<sup>e</sup> s.).

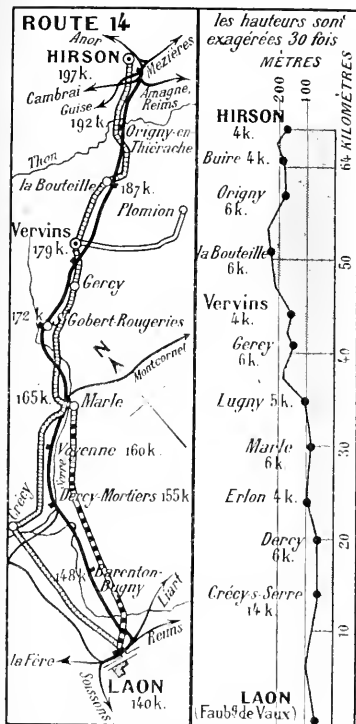
**De Marle à Montcornet**. —  départementale, 21 k. S.-E., par : (5 k.) *Cilly* (débris romains; dans l'église, statue tombale du xvi<sup>e</sup> s.); (8 k.) *Bosmont*

(église du commencement du xii<sup>e</sup> s. avec fonts baptismaux de l'époque et tour du xvi<sup>e</sup> s.; château du xvii<sup>e</sup> s.); (11 k.) *Tavaux-Pontséricourt*, et (17 k.) *Agnicourt*. — 21 k. *Montcornet* (V. ci-dessus, p. 296).]

On remonte la vallée du Vilpion, dont la pente est ici assez

rapide. — 172 k. *Saint-Gobert-Rougeries*. — En vue de *Gercy* (à dr.; tour d'un château du xvii<sup>e</sup> s.), on quitte le Vilpion pour son petit affl. dr. le *Chertemps* ou rivière de *Vervins*.

**179 k. Vervins** (omn. 30 c.; hôt. du *Cheval-Noir*, r. de la Liberté, 33; petit hôtel de la Gare; restaurant *Sollier*, place de l'Hôtel-de-Ville), ch.-l. d'arr., anc. capitale du petit pays de Thiérache, V. de 3,187 hab., à 1 k. de la station, à g. du ch. de fer, au-dessus du *Chertemps*, que l'on traverse en y arrivant. — *Hôtel de ville* du temps de Louis XIV; plaque commémorative du célèbre traité de *Vervins* (2 mai 1598), par lequel le roi d'Espagne Philippe II et le duc de Savoie reconnaissent Henri IV comme roi de France. — *Eglise N.-D.* du xiii<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> s., avec parties fortifiées; au N., curieuse porte murée, romane, retaillée au xiv<sup>e</sup> s.; beau transept; élégants piliers cylindriques; chaire sculptée du xviii<sup>e</sup> s.; 2 tableaux de Jouvenet: *Agonie du Christ* (croisillon dr.) et *Jésus chez Simon le Pharisien* (bas-côté g.). — Quelques



restes des fortifications (xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.).

A 10 k. E.-S.-E., *Plomion* (église fortifiée des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.).



Forte rampe jusqu'à la Bouteille pour passer du bassin de la Serre dans celui du Thon, lequel est, comme la Serre, un affl. g. de l'Oise. — 187 k. *La Bouteille*, à g. (église à tourelles du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.). — 192 k. *Origny-en-Thiérache* (hôt. de la Gare et voit. de louage, en face la station), b. industriel et commerçant de 2,461 hab., aux maisons éparses dans la vallée du Thon, à g.



du ch. de fer; l'église est à 1 k. et ne mérite pas une visite, bien qu'ayant deux tourelles fortifiées du xvi<sup>e</sup> s. et une nef du commenc. du xii<sup>e</sup> s.; Origny est le centre de la production et du commerce de la vannerie, spécialité de la Thiérache.


[A 4 k. O. (de l'église), sur le Thon, restes de l'abbaye cistercienne de Foigny, fondée en 1121.]

A Origny, viaduc de 12 arches sur le Thon.

**197 k. Hirson**  (hôt. : *du Commerce*, petit déj. 1 fr., déj. et dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr., , et *de la Gare*, en face de la gare; *de la Poste*, au centre de la ville, omnibus, 30 c.), ch.-l. de c. de 8,541 hab., qui a l'apparence d'une très grande ville, tant ses maisons sont disséminées à g. du ch. de fer et sur les deux rives de l'Oise, qui y reçoit (rive g.) le Gland: la place d'Armes est à 1,200 m. de la gare. — Jolie église moderne, usines métallurgiques, verrerie, filatures, scieries mécaniques, etc.

D'Hirson à Aulnoye, à Busigny, R. 12: — à Guise, R. 13: — à Amagne, à Mézières-Charleville, R. 16.

### B. Par Reims et Amagne.

 Est, 266 k.: changement à Amagne; les rapides ne s'arrêtant pas à Amagne, il faut descendre à Rethel et y prendre un train spécial qui conduit à Amagne; cette voie n'est recommandée qu'aux voyageurs qui désirent visiter des localités intermédiaires.

**156 k. Reims** (R. 15). — 204 k. Amagne, et 62 k. d'Amagne à (266 k.) Hirson (R. 16).

## TROISIÈME SECTION


### RÉSEAU DE L'EST. — PARTIE SEPTENTRIONALE


REIMS. — CHARLEVILLE. — MÉZIÈRES  
VALLÉE DE LA MEUSE. — SEDAN. — LONGWY  
VERDUN. — ÉPERNAY. — CHALONS  
VITRY-LE-FRANÇOIS. — BAR-LE-DUC.

---

### Route 15. — DE PARIS A REIMS

#### A. Par la Ferté-Milon.

 Est, 156 k. N.-E. — Trajet en 1 h. 45 et 2 h. par les grands rapides, qui prennent des voyag. de toutes classes et n'ont aucun arrêt intermédiaire; en 2 h. 35 à 4 h. par les autres trains. — 17 fr. 45, 11 fr. 80, 7 fr. 70. — En wagon, se placer de préférence à dr.


 160 k., par : 46 k. Meaux, 66 k. la Ferté-sous-Jouarre, 82 k. Charly, 97 k. Château-Thierry, 121 k. Dormans (au delà, côte de 6 k.), 138 k. Ville-en-Tardenois.

Visiter : — la Ferté-Milon, Fère-en-Tardenois. Mont-Notre-Dame.

45 k. de Paris à Meaux (R. 20). — 51 k. Trilport (R. 20). — 57 k. Isles-Armentières. — On franchit la Marne et on remonte la vallée de l'Oureq jusque vers Fère-en-Tardenois. — 60 k. Lizy-sur-Oureq (hôt. : de l'Oureq; du Soleil-d'Or; du Lion-d'Or), ch.-l. de c. de 1,876 hab. : église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; château de la Renaissance. — Au delà d'une longue tranchée, on laisse à g. un petit pavillon du xvii<sup>e</sup> s., reste du château des ducs de Gesvres.

69 k. Crouy-sur-Oureq, à dr. (hôt. de la Clef-d'Or; voit. à louer au château), 1,130 hab. (en face de la station, château du xiv<sup>e</sup> s., converti en ferme; église du xvi<sup>e</sup> s., clocher roman, anciens vitraux), dont les environs sont riches en édifices du moyen âge.

74 k. Mareuil-sur-Oureq (église du xiii<sup>e</sup> s.).

 de Mareuil à (22 k. O.-N.-O.) Ormoy, p. 271; — à (36 k. E.-S.-E.) Château-Thierry (R. 20), par (11 k.) Gandelu (restes d'un château de la Renaissance; église du xiii<sup>e</sup> et surtout du xvi<sup>e</sup> s. et (31 k.) Essommes (p. 302).]

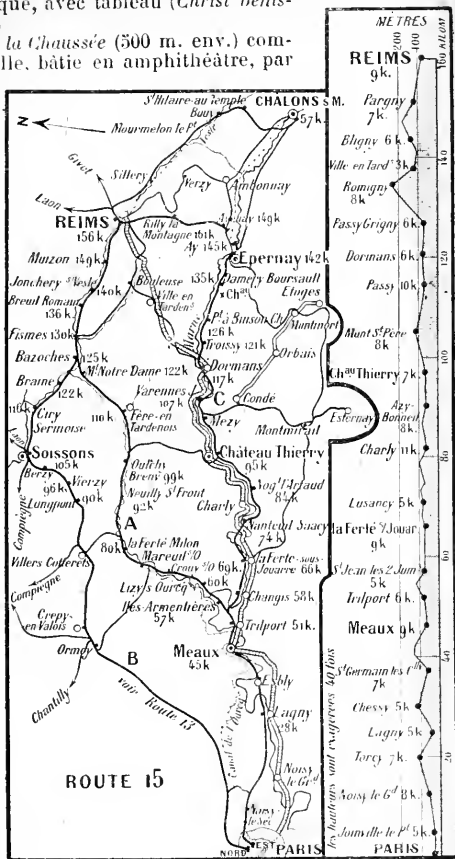
2 ponts sur l'Oureq; à g., Marolles (V. ci-dessous).

80 k. La Ferté-Milon (X sur Villers-Cotterets. V. R. 13, 2<sup>e</sup>; hôt. du Sauvage, r. de la Chaussée. — Archéol.), 1,664 hab. — Près de

la gare, à l'entrée du faubourg de la Chaussée, église Saint-Nicolas, xvi<sup>e</sup> s., gothique avec clocher de la Renaissance: 8 magnifiques verrières du xvi<sup>e</sup> s.: boiseries à jour du xviii<sup>e</sup> s.: boiserie du banc d'œuvre, même époque, avec tableau (*Christ bénissant les enfants*).

La longue rue de la Chaussée (500 m. env.) communique avec la ville, bâtie en amphithéâtre, par

un pont sur l'Oureq, à côté duquel on voit la statue de Jean Racine, né à la Ferté en 1639, mort à Paris en 1699. — On monte, par la rue du Marché, à la rue de Meaux, que l'on suit à g. (par la dr. on passerait au pied du château et l'on irait à Marolles) pour prendre ensuite à dr. la rue Jules-Girbe (statue de Racine enfant, par Hiolin, 1910) et entrer, par la crypte (les portes de la façade sont ordinairement fermées), à Notre-Dame (crypte, chœur et tour de la Renaissance; on monte de la crypte au chœur par une petite porte que l'on ouvre soi-même et qui donne sur un escalier de 30 marches; nef des <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.; 3 anciennes verrières fort belles: boiseries du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s.). — Au S. de Notre-Dame, reste le château (s'adres-



S.). — Au S. de Notre-Dame, restes de remparts du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., et, au S.-O., ruines d'un château (s'adresser au *café des Ruines*) construit vers 1400 à 1406


par le duc Louis d'Orléans et demeuré inachevé; donjon rectangulaire; front très imposant flanqué de trois tours et au milieu duquel est une porte monumentale, avec statues mutilées.

A 1 k. 5 S.-O., par la route de Meaux la quitter à dr., à 1 k. de la Ferté, pour franchir l'Oureq: sentiers faciles à trouver pour le retour), *Marolles* (église pittoresque et intéressante des <sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xv<sup>e</sup></sup> s., portail de style roman normand, clocher roman avec flèche en pierre postérieure).

De la Ferté-Milon à Villers-Cotterets, V. R. 13.

A 2 k. de la Ferté, on laisse à g. la ligne de Villers-Cotterets; on franchit plusieurs fois l'Oureq. — 92 k. *Neuilly-Saint-Front* (hôt. : *de la Cloche*; *de la Croix-d'Or*), ch.-l. de c. de 1,481 hab., à 2 k. S.-O. : *église* du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., beau portail de la Renaissance;  $\frac{1}{2}$  sur (19 k. S.-S.-O.) Gandelu (p. 300). — A g., *Rozet-Saint-Albain* (belle *église* du <sup>xii<sup>e</sup></sup> s.).

**99 k. Oulchy-Breny** ( $\frac{1}{2}$  sur Château-Thierry) : près de la gare, *Breny* (église des <sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s., clocher roman); à 2 k. N.-E., *Oulchy-le-Château*, ch.-l. de c. de 705 hab. (dans l'enceinte d'un château ruiné, *église* romane intéressante, renfermant des stalles du <sup>xv<sup>e</sup></sup> s., une chaire du <sup>xvii<sup>e</sup></sup> et de nombreuses pierres tombales; dans une ferme, à côté du château, bâtiment du <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s.).

**D'Oulchy à Château-Thierry**  Est, 28 k. S.). — 7 k. *Coincy*, 1,046 hab. *église* des <sup>xii<sup>e</sup></sup>, <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xiv<sup>e</sup></sup> s., belles sculptures et restes de vitraux du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., chaire sculptée du <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s.). — 13 k. *Bèzu-Saint-Germain*; à 2 k. E.-N.-E., château de *Moucheton* (<sup>xiii<sup>e</sup></sup> s.). — 25 k. *Essommes*, 1,541 hab. (belle *église* du <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s., stalles et boiseries du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., statue tombale du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.);  $\frac{1}{2}$  sur (32 k. S.) Verdelot (R. 20, p. 373). — On contourne au N., à l'O. et au S. la ville de Château-Thierry. — 28 k. Château-Thierry (R. 20).

D'Oulchy-Breny à Soissons, V. R. 13.

A dr., près de la voie, bâtiment et tours ruinés (<sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xv<sup>e</sup></sup> s.), restes du château d'*Armentières*, puis la ligne de Château-Thierry.

**110 k. Fère-en-Tardenois** (petit hôtel à côté de la station; hôt. : *Thorin*, du *Pot-d'Elain*, sur la place, omnibus 30 c., voit. à louer. — *Archéol.*), ch.-l. de c. de 2,690 hab., sur l'Oureq, qu'on traverse en entrant dans la ville, située à 4 k. N.-E. de la station. — *Halles* curieuses du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s. — *Eglise* des <sup>xv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.; clocher de la Renaissance; porte N., gothique, délicatement sculptée; abside en fer-à-cheval; tableaux curieux depuis le <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., dont un de Ducornet (qui peignait avec les pieds), à dr. de l'abside; banc d'œuvre du <sup>xvii<sup>e</sup></sup> s., à dr. de la nef; en face de la porte S., contre un pilier, monument funéraire de 1682, encadrant une inscription en vers (<sup>xviii<sup>e</sup></sup> s.) relative au Baptême.

**Château de Fère** (3 k. N.-N.-E.; visite très recommandée; les voitures et automobiles n'entrent pas dans la propriété). — A l'angle où se trouve la poste, au N. de la place, prendre la route de Braisne; à 2 k. 2. à dr., étang et maison du garde; un peu plus loin, porte dans une palissade; on peut entrer, malgré l'écriteau (l'interdiction de pénétrer ne concerne que les chasseurs; s'engager dans le bois par un sentier qui bientôt se bifurque; prendre à g., contourner à moitié le *château neuf* (parties des <sup>xv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.), et, dans le bâtiment moderne des communs, s'adresser au

jardinier. Celui-ci fait visiter le château de Fère proprement dit, appelé le *Donjon*, ensemble de 5 tours rondes et d'autant de courtines, à l'état de ruine avancée, mais conservant le plus beau caractère du xiii<sup>e</sup> s. Par une singularité inexplicable, les quatre assises inférieures de chaque tour, au-dessus du talus, se présentent en dents de scie. Un ravin creusé à côté du château était franchi par un *viaduc* de 5 arches, haut de 20 m., supportant une galerie et précédé d'un portique, le tout construit par le célèbre architecte Jean Bullant, alors que le château appartenait à son protecteur, le connétable Anne de Montmorency. En s'en retournant, on suit la grande avenue du château, qui passe sous le viaduc et rejoint la route de Braisne à quelque distance d'une auberge-café; le trajet pour le retour est ainsi allongé de 400 m.

On quitte le bassin de la Marne par l'Oureq pour le bassin de l'Oise par la Vesle et l'Aisne. — 116 k. *Loupeigne* (église du xiii<sup>e</sup> s.; château du temps de Louis XIII). — On suit le Muizon. — 122 k. *Mont-Notre-Dame* : à dr., sur la hauteur, église dont il ne reste qu'une nef délabrée du xiii<sup>e</sup> s., d'une fort belle architecture rappelant la cathédrale de Soissons. — On franchit la Vesle et on rejoint la ligne de Soissons à Reims. — 125 k. *Buzoches*, à g. (église de 1150 env., d'une construction soignée; restes, à travers le v., de remparts et d'un château des xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; à dr. de la station, *Saint-Thibaut* (ancienne église servant de grange; bâtiment d'un château des xii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.)). — On remonte la Vesle jusqu'à Reims; on en franchit un affl. dr., l'Ardre, près de Fismes.

**130 k. Fismes** (hôt. *Véron*), ch.-l. de c. de 3.411 hab., l'antique station romaine de *Fines*, patrie de la tragédienne *Adrienne Lecouvreur* (1692-1730) et du colonel *Billet*, qui, en 1870, chargea héroïquement, à Reichshoffen, à la tête de ses cuirassiers. — Église où se mêlent les xi<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s. — Hôtel de ville (moderne), sur des halles en partie du xv<sup>e</sup> s. — 2 grandes sucreries.

**1<sup>er</sup> De Fismes à Dormans** (Baillicie de Reims, 15 k. S.). — On remonte la vallée de l'Ardre. — 1 k. *Saint-Gilles* (église en partie romane, retable et belles statues du xvi<sup>e</sup> s.). — 6 k. *Courville* (belle église du xii<sup>e</sup> s., retable de 1519; restes d'un château des archevêques de Reims, avec chapelle de 1284). — 10 k. *Crugny* (église des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s.). — 19 k. *Bouleuse* (sur Reims, V. ci-dessous). — 26 k. *Ville-en-Tardenois*, ch.-l. de c. de 501 hab. — On quitte le bassin de l'Ardre pour celui de la Marne. — 12 k. *Verneuil* (dolmen). — 45 k. *Dormans* (R. 20).

**2<sup>e</sup> De Fismes à Reims par Bouleuse** (Baillicie de Reims, 43 k.). — 19 k. *Bouleuse* (V. ci-dessus). — On quitte le bassin de l'Ardre; région boisée et accidentée. — 27 k. *Pargny-Jouy* : à dr., *Jouy-lès-Reims* (église des xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., 2 belles verrières de la Renaissance). — 29 k. *Villedommange* (à 500 m. N.-O. du v., chapelle *Saint-Lié*, des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., avec vitraux remarquables de l'époque). — 30 k. *Sacy* (belle église du xii<sup>e</sup> s., buffet d'orgues du xvi<sup>e</sup> s.). — 12 k. *Reims-Est*. — 13 k. *Reims-Jacquart*.


De Fismes à Soissons, V. ci-dessous, B.

À dr., château de *Villette* (belles parties de la Renaissance), puis *Magneux* (ferme de la *Cour*, près de la voie, avec restes d'un château du xiv<sup>e</sup> s.; église du xiv<sup>e</sup> s., beau retable du xv<sup>e</sup> s.). — 136 k. *Breuil-Romain* : à 500 m. à g., *Breuil-sur-Vesle* (église du xiii<sup>e</sup> s. et Vierge de l'époque); à 3 k. plus loin, *Romain* (église des xi<sup>e</sup> et

xii<sup>e</sup> s.). — 140 k. *Jouchery-sur-Vesle* (église du xii<sup>e</sup> s.). — 148 k. *Muizon*. — Ponts sur la Vesle et le canal de l'Aisne à la Marne; à dr., ligne d'Épernay (V. ci-dessous, C).

156 k. Reims.

### B. Par Soissons.

 Nord de Paris à Soissons. Est de Soissons à Reims; 159 k. — Traj. en 2 h. 30 à 5 h. par les trains qui se correspondent. — Mêmes prix que par la Ferté-Milon.

*Visiter* (au delà de Soissons): — *Braisne*.


105 k. Soissons (R. 13). — A g., ligne de Laon; on remonte un instant la rive g. de l'Aisne, puis, jusqu'à Reims, la vallée de la Vesle. — 109 k. *Venizel* (église des xi<sup>e</sup>, xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 115 k. *Ciry-Sermoise* (expédition active de pierres à bâtir); à 1 k. S., *Ciry-Salsogne* (église en partie du xii<sup>e</sup> s.); à 1 k. O. *Sermoise* (église des xii<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., vitraux de cette dernière époque). — A dr., *Fasseny* (joli clocher de la fin du xii<sup>e</sup> s.).

121 k. **Braisne** ou **Braine** (hôt. de la *Croix-d'Or*, omnibus 30 c. — *Archéol.*), ch.-l. de c. de 1,520 hab., à 1 k. N. — **Eglise Saint-Yved**, chef-d'œuvre de la 2<sup>e</sup> moitié du xii<sup>e</sup> s., dans le style de la cathédrale de Laon, ayant perdu sa façade et ses trois premières travées; des fragments d'architecture et de sculpture sont encastés dans le porche ou réunis au fond de la nef; en avant de l'église, salle des hôtes, de la fin du xii<sup>e</sup> s., reste de l'ancien *prieuré*. — Sur la place, *maison* du xv<sup>e</sup> s. — De l'autre côté du chemin de fer, au bord d'un plateau boisé (on le voit de la ville, puis on le perd de vue et on s'expose à s'égarer: si l'on ne veut pas perdre de temps, se faire conduire, et, autant qu'il se peut, s'informer si le garde forestier est dans le château, qui est fermé en son absence), **château de la Folie**, ruine féodale du xiii<sup>e</sup> s., dont une tour est convertie en maison de garde.

128 k. Bazoches. — 133 k. Fismes, et 26 k. de Fismes à Reims (V. ci-dessus, A).

159 k. Reims.

### C. Par Épernay.

 Est. 172 k. — Traj. en 3 h. 17 à 5 h.; changement de voit. à Épernay pour la plupart des trains. — Mêmes prix que par la Ferté-Milon.

142 k. de Paris à Épernay (R. 20). — A dr., ligne d'Avricourt; pont sur la Marne.

145 k. **Ay** (hôt. des *Voyageurs*), à g., ch.-l. de c. de 7,391 hab. (*vignoble* de 865 hect., un des plus réputés de la Champagne; *église* du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.). — Pont sur le canal latéral à la Marne.

149 k. *Arenay*, 1,113 hab. *église* du xii<sup>e</sup> s., reste d'une abbaye de Bénédictines fondée en 660, orgues du xvi<sup>e</sup> s.). — On s'élève sur le plateau boisé dit **Montagne de Reims**, s'abaissant au N. vers la Vesle, au S. vers la Marne par des coteaux couverts des plus riches vignobles de la Champagne ses points culminants (286 à

288 m. d'alt., 210 m. au-dessus de la vallée de la Vesle) sont au-dessus de Verzy, à l'E.

**157 k.** *Germaine* (pierres meulières). — *Tunnel*, long de 3,250 m., percé à 110 m. au-dessous du *Mont-Joli* (274 m.): on quitte en même temps le tunnel et la Montagne de Reims. — 161 k. *Rilly-la-Montagne*, à dr. (église des <sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.). — On franchit, au faubourg de Vesle, la rivière de ce nom et le canal de la Marne à l'Aisne.

**172 k.** Reims.

**REIMS** @ (V. l'Index), ch.-l. d'arr. de 109,859 hab., ville industrielle et commerçante, la plus importante de toute l'ancienne Champagne, siège d'un archevêché avec titre primateal de la Gaule-Belgique, dotée d'une cathédrale de premier ordre, centre d'un camp retranché, s'étend, avec ses vastes *faubourgs* (*Clairmarais* et de *Vesle* ou de *Paris* à l'O., *Fléchambault* au S., *Saint-Nicaise* ou *Pommery* au S.-E., des *Coutures* à l'E., *Cérès* au N.-E., de *Laon* au N.), dans un vaste bassin largement ouvert au N. sur la plaine champenoise, et en partie circonscrit par des collines ou des coteaux que tapissent des vignes, et que couronnent des bois. La plus haute de ces collines est le *mont Berru* (267 m.), qui s'élève, isolé, à 7 k. E., à vol d'oiseau: il y a été trouvé des antiquités gauloises intéressantes, et peut-être fut-ce l'emplacement primitif de Reims. La ville proprement dite est nettement délimitée au S.-O. par la Vesle (rive dr.) et par le canal de l'Aisne à la Marne, qui y alimentent un port très actif, au N.-O. par de larges promenades qui la séparent du chemin de fer, et des autres côtés par une ligne de boulevards où chaque jour se bâtissent de belles maisons. C'est dans le faubourg Saint-Nicaise et dans ses abords que sont creusées dans la craie les principales caves de Reims.

**Principales curiosités** : — **Cathédrale** (p. 307); — **Eglise Saint-Remi** (p. 314); — **Porte Mars** (p. 320); — **Musée** (p. 317); — **Vieilles maisons** (p. 313, 316 et 317 principalement); — **Eglise Saint-Jacques** (p. 307); — **Palais archiépiscopal** (p. 312); — **Promenades Saint-Nicaise** (p. 314). — **Hôtel de Ville** (p. 317). — **Fontaine Subé** (p. 307).

**Histoire**. — Reims, *Durocortorum* à l'époque de l'indépendance gauloise et jusque vers le <sup>iii<sup>e</sup></sup> s., prit ensuite le nom des *Remi*, peuple dont cette ville était la capitale. Les Rèmes, lors des guerres de César, furent les alliés fidèles des Romains. Les empereurs firent de leur cité la métropole de la Gaule-Belgique, ce qui a valu aux évêques le titre de primats de la Gaule-Belgique, qu'ils portent encore. Un des premiers évêques de Reims, St Nicaise, fut martyrisé par les Vandales en 406. St Remi, dans la seconde moitié de ce siècle, fut le plus illustre des prélats qui ont gouverné l'église de Reims: son épiscopat, un des plus longs que mentionne l'histoire, dura 74 ans (459-533); il convertit Clovis, roi des Francs, le baptisa dans sa cathédrale, le 25 décembre 496, et l'ignoît de la « sainte ampoule », huile miraculeuse qu'une colombe aurait apportée du ciel, et qui servit plus tard au sacre de ses successeurs. La coutume des rois de France de se faire sacrer à Reims ne devint régulière qu'à partir de Louis VII.

Vers la fin du <sup>x<sup>e</sup></sup> s., les évêques s'immiscèrent activement dans les querelles et compétitions qui amenèrent la chute de la dynastie carolingienne; ce fut principalement à l'un d'eux, Adalbéron, que Hugues Capet dut son

élévation au trône. Adalbéron eut pour second successeur le savant Gerbert, qui fut ensuite (999-1003) le pape Silvestre II.

La souveraineté temporelle de la cité appartenait à ses archevêques, qui la partageaient avec leurs chanoines. Dès le <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., ils furent les premiers pairs ecclésiastiques du royaume. L'un d'eux, Guillaume aux Blanches-Mains (1176-1202), accorda aux bourgeois une charte communale qui, malheureusement, à cause de l'opposition du chapitre, ne fut pas aussi complète que l'aurait voulu le prélat, et qui n'empêcha pas des troubles assez graves d'éclater au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., notamment en 1235.

Reims se donna aux Anglais après le honteux traité de Troyes, en 1420, mais secoua leur joug à l'approche de Jeanne d'Arc, qui y fit sacrer Charles VII dans la mémorable journée du 17 juillet 1429.

Le diocèse de Reims, supprimé par le Concordat, fut rétabli en 1821.

Le dernier souverain français qui ait été sacré à Reims est Charles X; la cérémonie eut lieu, avec la pompe traditionnelle, le 29 mai 1825.

Huit archevêques de Reims sont honorés comme saints; dix-sept ont revêtu la pourpre romaine, depuis Guillaume aux Blanches-Mains, dit aussi le cardinal de Champagne, à la fin du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., jusqu'à Mgr Luçon, l'archevêque actuel.

Reims a vu naître : *Jorin*, consul romain en 367, un des meilleurs généraux de l'empereur Julien; le grand ministre *J.-B. Colbert* (1619-1683); *saint J.-B. de la Salle* (1651-1719), instituteur des frères des Ecoles chrétiennes; le maréchal comte *Drouot d'Erlon* (1765-1844); l'avocat *Linguet* (1736-1794), aussi publiciste; l'avocat *Tronson-Ducoudray* (1750-1798), défenseur de Marie-Antoinette devant le tribunal révolutionnaire; les sculpteurs *Pierre* et *Nicolas Jacques* (<sup>xvii</sup><sup>e</sup>-<sup>xviii</sup><sup>e</sup> s.) et *Saint-Marceaux* (né en 1845); *Robert Nanteuil*, dessinateur et graveur (1630-1678); le miniaturiste *Louis Périn* (1754-1817); l'ingénieur *Polonceau* (1778-1847); les historiens, érudits ou archéologues *Nicolas Bergier* (1567-1623), *Dom Marlot*, historien de Reims (1596-1667), *Dom Ruinart*, disciple de Mabillon (1657-1719).

**Industrie, commerce, spécialités.** — Reims, dont la population a augmenté d'un tiers depuis 1870, dont les opérations commerciales ont doublé depuis 1860, est, avec Epernay, l'un des deux grands centres de la production et de la préparation des vins de Champagne; et, pour l'industrie lainière, c'est une des premières villes de France.

Les vins de Champagne étaient appréciés dès le moyen âge et figurèrent avec honneur à la table des derniers Valois; mais leur célébrité ne devint universelle qu'à partir du jour où un moine bénédictin, Dom Pérignon, cellier de l'abbaye de Hautvillers (au N. d'Epernay) à la fin du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s., découvrit un procédé pour les rendre mousseux. Auj., le commerce des vins de Champagne, à Reims, donne lieu à un mouvement d'affaires annuel de plus de 100 millions de fr. 15 à 20 et même 22 millions de bouteilles). Environ 16,000 ouvriers sont occupés dans une cinquantaine de maisons, dont quelques-unes : Pommery, Clicquot-Ponsardin, Mumm, Rœderer, Heidsieck, George Goulet, sont connues du monde entier (on est admis à en visiter les caves, qui sont très remarquables, sur les hauteurs de Saint-Nicaise et des Coutures). Les principaux débouchés sont l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Russie et les Etats-Unis.

L'industrie du peignage, de la filature et du tissage de la laine est la plus ancienne à Reims, car elle y avait donné lieu, dès le <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., à la création de foires importantes. Mais c'est, par contre, celle qui a le plus souffert des crises commerciales de ces dernières années, et plusieurs manufactures ont dû fermer leurs portes. Elle occupe néanmoins encore 25,000 personnes dans la ville et dans l'arrondissement. Elle est alimentée par des troupeaux de 70,000 à 75,000 moutons mérinos élevés dans les pâturages de diverses communes du département de la Marne.

Une spécialité de l'industrie rémoise, moins importante en soi que les deux précédentes, mais connue peut-être de plus de personnes, ce sont ses



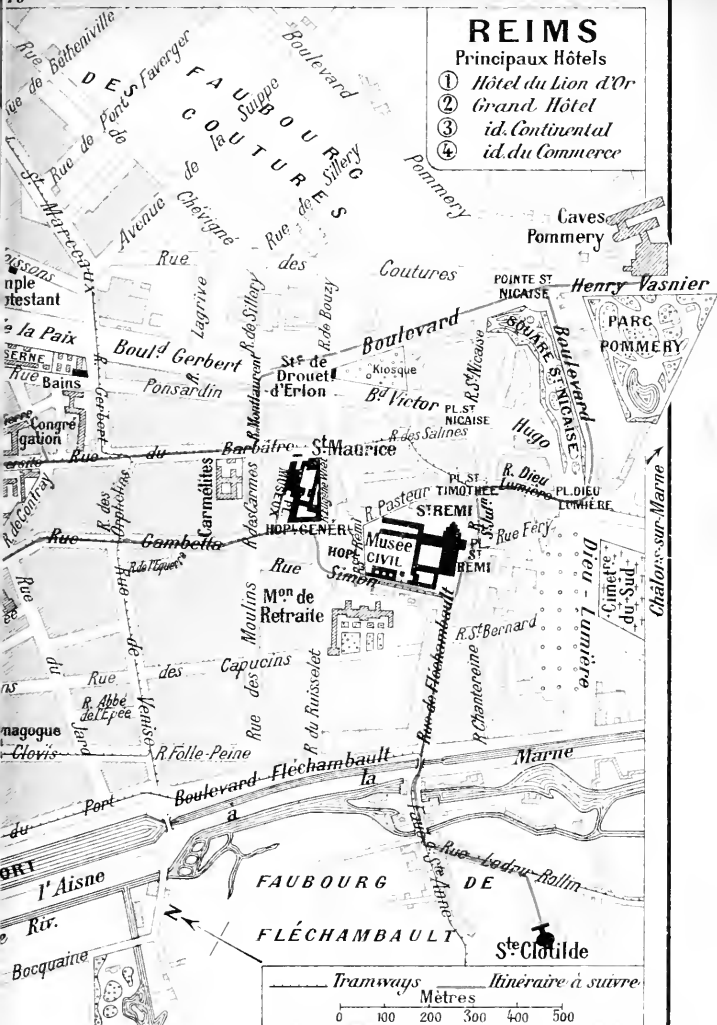


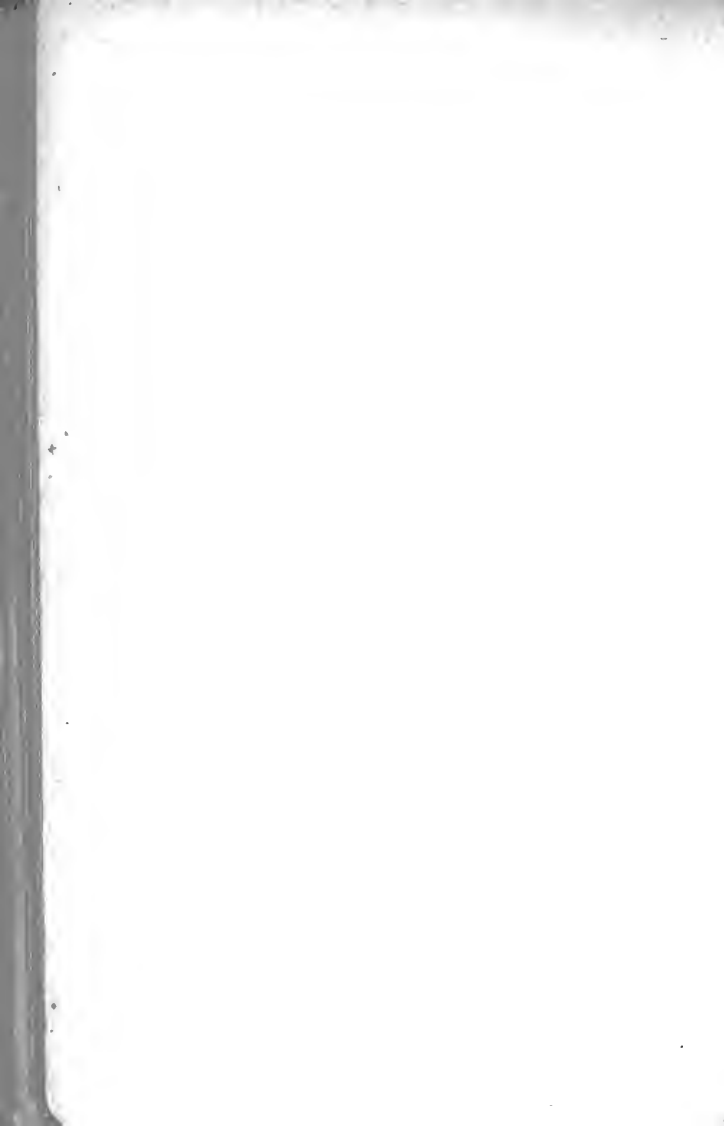


# REIMS

## Principaux Hôtels

- ① Hôtel du Lion d'Or
- ② Grand Hôtel
- ③ id. Continental
- ④ id. du Commerce





pains d'épices et ses biscuits, auxquels la concurrence de nombreux produits similaires n'a rien fait perdre de leur renommée.

**ITINÉRAIRE.** — En face de la *gare*, monument d'ordres dorique et corinthien bâti de 1855 à 1861 (pour les omn. d'hôtels, les trams et les voit. de place, V. l'*Index*), entre deux *promenades* s'allongeant parallèlement au ch. de fer, s'étend le *square Colbert*, avec la *statue* du grand ministre (par Eug. Guillaume, 1860). La promenade de g. aboutit à la place de la République, à la porte Mars et au cimetière du Nord (V. ci-dessous, p. 334). Passant entre le square et la promenade de dr., on entre dans la *place Drouet-d'Erlon*, qui est plutôt une large rue avec porches, croisant, aux deux tiers de son parcours, la *rue de l'Elape* (à g. : au n° 20, *Casino Rémois*) et la *rue Buirette* (à dr.), bâties d'après le même système (la rue Buirette en partie seulement). Au croisement a été érigée en 1907 la *fontaine Subé* (par l'architecte Narjoux et le sculpteur Gasq), ainsi nommée du nom de son donateur.

Au fond de la place Drouet-d'Erlon s'élève l'église **Saint-Jacques** édifice assez original du xiii<sup>e</sup>, du xv<sup>e</sup> s. et de la Renaissance (les grandes chapelles aux côtés du chœur, 1548); les vantaux des portes de l'O. sont des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.

Sous l'arc séparant la nef de la croisée, *christ* en bois, de Pierre Jacques (fin du xvi<sup>e</sup> s.), regardé comme un chef-d'œuvre de dessin anatomique; 3 *verrières* anciennes à l'abside; au croisillon S., la *Trinité*, tableau attribué au Guide; aux chapelles du chœur, 2 tables de communion en bois, sculptées à jour, du temps de Louis XIV.

Sortant de l'église par le croisillon S., on suit une étroite et courte ruelle fermée par une *avant-porte* du xv<sup>e</sup> s. donnant sur la rue de Vesle (n°s 36-38).

La rue la plus importante de Reims traverse la ville (route de Paris à Givet) de part en part, sous divers noms, du S.-O. au N.-E. C'est d'abord la *rue de Vesle* : si on la suit à g. (en la redescendant à dr., on trouverait, au n° 57, une maison des xiv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., puis on arriverait à la *porte de Vesle*, ouvrage en fer forgé exécuté à l'occasion du sacre de Louis XVI, en 1775; dans le faubourg de Vesle, *église Sainte-Geneviève*, bâtie dans le style roman de 1875 à 1881), on trouve successivement à dr. le *théâtre* (à la coupole et au foyer, peintures d'Emile Bin), bâti de 1866 à 1873 sur les plans de M. A. Gosset, et le *palais de justice* (1845), édifice d'ordre dorique, dont les constructions nouvelles (1910) bordent la *place du Parvis*, ornée, au milieu, de la *statue équestre de Jeanne d'Arc* (par Paul Dubois, 1896).

Le principal et inestimable ornement de cette place est la façade de la cathédrale, qui la borde au N.-E.

**Notre-Dame** (visible toute la journée hors les heures des offices), une des merveilles de l'art gothique, venant à peine au-dessous de N.-D. d'Amiens, allant de pair avec N.-D. de Chartres, a pour caractères particuliers la distinction de son style, l'unité observée dans son architecture durant tout un siècle, le luxe de sa sculpture surtout dans la façade, et l'importance donnée à la décoration végé-

tale dans ses chapiteaux, qui forment un ensemble unique en son genre.

**Historique.** — L'édifice actuel fut commencé, le 6 mai 1211, sur l'emplacement d'une basilique des ix<sup>e</sup>, x<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> s. incendiée un an auparavant jour pour jour. L'archevêque Albéric de Humbert en posa la première pierre. Les architectes, pendant cent ans, furent : Jean d'Orbais, qui fournit les plans de toute l'église et construisit la plus grande partie du chœur et du transept; Jean Le Loup, qui acheva le transept et commença la façade; Gaucher de Reims, qui fit ou acheva la première travée de la nef du côté de la croisée et poussa vivement l'exécution des portes de l'O.; Bernard de Soissons, qui fit cinq travées de nef et la rose de la façade O.; Robert de Concy, qui mourut en 1311 après avoir relié la façade à la nef par l'exécution des quatre travées restées en souffrance, et travailla aux parties latérales et aux parties supérieures (tours non comprises du frontispice : les parties dues à Robert se distinguent des autres par leur style brusquement plus avancé. Les tours occidentales, péniblement construites, ne furent achevées que vers 1430, sauf leurs flèches, qui n'ont jamais été exécutées, pas plus que les quatre clochers projetés aux croisillons et dont on ne voit que les souches; une haute flèche en plomb se dressait sur la croisée. En 1481, un terrible incendie détruisit tout le grand comble, endommagea gravement les couronnements et les tours, et la réparation de ce désastre absorba les ressources qui auraient pu être consacrées à l'achèvement normal de la cathédrale. L'édifice subit des mutilations au xviii<sup>e</sup> s. et durant la 1<sup>re</sup> moitié du xix<sup>e</sup>; depuis une soixantaine d'années, des restaurations importantes, qui se continuent encore, ont été effectuées en divers points, notamment aux balustrades (dont malheureusement le dessin a été changé dans la nef) et dans les portails : elles ont déjà absorbé plus de 2 millions et demi.

Notre-Dame de Reims a 149 m. de long, hors œuvre; sa hauteur sous voûte est de 38 m. Le chœur, malgré ses cinq chapelles rayonnantes, est court relativement à la nef; mais le transept a des bas-côtés. La nef est dépourvue de chapelles. Chaque façade du transept présente les souches de deux tours et une rose centrale; la façade N. a deux grandes portes à statues, non symétriques; la façade S. n'a que deux portes de communication. L'église n'est pas exactement orientée : son axe est dirigé vers le N.-E.; néanmoins, dans notre description, nous considérerons l'orientation comme régulière. A remarquer, le long de l'église, les pinacles, avec de gracieuses statues d'anges, surmontant les culées des arcs-boutants, et les balustrades, qui sont hors d'échelle, dépassent de beaucoup la taille humaine et n'ont qu'un office décoratif.

La façade occidentale, par sa richesse, est aux cathédrales gothiques ce qu'est la façade de Saint-Pierre d'Angoulême aux églises romanes; on y regrette une distribution trop arbitraire des sculptures, leur empiètement sur les lignes de l'architecture, le manque d'unité dans leur échelle et l'inégalité de leur valeur artistique; mais on ne peut rester insensible à la noblesse, à la grandeur et à l'harmonie de l'ensemble.

La porte centrale a seule un trumeau. Les linteaux étaient sculptés, mais celui du milieu a été aplani en 1773 et a reçu en 1802 une inscription banale; ceux des côtés sont tellement mutilés que les sujets en sont inexplicables. Les tympanes sont à jour; les sujets qu'ils auraient dû retracer ont été traités en ronde-bosse aux som-

ments des gables et aux faces antérieures des contreforts extrêmes. La porte centrale est consacrée à la *Vierge*, dont la statue (la couronne est moderne) s'appuie au trumeau et dont le *Couronnement* occupe le gable; c'est dans l'ébrasement de dr. de cette porte que sont les deux statues (Elisabeth âgée et la *Vierge*) formant le groupe de la *Visitation*, œuvre qui est bien du xiii<sup>e</sup> s., comme tout ce qui l'avoisine, mais que les critiques d'art ne sont pas encore parvenus à classer, tant elle détonne sur tout ce qui a été fait au moyen âge (elle pourrait être du célèbre Villard de Honnecourt, qui dessinait assez bien d'après l'antique); dans l'ébrasement de g., un **Saint Joseph**, « à la physionomie matoise », est aussi très remarqué des connaisseurs. La porte de dr. est consacrée au *Christ triomphant* et aux personnages qui l'ont annoncé ou symbolisé; au gable est le *Jugement dernier*; à l'ébrasement de dr. sont des statues provenant d'un portail plus ancien qui a dû être construit, vers 1220, soit sur l'emplacement de la façade actuelle, soit sur une ou deux travées, en arrière. Les sujets de la porte de g. sont très divers; on y voit notamment les *Saints évêques de Reims*, les *Sciences* et les *Arts*, la *Passion*, et, au gable, le *Crucifiement*. Aux contreforts : à dr., des scènes de l'*Apocalypse*; à g., l'*Invention de la sainte Croix*; aux pinacles, des *Apôtres*; aux côtés de la rose, l'histoire de *David et Goliath*. Les statues colossales de la *galerie des Rois*, qui se replie sur les tours, sont celles des rois de France; exécutées dans la 1<sup>re</sup> moitié du xiv<sup>e</sup> s., elles sont d'un mérite inférieur à celles des portes; le groupe des statues du centre figure le *Baptême de Clovis*.

Les **tours** (la vue, de leur sommet, est très bornée), d'une rare élégance, ont 81 m. 50 de hauteur. La tour du S. renferme les deux *bourdons* : l'un (7 m. 85 de circonf. à la lèvre, 1 m. 76 de battant, 11,500 kilogr.), nommé *Charlotte* en 1570 par le cardinal de Lorraine, décoré d'ornements et d'armoiries de fort relief; l'autre (7,500 kilogr.), fondu par Bollée, du Mans, et béni en 1849 par le cardinal Gousset.

Le **croisillon Nord** présente deux portes inégales ornées de statues : la plus grande, au milieu, divisée par un trumeau, est ornée de statues des principaux *Evêques de Reims*, et de celles de *Clovis* et de *Sainte Eutrope*. Le tympan est consacré à l'histoire de *St Nicaise* et à celle de *St Remi*. La porte latérale, à g., dite *porte d'Enfer*, aujourd'hui murée, présente, dans le tympan, le *Jugement dernier*. Parmi les statues de cette belle porte, celle du trumeau, le *Christ bénissant*, qui est connu sous le nom du **Beau Dieu**, est vraiment admirable. À dr., dans une arcade faisant pendant à la porte de g., sont encastrés les fragments sculptés d'une porte de 1160 env. provenant de la cathédrale précédente. Dans l'encadrement de la rose sont les grandes statues d'*Adam* et d'*Eve*, et, en petites figures, la *Création*, la *Chute*, le *Meurtre d'Abel*, l'*Invention des premiers métiers*. Au-dessus, une galerie de sept statues représente des *Prophètes*. Le grand fronton, qui ne date que du commencement du xvi<sup>e</sup> s., figure l'*Annunciation*.

Au bas de la rose du **croisillon Sud** on voit les statues de l'*Eglise* et de la *Synagogue*. Autour de la rose apparaissent les *Prophètes*

et les *Apôtres*, et, au fronton (époque de Louis XII), couronné par un *sagittaire*, l'*Assomption*.

A la croisée est un petit *beffroi* du *xvii<sup>e</sup> s.* renfermant un carillon de 13 cloches.

Le *clocher de l'Ange* (1500 environ), sur le chœur, élégante pyramide de bois et de plomb, haute de 18 m., est entouré, à sa base, de 8 statues ou cariatides gigantesques. Il doit son nom à un ange en cuivre qui le couronnait autrefois.

On entre ordinairement dans la cathédrale soit par la porte de g. de la façade O., soit par la grande porte du croisillon N. (en poussant les vantaux du tambour, prendre garde à la marche descendante qui suit immédiatement); nous commencerons la visite par cette dernière porte, pour permettre de mieux suivre la série des tapisseries de la nef.

**Nef.** — Elle a 10 travées; les quatre premières (côté de l'O.), quoique s'harmonisant avec les autres, présentent de sensibles différences dans les procédés d'exécution, dans le style, dans la sculpture des chapiteaux; elles sont dues très probablement à Robert de Coney († 1311), alors que les cinq suivantes seraient de B. de Soissons. — Autour des grandes portes, au revers du mur de façade, 120 statues, de la fin du *xiii<sup>e</sup> s.* (donner une attention particulière au groupe d'*Abraham et Melchisédec*, à dr. de la porte centrale, au premier rang du bas), dans des niches trilobées d'un dessin uniforme; groupes sculptés dans les linteaux. — *Tambours* des portes, *xviii<sup>e</sup> s.* — A la grande rose, magnifique vitrail, du *xiv<sup>e</sup> s.*, bien restauré (*Glorification de la Vierge*); au-dessous, dans le triforium (qui par exception est ajouré sur la façade), les personnages peints sur verre figurent le *Baptême de Clovis*. — Les chapiteaux des piliers offrent une sculpture végétale très variée, tourmentée et sèche aux trois premiers piliers qui sont les moins anciens, plus large quoique très fine encore dans les piliers suivants, surtout dans ceux de dr. C'est dans le 6<sup>e</sup> pilier à dr. que se voit (assez mal) le célèbre *chapiteau des Vendanges*, réputé un des grands chefs-d'œuvre de la sculpture du moyen âge. — *Chaire* (5<sup>e</sup> pilier de g.) du temps de Louis XVI, par Blondel, de Reims. — Au milieu du pavé de la 6<sup>e</sup> travée, inscription sur marbre remplaçant un ancien édicule, la « rouelle de St Nicaise », qui marquait le lieu du martyre de cet évêque en 406. — *Pierres tombales* des *xiii<sup>e</sup> s.* et *xiv<sup>e</sup> s.* — Aux fenêtres supérieures, vitraux de la fin du *xiii<sup>e</sup> s.* et de la 1<sup>re</sup> moitié du *xiv<sup>e</sup> s.*; à chaque fenêtre, 4 personnages, deux rois de France au-dessus, deux archevêques de Reims au-dessous.

**Bas-côtés.** — Au-dessous des fenêtres sont exposées des tapisseries, dont 14 furent données par l'archevêque Robert de Lenoncourt sous François 1<sup>er</sup>; elles sont consacrées à la *Vie de la Vierge* et représentent, au bas-côté g. : — 9<sup>e</sup> travée, *Mariage de la V.*; — 8<sup>e</sup>, *Travaux de Marie dans le Temple*; — 7<sup>e</sup>, *Présentation*; — 6<sup>e</sup>, *Nativité*; — 5<sup>e</sup>, *Rencontre d'Anne et de Joachim à la porte Dorée*; — 4<sup>e</sup> Anne et Joachim repoussés par le grand-prêtre; — 3<sup>e</sup>, un *Arbre de Jessé*. — A la 2<sup>e</sup> travée : une des deux tapisseries dites du *Fort Roi Clovis*, du *xv<sup>e</sup> s.*, données en 1570 par le cardinal de Lorraine; elle représente divers sujets dont le plus apparent est la *Bataille de Soissons*; à remarquer les bombardes portatives, ancêtres des arquebuses, et, sur l'étendard de Clovis, trois crapauds qui, suivant une opinion très accréditée au moyen âge, auraient précédé les fleurs de lis des armoiries royales. — A la 1<sup>re</sup> travée sous la tour du N., *Jésus à table chez Simon le Pharisien*, tapisserie de la série de *Perpersack* (*xvii<sup>e</sup> s.*); la plupart de ces tapisseries sont auj. dans l'ancien palais archiépiscopal (V. ci-dessous, p. 312).

A dr. : A la 1<sup>re</sup> travée, sous la tour du S., *Jésus au milieu des Docteurs*, tapisserie de la série de *Perpersack*. — A la 2<sup>e</sup> travée : une des deux tapisseries du *Fort Roi Clovis*, dont les sujets se rapportent principalement à la *Conquête de l'Aquitaine*. — Continuation de la série Lenoncourt, mais en



ordre chronologique renversé : — 3<sup>e</sup> travée, *Mort de la V.* : — 4<sup>e</sup>, les *Trois Maries* ; — 5<sup>e</sup>, *Fuite en Egypte* ; — 6<sup>e</sup>, *Purification* ; — 7<sup>e</sup>, *Adoration des Mages* ; — 8<sup>e</sup>, *Naissance du Christ*, avec le portrait du donateur ; — 9<sup>e</sup>, *Annunciation*.

**Croisillon S.** — Contre le mur de dr. : *St Paul et St Barnabé à Lystre*, grande tapisserie des Gobelins (1818) ; *Nativité du Christ*, tableau de l'école vénitienne, donné par le cardinal de Lorraine. — Contre le mur terminal : *Entrée de Mgr Langénieux à Jérusalem*, en qualité de cardinal légat, en 1893, grand tableau de James Tissot, commandé par M. Chandon de Briailles ; *Ste Anne instruisant la V.*, par Jacques Hélyart ; *le Christ ressuscité apparaissant à Madeleine*, toile faussement attribuée au Titien ; *le Christ aux Anges*, attribué à Zuccharo ; *le Christ bénissant les enfants*, bon tableau d'auteur inconnu. — Dans la portion du mur entre le croisillon et la 1<sup>re</sup> chapelle du chœur : la *Manne dans le désert*, une des meilleurs œuvres de Nicolas Poussin, et, au-dessus, *l'Assomption*, par Ch.-L. Müller. — A la rose S. du transept, vitrail du temps de Louis XII *le Christ et les Apôtres*. — Au-dessous, porte de la sacristie, où est le Trésor.

**Trésor** (se présenter de préférence de 9 h. à midi et de 3 h. à 5 h. : les dim. et fêtes, de midi 30 à 2 h. 30). — **Calice dit de St Remi**, xii<sup>e</sup> s., une des pièces d'orfèvrerie les plus célèbres du moyen âge. — *Reliquaire dit de Samson* (archev. de 1140 à 1161). — 2 *christs* du xii<sup>e</sup> s., dont l'un en bronze. — *Peigne liturgique* ayant servi à St Bernard. — *Bâton dit de St Gibrien*, fragment de crosse épiscopale du xi<sup>e</sup> s., en bois, dont les sculptures représentent la *Vie du Christ*. — *Reliquaire dit des Antiques*, et autre *reliquaire*, du xii<sup>e</sup> ou du xiii<sup>e</sup> s. — 2 *ostensoirs* du xiii<sup>e</sup> ou du xiv<sup>e</sup> s. — *Reliquaires de St Pierre et de St Paul*, xiv<sup>e</sup> s. — *Croix* du xiv<sup>e</sup> s. — *Bas-reliefs* sur ivoire (xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.). — *Reliquaire du Saint-Sépulchre* ou *de la Résurrection*, don de Henri II à son sacre (1547). — *Nef de Ste Ursule*, don de Henri II à son sacre, représentant un vaisseau garni de ses agrès, dans lequel on aperçoit onze vierges, dont six en or émaillé et cinq en argent émaillé ; la coque est formée d'une coralline du Japon. — *Reliquaire de la Ste Epine et Christ*, en cristal de roche, provenant du cardinal de Lorraine. — 2 *calices*, plateau et burettes de St J.-B. de la Salle. — *Calice* du célèbre théologien Billuart (xviii<sup>e</sup> s.). — *Ornements sacerdotaux* des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s. — Dans 2 vitrines spéciales, objets ayant servi au sacre de Charles X (29 mai 1825) ou donnés à cette occasion ; on remarque surtout le *reliquaire de la Ste Ampoule*, en vermeil, orné de rubis et d'émeraudes, renfermant les débris de la Sainte-Ampoule, brisée en 1793. — *Tabatière* en or offerte par Napoléon III au cardinal Gousset. — **Modèle en relief**, en bureau, d'une pagode. — *Petits tableaux anciens*.

**Chœur.** — *Maitre-autel* de 1717. — En arrière, au centre géométrique de l'abside, *autel dit du Cardinal* ; à dr. et à g., belles *dalles tumulaires* (xv<sup>e</sup> s.) des chanoines Panthouf et Pegorare (demander à un sacristain la permission de pénétrer dans l'enceinte, s'il n'y a pas d'office, et n'y pas stationner) ; derrière, *dalle tumulaire* du cardinal Charles de Lorraine († 1574). — Aux fenêtres supérieures **vitraux** du milieu du xiii<sup>e</sup> s., représentant, au-dessus, le Christ, la V., les Apôtres et d'autres saints personnages ; au-dessous, les évêques suffragants de Reims avec les images (un peu fantaisistes) de leurs cathédrales, ayant au milieu d'eux leur métropolitain, Henri de Braine, qui siégea de 1227 à 1240 ; ces verrières forment d'admirables tapisseries translucides chatoyantes d'une variété et d'une richesses inouïes, surtout celles sur fond bleu.

**Chapelles.** — 1<sup>re</sup>, SAINT-JEAN ou DU ROSAIRE, donnant sur le croisillon S. : au milieu du pavé, *mosaïque* romaine figurant une rosace, découverte en 1815 dans la cour de l'archevêché ; *autel* en pierre et marbre, de la 2<sup>e</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> s. ; beau *retable* de la Renaissance (la *Passion* et personnages divers) attribué à Pierre Jacques ; beau *christ* un peu plus ancien ; à dr. de l'autel, *pierre tombale* du chanoine Godinot († 1719), qui dota Reims de plusieurs œuvres d'art. — 3<sup>e</sup>, SAINT-JOSEPH : beau pavage moderne, par A. Coutin, de

Reims. — 4<sup>e</sup> de l'axe]. DE SAINT-SACREMENT : à l'entrée, sur 2 colonnes de bronze, coeurs des cardinaux Ch. de Lorraine († 1571) et Th. Gousset († 1866). — 6<sup>e</sup>, SAINT-NICAISE ET SAINT-REMI : *reliques* des deux patrons. — 7<sup>e</sup>, DE LA VIERGE, dite aussi CHAPELLE RÖDERER, donnant sur le croisillon N. : magnifique décoration moderne, due à la munificence de la famille Röderer; *pièce tombale* refaite de Robert de Lenoncourt († 1532), qui fit exécuter de grands travaux à la cathédrale et à Saint-Remi; *peintures murales* de Ch. Lameire; *vitrail* de Didron; tableaux de La Haye, *le Pape Nicolas V visitant le corps de St François d'Assise* et de J. Hélart (*St Pierre délivré de prison*).

Croisillon N. — Dans la portion de mur entre la chapelle de la V. et le croisillon : tableaux de Bertin (*le Christ lavant les pieds à St Pierre*) et de Marmotte, peintre rémois du xviii<sup>e</sup> s. (*le Magnificat*, d'après Jouvenet). — Au-dessus de la boiserie cachant le renfoncement que forme l'embrasure intérieure de la porte murée, *Baptême de Clovis*, par Abel de Pujol. — Aux côtés du *tambour* (xviii<sup>e</sup> s.) de la grande porte, 1 *tableau* dont un du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s. — *Grand orgue* 3,516 tuyaux, 53 registres, construit en 1187, par Oudin Hestre, réparé en 1647 et en 1819. Il n'a conservé de l'ancien buffet que la galerie inférieure, il repose sur un encorbellement dont les sculptures sont du style gothique flamboyant; trois statues colossales le couronnent : le Christ au sommet, et, aux côtés du Christ, deux anges assis, sonnant de la trompette. — A la rose, vitrail du xiii<sup>e</sup> s. figurant *la Création*. — A g. de la grande porte, *dalle tumulaire*, relevée, de Hugues Libergier († 1263), provenant de Saint-Nicaise. Église dont il fut l'architecte. — Le *Larcement des pieds*, par Jér. Muziano. — *Horloge du chœur*, ainsi appelée parce qu'elle sert à régler la division des offices; les heures sont frappées par deux anges armés de marteaux, pendant qu'un troisième, placé au sommet, tourne successivement la tête du côté de l'ange qui vient de frapper la cloche; en même temps, douze figures, placées sur une espèce de plateau, suivent les mouvements de la grande roue qui marque la division des heures; un globe creux figure la lune et indique les différentes révolutions de cet astre. — A côté de cette horloge, sous le tableau de Muziano, *grille* élégante du xiv<sup>e</sup> s. — Au-dessus de la porte de l'escalier de l'horloge, *le Christ et la Samaritaine*, par Otto Venius. — Contre le mur de g. : *le Christ sur la Croix*, par Germain, de Reims (1813); *St Paul devant l'Aréopage*, grande tapisserie des Gobelins (1848).

Le **palais Archiépiscopeal**, au S. de la cathédrale (désaffecté, mais visible en s'adressant au concierge, à dr. de la 1<sup>re</sup> cour), a son bâtiment de façade perpendiculaire à la cathédrale; ce bâtiment date de 1495 et forme la *salle du Tau*, avec voûte en bois et cheminée monumentale; c'était la salle du banquet royal le jour du sacre. La chapelle, dite **chapelle Palatine**, dont la porte (chapelle supérieure) est ornée d'une *Adoration des Mages*, en bas-relief, est de la 1<sup>re</sup> moitié du xiii<sup>e</sup> s., et la construction en est attribuée à l'architecte Jean d'Orbais. Le reste des bâtiments est dû à l'architecte Robert de Cotte (xviii<sup>e</sup> s.).

Dans la salle du Tau, 14 portraits de rois sacrés à Reims et 16 médaillons d'archevêques de Reims; dans la même salle et dans la chapelle, *tapisseries* des xvi<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.; les moins anciennes sont dites de *Perpersack*, du nom de l'artiste flamand qui les exécuta de 1625 à 1630 (sujets tirés du *Cantique des Cantiques*, etc.) — 5 autres pièces composaient l'*appartement du roi*; on y voit des portraits de cardinaux et quelques vieux meubles. — Une *bibliothèque* de 20,000 vol., fondée par le cardinal Gousset, occupe une salle de l'archevêché; elle est ouverte au public de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h.; on y remarque quelques manuscrits.

En face du portail N. de la cathédrale s'ouvre la *rue du Préau*,

qui, à travers la petite *place du Chapitre*, aboutit aux *tourelles du Chapitre* (1530), ancienne entrée des bâtiments canoniaux; elles portent le n° 13 de la *rue Carnot*, continuation de la *rue de Vestes*, et qui est continuée elle-même, au delà de la *place Royale*, par la *rue Cérés*.

La *place Royale*, créée en 1739 sur les plans de Legendre, est bordée de maisons à arcades couronnées d'une balustrade, sans comble apparent. Un des côtés, au S., est formé par l'ancien *hôtel des Fermes* (au fronton, belle statue de *Mercure*, entourée d'enfants qui rangent des ballots ou portent des raisins à la cuve). Au milieu de la place s'élève, rétablie en 1819, la *statue en bronze de Louis XV* (la statue actuelle est de Cartellier), habillé à la romaine et couronné de lauriers; aux côtés du piédestal sont deux figures en bronze, œuvres de Pigalle (1763) : la *France* et le *Commerce*.

La *rue Cérés* (au n° 13, à l'angle de la *rue Nanteuil*, maison des xiv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., où naquit Colbert; en face de la *rue Nanteuil*, *rue de la Grue*, dont le n° 12 est une maison intéressante du xvii<sup>e</sup> s.; au n° 30 de la *rue Cérés*, bureau central des *postes et télégraphes*) aboutit aux limites de l'ancienne ville, marquées par l'*Esplanade Cérés* (square), et se prolonge au delà par la *rue du Faubourg-Cérés*, sur laquelle donnent à g. l'église *Saint-André* et une succursale de la Bibliothèque municipale, à dr. l'église *Saint-Jean-Baptiste*; si l'on veut visiter ces deux églises, dont la première est à 700 m. et la seconde à 1 k. 5 de la *place Royale*, le plus simple est de prendre le tram, dont les départs se suivent toutes les 2 ou 3 minutes.

*Saint-André*, d'un assez bon style roman (N. Brunette, architecte), date de 1857 à 1864: sa flèche en pierre monte à 60 m. du sol.

A l'int. (on entre ordinairement par le croisillon g.), aux murs du transept joignant la nef, 2 vitraux de 1555 (*Baptême du Christ*, croisillon g.) et de 1560 (*Martyre de St Sébastien*, croisillon dr.); au-dessus de la porte du croisillon g., tableau représentant la *Trinité*; à la chapelle donnant sur ce croisillon, tableau de 1612 (le *Christ en croix*) et statue peinte de 1586; *chemin de croix* formé de groupes en ronde-bosse dans le goût du xii<sup>e</sup> s.

*Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle* (1906) est de style gothique.

A la *place Royale*, en face de l'ancien *hôtel des Fermes*, commence la *rue Colbert*, qui la relie à la *place des Marchés* et à l'*hôtel de ville*. Mais on pourra d'abord prendre, à l'angle g. du bâtiment des *Fermes*, la longue voie appelée successivement *rue de l'Université* (au n° 23, *lycée de jeunes filles*) et *rue du Barbâtre*, conduisant au quartier *Saint-Remi*. La première rue que l'on rencontre à g. est la *rue Eugène-Desteuque* (au n° 10, *hôtel Tiret*, des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). Du même côté, un peu plus loin, est la petite *place Godinot*, avec le *monument*, refait en 1902, du chanoine de ce nom († 1749), qui dota Reims d'œuvres d'art et de différents travaux d'utilité publique. A dr. du *monument* s'ouvre la *rue Saint-Pierre-les-Dames*, bordée (n° 8) par la façade du couvent dit la *Congrégation*: cette façade, du xviii<sup>e</sup> s., et deux pavillons plus anciens (dans les jardins) sont des restes de l'abbaye de *Saint-Pierre-aux-Nonnains*, de l'ordre de *Fontevault*.

A l'angle du *lycée de garçons*, *rue de l'Université*, à dr., la *rue*

*Vauthier-le-Noir* conduit à une porte de la fin du xvi<sup>e</sup> s., servant auj. d'entrée au *petit lycée*. Dans un vieux mur du lycée est encastré un *bas-relief* romain, provenant d'un arc de triomphe détruit; en face, au n<sup>o</sup> 63 de la rue de l'Université, est encastré un autre *bas-relief*, de même origine.

À l'angle de la rue du Barbâtre, n<sup>o</sup> 137, et de la *rue de Montlaurent*, dans la cour d'une maison occupée par un cercle catholique, on peut visiter les restes fort intéressants quoique mutilés (Renaissance, 1540-1547, personnages mythologiques) de l'*hôtel Féret de Montlaurent*; au n<sup>o</sup> 141, dans une maison sans cachet extérieur, sont d'autres restes du même hôtel (visite rarement permise) et notamment deux cheminées monumentales dont l'une est de la plus grande richesse.

Si, au lieu de continuer sa route vers Saint-Remi par Saint-Maurice, l'hôpital général et l'Hôtel-Dieu, on préfère visiter d'abord les célèbres caves de Reims (Pommery, Mumm, etc.), dont on est ici peu éloigné, on arrive par la rue de Montlaurent à l'extrémité N. (*statue de Drouet d'Erlon*, par Louis Rochet, 1849, naguère sur la place Drouet-d'Erlon) des **promenades Saint-Nicaise**, s'étendant en partie sur deux buttes dans lesquelles sont des souterrains: la plus élevée porte quelques vestiges de l'*abbaye Saint-Nicaise*, dont l'église, commencée en 1231 par l'architecte Libergier, et à laquelle Robert de Coudry travaillait encore en 1310, était un chef-d'œuvre de hardiesse et d'élégance, comparable, pour la précocité du style, à Saint-Urbain de Troyes. On a, du sommet de la grande butte, la plus belle vue dont on puisse jouir aux abords de Reims.

Des promenades Saint-Nicaise, si l'on a ou non visité des caves, on suit le *boulevard Victor-Hugo* (inachevé) jusqu'à la *place Saint-Nicaise*, d'où la *rue Saint-Sixte* descend à la petite *place Saint-Thomé* (anciennes maisons à porches): de là, par la *rue Saint-Julien*, on arrive à la *place Saint-Remi*, dont l'église de ce nom forme le côté N. (Si c'est l'heure du déj., comme il n'y a pas de restaurants dans le quartier, on fera bien de prendre, au bas de la place, le tram de la gare.)

**Saint-Remi**, digne d'une longue visite, dépendait d'une importante abbaye qui se constitua, à la fin du vi<sup>e</sup> s., auprès du tombeau de l'illustre archevêque de Reims.

**Historique.** — L'église actuelle, consacrée en 1049 par le pape Léon IX, conserve de cette époque la majeure partie de la nef et des croisillons. L'abbé Pierre de Celles, qui siégea de 1170 à 1181, fit commencer une suite de grands travaux; le premier et le plus important, la construction d'un chœur plus vaste et plus en harmonie avec les progrès de l'art, entraîna le remaniement des parties supérieures de la nef et du transept, le remaniement complet des deux premières travées, qui d'abord formaient porche, la reconstruction de la façade, des retouches aux bas-côtés de la nef et aux tours, ce qui dura jusqu'en 1220 ou 1230. De 1485 à 1500, Robert de Lenoncourt, qui fut abbé de Saint-Remi avant d'être archevêque de Reims, fit allonger d'une travée le croisillon méridional, auquel il donna une façade nouvelle. De nos jours, les voûtes supérieures ont été refaites en matériaux plus légers: les tribunes, qui n'avaient pas de voûtes, en ont reçu; la tour du N. a été reconstruite (1815), de même que les parties supérieures de la façade O., dont le dessin a été modifié.

L'église a 121 m. 60 de long. hors œuvre, 56 m. 40 de larg. au transept et 24 à 25 m. de haut. sous voûte. La façade est flanquée de deux tours partant de fond et dont la largeur n'est qu'un peu plus de moitié de celle des bas-côtés. Vers le milieu de la façade, deux colonnes légèrement renflées sont de provenance romaine. Les contreforts de la façade S. ont, de même que la porte (vanlaux du <sup>xv</sup><sup>e</sup> ou du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.), des statues fort mutilées; la porte est surmontée d'une large fenêtre flamboyante; le fronton est rempli par les scènes sculptées de l'*Assomption* et du *Couronnement de la Vierge*: à la pointe se dresse un *Saint Michel*. Vers le milieu du mur du bas-côté S., une tombe relevée représente en relief un chevalier du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s.

On entre ordinairement par le portail S. (5 marches à descendre). L'intérieur comprend une triple nef de 13 travées, un transept avec collatéraux bas et étroits, et un chœur avec 5 chapelles en abside; la chapelle de l'axe est de beaucoup la plus profonde: deux colonnes isolées soutiennent la voûte à l'entrée des quatre autres chapelles (disposition qui se retrouve à Saint-Quentin, à N.-D. de Châlons-sur-Marne et à la cathédrale d'Auxerre). Des tribunes règnent partout au-dessus des bas-côtés; le chœur a, de plus, un triforium. — Quelques chapiteaux de la nef et du croisillon N. ont leur ornementation en stuc: aux 3 derniers piliers de la nef, remarquables corbeaux à personnages du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., accostant les chapiteaux qui portent les colonnettes de la grande voûte.

**Croisillon S.** — 5 des 10 tapisseries données en 1531 par Robert de Lenoncourt, représentant chacune, en plusieurs scènes (légendes explicatives), la *Vie de saint Remi*. — Bas-côté dr. : 2<sup>e</sup> travée, bas-reliefs en pierre peinte du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. (*Mort et Résurrection du Christ*); devant d'autel peint du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s.; 3<sup>e</sup> travée, *saint-sépulchre* du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. — Bas-côté g. : 2<sup>e</sup> travée, *retable* de la Renaissance (1542) : 3<sup>e</sup> travée, ou CHAPELLE DES FONTS, bas-reliefs (<sup>xvii</sup><sup>e</sup> s.) dits les *Trois-Baptêmes* (du Christ, de Constantin, de Clovis), attribués à Nicolas Jacques. — Dans ce bas-côté ont été en outre réunis divers fragments de sculpture.

**Chœur.** — *Clôture* à jour, en pierre et marbre, de 1661-1667, et d'un style rappelant encore la Renaissance. — *Mausolée de St Remi*, en pierre et marbre, de 1847, avec 12 statues provenant d'un tombeau antérieur et figurant les *Douze pairs de France*, qui concouraient à la cérémonie du sacre; derrière le mausolée, *St Remi instruisant Clovis*; la *chasse*, fort riche, a été refaite en 1895. — Aux fenêtres hautes, 33 vitraux de la fin du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., dont les personnages supérieurs sont des Bienheureux et les personnages inférieurs des abbés de Saint-Remi ou des archevêques de Reims. — 2<sup>e</sup> bas-côté du chœur : *épitaphe* de Ruinart et *carrelage* du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s. provenant de Saint-Nicaise.

**Croisillon N.** — 5 tapisseries, suite de la *Vie de saint Remi*. — Au mur du fond, *statue* de St Jean-Baptiste de la Salle, par Montagny (1891). — A dr. de la statue, porte de la sacristie, qui renferme le Trésor.

**Trésor** (s'adresser au sacristain). — 27 émaux de Jean Landin (1663), figurant les supplices de plusieurs martyrs, dont saint Timothée, qui souffrirent à Reims au <sup>iii</sup><sup>e</sup> s. — 4 autres émaux : *St Remi*, *St Benoît*, *Ste Fébronie*, *le Christ en croix*; ces deux derniers servent de couverture à un évangélaire. — *Chasse* de saint Timothée (1614). — *Crosse* abbatiale du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. — Riches reliquaires, ornements sacerdotaux du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s., etc.

**Bas-côtés de la nef.** — Au fond du bas-côté N., liste des princes et des hauts dignitaires ecclésiastiques inhumés à Saint-Remi depuis 771. — Au bas-côté S., restes de vitraux du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s.

Au bas de la place Saint-Remi (continué, en descendant, par

la rue *Fléchambault*, qui conduit au faubourg de ce nom, où est l'église *Sainte-Clotilde*, érigée, dans le style byzantin, en commémoration du 14<sup>e</sup> centenaire du baptême de Clovis; on prend à dr. la rue *Simon*, où l'on trouve aussitôt l'entrée de l'*Hôtel-Dieu* ou *hôpital civil*, établi en partie dans les bâtiments, reconstruits au XVIII<sup>e</sup> s. (restes de *salle capitulaire*, du XII<sup>e</sup> s., où l'on peut voir, dans une embrasure de fenêtre, de très curieux chapiteaux), de l'abbaye Saint-Remi; dans l'unique galerie du cloître, contre le bas-côté N. de l'église, on trouve le **Musée archéologique** (visible t. l. j., se faire accompagner par le concierge de l'hôpital).

**Tombeau** gallo-romain, en marbre blanc de Toscane (pilastre angulaire à jour, grande scène de chasse, regardé comme celui du consul Jovin. — *Autels, inscriptions, stèles funéraires*, grande rosace en mosaïque trouvée dans la rue de Mars. — 3 précieux *chapiteaux* mérovingiens. — Beaux *chapiteaux* romans. — Fragments de *retables* des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s. — 2 belles *cheminées* du XVI<sup>e</sup> s.; etc.

Près de la porte de l'*Hôtel-Dieu* est un arrêt du tram qui vient de Fléchambault et conduit à la gare. En suivant les rails, par la rue *Simon*, la rue *Saint-Remi* et la rue *Gambetta*, on arrive à la place *Museux*, où l'on a à sa dr. l'hôpital général, devant soi l'église Saint-Maurice.

Dans l'*Hôpital général*, ancienne maison des Jésuites ayant encore conservé son caractère du commencement du XVII<sup>e</sup> s., on peut demander à visiter le grand escalier (anciens tableaux et tapisseries) et l'ancienne bibliothèque, dont les boiseries sculptées de la charpente sont très remarquables; on y voit aussi une belle table Louis XV.

*Saint-Maurice*, qui dépendait de la maison des Jésuites, est d'un style de la Renaissance très avancé et très incorrect; la façade et le clocher sont de 1867; la chapelle de la Vierge, formant le bas-côté dr. du chœur, est seule de style gothique et remonte à 1558.

A l'int. : au-dessus de la porte principale, à l'O., *Résurrection de Lazare*, tableau de J.-B. Corneille; aux côtés de la porte, *groupes* modernes (à dr., J.-B. de la Salle; à g., Nicolas Roland, fondateur de la congrégation de l'Enf.-J.); à la chapelle St-Joseph, bas-côté dr., *Nativité du Christ*, tableau de Tisserand; au chœur, *stalles* et *boiseries* du XVIII<sup>e</sup> s.

De la place *Museux*, par les rues *Gambetta* et *Chanzy* (n<sup>o</sup> 8, grand séminaire, désaffecté, dans des bâtiments du XVIII<sup>e</sup> s., restes de l'abbaye Saint-Denis; il est question d'y installer le musée), on revient à la rue de Vesle; on la suit sur quelques pas vers la rue Carnot pour prendre à g., à la hauteur du théâtre et du palais de justice, la rue du *Clou-dans-le-Fer*, puis aussitôt à dr. la rue des *Elus* (aux n<sup>os</sup> 1, 3, 19 et 20, *maisons* anciennes), conduisant à la place des Marchés, toute voisine, comme il a déjà été dit (p. 325), de la place Royale. Au côté O. de la place des Marchés, *maisons* en bois, dont la plus remarquable, n<sup>o</sup> 9, dite la **maison de l'Enfant-d'Or**, a été parfaitement restaurée. Au N., autre groupe (n<sup>os</sup> 27-31, établissement Fossier) de *maisons* en bois, derrière lequel, rue de l'*Arbalète*, 4, est une *maison* en pierre, de la Renaissance (1545), où naquit St J.-B. de la Salle.

A l'E. se détachent à dr. la rue *Courmeaux* (au n° 18, *hôtel Rogier de Monclin*, de 1750: vestibule à fontaine de marbre; belle rampe d'escalier en fer forgé), à g., la rue *Pluche*; à l'angle de cette dernière, n° 19, et de la rue du *Marc*, n° 1 (entrée), est la **maison Couvert**, du temps de François I<sup>er</sup>, dont le style est encore gothique par les formes des baies et les profils, mais où se voient, dans la cour, de très intéressants détails de la Renaissance, notamment des médaillons d'un caractère bizarre.

Revenu à la place des *Marchés*, au lieu de gagner l'hôtel de ville, au N., par la belle mais banale rue *Colbert*, on prendra, à l'angle N.-E. de la place des *Marchés*, la rue de *Tambour*, où se trouve, n° 20, l'édifice privé le plus ancien et le plus célèbre de Reims, la **maison des Musiciens**, du milieu du xiii<sup>e</sup> s., ainsi nommée des 3 statues assises, un peu plus grandes que nature, qui remplissent les niches séparant les fenêtres du premier étage; l'un de ces musiciens chante, les autres jouent de la harpe, de la viole, de la cornemuse et du tambourin; les fenêtres ont été percées au xv<sup>e</sup> s. La maison à g., n° 22, offre des traces d'appareil roman et des restes du xiv<sup>e</sup> s.

La rue de *Tambour* se prolonge, au delà de la place de l'*Hôtel-de-Ville*, par la rue de *Mars*, sur laquelle donne, n° 4, en regard du côté E. de la mairie, la façade moderne, très originale, de la maison *Mumm*, ornée par *Kalas*, en 1895, de 3 grands sujets en mosaïque relatifs à la récolte viticole.

L'**Hôtel de Ville**, bâti de 1627 à 1634 sur les plans de Jean *Bonhomme*, avec le concours du sculpteur *Nicolas Jacques*, agrandi des trois quarts de 1825 à 1882, est un fort bel édifice de style Louis XIII. La statue équestre actuelle du roi Louis XIII, au-dessous du fronton, est de 1818.

Au bas de l'escalier d'honneur : *En Champagne*, grande sculpture par *Jean Peynot*; maquette du projet primé (mais non exécuté) de la fontaine *Subé*, par les frères *Larche*. — Dans la galerie bordant la cour à l'E., *autel gallo-romain*. — Dans la galerie au N., sculptures : le *Bonheur*, par *Daillon*; l'*Ecclésiaste*, par *Michel Malherbe*; *Genie gardant le secret de la tombe*, par *Saint-Marceaux* (moulage); *Bonnes Vendanges*, par *Vital Cornu*. — Au cabinet du maire (1<sup>er</sup> étage), belles boiseries sculptées. — Salle du *Conseil*, décorée avec luxe. — Dans la salle des *Mariages*, mosaïque romaine (combat de gladiateurs) découverte en 1890.

L'hôtel de ville renferme le musée et la bibliothèque.

Le **Musée**, ouvert au public le dim. et le jeudi de 1 h. à 4 h., et t. l. j. aux étrangers de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h., le lundi excepté, occupe 8 salles du 1<sup>er</sup> étage et quelques pièces du 2<sup>e</sup>. On entre par le fond de la cour, angle N.-E.

1<sup>er</sup> étage. — **Musée Rémois**, 4 salles, à g.

1<sup>re</sup> SALLE (la principale). — Portraits du cardinal de Lorraine, de *Nicolas Brulart de Sillery*, de Louis XIII, de *Colbert*, etc. — Portraits en un seul cadre, par *Rève*, artiste rémois (1805-1871), de quatre peintres également rémois : *Périn*, ÷ 1817, *Alexandre*, ÷ 1827, *Perseval*, ÷ 1837, *Germain*, ÷ 1842. — *Herbé* (1801-1880). Son (p.). — Au fond de la salle, meuble très original, de style Louis XV, composé en 1901 par *E. L'Hôte*.

2<sup>e</sup> SALLE (cette salle et les deux suivantes longent à g. la 1<sup>re</sup>). — Grand

plan en relief de Reims et de ses environs aux points de vue de la géologie et de l'assainissement. — Portraits et paysages par des artistes rémois.

3<sup>e</sup> SALLE. — *Julien Lepage*. Restitutions graphiques (d'après d'anciens dessins) de l'église Saint-Nicaise, qui était un des chefs-d'œuvre de l'art ogival. — Restitutions d'autres édifices détruits, plans en relief, tableaux anciens et modernes, dessins, gravures.

4<sup>e</sup> SALLE. — Aquarelles, fusains, esquisses, dessins.

**Galleries de peinture.** — La 1<sup>re</sup> GALERIE, en face de l'escalier, contenant plus spécialement des tableaux de l'école française, est en grande partie formée de 3 importantes collections de tableaux modernes : *collection Lundy*, léguée en 1887; *collection Kasperek*, 1893; *collection Warnier-David*, 1899. Ces collections constituent un ensemble remarquable de paysagistes français : *Corot, Daubigny, Dupré, Diaz, Chintreuil, Fromentin*, etc. A remarquer aussi un tableau de *Julien Lepage* (1894) donnant une grande restitution de Saint-Nicaise. — Au fond de la salle, retable à figures détachées, de la Renaissance, provenant de l'église Saint-Symphorien; St Sébastien, plâtre par *Charvillat*.

La 2<sup>e</sup> GALERIE, ou GRANDE GALERIE, longeant à dr. la 1<sup>re</sup>, renferme la plus grande partie de l'ancien fonds du musée; on y remarque surtout la suite des têtes de *Cranach* et 2 dessins de *Nanteuil*. — 4 grands panneaux sur bois de l'école de *Reims*, xv<sup>e</sup> s., peints sur les deux côtés (Vie du Christ). — *Fremont Mœnier*. Maquette du monument offert à Nicolas II en souvenir de la revue de Béthény (21 sept. 1901). — Fragment du pied du candélabre de Saint-Remi (xii<sup>e</sup> s.). — Statue antique. — Bronzes de *Barye*. — Grand vase de Sèvres. — Statues ou groupes : *Franceschi*, le Sommeil; *La France*, St J.-B.; *Moreau-Vauthier*, l'Amour; *Saint-Marceaux*, Arlequin.

Suivent 2 PETITES SALLES renfermant des émaux dont 8 Sibylles de *Léonard Limosin*; un Christ en bronze d'*Injalbert*; la Jeune Mère, plâtre par *Gautherin*; des tableaux, miniatures, aquarelles, esquisses, dessins.

Le dernier catalogue du musée, par M. Sartor, remarquablement rédigé et documenté (illustré, prix 3 fr.), date de 1909, mais nous ne l'utiliserons pas quant aux numéros, la construction ou l'affectation projetée d'un édifice spécial pour les collections rendant le placement de celles-ci fort précaire. D'ailleurs, les toiles et autres œuvres portent un cartouche indiquant l'auteur et le sujet. Nous nous bornerons donc à mentionner les tableaux intéressants, dans l'ordre alphabétique des noms de leurs auteurs.

*J. Alaur*. Baptême de Clovis. — *Anastasi*. Effets de soir. — *Van Balen* (?). Annonciation. — *Baran*. 3 paysages champenois. — *Beyle*. Pêcheuses du Pollet. — *R. Billotte*. Fin de jour aux Andelys. — *B'n*. Hercule tue l'hydre. — *Bordes*. Frédégonde et l'évêque Prétextat. — *Boutangé*. Paysage; Fleurs. — *Brascassat*. Paysage. — *Brenet*. Metellus sauvé par son fils; Combat des Grecs et des Troyens sur le corps de Patrocle. — *Ch. Breydel*. Scènes des guerres de Flandre. — *Brouillet*. Attente; Exorcisme musulman. — *U. Butin*. Retour de pêche. — *Cals*. Figures; Paysage. — *Le Caravage* (?). Adoration des Bergers. — *L. Carrache* (?). Ste Face. — *Castiglione*. Paysage. — *Challes*. Mort du cardinal de Bérulle. — *Chaplin*. Femme assise. — *Charlet*. Lanciers dans un paysage. — *Chartran*. Environs de Rome. — *Chintreuil*. Vue de pare. — *Chrétien*. L'Office. — *Cima da Conegliano*. Vierge. — *Clermont*. Ste Famille. — *Cokes*. Buvcur de genièvre. — *Comte*. Visite de Charles IX à Coligny; Sacre de Charles VII. — *Corot*. Au bord du lac; la Malaria; Danse des Italiens; Lac d'Albano; Vue de Mantes; Paysage breton; Paysage; etc. — *Corrège*. La V. et St Jérôme (copie ancienne). — *Courbet*. Etude (homme nu); Cascade. — *Couture*. (P) de Michelet. — *A. Coypel*. Silène. — *N. Coypel*. (P) d'Adrienne Lecouvreur; Gaston de Noailles, évêque de Châlons. — *Lucas Cranach*. l'Ainé. Série inestimable de 10 portraits à la gouache. — *Lucas Cranach*, le Jeune. (P). — *Daubigny*. Paysage. — *L. David*.



**Mort de Marat.** — *Decamps*. Femme debout. — *E. Delacroix*. Personnages (esquisse en couleur). — *Desportes*. (P) avec fleurs et fruits; Combat d'animaux. — *Destrem*. Rebecca. — *Detouche*. La Tête de Coligny présentée à Charles IX; Christophe Colomb. — *Diaz*. Mauvais conseil; la Consolation de l'amour; la Femme à la perruche: Paysages. — *Dupré*. Abreuvoir; Paysage. — *Eymont*. L'Espérance. — *Elle*. Henri de Lorraine, marquis de Mouy. — *G. de la Fage*. Paysage. — *Feyen-Perrin*. Femmes de pêcheurs. — *Français*. Bords de l'Eaugronne, près Plombières; la Basse-Seine. — *Franck*, le **Vieux**. Adoration des Rois. — *Fromentin*. St Martin; Chasse au faucon. — *Gaudefroy*. Le Praticien. — *Geyersfelt*. Hiver en Hollande. — *Gué*. Amende honorable du comte de Toulouse Raymond VI. — *Guaspre-Poussin*. Orage. — *Guide* (?). Madeleine. — *Hækert*. Paysages. — *Smith Hald*. Nuit d'été en Norvège. — *Hals*. Homme souriant. — *David de Heem*. Marchande de légumes. — *Heilbuth*. Jeune femme et jeune seigneur. — *Cl. Hélart*. St J.-B. dans le désert. — *Herbé*. Vue de Strasbourg. — *Hans Holbein*, le Jeune, (P). — *Huet*. Le Val d'Enfer. — *Inconnu*. Triptyque. — *Inconnu*. Création de la femme [curieux]. — *E. Isabey*. Communion. — *Ch. Jacque*. Moutons au pâturage. — *Jamin*. Rapt. — *Jongkind*. Paysage. — *J. Jouvenet*. Présentation au Temple. — *Lagrenée*. Serment d'Agamemnon. — *Phil. Lallemant*. Jean de La Fontaine. — *Lambinet*. Chaumière au bord de l'eau; Paysages. — *Lanfranc*. St Jean l'Ev.; St Marc. — *Laurent-Desrousseaux*. Chez les Sœurs. — *Lepic*. Pêche. — *Lépine*. Paysages. — *Léry*. Jésus dans le tombeau. — *L.-M. van Loo*. Louise-Henriette de Bourbon. — *Mabuse* (?). Ecce Homo. — *Maillot*. Le 1<sup>er</sup> prairial an IV à la Convention. — *Manfredi*. Départ de Tobie. — *Quentin Matsys* (?). St Jérôme. — *Meissonier*. Figure (esquisse). — *P. Mignard*. Louvois. — *Millereau*. Vulcain, Vénus et l'Amour à Lemnos. — *Millet*. Bergère endormie (pastel). — *Pieter van Mol* (?). Descente de croix. — *Mola*. La Nymphé Echo. — *Moreau de Tours*. Les Fascinés de la Charité. — *Nanteuil*. La Vierge. — *Nazon*. Paysages. — *Pagnest*. Gladiateur. — *Pernot*. Vue de Strasbourg. — *Petitjean*. Vue de Fléromont. — *Nicolas Pieters*. La V. et l'Euf. J. — *H. Pille*. Messe à Pavant. — *Pingret*. Duel. — *Plasson*. Jeune fille lisant. — *N. Poussin*. Les Aveugles de Jéricho. — *Raffaelli*. Le Carrefour Drouot. — *Rembrandt* (école de). (P) de Rembrandt. — *Th. Ribot*. Marmitons; Titres de famille. — *Hyacinthe Rigaud*. Louis XV. — *Rigot*. Baptême de Clovis. — *Rixens*. L'Endormie. — *Jules Romain* (?). (P) d'un cardinal. — *C. Roqueplan*. Marine. — *Th. Rousseau*. Abreuvoir. — *Roybet*. Le Seigneur au manteau rouge. — *Jean-Baptiste Santerre*. Coupense de chou (copie ancienne). — *Schnetz*. Colbert recommandé à Louis XIV par Mazarin. — *Tabar*. Soir de la bataille de Solferino. — *David Teniers*, le Jeune. Fête de village. — *H. Thiérot*. L'Été; la Roche et le Flot. — *J. Tisserand*. Présentation au Temple. — *Van der Werff*. Samson et Dalila. — *Simon Verelst*. Fleurs. — *Vien*. Anachorète endormi. — *Ary de Voys*. Jeune fumeur. — *Ziem*. Marseille. — *Zorg*. Marchande de moules. — Triptyques; nombreux tableaux d'inconnus des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.

**Musée du vin de Champagne**, à g., au bas de l'escalier conduisant au 2<sup>e</sup> étage (s'il est fermé, en demander l'ouverture à un gardien; il est souvent envoyé à des expositions). — 2 vitrines où sont reproduits tous les travaux vinicoles dans les vignobles et dans les caves.

A dr., au bas du même escalier. **SALLE POMMERY**: collection de faïences; au milieu, mosaïque romaine.

**Escalier du 1<sup>er</sup> étage au 2<sup>e</sup> étage.** — **Toiles peintes**, d'une valeur exceptionnelle, appartenant à l'administration des Hospices; toutes ne sont pas dans l'escalier; quelques-unes sont dans les pièces du 2<sup>e</sup> étage. Les unes ont servi de cartons pour l'exécution de tapisseries de la cathédrale; les autres étaient employées à la mise en scène des « Mystères », 12 d'entre elles représentaient la Passion; 12 autres, avec inscriptions rimées, sont consacrées aux Apôtres; sur une figurent deux scènes de l'histoire de

Judith; sur une autre, deux scènes de la Vie d'Esther; une autre, deux scènes de la Vie de Suzanne; deux très grandes toiles donnent l'Arrestation et la Mort de Pilate; une, également grande, le Siège de Jérusalem par Titus; deux autres encore, Vespasien malade et la Piscine Probatique. Les 16 dernières, relatives à la Vie du Christ, paraissent être les carions dont a dû se servir Perpèrassack vers 1625. — On trouve encore dans cet escalier une belle série de petites vues peintes des anciennes fortifications de Reims.

2<sup>e</sup> étage. — 5 PIÈCES y constituent la suite, commencée à la salle Pommeroy et à l'escalier, du **Musée ethnographique, archéologique et céramique**; les 3 premières renferment : une belle *collection japonaise* donnée par M. Gérard en 1891; des objets rapportés de Russie (antiquités préhistoriques) par le baron de Baye; une *mosaïque romaine* découverte en 1860 (animaux et gladiateurs); une vitrine de céramique (collection Gerbault); une vitrine de caricatures rémoises (statuettes); le pignon sculpté d'une maison de Maoris (Nouvelle-Zélande). — Les deux autres pièces, connues sous le nom de **NOUVEAU MUSÉE**, sont à l'autre extrémité du corps de bâtiment (un gardien y conduit, le jeudi et le dim. seulement; on y visite l'importante *collection Théophile Hubert* (ethnologie, paléontologie, préhistoire, histoire du travail, archéologie, curieuses faïences de l'époque révolutionnaire) et diverses collections archéologiques moins importantes provenant d'antiquaires rémois.

Du Nouveau Musée, un escalier descend directement dans la cour de l'hôtel de ville.

La **Bibliothèque publique** (fermée le lundi, ouverte le dim. de midi à 4 h. et les autres jours de 10 h. à 4 h.) renferme plus de 100.000 vol., plusieurs inestimables fort précieux et 1.500 manuser. Plusieurs évangélistes remontent à l'époque carolingienne. Il est question de transférer cette bibliothèque dans l'ancien Archevêché.

La rue de Mars aboutit à la place de la République et à la **porte Mars**, arc de triomphe antique à trois baies, long de 33 m. et haut de 13 m. 50, élevé, suivant l'opinion courante, en l'honneur d'Auguste, lorsque Agrippa, gouverneur des Gaules, fit faire les grands chemins qui traversaient leur ville. Il est plus probablement de l'époque des Antonins. Il a été discrètement réparé de nos jours. Sous l'arcade centrale, un peu plus grande que les deux autres, étaient représentés, dans des caissons, les mois de l'année; cinq de ces caissons ont été détruits. A la voûte de l'une des arcades secondaires, celle de dr., se voient Rémus et Romulus, et Romulus allaité par la louve; à leurs côtés sont debout Faustulus et Acca Laurentia; sous l'arcade correspondante on remarque : Leda, Jupiter métamorphosé en cygne et l'Amour descendant du ciel. La porte Mars est le monument de ce genre le plus important qui existe en France après l'arc d'Orange.

La *place de la République* est décorée d'une belle *fontaine* en bronze, par Bartholdi, près de laquelle, à l'entrée du *boulevard Lundy*, est le buste du maire Arnould.

Au N.-E. se trouve le *cimetière du Nord* (entrée, rue du Champ-de-Mars, n° 1), où l'on peut visiter : le *tombeau*, par Saint-Marceaux, de l'abbé Miroir, curé de Cuchery, fusillé par les Allemands en 1871 pour avoir caché dans l'église les fusils des francs-tireurs (dans la section 16 du cimetière), et le *tombeau de Drouet d'Erlon* (entre les sections 5, 6 et 10).

De la place de la République se détache aussi l'*avenue de Laon*, conduisant au faubourg de ce nom, où est l'*église Saint-Thomas*, bâtie de 1847 à 1853, dans le style du xiii<sup>e</sup> s. avancé, aux frais du cardinal Thomas Gousset, dont elle renferme le tombeau par Bonassieux; on y voit aussi deux tableaux sur bois du xvi<sup>e</sup> s.

On revient à la gare par les promenades (V. p. 307).

[A 4 k. N., **Bétheny**, 1,227 hab. (*église* du xiii<sup>e</sup> s.), doit une jeune célébrité aux expériences décisives d'aviation qui y furent faites en 1909. — A 5 k. E.-N.-E., **Cernay-lès-Reims** (*église* des xi<sup>e</sup>, xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., Vierge en albâtre de cette dernière époque).

**1<sup>o</sup> De Reims à Laon** (Est, 52 k. N.-N.-O.). — On côtoie un instant, à g., le canal de la Marne à l'Aisne. — 9 k. *Courey-Brimont* : près de la station, verrerie; à 1 k. à g., *Courey* (*église* des xi<sup>e</sup>, xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., parties romanes curieuses, grand croisillon de la Renaissance avec vitrail de l'époque, fonts baptismaux du xiii<sup>e</sup> s.); à 2 k. N.-N.-O., *Brimont* (*église* du xii<sup>e</sup> s., curieuse malgré ses remaniements).

12 k. *Loivre* (hôt. de la *Marine*), 1,380 hab., à 1 k. 50. — Fabr. de biane d'Espagne, verrerie, sucrerie. — Dans l'*église*, ancienne Vierge noire, Pieta, petit saint-sépulchre et retable (statues des Apôtres et l'asson) du xve s.

6 k. E., *Bourgoigne* (aucun service public ni pour Loivre ni pour Reims; on peut y commander par écrit, au café de la Paix, une voit. de louage pour la station de Loivre), ch.-l. de c. de 671 hab., v. purement agricole, possédant une *église* remarquable des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s. Le petit chemin de fer, en construction, de Reims à Asfeld doit desservir Bourgogne.]

On franchit la Suippe, puis, à Guignicourt, le canal des Ardennes et l'Aisne (beau pont à 2 étages dont l'un pour la route de terre).

22 k. *Guignicourt* (sur Soissons et Rethel, V. R. 13; hôt. du *Lion-d'Or*), avec une assez belle *église* gothique des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s. — 34 k. *Saint-Erme*, sur (18 k. N.-E.) Dizy-le-Gros (V. R. 13), par (6 k.) *Sissonne*, ch.-l. de c. de 1,737 hab., et (12 k.) *Lappion*. — 41 k. *Coucy-lès-Eppes*. — A dr., forêt de *Samoussy* (1,336 hect.); à dr., ligne d' Hirson. — 52 k. *Laon* (R. 13).

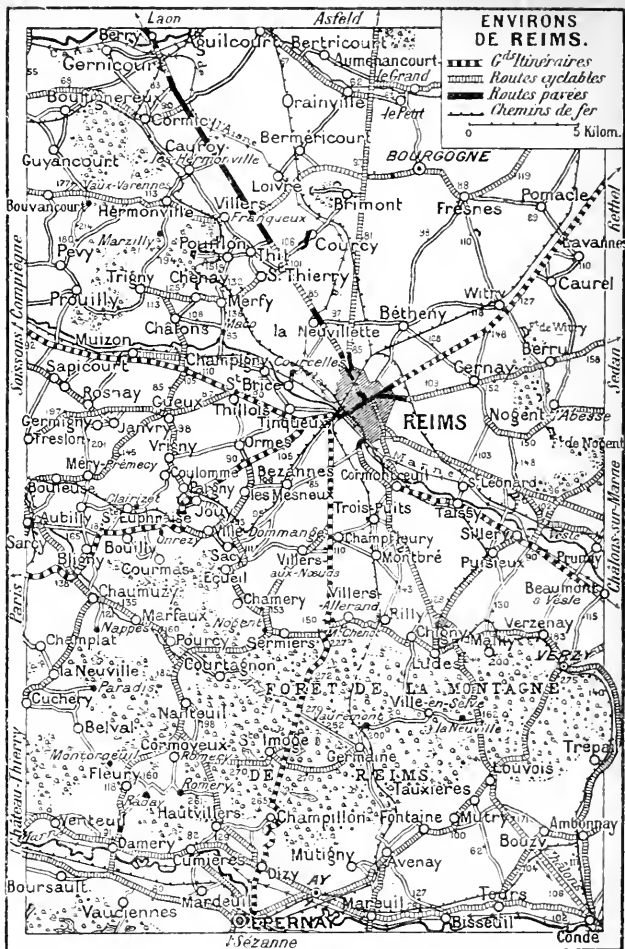
**2<sup>o</sup> De Reims à Cormicy** (Banlieue de Reims, 22 k. N.-N.-O.; station centrale, rue Jacquart; mais on peut prendre le train à la 2<sup>e</sup> station, en face de la gare de l'Est, un peu à g. en sortant). — On passe sous le ch. de fer de Paris. — 11 k. *Merfy*, à 1 k. à g. (*église* des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., retable et chaire de la Renaissance). — 15 k. *Villers-Franqueux* (*église* des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., vitraux de 1551). — 18 k. *Hermouville* (belle *église* du xii<sup>e</sup> s. à porche roman). — 19 k. *Cauroy-lès-Hermouville*, à 1 k. E. (*église* du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s., retables de la Renaissance et du xvii<sup>e</sup> s.). — 22 k. *Cormicy* (R. 13).

**3<sup>o</sup> De Reims à Châlons par Saint-Hilaire-au-Temple** (Est, 57 k. S.-E.). — On contourne Reims au N. et à l'E.; à g., ligne de Mézières; on se rapproche de la Vesle, dont on remonte ensuite la rive dr.

14 k. *Sillery* (vin renommé); à 8 k. N.-E., *Beine*, ch.-l. de c. de 601 hab., avec lequel Reims doit être relié directement par un embr. en construction. — 17 k. *Prunay*. — 21 k. *Wes-Thuisy*; à *Thuisy* (1 k. S.), *église* du xii<sup>e</sup> s. — 25 k. *Sept-Saulx*, à g. (*église* inachevée du xiii<sup>e</sup> s.).

30 k. *Mourmelon-le-Petit* (bon hôt. *Terminus*), 1,004 hab.


[Corresp. pour (4 k. E., 55 c.) **Mourmelon-le-Grand** (hôt. : de l'*Europe*, de la *Meuse*, *Marillier*; cafés : de *Paris*, de la *Place*, *Alcazar*), 2,300 hab., et 4,900 en y comprenant le camp de Châlons, qui fait partie de son territoire communal. Sa longue rue principale se développe dans une petite vallée arrosée par le Seu ou Cheveu. Après l'avoir suivie sur une longueur de 1,200 m. env., on parvient à l'*église* (à g.), bâtie dans le style du xiii<sup>e</sup> s.



Le camp de Châlons, vaste de 12,000 hect. env., est compris entre Saint-Hilaire-le-Grand au N., Suippes à l'E., Cuperly au S. et Mourmelon-le-Petit à l'O. Créé en 1857 par Napoléon III (obélisque commémoratif sur la route de Mourmelon-le-Grand à Bouy), ce camp est principalement aujourd'hui une école de tir et un champ d'expériences, avec un parc d'aérostation. Toutefois le camp a conservé les vastes établissements créés sous l'Empire : le *quartier général* (2 k. S. de l'église de Mourmelon), où l'Empereur résidait, et qu'avoisinent une chapelle et une ancienne ferme-laiterie, les hôpitaux et pharmacies, l'arsenal, la manutention, etc. Les anciennes fermes impériales sont occupées par la cavalerie.]]

A dr., *Lourcery* (église des <sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s.). — 36 k. *Bouy*, à 2 k. seulement du camp. — On traverse la Vesle et l'on rejoint à g. la ligne de Verdun (R. 19). — 40 k. Saint-Hilaire-au-Temple, et 17 k. de Saint-Hilaire à Châlons (R. 19, en sens inverse).

57 k. Châlons (R. 20).


**4<sup>o</sup> De Reims à Châlons par Ambonnay**  Banlieue de Reims, 61 k.; station centrale, rue Jacquart; mais on peut prendre le train à la 2<sup>e</sup> station, en face de la gare de l'Est, un peu à g. en sortant). — Ponts sur le canal et sur la Vesle. — 7 k. *Cormontreuil* (belle église des <sup>xii<sup>e</sup></sup>, <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.). — 13 k. *Puisieulx* (église du commencement du <sup>xii<sup>e</sup></sup> s., vantaux de la porte du <sup>xv<sup>e</sup></sup> s.). — 18 k. *Ludes* (clocher roman). — On longe au N. le pied de la Montagne de Reims. — 20 k. *Mailly-Champagne* (église du <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s., belle Vierge de l'époque). — 25 k. *Verzy*, ch.-l. de c. de 1,179 hab. (vins renommés); à 1 k. S.-O., vestiges de la célèbre abbaye de *Saint-Basle*, fondée en 664 par St Nivard, archevêque de Reims, sur le tombeau de l'ermite Basle (*Basolus*), mort en 620. — On longe à l'E. la Montagne de Reims (p. 304). — 32 k. *Trépail* (église des <sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s.; grotte). — On s'éloigne de la Montagne de Reims. — 37 k. **Ambonnay** (1<sup>re</sup> sur Epernay, V. R. 20), 1,087 hab. — 42 k. *Condé-sur-Marne* (clocher roman). — On franchit le canal de la Marne à l'Aisne. — 46 k. *Vraur* (église des <sup>xi<sup>e</sup></sup>, <sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.). — 49 k. *Juvigny* (église du <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s., chaire et orgue du <sup>xviii<sup>e</sup></sup>). — 54 k. *Recy* (église romane remaniée aux <sup>xiv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.). — 56 k. *Saint-Martin-sur-le-Pré* (église des <sup>xiii<sup>e</sup></sup>, <sup>xiv<sup>e</sup></sup> et <sup>xv<sup>e</sup></sup> s.). — 61 k. Châlons-Port (R. 20).]


**Distances**, par routes, de Reims à : Château-Thierry, 62 k.; Braisne, 40 k.; Soissons, 59 k.; Laon (par Corbeny), 51 k.; Reims, 37 k.; Attigny, 56 k.; Mézières-Charleville, 80 k.; Sedan, 105 k.; Vouziers, 53 k.; Sainte-Ménéhould, 70 k.; Mourmelon-le-Grand (camp de Châlons), 30 k.; Châlons, 42 k.; Epernay, 27 k.; Dormans, 39 k.

De Reims à Fismes et à Dormans, par Bouleuse, V. ci-dessus, A; — à Mézières-Charleville, à Hirson, à Vouziers. R. 16.

## Route 16. — DE PARIS A MÉZIÈRES, A CHARLEVILLE ET A GIVET

### 1<sup>o</sup> DE PARIS A MÉZIÈRES-CHARLEVILLE

 Est, 214 k. — Traj. en 3 h. par le rapide de 8 h. 10 mat., en 3 h. 25 à 4 h. 25 par les autres trains. — 26 fr., 17 fr. 55 et 11 fr. 45.

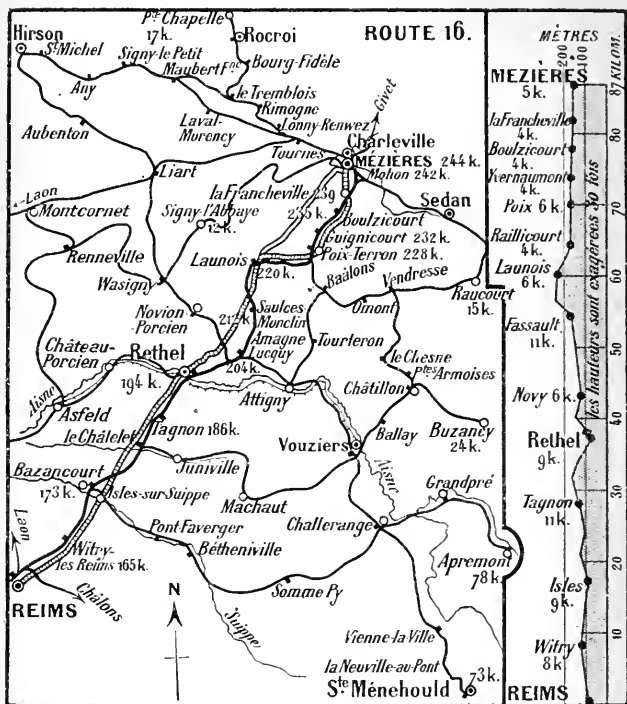
 257 k., par : 160 k. Reims (R. 15), 168 k. Witry, 197 k. *Reims* longue côte à la sortie de la ville, 210 k. *Poix-Terron*.

**Visiter** (au delà de Reims) : — *Reims*.

156 k. Reims (R. 15). — Jusqu'à Reims, pays monotone, de

formation crayeuse, à peine accidentée par les vallées de la Suippe et de la Retourne. — 165 k. *Witry-lès-Reims* (église du xii<sup>e</sup> s.).

173 k. *Bazancourt*, 1,162 hab., sur la Suippe.



[De Bazancourt à Challerange (Est. 53 k. E.). — 2 ponts sur la Suippe, qu'on remonte jusqu'à Dontrien. — 1 k. *Warmeriville*, 2,063 hab. (grande filature de laine). — 8 k. *Heutregiville* (église du xiii<sup>e</sup> s., fonts baptismaux romans). — 10 k. *Saint-Masmes* (église romane). — Pont sur la Suippe; à dr., *Selles* (église du xii<sup>e</sup> s., sous laquelle sont des souterrains-refuges). — 11 k. *Pont-Faverger*, 1,696 hab. (2 églises du xii<sup>e</sup> s.). — 17 k. *Bètheniville*, 1,192 hab. (intéressante église du xiii<sup>e</sup> s.). — Pont sur la Suippe — 20 k. *Saint-Hilaire-le-Petit*. — On franchit la Suippe pour en remonter un affl. dr., la Py. — 24 k. *Dontrien* (église des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.). — 28 k. *Saint-Souplet* pour *Saint-Sulpice*; église du xiii<sup>e</sup> s., 3 retables du

xvii<sup>e</sup> s.). — 31 k. *Sainte-Marie-à-Py* (beau portail d'église du xv<sup>e</sup> s.). — 35 k. *Somme-Py* (belle église du xiii<sup>e</sup> et un peu du xiv<sup>e</sup> s.), dont le nom indique la situation à la source de la Py. — On monte sur le faite (180-195 m. d'alt.) entre la Suippe et l'Aisne; tunnel de 461 m. — 44 k. *Manre* (porte de la Renaissance, reste d'un château). — 47 k. *Ardeuil* (église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 53 k. *Challerange* (V. ci-dessous, p. 328.)]

Ponts sur la Suippe (à Bazancourt) et sur la Retourne (au Châtelet).

### 184 k. *Le Châtelet-sur-Retourne.*

[**Du Châtelet à Vouziers** (<sup>328</sup> C<sup>te</sup> des Ardennes, 42 k. E. en remontant d'abord la Retourne). — 8 k. *Neuflyze* (château de 1760; église des xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 6 k. *Aincourt* (château du xviii<sup>e</sup> s., beau mobilier de l'époque). — 9 k. *Juniville*, ch.-l. de c. de 977 hab. — 11 k. *Ville-sur-Retourne*. — 17 k. *Pauvres*. — 19 k. *Mont-Saint-Remi*. — 23 k. *Marchault*, ch.-l. de c. de 592 hab., bâti sur de vastes souterrains. — 30 k. *Semide*, d'où l'on descend par le vallon de l'Indre. — 33 k. *Contreuve*. — 35 k. *Sugny*. — 41 k. *Vouziers-Marizy*. — 42 k. *Vouziers-Est* (V. ci-dessous).]

186 k. *Tagnon* (église du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.). — Tunnel de 750 m.; on franchit coup sur coup le canal des Ardennes et l'Aisne, en arrivant à Rethel.

194 k. **Rethel** (V. l'Index. — *Eglise Saint-Nicolas*), ch.-l. d'arr. de 5,708 hab., sur les pentes et au pied d'une colline que couronnait jadis un grand château et d'où la vue est fort belle.

**Histoire.** — Le château de Rethel, d'origine romaine, est appelé *Castrum Retectum* ou *Retectum* dans les plus vieux parchemins de l'abbaye Saint-Remi de Reims, à laquelle il appartenait à l'époque carolingienne. Les avoués de l'abbaye chargés de la garde du fief en usurpèrent la propriété et prirent le titre de comtes. Rethel fut érigé en duché, avec les terres assez étendues qui en dépendaient, en 1581, pour la famille de Gonzague, qui, en 1659, le vendit à Mazarin. Le cardinal-ministre voulut substituer le nom de Mazarin à celui de Rethel; mais ce changement ne prévalut pas dans l'usage. Rethel et le Rethélois restèrent dans la famille de Mazarin jusqu'en 1738; en 1789, ils appartenaient aux Durfort-Duras. Pendant la Fronde, les Espagnols s'emparèrent de Rethel, que leur allié, Turenne, la même année, ne put défendre contre le maréchal du Plessis-Praslin. Deux ans plus tard, la ville fut prise une seconde fois pour le compte des Espagnols par Condé, sur qui Turenne, combattant désormais dans les rangs français, la reprit en 1653.

<sup>1</sup> Patrie du grand éditeur *Louis Hachette* (1800-1864).

**Industrie.** — Filatures de laine peignée, fabriques de draps, de papier-carton (importante), d'automobiles, grande sucrerie; culture maraîchère.

**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la gare, on voit à g. la station du chemin de fer vicinal de Soissons, et en face de soi l'avenue de la Gare, à laquelle fait suite l'avenue Thiers, conduisant à la place de Ville; celle-ci est bordée par l'hôtel de ville, en pierre, de 1750, et par l'ancien Hôtel-Dieu, en briques, de 1690, converti en école; à dr., la courte rue du Palais monte au palais de justice, bâti (1869) dans le style des châteaux du temps de Henri IV. Au delà de la place, la rue d'Evigny monte à la place de la Sous-Préfecture (entre la place et la promenade des Isles, monument, 1898. de Désiré Linard, député puis sénateur, fondateur, en 1891, de l'école d'agriculture de Rethel); d'où, revenant par la même rue, on trouve à g. la

*rue Jules-Ferry* (à l'angle, la plus belle maison ancienne de la ville), montant à l'église Saint-Nicolas, et reliée à dr. par la *rue Loillier* (à l'angle, curieuse *tourelle* du xvi<sup>e</sup> ou du xvii<sup>e</sup> s.) à la *place de la Halle* (à l'angle de la rue et de la place, au n<sup>o</sup> 45 de celle-ci, maison à cornière sculptée).

**Saint-Nicolas** se compose de deux églises juxtaposées, chacune ayant son bas-côté et son abside : celle de g. la plus ancienne, commencée en 1279, dépendait d'un monastère; celle de dr. fut ajoutée aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. pour le service paroissial. La tour, de 1630, bâtie en hors-d'œuvre, est belle et imposante: la *porte principale*, au S. (aux voussures, *Vie de St Nicolas*), est une œuvre gothique très remarquable.

Curieux *bénitier* du xviii<sup>e</sup> s. (quatre dauphins supportant une coquille); à l'extrémité du bas-côté de dr., autel du Sacré-Cœur, à g. duquel est une porte dans la boiserie (si elle n'est pas ouverte, s'adresser au sacristain, conduisant, par un escalier de 13 marches, à une chapelle inférieure dite le *Sépulcre*, où est un Christ couché du xv<sup>e</sup> s. entre 2 statues: dans le chœur, beau vitrail de Lussou, 1858; aux murs de g. et du fond, *pierres tombales* relevées dont la plus ancienne est du xv<sup>e</sup> s.

La *halle* en bois, malgré son aspect archaïque, n'est que de la première moitié du xviii<sup>e</sup> s.

Par la *rue Désiré-Linard*, on redescend à la place de Ville, où l'on trouve en face de soi la *rue du Quai* et la *rue Colbert*, celle-ci conduisant, à travers l'Aisne et le canal, au *faubourg des Minimes* (à dr., sur la *rue Gambetta*, prolongement de la rue Colbert, *église des Minimes*, de 1732, avec belles boiseries de l'époque).

Sur le versant de la colline sont quelques restes des communs (1685) de l'ancien *château*, et un peu plus haut la motte de l'ancien donjon.

L'école d'agriculture est située, au N. de la ville, sur la route de Novion-Porcien.

Ⓢ 4 k. N.-N.-O., *Sorbon* : église en partie gothique, renfermant un petit monument érigé en 1838 à *Robert de Sorbon* (1201-1271), fondateur du collège de la Sorbonne, né dans le village; Sorbon a vu naître aussi *Jacques Clément*, l'assassin de Henri III.

De Rethel à Soissons, V. R. 13, B.

## 204 k. Amagne-Lucquy Ⓢ.

1<sup>re</sup> D'Amagne à Hirson (Ⓢ Est, 62 k. N.-O.). — 3 k. *Novy-Chevrières*, à g. : belle église (orgue du xviii<sup>e</sup> s.) et bâtiments du xviii<sup>e</sup> s., restes d'un prieuré. — 10 k. *Novion-Porcien*, à 2 k. N.-N.-E., ch.-l. de c. de 817 hab.; à 2 k. N.-O. de Novion, à *Mesmout*, église en partie du xii<sup>e</sup> s. et *château* du xviii<sup>e</sup>.

17 k. *Wasigny*, à 1 k. à dr. (église du xvi<sup>e</sup> s.; château du xviii<sup>e</sup>).

Ⓢ C<sup>te</sup> des Ardennes, 42 k. N.-E. pour Mézières, desservant principalement : (7 k.) *Lalobbe* (chœur d'église du xii<sup>e</sup> s.; (12 k.) *Signy-l'Abbaye*, ch.-l. de c., de 2,263 hab. filatures de laine; belles sources; restes. xviii<sup>e</sup> s., d'une abbaye cistercienne; débris d'une croix érigée au xiii<sup>e</sup> s. en mémoire d'un combat livré entre un seigneur de Château-Porcien et les habitants, vers 1215; (24 k.) *Thin-le-Moutier* (église curieuse du xiii<sup>e</sup> s.; pavillon féodal du xvi<sup>e</sup>); la station terminus est au faubourg de Pierre, à (43 k.) Mézières.]


De Wasigny à Renneville, V. R. 13, B. p. 286.




21 k. *Draize* (église du xiv<sup>e</sup> s.). — Tunnel de 160 m.



35 k. **Liart**, sur Laon et Mézières (V. R. 13, p. 296); en constr. sur Vervins, par (15 k.) *Brumehamel* (château ruiné du xvi<sup>e</sup> s.). — 42 k. *Rumigny*, ch.-l. de c. de 682 hab., à dr. (église des xiv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.; château de la Cour-des-Prés, en partie ancien). — 48 k. *Aubenton*, ch.-l. de c. de 1,179 hab. (église, portail du xii<sup>e</sup> s.; restes de fortifications).

62 k. Hirson (R. 14, p. 290).

2<sup>o</sup> **D'Amagne à Sainte-Ménéhould, par Vouziers** ( Est, 73 k. S.-E.; visiter *Attigny*, *Vouziers*, la *Neuville-au-Pont*). — 3 k. *Amagne-Village*, station touchant au v. d'Amagne en partie des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 7 k. *Alland'huy* (église du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s., clocher roman).

10 k. **Attigny** (hôt. *Jacquemet*. — *Archéol.*), sur la rive g. de l'Aisne, à 1 k. à dr., ch.-l. de c. de 1,682 hab., jadis importante résidence des rois carolingiens, où Charlemagne reçut la soumission du redoutable chef saxon Witikind en 786. et où, en 822, Louis le Débonnaire fut soumis à une pénitence publique. — Sur la place (hôtel de ville de 1886), côté O., ancien hôtel de ville, appelé le **Dôme**, avec petite mais jolie façade de la Renaissance (2 inscriptions sur métal rappelant les principaux événements de l'histoire du palais et de la ville d'Attigny); la porte, à cause de son apparence, a souvent passé pour romane (elle est analogue de style à celles de l'église de Vouziers); elle donne accès à un couloir voûté en croisées d'ogives (un escalier en pierre monte à la pièce du 1<sup>er</sup> étage, auquel fait suite une ruelle (voir la façade postérieure du Dôme) longeant le flanc N. de l'église. — **Eglise**: curieuse tour romane; façade du xvi<sup>e</sup> s.; le reste gothique des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. avec voûtes sexpartites à la nef; remarquables niches et gargouilles, surtout au S.; du même côté, pareillement à l'extérieur. 2 jolis encadrements de la Renaissance.

 C<sup>ie</sup> des Ardennes, pour 15 k. N.-E. Raucourt, par Baâlons et Vendresse. — 2 k. *Charbogne*, à g. église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., avec portail gothique à statues et quelques détails de la Renaissance, bénitier du temps de Louis XIV; château de la fin du xvi<sup>e</sup> s. converti en ferme). — 7 k. *Suzanne* (château des xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.). — 9 k. *Tourteron*, ch.-l. de c. de 473 hab. (église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 13 k. *Saint-Loup-Terrier* (église des xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.). — A g., ancien château de *Grbaumont*. — 18 k. *Baâlons*, sur Poix-Terron, V. ci-dessous, p. 329 (église du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.). — 25 k. *Omout*, ch.-l. de c. de 287 hab. — 30 k. *Vendresse*, sur Vouziers (V. ci-dessous, p. 328). — 45 k. Raucourt, relié par un embranch. de 7 k. à la ligne de Sedan (V. R. 17).

 3 k. S.-S.-E., *Sainte-Vauboury* (belle église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). —  7 k. S.-O., *Saulces-Champenoises* (belle église des xiii<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.).

On remonte l'Aisne, que l'on franchit, de même que son canal latéral. — 16 k. *Billy-Semuy-Saint-Irénée*: à dr., *Billy-aux-Oies* (église du xiv<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> s.). — On voit à dr. le moulin de *Saint-Irénée*, grande construction du xvii<sup>e</sup> s. d'apparence féodale, puis *Semuy* (église des xii<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.). — 19 k. *Voney* (église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 24 k. *Virizy-Vandy*: à 2 k. à g. (église, beau portail du xii<sup>e</sup> s., chaire du temps de Louis XIV).

27 k. **Vouziers** (omnibus, 50 c.; hôt.: du *Lion-d'Or*, du *Commerce*. — *Eglise Saint-Maurille*), ch.-l. d'arr. de 3,436 hab. (appelés *Vonzinois*), sur le rebord d'un plateau de la rive g. de l'Aisne. C'est la patrie du médecin *Corvisart* (1755-1821) et de l'écrivain et philosophe *Taine* (1828-1893).

**Itinéraire.** — La gare est située au pied d'une sorte de falaise. Tournant à g., on trouve aussitôt le pont; on le néglige pour monter à dr., par la *rue Taine*, à l'église *Saint-Maurille*, dont le triple portail, de la plus belle Renaissance (en retour d'équerre, à dr., est aussi une jolie porte de la Renaissance), fut longtemps séparé du reste de l'église gothique du xvi<sup>e</sup> s. par un espace découvert qui n'a été bâti qu'en 1780. — En face de l'église (monument de *Taine*, par Stanislas Martongen, 1905), la *rue Chanzy* conduit à la *place Carnot*

(hôtel de ville) et se continue par la *rue Bourmizot*, sur laquelle s'embranchent à g. la *rue Gambetta* (poste, n° 10).

☞ C<sup>ie</sup> des Ardennes, pour (49 k. N.-E.) Raucourt, par Châtillon et Vendresse. — On remonte la Fournelle, affl. dr. de l'Aisne. — 13 k. *Châtillon-sur-Bar*, sur Buzancy (V. ci-dessous) et projeté sur Stenay : *église* des xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. — 21 k. *Le Chesne*, ch.-l. de c. de 1,362 hab. (*église* des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; *croix* sur un piédestal du xv<sup>e</sup> s.). — 25 k. *Tannay* (*église* des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 32 k. *La Cassine* (restes d'un prieuré). — 31 k. Vendresse (V. ci-dessus). — 49 k. Raucourt (V. R. 17).

☞ C<sup>ie</sup> des Ardennes, pour (24 k. E.-N.-E.) Buzancy. — 13 k. Châtillon (V. ci-dessus). — 15 k. *Briculles* (belle *église* gothique du xvi<sup>e</sup> s.).

21 k. *Buzancy* (hôt. du Saumon), ch.-l. de c. de 734 hab. — Dans la *rue du Mahomet*, à g., maison ancienne sans caractère, dans le mur de laquelle se voit difficilement (cache par les arbres) un masque appelé populairement *Mahomet*, ce qui a donné lieu à la tradition d'après laquelle la maison fut d'abord une mosquée. — *Eglise* des xiii<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s. — Sur la place, statue (par Croisy, 1881) du général Chanzy, qui est enterré dans le cimetière. — 8 k. E.-N.-E. *Novart*, où est né Chanzy (1823-1883) et où se trouve pareillement sa statue, par Croisy (1886); une inscription indique sa maison natale.]

31 k. *Savigny* (*église* gothique du xvi<sup>e</sup> s.; pierres tombales du xiv<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> s.). — 35 k. *Saint-Morel* (*église* des xvi<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., retable en bois du xvi<sup>e</sup> s.). — 38 k. *Monthois*, ch.-l. de c. de 558 hab. (*église* du xvi<sup>e</sup> s., retable de l'époque).

41 k. *Challerange*, sur Bazancourt (V. p. 324) et Apremont.

☞ Est, pour (25 k. E.) Apremont. — On remonte l'Aisne par l'Aire. — 10 k. *Grandpré*, ch.-l. de c. de 1,031 hab. (belle *église* du xiii<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> s., tombeau de Claude de Joyeuse, xvii<sup>e</sup> s., orgues, chaire et stalles du xvii<sup>e</sup> ou du xviii<sup>e</sup> s.; entrée, fin xvii<sup>e</sup> s., de l'ancien château). — 16 k. *Mareq-Saint-Jurin* : à dr., *Mareq*, patrie de *Sacary*, duc de *Rovigo* (1774-1833); à g., au delà de l'Aire, *Saint-Jurin* (curieuse *église* fortifiée du temps de Louis XIII). — 25 k. *Apremont* (carrières de pierre à bâtir et de phosphates de chaux; fonderie de fer et fabr. d'acier moulé).

En continuant de remonter l'Aisne, on arriverait à 7 k. S.-S.-E. d'Apremont : *Varemes-en-Arquenne*, ch.-l. de c. de 1,112 hab. (*église* en partie du xv<sup>e</sup> s.), où fut arrêté Louis XVI, avec sa famille, le 18 juin 1791.]

18 k. *Autry* (*église* du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s., curieuse inscription tumulaire de 1781; château du temps de Henri IV). — 51 k. *Cernay-en-Dormois* (*église* des xiii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., tombeau de 1535, retable en bois du xvi<sup>e</sup> s.). — 55 k. *Ville-sur-Tourbe*, ch.-l. de c. de 150 hab. restes d'un château de la famille de Joyeuse, patrie du maréchal de Joyeuse (1634-1713). — On franchit la Tourbe, puis on arrive à la vallée de l'Aisne.

66 k. *La Neuville-au-Pont*, à g. (on peut y déjeuner au café *Dorizy*). — *Eglise* du xiv<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.; à la façade, belle *Vierge* au trumeau de la porte, statues et statuettes (détails de la Renaissance) aux jambages et aux voussures, belle salamandre à la tourelle, sculptures diverses, jolie porte S., de la Renaissance (3 scènes relatives à la *Décollation de St Jean-Baptiste*, médaillons du *Christ* et de la *Vierge*); au mur S., à l'ext., *crucifix* en pierre dans un encadrement de la Renaissance; au même mur, à l'int., épitaphe d'un chanoine de Montfaucon † 1611, pareillement dans un encadrement de la Renaissance; au bas-côté g. : belle *clef pendante* (groupes d'anges); fonts baptismaux de la Renaissance, dans la tradition des fonts baptismaux romains. — A 30 min. N.-O. (à travers prairies et bois; il est prudent de se faire accompagner), au sommet d'un coteau dominant le cours de l'Aisne et nommé la *Côte aux Vignes*, un *édicule* moderne (pèlerinage), surmonté d'une statue de la *Vierge* et abritant une fontaine, a remplacé un oratoire de Sainte-Menehoald. On y monte par un escalier en fonte de 148 marches dont


chacune porte un verset des litanies de la Vierge. La fontaine, d'après la légende, est due à un miracle de Ste Menchould : plusieurs personnes ayant gravi le coteau afin de la visiter, la pieuse fille fit jaillir l'eau pour rafraîchir ses visiteurs altérés, en frappant la terre de sa quenouille. La chapelle est dominée en arrière par un tertre, surmonté d'un calvaire et d'où le regard embrasse un gracieux panorama.

On contourne Sainte-Menchould à l'O. et au S. (belle vue sur la ville) pour rejoindre la ligne de Verdun.

73 k. Sainte-Menchould (R. 19.)]

D'Amagne à Poix, la voie parcourt une région agréable et accidentée, renommée pour l'abondance et la qualité de ses fruits. — 212 k. *Saulces-Monclin*. — Tranchée profonde de 16 m. : on passe du bassin de la Seine par l'Aisne et l'Oise au bassin de la Meuse par la Vence; à dr., *Neuvizy* (belle église moderne, but d'un pèlerinage très fréquenté à N.-D. de Bon-Secours). — 220 k. *Launois-sur-Vence* (église du xv<sup>e</sup> s. jadis fortifiée). — On longe le cours supérieur de la Vence qui, plus bas, anime de nombreuses usines.

228 k. *Poiz-Terron* (église des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.).

 C<sup>te</sup> des Ardennes, pour 8 k. S.-E.) Baâlons (V. p. 327).

232 k. *Guignicourt-sur-Vence*. — 2 ponts sur la Vence. — 235 k. *Boulzicourt*. — 239 k. *La Francheville* : à l k. S.-S.-E., *pondrerie de Saint-Ponce* (supprimée). — On rejoint à dr. la ligne de Sedan.

242 k. Mohon (V. ci-dessous, p. 333). — Pont métallique sur la Meuse (jolie vue sur la vallée; on découvre à g. une partie de Mézières). Tunnel de 150 m., sous la colline qui domine l'isthme de la presqu'île de Mézières. Deuxième pont sur la Meuse, qui, depuis le pont précédent, a décrit un méandre de 10 k. Viaduc de 10 arches, jeté sur un terrain bas. A g., ligne d'Hirson.

244 k. **Mézières-Charleville** (⊗); la gare est située sur le territoire de Charleville, que nous décrirons d'abord.

**CHARLEVILLE** (V. l'Index. — *Place Ducale*, église *Notre-Dame*), V. de 20,702 hab. (appelés *Carlopolitains*), est bâtie à plat sur la rive g. et dans un grand méandre de la Meuse. Par son plan en damier, sa vaste place centrale, ses larges rues à angles droits, ses maisons modernes de belle apparence, par son active population d'industriels et de commerçants, Charleville est une ville avenante, confortable, animée. Bien que simple ch.-l. de canton, elle l'emporte de beaucoup sur la vieille ville militaire de Mézières : c'est d'ailleurs la localité la plus considérable de tout le départ. des Ardennes. Les deux villes, distinctes par leur histoire, par leurs traditions, par leur physionomie, forment, au point de vue géographique et économique, une seule et même agglomération, dont rien n'indique la limite commune, si ce n'est, approximativement, le parcours de la ligne d'Hirson. Charleville partage même avec Mézières les attributions administratives : si l'une a la préfecture, le commandement militaire et la cour d'assises, l'autre a le tribunal civil, les lycées et les écoles normales. C'est aussi à Charleville que sont les grands établissements de crédit.

*Histoire*. — Le bourg d'Arches, l'antique *Aræ Remorum*, possédé succes-

sivement par les évêques de Liège, les comtes de Porcien et ceux de Rethel, advint, en 1566, à la maison de Gonzague. En 1606, Charles de Gonzague, duc de Nevers, de Mantoue, de Rethel, gouverneur de Champagne et prince d'Archés, décida la création en ce lieu d'une ville qui porterait son nom (en latin *Carbopolis*), Charles lui accorda des privilèges nombreux et obligea toutes les villes de ses duchés de Nevers, de Rethel et de son gouvernement de Champagne à faire bâtir chacune une maison de la ville naissante.

A l'extinction de la maison de Gonzague (1708), Charleville passa aux Condé, et la cour souveraine qu'avait créée Charles de Gonzague fut supprimée. Peu de temps après, la princesse de Condé remit à Louis XIV ses droits de souveraineté sur Charleville, qui fut incorporée à la France. — Patrie de l'érudit *Dufour de Longuerue* (1652-1733), du conventionnel *Dubois de Crancé* (1717-1811) et d'Arthur *Rimbaud* (1854-1891), explorateur et poète.

**Industrie.** — Très variée, métallurgique principalement (clouteries, ferronnerie, fabr. de forges portatives, etc.).

**ITINÉRAIRE.** — La gare (1892) s'ouvre en face d'un square triangulaire (bustes d'Arthur *Rimbaud*, par Croisy, et du dessinateur *Carré*, par Alph. Colle) et sur la ligne de tramways conduisant de la place Ducale à Mézières et à Mohon. Laissant à g. l'avenue de Mézières (V. ci-dessous, p. 332) on prend à dr. l'avenue de la Gare et l'on arrive à un carrefour où aboutissent : à g., le cours d'Orléans, avenue ombragée de platanes qui relie Charleville à Mézières (à son extrémité, côté de Mézières, monument des Ardennais tués à l'ennemi en 1870-1871, par Croisy, 1874); en face, le boulevard Gambetta (lycée *Sévigné*, jeunes filles); à dr., la rue *Thiers*, que l'on suit. Elle se prolonge par la *Grand'Rue*, qui laisse à dr. la rue des *Capucins*, allant à la place *Carnot* (palais de justice; poste), et aboutit à la place Ducale, centre de la ville.

La place Ducale, rectangle long de 126 m. et large de 90, ornée au centre de la statue de *Charles de Gonzague* (par Alphonse Colle, 1901), est bordée de grands pavillons de briques à chainages en pierre, tous semblables, remontant à la fondation de la ville; ils sont couverts de hautes toitures d'ardoises aux tons variés, et s'appuient sur des arcades surbaissées qui forment tout autour de la place une longue galerie couverte; de cette place rayonnent, perpendiculaires sur le milieu de chaque côte, quatre grandes artères.

A l'O. de la place, l'hôtel de ville (1843) doit son bel aspect à son perron à double rampe et à son beffroi. A dr. de l'hôtel de ville, la rue du Palais relie la place Ducale à la place de Nevers (à g., rue du Théâtre; le théâtre date de 1839).

Au N.-E. de la place Ducale, la rue du Moulin se dirige vers la Meuse, au bord de laquelle elle a pour perspective le pavillon du Vieux-Moulin, en pierre et brique, qui appartient aux constructions primitives de Charleville.

La Meuse est dominée sur la rive dr. par des coteaux boisés. Sur le point le plus élevé, le Mont Olympe (205 m. d'alt.; 57 m. au-dessus du fleuve), le duc de Gonzague avait fait bâtir une forteresse, qui fut détruite en 1686 par ordre de Louis XIV, et dont il ne reste que quelques débris de muraille, sur lesquels s'élève un belvédère. Le Mont Olympe, transformé en jardin anglais, est aujourd'hui une propriété particulière.

A l'E. du Vieux-Moulin, la Meuse est bordée par le *quai du Sépulcre*, à l'extrémité duquel, en amont, elle est franchie par un pont métallique. Sur le quai du Sépulcre s'ouvre la *place du Sépulcre*, que bordent à l'E. deux grands bâtiments séparés par une chapelle datant des premiers temps de Charleville et occupés par la bibliothèque (40,000 vol., 400 manuscrits), le musée (jeudis et dim. de 1 h. 30 à 4 h. 30) et l'école normale.

Au S. de la place du Sépulcre s'ouvre la *rue de l'Eglise*, où se trouvent l'*Hôtel-Dieu* (1882) et l'**église Notre-Dame** (1863), vaste édifice, avec deux tours, construit dans un fort beau style roman, sur les plans de l'architecte Racine; à l'intérieur, beau buffet d'orgues. La rue de l'Eglise aboutit à la *rue du Petit-Bois*. Celle-ci ramène vers l'O. à la place Ducale; vers l'E. elle se prolonge par l'*avenue du Petit-Bois* jusqu'à la *promenade* de ce nom, au N. de laquelle est le *lycée Chanzy*.

**MÉZIÈRES** (V. l'Index. — *Eglise*), V. de 9,393 hab. (appelés *Macériens*, du nom latin de leur ville), ch.-l. du dép. des Ardennes, ancienne place forte démantelée en 1883-1886, située au S. de Charleville, est divisée en trois parties par la Meuse. La ville proprement dite est étroitement resserrée sur le mince pédoncule d'une presqu'île, allongée d'E. en O., que dessine un méandre du fleuve; limitée au S. et au N. par la rivière, elle l'est encore à l'O. par le profond fossé de l'ancienne enceinte, à l'E. par la citadelle et un canal, long de 600 m., qui évite à la batellerie la circumnavigation de la presqu'île.

Ses rues sont irrégulières. Ses maisons, en pierre de taille jaune ou grise, un peu noircies par le temps, ont pour la plupart belle apparence. Souvent ravagée par la guerre, la vieille place forte n'a pu conserver beaucoup de vestiges du passé: mais, à côté de Charleville, elle semble pittoresque avec sa belle église, les restes de son enceinte, que l'on devine encore, sa fière citadelle surtout, dont les murailles grises et les saillants couronnés d'échauguettes plongent dans les fossés envahis par la végétation et dominent la place de la Préfecture, ombragée d'arbres séculaires.

Si le vieux Mézières ne peut grandir, il n'en est pas ainsi des faubourgs qu'il projette au S. et au N. par delà le fleuve. Au N., surtout, vers Charleville, le *faubourg d'Arches* se développe et se transforme à vue d'œil depuis le démantèlement: de belles maisons s'y élèvent autour de la place de la République, sur l'emplacement de prairies qui étaient souvent inondées. Au S., le *faubourg de Pierre*, naguère emmuré par la *Couronne de Champagne*, rejoint l'agglomération industrielle de Mohon.

**Histoire.** — Mézières (*Maceria*) s'est formée autour d'un château qui appartient d'abord aux archevêques de Reims, puis aux comtes de Rethel. Au xiii<sup>e</sup> s., la ville s'accrut par l'arrivée d'une colonie de Liégeois fuyant devant les menaces de l'empereur Othon. Au xv<sup>e</sup> s., une nouvelle colonie de Liégeois, se dérobant à la colère de Charles le Téméraire, y apporta son commerce et son industrie. Cette prospérité commença à décroître à l'époque des guerres de religion; la fondation de Charleville acheva de la ruiner.

En 1521, Mézières, où Bayard s'était enfermé, soutint un siège contre les Impériaux commandés par les comtes de Nassau et de Sickingen : grâce à l'énergie de Bayard et à une ruse habile qu'il employa, les assiégés durent renoncer à leur entreprise après 28 jours de siège. Mézières célèbre encore par une fête le jour de sa délivrance (27 septembre).

En 1815, la place arrêta 42 jours 20,000 Prussiens, et ne consentit à capituler qu'après la pacification générale.

En 1870, Mézières fut à trois reprises investie par les Allemands : après Sedan; aux derniers jours d'octobre; enfin les 20 et 21 déc. Le 31 déc., le bombardement commença, et, le 2 janvier 1871, la ville, détruite aux deux tiers, fut obligée de capituler.

**ITINÉRAIRE.** — L'avenue de Mézières, qui part de la gare, rejoint, au passage à niveau de la ligne d'Irison, l'avenue d'Orléans et l'avenue Nationale, venant pareillement de Charleville. A leur intersection, on suit l'avenue des Deux-Villes, l'avenue de Charleville et la place de la République, bordées de constructions nouvelles, puis la rue du faubourg d'Arches, à l'extrémité de laquelle on franchit la Meuse sur le pont d'Arches (vue d'ensemble de Mézières). On se trouve alors dans la ville proprement dite. A dr., sur le bord du fleuve, square Mialaret (statue de Bayard, par Croisy, 1893). A l'O., dans le faubourg Saint-Julien, usine Bayard-Clément (automobiles).

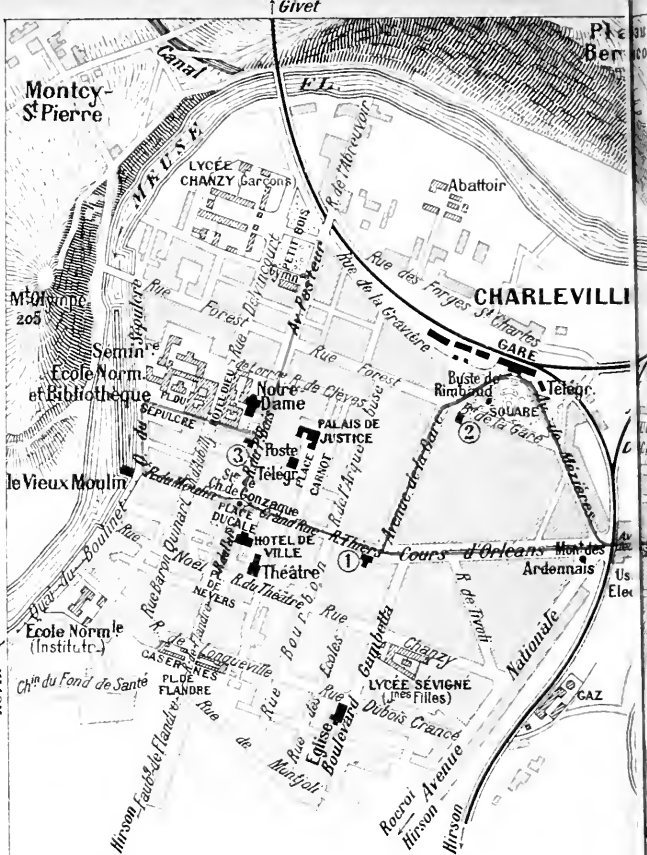
En face du pont monte la rue d'Arches, que l'on suit jusqu'à la tour de l'Horloge (xvii<sup>e</sup> s.). La rue Jaubert (au n° 10, porte du xvii<sup>e</sup> s.), à g., conduit à la place de la Préfecture, ombragée de beaux platanes et donnant à l'E. sur les fossés de la citadelle, qui sert de caserne; au N., se trouvent la préfecture (2<sup>e</sup> moitié du xviii<sup>e</sup> s.; en avant, 2 pavillons-gloriettes du xvii<sup>e</sup> s.) et l'hôtel du général commandant la subdivision (xviii<sup>e</sup> s.); à l'O., sont la trésorerie générale du dép., le théâtre et l'hôtel de ville (1732). A dr. de la préfecture, un pavillon de grand style (xvii<sup>e</sup> ou xviii<sup>e</sup> s.) est occupé par le bureau de police.

On reprend la rue Jaubert, qui se prolonge, au delà de la rue d'Arches, par la rue Monge; celle-ci laisse à g. la rue Thiers, menant au faubourg de Pierre, et la Cour d'Assises: elle aboutit à la place de l'Eglise.

L'Eglise, élevée de 1499 à 1556, est en majeure partie gothique; on y accède par un double escalier moderne, avec balustrade de style gothique flamboyant. La façade, avec sa tour, est seule de la Renaissance (1586-1626). Sur les côtés N. et S. s'ouvrent deux portails du style le plus élégant; le plus remarquable est celui de dr., formant porche.

A l'int. (deux bas-côtés et 3 chapelles rayonnantes) : dans la grande nef, clef de voûte et curieuses ramifications formées par les croisées d'ogives; — dans le bas-côté dr., trace des dégâts produits dans les voûtes par le bombardement de 1871; — dans le croisillon dr., inscriptions sur marbre noir, l'une consacrant le souvenir de la levée du siège, en 1521; l'autre rappelant que c'est dans l'église que Charles IX épousa, le 27 nov. 1570, la princesse Elisabeth, fille de Maximilien II; — dans la partie g. du déambulatoire, épitaphe du maréchal de Saint-Paul, gouverneur de Champagne, et plaque commémorative du baron de Lascours, ancien préfet des Ardennes († 1835); du même côté, autre plaque rappelant le commencement de la construction de l'église, en 1199.





## MÉZIÈRES

Principal Hôtel

- ① Hôtel du Palais Royal

----- Tramuays

———— Itinéraire à suivre

## CHARLEVILLE

Principaux Hôtels

- ① Hôtel du Lion d'Argent

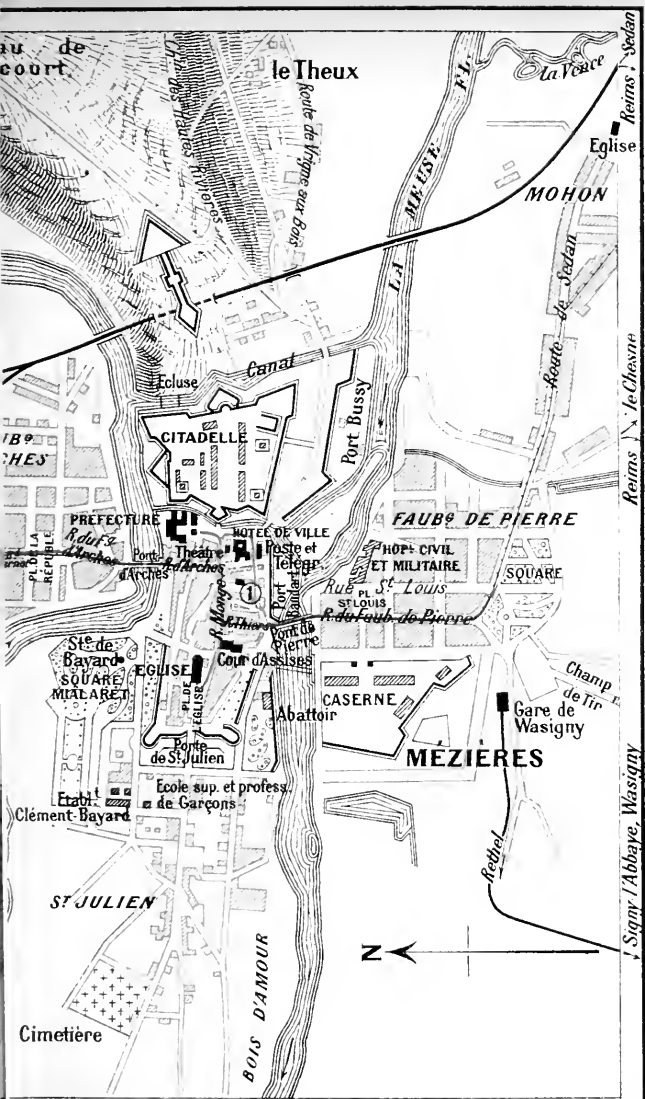
② id. du Nord

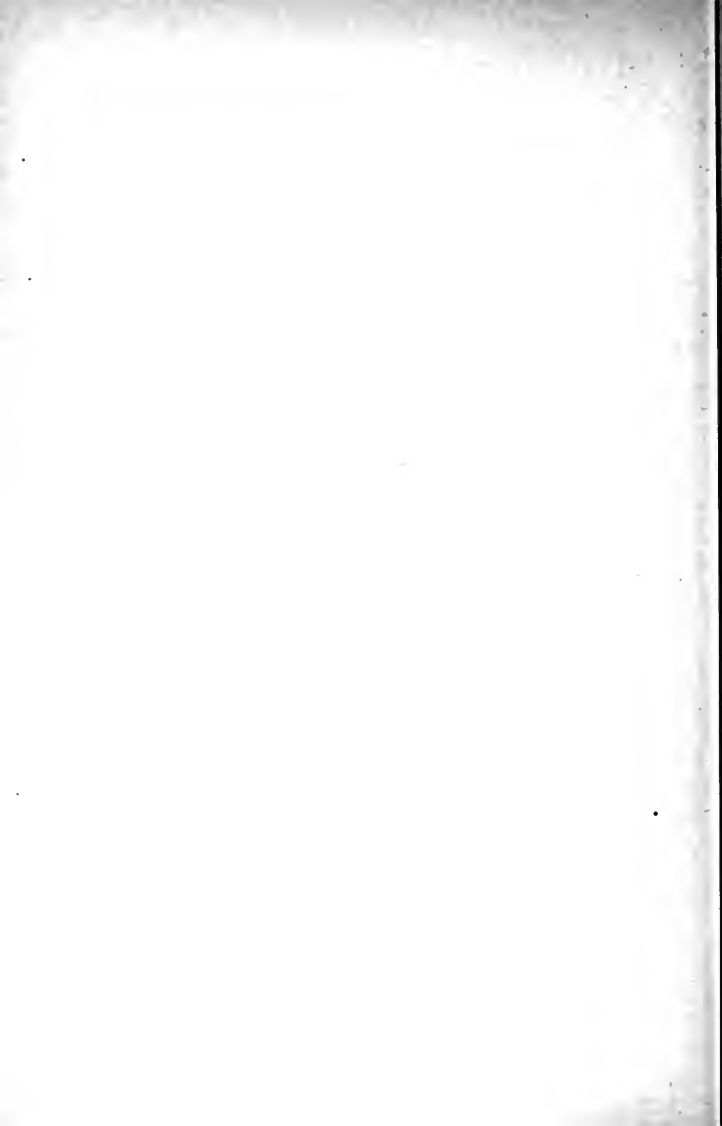
③ id. du Commerce

Mètres


0 100 200 300 400 500 600







Si l'on suit la rue Thiers, le second *pont* sur la Meuse (belle vue de Mézières), la *rue du Faubourg-de-Pierre*, puis à son extrémité, à g., la route de Sedan, on arrive à **Mohon**, géographiquement faubourg de Mézières, administrativement com. de 6,054 hab. (grands ateliers des ch. de fer de l'Est; industrie principalement métallurgique), dont l'église (1 k. 2 de Mézières), des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., a une façade de 1611 très originale, avec belle porte de la Renaissance; à l'extérieur, gargouilles remarquables; à l'int., en face de la chaire, boiseries du xviii<sup>e</sup> s., et, au chœur, 2 chaises renfermant les reliques (pèlerinages les lundis de Pâques et de la Pentecôte) de St Lié (*Loetus*), qui vécut dans le Berry au v<sup>e</sup> s.

**1<sup>o</sup> De Mézières-Charleville à Hirson.**  Est, 56 k. O.-N.-O. — A g., ligne de Reims; on passe, à niveau, entre Mézières (à g.) et Charleville (à dr.). On suit la rive g. de la Meuse; que l'on quitte bientôt pour la vallée de la Sormonne; à g., *Warcq* (tours, restes des *fortifications*; église gothique du xvi<sup>e</sup> s., verrières de l'époque). — 9 k. *Tournes* (église fortifiée des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.), d'où une variante de la ligne, à g., suivant de plus près la Sormonne, dessert (19 k. de Charleville) *Laval-Morency*, et rejoint le tronçon principal à Auvillers;  $\Sigma$ . à Tournes, sur Liart et Laon, V. R. 13, p. 296. — 12 k. *Lonny*.

[[Corresp. pour (3 k. 5 N.-N.-E., 50 e.) *Reureux* (prononcez *Raneé*; hôt. des *Voyageurs*, derrière l'église), ch.-l. de c. de 1,530 hab., dont l'église, du xv<sup>e</sup> s., est remarquable par ses petits arcs-boutants intérieurs, ses nervures (à l'abside) à fleurons et à croisses, ses fenêtres à meneaux et ses boiseries du xviii<sup>e</sup> s. — A 2 k. 5 E.-S.-E. (6 k. de la station de Lonny, autant de celle de Tournes; on peut commander d'avance une voit. au loueur *Beaudoin*, de Lonny; si les clôtures du château de Montcornet ne sont pas ouvertes, s'adresser au café *Varloccaux*, où l'on peut commander son déjeuner), *Montcornet*, où sont les ruines massives d'un *château* des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., d'une construction soignée, bâti pour la famille de Croy, et qui appartient au xviii<sup>e</sup> s. au duc d'Aiguillon, lequel le fit en partie démolir en 1769.]]

19 k. *Rimogne* 1,692 hab., dont les *ardoisières* (on peut visiter) furent exploitées par les religieux de Signy, dès le xii<sup>e</sup> s.; le sol environnant recèle aussi du minerai de fer; à Rimogne, fonderies et grande émaillerie.



22 k. *Le Tremblois*,  $\Sigma$  sur Rocroi, V. ci-dessous.

28 k. *Maubert-Fontaine*, 1,185 hab. belles *sources*; usines métallurgiques), dans une région riche en ardoises, en minerai de fer, et où se voient, dans les bois et les vallées, de petites gorges rocheuses assez pittoresques.

32 k. *Auvillers-les-Forges*, à 2 k. S.-O. fonderies), où l'on franchit la Sormonne naissante, pour passer bientôt du bassin de la Meuse à celui de l'Oise. — 39 k. *Signy-le-Petit*, ch.-l. de c. de 1,902 hab., à 1 k. à dr. (église et halles du xvi<sup>e</sup> s.; usines métallurgiques).

53 k. **Saint-Michel-Souglard**, 5,140 hab., à 1 k. à dr., sur le Gland, affl. de l'Oise (grande église des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> s. et de la Renaissance, et vastes *bâtiments* du xviii<sup>e</sup> s., restes d'une abbaye fondée en 911; forges et fonderies; fabrique de chaussures dans l'abbaye; forges et fonderies de *Souglard*, près de la station. — Au N., grandes *forêts* de *Saint-Michel* et de *Hirson*, s'étendant jusqu'à la frontière belge.

56 k. *Hirson* (R. 14, p. 299).

**2<sup>o</sup> De Mézières-Charleville à Rocroi** 35 k. N.-O.;  Est, 22 k., de Charleville au Tremblois;  Ardennes, 13 k., du Tremblois à Rocroi: les billets pour Rocroi sont délivrés à la salle d'attente de la halte du Tremblois). — On traverse le vaste *bois des Potées*. — 30 k. *Bourg-Fidèle*, 2 k. à dr., b. de 1,101 hab., fondé en 1566 par Antoine de Croy, comte de Porcien

et baron de Montcornet, pour des protestants, et que dépeupla en partie la révocation de l'édit de Nantes.

31 k. 5 et 35 k. *Rocroi-Gare* et *Rocroi-Ville*, stations situées la première hors des fortifications, la deuxième à 300 à 400 m. plus loin, sur la place (tous les trains n'y arrivent pas).

**Rocroi** (hôt. : *du Commerce*, déj. 2 fr. 75, din. 3 fr., ch. de 2 à 4 fr.; *du Nord*; rue Dauphine, voit. pour Revin, p. 339, et voit. de louage, chez *Boucher*), ch.-l. d'arr. de 2.116 hab., dont 796 seulement agglomérés. Le climat y est très rigoureux. Rocroi n'est guère qu'un village enfermé dans un fort; le périmètre des remparts est pentagonal; l'intérieur, long et large de 250 m. à peine, est coupé de rues en angle droit et en diagonale convergeant à la place d'Armes. On arrive à la place par la porte et la rue de France, que prolongent, au delà, la rue et la porte de Bourgogne. Les maisons ne remplissent même pas ce petit espace. Les fortifications sont de Vauban, avec quelques parties plus anciennes, mais sans caractère.

**Histoire.** — Rocroi, d'abord simple ferme nommée *Croix-de-Rau*, puis *Rau-Croix*, n'apparaît comme ville que vers la fin du x<sup>v</sup> s. François I<sup>er</sup> venait de la fortifier, lorsqu'elle eut à soutenir un siège contre les Impériaux, en 1555. Investie en 1613 par les Espagnols, elle fut secourue par le jeune duc d'Enghien, depuis le Grand Condé, qui, le 19 mai, y remporta une de ses plus brillantes victoires et porta à l'Espagne un coup dont elle ne se releva jamais. Cette puissance y vit détruire ses « vieilles bandes », si célèbres, et l'infanterie française y conquit une renommée qu'elle a depuis toujours conservée. Le champ de bataille est situé au S.-O. de la ville, et à 2 k. environ; on sait comment une manœuvre audacieuse de Condé décida la victoire compromise par la défaite de notre gauche. Les pertes se montèrent à 4.000 hommes pour les Français et à 14.000 pour les Espagnols. En 1658, Rocroi fut prise par ce même Condé, passé dans les rangs des Espagnols, mais elle fut rendue à la France, en 1659, par le traité des Pyrénées. En 1815, Rocroi soutint un siège d'un mois contre l'armée d'invasion.

L'église, d'ordre dorique, renferme un grand retable, 2 confessionnaux et d'autres boiseries du xvi<sup>e</sup> s., et, à l'abside, 7 beaux vitraux (les *Sacrements*).

Le petit ch. de fer de Rocroi se continue jusqu'à (3 k. N.) *Petite-Chapelle*, ham. frontière, presque tout entier en Belgique.

**Distances**, par routes, de Charleville à : Laon, 103 k.; Rocroi, 28 k.; Sedan, 21 k.; Vouziers, 54 k.

De Mézières-Charleville à Laon. V. R. 13, 3<sup>e</sup>; — à Luxembourg, par Sedan, R. 17; — à Pagny-sur-Moselle, R. 18.

## 2<sup>o</sup> DE MEZIÈRES-CHARLEVILLE A GIVET

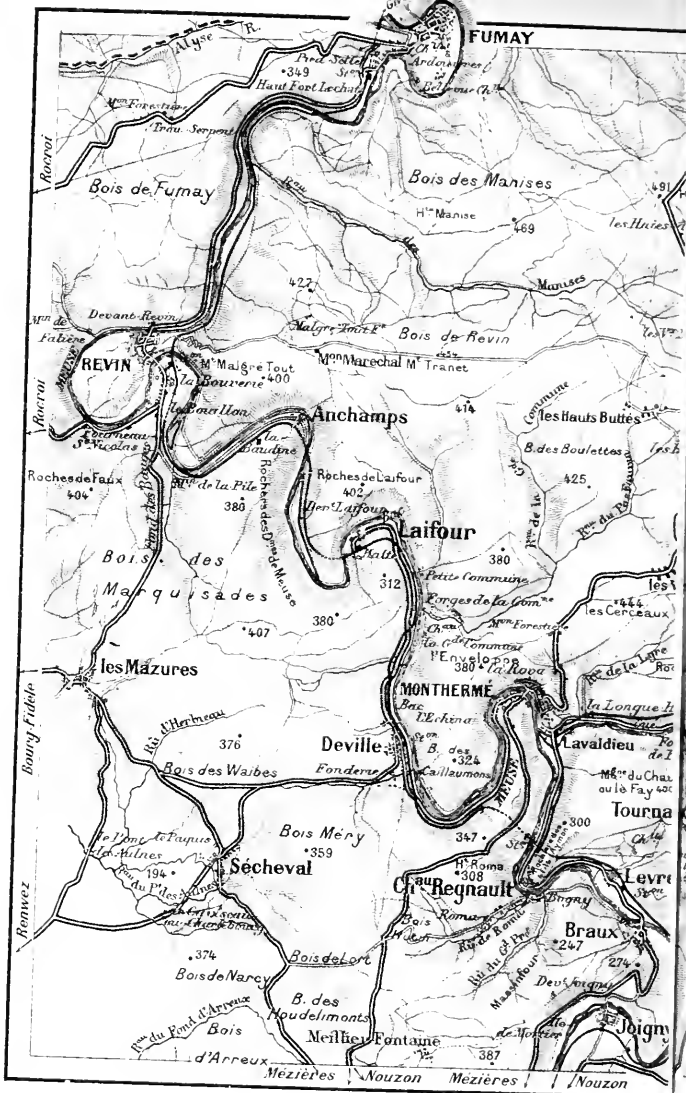
### VALLÉE DE LA MEUSE.

64 k., en 1 h. 45 min., env.; pas d'express; en venant de Paris, on change presque toujours de voit., les trains directs allant sur Sedan; 7 fr. 15, 4 fr. 85, 3 fr. 20. — Un des plus jolis voyages qu'on puisse faire sur le réseau de l'Est; visiter surtout Monthermé et ses environs.

**Vallée de la Meuse.** — Depuis sa source jusqu'à Charleville, la Meuse a son cours dans les terrains jurassiques. Elle roule son flot clair dans une large vallée de prairies, encadrée de coteaux aux lignes douces : paysage agréable, mais sans grand caractère.

Au sortir même de Charleville, l'aspect de la vallée change brusquement : c'est que la Meuse vient d'entrer dans les terrains primaires du haut et froid plateau ardennais. Elle y a creusé, au milieu de sombres roches schisteuses, un sillon étroit et profond, véritable défilé au fond duquel elle se tord en plis et replis, comme un serpent gigantesque. La vallée de la Meuse,





FUMAY

Alyse R.

Prd Solla  
Haut Fort Lecha  
349

Ardenneres  
Belvaux Ch

Bois de Fumay

Bois des Manises

H<sup>e</sup> Manise

469

les Hues

Manises

Devant Revin

Malgré Tout

Bois de Revin

Mon Marechal M<sup>e</sup> Tranet

REVIN

M<sup>e</sup> Malgré Tout  
400

Anchamps

les Hauts Buttes

B. des Boulettes

Roche de Faux  
404

380

Roches de Laifour

402

Laifour

380

Bois. des  
Marquises

380

407

les Mazures

MONTHERMÉ

Bac  
L'Echena

B. des  
324

Deville

Fonderie

Lavaldieu

M<sup>e</sup> du Chai  
ou le Fay 400

Tourna

Bois des Waibes

376

Bois Méry  
359

Sécheval

le Pont de l'Arreux  
194

Ch. Regnault

H. Roma  
308

Levre

Braux

247

Bois de Nancy

Bois de Lort

B. des  
Houdelmonts

Meillier Fontaine

Bois  
d'Arreux

Mezières

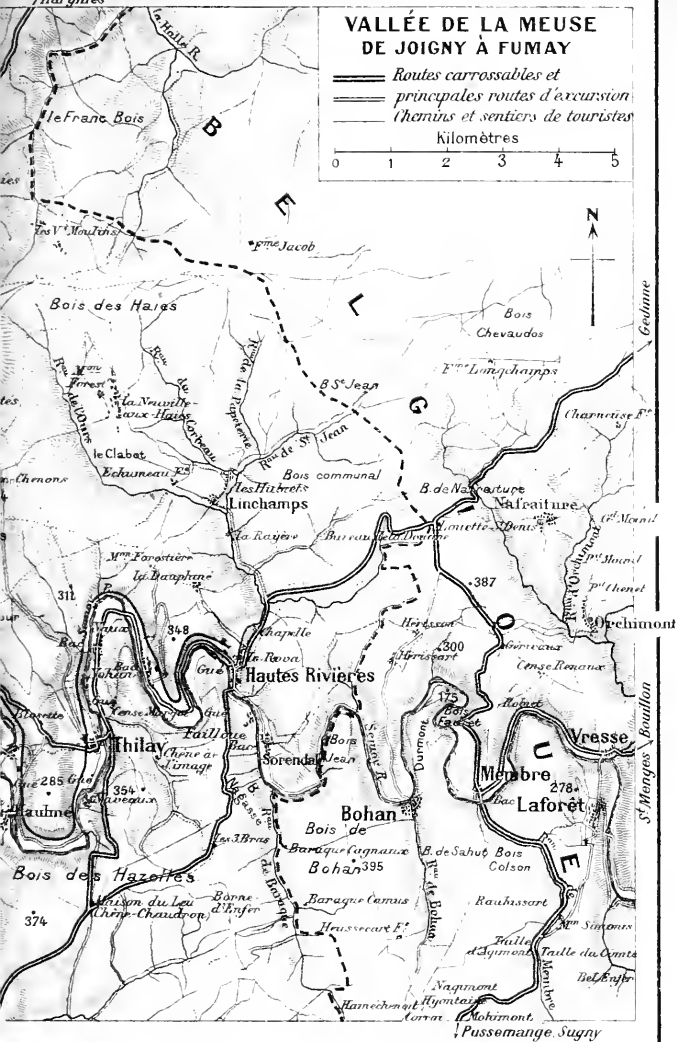
Nouzon

Mezières

Nouzon

Kilomètres

0 1 2 3 4 5








très inférieure aux gorges du Tarn, ressemble assez aux gorges de la Cère, de l'Allier ou de la Dordogne; elle est moins escarpée que celle-ci, mais plus boisée.

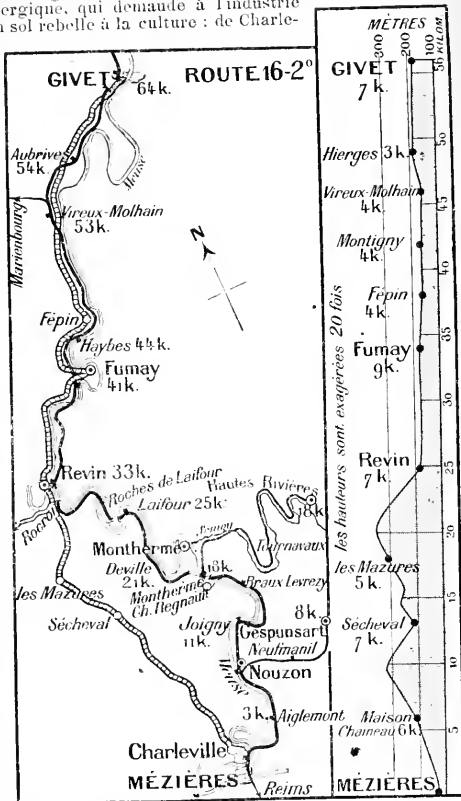
Loin d'être désertes, ces gorges sauvages sont animées par une population très dense et énergique, qui demande à l'industrie la vie que lui refuse un sol rebelle à la culture : de Charleville à Givet on travaille le fer, on extrait l'ardoise, et tout le long du fleuve se succèdent les agglomérations ouvrières, les forges et les hauts fourneaux assombrissant parfois, de leur noirceur et de leur fumée, la vallée déjà sombre de par sa profondeur, la teinte de ses roches et l'épaisseur de ses bois.

La vallée ardennaise de la Meuse intéresse donc non seulement le touriste à la recherche du pittoresque, mais encore le géologue et l'industriel. Monthermé est le meilleur centre d'excursions entre Charleville et Givet, et le point de départ pour la vallée de la Semoy. C'est à Fumay qu'on visite les plus belles ardoisières.

#### Moyens de communication.

1<sup>o</sup>  DE L'EST, DE MÉZIÈRES-CHARLEVILLE À GIVET. — C'est le moyen de transport le plus rapide et le plus économique; il a malheureusement le grave inconvénient de cacher au touriste quelques-uns des plus beaux paysages de la vallée, car les tunnels sont fréquents et quelques-uns assez longs.

2<sup>o</sup> ROUTES DE VOITURES. — La Meuse est longée, de Mézières à Givet, par un chemin de halage qui, tantôt sur une rive, tantôt sur l'autre, offre au touriste un agréable itinéraire; la circulation des bicyclettes y est tolérée sur la plus grande partie du parcours, mais celle des voitures y serait difficile, sinon impossible, nous ne la conseillerons donc pas. Par contre, nous



recommanderons aux cyclistes et aux automobilistes la route qui, de Revin à Givet, suit la Meuse à quelque distance.


3<sup>e</sup> NAVIGATION SUR LA MEUSE. — Du 1<sup>er</sup> juillet à fin septembre, le *Syndicat d'initiative de Givet-pittoresque* (qui donne les renseignements nécessaires pour visiter plus complètement la région ou y séjourner) fait circuler sur la Meuse tous les jours de Mézières (quai de la Préfecture) à Lailfour, une fois par sem. jusqu'à Givet, et *vice versa*, un bateau à vapeur où est installé un buffet. Jusqu'à Lailfour. 1<sup>re</sup> cl. 3 fr., 2<sup>e</sup> cl. 1 fr. 95; jusqu'à Givet. 6 fr. 95 et 4 fr. 60. Escales : Charleville, Montcy, Nouzon, Joigny, Braux, Levezzy, gare de Monthermé, Monthermé, Deville, Lailfour, Revin, Fumay-Gare, Fumay-Ville, Haybes, Vireux, Aubrives.

Tels sont les moyens de communication dans la vallée de la Meuse. Nous conseillons avant tout le *parcours en bateau*, qui permet d'admirer le paysage dans tous ses détails et sans fatigue; le trajet, en suivant le chemin du halage ou, à partir de Revin, la route de Givet, est aussi très recommandable. Enfin, on pourra, grâce au chemin de fer, se transporter rapidement d'un point à un autre de la vallée, et créer à notre itinéraire toutes sortes de variantes.

La ligne de Givet, qui suit la Meuse, en coupant quelques méandres, longe à g. Charleville en remblai, puis franchit la rivière, qui décrit à g., autour du Mont-Olympe, une longue et étroite boucle eubupée par le *canal de Montcy*.

La vallée prend son aspect ardennais et devient intéressante. La Meuse, large ruban sombre au milieu d'une étroite bande de prairies nues, s'encaisse entre de hauts versants abrupts, couverts de taillis et coupés de ravins. De ci, de là, la roche schisteuse se dresse en escarpements.

**251 k.** (de Paris). **Nouzon** (hôt. de la Poste), ch.-l. de c. de 7,574 hab., à dr. de la station, sur la rive dr. de la Meuse, au débouche d'un vallon latéral; un important faubourg s'étend sur la rive g. — Fonderies de fer et de cuivre, aciéries, clouteries, ateliers de ferronnerie nombreux et importants. — *Eglise* du xviii<sup>e</sup> s.; tabernacle sculpté de l'époque. — Bel *hôtel de ville* (1893). — Sur la route de Braux, curieux rocher de la *Roche d'Argent*.

[ C<sup>re</sup> des Ardennes on prend les billets dans un kiosque en face de la station), par le vallon de la Goutelle, pour 8 k. E.-N.-E.) *Gespunsart*, 1,747 hab. (ferronnerie et clouteries; beau *clocher* du xviii<sup>e</sup> s.), par (5 k.) *Neufmanil*, 1,505 hab. (fonderies, ateliers de ferronnerie et de clouterie).]

**256 k.** *Joigny-sur-Meuse*. — Beaux escarpements schisteux.

**260 k.** *Braux-Levezzy*, v. industriels; à *Braux*, 3,093 hab., de l'autre côté de la Meuse (1 k.: pont suspendu), *église* d'origine romane (remarquables *fonts baptismaux* du xii<sup>e</sup> s.), remaniée au xiii<sup>e</sup> s., surtout au xviii<sup>e</sup> s., et décorée intérieurement à cette dernière époque. — *Carrières* de grauwaacke à taches rouges.

[Nous recommandons spécialement le trajet par les routes de Braux à la station suivante, soit par la rive g. (jusqu'à Bogny), soit par la rive dr.]

La voie se dirige vers un promontoire aigu, contourné par la Meuse, et dont la crête finement dentelée porte le nom de rochers des Quatre-Fils-Aymon. Avant de passer en tunnel (518 m.) sous ce promontoire, on aperçoit à son extrémité, à g., **Château-Regnault**, 3,083 hab., sur la rive dr. de la Meuse, relié par un pont suspendu

à son faubourg industriel de *Bogny*, sur la rive g. (grands ateliers de ferronnerie et de boulonnerie). À la sortie du tunnel est établie la station de Monthermé.

**262 k. Monthermé-Château-Regnault-Bogny**, station isolée, dans un site d'une grandeur sévère. sur la rive dr. de la Meuse. au pied des rochers des **Quatre-Fils-Aymon**.

*Château-Regnault* est à 1 k. à g. ou au S.; sur la route, à 100 m. de la station, excellent hôtel *des Quatre-Fils-Aymon* ou *Valet* (petit déj. 75 c., déj. et din. 3 fr., ch. depuis 2 fr., pens. 7 fr. 50,  $\frac{1}{2}$ ), séjour d'été et centre d'excursions.

Du côté opposé. à 2 k. 5, *Lavaldieu*, faubourg industriel de Monthermé (forges et fonderies occupant plus de 1,000 ouvriers; *église* jadis abbatale d'origine romane, en petite partie de xiv<sup>e</sup> s. et en majeure partie du xviii<sup>e</sup> avec sa décoration intérieure. renfermant des pierres tombales. des boiseries à cariatides du temps de Louis XIV, et 6 portraits d'abbés), et. à 500 m. plus loin. **Monthermé** (omnibus, 30 c.; hôt. *des Voyageurs*, déj. et din. 2 fr. 50, pens. 6 fr., voit. à louer; *de la Paix*; poste, rive dr.), ch.-l. de c. de 4,170 hab. (avec Lavaldieu), sur les deux rives de la Meuse, qui y reçoit à dr. la Semoy; l'ancienne ville, en amphithéâtre, sur la rive g., possède l'*église*, des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., renfermant des fonts baptismaux romans.

[Les vallées de la Meuse et de la Semoy, leurs versants rocheux où s'ouvrent des ravins pittoresques. les hauteurs couvertes d'épaisses forêts qui les dominent, offrent autour de Monthermé de nombreuses promenades.


**1° Roc de la Tour** (2 h. env. à pied all. et ret., E.-N.-E.). — On suit la route de Phade, qui remonte la rive dr. de la Semoy, jusqu'aux usines de la *Longue-Haie*, à l'entrée du vallon boisé de la Lyre, petit affluent de la Semoy. On remonte à g. le vallon de la Lyre que l'on franchit, puis on prend à dr. un sentier qui s'élève à travers bois; suivre les flèches indicatrices en continuant à s'élever légèrement sur la dr. On arrive à une clairière où se montre à g. un rocher nommé le *Château-Bossu*. Continuer à suivre le sentier, qui descend vers un carrefour de chemins forestiers, où il faut tourner à g. pour aller rejoindre la rue de la *Longue-Haie* que l'on suit à dr. en montant la côte. Au sommet de celle-ci, on prend à dr. (plaque indicatrice) un sentier sous bois qui conduit directement au (2 h. env.)

*Roc de la Tour* (420 m.), ou plutôt aux *Rocs de la Tour* : ces rochers se dressent entre la rive dr. de la Semoy et le vallon de la Lyre, et forment un amoncellement en demi-cercle. Cette disposition leur donne un peu l'apparence de ruines gigantesques et les a fait appeler dans le pays *Château du Diable*. Très belle vue; à l'O., clocher de Rocroi.

**2° De Monthermé à Revin par les Hauts-Buttés**  $\frac{1}{2}$  20 k., excurs. recommandée). — Suivant le chemin qui s'ouvre sur la rive dr. de la Meuse en face du pont suspendu, on gravit un long lacet (belle vue sur Monthermé et la vallée). A dr., on domine le vallon boisé de la Lyre, au débouché duquel se montrent les usines de la *Longue-Haie*. Plus loin à g. se creuse la vallée profonde où coule le ruisseau de la Grande-Commune. Après avoir traversé des bois, on atteint le ham. des *Voieries*, situé dans une petite plaine de pâturages. A g. s'étend un vaste horizon de sommets arrondis. A 2 k. env. au delà des Voieries, on prend à g. un chemin qui serpente agréablement sous bois pour gagner les *Bas-Buttés*, puis les *Hauts-Buttés*, dont les auberges sont renommées pour leur laitage et leurs omelettes au jambon

église moderne de style roman; pèlerinage de St Antoine de Padoue, très fréquenté le 13 juin). Après avoir laissé l'église à dr., on tourne à g. pour parcourir des bois taillis. On entre ensuite dans de grands bois pour monter au *mont Tranet* (451 m.), où l'on voit à dr. un joli bois de sapins. Puis la route descend en pente douce, laisse à g. une habitation isolée, la *maison Maréchal*, et atteint le bord d'un promontoire dont les gradins aux strates obliques parsemées de bruyères dominent Revin : c'est le *mont Malgrétout* (400 m.), d'où l'on a une vue charmante sur Revin et ses usines, sur les gracieux méandres de la Meuse et les hauts versants qui l'enserrent. La descente en lacets sur Revin est fort raide, elle aboutit à un pont sur lequel on franchit le chemin de fer.

20 k. Revin (V. ci-dessous).

**3° De la station de Monthermé aux Hautes-Rivières** ( Cie des Ardennes, 18 k. E.; on prend les billets sur les quais de la station de Monthermé; les trains suivent, rive dr., tous les méandres de la Semoy; excurs. agréable). — La petite ligne suit un instant, en la dominant, la rive dr. de la Meuse, et, avant de traverser la Semoy, envoie à dr. un embranch. industriel de 3 k. desservant les *forges de Phade*. On franchit la Semoy pour en remonter ensuite la rive dr.; le lit de la rivière est rocheux par endroits. — 2 k. 5. Lavaldien V. ci-dessus, dont on longe l'église (à dr.). — 11 k. *Thilay*, 1,536 hab.

18 k. *Les Hautes-Rivières*, 2,147 hab. hôt. *Bobinet* ou *St-Hubert*, 5 fr. par j., ch. non compris. — On peut, des Hautes-Rivières et des petites stations entre ce v. et Lavaldien, faire de charmantes ascensions sur les crêtes boisées (300 à 414 m. d'altit. qui dominent la Semoy au N.)

Tout aussitôt après avoir quitté la station de Monthermé, la voie franchit la Meuse sur un beau *pont biais* en pierre, et entre dans un tunnel (800 m.) coupant la boucle à l'extrémité de laquelle se trouve la ville de Monthermé. — 265 k. *Déville*, 1,680 hab. (ardoisières, fonderies, feronneries).

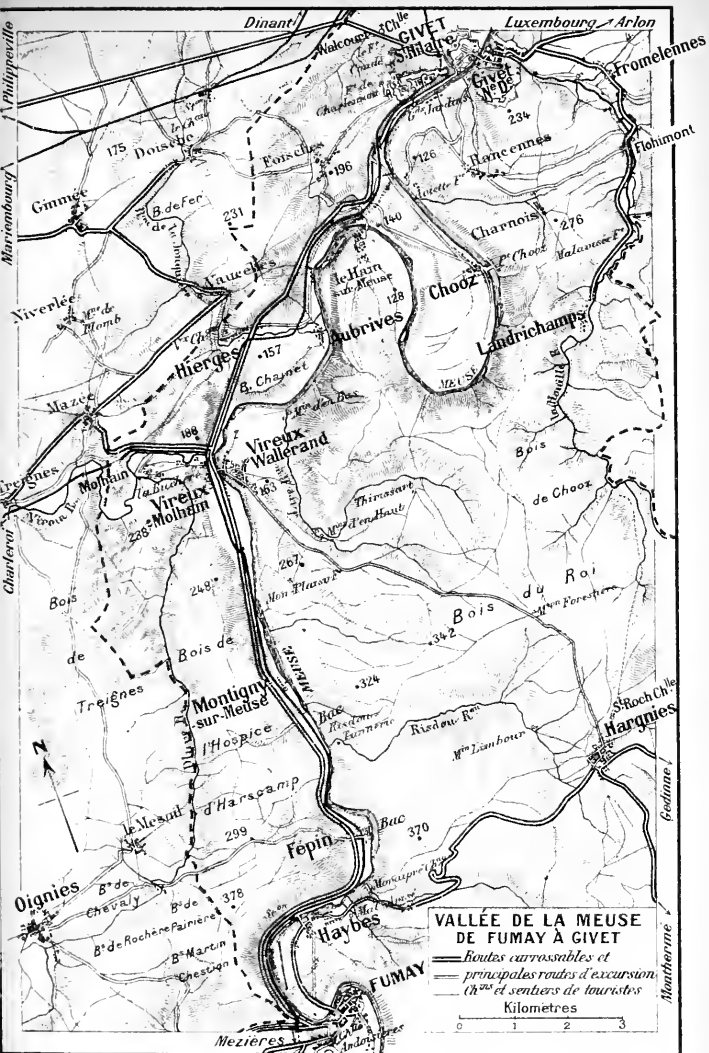
269 k. *Laifour* (halte) : quand on arrive à la halte de Laifour, on a devant soi, à l'O., au delà d'un petit méandre du fleuve, les **Dames de Meuse**, hautes parois rocheuses aux teintes noirâtres, revêtues de broussailles ou de mousse, tombant à pic sur la rive g. et dominant le fleuve en un à-pic presque absolu de 250 m. env. de haut.; ces roches ont été illustrées par le crayon fantastique de Gustave Doré.

Dans le v., qui est à dr. du ch. de fer, se trouvent deux petits hôtels : *Servais-Budré* et *Warnier-Pierrot* (on pourrait au besoin y coucher). On s'adressera à un batelier pour passer la rivière et visiter, sur la rive dr. (*cascade* haute de 10 m. formée par une source ferrugineuse), les **Roches de Laifour** (402 m.; 266 au-dessus du fleuve), gigantesque croissant dont l'ouverture est au S.

**Les Dames de Meuse** à l'O., 2 à 3 h. aller et retour. *excursion recommandée*. — Sortir de la gare de Laifour du côté opposé au v., prendre un sentier rocailleux qui s'élève à travers des taillis et aboutit à (20 m.) une petite crête; suivre à dr. le sentier, à travers bois.

1 h. Bifurcation, à une petite clairière : poteau du T. C. F. indiquant la direction et la distance (650 m.) des Dames de Meuse. Suivre à dr. le sentier indiqué.

1 h. 15. On atteint le rebord de la falaise (ne pas trop s'approcher : un faux pas ferait faire une chute de plus de 200 m. de haut.), très belle vue sur la vallée de la Meuse (on ne voit qu'un seul village : Laifour;



32  
p3  
P:  
E  
st  
de  
la  
se  
su  
la  
d:  
G  
u  
d  
e:  
p  
le  
m  
p  
s  
le  
t  
d  
d  
p  
F  
l  
d  
l  
s  
f  
s  
e  
a  
e  
s  
a  
e  
a

aucune usine), et à l'horizon les sombres lignes des Ardennes. — Revenir par le même itinéraire.]

Pont biais et tunnel (390 m.), à la sortie duquel on voit à g. près de soi les Dames de Meuse; nouveau pont biais.

**277 k. Revin** (bon hôt. de la Gare, voit. à louer), 5,377 hab. (grandes usines métallurgiques et céramiques), occupe, à g. de la station, l'étrangement et l'entrée d'une presqu'île de la rive dr., dont l'isthme, percé souterrainement d'un canal de 550 m., se rattache, à dr. du ch. de fer, au mont *Malgrétout* (V. ci-dessus). En sortant de la station, on traverse le *faubourg de la Bouverie*, que suivent un pont suspendu puis la *rue Victor-Hugo*, rue transversale, la principale de la ville, qui monte d'abord. Dans sa partie descendante, on trouve à g. des ruelles qui conduisent à l'église, de 1706 (jadis dépendance d'un convent de Dominicains dont on voit encore un bâtiment de la même époque), renfermant de belles boiseries du XVIII<sup>e</sup> s. et la statue du théologien *Billuart*, né à Revin, mort en 1757. A l'issue de la rue Victor-Hugo, près du second pont suspendu, on voit à g. une grande maison en bois du XVI<sup>e</sup> s., dite dans le pays la « maison espagnole ».

Voit., sans corresp. avec le ch. de fer, 2 fois par j. (autres services le mardi), en 1 h. 30 env., 1 fr. 25, pour (12 k. O.) Rocroi (V. p. 331).]

Pont sur la Meuse; tranchée dans l'isthme de Revin; beaucoup plus loin, on franchit une dernière fois la Meuse (pont biais) pour se tenir désormais sur la rive g. jusqu'à Givet.

**285 k. Fumay** (omnibus, 30 c.; hôt. : de la Gare, omnibus pour le serv. de la ville; *Jeanne-d'Arc*), ch.-l. de c. de 5,836 hab., situé à 1 k. N.-E. de la station, sur l'isthme et au sommet d'une presqu'île de la rive g. de la Meuse. L'agglomération est assez originalement distribuée. — L'église, de style ogival, est moderne. — Au-dessus, *promenade des Pâtis* (beaux tilleuls), d'où la vue est assez étendue. Près du pont (au N. de l'isthme), restes d'un *château* du temps de Louis XIV. Les célèbres *ardoisières*, sur les deux rives (un bac conduit à celles de la rive dr.), occupent un millier d'ouvriers; on peut demander à les visiter.

Les principales exploitations sont celles du *Moulin-Sainte-Anne*, de *Saint-Gilbert*, de la *Renaissance*, de *Sainte-Marie-des-Français*, etc. On fabrique à Fumay et aux environs trois modèles principaux d'ardoises : le *Saint-Louis*, la *Flamande* et la *Commune*; on fait aussi, mais en petite quantité, un grand échantillon dit d'Angers. Il y a deux classes d'ouvriers ardoisiers : les mineurs ou ouvriers d'*a-bas*, qui extraient la pierre, et les ouvriers de baraque ou d'*a-haut*, qui la fendent ou la taillent.

Fumay travaille aussi le fer : l'usine la plus importante est celle de *Pied-Selle* (390 ouvriers), située près de la station, et où se fabriquent des appareils de chauffage, machines agricoles, pompes, etc.

Des carrières de grès jaunâtre sont exploitées pour moellons.

[Les environs offrent quelques promenades agréables. Nous citerons, entre autres, le sommet de la *Haute-Manise* (469 m.), dans les bois des *Manises*, au S. de la ville, sur la rive dr. de la Meuse.]

Tunnel (558 m.) sous le promontoire de *Diversmont*.

**288 k. Haybes** (hôt. : de la Gare; du Commerce), 2,145 hab., sur la

rive dr. de la Meuse (ardoisières et carrières importantes), est relié à la station par un pont métallique. — Les versants des deux rives s'abaissent et la vallée s'élargit. Sur la rive dr. se montrent des carrières et des escarpements de roches rougeâtres.

[Haybes est relié à (9 k. E.) *Hargnies* par une route qui s'élève à travers bois, et offre de belles échappées sur la vallée de la Meuse. Aux *Haies d'Hargnies* (10 k. S. env.), très belle vue dans la direction de Givet.]

**297 k. Vireux-Molhain** (Σ sur Charleroi, V. la *Belgique*; hôt. du Commerce). h. de 1.497 hab., sur la rive g., traversé par la voie ferrée (sur la rive dr., *Vireux-Wallerand*, 1.406 hab., dont le *château* est de 1714 et dont l'église renferme un beau baldaquin du XVIII<sup>e</sup> s.). — Si l'on traverse la voie ferrée au milieu du h., laissant à dr. une grande usine métallurgique, on arrive (25 min. de la station) à l'église de *Molhain*, jadis collégiale (s'adresser au gardien, de l'autre côté de la route), des XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et surtout du XVIII<sup>e</sup> s. (à l'int., riche décoration Louis XV en plâtre; aux croisillons, pierres tombales depuis le XIV<sup>e</sup> s.; au croisillon S., 8 statues en bois du XVI<sup>e</sup> s. ayant fait partie d'un saint-sépulchre), bâtie sur une *crypte*, défigurée, du XII<sup>e</sup> s., où l'on peut descendre.

A g., à la sortie de Vireux, ligne de Charleroi; plus loin, on passe tout à côté d'*Hierges* (à g., V. ci-dessous).

**301 k. Aubrives** (café *Martin*). — Usines à l'onte.

[Σ 2 k. O., *Hierges*, dominé par les ruines d'un *château* de la fin du XVI<sup>e</sup> s. (éviter de s'engager dans l'avenue qu'on trouve d'abord devant soi; il faut arriver au milieu du village et là se faire indiquer un sentier derrière les maisons: s'adresser au gardien pour visiter) dont il reste en partie trois belles tours cylindriques en ruine, une quatrième tour convertie en habitation (2 cheminées du XVIII<sup>e</sup> s.), et des souterrains. La frontière belge n'est qu'à 200 m. de là.]

On longe quelque temps la Meuse à dr., puis on la voit s'éloigner pour décrire vers le S. l'immense méandre de Chooz, coupé par un canal de navigation en partie souterrain, long de 2 k. Quand on retrouve la Meuse, 1.500 m. plus loin, elle n'a pas parcouru moins de 10 k. La voie, longeant le fleuve à dr., est dominée à g. par des versants abrupts entamés par des carrières, d'où s'extrait le marbre noir de Givet. Au bord de la Meuse se montrent des casernes. Le ch. de fer passe en tunnel (310 m.) sous le promontoire couronné par la citadelle de Charlemont.

**308 k. Givet** (⊕: omnibus, 50 c.: hôt.: d'*Angleterre*, ch. 4 et 5 fr., petit déj. 1 fr. 15, repas 4 fr., bains. ⚡: du *Mont-d'Or*; du *Courrier des Ardennes et des Trois-Jambons*; voit. de louage aux hôtels), où le réseau de l'Est se soude au réseau belge, ch.-l. de c., V. de 7.468 hab., ancienne place forte déclassée en 1891, est situé sur la Meuse, dont la large vallée est dominée sur la rive g., en amont de la ville, par un promontoire de roches escarpées qui porte l'imposante citadelle de *Charlemont*. En face, sur la rive dr., le *mont d'Or* est couronné par une vieille tour et des débris de fortifications (beau panorama).

Le quartier principal, appelé le *Grand-Givet* ou *Givet-Saint-Hilaire*, s'étend sur la rive g. de la Meuse, entre la rivière et le chemin de



fer. Sur la rive dr., au confluent d'une petite rivière ardennaise, la Houille, se trouve le *Petit-Givet* ou *Givet-Notre-Dame*, où sont la plupart des établissements industriels.

**Histoire.** — Givet appartenait, à la fin du moyen âge, aux évêques de Liège. Charles-Quint, en ayant obtenu la cession au xvi<sup>e</sup> s., fit construire la forteresse, qu'il appela de son nom *Charlemont*. En 1680, la place de Charlemont fut remise à Louis XIV en exécution de la paix de Nimègue; en 1699, les deux Givet et quelques villages voisins lui furent également cédés. Le roi de France fit alors compléter les fortifications de Charlemont et celles du Grand-Givet sous la direction de Vauban. En 1815, les Prussiens essayèrent vainement de s'emparer de Charlemont: la place, vaillamment défendue, n'ouvrit ses portes que lorsqu'elle eut appris la rentrée de Louis XVIII à Paris.

Givet a vu naître le musicien *Méhul* (1763-1817) et le graveur *Longueil* († 1792). Elle a la réputation d'être la ville de France où l'on meurt le moins.

**Industrie.** — Deux importantes maisons: la fabrique des crayons Gilbert et celle des pipes en terre Gambier; tanneries (cuir fort de Givet) et fabriques de colle forte; carrières de calcaire bleu et de marbre noir.

**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la gare, devant laquelle on trouvera, au *Bureau de renseignements* du Syndicat d'initiative, toutes sortes d'indications, on suit l'*avenue Jules-Lartigue*, qui aboutit à la *place Méhul*, vaste rectangle bordé de maisons neuves et décoré au centre de la *statue en bronze de Méhul*, par Croisy (1892). En face, la *rue Méhul* (à g., *théâtre*) conduit au centre du Grand-Givet, à la *place Carnot*, où s'élèvent l'*hôtel de ville* et l'église. L'*église Saint-Hilaire*, bâtie par Vauban en 1682, est surmontée d'un clocher en ardoises dont la forme bizarre a excité la verve railleuse de Victor Hugo (5<sup>e</sup> lettre du *Rhin*).

À l'int., le chœur et les confessionnaux sont ornés de belles *boiseries* du xviii<sup>e</sup> s. provenant d'un couvent de Récollets et délicatement sculptées (scènes de la Bible). — À dr., à l'entrée du chœur, sépulture de Pierre Toupet, écuyer du roi, inhumé dans le cimetière des Récollets en 1781.

Par la *rue Gambetta* et la *rue du Cygne*, on arrive au *pont en pierre* (5 arches), construit par ordre de Napoléon, qui réunit les deux Givet (belle vue, surtout vers Charlemont; au delà de la Meuse, *tour Grégoire*).

Après le pont, à l'entrée du Petit-Givet, on trouve à g. une *promenade*, et l'*église Notre-Dame* (1729), renfermant de belles boiseries du xviii<sup>e</sup> s. Après avoir visité le Petit-Givet, repasser la Meuse et suivre à g. le *quai des Fours* aboutissant à une montée rapide qui conduit au fort Charlemont (aucune valeur militaire, caserne d'infanterie). Des remparts du fort, *vue immense* (sauf au S.), sur toute la région (l'autorisation de visiter se demande au poste).

(Les environs offrent de nombreux et intéressants buts de promenades ou d'excursions. Nous ne pouvons que signaler les principaux.

**Grotte de Nichet.** — À 3 k. S.-S.-E. de Givet-Notre-Dame, à *Fromelennes*, v. situé au confluent de la Houille et de la Schloup, s'ouvre, dans la montagne boisée de *Nichet* (table d'orientation), une *grotte* très profonde (s'adresser au Syndicat d'initiative de Givet; la visite se fait sous la conduite d'un guide et dure env. 1 h. 30; plusieurs belles salles; nombreuses pétrifica-

tions). — A 1 k. S., dans l'étroite et pittoresque vallée de la Houille, grande fonderie de cuir de Flohimont.

**Chooz** (5 k. S.-S.-O., voit. à 2 places, 4 fr.; à 4 places, 6 fr., par la rive g. de la Meuse; hôt. *Bouchour*, friture renommée), charmant v. sur la rive g. de la Meuse, dans une presqu'île enveloppée par un immense méandre de la rivière, est un rendez-vous de promeneurs et d'artistes, où l'on trouve bonne table et sites pittoresques.

**Les Maisons-Blanches** (2 k. N.-O., sur la route de Philippeville), ham. belge formé d'une agglomération de cafés et de magasins. En s'y rendant on passe devant la chapelle de N.-D. de Walcourt, pèlerinage.

**Grottes de Han** (Belgique; 32 k. E.; voit. à 2 chev., 20 fr. pour 1 à 1 pers., 5 fr. par pers. en sus, chez Buyck, rue Mèhul, mais pas de service régulier; *excursion très recommandée*, une journée entière). — La route part du Petit-Givet. — 4 k. Frontière. — 10 k. *Beauraing*, dominé par le château des ducs d'Ossuna (incendié en 1889). — 11 k. *Pondrôme*. — 17 k. *Honnay*, à dr. — 22 k. *Wellin*. — 26 k. *Arr.* — 28 k. *Aure*.

32 k. Han-sur-Lesse (V. la *Belgique*).

De Givet à Dinant et Namur. V. la *Belgique*.

## Route 17. — DE PARIS A LUXEMBOURG

PAR MÉZIÈRES-CHARLEVILLE ET SEDAN

Est jusqu'à la frontière, 378 k. E.-N.-E., en 7 h. 45 à 9 h. par trains rapides et correspondants. — C'est la voie la plus rapide et la moins coûteuse entre Paris et Luxembourg. — 40 fr. 60, 27 fr. 55, 18 fr. — La C<sup>e</sup> de l'Est a organisé, d'accord avec la C<sup>e</sup> Prince-Henri, un service accéléré entre Paris et le Grand-Duché, sans transbordement des voyageurs, de Paris à Luxembourg; 2 trains express par jour (avec wagons à couloir des 3 classes). — Corresp. directes à Luxembourg pour Trèves, Coblenze, Bms, Cologne, Wiesbaden, Francfort, Mayence, etc.

390 k., par Verdun et Metz, route la plus praticable : V. R. 19, jusqu'à Metz.

**Visiter** : — Sedan; — Bazeilles; — Arioith; — Cons-la-Grandville; — Longwy-Haut; — Mont-Saint-Martin.

244 k. de Paris à la gare de Mézières-Charleville (R. 16). — 246 k. Mohon (R. 16), où on laisse à dr. la ligne de Reims-Paris. — A g., Semeuse (tour ruinée) et, à dr., Villers (château de 1600 env.), formant la com. de Villers-Semeuse, 1.826 hab. — Pont sur la Meuse, qu'on remonte ensuite, d'abord par la rive dr. — 247 k. Lumes (longue salle souterraine voûtée et autres restes d'un château).

252 k. Nouvion-sur-Meuse (curieuse église fortifiée du x<sup>v</sup> s.).

2 k. O., sur la rive g. (le pont est en face de Nouvion), Flize, ch.-l. de c. de 743 hab., d'où une conduit à 5 k. S.) Elan (église des xiv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. et autres restes intéressants d'une abbaye cistercienne fondée en 1118 et dont le premier abbé fut St Roger; au S. du v., fontaine Saint-Roger, pèlerinage).

255 k. Vrigne-Meuse, en face du confluent de la Bar.

De Vrigne-Meuse à Vrigne-aux-Bois (Est. 5 k. N.). — On remonte



la Vrine. — 3 k. *Vivier-au-Court*, 2,555 hab., à g. (église fortifiée des <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; fonderies de fer, de cuivre, de nickel, d'aluminium, fabriques de ferronnerie, outils, ustensiles, etc.). — 5 k. **Vrine-aux-Bois**, 3,598 hab. (importantes usines métallurgiques, brasseries).

On franchit la Vrine. — 258 k. *Donchery*, 1,946 hab., où était le quartier général prussien lors de la bataille de Sedan (belle église des <sup>xii</sup><sup>e</sup>, <sup>xvi</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s.; usines métallurgiques).

— On franchit la Meuse, qui décrit un étroit et long méandre vers le N., autour de la *presqu'île d'Iges*, où l'armée française fut gardée prisonnière après la capitulation de Sedan, avant d'être emmenée en Allemagne. A dr., *château de Bellevue*, où fut signée la capitulation du 2 sept. 1870.

262 k. Sedan (8; V. l'Index. — Champ de bataille de 1870 et excursion à Ba-

zeilles), ch.-l. d'arr. de 19,599 hab., naguère place forte, est bâti a plat sur la rive dr. de la Meuse, autour d'un coude du fleuve, dans une belle et large vallée, encadrée de petits coteaux qui s'étagent en cirque. Le quartier central est formé de petites rues calmes et assez régulières, bordées en partie de maisons des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., dont beaucoup ont grand air. Autour s'étendent à l'aise de beaux quartiers modernes, avec de vastes places et de larges avenues plantées d'arbres. L'enceinte fortifiée a été démantelée, il ne reste que d'énormes lambeaux de la citadelle.

Devant la ville, à l'O., un canal de navigation et une bande de prairies, inondées en temps de crue, coupent au plus court la boucle de la Meuse. Le *viaduc de Torcy* franchit prairies et canal sur 20 arches basses et relie Sedan au faubourg de Torcy.

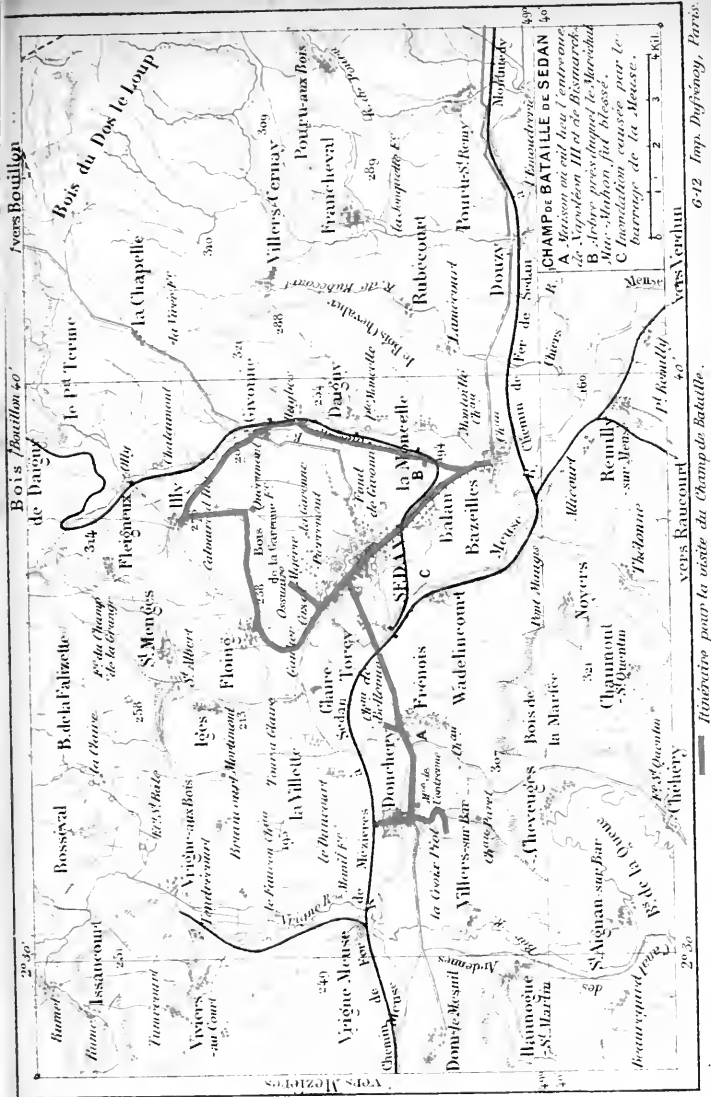
**Histoire.** — Sedan, au xiii<sup>e</sup> s. simple village appartenant aux moines de Mouzon, grandit après la fondation de son château fort (1121) par Eyrard III de la Marek, qui avait acheté cette terre, et dont le fils ceignit de remparts la ville naissante. A la fin du xv<sup>e</sup> s., Robert de la Marek, ayant acquis le duché de Bouillon à la suite de querelles et de procès avec l'évêque de Liège, qui en était alors possesseur, devint un des plus puissants seigneurs de cette partie de la France, et ses successeurs prirent, au xvi<sup>e</sup> s., le titre de princes de Sedan. En 1591, Charlotte de la Marek porta, par son mariage avec Henri 1<sup>er</sup> de la Tour-d'Auvergne, la principauté de Sedan, avec le duché de Bouillon, à la maison de Turenne. Henri 1<sup>er</sup> eut d'un second mariage le célèbre maréchal de Turenne.

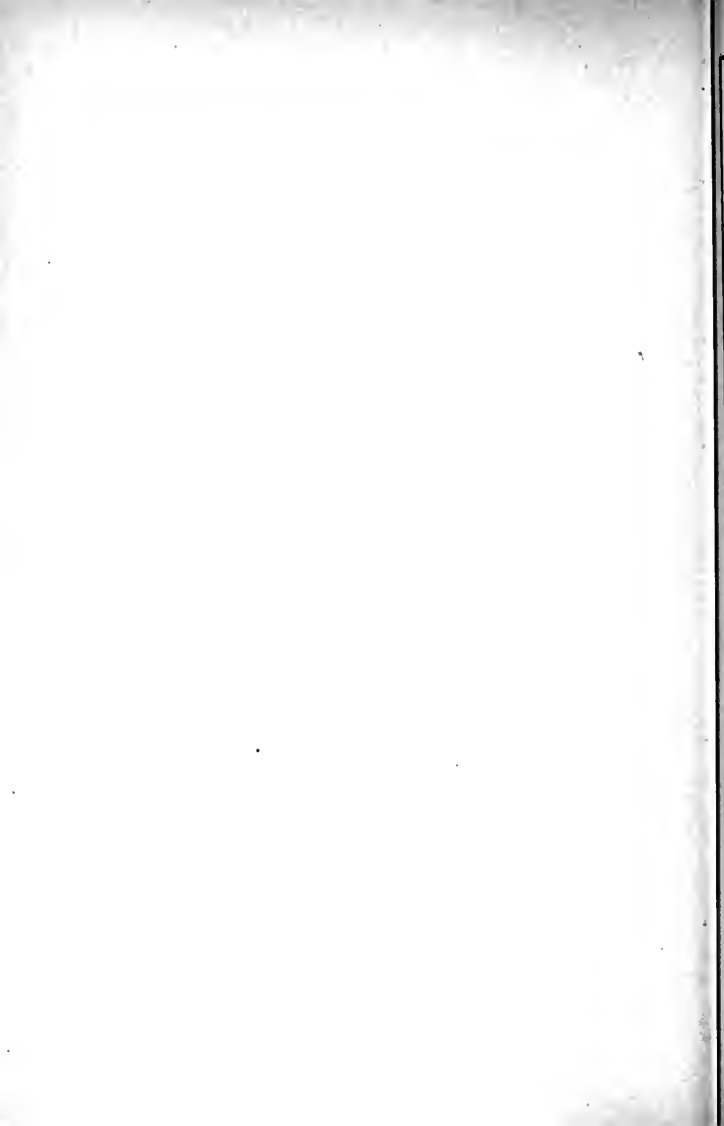
Le xvi<sup>e</sup> s. et la plus grande partie du xvii<sup>e</sup> furent l'âge d'or de Sedan. La fabrication des draps, et surtout des draps noirs, s'y développa, sous les auspices des princes puis du roi Louis XIV. Une académie fut créée à Sedan et eut ses jours de gloire. Cette prospérité intellectuelle, industrielle et commerciale se continua quelque temps après que Frédéric-Maurice de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, frère aîné du grand Turenne, eut été, à la suite d'intrigues contre Richelieu, forcé de céder à Louis XIII, en 1642, sa principauté de Sedan. Mais la révocation de l'édit de Nantes, en 1685, amena la suppression de l'académie et entraîna en outre l'émigration d'un certain nombre de grands industriels. Toutefois la décadence ne fut que passagère, et on comptait encore dans la ville, sous Louis XV, plus de 200 métiers de draps fins.

Au xix<sup>e</sup> s., Sedan a donné son nom à un des plus grands désastres militaires qu'ait éprouvés la France dans les temps modernes.

Le 23 août 1870, une armée de 100,000 hommes quittait le camp de Châlons sous les ordres du maréchal de Mac-Mahon, qu'accompagnait Napoléon III, pour aller secourir Bazaine, enveloppé dans le camp retranché de Metz. Les armées du prince royal de Prusse et du prince de Saxe, fortes ensemble de 240,000 hommes, se mirent immédiatement à sa poursuite, lui fermèrent la route de Metz, et battirent à Beaumont le corps du général de Failly. L'armée de Mac-Mahon dut se replier sur Sedan.

Le 1<sup>er</sup> septembre, dès 1 h. du matin, la lutte commença du côté de Bazeilles, qui fut réduit en cendres et où les marins du général Martin des Pallières résistèrent avec la plus héroïque énergie. La bataille s'engagea bientôt vers Daigny et Givonne. Mac-Mahon, blessé, fut remplacé un instant par Ducrot, qui modifia le plan de bataille, mais qui dut bientôt céder le commandement au général de Wimpffen, nommé par l'empereur; ce général prit encore de nouvelles dispositions. Vers le milieu du jour, les deux armées allemandes avaient opéré leur jonction. En vain le général Ducrot tenta de rompre le cercle de fer à Floing et à Hily. Les charges héroïques de cavalerie dirigées par le général de Galliffet arrachent au



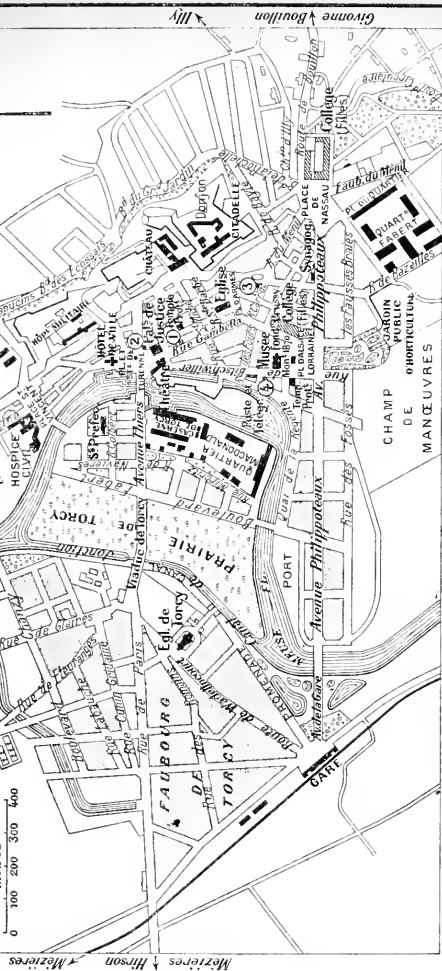


### Principaux Hôtels

### Principaux Hôtels

- ① Hôtel de l'Europe  
② id. de la Croix d'Or  
③ id. de France  
④ id. de la Poste

Metres



Longuyon, Verdun → Mouzon

*Bazeilles* → *Verdun*

L. Hermann del.

roi de Prusse lui-même, placé sur les hauteurs de Frénois, ce cri d'admiration : « Oh! les braves gens! » mais elles demeurent impuissantes. Entre 3 et 4 h., Napoléon III fait hisser le drapeau parlementaire. Un officier, envoyé par le roi de Prusse, repart accompagné du général Reille, porteur d'une lettre de l'empereur qui ne contenait que ces mots : « N'ayant pu mourir à la tête de mes troupes, je remets mon épée à Votre Majesté ».

Dans la soirée, les généraux de Wimpffen, Faure et Castelnau se rendent à Donchery, où ils sont reçus par de Moltke, Bismarck et le général de Blumenthal, qui imposent les conditions suivantes : L'armée prisonnière de guerre avec armes et bagages, les officiers gardant leurs armes et prisonniers comme la troupe.

Le lendemain, à 6 h., les généraux français, réunis en conseil, se résignent à subir une capitulation à laquelle ils ne voyaient aucun moyen de se soustraire. Au même moment l'empereur se rendait à Donchery, où il croyait trouver le roi Guillaume, et ne rencontrait que Bismarck, qui le recevait dans une petite maison d'ouvrier tisseur, située à 3 k. O. de Sedan, à g. de la route, non loin du pont jeté sur la Meuse, en face de Donchery, près du *château de Bellevue*. A 9 h., la capitulation était signée dans ce château de Bellevue, château où, à 1 h. de l'après-midi, eut lieu l'entrevue des deux souverains. Napoléon partait ensuite pour Wilhelmshöhe, où il resta jusqu'à la fin de la guerre.

L'armée française campa dix jours dans la presqu'île d'Iges, où elle endura mille souffrances, avant d'aller subir en Allemagne une dure captivité. La bataille de Sedan coûta 10,000 hommes à l'Allemagne, à la Franco 20 généraux, un grand nombre d'officiers et 11,000 soldats.

Sedan est la patrie du grand *Turenne* (1611-1675).

**Industrie.** — Nombreuses et importantes fabriques de draps et notamment de draps noirs dits « sedans »; ces draps noirs, encore renommés, constituaient jadis presque la seule industrie des habitants; mais les exigences de la vie moderne les ont obligés d'y joindre des articles nouveaux : tissus analogues à ceux de Roubaix : vêtements et robes de femmes; étoffes en fils peignés et en laine cheviotte; articles pour livrées et pardessus drapés; feutres pour bérêts d'enfants et chaussures. — Pépinières, importantes minoteries, importants ateliers pour la fabric. des machines industrielles, ateliers de chaudronnerie, fabr. de lames, de broches, de cordes, de cartes, de chocolat, de savon, distilleries, brasseries.

**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la gare, établie au S. du faubourg de Torcy, on trouve aussitôt à g. la courte *avenue de la Gare* (à dr., jardin public), que suit, au dela de la Meuse, l'*avenue Philippoteaux*, conduisant à la **place d'Alsace-Lorraine**, dont le centre est occupé par un **monument aux défenseurs de Sedan** (bas-reliefs en bronze par *Croisy*), élevé en 1897.

La place d'Alsace-Lorraine est bordée au S. par le *jardin d'horticulture*, à l'O. par le *temple protestant* (1894), de style roman, à l'E. par le *collège Turenne* (au-dessus de la porte, *Turenne enfant endormi sur l'affût d'un canon*, bas-relief), au N. enfin par un bâtiment, en briques et pierres, portant cette inscription : « **ETABLISSEMENT Gressy** ». L'aile dr. est occupée par une école maternelle, l'aile g. par une crèche; le pavillon central est consacré au **Musée** (ouv. au public les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dim. du mois de 1 h. à 4 h., t. l. j. aux mêmes heures aux étrangers).

**Rez-de-chaussée.** VESTIBULE : sculptures et moulages; la *Revanche de Galatée*, par *Gustave Deloge*; bustes; reproductions d'après l'antique. — Dans l'ESCALIER : la *Prise d'Athènes* par Sylla, immense tableau de *Joseph*



*Plane.* — VESTIBULE DU 1<sup>er</sup> ÉTAGE. — Tableaux (dont plusieurs de *Philippoteaux* : Rentrée triomphale de la milice sedanaise après la bataille de Douzy en 1588; Episode de la bataille de la Moskowa, etc.) et bustes.

1<sup>er</sup> étage. — SALLE DE DR. : armes anciennes, faïences, antiquités diverses, tableaux, aquarelles. — SALLE DE G. : histoire naturelle.

En continuant de suivre l'avenue Philippoteaux, on rencontrerait à g. la *synagogue*, avant d'atteindre la *place de Nassau* (collège de filles) et le *faubourg du Ménil*, d'où part la route de Bazeilles. Mais, pour gagner le centre de Sedan depuis la place d'Alsace-Lorraine, il faut suivre la *place Crussy*, ouverte entre le musée et le collège (à dr., *rue Carnot*, conduisant à la *place de la Halle*, où est la *halle*, édifiée elliptique en pierre du xvi<sup>e</sup> s.) et se terminant à la *place d'Armes*, où se trouve l'église (xvii<sup>e</sup> s.), primitivement temple protestant. Derrière l'église est la *rue Sainte-Barbe*, aboutissant, à dr., à la *place du Château*; sur cette place, un bâtiment du temps de Louis XIII se lie à la *citadelle*, renfermant les lambeaux massifs d'un *château* du xv<sup>e</sup> s. On voit très bien ces restes en montant sur les buttes voisines (ne pas longtemps stationner, ni prendre des notes, ni photographier), d'où l'on jouit, en même temps, d'un beau panorama sur le cours de la Meuse. De la place d'Armes, la *rue Gambetta*, bordée de plusieurs hôtels de belle apparence, dans le style des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., conduit, à travers la petite *place du Rivage* (théâtre), à la *place Turenne*, décorée d'une statue en bronze de *Turenne*, par Gois (1823), et autour de laquelle s'élèvent le *palais de justice* et l'*hôtel de ville*.

En face de la statue s'ouvre la belle *rue Thiers*, qui franchit la Meuse et aboutit au *viaduc de Torcy*, au delà duquel la *route de Wadelincourt*, à g., ramène à la gare en passant devant l'église de Torcy, assez bel édifice moderne dans le style du xiii<sup>e</sup> s.

1<sup>o</sup> **Bazeilles** (🚗 et 🚲. S.-E.; 3 k. 5, par le tram, place Turenne; excursion recommandée). — *Bazeilles*, 1.352 hab., situé à 500 m. de la rive dr. de la Meuse, et qui a une station du ch. de fer de Montmédy, doit sa célébrité aux événements de 1870.

La première maison de Bazeilles sur la route de Sedan porte cette inscription : « A LA DERNIÈRE CARTOUCHE, MUSÉE DE BAZEILLES ». Cette maison rendue célèbre par le peintre de Neuville, qui y a placé la scène de son tableau : *les Dernières Cartouches*, a été le théâtre d'un des épisodes les plus émouvants de la bataille de Sedan. L'infanterie de marine du commandant Martin des Pallières y lutta avec un acharnement héroïque contre les Bavares du général Von der Thann. Au rez-de-chaussée on visite le **Musée**, composé de 5.000 objets recueillis sur le champ de bataille : armes, obus, balles, cartouches, casques, décorations, effets d'équipement, drapeaux, cuirasses, boîtes à mitraille, épaulettes, pipes allemandes, tambours et clairons, mors et étriers, etc. Au 1<sup>er</sup> étage, la chambre illustrée par le tableau d'Alph. de Neuville a gardé sa disposition et son ameublement : l'alcôve où râlait un mourant, le bahut auquel s'appuyait le commandant Lambert, l'horloge dont le cadran est troué par les projectiles, le plafond où un obus a pratiqué une large ouverture béante.

En quittant le musée de Bazeilles, il faut suivre immédiatement à dr. de la grande route un chemin conduisant en quelques min. à une allée bien entretenue qui donne accès dans le *cimetière*. Au fond se dresse un monument funéraire (pyramide surmontant un sarcophage) recouvrant une crypte ou **Ossuaire**, où sont déposés les ossements recueillis sur le champ de

bataille de Sedan. Les restes des soldats français et allemands (3,000 env.) sont disposés dans une série de galeries parallèles. — En sortant du cimetière, tourner à dr. pour gagner la place de Bazeilles, au centre de laquelle est le monument élevé à la mémoire des soldats et habitants de Bazeilles tués dans les journées du 31 août et du 1<sup>er</sup> sept. 1870.

Bazeilles, entièrement incendié par les Bavares en 1870, a été reconstruit à l'aide de la souscription nationale du « Sou des chaumières ». Sur une des maisons de la place est une plaque commémorative consacrée à la mémoire de Jacques-Charles, vicomte de Fougainville, lieutenant au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de marine.

Turenne a passé une partie de son enfance au château de Bazeilles.

**2° Floing** (3 k. N.). — C'est à côté de Floing, v. de 2,182 hab., qu'a été érigé en 1910 le monument des *Braves-Gens*, en mémoire de la charge héroïque exécutée, le 1<sup>er</sup> août 1870, par la cavalerie française (6<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> régiments de chasseurs d'Afrique, 1<sup>er</sup> hussards), et qui arracha au roi de Prusse, qui observait le combat d'une hauteur voisine, cette exclamation : « Oh ! les braves gens ! »

**3° De Sedan à Bouillon** (3<sup>e</sup> C<sup>e</sup> des Ardennes, 23 k. N.-N.-E.), par (9 k.) *Givonne*, 1,121 hab., (12 k.) *Illy-Olly* (douane française, et (20 k.) *Corbion* (douane belge).

**23 k. Bouillon** (hôt. : *de la Poste*, rive dr., près du vieux pont; *de France*, à l'entrée de la ville; *des Ardennes*, dans le quartier de la rive g. : voit. à louer à l'hôt. de la Poste, à l'hôt. du Chemin-de-Fer et au café Bavaro-Belge, V. de 2,500 hab. env., agréable séjour d'été et centre d'excursions, sur les deux rives de la pittoresque Semoy. Au-dessus de la rive g. est un promontoire que coupe en tunnel la route de Corbion et que couronne l'ancien château des ducs de Bouillon, converti en citadelle par Vauban et où il ne reste plus le moindre détail d'architecture antérieure au xvii<sup>e</sup> s. Mais le gardien pourboire, pas de tarif, y montre des cachots présumés remonter à Godefroi de Bouillon, une cloche qui serait pareillement du xi<sup>e</sup> s. (elle est du xvi<sup>e</sup> s.) et de nombreuses plaques de cheminées provenant d'une fonderie que les moines d'Orval possédaient dans le voisinage. De la terrasse du château, on découvre un des plus beaux points de vue de la vallée de la Semoy. L'église, assez bel édifice du xviii<sup>e</sup> s., renferme une chaire sculptée du xix<sup>e</sup>. Le vieux pont date du xviii<sup>e</sup> s. Au-dessus du pont neuf, situé en amont, est bâtie la gare terminus d'un ch. de fer d'intérêt local se rattachant au réseau belge (V. la *Belgique*).

**4° De Sedan à Lérrouville** (Est, 117 k. S.-E.). — On remonte jusqu'à Lérrouville la rive g. de la Meuse. — 4 k. Pont-Maugis (V. ci-dessous), où on laisse à g. la ligne de Montmédy.

6 k. *Remilly* (église en partie du xv<sup>e</sup> s.), en face du confluent de la Chiers.

|| **De Remilly à Raucourt** (Est, 7 k. S.). — Cet embranchement remonte l'Ennemanne. — 4 k. *Haraucourt*, 1,327 hab. usines métallurgiques; église en partie du xii<sup>e</sup> s.). — 7 k. *Raucourt*, ch.-l. de c. de 1,995 hab. (fabrication d'articles dits « bouelerie de Sedan »; église du xviii<sup>e</sup> s. renfermant des fonts baptismaux romans). — De Raucourt à Attigny et à Vouziers, V. R. 16.]]

12 k. *Autrecourt-Villers* : à *Villers-devant-Mouzon* (en deçà de la station), église du xv<sup>e</sup> s.

15 k. **Mouzon** (hôt. : *du Commerce*; *des Ardennes*, ch.-l. de c. de 1,726 hab., l'antique *Mosomagus*, à g., dans une île formée par la Meuse et une dérivation. — Église du commencement du xiii<sup>e</sup> s., avec deux tours, rond-point, tribunes et triforium, jadis collégiale (restes des bâtiments canoniaux au N.) : plusieurs parties de la façade sont des restitutions modernes; deux scènes du tympan de la porte principale figurent le *Martyre de saint Victor*, qui souffrit pour la foi à Mouzon au iv<sup>e</sup> s.; les tours sont des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.;

beau baldaquin du XVIII<sup>e</sup>; pierres tombales du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s. — Sur la rive dr. du canal, *maison* à tourelle des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s. (brasserie). — A la sortie de la ville de ce côté, *porte de Bourgogne*, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. — De l'autre côté du chemin de fer, *chapelle Sainte-Genève*, dont le transept et l'abside sont une bonne construction du XV<sup>e</sup> s.

25 k. *Létanne-Beaumont* : à 2 k. S.-O., *Beaumont*, où, le 30 août 1870, le corps d'armée du général de Failly se laissa surprendre par l'armée du prince de Saxe, et, après un combat des plus vifs, perdit son campement, une partie de son artillerie, 1,800 hommes et 3,000 prisonniers. — 29 k. *Pouilly*.

39 k. *Stenay* (hôt. du Commerce; omnibus, 30 c.), ch.-l. de c. de 3,955 hab., à 1 k. 5 à g., sur la rive dr. de la Meuse. — Belle *église* du XVIII<sup>e</sup> s., d'ordre ionique. — *Maisons* à porches des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s., sur la place. — 2 *portes* voûtées du XVIII<sup>e</sup> s. et restes de *fortifications* plus anciennes.

On longe à g. *Villefranche*, place forte fondée sur plan régulier par François I<sup>er</sup> et qui est restée un simple village. — 46 k. *Saulmory-Montigny*; à 500 m. à g., ancien *château de la Cour* (ferme). — 48 k. *Sassey* : à 2 k. S.-O., *Mont-devant-Sassey* (église des XII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s., sur crypte romane). — 59 k. *Dun-Doulcon* : à g., au delà du fleuve, *Dun-sur-Meuse*, ch.-l. de c. de 887 hab.; à 2 k. N.-O., source incrustante de *Jupille*. — 58 k. *Brieulles-sur-Meuse* (vastes bâtiments du XVIII<sup>e</sup> s., restes d'un couvent). — 62 k. *Vilosnes-Sivry*. — 69 k. *Convenvoye*. — 74 k. *Regnéville*. — 79 k. *Cumières-Chattan-court*. — 86 k. *Charny*, ch.-l. de c. de 195 hab.

92 k. *Verdun*, et 55 k. de *Verdun* à (147 k.) *Lérrouville* (R. 19, 1<sup>o</sup>.)]

266 k. *Pont-Maugis*. M sur *Lérrouville* (V. ci-dessus), dont on laisse la ligne à dr. — *Pont* sur la Meuse. — 268 k. *Bazeilles*, à g. (V. ci-dessus, p. 347). — On se rapproche de la Chiers, pour en remonter la rive dr. jusqu'à *Montmédy*. — 272 k. *Doucy*, 1,220 hab., où, en 1588, le duc de Guise, qui avait envahi la principauté de Sedan, fut complètement battu. — 275 k. *Pouru-Brévilley* : à *Brévilley* (2 k. S., au delà de la Chiers), *église* fortifiée en partie du XIII<sup>e</sup> s. — 279 k. *Sachy*. — A g., embr. de *Messempuré*.

284 k. *Carignan*, à g. (hôt. : de la Gare; du *Grand-Cerf*; *Dana*, loueur de voit., *Grande-Rue*), ch.-l. de c. de 2,134 hab., appelé jadis *Yvois* (*Epotium*), et siège, depuis 1661, de la puissante seigneurie d'*Yvois-Carignan*, d'où le nom actuel. — *Eglise* du XV<sup>e</sup> s. (3 anciens tableaux à trois compartiments chacun). — *Halles* pittoresques, du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> s. — *Filatures* de laine et forges.

[De *Carignan* à *Messempuré* (Est, 7 k. N.). — 5 k. *Osnes-Pure* : à *Osnes* (1 k. 5 S.-S.-O.), filat. de laine; à *Pure* (1 k. N.-N.-E.), usine métallurgique. — 7 k. *Messempuré* (forges et laminoirs).]

286 k. *Blagny* (usine métallurgique). — 292 k. *Margut-Fromy*; à *Margut*, un peu plus loin, à g. de la voie, usines métallurgiques et filatures.

[11 k. N.-E., de l'autre côté de la frontière, ruines de l'abbaye d'*Orval* (V. la *Belgique*).]

299 k. *Lamouilly*. — *Pont* sur la Chiers. — 305 k. *Chauveney*. — *Pont* sur la Chiers; viaduc courbe de 16 arches sur la Thonne, affl. de la Chiers; tunnel de 817 m. dans le promontoire de *Montmédy*.

311 k. *Montmédy* (hôt. : de la Gare; de la *Croix-d'Or*, *Grande-Rue*, *Ville-Basse*; voit. à louer aux hôtels), ch.-l. d'arr. de 2,441 hab., ancienne capitale du comté de Chiny.

**ITINÉRAIRE.** — On monte à la Ville-Haute (15 min.) en négligeant la *Ville-Basse*, qui n'offre aucun intérêt: on suit successivement: à dr., *avenue de la Gare*; à g., *rue et place (poste) de la Sous-Préfecture*; en face à dr., *rue de Sedan*; à dr., *route de Tivoli*; croisement de routes (belle vue); à g., dans un édicule, abondante source de Robinet ou de Tivoli; à quelques pas plus loin, porte (Renaissance) de l'enceinte bastionnée avec pont-levis.

La *Ville-Haute*, place forte remaniée par Vauban et de nouveau après 1870, domine de 100 m. env. la *Ville-Basse* et commande les vallées de la Chiers, de la Thonne et de l'Othain; celui-ci tombe dans la rive g. de la Chiers à 800 m. E. de la gare de Montmédy. — *Eglise* du xviii<sup>e</sup> s., sans intérêt en elle-même, mais renfermant: des stalles du temps de Louis XIV, dont les hauts dossiers sont ornés d'emblèmes religieux et de jolis médaillons; au bas-côté g., une belle pierre tombale en marbre noir du xvi<sup>e</sup> s., avec effigie en relief: une sculpture votive intéressante de la fin du même siècle; plusieurs dalles et inscriptions tumulaires des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.

En revenant, on peut descendre par une poterne s'ouvrant à côté de la porte à pont-levis, poterne suivie de 63 marches en partie abritées sous des voûtes en berceaux rampants, et ensuite par un sentier en zigzag tracé dans une promenade ombragée.

**1<sup>o</sup> Avioth** 7 k. N.-N.-E., voit. partic., 8 fr.: ne pas compter y déjeuner). — *Avioth* est un petit village célèbre par son *église* gothique, dédiée à « Notre-Dame, reine du Luxembourg », pèlerinage remontant au xi<sup>e</sup> s. L'édifice actuel, auquel on travaillait en 1328, ne fut terminé qu'un siècle env. plus tard; c'est un spécimen remarquable de la transition du style gothique des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s. au style flamboyant. Il comprend deux tours, un transept et un déambulatoire avec renforcements tenant lieu de chapelles; il a deux grands portails sculptés, rappelant ceux de la cathédrale de Reims, l'un à la façade, l'autre à la 2<sup>e</sup> travée, au S. Les grandes statues de ces portails ont disparu ou sont décapitées; mais il reste celles de leurs gables et celles des contreforts de la façade. On remarque à l'intérieur: 4 *verrières* entières du xiv<sup>e</sup> s., une à la 1<sup>re</sup> fenêtre de la grande nef à g., les trois autres à l'abside, des débris d'autres verrières; une *chapelle* gothique en prolongement du croisillon dr., ajoutée en 1539 et dont l'arc d'entrée, de la Renaissance, offre de charmantes sculptures; çà et là des restes de peintures; un bénitier dont le pied est du xv<sup>e</sup> s.; des débris de sculptures au bas du collatéral dr.; des statues au-dessus des piliers: le *maître-autel* du xiv<sup>e</sup> s., légèrement altéré par une restauration moderne, mais conservant encore, sur les côtés, des restes de peintures; à dr. de l'autel, un *tabernacle* pyramidal en pierre du xiv<sup>e</sup> s.; à g., le *trône* (xv<sup>e</sup> s.) de la madone vénérée, et à g. de ce trône une *armoire* en pierre aussi du xiv<sup>e</sup> s.; les hauts dossiers des *stalles*, analogues à ceux de Montmédy (xviii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.); la *chaire*, en pierre, de la Renaissance (1538), et à sa g. un *Ecce Homo*; au bas-côté dr. du chœur, un autel du xiv<sup>e</sup> s. et une épitaphe de 1406; à la chapelle de dr. de l'abside, un autel du xiv<sup>e</sup> s. avec un retable à 6 statues du xv<sup>e</sup> s.; à la chapelle de l'axe, un autel du xiv<sup>e</sup> s. et le *tombeau* à statue d'une dame de Breux (xv<sup>e</sup> s.); à la chapelle de g., un autel du xiv<sup>e</sup> s.; au bas-côté g. du chœur, encore un autel du xiv<sup>e</sup> s., sur lequel est posée une *Vierge* du xiv<sup>e</sup> ou du xv<sup>e</sup> s. abritant les pécheurs sous son large manteau ou *Sainte Ursule* avec ses compagnes de martyre. Au N. du chœur, *sacristie* du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s. — En face de la porte S. s'élève l'ancienne porte à jour du cimetière du xv<sup>e</sup> s., attendant à un édicule hexagonal de même date appelé la *Recevesse*, parce qu'il servit quelque temps à recevoir les offrandes des pèlerins; il est

probable que sa destination primitive fut d'abriter un autel pour la célébration de la messe aux jours de grande foule. Ce monument, unique en France, est une magnifique cage de pierre avec flèche à jour.

On peut combiner la course d'Avioth avec une excursion aux (18 k. N. de Montmédy; voit. 12 fr.) célèbres ruines monastiques d'Orval, à 1 k. au delà de la frontière (V. la Belgique).

**2° De Montmédy à Virton** (🚶, Est jusqu'à Ecouviez; 16 k. E.-N.-E.). — C'est à 5 k. de Montmédy et à 2 k. seulement de Velosnes que l'embranch. se sépare de la grande ligne pour remonter le Thon. — 7 k. *Ecouviez* (douane française). — 9 k. d'Ecouviez à Virton (V. la Belgique).

De Montmédy, serv. de voit. (hôt. de la Gare) pour (25 k. S.) *Dunvillers*, ch.-l. de c. de 746 hab. (statue, par Cordier, du maréchal Gérard, 1773-1752, né dans la localité).

La voie franchit la Chiens pour en remonter la rive g.; à g., embranch. d'Ecouviez. — 318 k. *Velosnes-Torgny*: *Torgny* est en Belgique, au delà de la Chiens. — 323 k. *Charency-Vezin*.

🚶 6 k. S.-O., *Marrille*, sur l'Othain: restes des fortifications; à 800 m. N.-O., dans le cimetière, *chapelle Saint-Hilaire*, des xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. (curieuses sculptures), *ossuaire* remarquable (contenant, dit-on, 1.000 crânes) du commencement du xvi<sup>e</sup> s., et tombes plates ou en relief depuis le xv<sup>e</sup> s.

Vallée pittoresque de la Chiens; 4 ponts ou viaducs sur la rivière et 2 tunnels (278 et 343 m.) coupant 2 presqu'îles. En arrivant à Longuyon, on laisse à g. la ligne de Longwy, sur laquelle on doit revenir.

**332 k. Longuyon** (🚶: hôt. : de Lorraine, Moderne, près de la gare; de France, de la Poste, dans la ville), ch.-l. de c. de 3.243 hab., au confluent de la Chiens et de son affl. g. la Crusne, à 500 m. de la gare (tourner à dr., prendre à g., pour abrèger, une passerelle, sur la Crusne; passer sous le ch. de fer si l'on veut visiter l'église). — *Eglise* intéressante, en majeure partie du xiii<sup>e</sup> s. — *Grotte*, aux abords de la ville.

De Longuyon à Nancy, R. 18; — à Thionville, R. 19.

Les trains de Luxembourg quittent par rebroussement la gare de Longuyon et, en vue du confluent de la Crusne, laissent à g. la ligne de Mézières-Charleville pour remonter la Chiens, dont la vallée sinueuse est très pittoresque; 5 ponts et 2 tunnels.

**341 k. Cons-la-Grandville**, sur un promontoire formé par la rivière. — *Château* (à 5 min. de la station; faire passer sa carte au propriétaire, qui permet la visite) de la Renaissance, bâti en 1572, remanié au xviii<sup>e</sup> s.: statues à l'extérieur; anciennes fresques; cheminée monumentale: chambre qu'habita le roi Stanislas; nombreux objets d'art du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s. — Dans la rue principale du v. (rue de Longwy), *croix* de 1391.

🚶 7 k. N., *Gorey*, 1.124 hab. importantes usines métallurgiques.)

**346 k. Behon** (église du xii<sup>e</sup> s.; mines de fer, hauts fourneaux).

**347 k. Longwy** (🚶: hôt. : *Terminus*, à côté de la gare; du Commerce; de la Paix; de la Croix-d'Or et de l'Europe, ce dernier dans la ville haute; *Berquet*, loueur de voit.; trams pour Longwy-Haut et Mont-Saint-Martin), ch.-l. de c. de 9.911 hab., composé de

deux villes, à g. du ch. de fer : *Longwy-Bas*, la ville industrielle, en majeure partie en amphithéâtre sur la rive dr. de la Chiers; *Longwy-Haut*, place de guerre, à 1 k. N. de Longwy-Bas, sur plan régulier, dans une enceinte bastionnée hexagonale, au sommet d'une colline de 378 m. dominant de 120 m. la vallée.

**Histoire.** — Longwy (la ville haute) doit son origine à un camp formé par les Romains sur la hauteur du *Titelberg*, qui s'élève, en face de la ville, sur la rive g. de la Chiers. La ville, qui passa successivement sous la domination des ducs de Luxembourg, des comtes de Bar et des ducs de Lorraine, était défendue par un vaste château, détruit à la suite de deux sièges soutenus contre la France en 1647 et 1670. Longwy fut cédé à la France par le traité de Nimègue, en 1678, et c'est alors que Louis XIV fit construire la citadelle par Vauban. La place fut assiégée en 1792 et, après cinq jours de bombardement, occupée par les Prussiens : mais, cinq semaines plus tard, ils durent l'abandonner à la suite de la victoire remportée sur eux à Valmy. Enfin, en 1815, elle fut de nouveau assiégée par les Prussiens, qui s'en emparèrent, malgré une énergique résistance, qui dura du 1<sup>er</sup> juillet au 16 septembre.

En 1870, Longwy résista vaillamment; mais, après un long investissement et un bombardement de plusieurs jours, qui mit à feu la moitié de la ville, la garnison capitula pour éviter une destruction complète.

Patrie du *baron de Mercy* († 1645), général au service de l'Allemagne, rival de Turenne, qu'il vainquit une fois (à Marienthal).

**Industrie.** — Nombreuses et importantes usines métallurgiques (aciéries, forges et fonderies, fabriques de boulons, ateliers de ferronnerie et de construction); grande faïencerie; fabriques de produits réfractaires.

**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la gare, tourner à g., puis encore à g., traverser la voie ferrée, la *place Giraud* (point de départ du tram) et le pont sur la Chiers; suivre la *rue de Metz* où se trouve la poste (à dr., *Grande-Rue*, passant devant l'église, moderne, de Longwy-Bas, et suivie par le tram de Mont-Saint-Martin), et qui, entre les deux Longwy, devient la *route de Metz*, et par laquelle on commence l'ascension de la colline. Vers le haut, à dr. de la route, *terrasse* (arrêt facultatif du tram), où l'on peut se reposer et contempler un beau panorama sur la vallée.

La 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> *porte de France*, par lesquelles on entre à Longwy-Haut, et dont l'une est datée de 1683, sont de belles constructions; la plus grande partie des remparts est appareillée en bossages. La 2<sup>e</sup> porte de France introduit dans la *Grande-Rue*, interrompue au milieu par la *place d'Armes* (station terminus du tram de Longwy-Bas), sur laquelle sont l'*hôtel de ville* (1730) et l'*église Saint-Dagobert*, de 1683 à 1690, de belles proportions à l'intérieur. Au delà de la place d'Armes, la *porte de Bourgogne* est défendue à l'extérieur par de curieux réseaux de fils de fer.

[**De Longwy à Villerupt** (🚂 Est, 18 k. E.-S.-E.; cet embranch., établi pour les besoins de l'industrie, traverse un pays fumeux et défiguré par les usines, sans intérêt pour les touristes). — 5 k. *Saulnes*, 2,158 hab. (hauts fourneaux et mines de fer). — 10 k. *Hussigny-Godbrange*, 3,211 hab. (hauts fourneaux, carrières de pierres de taille, mines de fer considérables). — 18 k. **Villerupt-Micheville**, 6,636 hab., situé à quelques pas de la frontière de Lorraine, en contre-bas de la voie, sur le ruisseau d'Alzette, dans un joli bassin entouré de bois, mais marécageux. Cette agglomé-

ration industrielle (importants hauts fourneaux) est reliée, par un embranchement, au réseau luxembourgeois. — De Villerupt à Briey, par Audun-le-Roman, V. R. 18.]

On traverse le ham. industriel de *Senelle* (usine métallurgique et faïencerie), on franchit la Chiers, et on dépasse à g. un viaduc construit pour le service des aciéries de Mont-Saint-Martin.

**350 k. Mont-Saint-Martin** (douane française), 3,290 hab., situé à g. du ch. de fer, sur les pentes et au sommet d'une colline basse de 303 m. — En face de la gare, bel *hôtel Saint-Martin* (dép. et din. 2 fr. 50, ch. dép. 2 fr.). — Grandes aciéries, mine de fer. — Au sommet de la colline (700 m. de la station), *église* romane de style germanique, avec voûte centrale à croisées d'ogives de style langrois; à la façade, rose très intéressante de la fin du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s.; dans le bas-côté g. (2<sup>e</sup> travée), un bas-relief du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. figure le Christ, avec les Apôtres rangés deux par deux.

De Mont-Saint-Martin à Virton et à Arlon, V. la *Belgique*.

La voie suit pendant quelques instants la ligne d'Arlon, qu'elle quitte brusquement au moment de franchir la frontière de Belgique, pour obliquer à dr. et pénétrer directement dans le Grand-Duché. La zone frontière est si resserrée qu'on se trouve, un instant, à la fois à 200 m. de trois pays : France, Belgique, Alsace-Lorraine. Le pays est assez nu, dominé par des mamelons arrondis à dr., et zébré de petites voies ferrées industrielles : c'est la région du fer par excellence; ce métal affleure au ras du sol, et les compagnies de ch. de fer, ayant obtenu tant d'hectares de ce terrain métallifère par kilomètre de voie construite, ont fait décrire à leurs lignes les tracés les plus fantaisistes, s'enrichissant ainsi au détriment de la célérité des communications.

**356 k. Rodange** (Ⓢ, douane luxembourgeoise; heure de l'Europe centrale en avance de 56 min. sur l'heure de Paris) possède des hauts fourneaux. — **359 k. Pétange** (minerai de fer). — **361 k. Bascharage**. — **367 k. Dippach**. — **372 k. Leudelange**.

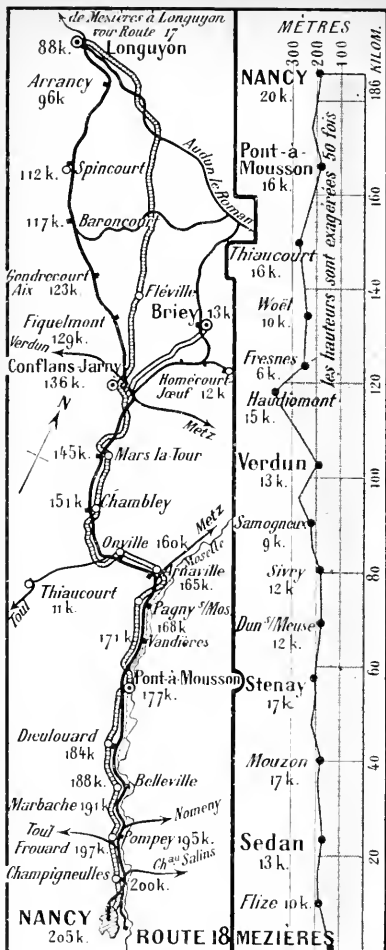
**378 k. Luxembourg** (V. la *Belgique*).

## Route 18. — DE MÉZIÈRES-CHARLEVILLE A NANCY

Est, 205 k. S.-E. — Traj. en 3 h. 35 env., temps auquel il faut ajouter une attente plus ou moins longue à Longuyon. — 22 fr. 60, 15 fr. 25, 9 fr. 95.

Ⓢ, A, 184 k. (de Mézières), par : 1 k. *Mohon*, 8 k. *Flize*, 16 k. *Donchery*, 21 k. *Sedan*, 25 k. *Bazeilles*, 29 k. *Douzy*, 38 k. *Mouzon*, 55 k. *Stenay*, 67 k. *Dun-sur-Meuse*, 101 k. *Verdun*, 116 k. *Haudiomont*, 122 k. *Fresnes-en-Woëvre*, 148 k. *Thiaucourt*, 164 k. *Pont-à-Mousson*, 176 k. *Frouard*, — B, 198 k., par : 101 k. *Verdun*, 136 k. *Saint-Mihiel*, 170 k. *Domèvre-en-Haye*, 184 k. *Liverdun*, 190 k. *Frouard*.

**88 k. de Mézières-Charleville à Longuyon** (R. 17). — Laissant à g.



la ligne de Luxembourg, on franchit la Crusne pour en remonter la rive g. puis la quitter. — 96 k. Arrancy. — On passe dans la vallée de l'Othain. — 112 k. Spincourt, ch.-l. de c. de 473 hab., sur l'Othain. — Pont sur l'Othain, dont on remonte la vallée.

117 k. Baroncourt, sur (22 k.) Audun-le-Roman (R. 19, 2°), par (11 k.) Landres, 1,638 hab. : embranchement projeté sur Etain. — On passe dans le bassin de la Moselle; à g. à l'horizon, se montrent les côtes de Meuse, ligne de collines qui a une haute valeur militaire, et domine la Woëvre, vaste plaine argileuse parsemée d'étangs. — 123 k. Gondrecourt. — 129 k. Fiquelmont. — On descend vers la vallée de l'Orne de Woëvre; à dr., ligne de Verdun.

136 k. Conflans-Jarny (⊗ : déjà 2 fr. 50, din. 3 fr., ch. 2 fr.), gare à la jonction des lignes de Verdun, Longuyon, Briey, Metz, Pagny-sur-Moselle; à 1 k. O., Conflans-en-Jarnisy, ch.-l. de c. de 750 hab., sur la rive dr. de l'Orne, au confluent de l'Yron; à 1,600 m. S.-E., Jarny, en amphithéâtre au-dessus du vallon d'un tributaire de l'Orne (église ogivale des <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. jadis fortifiée).

**De Conflans à Villerupt par Briey** (Est, 13 k. N.-E.). — Après avoir laissé à dr. les lignes de Metz et de Nancy, celle de Briey descend la vallée de l'Orne, qu'elle franchit bientôt.



7 k. *Valleroy-Moinerville* : ✂ sur (5 k. E.-N.-E.) *Homécourt-Jauf*, près de la frontière allemande (grandes usines métallurgiques à *Homécourt*, 5,137 hab., à 1 k. N.-O. de la gare, et à *Jauf*, 7,335 hab., à 1 k. N.).

13 k. **Briey** (omnibus, 50 c.; hôt. de la *Croix-Blanche*, dans la ville haute; voit. à louer à l'hôt., et chez *Jaclot*, près de la gare; poste, ville haute), 2,630 hab. (appelés *Briotins*), ch.-l. du soul arrond. de l'ancien départ. de la Moselle resté français en 1871, rattaché au dép. actuel de Meurthe-et-Moselle. La ville haute, fort pittoresque, occupe le sommet et les pentes méridionales d'un promontoire de 257 m. d'altit., dominant la Mance ou Woigot, affl. g. de l'Orne de Woëvre. Au lieu d'y monter directement, de la gare, prendre la route de g. à la première bifurcation qui se présente, d'abord traverser la ville basse, puis, si on ne craint pas les glissades, gravir le promontoire par des rues d'une pente très raide. — Devant l'hôtel de ville, *statue* de F.-C. Maillot ( $\frac{1}{2}$  1891), président du Conseil de santé des Armées, né à Briey. — *Tourelle* du xvi<sup>e</sup> s. (rue des Cultivateurs), et *maison* du xviii<sup>e</sup> (rue Carnot). — *Eglise* du xv<sup>e</sup> s.; belles gargouilles. — Au N., dans le cimetière, *chapelle* moderne, où a été encastrée (à la façade) une *Danse des Morts*, curieuse sculpturo du xvi<sup>e</sup> s.

Mines de fer; bière renommée.

On remonte la Mance. — 20 k. *Mancieulles-Bastainvillers*.

31 k. Audun-le-Roman (R. 19, 2<sup>e</sup>). — 36 k. *Serrouville*. — 45 k. *Tiercelet*. — 51 k. Villerupt-Micheville (V. R. 17, p. 352.)

De Conflans-Jarny à Verdun et à Metz, R. 19, B.

La ligne de Nancy laisse à g. celle de Briey, puis celle de Metz, et remonte vers le S. le vallon du Fond de la Cuve.

145 k. **Mars-la-Tour**, 630 hab. (*église* collégiale, gothique, du xvi<sup>e</sup> s., transformée en grange). — A l'O. du v., **monument commémoratif**, œuvre du sculpteur Bogino, élevé aux soldats morts pour la France à Gravelotte, Saint-Privat, Sainte-Marie-aux-Chênes, Mars-la-Tour, les 15 et 18 août 1870. Autour du piédestal sont rangés une série de caveaux où ont été réunis les ossements des 10,000 soldats morts dans ces sanglantes journées. Deux autres **monuments** ont été inaugurés à Mars-la-Tour en 1909 : l'un est un monolithe de granit en l'honneur des dragons prussiens tués le 16 août 1870; l'autre rappelle la prise d'un drapeau hessois par le lieutenant Chabal et consiste en une pyramide ornée d'un drapeau et du coq gaulois, avec deux bas-reliefs en bronze. L'église du village sert à la fois de paroisse et de chapelle commémorative. — **Musée militaire**, fondé par M. Jos. Fallier, curé de Mars-la-Tour, et que l'Etat a pris sous sa sauvegarde en récompensant le fondateur (1910); s'adresser au presbytère. — Mars-la-Tour, à raison de la proximité de la frontière, peut être un bon point de départ pour la visite des **champs de bataille**; on évitera ainsi de passer par Metz. Pour cette excursion, V. les *Vosges*.

151 k. *Chambley*, ch.-l. de c. de 550 hab., dans un petit vallon. — Au delà de plusieurs tranchées, on descend le joli vallon boisé du Soiron pour déboucher bientôt dans celui du Rupt de Mad, affl. g. de la Moselle. A g., au pied d'une colline plantée de vignes et surmontée d'un calvaire, à l'entrée d'une gorge dominée par de grands rochers, on aperçoit Waville (V. ci-dessous). A dr., en contre-bas, on voit le chemin de fer de Thiaucourt, que l'on rejoint avant de franchir le Rupt.

**160 k. Onville**, dans un site charmant, au débouché d'un étroit vallon dans la vallée du Rupt (*clocher* rectangulaire qui faisait partie de l'enceinte fortifiée), est presque contigu à *Vandelainville*, (beau *clocher* du xvi<sup>e</sup> s.; curieuse *roche* isolée de *Saint-Pierre*).

**D'Onville à Thiaucourt** (Est. 11 k. S.-O.). — La voie remonte au S.-O. le joli vallon du Rupt de Mad, encaissé entre des coteaux couronnés de bois, dont les versants assez abrupts sont couverts de vignobles produisant des vins estimés. — 3 k. *Waville* (*église* intéressante du xiii<sup>e</sup> s., portail sculpté du xvi<sup>e</sup>, beaux chapiteaux, restes de peintures). — 7 k. *Rembercourt*. — La rivière décrit plusieurs méandres que le chemin de fer coupe par des tranchées. — 9 k. *Jarlin* (ancien *château*).

11 k. *Thiaucourt*, ch.-l. de c. de 1,207 hab., sur la rive g. du Rupt de Mad (deux ponts dont l'un ancien); M de Thiaucourt à Toul, V. R. 20. — A dr. de l'église moderne, *maison* de la Renaissance. — Au cimetière, *chapelle* du xv<sup>e</sup> s.

On descend sur sa rive dr. le vallon rocheux et boisé du Rupt de Mad. A. g., *Bayonville* (*église* ayant pour *clocher* une tour des xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. à créneaux et meurtrières). — 165 k. *Arnaville* (au cimetière, *chapelle* du xv<sup>e</sup> s.). — Les collines que l'on aperçoit au delà de la Moselle sont en Allemagne, et la rivière, devant *Arnaville*, coule même en territoire annexé. On rejoint, dans la belle vallée de la Moselle, la ligne de Frouard à Metz, que l'on suit à dr.


**168 k. Pagny-sur-Moselle**, et 29 k. de Pagny à (197 k.) Frouard (R. 19, en sens inverse). — 8 k. de Frouard à Nancy (R. 20).


**205 k. Nancy** (V. les Vosges).

## Route 19. — DE PARIS A VERDUN ET A MET

### 1<sup>o</sup> DE PARIS A VERDUN

PAR CHÂLONS ET SAINTE-MÈNEHOULD

 Est. 280 k. E.-N.-E. — Traj. en 5 h. 25 à 7 h. 25; trains express jusqu'à Sainte-Ménéhould seulement. — 31 fr. 40, 21 fr. 20, 13 fr. 80.

 263 k., par : 178 k. *Châlons* (R. 20), 186 k. *Notre-Dame-de-l'Epine*, 188 k. *Courtisols*, 222 k. *Sainte-Ménéhould*, 231 k. *les Islettes*, 237 k. *Clermont-en-Argonne*; on entre à Verdun par la porte de France.

*Visiter* (au delà de Châlons) : — *Suippes* (camp d'Attila); — *Valmy*; — *Sainte-Ménéhould*; — *les Islettes* (excursions).

**173 k. de Paris à Châlons** (R. 20). — De la gare de Châlons, les trains reviennent sur la ligne de Paris, qu'on laisse bientôt à g. pour franchir la Marne canalisée et s'élever ensuite par une longue rampe en courbe sur le plateau de la Champagne Pouilleuse, qu'on va parcourir jusque vers Sainte-Ménéhould.

La *Champagne Pouilleuse*, immense plaine faiblement ondulée, est par excellence le pays de la craie; celle-ci y affleure partout au jour, formant un sol blanc, infertile et sec. Autrefois cette région était une des plus désertées de la France. A part quelques maigres cultures d'avoine, de seigle et de sarrasin, on n'y voyait que de tristes solitudes, parcourues seulement par des troupeaux de moutons. Mais, depuis un siècle, le pays s'est

A 3 k. 5 E., près de *la Cheppe*, sur la voie romaine de Reims à

Bar-le-Duc, le retranchement appelé **camp d'Attila** forme une vaste enceinte arrondie (25 hect.), appuyée au S.-O. à la Noblette et protégée du côté de la campagne par un fossé large de 25 m. sur 6 à 7 m. de prof., dont les terres sont amoncelées en forme de parapet. Ce retranchement est, selon les uns, un camp romain établi auprès de la station de *Fanum Minervæ* (la Cheppe), selon les autres, un *oppidum* gaulois (jusqu'au xvi<sup>e</sup> s., l'enceinte de la Cheppe porte, dans les chartes, le nom de *Viels-Chaâlons*).

**206 k. Suippes** (omnibus, 30 c.; hôt. de Reims), ch.-l. de c. de 2,663 hab., à 1 k. 5 N.-O. de la station, sur la Suippe, à l'angle E. du camp de Châlons (dilatures et lissages de laines). — Restes de l'ancienne *enceinte* et des fossés (xvi<sup>e</sup> s.). — *Eglise* de la fin du xii<sup>e</sup> s. — Petit musée gallo-romain, à la mairie. — A Nantivet (500 m. N.-E. de la station), vieux *château* et *tunulus*.

A g., *Somme-Suippe* (église du xiii<sup>e</sup> s. à la Renaissance, au pied de laquelle prend sa source la Suippe, affl. g. de l'Aisne). — 216 k. *Somme-Tourbe*, à la source de la Tourbe, affl. g. de l'Aisne. — 220 k. *Somme-Bionne*, à la source de la Bionne, autre affl. g. de l'Aisne (église en partie du xiii<sup>e</sup> s.; cavités anciennes dans la côte crayeuse qui domine le v.).

**225 k. Valmy**, célèbre par la victoire que Dumouriez et Kellermann y remportèrent sur les Prussiens, commandés par le duc de Brunswick, le 20 septembre 1792. Ce fut le premier succès éclatant des soldats de la Révolution.

Sur une colline, au S. du v. et à dr. du chemin de fer, s'élèvent deux monuments. — Le premier 1822 est une *pyramide*, où est déposé le cœur de Kellermann et qui porte l'inscription suivante : « Ici sont morts glorieusement les braves qui ont sauvé la France au 20 septembre 1792; un soldat qui avait l'honneur de les commander dans cette mémorable journée, le maréchal Kellermann, duc de Valmy, dictant après 28 ans ses dernières volontés, a voulu que son cœur fût placé au milieu d'eux ». — Le second, inauguré le jour du centenaire de la bataille (1892), comprend un haut piédestal en pierre surmonté de la *statue* en bronze de Kellermann, par Barrau. — Au lieu dit *la Lune*, vue étendue sur le champ de bataille.

La voie ferrée franchit l'Aube et l'Aisne. A g., on a la vue sur Sainte-Ménéhould; on rejoint du même côté la ligne de Vouziers et Amagne.

**235 k. Sainte-Ménéhould** (pron. *Ménchoul*; — omnibus, 30 c.; hôt. : de Metz, Saint-Nicolas), ch.-l. d'arr. de 4,992 hab., V. pittoresquement bâtie au sommet et surtout au pied d'un monticule, qui se dresse sur la rive dr. de l'Aisne, en face de son confluent avec l'Aube. La rivière serpente dans une charmante vallée sur la lisière O. des belles forêts de l'Argonne. Sur le rocher, emplacement de la vieille cité, se trouvent l'église, quelques vestiges du château et un vieux quartier d'aspect misérable, avec deux ou trois maisons de bois du xvi<sup>e</sup> s. Cette partie de la ville s'appelle *le Château*. Au pied et tout autour du rocher s'étend la *ville basse*, propre et avenante, entièrement entourée et séparée des faubourgs par les bras de l'Aisne. Sainte-Ménéhould se trouve au débouché du défilé des Islettes (route de Châlons à Verdun et à Metz), un des cinq passages historiques de l'Argonne.

**Histoire.** — Sainte-Mènehould s'est formée autour d'un château appelé *Castrum Conthense*, construit sur le rocher, et doit son nom actuel à la fille du comte de Perthois Sigmar, Ménéchilde ou Mènehould, qui y mourut en odeur de sainteté vers l'an 600. En 1614 y fut signé le traité qui suspendit la lutte entre les seigneurs et la reine régente. En 1719, la ville en partie détruite par un incendie fut reconstruite sur un plan plus régulier. C'est en traversant Sainte-Mènehould, le 21 juin 1791, que Louis XVI fut reconnu par J.-B. Drouet, fils du maître de poste de Varennes, qui s'empressa de retourner à Varennes pour mettre obstacle au passage du roi.

**Spécialité :** — Pieds de cochon; les deux hôtels en ont la renommée; en hiver (de nov. à avril) seulement.

**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la gare, établie dans le *faubourg des Bois*, on suit l'*avenue Victor-Hugo* (Victor Hugo, dans le *Rhin*, a parlé longuement de Sainte-Mènehould et de l'hôtel de Metz, où sa chambre a été conservée avec décoration de l'époque). A dr. de la *gendarmerie* est l'ancienne maison de poste, où Louis XVI fut reconnu. L'*avenue Victor-Hugo* franchit un bras de l'Aisne et aboutit à la vaste *place rectangulaire de l'Hôtel-de-Ville*, sur laquelle se trouvent : à dr., un édifice d'aspect monumental (1730), contenant la *mairie* et le *tribunal*, en face la *sous-préfecture*, à g. les *postes et télégraphes*.

A g. s'ouvre la *rue Chanzy*; y prendre à g., en face de l'hôtel de Metz, une rampe assez douce qui monte à l'église.

L'église, entourée du cimetière, et qui date de 1280 à 1350, est d'un style champenois très caractérisé. A la sacristie (xv<sup>e</sup> s.) ont été encastrés extérieurement des débris de sculpture du xiv<sup>e</sup> s. au xvi<sup>e</sup> s. On entre par le portail N.

Porche O. : beau *tombeau* avec enfeu (la statue manque) du xvi<sup>e</sup> s.; autre enfeu de la même époque. — Croisillon g. : *Trépassement de la Vierge*, groupe sous une élégante arcade trilobée (xiv<sup>e</sup> s. ou xv<sup>e</sup> s.). — Au bas-côté dr., belle *pierre tombale* du xv<sup>e</sup> s. — 1<sup>re</sup> chapelle à dr. (les chapelles ont été ajoutées aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.), jolie *crédence* de la Renaissance. — Chapelle à dr. du chœur (ancienne chapelle de la corporation des vigneron) : curieux *chapiteau* représentant un chêne chargé de glands, vers lequel un paysan conduit trois pores. — Chapelle à g. du chœur : mauvais *tableau* (xvii<sup>e</sup> s.) donnant une vue de Sainte-Mènehould avec trois figures, dont la principale est celle de la patronne de la ville.

On peut redescendre à la rue Chanzy par un escalier et la *ruelle Châtelain*.

En prolongement de la rue Chanzy, au delà du pont sur l'Aisne, se trouve le *faubourg de Florion*, tout à l'O. de la ville, croisé, près de la *place de Guise*, par la ligne de Vouziers, qui possède une halte sur cette place.


A 1 k. 5 S.-E. de la gare, le long du ch. de fer de Verdun, est le joli *parc Géraudel* (ruisseaux, îles, kiosque à musique) donné par le célèbre pharmacien de ce nom, à qui a été érigé un buste en bronze.

L'**Argonne**, dont Sainte-Mènehould était jadis considérée comme la capitale, est un plateau forestier, très bosselé et raviné, étroit (15 k. et allongé (70 k.), qui s'étend du S.-S.-E. au N.-N.-O., entre l'Aisne à l'O., l'Aire et la Bar à l'E., avec une altitude moyenne de 250 m. et des som-


metts qui dépassent rarement 300 m. (308 au promontoire de Clermont). Appartenant aux formations infracrétacées du Bassin de Paris, elle est caractérisée par l'affleurement d'une roche légère mais dure, la *gaize*, qui a tendance à former des crêtes escarpées. Suivant l'allure générale des couches du Bassin parisien, l'Argonne s'abaisse doucement vers l'Aisne à l'O. et vers le N.; au S. et à l'E., au contraire, elle domine fièrement les plaines du Barrois et le large fossé de l'Aire, par une crête boisée et découpée en promontoires. L'Argonne est coupée en deux, dans le sens de la largeur, par l'Aire, qui, après l'avoir longée à l'E., y trouve la large trouée de Grandpré pour gagner l'Aisne. La Biesme, qui reproduit en plus petit l'allure de l'Aire, creuse l'Argonne méridionale d'un profond sillon longitudinal.

Avant que ses épaisses forêts fussent comme aujourd'hui sillonnées d'un réseau commode de routes et de chemins, l'Argonne opposait une barrière infranchissable aux armées en dehors des cinq passages des Islettes, de Lachalade, de Grandpré, de la Croix-au-Bois et du Chesne-Populeux. Ces passages, connus sous le nom pompeux de défilés, ont été souvent disputés et sont devenus célèbres pendant la campagne de 1792 qui se termina par la victoire de Valmy.

Le *Syndicat d'initiative de Clermont-en-Argonne* a fait poser dans la région de Clermont, les Islettes, Beaulieu et Futeau, des plaques indicatrices donnant la direction, la durée et les distances des principales excursions.

**De Sainte-Ménéhould à Revigny**  Est. 36 k. S.-S.-E.). — A g., ligne de Verdun; pont sur l'Aisne; on remonte cette rivière, puis l'Ante, son affl. g., que l'on franchit plusieurs fois.

9 k. **Villers-Daucourt** : à 2 k. E., **Villers-en-Argonne**, belle église du x<sup>v</sup> s., renfermant un beau bénitier en fonte de 1605; à (3 k. 5 N.-O.) **Daucourt**, église romano-ogivale portail du xiv<sup>e</sup> s., clocher du xv<sup>e</sup> s.).

 7 k. E. (5 k. de Villers-en-Argonne), **Passavant**, célèbre par un des épisodes les plus sanglants de la guerre de 1870 (beau monument commémoratif).

11 k. **Le Vieil-Dampierre** 2 mottes féodales. — 18 k. **Givry-en-Argonne**. — Région boisée et parsemée d'étangs. — 26 k. **Sommeille-Nettancourt**. — On descend la vallée de la Chée, que l'on franchit; à g., petite ligne de Revigny à Triancourt. — On débouche dans la vallée de l'Ornain, que l'on franchit avant de rejoindre à dr. la ligne de Paris à Nancy.


36 k. Revigny (R. 20).

De Sainte-Ménéhould à Vouziers et à Amagne-Lucquy, V. R. 16.

On s'engage dans les belles forêts accidentées de l'Argonne; tunnel de 785 m.; pont sur la Biesme, affl. dr. de l'Aisne.

**245 k. Les Islettes** (hôt. de l'Argonne), 1.603 hab., sur la rive dr. de la Biesme, dans un charmant bassin encadré de collines boisées. Ce v. a donné son nom à un des défilés de l'Argonne, qu'empruntent la route et le chemin de fer. de Sainte-Ménéhould à Clermont. — Importante verrerie.


On peut faire autour des Islettes de charmantes promenades. — Les deux excursions suivantes sont parmi les plus belles qu'on puisse faire en Argonne et offrent d'admirables sites forestiers.


**1<sup>o</sup> Des Islettes à Vienne-le-Château**  11 k. N.-O.). — La route descend constamment le vallon agreste de la Biesme. — 3 k. 5. **Le Neufour**. — 5 k. **Le Chaon**. — 7 k. **Lachalade**, v. qui a donné a tort son nom à un des défilés de l'Argonne. S'ouvrant en réalité plus bas au Four-de-Paris, Lachalade a possédé une abbaye de Cîteaux, fondée en 1127 et convertie en maison

d'habitation (bâtimens conventuels du xvi<sup>e</sup> s.; ruines de l'église, des xii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s., avec peintures décoratives de cette dernière époque et carrelages émaillés). — 10 k. *Le Four-de-Paris*; à dr., route de 9 k. allant à Varennes. — 12 k. *La Harazée*. — 14 k. Vienne-le-Château (V. R. 16); de là, voit. de corresp. pour (4 k. S.-O.) la station de Vienne-la-Ville, sur la ligne de Vouziers (V. R. 16).

**2<sup>o</sup> Des Islettes à Triaucourt** (16 k. S.-S.-E.). — On remonte la Biesme. — 4 k. *Futeau*; à g. s'ouvrent de charmantes combes boisées : la *vallée de Pologne*, la *vallée des Granges*, le *ravin des Deux-Busines*, où la route passe au pied de la digue d'un étau. — 9 k. *Chapelle Saint-Rouin* (fontaine, bat de pèlerinage), élevée sur l'emplacement de l'ermitage où mourut (680) St Rouin ou Rodingue. — 11 k. On sort de la forêt. — 13 k. *Brizeaux*. — 16 k. Triaucourt, relié par un chemin de fer à voie étroite à Revigny et à Rembercourt-aux-Pots (V. R. 20).

On s'engage dans la dépression de Clermont pour gagner la vallée de l'Aire.

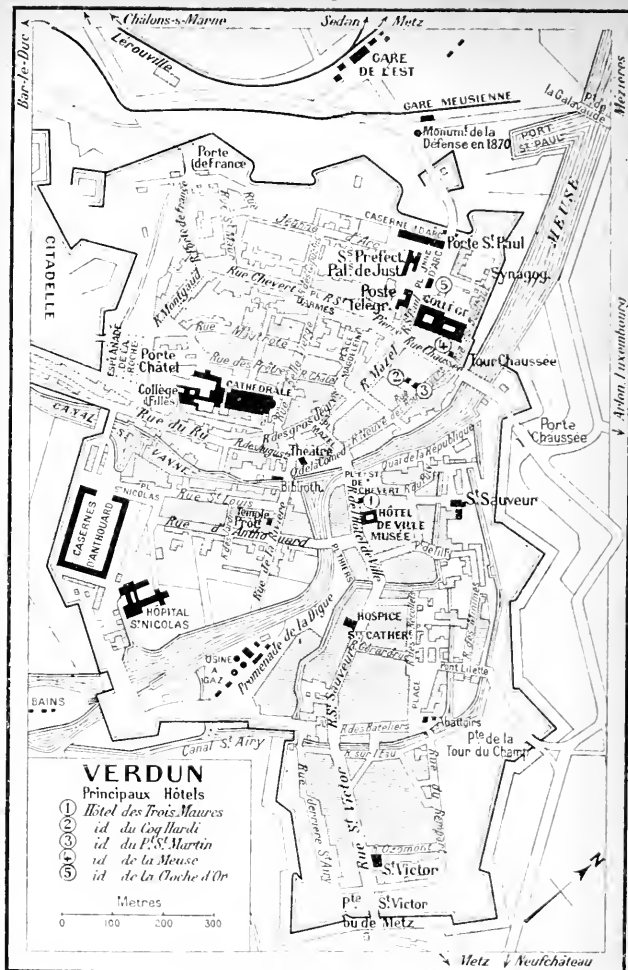
**248 k. Clermont-en-Argonne** (hôt. *Bellevue et des Voyageurs* : petit déj. 75 c.; déj. 2 fr. 50; din. 2 fr. 75; ch. 1 fr. 50, 2 fr. quand on ne prend pas de repas, pens. 6 fr., téléphone, électricité, , bain; de la *Pomme-d'Or*), à dr., ch.-l. de c. de 1,123 hab., pittoresquement bâti en amphithéâtre sur le penchant d'un promontoire boisé, dont le sommet (308 m.) est le point culminant de l'Argonne, et qui domine la large vallée de l'Aire. — Jolie église du xv<sup>e</sup> s.; deux portails de la Renaissance. — Sur le promontoire, *chapelle Sainte-Anne*, bâtie par la comtesse Yolande de Flandre en 1330; pèlerinage (*saint-sépulchre* du xvi<sup>e</sup> s.); de la promenade, ombragée de beaux arbres, qui l'entoure, on embrasse (surtout vers l'E.) un panorama étendu sur la vallée de l'Aire et les campagnes du Verdunois. — La position de Clermont-en-Argonne, au croisement de plusieurs routes, desservi par le chemin de fer de Paris à Verdun, à proximité de belles forêts, et dans un climat très sain, fait de cette petite ville un agréable centre de villégiature. Le pays est assez giboyeux, et la chasse est libre *dans les plaines*.

[**De Clermont à Bar-le-Duc** ( C<sup>ie</sup> de la Meuse, 52 k. S.). — On descend dans la vallée de l'Aire, puis on remonte cet affl. dr. de l'Aisne. — 22 k. Beuzée, et 30 k. de Beuzée à (52 k.) Bar-le-Duc (R. 20).]

On descend vers l'Aire, que l'on suit jusqu'à Aubréville. — 254 k. *Aubréville*, au confluent de l'Aire et de son affl. dr. la Courance. — On remonte la Courance, puis son affl. dr. le Wadelaincourt. — 262 k. *Dombasle-en-Argonne*. — On franchit le faite (275 m. d'altit.) entre le bassin de la Seine et celui de la Meuse. — 274 k. *Baleycourt*. — Débouchant dans la vallée de la Meuse, on rejoint à dr. la ligne de Lérouvillie; on contourne Verdun à l'O. pour l'aborder par le N.

**280 k. VERDUN** (B : V. l'Inde), ch.-l. d'arr. de 21,706 hab., place forte et siège d'un évêché, s'étage agréablement au-dessus de la rive g. de la Meuse; le fleuve s'y divise en plusieurs bras, au fond d'un large bassin. La ville haute et la citadelle occupent une croupe de 275 m. d'altit. env., dominant de 70 à 75 m. la vallée.

Depuis la perte de l'Alsace-Lorraine, le rôle stratégique de Verdun





est devenu très important. Cette place doit défendre le rempart naturel des Côtes de Meuse, en face de la grande plaine de la Woëvre, barrer le passage de la Meuse et couvrir l'Argonne. Aussi, entourée d'une enceinte bastionnée, protégée par une citadelle, est-elle en outre le centre d'un camp retranché, dont les forts et les batteries couronnent toutes les hauteurs environnantes et sont reliés par une ligne ininterrompue d'ouvrages au camp retranché de Toul. Verdun s'oppose directement à Metz.

**Principales curiosités. — Cathédrale et cloître. — PORTE CHAUSSÉE.**

**Histoire.** — Verdun est l'antique *Virdunum*, qui, après avoir fait partie de la nation des Médiomatries, dont Metz était la capitale, eut plus tard un territoire distinct. Ses habitants étaient appelés *Virdunenses*, ou bien, on ne sait pourquoi, *Clari*. Verdun fut dès le III<sup>e</sup> s. le siège d'un évêché, dont le premier titulaire fut St Sainlin. Plus célèbre que St Sainlin fut son successeur St Viton, vulgairement Vanne, évêque de 498 à 525, et sur le tombeau duquel se forma une puissante abbaye, qui devint en 1600 la maison mère d'une congrégation de Bénédictins réformés.

En 813, Verdun donna son nom à l'un des traités les plus décisifs de notre histoire : à la suite de la bataille de Fontenoy, les trois fils de Louis le Débonnaire, Lothaire, Louis de Bavière et Charles le Chauve, s'y partagèrent l'empire de Charlemagne, partage d'où résulta, non seulement la séparation complète de la France d'avec la Germanie, mais aussi malheureusement, pour de longs siècles, la perte de ses limites naturelles, les Alpes et le Rhin. Verdun fut rattaché à la Lorraine et forma plus tard, avec la partie de son diocèse relevant temporellement des évêques, un des trois districts dits les Trois-Evêchés (Metz, Toul et Verdun), que Henri II réunit à la France en 1552.

En 1792, Verdun soutint contre les Prussiens un siège que termina, sous la pression des habitants et malgré les efforts du commandant Beaurepaire, une capitulation prématurée. après quelques heures de bombardement, le 2 sept. La Convention fut impitoyable : « Les habitants de Verdun avaient cherché à adoucir le vainqueur en envoyant au-devant du roi de Prusse une députation de femmes. L'année suivante, le représentant en mission rappela ce méfait. Les coupables furent dépêchés à Paris. Trente-cinq prisonniers, dont quatorze femmes, furent condamnés à mort. On commua la peine de deux jeunes filles qui n'avaient pas dix-sept ans. » (Guizot.)

Le siège de 1870, aussi contre les Prussiens, fut long et héroïquement soutenu. Attaquée de force le 24 août, puis investie, la place de Verdun ne se rendit qu'après deux mois et demi, épuisée par deux sorties victorieuses mais meurtrières, et par un bombardement de trois semaines : elle obtint une capitulation très honorable.

Verdun a vu naître : *Nicolas de Verdun*, célèbre émailleur de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> s. ; le savant jésuite *Gerbillon* (1634-1707), missionnaire à Pékin ; le grammairien *Beauzée* (1717-1789) ; le général *Chevert* (1695-1769), qui s'illustra en 1742 par sa défense de Prague ; le diplomate *Thouvenel* (1818-1866).

**Spécialité : —** Dragées.

**ITINÉRAIRE.** — De la gare (omnibus-tramway traversant la ville), située en dehors et au N. de Verdun, une *avenue* longue de 200 m. env., coupée par le ch. de fer de Bar-le-Duc, laisse à g. la gare de départ (gare *Meusienne*) de cette petite ligne et le *monument* (1909) érigé aux défenseurs de Verdun en 1870. Elle aboutit à la *porte Saint-Paul*, par laquelle on entre dans l'enceinte fortifiée. On se trouve aussitôt sur la *place Saint-Paul*, où l'on voit, à dr., le

*palais de justice* et la *sous-préfecture*, occupant des bâtiments du xviii<sup>e</sup> s., restes de l'abbaye *Saint-Paul*. On suit la *rue Saint-Paul* (à dr., n<sup>o</sup> 5. *postes et télégraphes*; à g., *collège* bâti en 1888, avec belle chapelle du xviii<sup>e</sup> s.), à g. de laquelle, *rue de la Magdeleine*, on voit une vieille maison.

Par la *rue Chaussée*, aussi à g., on peut aller à la **Porte Chaussée** (deux grosses tours rondes crénelées), du xv<sup>e</sup> s., et au pont moderne du même nom, sur la Meuse.

La *rue Mazel*, qui fait suite à la *rue Saint-Paul*, et qui se continue par la *rue du Marché-Couvert*, aboutit à la *place du Marché-Couvert*, reliée à g., par la courte *rue Beaurepaire* et un pont sur le bras principal de la Meuse, avec la *place Chevert* (statue en bronze de *Chevert*, au milieu d'un petit square).

En face du pont s'ouvre la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, où se trouve à g. l'*hôtel de ville* (1623) dont les toitures, le fronton et le grand escalier ont été refaits à la suite d'un incendie en 1894. Dans la cour sont rangés quatre anciens canons, donnés à Verdun par le gouvernement, en récompense de sa belle résistance en 1870.

Le **Musée** (ouvert le dim., t. l. j. aux étrangers), installé à l'hôtel de ville, bouleversé par l'incendie de 1894, qui a détruit les collections d'histoire naturelle, n'est pas encore complètement réorganisé. Il possède principalement :

**TABLEAUX.** — La Vierge à l'étoile (par un abbé d'Orval); — *Ecole italienne*. Réveil de l'Enf. J. — *Mansuy*. Madeleine lavant les pieds de Jésus. — *Bastien-Lepage*. Chanson du Printemps. — *Le Josépin*. Apollon écorchant Marsyas. — *Marchal*. Tête de paysan. — *Bloch*. Le Drapeau de Mars-la-Tour. — *Van Loo*. Choiseul. — *Vivien*. Fénelon.

**COLLECTION LAPIDAIRE.** — Autel voûé grec; borne milliaire romaine; cippes gallo-romains; tombes monolithes franques; pierre tombale romaine; belle tombe gravée en marbre noir de l'abbé Bourgeois, mort en 1452; débris de sculptures des églises Saint-Vanne et Saint-Joseph; curieux bas-relief Conversion de St Hubert; statues tombales, etc.

Peigne liturgique en ivoire, orné de sujets religieux (xii<sup>e</sup> s.). — *Tête de mort* en marbre attribuée à Ligier Richier. — L'Avare, statue en marbre, par *Léon Perrey*. — Faïences. — Collection numismatique (3,000 médailles).

La rue de l'Hôtel-de-Ville est prolongée par la *rue Saint-Sauveur* (à dr., *hospice Sainte-Catherine*, avec une église des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.; à g., un peu plus loin, *Congrégation de Notre-Dame*, avec portail du xviii<sup>e</sup> s.) et par la *rue Saint-Victor* (à l'extrémité, à g., église *Saint-Victor*, du xv<sup>e</sup> s.), aboutissant à la *porte Saint-Victor* (route de Metz).

Presque en face de l'hôtel de ville s'ouvre une courte et large rue conduisant à la *place Thiers* et à la jolie promenade de la *Digue* (kiosque de musique), qui borde la Meuse. La place Thiers est reliée à l'autre rive de la Meuse par un pont métallique, en face duquel s'ouvre la *rue d'Anthouard*. On prend à dr., dans la rue du Pont-Neuf, la *rue de la Rivière* (temple protestant), qui ramène (pont sur le canal Saint-Vanne) à la place du Marché-Couvert. Près de cette place et sur le quai de la Comédie s'élève le théâtre.

De cette même place (si l'on en sortait par l'extrémité opposée à la direction de la gare), on arriverait, par la *rue Saint-Augustin* et

par la longue *rue du Ru*, qui longe le pied de la citadelle, à la *porte Neuve*, où commence la route de Saint-Mihiel.

De la place du Marché-Couvert monte (à dr., quand on vient de la gare) en pente raide, avec degrés marqués sur le pavé, la *rue du Pont-des-Augustins*, que suit, plus raide encore (79 marches), la *rue Sur-les-Gros-Degrés*, débouchant à l'abside de la cathédrale (au S. de cette abside, au fond d'une courte ruellé, petits *bâtiments* des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. dépendant de la maîtrise).

La **cathédrale Notre-Dame**, bâtie selon les traditions germaniques, a deux transepts égaux et avait primitivement une abside à chaque extrémité; l'abside de l'O. a été remplacée au xviii<sup>e</sup> s. par la façade actuelle, en même temps qu'étaient refaites les deux tours qui enveloppent les premiers croisillons. D'une cathédrale romane consacrée en 1047 il ne reste probablement que le plan général; d'une seconde cathédrale romane consacrée juste cent ans plus tard, par le pape Eugène III, on possède la crypte, une petite salle à dr. du chœur, des arcades intérieures sous le transept occidental, et des fragments très caractérisés aux quatre croisillons, surtout du côté du N., et la moitié des quatre contreforts de l'hémicycle abidal, ornés de statues (*Adam et Eve*; *Annonciation*; groupe mutilé; un *Evêque*). Les bas-côtés et l'abside conservent le caractère du xiii<sup>e</sup> s. avancé et les chapelles latérales celui du xiv<sup>e</sup> s.; le porche N., du xiv<sup>e</sup> ou du xv<sup>e</sup> s., a été retailé au xviii<sup>e</sup> s.; la grande nef et les croisillons ont été complètement remaniés à cette dernière époque.


A dr. de la nef, grande *chapelle du Sacré-Cœur* : belles *grilles* de 1873; *vitraux* de Didron. — Croisillon dr. du 2<sup>e</sup> transept : curieux *bas-relief* votif de la Renaissance (*Assomption*), avec inscription gothique; *Vierge* en marbre blanc du xviii<sup>e</sup> s.; *châsse* contenant des reliques des saints évêques de Verdun. — *Maître-autel* avec riche baldaquin du xviii<sup>e</sup> s. supporté par 4 colonnes torses. — Chapelle à côté du porche N., vers le chœur : *vitrail* du xvi<sup>e</sup> s. restauré par M. Champigneulle, et petit *retable* de la Renaissance. — Aux côtés de l'autel du croisillon dr. du 2<sup>e</sup> transept sont deux portes : on ouvre soi-même (il est convenable d'avoir demandé l'autorisation à un prêtre ou à un employé de l'église, et mieux de se faire accompagner avec une lumière si l'on veut bien voir la crypte) celle de g., et on monte par 8 marches dans une petite salle romane servant actuellement de vestibule à une grande et belle salle voûtée du xiii<sup>e</sup> s., avec colonne médiane, formant comme un doublement du croisillon. Au mur mitoyen se voit l'archivolte, à riche décoration végétale, d'une grande porte romane. — Revenu au niveau de l'église, on descend par 19 marches à la *crypte*, en partie comblée, où l'on remarque encore trois ou quatre chapiteaux romans et quelques restes de peintures du xiii<sup>e</sup> s.

A l'O. de la cathédrale se trouve l'*ancien évêché*, dans une magnifique situation. La cour d'honneur, du temps de Louis XIV, rappelle l'architecture de Versailles. On peut aussi visiter (jeudis et dim. seulement) le magnifique **cloître** (3 côtés inégaux de 6, 9 et 4 arcades) du xv<sup>e</sup> s., d'une conservation admirable, s'étendant au S. de l'église; quelques parties à l'E. remontent au xiii<sup>e</sup> s. et, avec leurs pleins cintres, ont un faux air de style roman. Quelques morceaux de sculpture ont été déposés ou encastés dans ce cloître, notamment une *Sainte Famille*, du xiv<sup>e</sup> ou du xv<sup>e</sup> s.

De l'évêché, une courte ruelle conduit à la *porte Châtel*, poterne du xv<sup>e</sup> s., donnant sur l'*esplanade de la Roche*, qui sépare la citadelle de la ville.

La **Citadelle**, bâtie sur l'emplacement de la célèbre abbaye de Saint-Vanne, fondée en 952, ne présente plus aucun reste de ce monastère: les seuls fragments d'architecture et de sculpture que le bombardement de 1870 avait épargnés ont été acquis en 1889 par un particulier, qui les a déposés dans son jardin.

Pour le retour à la gare, de l'esplanade, on peut suivre l'itinéraire que voici: à g., *rue Montgaud* (à son extrémité, à g., *rue Porte-de-France*, conduisant à la *porte de France* et à la route de Paris); légèrement à dr., *rue Chevert*, suivie de la petite *place d'Armes* et de la *rue Saint-Pierre*; à g., *rue Saint-Paul* (V. ci-dessus). Si l'on veut visiter la *synagogue* (style mauresque), il faut, arrivé près de la *porte Saint-Paul*, tourner à dr.

**De Verdun à Lérrouville**  Est, 51 k. S.-E.; visiter *Saint-Mihiel*). — Au pied de la citadelle à g., on laisse à dr. la ligne de Châlons, et on remonte à distances très variables, jusqu'à Lérrouville, la rive g. de la Meuse. — 8 k. *Dugny clocher* du xiv<sup>e</sup> s. avec hourdage en bois du xiv<sup>e</sup>. — 13 k. *Ancemont*. — 19 k. *Villers-Benoitevaux*: voit. à louer pour 9 k. S.-O.) *Benoitevaux*, lieu de pèlerinage à la Vierge. — 25 k. *Woimbey*. — 29 k. *Bannoncourt*. — 32 k. *Dompcevrin*. — On aperçoit à g., de l'autre côté de la vallée, les rochers de Saint-Mihiel.

37 k. **Saint-Mihiel** V. l'*Index*. — Art et archéol.: le célèbre saint-sépulcre est dans l'église Saint-Etienne, ch.-l. de c. de 9,661 hab., appelés *Sammiettois*, siège de cour d'assises du dép. de la Meuse et du tribunal civil de l'arrond. de Commercy, et occupé par une importante garnison. Cette ville, agréablement située et distribuée assez originalement sur la rive dr. de la Meuse, au pied et sur les pentes des Côtés de Meuse, doit son origine et son nom à l'abbaye de Saint-Michel, fondée en 709. Elle a vu naître le Dominicain *Guillaume de Marcillat* 1467-1529, peintre verrier qui s'illustra en Italie, et le sculpteur *Ligier Richier* 1506-1572, une des gloires de la Renaissance française.

**Itinéraire.** — En sortant de la gare, on tourne à dr. pour gagner le pont (9 arches inégales, ancien mais remanié, d'où l'on voit, en aval, les falaises. A l'issue du pont, on suit en face la *rue Porte-a-Meuse*, aboutissant à la *place des Halles*. De celle-ci partent, à g., la *rue Fruitière* (quelques maisons anciennes, à dr. la *rue Notre-Dame* à l'angle de la place, *hôtel du Cygne*, grande maison du xiv<sup>e</sup> s.), à l'extrémité de laquelle sont, au n<sup>o</sup> 1, une *tourelle* à pans du xv<sup>e</sup> s., et, au n<sup>o</sup> 2, une *maison* des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., dont une fenêtre sur le côté a conservé son grillage de l'époque. Suivant la *rue des Carmes* et la *place des Regrets* à dr., *rue Morquesson*, où est la poste, on arrive à la *place du Collège*, où est l'ancienne abbaye.

L'abbaye est presque intacte. Dans les bâtiments claustraux, bâtis à la fin du xvii<sup>e</sup> s. et au commencement du xviii<sup>e</sup>, et dont l'architecture est vraiment grandiose, sont installés le *collège Ligier-Richier*, la *bibliothèque* 15,000 vol., manusc. intéressants: ouverte le jeudi de 1 h. à 1 h., le *palais de justice* et la *gendarmérie*.

Le côté g. est formé par l'église *Saint-Michel*, bâtie vers le milieu du xvii<sup>e</sup> s. dans un style classique mitigé par de singulières réminiscences du moyen âge et donnant un édifice d'une puissante originalité. Elle est flanquée de trois tours, une au milieu de la façade, les deux autres aux côtés du chœur; la tour de l'O. offre des restes très apparents du xii<sup>e</sup> s. et notamment une porte romane, retouchée encairement de la baie à la Renaissance. L'abside est trilobée, avec contrefort sur l'axe, ce qui donne à l'inté-

rieur une combinaison de voûte assez bizarre. Beaucoup de fenêtres et de grands arcs sont en tiers-point; les voûtes sont à ogives, avec petites clefs pendantes; les gros piliers cannelés d'ordre ionique libre (les volutes y sont remplacées par des consoles) ont des bases à griffes comme les colonnes du XII<sup>e</sup> s. — On remarque en outre à l'intérieur : le *buffet d'orgues*, du XVIII<sup>e</sup> s.; dans la chapelle des fonts, contre le mur de g., un *Enfant jouant avec deux têtes de mort*, charmante sculpture attribuée à Jean Richier, fils du célèbre Ligier; à la 1<sup>re</sup> chapelle du bas-côté dr., la *Vierge défaillante soutenue par St Jean* (bois), de Ligier; au croisillon dr., une belle *verrière* moderne où est représenté le saint-sépulchre de Saint-Etienne; les *stalles*, du XVIII<sup>e</sup> s.; au fond de l'abside, l'*orgue d'accompagnement*, de la même époque; au vestibule de la sacristie, côté g. du chœur, de belles sculptures provenant d'un *jubé* de 1550 environ et qui sont attribuées à Ligier Richier; au bas-côté N., 4 *vitraux* du XVII<sup>e</sup> s.

Une voûte, dite *rue du Palais-de-Justice*, traverse les bâtiments de l'abbaye, et aboutit, du côté E., à la *place des Moines*, où sont un kiosque de musique et la *salle de spectacle*. En prolongement du passage voûté s'aligne la *rue* (plutôt chemin) *des Ingénieurs*, conduisant, par la *rue de l'Eglise*, à Saint-Etienne.

L'église Saint-Etienne, bâtie du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s., et où domine le gothique flamboyant, est bien moins intéressante en elle-même qu'en ce qu'elle possède (à dr., 2<sup>e</sup> travée) un des grands chefs-d'œuvre de la sculpture française, le *saint-sépulchre* exécuté (1553-1567) pour cette église, qui était sa paroisse, par Ligier Richier. La scène de l'ensevelissement comprend treize statues, au lieu de huit ou neuf qu'elle compte ordinairement, ce qui lui donne beaucoup de mouvement; un ange, qui représenterait l'auteur, apporte la eroix, les clous, et semble adresser des consolations à la Vierge défaillante; Ste Véronique tient la couronne d'épines; Madeleine baise les pieds du Christ; une des saintes femmes prépare le suaire dans le tombeau; les statues sont un peu plus grandes que nature. Les personnages les plus remarquables sont deux joueurs de dés, malheureusement mal éclairés, et peu visibles. — Saint-Etienne renferme en outre; aux trois chapelles disposées contre le mur de façade, diverses *sculptures* attribuées à L. Richier; et, au-dessus du maître-autel, un *retable* de la Renaissance dont les détails pourraient bien être aussi de sa main.

De Saint-Etienne, la rue de l'Eglise (au n<sup>o</sup> 3, maison du XVI<sup>e</sup> s.) ramène à la *place Ligier-Richier* (statue en bronze de Ligier Richier, par le sculpteur sammiellois Vadel, 1909), d'où part à g. la *rue de Vaux*, sur laquelle sont l'*hôtel de ville* (n<sup>o</sup> 13; façade du XVII<sup>e</sup> s.), et aux n<sup>os</sup> 2, 3, 22, 27, 31 et 36, des *maisons* de la Renaissance; le n<sup>o</sup> 3 est surtout remarquable. La rue de Vaux se prolonge par la *rue du Général-Blaise*, à dr., qui se tient de plain-pied (au n<sup>o</sup> 30, curieuse maison du commencement du XVIII<sup>e</sup> s.), et, à g., par la *rue Carnot* (au n<sup>o</sup> 36, maison de la Renaissance), qui descend à la place des Halles.

Au N. de Saint-Mihiel, sur la route de Verdun, s'alignent les célèbres *falaises de Saint-Mihiel*: ce sont sept énormes blocs de roche calcaire, hauts de plus de 20 m., adossés aux coteaux de la rive dr. de la Meuse et séparés par des intervalles à peu près réguliers. Dans la première roche, dite le *Calvaire*, surmontée d'une croix de pierre à laquelle on accède de la route par un escalier, a été creusé (1773) un *sépulchre* où repose un Christ de grandeur naturelle, œuvre de Mangeot, sculpteur sammiellois. Le calvaire est le but d'un pèlerinage annuel le soir du vendredi saint. Le sommet de la sixième roche, par suite d'un évidement horizontal et circulaire, offre l'aspect d'un colossal champignon et forme une sorte de table, dite *table du Diable*. La ville a pris pour armoiries trois de ces roches, avec la devise *Donce moveantur*.

Au S. de Saint-Mihiel, un promontoire dessiné par une boucle de la Meuse porte à son sommet (376 m.) le vaste *fort du Camp des Romains*, construit sur l'emplacement d'un camp romain ou d'un oppidum gaulois.

Au N.-E. de la ville, dans les bois, près de *Savonnières-en-Woëvre* (3 h. à 4 h. all. et ret., prendre un guide, beau menhir appelé la *Dame Schonne*.

⊗ (15 k. N.-E., service public) *Vigneulles*, ch.-l. de c. de 811 hab., d'où l'on peut aller visiter, à (2 k. N.) l'église de *Huttonchâtel*, le tombeau de G. de Haraucourt, évêque de Verdun ( $\frac{1}{4}$  1500), et surtout un retable de la Renaissance, à trois sujets, attribué à Ligier Richier.]]

44 k. *Les Kœurs*. — 2 ponts sur le canal de l'Est. — 49 k. *Sampigny*, 1,558 hab. (*château* du xvi<sup>e</sup> s., converti en dépôt de remonte). — On rejoint à dr. la ligne de Nancy. — 54 k. *Lérouville* (R. 20).]

**Distances**, par les routes, de Verdun à : Bar-le-Duc, 64 k.; Reims, 87 k.; Mézières-Charleville, 100 k.; Sedan, 80 k.; Nancy par (65 k.) Pont-à-Mousson, 93 k.; Toul par (35 k.) Saint-Mihiel et (54 k.) Commercy, 88 k.

De Verdun à Sedan. V. R. 17; — à Metz. V. ci-dessous, 2<sup>o</sup>.

## 2<sup>o</sup> DE PARIS A METZ

### A. Par Verdun, Conflans et Batilly.

⊗ Est (jusqu'à la frontière), 348 k. E.-N.-E. — Traj. en 10 h. 40 à 12 h. 30; trains express jusqu'à Sainte-Ménchould. — 38 fr. 35, 26 fr. 20, 17 fr. 10. — L'heure allemande est en avance de 56 min. sur l'heure française.

⊗ 330 k., par : 263 k. *Verdun* (R. 18; sortie de Verdun par la porte Saint-Victor, 283 k. *Etain*, 301 k. *Conflans*, 317 k. *Gravelotte*, 324 k. *Moulin-lès-Metz*.

**280 k. Verdun** (V. ci-dessus, 1<sup>o</sup>). — Laissant à g. la ligne de Sedan, on franchit la Meuse (jolie vue à dr. sur Verdun), puis on gravit par une longue rampe en courbe les **Côtes de Meuse**, longue et étroite bande de hauteurs, boisées à leur sommet, qui longent la rive dr. de la Meuse et la séparent de la grande plaine de la Woëvre et du bassin de la Moselle. — Tunnel de 1,190 m. — Dominant à g. le ruisseau de Tavannes, on descend vers la **Woëvre**, grand plateau ondulé, au sol marneux et fertile, parsemé d'étangs et de bois, et drainé par un grand nombre de ruisseaux, pour la plupart affluents de l'Orne, qui portent leurs eaux à la Moselle. Malgré sa richesse, la Woëvre doit à ses larges horizons découverts un aspect monotone et un peu triste. Elle est limitée à l'O. par le front oriental des Côtes de Meuse, qui, avec ses forts échelonnés, constitue l'une des deux lignes de défense de notre frontière de l'Est; l'autre ligne est celle des ouvrages qui s'échelonnent entre Epinal et Belfort.

**293 k. Eix-Abaucourt**. — Pont sur l'Orne, dont on va descendre désormais la vallée jusqu'à Conflans.


**302 k. Etain** (omnibus, 30 c.; hôt. de la *Sirène*), ch.-l. de c. de 3,082 hab., sur l'Orne. — Charmante église (xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.); dans le bas-côté dr., ancien bénitier en fonte (inscription gothique) et beau groupe de Ligier Richier (*N.-D. de Pitié*); dans le bas-côté g., inscription obituaire (xv<sup>e</sup> s.). — Un chemin de fer, en constr., doit relier Etain à Baroncourt (R. 18).

**309 k. Bucy**. — 315 k. *Jeandelize*. — A g., ligne de Mézières-Charleville.

**321 k. Conflans-Jarny** (R. 18). — A dr., ligne de Nancy.

**329 k.** *Batilly* (douane française), dont l'église a une nef romane.  
 — **335 k.** *Amanvillers* (douane allemande). — **341 k.** *Moulins-lès-Metz*.  
**348 k.** Metz (V. les Vosges).

### B. Par Mézières-Charleville, Longuyon et Thionville.

 Est (jusqu'à la frontière), 415 k. — Traj. en 9 h. 5 à 12 h. — 45 fr. 70, 30 fr. 85, 20 fr. 15.

**332 k.** Longuyon (R. 17). — Après avoir laissé à dr. la ligne de Conflans-Jarny, celle de Thionville passe dans un tunnel (670 m.) et remonte la vallée de la Crusne. — **341 k.** *Pierrepont*, site très pittoresque sur la Crusne. La partie la plus considérable du v. et l'église (xviii<sup>e</sup> s.) sont à g. au bas d'un coteau boisé (315 m.); à dr., au fond de la vallée, importante manufacture de draps pour l'armée et de couvertures, quelques jolies habitations et chapelle moderne, de style ogival. — Pont sur la Crusne et tunnel (800 m.).

**345 k.** *Mercy-le-Bas-Mainbotel*; à *Mainbotel* (près de la voie), papeterie importante; à 2 k. S., *Mercy-le-Bas* (ruines du château des comtes de Mercy, détruit en 1681 par le maréchal de Créquy),

**349 k.** *Joppécourt*. — On abandonne la vallée de la Crusne, pour parcourir un plateau boisé, coupé de tranchées; tunnel.

**356 k.** *Audun-le-Roman* (douane française), ch.-l. de c. de 721 hab., sur le plateau qui s'étend entre les vallées de la Crusne et de la Fensch, et sépare le versant de la Meuse de celui de la Moselle.


A Baroncourt, à Briey, à Villerupt, V. R. 18.

**364 k.** *Fontoy* (douane allemande). — **372 k.** *Hayange*.

**381 k.** *Thionville*, où l'on rejoint la ligne de Luxembourg à Metz.

**415 k.** Metz (V. les Vosges).

### C. Par Frouard et Pagny-sur-Moselle.

 Est (jusqu'à la frontière), 394 k. — Traj. en 8 h. 15 à 11 h.; c'est la voie la plus rapide. — 44 fr., 29 fr. 75, 19 fr. 50.

**Visiter** (au delà de Frouard): — *Dieulouard*: — *Pont-à-Mousson* et *Mousson*; — *Prény*; — les arches de *Jouy*.

**345 k.** Frouard (R. 20). — On revient sur la ligne de Paris, qu'on laisse à g. avant de franchir la Moselle, dont on suit ensuite la rive g. jusqu'à Ars.

**347 k.** *Pompey*, 3,119 hab. (mines de fer hydroxydé, forges importantes), v. dispersé le long de la rivière, en face de l'emb. de la Meurthe. — *Eglise* du xiv<sup>e</sup> s. — Ruines de *Saint-Eucaire* (xii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.), chapelle érigée sur le lieu où l'évêque de Toul Eucaire et deux mille chrétiens auraient subi le martyre en 362. — Au N.-O., dans les bois de l'*Avant-Garde*, restes du château de ce nom, bâti au xii<sup>e</sup> s. par un comte de Bar.

[**De Pompey à Nomeny**  Est, 22 k. N.-N.-E., — A g., ligne de Metz; pont sur la Moselle. — 2 k. *Custines*, 1,143 hab., jadis *Condé*, ancien

comté puis marquisat (ruines d'un *château* du xiii<sup>e</sup> s., où naquit Claude de Lorraine, premier *duc de Guise*, 1496-1559; *maisons* anciennes). — 22 k. **Nomeny** (hôt. : du *Commerce*; de la *Seille*), ch.-l. de c. de 1.281 hab., sur la Seille, affl. dr. de la Moselle, patrie de la reine *Louise de Vaudémont* (1553-1601) et du *duc de Mercœur* (1558-1602), qui fut pendant la Ligue le véritable souverain de la Bretagne. L'église, du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s., renferme une cuve baptismale romane, un saint-sépulchre du xvi<sup>e</sup> s. et une curieuse sculpture de la même époque.

**351 k. Marbach** (fer), dans une gorge pittoresque. — **354 k. Bellerive** (église du xv<sup>e</sup> s.; *château* transformé en ferme).

**358 k. Dieulouard** (hôt. du *Commerce*), 2,397 hab., à g., en face d'une île de la Moselle occupée par des prairies et des champs de houblon. — Sur un rocher d'où jaillit une source abondante, au milieu du b., restes, convertis en habitations, d'un *château* du xv<sup>e</sup> s., bâti sur l'emplacement d'une forteresse plus ancienne appelée *Dieu-la-Garde*, d'où le nom de la localité; mur imposant, à l'E., percé de fenêtres en croix dont deux ont conservé leurs anciens grillages; du côté opposé, dans les cours, fragments d'architecture divers du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s. et Vierge en pierre plus ancienne. — *Eglise* du xv<sup>e</sup> s.; portail O. sculpté, avec statue de St Sébastien, du xviii<sup>e</sup> s.; chœur inférieur, orné extérieurement d'une Vierge du xiii<sup>e</sup> s. ou du xiv<sup>e</sup> s.; à l'int., curieux chapiteaux en stuc, du xviii<sup>e</sup> s., recevant les retombées des voûtes du xv<sup>e</sup> s.; chaire sculptée et belles boiseries du xviii<sup>e</sup> s.; au bas-côté dr., 17 marches (dont les dernières sont taillées dans le roc) descendant au chœur inférieur ou *chapelle de N.-D. de la Grotte*, où est vénérée une Vierge assise du xvi<sup>e</sup> s. dite « Vierge en Terre »; un regard, pratiqué en avant du grand autel, permet de voir, du pavé de la nef, l'intérieur de cette sorte de crypte, dont la voûte repose sur deux colonnes isolées: les murs latéraux et le mur du fond sont taillés dans le rocher. — Grande aciérie, fabrique d'instruments agricoles.

Deux ponts (sur le canal et sur la rivière) conduisent à l'île de la Moselle, emplacement de la ville de **Scarpone**, une des trois cités maîtresses (avec Toul et Grand) des antiques Leukes, ville très déchue au xviii<sup>e</sup> s., et qu'achevèrent alors de ruiner les accroissements du b. de Dieulouard et les inondations de la Moselle, qui porta à l'O. son bras principal; il y avait encore, vers 1850, quelques ruines romaines, qui ont disparu depuis: on voit seulement, parmi les cinq maisons qui composent le hameau actuel, une statue, fort mutilée (St Nicolas), du xvi<sup>e</sup> s.]

**365 k. Pont-à-Mousson** (V. l'*Index*. — *Eglise Saint-Martin*, *maisons* anciennes), à dr., ch.-l. de c. de 13.543 hab.

**Histoire.** — Pont-à-Mousson est composé d'une ville relativement nouvelle sur la rive g. de la Moselle, créée vers 1260 et qui eut de 1572 à 1763 une université, et de la ville primitive, auj. la moins considérable, qui se forma au ix<sup>e</sup> s. sur la rive dr., à l'entrée d'un pont construit pour desservir le bourg féodal de Mousson, d'où le nom de *Pont-à-Mousson* (*Mussi Pons*) et celui de ses habitants, les *Mussipontains*. — Patrie de *Marguerite d'Anjou*, reine d'Angleterre († 1482), l'héroïne de la guerre des Deux-Roses, et du maréchal *Duroc* (1772-1813).

**Industrie.** — Hauts fourneaux, fabriques d'aiguilles.



**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la gare, on a devant soi le *boulevard de Riolles*, planté de magnifiques marronniers, et à g. la *place Thiers*. De celle-ci la *rue Victor-Hugo*, à dr., conduit à la *place Duroc*, centre de la ville et entièrement entourée de maisons à arcades. La *maison*, à dr., faisant l'angle de la rue et de la place (n° 2 et 4 de celle-ci), présente, au-dessus de trois jolies arcades de la Renaissance, une tourelle polygonale de la même époque; la *maison* qui suit (n° 6), aussi de la Renaissance, est décorée de sculptures figurant les *Péchés capitaux*. Au n° 4 de la *rue Paisible*, tout près de la place, est une belle *porte* du xvi<sup>e</sup> s. Il y a 5 ou 6 arcades de la Renaissance au côté O. de la place. Sur un autre point de la place, à l'angle de la *rue des Prêtres*, est une *Vierge* du xviii<sup>e</sup> s. Sur la g. de la même place Duroc s'ouvre la *rue Saint-Laurent*, où est l'église de ce nom. Sur cette rue, 3 *maisons* des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. : n° 9, 11, 19 (devant l'église; façade remarquable de 1598), 48 (2 belles gargouilles) et 50.

L'église *Saint-Laurent* a subi, de 1892 à 1894, une restauration générale et une reconstruction partielle: la façade et le clocher, refaits, sont dans le style du xviii<sup>e</sup> s.; la triple nef est du xv<sup>e</sup> s. (dans une chapelle de g., beau triptyque du xvi<sup>e</sup> s.).

Au delà de la rue *Saint-Laurent*, du même côté, sur la place *Duroc*, on trouve l'*hôtel de ville* (musée en formation et bibliothèque), et en face de soi la *rue du Pont*. Au n° 28 de cette rue, un passage avec degrés (tourner à g.) descend au quai, où l'on voit une large voûte et deux arches de l'ancien pont du xvi<sup>e</sup> s.; celles-ci, en amont, sont surmontées de vieilles maisons de bois en encorbellement. Le reste du *pont*, en dos-d'âne (8 arches bombées; au sommet du parapet, *croix* en amont, *Vierge* du xviii<sup>e</sup> s. en aval), ne date que du xviii<sup>e</sup> s. et a été en partie refait depuis 1870. Suit la *rue Gambetta* (à l'angle de la *rue des Moulins*, à dr., *Vierge* du xvii<sup>e</sup> ou du xviii<sup>e</sup> s.), qui longe le flanc S. de l'église *Saint-Martin* devant laquelle la *rue Saint-Martin* conduit aux anciens bâtiments (xviii<sup>e</sup> s.) de l'*abbaye Sainte-Marie*: l'église (1705) est flanquée de deux tours surmontant l'abside, qui est placée à l'O.

L'église *Saint-Martin* est de la fin du xiii<sup>e</sup> s. ou du xiv<sup>e</sup> par ses murs latéraux et ses trois absides, du xv<sup>e</sup> s. par le reste; la porte occidentale, ornée de statues et de statuettes (refaites en majeure partie), est flanquée de deux tours dissemblables, dont celle de dr. est plantée diagonalement.

A l'int. : belle tribune de l'orgue, xv<sup>e</sup> s.; belle chaire xviii<sup>e</sup> s.; au bas-côté dr., sous une jolie voûte gothique de laquelle se détachent huit anges, beau *saint-sépulchre* du xvi<sup>e</sup> s. à dix personnages (non compris trois gardes en avant); à dr. de la 2<sup>e</sup> travée du chœur, grande chapelle du xviii<sup>e</sup> s., avec lanternon, richement décorée; à dr. de l'absidiole S., épitaphe gothique; à l'abside centrale, au bas des fenêtres, placages en marbre du xviii<sup>e</sup> s.; au bas-côté g. du chœur, épitaphe d'Esther « Asprontiana » (1592); au bas-côté g. de la nef, près du transept, dans un enfeu du xiv<sup>e</sup> s., statues tombales d'un chevalier en cotte de mailles et de sa femme.

[Mousson (☉, 1 h. 30 all. et ret.). — On suit le chemin montant qui continue la rue *Gambetta*. — La colline de Mousson, grand cône isolé, domi-

nant immédiatement à l'O. la vallée de la Moselle, et de plus loin (5 ou 6 k.) à l'E. la vallée de la Seille, attira l'attention des Romains qui y établirent le camp retranché de *Mussum*. Les rois d'Austrasie le remplacèrent par une forteresse. Plus tard le château de Mousson devint la propriété des comtes de Bar. Il fut détruit par le maréchal de Créqui (1632).

*Mousson* (source ferrugineuse) est en partie entouré d'une *enceinte fortifiée*, en ruine, du xiii<sup>e</sup> s. Plusieurs de ses *maisons*, irrégulièrement disséminées, offrent des débris du xiv<sup>e</sup> s., une remonte même au xiii<sup>e</sup> s. Les ruines du *château* (xiii<sup>e</sup> ou xiv<sup>e</sup> s.) et l'ancienne *chapelle castrale* (xi<sup>e</sup> s., sans caractère à l'extér.) s'élèvent tout à fait au sommet de la colline, sur un tertre dominant encore le village et d'où l'on découvre un immense panorama. La chapelle (pavé en partie formé de carreaux vernissés du xiv<sup>e</sup> s. : *fonts baptismaux* romans avec bas-reliefs figurant diverses scènes du Baptême) est surmontée d'une tour (1895) que couronne une statue de Jeanne d'Arc, sculptée et donnée par Mme la duchesse d'Uzès.]

### 371 k. Vandières (2 tourelles d'un manoir du xvii<sup>e</sup> s.).

[\*] 7 k. O., à l'origine d'un vallon latéral débouchant sur la rive g. du Trey, entre deux massifs boisés, restes de l'abbaye de *Ste-Marie-au-Bois*, fondée pour des Prémontrés, vers 1125, par le duc Simon I<sup>er</sup> de Lorraine : nef de l'église avec façade et piliers romans et aussi quelques voûtes; on y a transporté une belle cheminée de la Renaissance; en prolongement de la façade, à dr., bâtiment de la fin du xiv<sup>e</sup> s., retouché à l'époque de la Renaissance, et dont une partie a été aménagée en chapelle; cette chapelle renferme un tombeau du xvi<sup>e</sup> s.; la partie du bâtiment la mieux conservée est la salle capitulaire; épaves diverses dans la ferme attenante.]

**374 k. Pagny-sur-Moselle** (douane française; hôt. : *de la Gare* et *Saint-Nicolas*, en face de la station), à g., 2,139 hab. — *Eglise* du xv<sup>e</sup> s. — Sur la grande place, *buste du comte de Serre* (1776-1824), né à Pagny, ministre sous Louis XVIII. — Vins estimés. — Usines *Fabius-Henrion* (accessoires d'électricité).

A Mézières-Charleville, R. 18.

[\*] 2 k. S.-O., sur une colline de 365 m. que l'on aperçoit de tous côtés, *château de Prény*, la plus belle ruine féodale de la Lorraine; ce château était, avant les accroissements de Nancy, la principale résidence des ducs, qui avaient pris de son nom leur cri de guerre; tout y date de la première moitié du xiii<sup>e</sup> s., sauf le bâtiment du corps de garde, qui est un peu postérieur; la *tour Mandequerre*, ou donjon, en forme de pentagone allongé, est une construction militaire très remarquable.


L'abbaye de Sainte-Marie n'est qu'à 3 k. à vol d'oiseau (S.-O.) de Prény; si on veut la visiter et revenir de là à Vandières (V. ci-dessus), il est prudent de prendre un guide dans le village, car on risquerait de se perdre dans le *bois des Etalons*, qu'il faut traverser.]


A g., ligne de Mézières, en vue d'*Arnaville*, sur le Rupt de Mad, qui y possède une station. Le Rupt franchi, on atteint bientôt la frontière.

**380 k. Novéant** (douane allemande). — **383 k. Ancy**. — **385 k. Ars-sur-Moselle**; au S., de l'autre côté de la rivière, *arches de Jouy*, restes d'un aqueduc romain. — A dr., peu avant Metz, hangar des dirigeables militaires allemands.

**394 k. Metz** (V. les *Vosges*).

## Route 20. — DE PARIS A NANCY


 Est (ligne d'Avricourt et Strasbourg), 353 k. E. — Trajet en 5 h. 15 par l'Orient-Express (suppl., 9 fr. 75; dîner, 6 fr. vin non compris), en 5 h. 35 par le rapide du matin, en 6 h. 25 à 7 h. par trains express, en 8 h. 35 à 10 h. 15 par trains semi-directs et omnibus. — 39 fr. 55, 26 fr. 70, 17 fr. 40.

 324 k., par : 5 k. Joinville-le-Pont, 11 k. Villiers-sur-Marne, 35 k. Villeneuve-le-Comte, 59 k. Coulommiers, 71 k. Rebaix, 91 k. la Celle-sur-Morin, 98 k. Montmirail, 116 k. Champaubert, 133 k. Bergères-les-Vertus, 161 k. Châlons, 192 k. Vitry-le-François, 203 k. Thiéblemont, 221 k. Saint-Dizier, 254 k. Ligny-en-Barrois, 278 k. Void, 286 k. Pagny-sur-Meuse, 301 k. Toul. — En général, bonne route ondulée à travers un joli paysage; côte assez dure après Coulommiers; descente dans la vallée du Grand-Morin; longue côte pour atteindre Montmirail puis descente rapide; deux côtes assez dures, puis descente sur Ligny; au delà de Toul, longue côte; traversée de la forêt de Haye; descente rapide sur Nancy.

Visiter (au delà de Château-Thierry) : — Epernay; — Châlons et Notre-Dame-de-l'Epine; — Vitry-le-François et Vitry-en-Perthois; — Sermaise-les-Bains; — Revigny; — Bar-le-Duc; — Commercy; — Toul; — Verdun.

Pour la description détaillée jusqu'à Château-Thierry inclusivement, V. les *Environ de Paris*.

9 k. Noisy-le-Sec : Grande-Ceinture, et, à dr., ligne de Troyes et Belfort. — 28 k. Lagny, point de départ du ch. de fer de Villeneuve-le-Comte et Mortcerf. — 37 k. Esbly : à dr., ligne de Crècy-en-Brie.

45 k. Meaux. , à dr., ch.-l. d'arr. de 13,921 hab., évêché, sur la Marne. — Cathédrale Saint-Etienne, du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s. — Ancien évêché (xiii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.). — Curieux moulins en bois du xvi<sup>e</sup> s. — Restes des remparts romains.




De Meaux à Reims, R. 15. A.

Deux ponts sur le canal de l'Ouere, un sur la Marne.

51 k. Trilport. — C'est à 3 k. de Trilport, dans les bois, que la ligne de Nancy se sépare de celle de Reims et la laisse à g. — Tunnel de 672 m.; pont sur la Marne. — 58 k. Changuis.

66 k. La Ferté-sous-Jouarre (hôt. de l'Epée), sur le Petit-Morin, ch.-l. de c. de 4,841 hab., centre d'une vaste exploitation de pierres meulières.

[A 3 k. S. (jolie course à pied, par le vallon du Petit-Morin). Jouarre, 2,214 hab. (dans l'église, en partie du xv<sup>e</sup> s., curieuses pierres tombales et anciennes chasses; croix du xiii<sup>e</sup> s.; restes d'une importante abbaye de femmes; sous un bâtiment isolé, crypte du vii<sup>e</sup> s. avec tombeaux des vii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s.).

De la Ferté-sous-Jouarre à Montmirail ( départemental, 15 k. E.-S.-E.). — Pont sur le Petit-Morin, dont on remonte le vallon; à dr., Jouarre. — 10 k. Saint-Cyr-sur-Morin, 1,306 hab. (église des xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.). — 21 k. Sablonnières,  sur Saint-Siméon, ligne de Paris à Vitry, V. R. 21 (église du xv<sup>e</sup> s.). — 24 k. Bellot (église en partie du xiii<sup>e</sup> s.). — 26 k. Villeneuve-sur-Bellot (hôt. Franco-Russe, T. C.; église en partie des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s., pierre tombale du xiv<sup>e</sup> s., curieuse inscription du xviii<sup>e</sup> s.). — 28 k. Verdelot (belle église des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s., but de pèlerinage à la Vierge le 3<sup>e</sup> dim. de sept.,  sur 32 k. N.) Essommes (R. 15, p. 302). — 38 k. La Celle. — 45 k. Montmirail (V. p. 376; la station des ch. de fer départementaux est en face de la gare des ch. de fer de l'Est.)






raire de 1570; tribune d'orgues de la Renaissance: tableau de Vien. — Restes du *château* (xii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.), sur la colline dominant la ville. — *Porte Saint-Pierre* (xiii<sup>e</sup> s.) et autres restes des *remparts*. — *Belfroi* ou *tour de Balhan* (xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — *Maison de La Fontaine* (xvii<sup>e</sup> s.), convertie en musée (tableaux de *Barthélemy, Desbrosses, Ducq, Ch.-F. Henriot, Ch. de Hoogh, G. Lemaître, Lhermitte, Pille, G. Revel, Téniers, Withoos*; dessin de *Daubigny*; bustes du fabuliste, gravures, etc.). — *Statue de La Fontaine*, par Laitié (1824). — *Hôtel-Dieu*; objets d'art des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s. — Belle promenade des *Petits-Prés*. — Source ferrugineuse de *Montmartel* (Grande-Rue, 55), utilisée en boisson et exportée comme eau de table.

De Château-Thierry à Mareuil-sur-Oureq et à Oulchy-Breny, V. R. 15, A; — à Ésternay, V. ci-dessous.

#### 104 k. Mézy-Moulins (belle église du xii<sup>e</sup> s.).

[De Mézy à Romilly  Est, 79 k. S.). — Cette ligne quitte la Marne pour son affl. g. le Surlmelin, qu'elle quitte a son tour à Condé pour remonter la Dhny. 8 k. *Condé-en-Brie*, ch.-l. de c. de 622 hab.

[[Corresp. pour 113 k. S.-E., 1 fr. 50] *Orbais-l'Abbaye*, dont l'église (il manque la moitié de la nef) fut bâtie de 1180 à 1210 env. dans un style rappelant Saint-Rémi et la cathédrale de Reims; flèche centrale, remarquable, du milieu du xiii<sup>e</sup> s.; beaux carrelages du xiii<sup>e</sup> s.; stalles de 1520; cette église est le reste d'une abbaye de Bénédictins fondée en 680 par St Réul ou Réol (*Regulus*), archevêque de Reims. — *Tour Saint-Réol* et *salle Saint-Michel*, constructions féodales. — *Caves* du xiii<sup>e</sup> s. sous plusieurs maisons. — Patrie probable de *Jean d'Orbais* († vers 1235), le premier architecte et l'auteur des plans, fidèlement suivis après lui, de la cathédrale de Reims.]]

12 k. *Montleron* (église du commencement du xii<sup>e</sup> s.).

15 k. *Porquy-la-Dhny*, où est (a g. de la voie) la prise d'eau du canal de la Dhny, qui fournit à Paris 33.000 m. cubes d'eau potable par jour. — On passe dans le vallon du Petit-Morin.

26 k. **Montmirail** la véritable prononciation, qui tombe en désuétude, est *Montmirel*; omu. 50 c.; hôt. : *du Vert-Galant*, 7 fr. par j., petit déj. non compris; *de la Tour-d'Auvergne*; *Filard-Grandpierre*, loueur de voit., rue de Châlons, 14, ch.-l. de c. de 2.335 hab., sur un promontoire dominant le Petit-Morin; la gare est à mi-côte. — Cette ville, dont Louvois, son seigneur, fit rebâtir le château, a donné son nom à la bataille gagnée, le 11 fév. 1814, par Napoléon sur les Russes, et rappelée par une colonne commémorative 1867, à 1 ou 5 k. N.-O., près de *Marchais-en-Brie*; c'est la patrie du prélat guerrier *Paul de Gondy*, cardinal de Retz (1614-1679). — Le *château*, fort vaste, possède un magnifique parc. — *Eglise* du xiv<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.

De Montmirail à la Ferté-sous-Jouarre, V. ci-dessus; — à Epernay, V. ci-dessous; — à Coulommiers, V. R. 21.

Belle vue sur Montmirail, a g.; pont sur le Petit-Morin. — 33 k. *Bergeres-sous-Montmirail* château du xvii<sup>e</sup> s.; — On passe dans le bassin du Grand-Morin.

16 k. Esternay, et 53 k. d'Esternay à 79 k. Romilly (R. 21).


On franchit le Surlmelin. — 107 k. *Vareunes-Jaulgonne*.

117 k. **Dormans** hôt. : *Demoney*; *de la Croix-de-Fer*, à dr., ch.-l. de c. de 2.250 hab. (église du xii<sup>e</sup> au xiv<sup>e</sup> s.; château du xvii<sup>e</sup> s. avec tour plus ancienne). En 1575, le duc de Guise vainquit à Dormans un parti de reîtres.

De Dormans à Fismes et à Reims, V. R. 15, A.

**121 k. Troissy**, à dr. (église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., avec bénitier, fonts baptismaux et chaire de l'époque). — A dr., *Mareuil-le-Port*, 1,142 hab. (avec le ham. de Port-à-Binson), dont on voit bien l'église à flèche effilée (en ardoises), des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s.

**126 k. Port-à-Binson**, port assez important sur la rive dr. de la Marne (pont).

[ 2 k. 5 N., *Châtillon-sur-Marne*, ch.-l. de c. de 918 hab. — *Eglise* des xi<sup>e</sup>, xii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.; tableau de Lesueur. — Sur la colline, à côté de la chapelle ruinée d'un château, *statue* du pape Urbain II (par Ronboud, 1887), né dans le voisinage. — A mi-chemin, à dr., *église* romane, abandonnée, de *Binson*.]

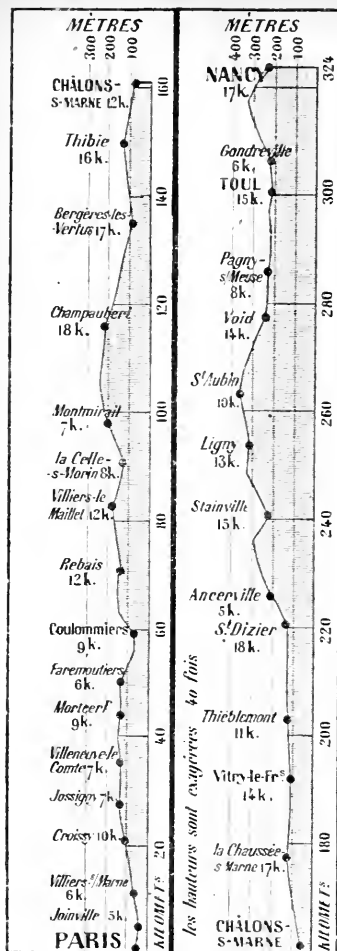
On voit au loin, à dr., le château de Boursault. — 135 k. *Damery-Boursault* : à 2 k. O., *Boursault*, v. en avant duquel s'élève, dans une magnifique situation, un *château* bâti, de 1843 à 1848, dans le style de la Renaissance, pour la famille Clicquot, d'Épernay, et appartenant auj. à la duchesse d'Uzès; à 1 k. 5 N., sur la rive dr. de la Marne, *Damery*, 1,613 hab. (église des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., *Assomption* de Watteau).

**142 k. Épernay** (B ; V. l'*Indér.* — *Industrie vinicole*), ch.-l. d'arr. de 21,637 hab. (appelés *Sparnacien*s), situé sur la rive g. de la Marne, qui y reçoit le Cubry. C'est la patrie du chroniqueur *Flodoard* (894-966).

**Industrie.** — Épernay est, avec Reims, le grand atelier de fabrication des vins de *Champagne*. Sous les coteaux crayeux qui entourent la ville, une autre ville souterraine cache toute une population de travailleurs et des richesses incalculables. Des caves immenses, longues galeries voûtées, creusées à même la craie, sans maçonnerie, se croisent en un inextricable labyrinthe. Les cuvées, descendues dans ces caves après la vendange, n'en ressortent sous forme de bouteilles de vins de Champagne que cinq ans plus tard, après avoir subi pendant ce temps toute une série de délicates manipulations. Dans presque toutes les grandes maisons, un guide spécial est à la disposition des étrangers pour leur faire visiter les caves et leur expliquer les différentes phases du vin de Champagne. Les caves les plus visitées sont celles de MM. Chandon (19 k. de développement), rue du Commerce, 18, et, un peu plus loin, celles de M. Mercier. Chez M. Mercier, divers sujets allégoriques relatifs au vin de Champagne ont été sculptés à même la craie par G. Navlet, de Châlons, et l'on voit des foudres énormes, notamment celui qui a figuré à l'Exposition universelle de 1889 (contenance, 200,000 bouteilles).

**ITINÉRAIRE.** — La courte *avenue de la Gare* conduit à la *place Thiers*, où on laisse à g. le nouveau *théâtre*, à dr. le *boulevard de la Motte* (synagogue), la *rue du Collège* et la nouvelle *église Notre-Dame* (style de la fin du xii<sup>e</sup> s.). En face, la *rue Gambetta* aboutit à la *place de la République*, d'où partent à g. la *rue du Commerce* ou *faubourg de la Folie* (V. ci-dessous), à dr. la *rue Flodoard* et la *rue de Châlons*, en face la *promenade du Jard* (kiosque de musique). L'ancienne *église Notre-Dame*, qui se trouvait au bout de la *rue de Châlons*, a été démolie en 1908.

De la *place de la République*, on suit la *rue du Commerce* ou *faubourg de la Folie*, bordée par les *hôtels* luxueux qu'y ont élevés les grands négociants en vins de Champagne. On remarque surtout le



château Perrier, dans le style le plus riche de la Renaissance (dans la cour, belle statue équestre de piqueur, en bronze), et l'établissement de l'Union Champenoise, surmonté d'un grand beffroi. En remontant jusqu'au haut le faubourg de la Folie, au point où s'arrêtent les deux lignes d'hôtels, on embrasse un vaste horizon, qui comprend les clos les plus renommés de la Champagne.

Sur la rive dr. (beau pont moderne de 5 arches), dans le faubourg de *Magenta*, belle église *Saint-Pierre*, bâtie dans les styles roman et byzantin (1903) aux frais du comte Paul Chandon de Briailles.

**Environs.** — *Magenta* forme, avec *Dizy* 3 k. N., une comm. de 3.303 hab. dont le riche vignoble se joint à celui d'Ay.

3 k. au delà de Dizy, au N.-N.-O., *Hautvillers*, 1.016 hab., dont l'église, des *xii<sup>e</sup>*, *xv<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s., façade romane; dalle tumulaire du célèbre erudit dom Ruinart, mort à Hautvillers en 1709; boiserie et autres œuvres d'art du *xviii<sup>e</sup>* s. est, avec quelques bâtiments du *xviii<sup>e</sup>* s., le reste d'une abbaye bénédictine où vécut dom Pérignon ÷ 1715, qui inventa le procédé pour rendre mousseux les vins de Champagne.

3 k. E.-N.-E. d'Epernay (autant par la ligne de Reims), Ay R. 15. C.

### 1. D'Epernay à Ambonnay

Banlieue de Reims. 22 k. E.-N.-E.; bureaux au faubourg de *Magenta*. — 1 k. Ay R. 15. C). — 9 k. *Marcuil-sur-Ay* (belle église du *xii<sup>e</sup>* s.; beau château moderne). — 13 k. *Bisseuil* (église du *xiii<sup>e</sup>* s.). — 15 k. *Tours-sur-Marne* (belle église du *xiii<sup>e</sup>* s., rebâtie sur son ancien plan). — 19 k. *Bouzy*. — 22 k. *Ambonnay* R. 15).

2° D'Epernay à Montmirail Banlieue de Reims. 62 k. S.-O.; bureaux à la gare des ch. de fer de l'Est; visiter *Montmort*, *Boye* et *Fromentières*).



On remonte le Cubry puis son affl. g. le Sourdou. — 5 k. *Pierry*, 1,224 hab. (église à portail roman). — 7 k. *Vinay* (église et fonts baptismaux du xii<sup>e</sup> s.; à 3 k. N., par des sentiers, sur le rebord du plateau que recouvre la forêt d'Épernay, ancien ermitage, grotte et source de *Saint-Mamert*). — 9 k. *Ablois-Saint-Martin*, v. pittoresque de 1,212 hab., à la belle source du Sourdou. — On monte sur un plateau boisé. — 23 k. *Corri- bert* (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.).

26 k. *Montmort* (hôt. du *Cheval-Blanc*, voit. à louer), ch.-l. de c. de 622 hab., au-dessus du Surmelin. — *Eglise* (xii<sup>e</sup> s.) à double transept, renfermant des vitraux du xvi<sup>e</sup> s. et la pierre tombale de Charlotte de Montmorency, mariée à Charles de Valois, duc d'Angoulême, fils naturel de Charles IX. — *Château*, construit en 1572-1580 par Jeanne de Hange- st. On arrive à la plate-forme par un escalier en plan incliné accessible aux cavaliers, avec un autre pour les piétons, pratiqué dans la vis même du premier. Le château, en briques, est un massif carré flanqué de quatre tours. On remarque la cuisine, la salle des Gardes (magnifique cheminée, de l'école de J. Goujon) et le cabinet de Sully. Du belvédère qui surmonte le château, vue étendue. — A 2 k. N.-O., restes du prieuré du *Mont-Armé* (xiii<sup>e</sup> s.; fresques anciennes) convertis en habitation. — A 3 k. E., sur un des étangs d'où sort le Surmelin, restes de l'abbaye de *la Charmoye*, fondée pour des Cisterciens en 1167.

32 k. *Etoges* (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., sculptures et débris de vitraux de cette dernière époque; beau château du xvii<sup>e</sup> s., flanqué de tours un peu plus anciennes et entouré de fossés, grande galerie généalogique de la famille d'Anglure, portraits par J. Hérart, peintre rémois du xvii<sup>e</sup> s., belle grille du xviii<sup>e</sup> s. entre deux cours). — 33 k. *Fèrebrianges* (église des xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., restes de vitraux; menhir). — 34 k. *Congy* (église des xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; beau château de la fin du xvi<sup>e</sup> s.; mégalithes).

39 k. *Baye* (église du xiii<sup>e</sup> s., renfermant des épaves de l'abbaye d'Andecy; château du xvii<sup>e</sup> s. et autres époques, renfermant de riches collections d'objets préhistoriques et du moyen âge; chapelle castrale du xiii<sup>e</sup> s. avec crypte plus ancienne, carreaux émaillés et vitraux du xiv<sup>e</sup> s.; à 2 k. E., nef romane, reste de l'abbaye cistercienne d'Andecy, fondée en 1136).

[[ 3 k. N., *Champaubert* (église romane, 2 statues du xiv<sup>e</sup> s.; colonne commémorative de la victoire remportée par Napoléon sur les Alliés, le 10 fév. 1814). ]]

48 k. *Le Thoult-Tresnay* (église romane); à 1 k. N., *Fromentières*, dont l'église renferme un retable exécuté à Auvers au xv<sup>e</sup> s. et acheté par la paroisse à Châlons en 1715. — 56 k. *Bergères-sous-Montmirail* (beau château du xvii<sup>e</sup> s.). — 62 k. *Montmirail* (p. 376).]

D'Épernay à Reims. R. 15, C; — à Romilly, V. ci-dessous.

La voie court entre la Marne à g. et les principales caves du faubourg de la Folie; on passe à côté du beffroi de l'Union Cham- penoise; à g., ligne de Reims; on s'éloigne de la Marne, jusqu'à Jâlons.

**148 k. Oiry**, à 2 k. S. de la Marne.

[**D'Oiry à Romilly** (Est. 85 k. S.; visiter *Avize*, *Vertus*, *Coligny*). — Riches vignobles et bois de pins.

7 k. **Avize** (hôt. *Saint-Nicolas*, ch.-l. de c., V. de 2,716 hab., assez curieusement distribuée, s'allongeant de l'E. à l'O. à dr. du ch. de fer (l'église est à l'extrémité opposée, à près de 2 k. de la station; pour y arriver, prendre, à la suite d'une petite place à l'entrée de la ville, la *Grande Rue*, un peu sur la dr.; la montée est continuelle). — *Eglise*: nef du xi<sup>e</sup> s., avec porte romane intéressante au N., chapiteaux barbares à l'intérieur et voûtes supérieures du xvi<sup>e</sup> ou du xvii<sup>e</sup> s.; chœur très élégant

du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. — **Vignobles**, fournissant annuellement aux grandes maisons d'Épernay et de Reims 500.000 bouteilles de vin brut et 1.500.000 bouteilles de vin mousseux. — Environs pittoresques, surtout à l'O. et au S.

A dr., *Oger* (église en partie du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., clocher roman, stalles du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s. provenant de Toussaints de Châlons), puis le Mesnil. — 10 k. *Le Mesnil-sur-Oger*, 1.594 hab., (église des <sup>xii</sup><sup>e</sup>, <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. et de la Renaissance, maître-autel, grille et boiserie du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s. provenant de Saint-Germain de Châlons).

16 k. **Vertus** (hôt. : *de la Gare*; *Parisien*. — *Eglise*), à dr., ch.-l. de c. de 3.148 hab., l'antique *Virtutis*, cap. du *paysus Virtudensis*, puis siège d'un comté-pairie; c'est la patrie du poète *Eustache Deschamps*, qui florissait sous Charles VI.

**Itinéraire.** — On arrive par l'avenue de la Gare à la place de la République, vrai frontispice de la ville, d'où la rue Jean-le-Bon conduit à la place du Marché; à dr. de celle-ci, rue de Châlons; en face, maison à tourelle et gargouille du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. (café des Ports); à g., dédale de ruelles intéressantes où se trouvent : des maisons anciennes (place de la Grande-Fontaine, à l'entrée de la rue de l'Eglise, longue frise en bois de la Renaissance; angle de la rue du Presbytère et de la rue Thiers, l'Annonciation, sculpture sur bois du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.; rue d'Epernay, maison en pierre des <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. avec bas-relief figurant de même l'Annonciation, et au revers, fort belle fenêtre); une porte du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> ou du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s., reste des fortifications, et l'église, bâtie au-dessus d'une pièce d'eau qu'alimente une source, dite le puits Saint-Martin, coulant de la crypte et se déversant, par un ruisseau, dans la rive g. de la Berle, sous-afl. g. de la Marne par la Somme-Soude.

L'église, du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., en partie romane, a une curieuse tour latérale de ce style; la porte O. du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., avait au tympan un bas-relief mutilé où l'on a peine à reconnaître la *Charité de St Martin*. La crypte, ou chœur inférieur, où l'on descend du croisillon N. par 24 marches, se compose de trois pièces, dont celle du centre a 6 colonnes isolées portant des croisées d'ogives rudimentaires.

**Vignobles**, analogues à ceux d'Avize.

A g., *Bergeres-lès-Vertus* (église du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s.; fonts baptismaux de l'époque), à la source de Berle, puis le mont Aisé.

21 k. *Coligny* dans l'église, retable à sujets sculptés du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.); à 2 k. 5 N.-E., mont Aisé, colline isolée de 240 m. d'altit., dont le château (il en reste des souterrains), bâti pour les derniers comtes de Champagne, fut, en 1223, le théâtre d'un grand autodafé de manichéens : une table d'orientation y a été placée en 1919 par les soins du Touring-Club. — 28 k. *Morains-Aulnay*; la source du Petit-Morin est à 2 k. N.-E. de la station.

34 k. *Fère-Champenoise*, et 21 k. de Fère à 55 k. Sézanne (R. 21, en sens inverse. — 30 k. de Sézanne à Romilly (R. 21).

85 k. Romilly (R. 23).

En s'éloignant d'Oiry, on voit s'écarter et se replier vers le N. les versants de la Montagne de Reims, et vers le S. ceux des coteaux d'Avize, formant au-dessus de la plaine champenoise ce que les géologues appellent la *falaise de l'Île-de-France*. La vallée de la Marne, plantée de peupliers, est maintenant tracée à travers la grande plaine crétacée de la Champagne Pouilleuse.

155 k. *Athis* (clocher roman; beau château du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s., renfermant des tapisseries remarquables).

159 k. *Jâlons-les-Vignes*, sur la rive g. de la Soude, à son débouché dans la vallée de la Marne (église du <sup>xii</sup><sup>e</sup> et surtout du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s., beau clocher roman, crypte Saint-Ephrem du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s.).

[ 4 k. N., *Condé-sur-Marne*, sur la rive dr. de la Marne, à la jonction du canal de la Marne à l'Aisne et du canal latéral à la Marne (remarquables

machines hydrauliques destinées à élever l'eau de la Marne au bief de partage pour alimenter le canal; *clocher* roman).

5 k. S., *château d'Ecury*, connu pour sa *héronnière*, marais traversé par la Somme-Soude et planté d'anneles et de frênes dans lesquels chaque année un grand nombre de hérons établissent leurs nids.]

On franchit la Soude et l'on se rapproche de la Marne qui décrit à g. de nombreuses sinuosités.

**163 k. Matouques** (église des <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.). — A g., ligne de Reims et Sainte-Ménéhould.

**173 k. CHALONS-SUR-MARNE** (B; V. l'Index), V. de 27,808 hab., ch.-l. du dép. de la Marne et de la 6<sup>e</sup> région de corps d'armée, évêché, est bâti à plat, à g. du ch. de fer, sur la rive dr. de la Marne. Entre la rivière et la ville, le canal Latéral, où coule la Moivre dérivée, occupe l'ancien lit de la Marne, dont le cours a été rectifié en 1771, pour remédier aux fréquentes inondations. Devant Châlons le canal s'élargit en un port commode et fréquenté. La ville même est sillonnée par deux petits cours d'eau, le Mau et son affl. g. le Nau, reliés à la Marne par plusieurs petits bras. Les arbres qui bordent la Marne, de vastes promenades, les boulevards et les magnifiques allées ombragées qui l'environnent font à Châlons une charmante ceinture de verdure. Mais ses rues ont peu de caractère, et aucune maison n'y est antérieure à la fin du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.

Châlons, étroitement groupé, conserve encore dans son périmètre la forme de ses anciens fossés. Des promenades et des boulevards ont remplacé presque partout l'enceinte, dont on n'a respecté que quelques portes d'aspect monumental. Au delà s'étendent des faubourgs, dont les plus importants sont : le *faubourg de Marne*, sur la rive g. de la Marne, autour de la gare; *Saint-Memmie*, à l'E.; *Saint-Jacques*, au N. Au N.-O. des établissements militaires occupent une vaste superficie.

**Principales curiosités** : — Cathédrale (p. 382). — Eglise Notre-Dame (p. 385) : SAINT-ALPIN (p. 383), SAINT-JEAN (p. 386); SAINT-LOUP (p. 385). — Musée (p. 381). — Ecole des Arts et Métiers (p. 383). — LE JARD (p. 386).

**Histoire.** — Châlons, l'antique *Catalaunum*, centre administratif des *Catalauni*, peuple d'abord client des *Remi*, et plus tard érigé en cité particulière, eut dès le <sup>iii<sup>e</sup></sup> s. un évêché, fondé par St Memmie, et dont le titulaire fut, du <sup>xii<sup>e</sup></sup> au <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s., un des six pairs ecclésiastiques de France. La plaine appelée les *champs Catalauniques*, dans laquelle fut battu Attila en 451, est celle qui s'étendait entre Châlons et Troyes, mais plus près peut-être de cette dernière ville. — Châlons a vu naître : les deux *Martin Akakia*, père († 1551) et fils (1539-1588), médecins l'un de François I<sup>er</sup>, l'autre de Henri III; le médecin et botaniste *Richer de Belleval* (1558-1632); le littérateur *Nicolas Perrot d'Ablancourt* (1606-1624); *Lefèvre de Caumartin*, homme d'Etat (1653-1720); les graveurs *Claude Aubryet* (1651-1743), *Chodet* (1700-1762), et *Joseph Varin* (1740-1800); l'ingénieur *Chézy* (1718-1798), et le chimiste *Pierre Buyen* (1725-1798).

**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la gare, on monte à g., par l'avenue de la Gare, à la rue du *Faubourg-de-Marne*, qui, à g., passe au-dessus du chemin de fer, franchit la Marne sur un beau pont de 3 arches (1771), puis croise le canal Latéral et débouche dans

l'hémicycle de la porte de Marne. A g. est la gare de *Châlons-Port*, point de départ de la ligne d'Ambonnay, qui passe ensuite devant le cimetière et les abattoirs. En face s'ouvre la rue de Marne, la plus belle et la plus animée de Châlons, qui se prolonge en ligne droite jusqu'à l'hôtel de ville.

Suivant la rue de Marne, on longe à g. l'*Hôtel-Dieu*. A dr. un square, orné d'un groupe en bronze, *Gloria victis*, d'après Mercié, sépare la rue de Marne de la cathédrale, qui donne en façade sur la place Saint-Etienne, et derrière laquelle se trouve l'ancien évêché, où est établie la poste. Le grand bâtiment neuf qui est devant l'église est l'école ecclésiastique Saint-Etienne.

La cathédrale Saint-Etienne fut commencée en 1248 et construite en majeure partie dans la seconde moitié du xiii<sup>e</sup> s., sur les débris d'un édifice consacré en 1147 par le pape Eugène III, et consumé en 1230, sauf les tours, par un incendie. Au xvi<sup>e</sup> s. on restaura la haute voûte de l'abside (la clef centrale porte la date de 1668), on remania le déambulatoire, on ajouta ou on refit les 3 chapelles absidales, on allongea la nef, le tout dans un style gothique un peu bâtarde; et dans un style plus ou moins classique on suréleva les tours, on les couronna de flèches, et on fit la façade de l'O. La grande porte, quoique rectangulaire, présente un large tympan, avec un bas-relief presque méconnaissable (la *Lapidatio de St Etienne*). Les façades des croisillons sont d'un gothique assez riche de la fin du xiii<sup>e</sup> s.; mais celle du S. n'est qu'une mauvaise imitation moderne (1840) de celle du N. Des deux tours qui s'élèvent entre le transept et l'abside, l'une, celle du N., est actuellement romane sur toute sa hauteur, le dernier étage, qui pourtant s'harmonisait bien avec le reste, ayant été élagué en 1903. Les deux flèches avaient été déjà abattues en 1833. Les dernières restaurations ont donné un cachet plus purement gothique aux parties exécutées dans ce style au xvi<sup>e</sup> s. La nef a un triforium à claire-voie.

La long. de l'église dans œuvre est de 96 m.

**Nef.** — 9 travées dépourvues de chapelles. — Au mur du fond, tableaux *St Memmie ressuscitant le fils du gouverneur de Châlons*, par Menissier à dr.; *St Paul brûlant les mauvais livres à Ephèse*, d'après Lesueur, à g. — Aux bas-côtés, vitraux, dont plusieurs anciens; celui de la 9<sup>e</sup> travée, à bas-côté dr., est du xiii<sup>e</sup> ou du xiv<sup>e</sup> s.; au-dessous, dans l'allée de la fenêtre, *Patriarches et Prophètes*, peintures sur toile marouflée, par Rouillard. — En face de cette même fenêtre, sous le grand arc longitudinal, au revers des stalles, grand tableau sur bois du xv<sup>e</sup> s. représentant, en trois compartiments, la *Consécration de la cathédrale par Eugène III, en 1144*, avec une longue légende explicative. — Au bas-côté g., *Christ couché* attribué à Ligier Richier.

**Chœur.** — 3 belles verrières absidales du xiii<sup>e</sup> s. : le *Christ*, la *Vierge*, *St Etienne*, les *Saints évêques de Châlons*. — Maître-autel à baldaquin exécuté en 1686 sur les dessins de Mansart.

**Croisillon S.** — *Annunciation* et *Visitation*, bons tableaux de J. Wilbau (1764).

**Sacristie** ouvrant sur le croisillon S. — *Jésus au jardin des Oliviers* dans la manière de Lesueur. — Beaux reliquaires, notamment la chasse de *St Remi*, travail limousin du xiii<sup>e</sup> s.

**Déambulatoire.** — Parmi les nombreuses pierres tombales qui acciden-



# CHÂLONS-SUR-MARNE

## Principaux Hôtels

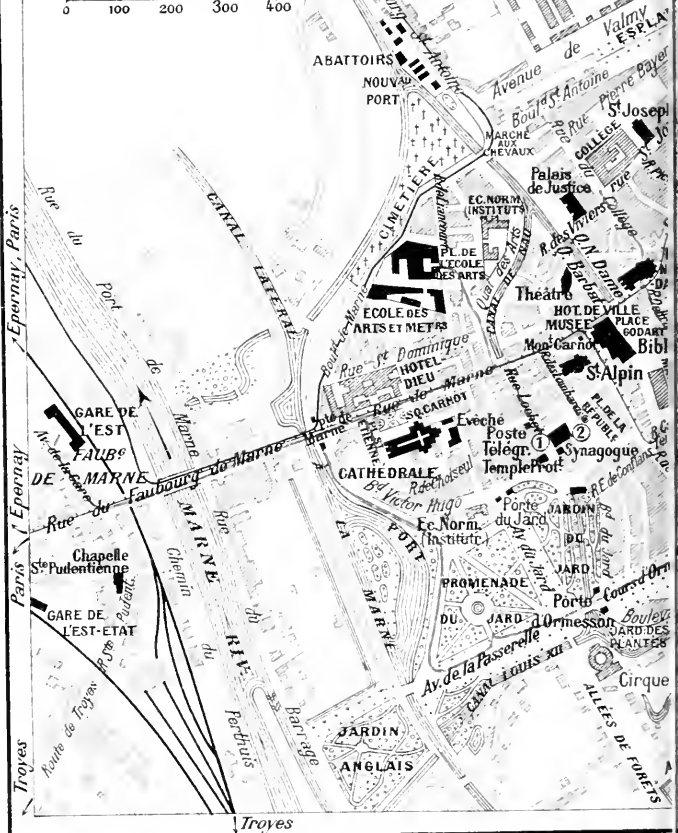
- ① Hôtel de la Haute Mère Dieu
- ② id. du Renard
- ③ id. de la Cloche

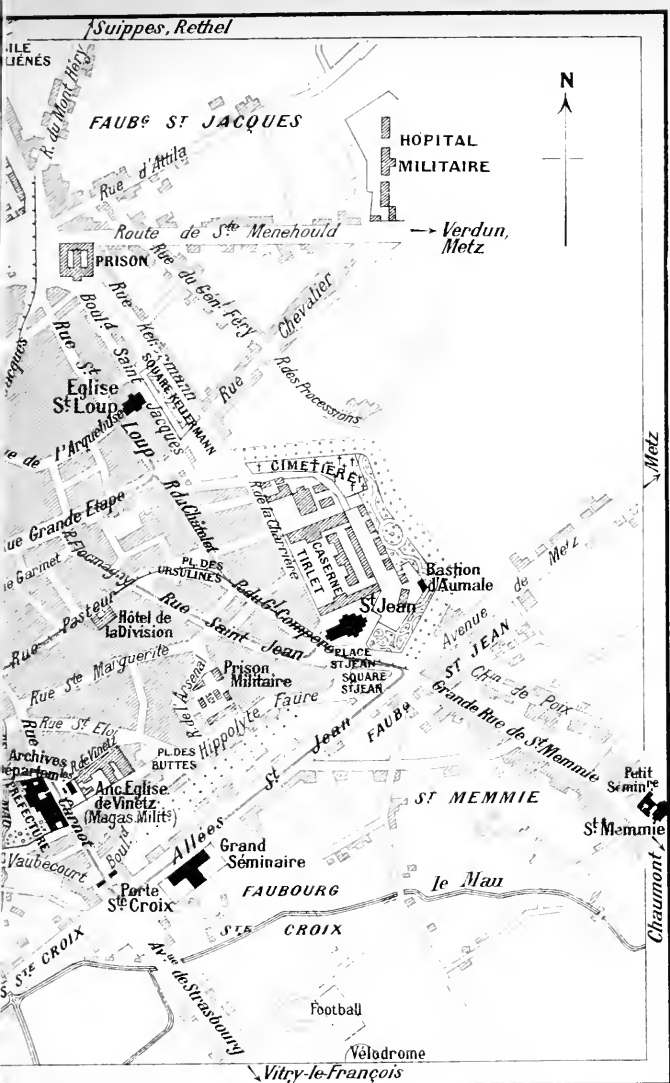
——— Tramways

—— Itinéraire à suivre

Mètres

0 100 200 300 400









taient le pavé de l'église, les plus frustes sont encore en place; les mieux conservées ont été relevées à l'entrée du déambulatoire, des deux côtés; la plus remarquable (xiv<sup>e</sup> s.), à trois personnages, se trouve du côté S.

**Croisillon N.** — Au mur de façade, **vitraux** du xiv<sup>e</sup> s. — Au mur orient., *St Charles communiant les pestiférés de Milan*, d'après Van Oost; au-dessous, *Christ* érigé en 1825 sur la place Saint-Etienne, renversé en 1830, et remplacé dans la cathédrale, où il est l'objet d'une grande vénération.

Plus loin, la rue de Marne franchit le Nau (qui coule à l'air libre seulement à g.). En le suivant (*quai des Arts*), on trouverait la rue *La Rochefoucauld-Liancourt*, qui débouche sur la petite place ombragée de *l'Ecole-des-Arts* (monument érigé au duc de *La Rochefoucauld-Liancourt* en 1906, année du centenaire de la translation de l'Ecole des arts et métiers à Châlons, de Liancourt, où elle avait été d'abord fondée), bordée à l'E. par l'école normale d'instituteurs installée dans l'ancienne abbaye de *Toussaints* (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.); on y visite (de 4 h. à 5 h., le jeudi de 2 h. à 4 h., avec l'autorisation du directeur) deux belles salles voûtées à ogives. En face, l'**Ecole des Arts et Métiers** (on obtient facilement l'autorisation de visiter) occupe les bâtiments (xviii<sup>e</sup> s.) de l'ancien séminaire (élégante chapelle d'ordre corinthien); elle possède des laboratoires très bien outillés et de belles collections.

A dr. de la rue de Marne, recouvrant le Nau, s'ouvre la rue *Lochet* (temple protestant, style du xiii<sup>e</sup> s.; synagogue de style mauresque). Un peu plus loin, du même côté, la courte rue des Lombards passe devant Saint-Alpin.

L'église **Saint-Alpin** a conservé d'une reconstruction entreprise en 1136 la grande porte de la façade, la nef (sauf l'arcade occid. de la croisée) et l'arc triomphal; les arcades O., N. et S. de la croisée et le croisillon N. sont du xiv<sup>e</sup> s.; le chœur et la tour, du xv<sup>e</sup> s.; le croisillon S. et les deux portes secondaires de la façade, de la Renaissance.

A l'int., nombreuses pierres tombales depuis le xiii<sup>e</sup> s. — Au bas-côté S., **vitraux** du xvi<sup>e</sup> s., genre grisaille, dont le premier figure *St Alpin devant Attila*. — Au pilier de la croisée tenant au bas-côté S., *Ecce Homo*, tableau sur fond d'or du xvi<sup>e</sup> s. — Au croisillon S., *St Augustin*, tableau de Restout. — Au déambulatoire (sans chapelles), **vitraux** du xvi<sup>e</sup> s., et *épitaphe* avec figures en plein relief de la Renaissance. — Au croisillon N., *Christ descendu de la croix*, tableau sur bois de 1115; au-dessous, longue *épitaphe* mutilée du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s. — A la dernière travée du bas-côté N., double *dalle tumulaire*, relevée, du xiv<sup>e</sup> s., et petit bas-relief funéraire de la Renaissance.

La rue des Lombards aboutit à la place de la République (vieilles maisons à porches), la plus vaste de Châlons, en forme de trapèze allongé, où se trouvent les principaux hôtels et cafés et de nombreux magasins.

Au delà de la rue des Lombards, la rue de Marne débouche sur la place de Ville (monument du président Carnot, par Massoulle et Dagonet, 1902), en face de l'**Hôtel de Ville**, bel édifice élevé en 1771 (vestibule décoré de portraits à fresque de Châlonnais célèbres: dans la salle du Conseil, deux grandes tapisseries d'Aubusson, du xviii<sup>e</sup> s., représentant la ville de Châlons). Attenant à l'hôtel de

ville, à dr., à l'entrée de la rue d'Orfeuil, l'ancien *Bureau des Finances* (xviii<sup>e</sup> s.; belles fenêtres sculptées; à l'int., boiseries Louis XV), renferme la *Bibliothèque* (75,000 vol.; manuscrits dep. le xi<sup>e</sup> s.). Derrière l'Hôtel de Ville et la Bibliothèque, des bâtiments, qui donnent en façade sur la *place Godart*, renferment le Musée.

Le **Musée** (ouvert au public le dim. et le jeudi, de midi à 4 ou à 5 h. suivant la saison, et l. l. j. aux étrangers) a deux entrées, rue d'Orfeuil et place Godart. Par la première, on traverse d'abord la cour, où sont, à dr., des sculptures bouddhiques. Suit un passage (portail du xviii<sup>e</sup> s. provenant de l'église Saint-Loup) où sont des plaques de foyer et deux grandes portes récentes fermées par deux belles grilles du xviii<sup>e</sup> s.; celle de dr. est l'entrée des salles d'art; à g. est la salle d'archéologie.

**Rez-de-chaussée.** — **Salle de sculpture.** — Moulages d'après l'antique. — *J. Blanchard*, Faune dansant. — *Chapu*, J. d'Arc (bronze). — *Escoula*, Jennes baigneuses (marbre). — *Gardet*, Sommeil de l'Enf. J. (marbre). — *Marqueste*, Cupidon (marbre). — *Trouillot*, Acrobates (terre cuite). — Œuvres de *G. Narlet*, sculpteur châlonnais contemporain.

**Salle archéologique** (on la visite en sortant). — Sépultures gauloises trouvées dans le dép. de la Marne. — Stèles gallo-romaines. — 2 statues antiques trouvées à Saint-Dizier. — Inscriptions, la plupart romaines. — Statue tombale de Blanche, comtesse et régente de Champagne († 1222), provenant de l'abbaye d'Argensoles. — Minéralogie.

**1<sup>er</sup> étage.** — **Salle du Souvenir français.** — Officiers généraux nés dans le dép. de la Marne; bustes, portraits peints ou gravés.

**Salle Mohen.** — Nombreux modèles en bois d'églises françaises: cathédrales d'Angoulême, de Nantes, de Rennes; églises Saint-Sernin de Toulouse, de Jort (Calvados), etc. — Au milieu, la Charité, par *Dubois* (bronze). — 2 belles tapisseries du xviii<sup>e</sup> s. — (P peints ou gravés. — Partie de l'œuvre des graveurs champenois *Adolphe, Amédée* et *Eugène Varin*. — Médailles.

**Salles de peinture.** — Meubles du xv<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s., terres cuites, stannettes en marbre et en ivoire, armes et armures, émaux, objets d'art divers. — Retable à trois compartiments du xiii<sup>e</sup> ou du xiv<sup>e</sup> s. (le Calvaire). — Conversion de St Hubert, grand bas-relief en bois du xv<sup>e</sup> s. — Joli (B) en marbre de jeune fille. — Château de Saint-Ouen, tapisserie des Gobelins du xviii<sup>e</sup> s. — La V. et l'Enf. J., tableau russe, d'un très brillant coloris, pris à Sébastopol. — P peints et gravés. — P de Picot, fondateur du musée. — Paysages, par *Isembart*, *V. Narlet*, *Nozal*, *Zuber*. — *Baptiste*, Fleurs. — *F. Barrias*, Triomphe de Vénus; Camille Desmoulins au Palais-Royal. — *Benner*, Rue à Capri. — *Bertin*, Philémon et Baucis. — *Breughel*, Foire Rameade. — *Cabat*, Fontaine druidique. — *Caminade*, Jeune dame. — *Cerquozzi*, Attributs des Arts. — *Chardin*, Intér. de cuisine. — *Coyvel*, Le Christ servi par les anges. — *Daubigny*, Cascade de Saint-Cloud. — *Desportes*, Fruits. — *Genain*, Camp de Châlons. — *Holbein*, Vieillards priant. — *La Hyre*, La Comtesse de Beauvais. — *Lurgillière*, Son (P). — *Filippo Lauri*, Sacrifice au dieu Pan. — *Liv*, Le Trombone. — *Lobrichon*, Leçon de lecture. — *Miot*, P de Corot. — *Monchablon*, Jeanne d'Arc: « Entrez là hardiment! ». — *V. Narlet*, Salles de conférences du Sénat et de la Chambre des députés; Salle Constantin, au Vatican; Salle des Fêtes à Fontainebleau; La Chaire de St Pierre à Rome. — *Pourbus*, le Jeune. — *Lobrichon*, Leçon de lecture. — *Primitive*, Diane de Poitiers couronnée par l'Amour. — *Regamey*, Sapeurs. — *Rembrandt*, Vieille femme. — *Sarda*, Une exécution au moyen âge. — *Le Sénéchal de Kerdréoret*, Coup de vent. — *Thomas*, Port d'Ostie.

**Salle d'histoire naturelle.** — Ornithologie et entomologie principalement.

La place Godart recouvre le Mau, qui, à g., coule à ciel ouvert

devant la façade de Notre-Dame; au S. de cette église passe la *rue de Vaux*, par laquelle on y entre ordinairement.

**Notre-Dame-en-Vaux**, ancienne collégiale, bâtie pour la seconde ou troisième fois au <sup>x</sup><sup>e</sup> s., fut complètement remaniée de 1158 à la fin du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s., et alors prolongée par ses deux extrémités. Le rond-point et la façade avec ses deux tours (sauf les flèches) sont en entier de cette époque, les croisillons en majeure partie, et les tours orient. dans leurs parties supérieures. Les quatre tours étaient couronnées, depuis le <sup>xiii</sup><sup>e</sup> ou le <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s., de flèches en plomb dont la Révolution française n'a laissé debout que celle de la tour de dr. à l'O.; celle de la tour correspondante est une restitution récente; la hauteur totale de chacun de ces clochers est de 65 m. La grande porte au S. de la nef, fort mutilée, est du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. avancé; le porche qui l'abrite, les murs et fenêtres des bas-côtés et quelques arcs-boutants sont du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. La consécration solennelle de l'édifice eut lieu en 1322.

A l'int., on remarquera particulièrement les chapiteaux des bas-côtés, les arcades des tribunes et les colonnes isolées qui, comme à Saint-Remi de Reims, séparent les chapelles absidales du déambulatoire. — Nombreuses *pierres tombales* depuis le <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. — Aux bas-côtés de la nef, *vitraux* du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. (3 au bas-côté dr., 4 au bas-côté g., dont l'*Assomption* et la *Bataille de Navas de Tolosa*, gagnée par les Espagnols sur les Maures en 1212). — Chapelle carrée, côté N. du chœur, *vitrail* de la fin du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s.

Derrière Notre-Dame commence la *rue du Collège*, allant, sur la g., au *collège* (1908).

En face du croisillon S. de Notre-Dame s'ouvre la *rue Delfraise*, suivie de la *rue de la Glacière*, à g. de laquelle commence la *rue Pasteur*. Au n° 9 de celle-ci est une *maison* en pierre de la fin du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.; au n° 13 est le *musée Garinet*, petite collection de fragments d'architecture, de meubles anciens, d'antiquités diverses, de dessins et de gravures, assez intéressante, ouverte au public le mardi, de 2 à 3 h. en été, de 1 h. à 3 h. en hiver, et aux étrangers t. l. j.; la *Banque de France* est au n° 34, tout à côté de l'*hôtel de la Division militaire*.

De l'extrémité de la rue Pasteur se détachent à dr. la *rue Saint-Jean*, qui conduirait directement à l'église Saint-Jean, à g. la *rue du Flocmagny*, qui tombe sur la *rue Grande-Etape* (quelques vieilles maisons en pierre et brique), dont on suit la partie de dr. Puis, à g., la *rue Saint-Loup* passe devant l'église de ce nom.

**Saint-Loup** date du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s. (transept et chœur) et du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. (nefs); la façade et la tour ont été refaites récemment en mauvais gothique; à la croisée se dresse une haute flèche en plomb, moderne aussi, mais d'un meilleur style.

Bas-côté dr. : 2<sup>e</sup> travée, curieux *triptyque* du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. (*Adoration des Mages*); 3<sup>e</sup> travée, *Madeleine expirante*, de Simon Vouet; dernière travée, à l'entrée du croisillon, *St Christophe*, en bois, <sup>xv</sup><sup>e</sup> s., grandeur naturelle. — Derrière l'autel, grande *châsse* en bois doré du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> ou du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s. — Bas-côté g. : 3<sup>e</sup> travée, *Musiciens*, toile du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> ou du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s.; 2<sup>e</sup> travée, *Adoration des Bergers*, tableau sur bois, restauré. — *Pierres tombales* des <sup>xvi</sup><sup>e</sup> et <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s. — A la porte de g. de la façade, beau *tambour* du temps de Louis XIV.

De Saint-Loup, on peut aller directement à Saint-Jean en revenant d'abord sur ses pas dans la rue Saint-Loup, que suivent la rue du Châtelet et la rue du Général-Compère.

**Saint-Jean** a sa nef centrale romane, sa façade, son transept et son chœur du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s. ; le reste est de la Renaissance.

Derrière Saint-Jean subsiste, dominant les anciens fossés, le *bastion d'Aumale* (<sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.).

De la place Saint-Jean, au S.-E. de l'église, partent : à g. l'*avenue de Metz*, en face la *Grande rue Saint-Memmie*, artère principale du *faubourg Saint-Memmie*, qui forme une com. de 952 hab. Sur la rue, à 500 m. env. de la place, l'emplacement de l'*abbaye Saint-Memmie*, fondée ou réorganisée au <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s., était naguère occupé par le *petit séminaire* ; tout près, l'église de la paroisse renferme, derrière le maître-autel, la châsse de St Memmie, au-dessous de laquelle est conservée la pierre tombale qui couvrit ses reliques du <sup>xii</sup><sup>e</sup> au <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s.

A dr. de la place Saint-Jean, les *allées Saint-Jean*, limitant la ville au S.-E., passent devant le *grand séminaire* (désaffecté) et ramènent à l'intérieur de la ville par la *porte Sainte-Croix*, arc de triomphe haut de 20 m., érigé en 1770, lors du passage de Marie-Antoinette, venant d'Allemagne pour épouser Louis XVI, alors Dauphin. On suit la *rue Carnot*, qui bientôt longe à g. la *Préfecture*, ancien hôtel de l'Intendance, bâti de 1759 à 1764 et agrandi en 1846-1847. En face de la Préfecture est le bâtiment (1866) renfermant les *Archives départementales*. Devant les Archives a été érigé (1867) le *buste de M. de Jessaint*, premier préfet de la Marne. Derrière les Archives, sur la *rue de Vinetz*, l'église (façade sculptée) et le *prieuré de Vinetz* (1620, style original) sont occupés par des magasins militaires. Si l'on prend, à dr. de la préfecture, la *rue de Jessaint*, qui traverse le Nau et conduit au *cours d'Ormesson*, on franchit, à l'extrémité du cours, la *porte d'Ormesson* (grille en fer forgé de style Louis XVI) et le Nau, et l'on se trouve sur la vaste et belle promenade du Jard.

Le **Jard**, replanté en 1770, est limité au S. par le *canal Louis XII*, qui relie le Nau à la Marne, à l'O. par le canal Latéral, qui arrondit un large bras autour d'une petite île, et à l'E. par le Nau, bordé d'un charmant *jardin* (1861-1876). Sur le Nau était autrefois le pont des Archers, qui portait le *château du Marché* (commenc. du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s.) : il ne subsiste aujourd'hui que deux arches et une jolie tourelle, qui fait partie de la *Caisse d'épargne*. Au S.-O. le Jard proprement dit communique, par une passerelle jetée sur le canal Latéral, avec le *Jardin anglais*, magnifique parc créé en 1817, qui s'étend du canal à la Marne. Au S.-E., un pont jeté sur le canal Louis XII relie le Jard aux magnifiques *allées de Forêt*.

Du Jard on revient, en suivant le canal, à la porte de Marne. Au S. de la rue du Faubourg-de-Marne (*rue Sainte-Pudentienne*, presque en face de l'avenue de la Gare) est la *chapelle Sainte-Pudentienne*, but de pèlerinage, reconstruite après la Révolution.


**1° Notre-Dame-de-l'Epine et Courtisols** 8 k. E.-N.-E., jusqu'à l'Epine ; 2 k. de plus, par un chemin peu praticable aux automobiles

jusqu'à Courtisols : pas de services publics ; voit. particulière, 8 fr. ; ne pas compter déjeuner à l'Épine ; *archéol.* et *pèlerinage*). — On sort de Châlons par la place Saint-Jean et l'aveue de Metz, que suit la route nationale de Paris à Metz.

8 k. **L'Épine ou Notre-Dame-de-l'Épine**, petit bourg au milieu duquel se dresse l'église **Notre-Dame**, but de pèlerinage, commencée vers 1410. La façade, percée de trois portes richement sculptées, représente le *xv<sup>e</sup> s.* dans toute sa maigreur et sa sécheresse ; elle est couronnée de deux flèches à jour très dissimilables, dont la plus haute, celle de dr., atteint 60 m. Au croisillon S. est une quatrième porte, dans les embrasures de laquelle sont sculptées des imitations de tentures, et dont les vantaux sont de l'époque. L'abside, en demi-octogone, est flanquée de trois chapelles rayonnantes exécutées après coup, vers 1520, et dont l'architecture a cela de remarquable que le style rayonnant y domine, de même, du reste, que dans les autres parties de l'église, la façade exceptée. L'influence de N.-D. de Reims sur N.-D.-de-l'Épine a été depuis longtemps remarquée. Les gargouilles qui se détachent des culées des arcs-boutants sont fort belles.

A l'int. : *jubé* et *clôture du chœur*, en pierre, des *xv<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup> s.* ; sous la voûte de dr. du jubé, *madone* vénérée pouvant remonter à l'origine même du pèlerinage (1110 env.) ; aux côtés du jubé, 2 escaliers, celui de dr. gothique, celui de g. de la Renaissance ; porte latérale S. de la clôture, de la Renaissance ; sur la clôture, à g., élégant édicule gothique, en pierre, surmonté de clochetons à jour, et renfermant une statuette de *N.-D. de Bon-Secours* ; au croisillon N., grand *orgue* de la fin du *xvi<sup>e</sup> s.*, sur une *tribune* de la Renaissance ; à la haute fenêtre médiane de l'abside, *Crucifixion*, vitrail du *xvi<sup>e</sup> s.* ; dans la chapelle absidale de dr., *saint-sépulcre* en pierre et vitrail de *xvi<sup>e</sup> s.* ; à g. du chœur, petits fonts baptismaux du *xviii<sup>e</sup> s.*

*Courtisols*, v. éparpillé de 1,375 hab., dont la population a dans ses coutumes et son idiome des caractères très particuliers, renferme deux églises. — La première, en venant de l'Épine, est *Saint-Memmie*, dans le cimetière (ordinairement ouverte), des *xii<sup>e</sup>*, *xiii<sup>e</sup>*, *xv<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup> s.*, avec petit clocher roman, et curieux arcs-boutants intérieurs du *xv<sup>e</sup> s.* au bas-côté g. La plus éloignée est *Saint-Martin*, église paroissiale, comprenant : un beau clocher roman ; une façade romane, de la fin du *xii<sup>e</sup> s.* et de la Renaissance ; des arcades longitudinales, un chœur et une abside du *xiii<sup>e</sup> s.* ; un joli portail S. du *xv<sup>e</sup> s.* et de la Renaissance ; les gros chapiteaux de la nef, retailés vers 1520 par le sculpteur Guichard Antoine, avec des motifs historiques, sont la particularité intéressante de cette église ; à l'extrémité du bas-côté N., petit retable de la Renaissance.

**2° De Châlons à Troyes** ( Est, 91 k. S.-S.-O.). — 2 k. Coolus ; à g., ligne de Nancy. — On remonte la Coole. — 8 k. *Ecury*, ch.-l. de c. de 321 hab. (*clocher* à flèche de pierre, *xiii<sup>e</sup> s.*). — 10 k. *Nuisement*. — On quitte la Coole pour la Soude et on parcourt la Champagne Pouilleuse ; pont sur la Soude. — 20 k. *Bussy-Lettrée-Vitry*. — 29 k. Sommesous (R. 21). — 65 k. de Sommesous à (94 k.) Troyes (R. 23).]

*Distances*, par routes, de Châlons à : Reims, 11 k. ; Sainte-Ménéhould, 42 k. ; Troyes, 79 k. ; Chaumont, par (64 k.) Saint-Dizier, 139 k.

De Châlons à Reims, par Saint-Hilaire-au-Temple ou par Ambonnay, R. 15 ; — à Verdun, R. 19, 1<sup>o</sup> ; — à Chaumont, par Blesmes ou par Brienne, R. 22.

On remonte jusqu'à Vitry la rive g. de la Marne. — 175 k. *Coolus*, où la ligne de Troyes se sépare, à dr. — 183 k. *Mairy-Saint-Germain* : à 2 k. E., au delà de la Marne et de son canal latéral, *Saint-Germain-la-Ville* (église des *xii<sup>e</sup>* et *xiii<sup>e</sup> s.*, en partie romane). — 188 k. *Vitry-la-Ville* (château de 1735). — 199 k. *Loisy-sur-Marne* (église du commencement du *xiii<sup>e</sup> s.*). — Pont sur la Marne.

**205 k. Vitry-le-François** (omnibus, 30 c.; hôt. : *des Voyageurs, de la Cloche, de l'Etoile, de la Gare*. — *Eglise Notre-Dame*), ch.-l. d'arr., naguère place forte, V. de 8,487 hab. (appelés *Vitryats*), bâtie sur plan régulier, à 1 k. N. de la gare, dans une plaine légèrement ondulée, sur la rive dr. de la Marne, à 2 k. en amont de l'embouchure de la Saulx, et à la jonction de trois canaux : le canal Latéral, le canal de la Marne au Rhin et le canal de la Haute-Marne.

**Histoire.** — Vitry fut fondé en 1515 par François I<sup>er</sup> (d'où son surnom : on dit souvent, à tort, *Vitry-le-Français*), pour remplacer Vitry-en-Perthois (V. ci-dessous), sur l'emplacement du v. de Moncourt; l'ingénieur bolonais Hieronimo Marino en traça les rues et le périmètre sur plan régulier, avec place centrale. Les habitants, grâce aux privilèges accordés, remplirent bientôt l'enceinte, et la ville eut, dès le commencement du xvii<sup>e</sup> s., à peu près la même importance qu'aujourd'hui. Vitry fut pris et repris lors des invasions de 1811 et 1815; en 1814, Napoléon faillit y faire prisonniers l'empereur de Russie, le roi de Prusse et le général Schwarzenberg.

**ITINÉRAIRE.** — On trouve à g. en sortant de la gare la longue avenue dite *faubourg de Frignicourt*, qui aboutit aux anciens remparts, transformés en jolies promenades dites *boulevard François I<sup>er</sup>* (monument, par G. Veilliard, 1909, des combattants de 1870-1871). Si l'on veut entrer directement en ville, on suit la *Petite rue de Frignicourt*, laquelle s'infléchit à g., puis envoie à dr. la *rue de Frignicourt*, conduisant à la place d'Armes. La ville est orientée E.-O., ou plutôt de l'E.-S.-E. à l'O.-N.-O. De la rue de Frignicourt (n<sup>os</sup> 38-40) se détache à dr. la *rue de l'Arquebuse* (*hôpital général*, fort vaste, du xvii<sup>e</sup> s.), débouchant sur la *place Carnot*, ornée d'un square (monument érigé au président Carnot, à la suite d'une revue passée à Vitry, en 1891).

A l'E. de la place d'Armes est l'*église Notre-Dame*, commencée en 1629, avec deux tours sur la façade; le chœur a été prolongé en 1898; à part les fenêtres, dont les remplages rappellent encore la Renaissance, le style annonce celui de Saint-Sulpice de Paris.

A la 3<sup>e</sup> chap. de dr., *tombeau* en marbre blanc de David de Beschefer † 1781; au dernier pilier de la nef à dr., *tombeau* du curé Nicolas Debranges † 1787, avec statue allégorique; au croisillon dr., *effigie tombale* en relief de J. de Mutigny, gouverneur de Vitry † 1590; au 1<sup>er</sup> pilier du chœur à dr., sculpture, signée Chrismont (1784), représentant un *squelette* couché dans son suaire et sur lequel pose le pied un adolescent portant une croix; au pilier correspondant, *statue* de St Louis (xviii<sup>e</sup> s.); à la dernière chapelle de la nef à g., *retable* en bois du temps de Louis XIV, dont les colonnes torses sont revêtues de ceps de vigne délicatement fouillés; à la 1<sup>re</sup> chap. de g., belle grille du xviii<sup>e</sup> s.

A dr. de Notre-Dame, sur la petite *place Royer-Collard*, s'élèvent la *chapelle* (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.) du collège et la *statue* (par Marochetti, 1846) de Royer-Collard, né à Sompuis.

Longeant à g. l'église, la *rue Dominé-de-Verzet* aboutit à l'ancien couvent des *Récollets*, où sont installés l'*hôtel de ville*, le *palais de justice*, la *bibliothèque* (20,000 vol., 80 manusc.; elle est ouverte le mardi et le jeudi de 1 h. à 4 h.) et le musée.

Le *Musée* (on peut visiter t. l. j. sous la conduite du gardien),



fondé en 1861 par la Société des sciences et arts de Vitry, à laquelle il appartient, comprend 4 salles du 1<sup>er</sup> étage, qui se trouvent deux par deux en des endroits différents des bâtiments.

I<sup>res</sup> SALLES. — Ornithologie, remarquable collection paléontologique, objets préhistoriques, bronzes gaulois, vases, médailles. — Quelques meubles du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s. — Caricatures, en plâtre ou en terre cuite, de personnages notables de Vitry, de la seconde moitié du xix<sup>e</sup> s., faites par un coiffeur de la ville. — Epée d'honneur offerte par les Vitryats à leur concitoyen l'amiral Page.

1<sup>re</sup> SALLE DE PEINTURE (servant de salle du conseil municipal et des mariages). — Parmi les tableaux : Scène biblique, par J. Letellier; Augereau, par Delaporte. — 2<sup>e</sup> SALLE DE PEINTURE (collection Page). — Portraits, natures mortes, paysages.

A l'O. de la place d'Armes, la rue du Pont aboutit à la porte du Pont (xvii<sup>e</sup> s.), la seule conservée de l'ancienne enceinte. A l'angle N.-O., la rue de l'Abondance conduit à la halle, toute en bois, du xvii<sup>e</sup> s. Au N., la rue de Vaux, en face de la rue de Frignicourt, envoi à dr. la Petite rue de Vaux, qui s'infléchit à g. et aboutit à un pont, sur le canal de la Marne au Rhin, au delà duquel est le faubourg de Vitry-en-Perthois.

4 k. N.-E. (on sort de Vitry par la grande avenue du faubourg de Vitry-en-Perthois), **Vitry-en-Perthois**, sur la Saulx, est célèbre dans l'histoire de France par l'incendie de son église, allumé en 1142, dans un moment de colère, par le roi Louis VII en guerre avec le comte de Champagne, et qui coûta la vie à 1,300 personnes; ce fut en grande partie pour expier ce crime que Louis VII entreprit la 2<sup>e</sup> croisade. En 1544, Vitry, redevenu une place importante, résista énergiquement à Charles-Quint, dont la colère ne fut pas moins terrible. La ville fut à peu près complètement détruite; François I<sup>er</sup>, l'année suivante, fonda pour la remplacer un nouveau Vitry, où dut se transporter la population de l'ancien. Les faveurs royales attachées à cet établissement n'empêchèrent pas quelques habitants de relever leurs maisons, et ce fut le noyau du b. actuel, longtemps appelé *Vitry-le-Brûlé*. — L'église est bâtie sur des restes considérables et précieux de l'ancienne (contourner extérieurement les murs N. et E.), qui, lors du second désastre, venait à peine d'être achevée dans le style le plus riche de la première Renaissance. Au fond du bas-côté g., grosse cuve baptismale à colonnettes, faite ou retaillée au xv<sup>e</sup> s. — Maison en bois de la Renaissance à l'entrée du bourg. — Sur la place, beaux restes d'une croix de pierre de même style que l'ancienne église, et qui est restée dans l'état où la laissa le bombardement de 1544.

11 k. N. de Vitry-le-François, *Saint-Amand-sur-Fion* (source minérale utilisée seulement par les habitants du pays; église des xi<sup>e</sup>, xn<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., restes de vitraux).

De Vitry-le-François à Paris, par Sézanne. R. 21; — à Chaumont, par Blesmes ou par Brienne. R. 22.

Pont sur le canal de la Haute-Marne, près de Vitry, et vaste plaine alluviale.

**218 k. Blesmes-Haussignémont**, g : à dr., ligne de Chaumont.

[A 7 k. S.-O., *Thièblemont-Farémont*, ch.-l. de c. de 310 hab.]

De Blesmes à Chaumont, par Saint-Dizier et Joinville. R. 22. A.

**226 k. Parquy-sur-Saulx**, à g. (importantes fabriques de produits céramiques; chœur d'église du xiii<sup>e</sup> s.; château du xvii<sup>e</sup> s.).



[A 3 k. 1/2 N.-O., sur la Chée, *Heiltz-le-Maurupt*, ch.-l. de c. de 731 hab. (belle *église* des <sup>xii<sup>e</sup></sup>, <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xv<sup>e</sup></sup> s., haut clocher à flèche, vitraux du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.)]

**231 k. Sermaize-les-Bains**, à dr. (hôt. : *de la Cloche*, omnibus 30 c., 50 c. pour l'établissement; *des Voyageurs*), b. de 2,660 hab., sur la rive g. de la Saulx. A g. de la station est une grande fabrique de sucre.

**ITINÉRAIRE.** — La *rue Bénard*, partant de la station, laisse à g., dans une ile de la Saulx, l'*église* (parties intéressantes des <sup>xii<sup>e</sup></sup> et <sup>xiii<sup>e</sup></sup> s.; la date 1093, gravée sur la porte, est mensongère), et plus loin, à un angle de l'hôtel de ville, est croisée par une route dite à dr. *rue de Vilry*, à g. *rue de Bar*; celle-ci, qui conduit à l'établissement, passe à côté d'une petite place triangulaire où est une petite *croix* de pierre de la fin du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s. A 800 m. de l'hôtel de ville, la route s'infléchit à dr., laissant à g. le chemin de Contrisson; elle est côtoyée à g. d'une contre-allée de marronniers très ombragée.

A 2 k. (de la station), **Etablissement thermal** (hôt. *de la Source*; petit *casino*), où est utilisée en bains (34 cabines), douches et bains de vapeur, dans les affections calculeuses et les chloroses, les engorgements abdominaux ou bilieux, une source froide (41°), sulfatée magnésienne et ferrugineuse.

Au S. de l'établissement est un parc derrière lequel s'étend la *forêt de Trois-Fontaines* (5,011 hectares). La Saulx et ses affluents sont fort appréciés des amateurs de pêche.

[⊗ 6 k. S. (du b.). *Cheminon* (*église* des <sup>xiii<sup>e</sup></sup>, <sup>xv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., reste d'une abbaye de Cisterciens fondée en 1120). — ⊗ 1 k. S.-E. de Cheminon. *Trois-Fontaines*, au milieu de la belle forêt de ce nom : porte monumentale du <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s. et *église* ruinée du <sup>xii<sup>e</sup></sup> s. (d'un joli style), restes d'une *abbaye* de Cisterciens fondée en 1116.]

Pont, près de Sermaize, sur le canal de la Marne au Rhin.

**239 k. Revigny**, à 500 m. à g. (hôt. : *Josse; du Lion-d'Or*), ch.-l. de c. de 1,715 hab., sur la rive dr. de l'Ornain. — *Hôtel de ville* moderne, style de la Renaissance. — *Eglise* gothique des <sup>xv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s., avec quelques jolis détails de la Renaissance; belle porte O.; gargouilles remarquables; 2 jolies *crédences* de la Renaissance; beau buffet d'orgues du <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s.

[1° De Revigny à Triaucourt (⊗ Meuse, 35 k. N.-E.; visiter *Louppy*). — 19 k. *Villotte-devant-Louppy*; à 2 k. S., *Louppy-le-Château* (remarquable *château* de la Renaissance, à côté des restes d'un *château* plus ancien). — 24 k. *Liste-en-Barrois* (ruines d'une *abbaye* de Cisterciens fondée en 1151). — 26 k. *Les Merchines*; à dr., embr. de 4 k. rejoignant, à Rembercourt, la ligne de Bar-le-Duc à Verdun (V. p. 395). — 28 k. *Vaubecourt*, ch.-l. de c. de 661 hab., sur l'Aisne naissante, qu'on y franchit. — 35 k. *Triaucourt*, ch.-l. de c. de 813 hab.]

2° De Revigny à Haironville (⊗ Meuse, 27 k. S.-E.). — Cette ligne remonte la vallée de la Saulx et passe sous la ligne de Saint-Dizier. — 7 k. Mognéville (V. ci-dessous). — 12 k. Robert-Espagne (V. ci-dessous). — 20 k. *Liste-en-Rigault*; au N., beau *château de Jeand'heurs* (<sup>xviii<sup>e</sup></sup> s.), donné par Napoléon au maréchal Oudinot. — 27 k. *Haironville*.

3° De Revigny à Saint-Dizier (⊗ Est, 28 k. S.). — 7 k. Mognéville (*église* des <sup>xiii<sup>e</sup></sup>, <sup>xv<sup>e</sup></sup> et <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.). — 12 k. *Robert-Espagne*, 1.131 hab. (forges

et fonderies). — 19 k. *Baronvilliers*. — 22 k. *Chancenay*. — 24 k. *Bettancourt* (église des xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.). — 28 k. *Saint-Dizier* (R. 22, A.).

De Revigny à Sainte-Ménéhould. R. 19, 1<sup>o</sup>.

La voie s'engage dans la vallée de l'Ornain, qui se resserre bientôt entre des coteaux agréables dont les vignobles produisent le « vin gris » de Bar-le-Duc : à dr., le canal de la Marne au Rhin, à g., la Saulx. — 245 k. *Mussey* (église des xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — 250 k. *Fains* (église en partie du xiii<sup>e</sup> s.; asile départemental d'aliénés). — Ponts sur le canal et sur l'Ornain.

**254 k. BAR-LE-DUC** (B : V. l'*Index*). à dr. du ch. de fer, V. de 17,307 hab., ch.-l. du dép. de la Meuse, occupe une situation très agréable et très originale sur l'Ornain, qui court dans une vallée profonde, étroitement resserree entre des coteaux pittoresques, revêtus de bois et de vignes. Un petit bras, le *canal des Usines*, coule au pied des collines de la rive g. La rive dr. donne passage au chemin de fer et au canal de la Marne au Rhin, qui forme un port.

Bar-le-Duc se compose de deux villes, allongées parallèlement du N.-O. au S.-E., qui offrent un saisissant contraste. Sensiblement à plat dans la vallée, sur les deux rives mais surtout sur la rive g. de l'Ornain, bordé de peupliers, se déploie la *Ville-Basse*, bien bâtie, animée, centre de la vie industrielle et commerciale.

Sur une haute colline de la rive g., isolée d'un côté par la vallée de l'Ornain, de l'autre par des ravins verdoyants, dort la *Ville-Haute*. Le mouvement, le courant moderne de la Ville-Basse viennent mourir au pied des pentes rapides, aux petites rues escarpées et tortueuses.

Pour bien juger de ce contraste, il faut parcourir dans la Ville-Basse le boulevard de la Rochelle, plein d'animation : puis, dans la Ville-Haute, la rue des Ducs-de-Bar, montante et sinueuse, presque déserte entre ses vieux logis de la Renaissance, délabrés mais si gracieux encore.

**Principales curiosités.** — *Eglises Saint-Pierre* (célèbre sculpture de Ligier Richier) et *Notre-Dame*. — *Maisons* des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.

**Histoire.** — Bar, d'origine au moins mérovingienne, fut dès 964 la cap. du comté puis (1354) duché de Bar, qui reconnut d'abord la suzeraineté des empereurs d'Allemagne et ensuite, par un traité signé en 1301, la suzeraineté française pour sa partie située à g. de la Meuse, avec Bar-le-Duc, appelée dès lors le Barrois Mouvant. En 1131, tout le Barrois passa aux ducs de Lorraine, et il fut réuni à la couronne avec la Lorraine elle-même en 1766. — Patrie du duc *François de Guise* (1519-1563), de l'ingénieur militaire *Jean Errard* (1551-1620), des maréchaux *Oudinot*, *duc de Reggio* (1767-1817), et *Exelmans* (1775-1852). — Les hab. sont appelés *Barrisien*s.

**Commerce et industrie.** — Grand commerce de ses célèbres *vins gris*. — Les principaux établissements industriels sont : les *usines Bradfer* (fonderies de tuyaux de fer : les *brasseries de la Meuse* et de la *Croix de Lorraine*; les ateliers de peinture sur verre de M. de Champigneulle (on peut les visiter, ancienne maison Maréchal, de Metz; des fabriques de corsets, de tissus et de bonneterie de coton, de tricots, de flanelle; des ateliers de constructeurs-mécaniciens; des fabriques de papiers peints, de poteries d'étain, etc.

**Spécialité** : — *Confitures* de groseilles, de fraises et de framboises.









**ITINÉRAIRE.** — Devant la gare se trouve le monument des enfants de la Meuse morts à l'ennemi en 1870-1871. A g., la rue Bastopol conduit à l'asile Bradfer (statue du fondateur, Ernest Bradfer, par Croisy); à dr., sur le même alignement, à peu près parallèle au ch. de fer et à l'Ornain, rue Thiers, allant vers Notre-dame (V. ci-dessous). En face, la rue de la Gare, après avoir croisé la rue Exelmans (également parallèle à l'Ornain, et conduisant à g. à la place Thiers, puis le quai Carnot (à dr., petite synagogue, style mauresque), franchit l'Ornain et aboutit au boulevard de la Rochelle, dont le tronçon le plus court, celui de g., aboutit à l'église Saint-Jean (bon style roman), commencée en 1882, et qui attend encore sa nef; le tronçon de dr. est la voie la plus belle et la plus commerçante de la ville, avec les alentours de la place Reggion. La rue Lapique, continuant, mais un peu obliquement, la direction de la Gare, passe devant l'hôtel de ville, bâtiment du commencement du xix<sup>e</sup> s., qui fut l'habitation du maréchal Oudinot, puis devint à dr. la rue Nève, qui longe Saint-Antoine (V. ci-dessous). Le canal des Usines franchit, à l'extrémité de la rue Lapique, on le Parc public à g., à dr. l'avenue du Château, qui monte au N.-O. de la Ville-Haute, mais qu'on fera bien de quitter pour descendre à g. la rue, très montante, du Rout, qui s'entre-croise avec la rue Saint-Jean (n<sup>o</sup> 7, maison du xvi<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> s.); celle-ci aboutit à la place de la Fontaine. A g. de cette place, la rue Chanée maisons du xviii<sup>e</sup> s.; sur une autre maison, 2 belles niches du xviii<sup>e</sup> s.), s'infléchissant à dr., débouche sur la place de la Halle (n<sup>os</sup> 3 et 12, maisons des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.), à g. de laquelle commence la place Saint-Pierre, la plus curieuse de Bar. On a en face l'église, à dr. le musée; aux n<sup>os</sup> 4, 7, 9, 11, 12, 13, 21, 29, maisons du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s., sans compter le bâtiment du Musée.

Les vieilles maisons de Bar sont en pierre.

**L'église Saint-Pierre**, à trois nefs presque, égales en hauteur, appartient au plus beau style de la 2<sup>e</sup> moitié du xv<sup>e</sup> s.

Tribune et boiseries de l'orgue, du xviii<sup>e</sup> s. — A dr., 1<sup>re</sup> travée : fonts baptismaux en marbre du xviii<sup>e</sup> s.; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> travées : belle chapelle de la Renaissance, avec grande clôture en pierre, à jour, gothique et Renaissance, et belle grille d'entrée du xviii<sup>e</sup> s. — Croisillon dr. : mausolée de René de Chalon, prince d'Orange, tué au siège de Saint-Dizier en 1544; l'œuvre fut commandée par sa veuve, Louise de Lorraine, au sculpteur Ligier Richier, qui, selon l'intention spéciale manifestée par le défunt, présenta son cadavre dans l'état de décomposition où il devrait être six années après sa mort; cette œuvre célèbre est d'un poignant réalisme.

Le Musée occupe un bel hôtel de la Renaissance, orné de balcons en fer forgé du xviii<sup>e</sup> s., et renfermant trois remarquables éminées (la plus belle est du temps de François 1<sup>er</sup>) qui en ont toujours fait partie.

Le musée est ouvert au public le dim. de 1 h. à 4 h.; pourb. obligatoire les autres jours.

**Rez-de-chaussée.** — Cour : 2 belles stèles romaines; belle tombe en bas-relief d'un chevalier du xiii<sup>e</sup> s.; nombreuses plaques de cheminée des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s. — 1<sup>re</sup> SALLE : histoire naturelle; vieux meubles. —

2<sup>e</sup> ET 3<sup>e</sup> SALLES (à dr. de la 1<sup>re</sup>; ce ne sont que de petites pièces, de même que les deux suivantes) : histoire naturelle, et spécialement minéralogie et ornithologie. — 2<sup>e</sup> ET 3<sup>e</sup> SALLES (à g. de la 1<sup>re</sup>) : moulages d'œuvres antiques et du moyen âge; retables gothiques; sculptures diverses du moyen âge et modernes; parmi ces dernières : *Léon Boko*, Bœufs malades (bas-relief); *Huquenin*, Charles VI et Odette; *Foyatier*, Spartacus; *Croisy*, le Nid; *Roussel*, l'Age d'or (bas-relief); *Larroux*, les Vendanges; *Pascal*, Capucin instruisant des enfants.

1<sup>er</sup> étage. — VESTIBULE. — Bustes : Napoléon, Dom Calmet, Ernest Bradfer. — *Marie Yard* Son P. — *Hermant*, l'aureau.

SALLE CARRÉE. — *Escotier*, Chrysanthèmes. — *Médard*, Combat de Buzenval. — *Mélingue*, Les Enrôlements volontaires en 1792. — Numismatique.

À dr. de la salle Carrée est la SALLE PRÉHISTORIQUE; à g. sont deux salles de peinture.

1<sup>re</sup> SALLE DE PEINTURE. — *Ecole de Giotto*, La V. entre St J.-B. et St Michel, triptyque. — *Zuccarelli*, Coucher de soleil. — *Ecole de Pietro di Porto*, Samson et Dalila. — *Tintoret*, Son P. — *Ecole italienne*, St Pierre ressuscitant un mort. — *Hector Leroux*, Vestale. — *Coypel*, ou *Lebrun* (?), Proserpine. — *Ecole flamande*, Les Disciples d'Emmaüs, sur bois. — *Eschard*, Italie. — *Charoy*, Dentellière bruxelloise. — *Tristan Lacroix*, Bois de Meudon. — *Coypel*, Neptune commandant aux vents. — *Hubert-Robert*, Ruines romaines à Nîmes. — *Maréchal*, Christophe Colomb. — *Clouet*, Claude de Lorraine, dit le chevalier d'Aumale. — *Robinot*, de Bar (xvii<sup>e</sup> s.). La Duchesse de Lorraine partant pour la chasse. — *Rigaud*, ou *Largillière* (?), Piron. — *Ecole de Van Dyck*, P. — *Gaudran*, B de Bar (marbre).

2<sup>e</sup> SALLE DE PEINTURE. — Portraits et bustes de généraux depuis la Révolution; portraits de membres de la famille ducal de Lorraine, d'illustrations barroises et meusiennes. — Armes et armures.

Au n° 4 de la rue du Musée, qui longe à dr. le bâtiment du musée, se trouve le musée géographique, ethnographique et commercial, visible t. l. j., en s'adressant au concierge. Cette courte rue se termine à la rue des Ducs-de-Bar, en forte pente de g. à dr., et à l'extrémité supérieure de laquelle, sur la rue du Tribel, est une grande maison du xviii<sup>e</sup> s. Du haut en bas de la rue des Ducs-de-Bar, aux n°s 67, 53, 47, 42, 41, 37, 27, on voit des maisons des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. Laissant ensuite à dr. la tour de l'Horloge, du xiv<sup>e</sup> s., très remaniée (on pourrait par là descendre directement à la partie commerçante de la rue de la Rochelle), on arrive à l'esplanade du Château, qu'occupent en partie un bâtiment du xvii<sup>e</sup> s., reste du château ducal, et les vastes constructions (xix<sup>e</sup> s.), actuellement abandonnées, d'un couvent de Dominicaines. Du rebord de l'esplanade donnant sur la ville, on a une fort belle vue. Sous une porte romane, reste également du château, on descend par 23 marches dans l'avenue du Château, que l'on remonte un petit instant à g. pour prendre à dr. la rue Gilles-de-Trèves, où se trouvent, dans une cour, de curieux restes (Renaissance) du collège de ce nom. Puis on prend à dr. la rue de la Couronne, que continue la rue Oudinot; au n° 18 de celle-ci, la maison où est né le maréchal fait angle avec la rue Saint-Antoine, où l'on peut s'avancer jusqu'à un petit pont d'où le canal des Usines se montre sous un aspect très pittoresque. Revenant sur ses pas jusqu'au point de rencontre des rues Oudinot et de la Couronne, on trouve




la rue Rousseau, qui fait partie de la Ville-Basse: elle traverse le canal et longe au N. l'église *Saint-Antoine* (une seule nef, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.; au mur de dr., en face de la porte du N., *bas-relief* du xv<sup>e</sup> s., figurant le *Couronnement d'épines*). Le n<sup>o</sup> 22 de la rue Rousseau est une *maison* de la Renaissance. Cette rue longe à g. la *place Reggio*, place principale de la ville (à dr., rue *Voltaire*, où est la poste), au milieu de laquelle est la *statue* d'Oudinot, et au fond de laquelle s'élève la nouvelle *préfecture* (1905). Bordée à g. par le *théâtre* et le *café des Oiseaux* (belle collection ornithologique), la rue Rousseau (à son angle avec la rue du Bourg, à g., qui a cinq ou six *maisons* de la Renaissance, monument de Michaux, père et fils, inventeurs de la pédale) aboutit à la rue *Entre-deux-Ponts*, que suivent le *pont Notre-Dame*, sur l'Ornain, et la rue *Bar-la-Ville*, conduisant à Notre-Dame et à l'hospice, lequel date du xviii<sup>e</sup> s.

**Notre-Dame**, dont la façade et la tour sont pareillement du xviii<sup>e</sup> s., remonte, quant au reste, du xiii<sup>e</sup> (jolie abside) au xv<sup>e</sup> s.; elle a quatre nefs.

Au bas-côté du croisillon dr., jolie *sculpture* du xvi<sup>e</sup> s., figurant la Vierge au milieu de ses attributs. — Au croisillon g., *Guérison du paralytique*, toile du xvii<sup>e</sup> s. — A l'un des piliers N. de la croisée, la Vierge au milieu de ses attributs, *peinture* du xvi<sup>e</sup> s. — Au bas-côté g., *Noces de Cana*, grand tableau du xviii<sup>e</sup> s.

La rue de l'Hospice conduit à la place Thiers (monument du *maréchal Exelmans* et nouvelle *Cuisse d'épargne*), d'où la rue Thiers ramène à la gare.


Le canal de la Marne au Rhin passe derrière la gare et l'hospice.

[**De Bar-le-Duc à Verdun** ( Meuse, 68 k. N.-N.-E.; gare spéciale derrière la gare de l'Est). — A la hauteur de l'église Notre-Dame, pont biais sur le canal de la Marne au Rhin; *forêt de Massonge*. — 10 k. *Varaincourt*, ch.-l. de c. de 503 hab., à 2 k. S.-E. — 20 k. *Bembercourt-aux-Pots*, à dr. (église du xv<sup>e</sup> s. et de la Renaissance, belle frise avec bustes en haut-relief, stalles de la fin du xvi<sup>e</sup> s.): à g., embr. de 1 k. rejoignant, aux Merchines, la ligne de Revigny à Triaucourt (V. p. 391). — On entre dans la vallée de l'Aire. — 30 k. *Bauzée*; à g., ligne de Clermont-en-Argonne (V. R. 19, 1<sup>o</sup>). — On franchit l'Aire et on quitte la vallée. — 45 k. *Sonilly*, ch.-l. de c. de 611 hab. — 68 k. Verdun (R. 19).]

**Distances**, par les routes, de Bar-le-Duc à : Verdun, 64 k.; Saint-Dizier, 26 k.

On continue de remonter la rive dr. de l'Ornain; pont sur le canal de la Marne au Rhin. — 259 k. *Longeville*.

**265 k. Nançois-Tronville** : près de la gare, entre les deux lignes ferrées, *Nançois-le-Petit*; à 1 k. O.-N.-O., *Tronville*, 1,290 hab. (grande fabrique d'outils).

[**De Nançois à Neufchâteau** ( Est, 69 k. S.-S.-E.; visiter *Ligny* et *Grand*). — On franchit puis on remonte l'Ornain, qu'on franchit encore plusieurs fois. — 5 k. *Ligny-en-Barrois* (hôt. du *Cheral-Blanc*), ch.-l. de c. de 5,438 hab. (tour de *Luxembourg*, xv<sup>e</sup> s., et autres restes des fortifications; dans l'église, tombeau du *maréchal de Luxembourg*, † 1695; fabriques de confitures dites de Bar-le-Duc, d'instruments de géométrie et d'optique). — Pont sur le canal.

11 k. *Naix-Menucourt* (7 k. à dr., sur Gué-Ancerville, V. R. 22, A), où le canal franchit l'Ornain : à 2 k. S.-S.-E., *Naix-aux-Forges*, sur l'emplacement de l'antique *Nasium*. — 18 k. *Lanueville-Saint-Joire*. — 27 k. *Demunge-aux-Eaux*, à l'E. duquel le canal de la Marne au Rhin est conduit du bassin de la Seine à celui de la Meuse par le *tunnel de Mauvages*, long de près de 5 k. — 30 k. *Houdelaincourt*. — 35 k. *Gontrecourt*, ch.-l. de c. de 1.416 hab. (belle tour du xv<sup>e</sup> s. flanquant une maison : *église* du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.), où l'on croise la ligne de Sorey à Joinville (V. ci-dessous, et R. 22, A). — On remonte la Malôte, l'une des branches supérieures de l'Ornain. — 41 k. *Bainville* (*église* en partie du xiv<sup>e</sup> s.).

48 k. *Grand-Acranville* : à 3 k. S.-O., **Grand** omnibus, 50 c., ne desservant pas tous les trains, il est prudent d'écrire à l'hôtel; hôtel *Prévost*, renommé pour sa cuisine, ch. 1 fr., déj. et dîner 2 fr. 25; l'antique *Granum* des Leukes. — Restes peu importants de l'*amphithéâtre* et des *remparts* romains. — Dans l'école des filles, à son emplacement ancien, **mosaïque** découverte en 1883, longue et large de 11 m., avec hémicycle saillant de 5 m.; le sujet principal, malheureusement très mutilé, est composé de deux personnages portant des masques de théâtre et qu'on croit empruntés à une comédie de Térence *Plutus* ou les *Adelphes*. — *Eglise* du xv<sup>e</sup> s.; 3 nefs égales en hauteur; 2 bénitiers campaniformes, en fonte, du xv<sup>e</sup> s., reposant sur des chapiteaux du xiii<sup>e</sup> s.; à l'extrémité du bas-côté dr., reliques de Ste Libaire, très honorée dans le pays. — Dans le cimetière (s'informe à l'hôtel s'il est ouvert), *chapelle Sainte-Libaire*, qui, bien que du xv<sup>e</sup> s., a des modillons rappelant l'époque romane et des fenêtres dont les remplages ont le dessin du xiv<sup>e</sup> s.; au milieu de la chapelle, sur quatre piliers, pierre tombale d'un chevalier mort en 1183; au-devant, ancien bénitier; au fond de l'abside, chaise moderne de Ste Libaire. — Les hab. de Grand exercent pour la plupart, chez eux, la profession de cloutier.

59 k. *Sionne-Milrevaux*. — On descend dans la vallée de la Saonelle, qui conduit à celle de la Meuse. — 63 k. *Frébecourt*, au pied du château de Boulémont; 6 k. de Frébecourt à 69 k. Neufchâteau (V. les Vosges.)

**276 k. Ernécourt-Loréville**. — On franchit l'Aire naissante (affl. de l'Aisne); on passe du bassin de la Seine dans celui de la Meuse.

**289 k. Lérrouville**, 2.999 hab., sur la rive g. de la Meuse (importantes carrières de pierres dites de Lorraine), où l'on rejoint à g. la ligne de Sedan.

De Lérrouville à Sedan, R. 17 et 19.

On remonte la rive g. de la Meuse.

**295 k. Commercy**, à dr. (hôt. : de la *Gloche-d'Or*, reconstruit en 1905; de *Papys*; du *Commerce*), ch.-l. d'arr., V. de 7.836 hab., renommée pour ses *madeleines* (en vente à la gare et aux hôtels).

**ITINÉRAIRE**. — Négligeant la *rue de la Gare*, on prend à g. la *rue du Château-Bas* et sa suite la *rue de la Paroisse*, qui passe devant la *statue* (par Pêtré, 1863) de Dom Calmet, né dans les environs. On arrive ainsi à l'*église Saint-Pantaléon* curieuse porte O., de la fin du xvi<sup>e</sup> s., surmontée d'une statue de Ste Anne; nef du xvi<sup>e</sup> s., gothique à l'intérieur; transept et chœur, récents, du plus beau style du xiii<sup>e</sup> s.); à dr., par un *passage voûté*, on débouche sur la *placé du Château*, nommée le *Fer-à-Cheval*.

Le **château** (auj. caserne de cavalerie) fut construit, dans un style grandiose, en 1708, par l'architecte bénédictin Léopold Durand, pour le prince Charles-Henri de Vaudémont, fils de Charles IV de Lorraine; Stanislas l'embellit encore de 1745 à 1750. En 1747, Voltaire,

accompagné de la marquise du Châtelet, y séjourna quatre mois environ, pendant lesquels il écrivit *Sémiramis* (en partie) et *Nanine*. Du côté du Fer-à-Cheval, il est précédé d'une vaste cour fermée d'une grille. La façade N. donne sur une magnifique terrasse à balustres de pierre qui domine la vallée de la Meuse.

De la place du Château descend la *rue Carnot*, qui divise la ville en deux parties à peu près égales (à dr., une *maison*, rue des Juifs, date de la Renaissance); la laissant à dr., on gagne, par un second *passage voûté*, la *rue de la Poterne* et la *place de l'Hôtel-de-Ville*. De celle-ci, à dr., descend la *rue du Bas-de-Place* (à dr., poste), que suit la *rue Levée-du-Breuil*. A 500 m. env. de la place de l'Hôtel-de-Ville, on est au faubourg du *Breuil*, dont la *Grande-Rue* dessert l'*école normale d'instituteurs*, établie dans un prieuré bénédictin reconstruit sous Louis XIV, petit mais remarquable. — *Place des Chanoines*, buste en bronze du Dr Denis, érigé en 1907.

[An delà du faubourg, au S.-O., *forêt de Commercy* (1,852 hect.). -- Un tramway est projeté de Commercy à Montmédy, par Vigneulles.]

De Commercy à Saint-Mihiel et à Verdun, R. 19.

On franchit la Meuse, puis son canal latéral.

**303 k. Sorey-Saint-Martin**, 1,063 hab., à 3 k. S.-O. (restes d'une *abbaye*; à la *Côte Saint-Jean*, retranchements antiques).

**De Sorey à Gondrecourt** (Est, 29 k. S.-S.-O.). — 3 k. *Saint-Martin-Sorey*. — Pont sur la Meuse.

6 k. *Void*, ch.-l. de c. de 1,075 hab., sur le Vidus, ancien ch.-l. du pays de Voide, et patrie de l'ingénieur *Cugnot* (1725-1804), inventeur de la première voiture à vapeur; un *monument* (par Désiré Fosse) doit lui être érigé en 1911. — Restes d'un *château*. — Fromages à la crème renommés.

On remonte le Vidus ou Fluent, puis la Méholle. — 12 k. *Sauroy*. — A g., *forêt de Vaucouleurs*. — 17 k. *Maurages* (*chapelle N.-D.*, du xiii<sup>e</sup> s., but de pèlerinage), qui donne son nom au *tunnel* de 1,877 m. (à l'O.) par lequel le canal de la Marne au Rhin passe du bassin de la Seine dans celui de la Marne.

29 k. Gondrecourt (V. ci-dessus, p. 396).

On retrouve et on longe à dr. le canal de la Marne au Rhin, qui, depuis Nançois, a fait un long détour au S. pour aller chercher le seuil le plus étroit et le plus facile entre le versant de la Seine (vallée de l'Ornain) et le versant de la Meuse; tunnel (570 m.).

**308 k. Pagny-sur-Meuse**, (B).

De Pagny à Neufchâteau, V. les *Vosges*.

On laisse à dr. la ligne de Neufchâteau; on quitte la Meuse pour longer à dr. le canal de la Marne au Rhin et se diriger avec lui vers le bassin du Rhin par la Moselle; tunnels pour le ch. de fer (1,820 m.) et pour le canal, qui passent dans le vallou de l'Ingressin, affl. g. de la Moselle. — 314 k. *Foug*, 1,232 hab. (restes d'un *château* du xiii<sup>e</sup> s.). — A g., *Ecrooves*, 1,234 hab. (8,698 avec les garnisons des forts voisins), possède une *église* très curieuse des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s., dont la croisée a été construite en sous-œuvre sous un clocher roman; ce v. est à 4 k. de Toul.

**320 k. Toul** (V. l'*Index*), à dr., à 600 m. de la gare, place de guerre de 1<sup>re</sup> classe, ch.-l. d'arr., est une V. de 13,663 hab., située entre l'Ingressin au N.-O. et la Moselle à l'E. Sise en plaine, elle est le centre d'un camp retranché dont les forts couvrent les hauteurs environnantes, notamment le grand cône isolé du *Mont-Saint-Michel* (385 m.) au N. et la *Côte Barine* (369 m.) au N.-O. Le camp retranché de Toul est relié à celui de Verdun par une série ininterrompue de forts échelonnés sur le rempart naturel des Côtes de Meuse, en face de la grande plaine de la Woëvre.

La ville, irrégulièrement percée, mais propre et avenante, est entourée d'une enceinte tracée par Vauban et où s'ouvrent trois portes : *porte de France* au N.-O., *porte de Metz* (la seule remontant à Vauban) au N.-E., *porte Moselle* au S. L'enceinte est longée par la Moselle au S.-E., et au N. par le canal de la Marne au Rhin qui y forme un *port*.

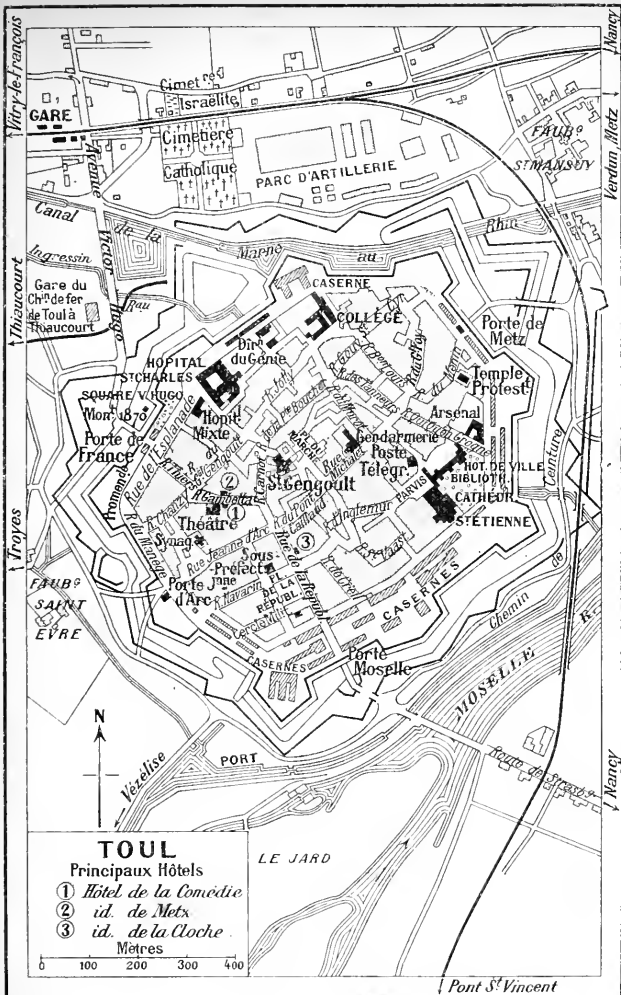
**Principales curiosités** : — Cathédrale, église Saint-Gengoult. et leurs cloîtres. — MAISONS ANCIENNES. — MUSEE.

**Histoire.** — Toul, l'antique *Tulhum*, capitale des Leukes avec Scarpone, puis siège d'un évêché supprimé par le Concordat, appartient au moyen âge à ses évêques et faisait partie, au xvi<sup>e</sup> s., du pays dit les Trois-Évêchés, réuni à la France en 1552. Les plus célèbres évêques de Toul sont St Mansuy (*Mansuetus* et St Epyre *Aper*), qui florissaient, l'un en 350, l'autre en 500. La ville fut cruellement bombardée par les Allemands en sept. 1870. — Patrie du martyr *St Encaire* ÷ 362 ; de *St Vincent de Lérins* (÷ 448), écrivain ecclésiastique ; de *St Loup* ÷ 478, le plus célèbre des évêques de Troyes ; du maréchal *Gouvion-Saint-Cyr* (1764-1830) ; de l'amiral *de Riguy* 1783-1835, le vainqueur de Navarin ; du baron *Louis* (1755-1837), célèbre ministre des finances sous la Restauration et sous Louis-Philippe.

**ITINÉRAIRE.** — Après avoir franchi le canal (à g., vaste *réservoir*), puis l'Ingressin, et laissé à g., dans un square, contre l'enceinte, le monument (par Adeline et Tovany, 1873) des victimes du siège de 1870, on entre en ville par la *porte de France*, et on se trouve aussitôt sur le *cours d'Alsace-Lorraine* et la *rue de l'Esplanade*, qu'on croise pour parcourir la *rue Thiers* et sa suite, la *rue Gambetta* (entre les deux rues, à l'angle de la *rue Chanzy*, jolie *fontaine* en marbre : à g., aux n<sup>os</sup> 26, 28 et 30 de la *rue du Général-Gengoult*, maisons de la Renaissance). — Au côté dr. de la rue Gambetta, nouveau théâtre : au n<sup>o</sup> 14 de la même rue, chez M. Clairier, petit *musée* (statues, tableaux et objets anciens, plaques de cheminée, etc.), qu'on peut demander à visiter. A l'extrémité de la rue Gambetta, on a à dr. la *rue de la République*, conduisant, par la *place de la République*, à la *porte Moselle* et au *pont* (1770, sept arches) sur la Moselle. Revenant en ville et remontant la rue de la République, puis la *rue Carnot*, on trouve à dr. l'église Saint-Gengoult.

L'église Saint-Gengoult, dont la façade, du xv<sup>e</sup> s., est flanquée de deux tours dissemblables, date, quant au reste, de la fin du xiii<sup>e</sup> s. Elle n'a ni rond-point ni triforium.

Au mur de façade, grand *vitrail* du xvi<sup>e</sup> s. — Aux fenêtres terminales des croisillons, *vitraux* du xiv<sup>e</sup> s. — A l'entrée de l'abside de dr., *statue* de



Ste Anne (xvi<sup>e</sup> ou xvii<sup>e</sup> s.). — Au fond de l'abside centrale, *autel des reliques*, surmonté de 7 *châsses* dont 4 du xviii<sup>e</sup> s. — Nombreuses *pierres tombales* et *épitaphes*.

A la 2<sup>e</sup> travée du bas-côté g., une petite porte s'ouvre sur un riche *cloître* gothique du xvi<sup>e</sup> s. On en sort par une porte de la fin du xvi<sup>e</sup> s. donnant sur la *place du Marché*; on prend à dr. la *rue Lafayette*, puis la 1<sup>re</sup> à la g. de celle-ci, la *rue Michâtel* (n° 12, *maison* à gargouilles de 1550, Renaissance; au n° 29, *puits* remarquable de 1560 env., dans une cour que les locataires laissent très volontiers visiter), que prolongent la *rue Pont-des-Cordeliers* (n° 14, grande *porte* monastique du xviii<sup>e</sup> s.) et la *rue du Général-Foy* (8 et 12, *portes* du xvii<sup>e</sup> s.; n° 18, *porte* du xviii<sup>e</sup> s. et petit donjon du xiv<sup>e</sup> s. faisant partie d'une maison appelée le *Gouvernement*).

De la *rue Michâtel*, la *rue Liourville* et la *rue de Rigny* (poste) conduisent à la cathédrale.

**Saint-Etienne**, ancienne cathédrale, est justement célèbre par sa *façade*, chef-d'œuvre du style ogival flamboyant, bâtie de 1447 à 1476 sur les dessins des architectes Tristan de Hattonchâtel et Jacquemin de Commercy, en partie avec les libéralités du roi Louis XI et du duc René II. Les deux tours, symétriques (sauf les tourelles d'escalier), ont 75 m. de hauteur. La nef est des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s. (en allant de l'E. à l'O.), le transept de la fin du xiii<sup>e</sup>, le chœur du milieu du xiii<sup>e</sup>. Il n'y a ni triforium ni rond-point. Deux petites tours, qui ont dû servir provisoirement de clochers pendant la construction de l'église, s'élèvent aux côtés du chœur. Aux côtés de la nef, vers le transept, furent ajoutées de 1530 à 1580 deux grandes *chapelles* de la plus belle Renaissance, dites, celle de dr. *chapelle de la Nativité*, celle de g. *chapelle des Evêques*.

**Vitraux** du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s. — *Buffet d'orgues* (xviii<sup>e</sup> s.), soutenu par une voûte plate qui passe pour un chef-d'œuvre de coupe de pierres. — Nombreuses *pierres tombales* depuis le xiii<sup>e</sup> s., surtout aux croisillons. — Restes de *fresques* aux croisillons et à quelques piliers. — A dr., 1<sup>re</sup> chap., riche *retable* du xvi<sup>e</sup> s. — 2<sup>e</sup> chap., curieux *ex-voto* (xvi<sup>e</sup> s.) où est peinte une légende locale. — 5<sup>e</sup> travée, entrée d'une salle du xvi<sup>e</sup> s. — 7<sup>e</sup> travée, *porte* de la *chapelle de la Nativité* (coupole). — 8<sup>e</sup> travée, *porte* xiii<sup>e</sup> s. et Renaissance d'où 18 marches descendent au cloître. — Aux extrémités des bas-côtés du chœur, disposés en *chapelles*, *retables* en marbre de la Renaissance; à la chapelle de dr., *bel vitrail*, avec restes de peintures, du xiii<sup>e</sup> s. — *Décoration* de l'abside, en marbres noir et blanc, 1625; une partie récemment enlevée de cette décoration laisse voir une *statue* d'évêque du xiii<sup>e</sup> s. — A g., 7<sup>e</sup> travée, *chapelle des Evêques*; siège en pierre du xiii<sup>e</sup> s., dit *Fauteuil de St Gérard*; restes de *tombes* d'évêques (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.). — 1<sup>re</sup> chap., *retable* en marbre, 1669.

Le *cloître*, de la fin du xiii<sup>e</sup> s., comprend 23 arcades, dont la plupart ont perdu leurs meneaux. Sur le côté E., la *chapelle* moderne de la *Crèche* renferme une *Adoration des Bergers*, charmant groupe sculpté attribué à Ignaee Robert (xvii<sup>e</sup> s.) et provenant de Pont-à-Mousson.

Au N. de Saint-Etienne (à g. de la façade), l'*Hôtel de Ville* occupe l'ancien palais épiscopal, élégante construction du xviii<sup>e</sup> s., avec bel escalier d'honneur, où sont installés la *bibliothèque*

(12,000 vol. : *missel* du *xii<sup>e</sup>* s. : *Bulle d'Or*, diplôme confirmatif des franchises de Toul, donné en 1367 par l'empereur Charles IV) et, au rez-de-chaussée, le musée (ouv. t. l. j. de 2 à 4 h. aux étrangers).

On entre par le grand vestibule, sous l'escalier d'honneur; ce vestibule sépare en deux sections distinctes les salles du musée :

1<sup>o</sup> A g. : — SECOND VESTIBULE ou 1<sup>re</sup> SALLE, ayant conservé sa jolie décoration en plâtre du *xviii<sup>e</sup>* s. — Quelques fragments de retables et de tombeaux. — Statues des *xviii<sup>e</sup>*-*xix<sup>e</sup>* s. — Répliques, maquettes, moulages.

SALLE RONDE (elle est elliptique). — Portraits d'illustrations toulouses.

SALLE PIMODAN. — Peintures, dessins et gravures se rapportant pour la plupart à la Lorraine.

SALLE HAUDOT — Peintures et dessins. — *H. Royer*. Vie de Bachelus.

SALLE GUSTAVE-LÉVY. — Gravures.


2<sup>o</sup> A dr. : — SALLE ALBERT-LIOUVILLE (la principale. — *Dalou*. Mirabeau et le marquis de Dreux-Brézé, groupe. — *Feytaud-Perrin*. Descente de croix. — *Bouvier*. Religieuse. — *Flameng*. Embarquement d'huîtres à Cancale. — *Ecole italienne* du *xviii<sup>e</sup>* s. La V. allaitant. — *Shon*. Nature morte. — *F. Clément*. Jules Favre à la barre.

Derrière l'hôtel de ville s'étend un beau jardin, où se voit la *France recueillie*, statue en marbre blanc par Maindron (1874). Par la rue du Général-Foy et la rue de Menin (à dr., temple protestant), on arriverait à la porte de Metz, la seule qui remonte à Vauban.

Il existe quelques maisons des *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s., outre celles que nous avons signalées, dans la plupart des rues situées entre Saint-Etienne et la rue de la République.

Les maisons anciennes de Toul sont toutes en pierre.

Près de la gare, de l'autre côté du ch. de fer, sur la route d'Ecrouvès, est la *faïencerie de Bellevue*, fondée en 1756 (faïences artistiques; moules originaux du sculpteur lorrain Cyfflé; salle de vente).

[De Toul à Thiaucourt  Economiques, 46 k. N. : 3 fr. 20 et 2 fr. 85; gare de départ, à Toul, avenue Victor-Hugo, entre la gare de l'Est et la porte de France). — Principales localités desservies : 10 k. *Lagny* (*Trou des Fées*, où s'engloutissent les eaux d'un vallon); 23 k. *Domèvre-en-Haye*, ch.-l. de c. de 336 hab.; 24 k. *Manonville* château des *xii<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s., avec tours et fossés); 30 k. *Bernécourt-Mandres* (à *Bernécourt*, à l'E., belle source; à *Mandres-aux-Quatre-Tours*, à l'O., ruines d'un château des *xiii<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* s.); 33 k. *Flirey* (clocher fortifié du *xv<sup>e</sup>* s.); 40 k. *Essey-et-Maiserais* église du *xiv<sup>e</sup>* s.); 46 k. Thiaucourt V. R. 18. p. 356.]

*Distances*, par les routes, de Toul à : Verdun, 88 k.; Metz, 71 k.; Nancy, 23 k.; Neufchâteau, 49 k.

De Toul à Neufchâteau, à Pont-Saint-Vincent, V. les *Vosges*.

La voie descend la vallée de la Moselle en longeant à dr. le canal : ponts sur le canal et sur la Moselle. — 320 k. *Fontenoy-sur-Moselle* (restes d'un château fort; église ogivale, vitraux du *xvi<sup>e</sup>* s.; monument commémoratif de l'incendie du village allumé par les Allemands, par vengeance contre les francs-tireurs qui, le 22 janvier 1871, avaient fait sauter le pont du chemin de fer). — La vallée se resserre et devient très pittoresque, avec des prairies magnifiques et des coteaux boisés souvent enlaminés par des carrières; la voie court sur la rive dr. de la Moselle, laissant à dr.

Aingeray et son camp romain: à g., belle vue sur Liverdun; pont sur la Moselle.

**338 k. Liverdun** (hôt. : de la Gare; *Liverdun-Hôtel*, à mi-côte, curieuse cheminée dans la salle à manger), b. de 1.622 hab., dans une situation remarquable, sur un haut promontoire, au pied duquel la Moselle décrit une boucle régulière. La rivière, barrée par la chaussée oblique d'un moulin, dort profonde et calme au-dessus de l'obstacle, puis s'épanche en large cascade écumante dans un bassin parsemé d'ilots herbeux et boisés, avant de reprendre son allure normale. Le chemin de fer, coupant le méandre de la Moselle, la franchit deux fois, tandis que le canal de la Marne au Rhin passe sous le promontoire même de Liverdun par un *tunnel* long de 500 m., perce à plus de 50 m. au-dessous du bourg. A 400 m. au delà de ce souterrain, le canal passe sur la rive dr. par un beau *pont-canal* (12 arches) long de 175 m.

Liverdun, ancienne ville fortifiée, dont le nom indique l'origine gauloise, est étroitement groupé en petites rues et ruelles escarpées, bordées de *maisons* dont plusieurs anciennes et du cachet le plus pittoresque. — L'ancien *château*, à mi-côte, restauré de nos jours, a perdu tout caractère. — Au sommet du promontoire, *église* du commencement du xiii<sup>e</sup> s. (à l'int., contre le mur de façade, *tombeau de St Eucaire*, xiii<sup>e</sup> s., avec sa statue couchée, dans un joli encadrement de la Renaissance avec inscription gothique; à côté, curieux *tableau* du xvi<sup>e</sup> ou du xvii<sup>e</sup> s. représentant les mystères du Rosaire et, au milieu, la Vierge donnant le chapelet à St Dominique: 3 inscriptions du xv<sup>e</sup> s. taillées à vif sur des piliers; *stalles* de la Renaissance). — Près de l'église, grande *porte cochère*, très originale, de la Renaissance. — *Maison* dite du *Gouverneur*, fin du xvi<sup>e</sup> s. — Près de là, petite *porte* du xvii<sup>e</sup> s., reste des fortifications. — En prenant sous cette porte la route de Saizerais, on passe aussitôt dans une sorte d'isthme reliant le promontoire de Liverdun à la masse du plateau et bordé de deux dépressions laissant de belles échappées de vue. Plus loin, au delà d'un oratoire moderne consacré à la Vierge, on trouve à dr. un embranchement qu'on néglige et on arrive à la *croix de St Eucaire*, érigée en 1289, mais refaite au xvi<sup>e</sup> s., et très mutilée. — Une autre *croix* du xvi<sup>e</sup> s. existe au bas du bourg, près du port.

D'importantes carrières de pierre sont exploitées entre le promontoire et la rive g. de la Moselle: il y a aussi dans le territoire de Liverdun d'abondants gisements de fer.

On franchit le canal (qui lui-même, à dr., passe sur la Moselle), puis la rivière, qu'on suit jusqu'au confluent de la Meurthe: puis on remonte celle-ci.

**345 k. Frouard**, 84, 4.180 hab. — Beau *pont* de 7 arches (1781), sur la Moselle, entre Frouard et Pompey. — *Eglise*: chœur gothique de 1534. — *Croix* du xiii<sup>e</sup> s.

De Frouard à Pont-à-Mousson et à Metz, R. 19, 2<sup>e</sup>, p. 369.

**348 k. Champigneulle.**

**353 k. Nancy** (l. les Vosges).



## QUATRIÈME SECTION

### RÉSEAU DE L'EST. — PARTIE MÉRIDIONALE


SAINT-DIZIER. — WASSY. — JOINVILLE.

TROYES. — BAR-SUR-SEINE. — BAR-SUR-AUBE.

---

### Route 21 — DE PARIS A VITRY-LE-FRANÇOIS

PAR COULOMMIERS ET SÉZANNE

 Est, 203 k. — Traj. (trains omnibus seulement) en 7 h. — 22 fr. 75, 15 fr. 35, 10 fr. — Pour la description détaillée, jusqu'à Coulommiers inclusivement, V. les *Environs de Paris*.


Visiter : — *Sézanne*.


39 k. de Paris à Gretz (R. 23), où on laisse à dr. la ligne de Belfort. — 49 k. *Marles*, sur Verneuil-l'Étang.

72 k. **Coulommiers** (omnibus, 30 c.; hôt. : *de l'Ours, du Soleil-Levant, du Palais-Royal*; restaurant *Lassauce*), ch.-l. d'arrond. de 6,891 hab., sur le Grand-Morin. — Dans un parc, restes d'un grand château du xviii<sup>e</sup> s. — Sur la place du Palais, statue du commandant *Beaurepaire*, défenseur de Verdun en 1792.

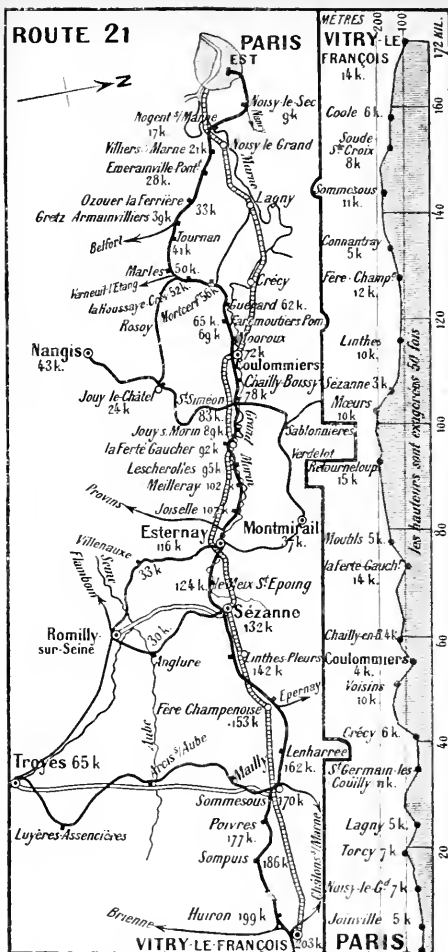
On remonte le Grand-Morin jusque près de Sézanne. — 78 k. *Chailly-Boissy*.

83 k. *Saint-Siméon*.

[1<sup>o</sup> De Saint-Siméon à Montmirail () C<sup>ie</sup> des Chemins départementaux, 37 k. N.-E.). — 6 k. *Rebais* (hôt. : *du Saurage; du Commerce*), ch.-l. de c. de 1,366 hab. (église du xii<sup>e</sup> s., remaniée, jadis abbatiale, renfermant, à g. de l'entrée, la belle statue tombale de St Aile ou Agil, du xiii<sup>e</sup> s., et 2 châsses du xvii<sup>e</sup> s., dans lesquelles sont enchâssées des peintures plus anciennes). — 13 k. *Sablonnieres*, et 24 k. de *Sablonnieres* à (37 k.) *Montmirail* (V. R. 20).

2<sup>o</sup> De Saint-Siméon à Nangis () C<sup>ie</sup> des Chemins départementaux, 43 k. S.-S.-O.). — 14 k. *Beton-Bazoches* (église du xii<sup>e</sup> s.). — 25 k. *Jouy-le-Châtel*, 1,507 hab. (restes de fortifications; église du xv<sup>e</sup> s.; au S., donjon des *Vigneaux*, xiii<sup>e</sup> s.), d'où part un embr. (24 k., E.-N.-E.) sur *Marles*, par (11 k.) *Rozy-en-Brie*, ch.-l. de c. de 1,433 hab. (église des xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.; maison du xv<sup>e</sup> s.). — 33 k. *La Croix-en-Brie* (église du xiii<sup>e</sup> s.). — 43 k. *Nangis* (R. 23).]

89 k. *Jouy-sur-Morin-le-Marais* : au N., *Jouy-sur-Morin*, 1,675 hab.; en amont, le long du Grand-Morin, papeteries du *Marais*, dans lesquelles sont fabriqués les papiers de la Banque et du Timbre.



**92 k. La Ferté-Gauch** (hôt. du *Sauvage*), ch.-l. de c. de 2,228 hab. — *Eglise* des *xiii<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s.

**95 k. Lescherolles**. — **102 k. Meilleray** (la *Pierre aux Fées*, mégalithe; *église* du *xv<sup>e</sup>* s.). — **107 k. Josselle** (*église* gothique, anciens vitraux).

**116 k. Esternay**, à dr. (hôt. de l'*Union*), ch.-l. de c. de 1,684 hab. — *Eglise*: chœur et transept des *xv<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s. — A g. du ch. de fer, à 1 k. de la station, château des *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s., en partie ruiné: la visite extérieure en est permise: c'est du côté du parc que se trouvent les plus beaux fragments d'architecture (Renaissance).

**D'Esternay à Romilly** (Est, 33 k. S.-S.-E.: visiter *Villenauxe*). — 9 k. *Les Essarts-la-Forestière*. — On suit, d'amont en aval, la vallée de la Noxe ou Nauxe, affluent dr. de la Seine; à la traversée du v. de *Nesles-lu-Reposte*, on voit à dr., près du ruisseau, une tour romane sur arcades, reste d'une abbaye.

**17 k. Villenauxe**, à 800 m. à dr. (hôt. du *Cheval-Bardé*, omni-

bus 30 c.), ch.-l. de c. de 2,210 hab. — *Eglise* des *xiv<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* s., avec déambulatoire; curieux porche S. du *xvii<sup>e</sup>* s.; 2 belles clefs de voûte; restes

de vitraux. — Au faubourg de *Dival*, au N., *église* des *xiv<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* s. à deux nefs égales.

27 k. *Lurey-Conflans* : à l'E., *Conflans-sur-Seine* (*église* en partie du *xiv<sup>e</sup>* s., retable et autres sculptures de la Renaissance). — On franchit la Seine en vue de Conflans. — 33 k. Romilly (R. 23).]


D'Esternay à Château-Thierry, R. 20; — à Provins, R. 23.

A dr., *forêt de la Traconne* (2,449 hect.). — 124 k. *Le Meix-Saint-Epoing*. — On quitte le Grand-Morin.

132 k. **Sézanne**, à 1 k. à g. (omnibus, 30 c.; hôt. : *de France; de la Boule-d'Or*), ch.-l. de c. de 4,790 hab. — Belle et curieuse *église* des *xv<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s., dont les fenêtres hautes et les grandes corniches sont de la Renaissance; les étages supérieurs de la tour sont du *xvii<sup>e</sup>* s. avancé; portail O., très mutilé; riche portail S., avec vantaux de 1534 (Renaissance).

Beaux restes de *vitraux*, mais aucune fenêtre n'est entière. — Sous la tour, à l'O., belle voûte gothique, joli *retable* en pierre de la première Renaissance, et petite *crèche* gothique. — *Buffet d'orgues* du *xvii<sup>e</sup>* s. — Au mur terminal du bas-côté dr., 2 *portes* contiguës, mais non symétriques, de la Renaissance. — Joli *tabernacle* en bois du *xviii<sup>e</sup>* s. — Au mur terminal du bas-côté g., la *Vierge* et l'*Enfant*, tableau vénéré dans le pays.

En face du portail O., *armature de puits* du *xv<sup>e</sup>* ou du *xvi<sup>e</sup>* s. — A l'O. de l'église, à la sortie de la ville, parmi les habitations, quelques restes d'un *château* ayant appartenu à la famille d'Orléans. — Au S.-E. de la ville, *hôpital*, ancien couvent de Récollets; on entre librement dans la chapelle, où sont un joli *tabernacle* du *xviii<sup>e</sup>* s., analogue à celui de la paroisse, et des tableaux (*Vie de St François*) de frère Luc, élève de Simon Vouet.

De Sézanne à Romilly ( Est, 30 k. S.-S.-O.). — 8 k. *Barbonne-Fayel*, à dr. (hôt. *Guillot*; dans l'*église*, des *xv<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s., épitaphe en vers grecs, latins et français, de « maître Adenet, Champenois, gouverneur de Chantemerle », mort en 1609; au N.-E. de l'église, restes d'une *commanderie*, *xv<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s.). — 13 k. *Saint-Quentin-le-Verger*. — 19 k. **Anglure** (hôt. *Souy* ou *de l'Orient*), à 1 k. à g., ch.-l. de c. de 758 hab., sur la rive dr. de l'Aube (*église* du *xv<sup>e</sup>* s.; ancien *château* modernisé, dans une ile de l'Aube; grands moulins). — On franchit l'Aube, en vue d'Anglure, puis le canal de la Haute-Seine. — 24 k. *Saint-Just*, à g. (*église* du *xvi<sup>e</sup>* s.; *tour* d'un ancien *château*; *tombeau* du maréchal Brune). — Pont sur la Seine. — 30 k. Romilly (R. 23).]


142 k. *Linthes-Pleurs* : à 4 k. S.-S.-E., *Pleurs* (dans la cour du *château*, ruines d'une *église* collégiale du *xiii<sup>e</sup>* s.). — 147 k. *Connantre*.

153 k. **Fère-Champenoise** (omnibus, 30 c.; hôt. : *de Paris, du Collier-d'Or*), à 1 k. à dr., ch.-l. de c. de 2,324 hab. — *Eglise* avec tour centrale du *xiii<sup>e</sup>* s. et *chœur* du *xv<sup>e</sup>*. — Bonneterie, fromages.

De Fère-Champenoise à Epernay, R. 20.

162 k. *Lenharrée*.

170 k. **Sommeseous**, à la source de la Somme, l'une des branches de la Somme-Soude (*église* du *xii<sup>e</sup>* s.).

De Sommeseous à Troyes ( Est, 65 k. S.; visiter *Areis*). — 8 k. *Mailly*. — 15 k. *Herbisse*. — 19 k. *Attilaudières*. — Pont sur l'Aube.

28 k. **Arcis-sur-Aube** (omnibus, 30 c.; hôt. *du Mulet*), ch.-l. d'arrond. de 2,803 hab., à 800 m. à g., sur la rive g. de l'Aube. — **Eglise Saint-Etienne**, du xv<sup>e</sup> et un peu du xvi<sup>e</sup> s.; beau portail O.; anciens vitraux, dans la région du chœur. — Devant l'église, *statue* (1838) de *Danton*, né à Arcis (1759-1794). — Au N.-E. de l'église, *place d'Armes*, d'où l'on voit une *tour* isolée de l'ancien *château*, reconstruit sous Louis XIV. — Dans la direction au N. de l'église, *pont* de 3 arches, sur l'Aube, et, à l'issue du pont, à g., *place Danton*, où une plaque commémorative marque la maison où Danton vint séjourner souvent du 13 avril 1791 au 30 mars 1794. — *Bonneterie*.

On franchit la Barbuise pour en remonter la vallée jusque près de sa source. — 33 k. *Saint-Etienne-Nozay*. — 39 k. *Montsuavin* (dans l'église, curieux vitrail du xii<sup>e</sup> s.). — 45 k. *Charmont*. — 50 k. *Luyères* (église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., carreaux émaillés, jubé et 16 panneaux sculptés du xvi<sup>e</sup> s.). — 57 k. *Créney* (belle église du xvi<sup>e</sup> s., tabernacle et verrières de l'époque). — On débouche dans la vallée de la Seine. — 60 k. *Pont-Sainte-Marie* (R. 23). — On franchit divers bras de la Seine et le canal de la Haute-Seine; on rejoint la ligne de Paris, à la gare de Troyes-Preize.

65 k. Troyes (R. 23).]


De Sommesous à Châlons, R. 20.

177 k. *Poivres* (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., vitraux de la Renaissance; chapelle *Sainte-Agathe*, xvi<sup>e</sup> s.). — 186 k. *Sompuis*, ch.-l. de c. de 392 hab., patrie de *Royer-Collard* (1763-1845). — Pont sur la Marne, près de Vitry.

203 k. Vitry-le-François (R. 20).


## Route 22. — DE CHÂLONS A CHAUMONT

### A. Par Blesmes et Saint-Dizier.

 Est, 135 k. S.-E. — Traj. en 2 h. 15 à 4 h. 5. — 15 fr. 15. 10 fr. 25. 6 fr. 65.

*Visiter* (au delà de Blesmes): — *Saint-Dizier*; — *Joinville*; — *Vignory*.

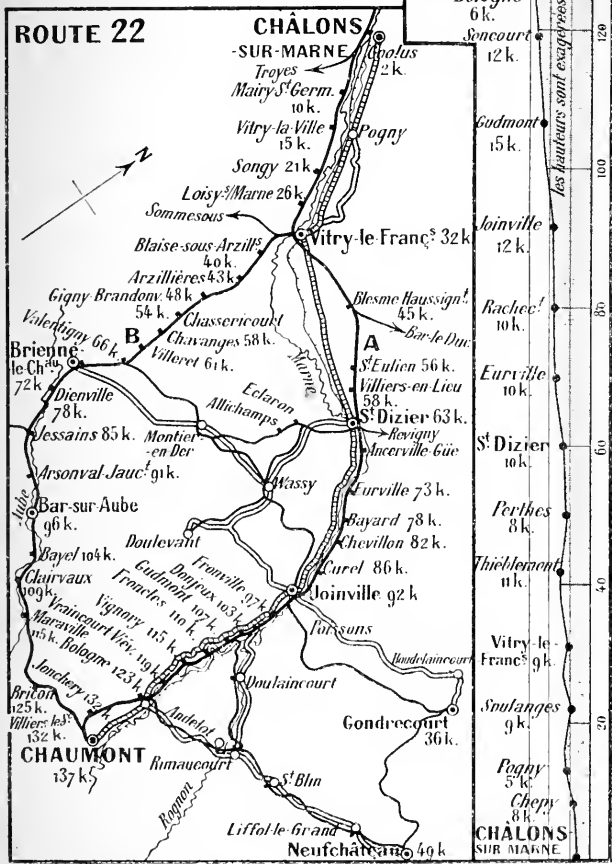
45 k. de Châlons à Blesmes (V. R. 20). — On laisse à g. la ligne de Nancy pour se rapprocher de la Marne, dont on remontera la vallée jusqu'à Chaumont. — 56 k. *Saint-Eulien*.

63 k. **Saint-Dizier** ; omnibus, 30 c.; hôt.: *du Soleil-d'Or*; *du Commerce*; *de France*, à dr., entre le ch. de fer et la rive dr. de la Marne, ch.-l. de c., V. industrielle (métallurgie principalement) de 14,661 hab., la plus importante de la Haute-Marne avec Chaumont. Elle est étendue, largement percée, propre et bien bâtie.

**Histoire.** — Saint-Dizier doit son origine au poste fortifié d'*Olonne*, dans lequel, au iii<sup>e</sup> s., après la destruction de Langres par les Germains, furent apportées les reliques de l'évêque St Didier, d'où le nom de la ville qui se forma par la suite. C'était, au xvi<sup>e</sup> s., une place de guerre qui, en 1541, opposa une résistance héroïque à une armée de 100,000 hommes que commandait Charles-Quint; la garnison ne se rendit que sur de fausses dépêches que Charles fit tenir à Sancerre, l'un des gouverneurs. En mémoire de la glorieuse conduite de ses habitants, la ville, à l'occasion de l'inauguration du monument qui la rappelle, le 17 septembre 1905, a reçu du gouvernement de la République l'autorisation de porter la croix de la Légion d'honneur dans ses armoiries. En 1814, Saint-Dizier se souleva avec un patriotisme ardent contre l'invasion, et, à deux mois de distance, Napoléon y livra deux

combats victorieux. — Les habitants portent le sobriquet de *Brugards*, mot dont la signification reste ignorée.

**ITINÉRAIRE.** — De la gare, on tourne à g., puis à dr., pour franchir le canal de



la Haute-Marne et suivre la *rue de Bar-le-Duc*, menant à la *place d'Armes*, où sont l'*hôtel de ville* (1824), la *halle au blé*, et, sur la *halle au blé*, le *théâtre*. Au milieu s'élève, depuis 1905, le *monument* (par le sculpteur René Carillon) du siège de 1544. — A g. de la place est la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, d'où la *rue Emile-Giros*, la 2<sup>e</sup> à g., conduit à l'*église Notre-Dame* (triple portail, mutilé, et 1<sup>re</sup> travée de la nef, xiii<sup>e</sup> s.; le reste, xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.; chœur d'une belle ordonnance; orgue, du xviii<sup>e</sup> s., provenant de l'abbaye de Trois-Fontaines). — De la place d'Armes part à l'opposé, c'est-à-dire à dr., la très longue *rue de la République* (elle a plus de 400 numéros), à g. de laquelle, à 1,200 m. env. de la place, est l'*église Saint-Martin* ou de la *Nonne*, des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., demeurée très pittoresque malgré les remaniements qu'elle a subis (belle *chaire* du temps de Louis XIV). — Au S.-E. de la ville, *asile départemental d'aliénés*, pour la Haute-Marne.

De Saint-Dizier à Revigny. R. 20; — à Brienne. V. ci-dessous, B.

On longe le canal de la Haute-Marne; vignobles; riante vallée de la Marne.

68 k. *Gué-Ancerville*: à 2 k. N.-N.-E., *Ancerville*, ch.-l. de c. de 1.995 hab. (*grotte des Sarrasins*).

**De Gué-Ancerville à Naix-Menaucourt** (33 k. d'intérêt local, 33 k. E.). — 2 k. *Chamouilley*, à dr. (usine métallurgique). — Pont sur la Cousance. — 5 k. *Cousances-sur-Forges*, à g., 1,730 hab., importants établissements métallurgiques. — 13 k. *Sarrouvières-en-Perthois* carrières de belle pierre de taille). — 21 k. *Dommarie-sur-Sault*: en constr. sur (10 k. S.) *Montiers-sur-Sault*, ch.-l. de c. de 864 hab. — On descend vers l'Ornain. — 33 k. *Naix-Menaucourt* R. 20.

La voie croise deux fois la Marne et son canal. — 73 k. *Eurville-sur-Marne*, 1,871 hab. — A g., *Bienville* (forges). — 77 k. *Bayard*: c'est un simple passage à niveau, mais il faut y descendre si l'on veut visiter soit les *hauts fourneaux et fonderies de Bayard*, soit la colline du *Châtelet*, emplacement d'un oppidum gaulois, soit, à 2 ou 3 k. E.-S.-E., la *Haute-Borne*, pile romaine haute de près de 7 m., portant une inscription.

82 k. *Chevillon*, à 2 k. E., ch.-l. de c. de 1,003 hab., dans une situation pittoresque, sur un tout petit affl. dr. de la Marne (restes d'un *château* des sires de Joinville; importantes carrières de pierre).

86 k. *Curel*: à 3 k. E.-N.-E., fonderies du *Val-d'Osne*, célèbres par leurs moulages artistiques. — Ponts sur le canal et sur la Marne.

92 k. *Joinville*, à dr. (omnibus, 30 c.; hôt. : de l'Est, le plus rapproché de la gare; du *Soleil-d'Or*; du Nord. — Archéol.), ch.-l. de c., V. de 3.680 hab., dans une situation pittoresque, sur la rive g. de la Marne divisée en deux bras, au pied et sur les pentes inférieures de coteaux élevés, revêtus de vignes et de bois. Au sommet d'une croupe arrondie, un petit bois, encore entouré d'un mur, occupe l'emplacement (quelques restes informes) du *château féodal*. Joinville, séparé par le chemin de fer du bras principal de la Marne, est traversé par le petit bras, dit *canal des Moulins*, qui

longe le pied des coteaux. Le canal de la Haute-Marne court sur la rive dr. (port).

**Histoire.** — Dès le <sup>x</sup><sup>e</sup> s., Joinville forma une baronnie; mais, jusqu'au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s., la seigneurie de Joinville ne compte qu'un nom illustre, celui du sire Jean de Joinville, dont le sympathique souvenir se lie intimement à la mémoire du roi St Louis. Au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s., la seigneurie passa dans la maison ducale de Lorraine, puis à une branche cadette, et fut attribuée à Claude de Lorraine, le chef de la célèbre maison de Guise, vers le commencement du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. En 1552, elle fut érigée en principauté par Henri II, en faveur de François de Guise. On sait quel fut, dès lors, le rôle considérable des nouveaux seigneurs de Joinville dans notre histoire : il suffit de nommer François de Guise et son frère Charles, cardinal de Lorraine, Henri de Guise, le duc de Mayenne, etc., fils et petits-fils de Claude de Lorraine. Un traité fut signé au château de Joinville, entre Philippe II d'Espagne et les chefs de la Ligue, le 31 déc. 1584. A la fin du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s., Joinville passa à la famille d'Orléans, qui le conserva jusqu'à la Révolution. C'est à cette époque que le duc d'Orléans Philippe-Egalité vendit le château, à charge pour les acquéreurs de le faire démolir.

En 1548, la ville fut prise et livrée aux flammes par Charles-Quint.

Joinville est la patrie de *Jean, sire de Joinville* (1224-1319), et de *Charles de Lorraine*, cardinal de Guise (1525-1574).

**ITINÉRAIRE.** — En sortant de la gare, on gagne un peu à g. la courte *avenue Carnot* (à dr. un chemin ombragé franchit le canal des Moulins et mène à la *promenade du Petit-Bois*, plantée d'arbres magnifiques), laquelle aboutit à la *rue de la Harpe*, qu'on suit à dr. pour arriver au Grand-Jardin, à g., pour entrer en ville.

Le **château du Grand-Jardin** (on entre dans le parc en tout temps : s'adresser au concierge; l'intérieur du château, d'ailleurs sans intérêt sauf le plafond de la chapelle, est visible en l'absence des propriétaires), de forme rectangulaire, orné de sculptures délicates, fut élevé au milieu du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., comme maison de plaisance, par le duc Claude; les deux façades, légèrement différentes, sont d'un fort beau style qui rappelle la manière de l'architecte Jean Bullant.

La *rue de la Harpe*, du côté opposé au château, aboutit à la *rue du Grand-Pont*, où s'élève la **statue**, en bronze (par Lescorné, 1861), de **Jean de Joinville**; le piédestal encadre trois bas-reliefs également en bronze. Suivant la *rue du Grand-Pont* à dr., on traverse le canal (vue pittoresque à g.), au delà duquel on trouve à dr. la *rue du Collège*, d'où la *rue des Cloutiers* à g. et la *rue Saunoise* à dr. montent à la *mairie*.

A la *mairie*, on peut se faire montrer : 2 statues en albâtre (la *Tempérance* et la *Justice*), provenant du tombeau de Claude de Lorraine et d'Antoinette de Bourbon, qui avait été sculpté par Dominique Florentin, de Troyes : une vieille *tapisserie* des Gobelins figurant *Josue arrêtant le soleil*; 3 *vases* en étain qui servaient à offrir le vin d'honneur aux hôtes de la ville; une *Vue de Joinville* au <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s.

En face de la *mairie*, la *rue de l'Auditoire* (ancien *auditoire*, <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.) conduit à l'église par la *rue Marcand* (la 1<sup>re</sup> maison à dr. est du <sup>xv</sup><sup>e</sup> ou du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., la dernière à g., plus grande, est de la même époque) et le *passage du Renard*.

L'**église**, à laquelle on descend du portail O. par 12 marches, a

été récemment reconstruite dans le plus beau style du xiii<sup>e</sup> s. Il a été conservé des parties intéressantes de la nef et une jolie porte, au S., de la Renaissance.

*Tribune* de l'orgue en partie faite de boiseries du xv<sup>e</sup> s. — A côté de la petite porte latérale N., *béutier* en bronze du xiii<sup>e</sup> s. — A la 1<sup>re</sup> travée du bas-côté de dr., *saint-sépulchre* du xvi<sup>e</sup> s. (8 statues). — *Chaire* du xvii<sup>e</sup> s.

Au S. de l'église sont les vieilles halles. A l'O. de l'église passe la *rue des Marmousets*, qu'on suit à g. et qui se prolonge par la *rue Saint-Jacques*, puis par le *faubourg Saint-Jacques* et la *rue de la Pitié*, où se trouve l'hôpital *Sainte-Croix*, fondé par Antoinette de Bourbon, épouse de Claude de Lorraine; il n'y reste d'ancien qu'un grand bâtiment à pignon du xvii<sup>e</sup> s., servant actuellement de chapelle. On peut y visiter d'anciens portraits et quelques meubles du xviii<sup>e</sup> s., dont de curieux fauteuils.

De l'autre côté de la rue, en face de l'entrée de l'hôpital, est la maison (n<sup>o</sup> 51) qu'habite le gardien du *cimetière*, où il faut se faire conduire pour visiter la *chapelle Sainte-Anne*, bâtie en 1502.

A l'int., 5 belles *verrières* du xvi<sup>e</sup> s., malheureusement en partie brisées; clôture primitive en bois. — Derrière l'abside, dans le *cimetière*, *monument* (sans inscription) recouvrant les restes, sauvés de la destruction en 1793, des seigneurs de Joinville ou des ducs de Guise qui avaient été ensevelis dans la chapelle du château.

De l'hôpital ou du *cimetière*, on revient sur ses pas pour descendre à dr. la *rue des Capucins*, qui franchit le canal (vue charmante). La *rue de la Grève* (poste au n<sup>o</sup> 11), qui lui fait suite, longe (à dr.) une *promenade* ombragée de beaux platanes et ramène à la rue du Grand-Pont, devant la statue.

✻ 2 k. N., *Vezquerville* *église* gothique du xvr s., beaux restes de vitraux).

**De Joinville à Gondrecourt** (🚶 Est, 36 k. N.-E.). — Ponts, en quittant Joinville, sur la Marne et son canal latéral: on remonte le Rongean, puis on le franchit. — 8 k. *Poissons*, ch. l. de c. de 907 hab. *église* ogivale de 1528, beau portail. — On remonte puis on croise le Rongean. — 11 k. *Thonnance-les-Moulins*. — On passe dans les bassins supérieurs de la Saulx et de l'Ornain. — 18 k. *Soulaincourt*. — On franchit la Saulx naissante. — 28 k. *Lumerville-Chassy*. — On entre dans la vallée de l'Ornain. — 36 k. Gondrecourt, sur la ligne de Nançois à Neuchâteau (V. R. 20).

De Joinville à Brienne, V. p. III.

On franchit le canal des Moulins et on remonte la rive g. de la Marne. — 97 k. *Fronville-Saint-Urbain* (passage à niveau): à 2 k. E., *Saint-Urbain* (restes, xii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s., d'une importante *abbaye* bénédictine). — 101 k. *Donjeux*, à g. (*église* du xiii<sup>e</sup> s., belle porte gothique, restes de fresques; *château* du xviii<sup>e</sup> s.). — Ponts sur la Marne et le canal, à Gudmont.

105 k. *Gudmont* (dans l'*église*, *saint-sépulchre* du xvr s.).

**De Gudmont à Rimaucourt** (🚶 d'intérêt local, 21 k. S.-E.). — Ce ch. de fer remonte la vallée du Rognon. — 8 k. *Doulaincourt*, ch.-l. de c. de 1,155 hab. — 21 k. Rimaucourt, sur la ligne de Bologne à Neuchâteau (V. ci-dessous).




On franchit trois fois la Marne et son canal latéral, la dernière au sortir d'un court tunnel. — 108 k. *Froncles*.

**113 k. Vignory** (hôt. de l'Etoile), ch.-l. de c. de 461 hab., à 2 k. O. — *Eglise*, de 1030 à 1049, type presque complet, et précieux pour sa rareté, de l'architecture de la 1<sup>re</sup> moitié du xi<sup>e</sup> s.; chœur avec 3 chapelles rayonnantes; tribunes; tour du xii<sup>e</sup> s.; belles *statues* des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.; *bas-reliefs* (Vie de la Vierge) et *retable* (la Passion) du xvi<sup>e</sup> s. — Ruines d'un *château* du xiii<sup>e</sup> s., jadis siège d'une baronnie érigée en comté en 1555.

**117 k. Vraincourt-Viéville** : à 1 k. E., au delà de la Marne et du canal, Viéville (débris de *constructions romaines*; *château* ruiné; dans la pittoresque vallée de la Vaux, *rochers* remarquables et grotte dite la *Cuve de la Roche*).

**121 k. Bologne**, à g. (vieux *château* dans une ile de la Marne).

**De Bologne à Neufchâteau** ( Est, 49 k. N.-E.), — 9 k. *Chantraines* : à 2 k. N.-E., beaux restes (xiv<sup>e</sup> s.) de l'*abbaye de Sept-Fontaines*, ordre de Prémontré. — Pont sur le Rognon, à Andelot.

15 k. **Andelot**, à g., ch.-l. de c. de 863 hab., connu dans notre histoire nationale par le traité de 587, conclu entre Gontran de Bourgogne et Childébert d'Austrasie, et qui fut un premier acheminement vers la féodalité.


18 k. *Rimaucourt*, 1,091 hab. (forges) : à dr., ligne de Gudmont (V. ci-dessus). — 21 k. *Manois* (forges). — On monte sur le faite entre le bassin de la Marne et celui de la Meuse. — 26 k. *Saint-Blin*, ch.-l. de c. de 446 hab. — 39 k. *Liffot-le-Grand*, 1,977 hab. (fabriques de meubles, à l'origine de la Saônelle, affl. g. de la Meuse).

49 k. Neufchâteau (V. les *Vosges*).

On s'éloigne de la Marne pour monter sur le plateau de la rive g. — 130 k. *Jonchery*. — On rejoint la ligne de Paris à Belfort en deçà du grand viaduc de la Suize (V. R. 23)

**135 k. Chaumont** (V. les *Vosges*).


## B. Par Brienne.

 Est, 137 k. — Traj. en 4 à 6 h., suivant la correspondance des trains à Vitry et à Jessains.


*Visiter* : — *Brienne*.

**32 k.** de Châlons à Vitry (R. 20). — A dr., ligne de Paris; pont sur la Marne : à dr., ligne de Sézanne. — 40 k. *Blaise-sous-Arzillières*.

**43 k. Arzillières** (*église* des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s.).

[ 5 k. S.-E., *Saint-Remy-en-Bouzemont*, ch.-l. de c. de 670 hab. (belle *église* des xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.; *château* en partie de la Renaissance).

**48 k. Gigny-Brandonvillers**. — 54 k. *Chassericourt*. — 58 k. *Charranges*, à 1 k. à dr., ch.-l. de c. de 840 hab. (belle *église* des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.). — Pont sur la Voire.

**66 k. Valentigney** (*église* des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.),  sur Saint-Dizier par Montier-en-Der (V. ci-dessous, p. 443).

**72 k. Brienne-le-Château**, à dr. (hôt. : *Hayard*, près de la gare; de la *Croix-Blanche*. — *Archéol.*, art et histoire), ch.-l. de c. de 1,872 hab., à 2 k. de la rive dr. de l'Aube, au pied d'une colline que couronne superbement le château.

**Histoire.** — Brienne, d'abord simple dépendance de Brienne-la-Vieille, v. situé à 2 k. S., grandit autour d'un château qui fut assiégé et pris en 951 par Louis d'Outremer. Brienne appartient tour à tour aux familles de Brienne d'Enghien, de Luxembourg et de Loménie. Mais ce qui l'a surtout rendu célèbre, c'est le séjour qu'y fit Napoléon, comme élève de l'école militaire, tenue par les Minimes au XVIII<sup>e</sup> s. et supprimée en 1790. Il y entra à neuf ans, en 1779, et en sortit en 1781, âgé de quinze ans. Le 3 avril 1805, lors de son sacre, il revint visiter Brienne : « Quel beau champ de bataille on ferait ici ! » s'écria-t-il en examinant la plaine que domine le château. Le 29 janvier 1811, la plaine de Brienne était, en effet, devenue un champ de bataille, et Napoléon y disputait sa couronne aux puissances coalisées. Voulant empêcher la jonction de Blücher et de Schwarzenberg, l'Empereur attaqua le premier, qui occupait Brienne. Après un combat acharné qui dura près de douze heures et où la ville fut presque détruite, Blücher fut forcé de se retirer vers Bar-sur-Aube. Dans le testament de Napoléon, Brienne figurait pour un legs de 400,000 fr. Un décret du 5 avril 1854 a assuré l'exécution de ce vœu. Piehegru, Bourrienne, Gulin, Nansouty, Davoust, Valée furent aussi élèves de l'école de Brienne.

Brienne a vu naître *Jean de Brienne* († 1237), roi de Jérusalem et empereur de Constantinople, et le *maréchal Valée* (1773-1816).

**ITINÉRAIRE.** — Une courte avenue relie la gare à la belle route en ligne droite qui à g. traverse la ville et a pour perspective le château. Suivant cette route, qui prend le nom de *rue Bauffremont*, on croise bientôt la *Grande-Rue de l'Ecole-Militaire*, artère principale de Brienne, où s'élèvent à g. l'église et la mairie (V. ci-dessous).

Au delà du croisement, le prolongement de la rue de Bauffremont prend le nom d'*avenue du Château* : à g. est l'*hospice*, avec chapelle du XVIII<sup>e</sup> s.

Le **château** (on peut se promener librement dans le parc et visiter le château en s'adressant au pavillon à dr.), assis sur un coteau d'où le regard embrasse un immense panorama, a été construit de 1770 à 1778 par l'architecte Fontaine, sur l'emplacement d'un château féodal. Cet édifice, remarquable par ses vastes proportions, est la propriété de M. le prince de Bauffremont-Courtenay. Il renferme, entre autres œuvres d'art, une importante galerie de tableaux, comprenant surtout des portraits de rois, empereurs et personnages des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s., de membres des familles de Luxembourg, de Montmorency et de Bauffremont.

**Rez-de-chaussée.** — **SALLE D'ATTENTE.** — Le Baron de Breteuil, ministre d'Etat, par *Ménageot* ; portraits de famille.

**BILLARD ET SALON D'ÉTÉ.** — La Princesse de Bauffremont, née de Montmorency, par *Dubufe* ; Louis XVIII, jeune, et le duc de Bourgogne, son frère, par *Drouais* ; Marie-Catherine de La Rochefoucauld, duchesse de Randan, femme d'Henri de Bauffremont, marquis de Senecey, ayant à ses côtés Louis XIV et son frère Philippe d'Orléans, dont elle fut la gouvernante.

**GRAND SALON.** — Tête de Méduse (buste, du *Bernin* ; tableau de *Lanfredini* intitulé *Il mondo perduto*, représentant deux religieuses dont une tient une rose ; paravent et coffre en vieux laque de Chine ; beau bureau avec bronze, de style Louis XV ; riche ameublement en bois doré et sculpté recouvert de tapisseries d'Aubusson modernes.

**BIBLIOTHÈQUE.** — Arnaud d'Andilly, par *Philippe de Champagne* ; tableaux

et monuments funéraires représentant des personnages de la famille de Bauffremont.

PETIT SALON D'HIVER. — Autographes de rois de France et de souverains étrangers; gourde, de *Bernard de Palissy*, aux armes de Montmorency: émaux de *Petitot* (dans un cadre italien de bronze et d'ébène, représentant Louis XIV et les principales dames de sa cour).

A l'autre extrémité du château sont la SALLE A MANGER (belle décoration), la CHAPELLE (tableau de la Flagellation de St Jérôme), le GRAND ESCALIER (nombreux tableaux, entre autres un Combat d'ours et de chiens, par *Paul de Vos*).

1<sup>er</sup> étage. — ANTICHAMBRE, GRANDE GALERIE, GRAND SALON. — Suite importante de portraits historiques.

PETITE GALERIE — Estampes concernant surtout Brienne. — CHAMBRE D'HONNEUR habitée par Napoléon 1<sup>er</sup> et par d'autres souverains.

L'église, gothique, date du xvi<sup>e</sup> s.: quelques parties à l'intérieur sont plus anciennes: la façade, avec trois portes d'un beau caractère, est de 1741, à part la rosace, du xvi<sup>e</sup> s., avec les deux statues qui l'accompagnent; la tour, aussi du xvi<sup>e</sup> s., a conservé à son étage moyen une fenêtre du xiv<sup>e</sup> s. Le chœur est du plus beau style flamboyant.


Joli bane d'œuvre du xvi<sup>e</sup> s. — Au bas-côté dr. de la dernière travée de la nef, triple bas-relief du commenc. du xvi<sup>e</sup> s. *Annunciation, Nativité, Adoration des Mages*. — Devant le chœur, grille du xvi<sup>e</sup> s., reposant sur un stylobate en pierre du xvi<sup>e</sup> ou du xvii<sup>e</sup> s. — Vitraux du xvi<sup>e</sup> s., presque tous dans le chœur (le plus remarquable, à l'entrée du déambulatoire à dr., représente le *Martyre de Ste Agathe*); quelques-uns sont genre grisaille: plusieurs sont formés de morceaux replacés sans ordre. — A côté de la porte de g. de la façade, bénitier en fonte de 1530.

Un peu au delà de l'église et de la mairie s'embranchent à dr., sur la Grande-Rue, la rue de la Halle (poste: en face, maison de bois avec 6 corbeaux sculptés de la Renaissance), qui conduit aux halles, en bois, assez pittoresques, du xvi<sup>e</sup> ou du xvii<sup>e</sup> s.

En continuant de suivre la Grande-Rue, on rencontre bientôt à dr. une porte surmontée d'une petite statue en pierre de Bonaparte enfant: elle donne accès dans un jardin où une aile de bâtiment sans caractère, contiguë à une chapelle pseudo-gothique, est tout ce qui reste de l'ancienne *Ecole militaire*.

[Environ. — 2 k. S. la route est la continuation de la Grande-Rue de l'Ecole-Militaire], Brienne-la-Vieille, dont l'église mérite une visite pour son chœur et son transept du xv<sup>e</sup> s.: sa porte romane à l'O. et ses anciens vitraux.

A 2 k. 6 S.-O., dans une ferme (pour y aller, suivre la grande avenue qui s'ouvre à l'extrémité du parc du château, et, au premier rond-point, tourner à g.), galerie de cloître roman à petites arcades, reste de l'abbaye de Basse-Fontaine.

1<sup>o</sup> De Brienne à Saint-Dizier  Est. 52 k. N.-E.: visiter *Montier-en-Der*. — 6 k. Valentigney (V. ci-dessus, p. 111). — On remonte à distance très variable la vallée de la Voire, qui est un affl. dr. de l'Aube. — 14 k. Longeville.

22 k. Montier-en-Der, à g. hôt.: des *Voyageurs*; du *Commerce*, ch.-l. de c. de 1,564 hab., sur la Voire (grands moulins). Le nom de ce b. lui vient d'un monastère fondé en 671 par St Bercaire; et le surnom, de la vaste forêt de *Der* (*Derrensia silva*), dont il reste encore des lambeaux

considérables, surtout au N. — **Eglise.** reste de l'abbaye; triple nef avec tribunes, non voûtée à la partie supérieure, partiellement remaniée du xiii<sup>e</sup> au xv<sup>e</sup> s. Cette nef, qu'on sait avoir été en pleine construction en 992, prouve, comparée à l'église de Vignory (p. 400), que l'art roman n'avait pas beaucoup changé de 990 à 1010 et que l'an mille n'est pas une coupure nette dans l'histoire de ses progrès. Le **chœur** de la fin du xii<sup>e</sup> s., avec **road-point**, tribunes et triforium, est un des meilleurs types du gothique champenois de cette époque. Restes de peintures du xiii<sup>e</sup> s. aux murs de la grande nef : au 1<sup>er</sup> pilier de la nef à dr., grande sculpture du xv<sup>e</sup> s., représentant, dans un paysage, la scène de la *Crucifixion*; boiseries de l'orgue, chaire et stalle de l'abbé du xviii<sup>e</sup> s.; belle chapelle du xiv<sup>e</sup> s. à g. du chœur; du même côté, *salle capitulaire* du xiii<sup>e</sup> ou de xiv<sup>e</sup> s. servant de sacristie. — Sur la place, vieilles *maisons* à porches. — *Bibliothèque* (4,500 vol.; magnifique livre d'heures imprimé en 1491). — Au N. de l'église, *dépôt d'étalons* (on peut visiter t. l. j. de 1 h. à 5 h.). — *Champ de courses* (2 j., en août).

De l'autre côté de la gare est *Ceffonds*, où se voient une très vieille maison en bois, et une **église** des xii<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. (beau clocher roman; curieuse porte O. de la Renaissance; détails de la Renaissance aux piliers; vitraux du xvi<sup>e</sup> s. au chœur et au bas-côté N. de la nef; au-dessus de la porte O., *tableaux* du xviii<sup>e</sup> s., figurant les *Pèlerins d'Emmaüs*, entre deux paysages; à la chapelle de dr. de la 1<sup>re</sup> travée, *fonts baptismaux* du xv<sup>e</sup> s. avec curieuses statues accroupies; au mur du fond du bas-côté N., ancienne peinture figurant *St Christophe* et autre peinture, presque effacée, ayant représenté la *Passion*; à la chapelle de g. de la 1<sup>re</sup> travée, *cloture* en pierre très originale de la Renaissance, *saint-sépulchre* du xvi<sup>e</sup> ou du xvii<sup>e</sup> s. (10 statues), et *tableau* de la même époque représentant des donateurs avec leurs patrons.

⊗ 11 k. S.-E., *Sammevoire*, 1,065 hab., à la source de la Voire (importante usine de métallurgie, renommée pour ses fontes artistiques; *église* du xii<sup>e</sup> s., très bien restaurée de nos jours, avec clocher, porche, nef du xiii<sup>e</sup> s., fresques du xiv<sup>e</sup> s. restaurées, et belles verrières de Claudius Lavergne; restes d'un château du xv<sup>e</sup> s.).

⊗ 7 k. O.-N.-O., *Puellemontier* (*église* partie romane, partie du xv<sup>e</sup> s.; vitraux du xvi<sup>e</sup> s.).

⊗ 11 k. S.-S.-O., *Soulaines*, ch.-l. de c. de 573 hab. (belle source de la *Duge*; belle *église* de la Renaissance; *chapelle* en bois du xvi<sup>e</sup> s.).

C'est à Montier-en-Der, au delà du pont sur la Voire, que la ligne de Saint-Dizier se sépare, à g., de celle de Joinville par Wassy (V. ci-dessous); elle s'éloigne de la Voire. — 30 k. *Voillecomte*, à 2 k. à dr. (*clocher* roman); à dr., ligne de Wassy. — Forêt de *Der*. — 36 k. *Allichamps*. — On franchit le canal de Saint-Dizier puis la Blaise.

40 k. *Eclaron*, à g. (V. à dr. sur Wassy, V. ci-dessous; *église* du xv<sup>e</sup> s.). — 41 k. 5. *Humbécourt* (*église* du xiv<sup>e</sup> s.). — Forêt du *Val*, presque toute à dr.; ponts sur la Marne et le canal, en arrivant à Saint-Dizier.

52 k. Saint-Dizier (V. ci-dessus, A, p. 406).

**2<sup>e</sup> De Brienne à Joinville** (Est. 60 k. E.; visiter Wassy). — 22 k. Montier-en-Der (V. ci-dessus), où la ligne de Joinville se sépare, à dr., de celle de Saint-Dizier. — 30 k. *Voillecomte*; à g., ligne d'Eclaron. — Forêt de *Der*, en majeure partie au N.; pont sur le canal de Saint-Dizier.

37 k. **Wassy** ou **Wassy-sur-Blaise** (omnibus, 30 c.; hôt. : *Léon* ou *Richetot*, du Commerce; cafés : du Commerce, de Paris. — *Eglise* Notre-Dame), ch.-l. d'arrond., V. de 3,674 hab., située à g. du ch. de fer, sur la rive dr. de la Blaise, affl. g. de la Marne, que longe, sur la rive g., le canal de Wassy à Saint-Dizier.

**Histoire.** — Cette ville est connue surtout par un tragique événement qui fut une des causes immédiates, mais non tout à fait la première (il y

avait eu des prises d'armes l'année précédente en Provence et en Dauphiné) des guerres de religion. Le dim. 1<sup>er</sup> mars 1562, le duc François de Guise, qui se rendait à Paris, arriva à Wassy, dont il était gouverneur, et où l'attendaient 60 hommes de sa compagnie. Les protestants étaient réunis dans une grange voisine de Notre-Dame, église où le duc, de son côté, assistait à la messe. Leurs chants se faisaient entendre au dehors et jusque dans l'église. Les gens du duc voulurent pénétrer de force dans le temple. Une rixe s'engagea, dans laquelle le duc, sorti pour connaître la cause du tumulte, fut, par hasard, atteint d'une pierre. Alors les catholiques mirent l'épée à la main, forcèrent l'entrée du temple, massacrèrent 60 des assistants et en blessèrent plus de 200. Cet acte de violence eut un grand retentissement, et il excita une telle indignation que le duc de Guise crut nécessaire de publier une lettre de justification, pour dire qu'il ne s'agissait que d'une rencontre fortuite. Malgré cela, cette sanglante agression porta au plus haut degré l'exaspération des protestants. Wassy, dont une grande partie de la population était restée fidèle à la Réforme, fut pillé et incendié, le 30 août 1591, par les Ligueurs. La révocation de l'édit de Nantes entraîna la décadence de cette petite cité.

**Spécialité.** : — « Caisses de Wassy », sortes de meringues aux amandes.

**Itinéraire.** — En sortant de la gare, établie sur la rive g., on traverse le canal puis la Blaise. A dr. du pont, le long de la rivière, une charmante promenade offre de fort beaux arbres, et de jolies pelouses. La *rue de la Gare*, qui s'ouvre en face du pont, aboutit à la *rue du Général-DeFrance*, que l'on suit à g. et qui se termine à la *tour de l'Horloge*, petite tour carrée sans caractère, reste de l'ancienne porte Notre-Dame. Tournant à dr., à l'angle de cette tour (*rue Notre-Dame*), on arrive à l'église et à l'hôtel de ville.

**Notre-Dame** (l'hémicycle absidal est moderne) offre dans ses parties de la 2<sup>e</sup> moitié du xii<sup>e</sup> s. de grandes affinités de style avec la cathédrale de Langres, et quelques dispositions originales, notamment la 1<sup>re</sup> travée de la nef, formant intérieurement un transept occidental; des remaniements ont eu lieu vers 1600, en mauvais gothique, à la suite de l'incendie de 1591. La tour centrale et les pignons du transept oriental sont d'un beau style roman; la grande porte de l'O., du xiii<sup>e</sup> s., est malheureusement très mutilée. — A dr., 1<sup>re</sup> travée, 2 *tableaux* du xvi<sup>e</sup> ou du xvii<sup>e</sup> s., à 6 panneaux chacun (les *Apôtres*); à g., dans une chapelle de la Renaissance, inscription en lettres gothiques rappelant le pillage et l'incendie de 1591.

Le bâtiment (1750) où sont l'hôtel de ville, le tribunal (dans la salle d'audience, *Descente de Croix* de Martin de Vos) et la bibliothèque renferme une remarquable *horloge astronomique* par Pernot, 1800-1832.

A dr. de la façade de N.-D. est la *rue du Temple*, dans laquelle on trouve, à 80 m. env. de l'église, une *grange* neuve, remplaçant (d'après une inscription tracée sur le revers à g., celle où eut lieu le massacre de 1562. De cette grange, la rue du Temple, passant devant le *temple protestant*, se continue, à g., jusqu'au petit *boulevard de l'Hôpital*, où est l'hôpital (xviii<sup>e</sup> s.). A g. de la grange est la *rue Marie-Stuart*, qui traverse la petite *place Marie-Stuart*, presque remplie par le théâtre et le marché couvert. Par la 2<sup>e</sup> partie de la rue Marie-Stuart on revient à la rue du Général-DeFrance.

Quelques maisons anciennes, en bois ou en pierre.

🚊 sur Eclaron, 12 k. N.-N.-O. — 4 k. *Pont-Varin* (gisements de fer). — 7 k. *Louvemont* (fonderies, produits céramiques). — 12 k. Eclaron (V. ci-dessus : certains trains font le service direct entre Wassy et Saint-Dizier).

🚊 sur Doulevant, 17 k. S.; cette petite ligne remonte la Blaise. — 1 k. 5. *Brousseval* (hauts fourneaux et fonderies). — 4 k. *Vaux-Montreuil* (usines métallurgiques aux deux localités). — 10 k. *Dommartin-le-Franc* (fonderies et émailleries).

17 k. **Doulevant-le-Château** (hôt. du *Lion-d'Or*, ch.-l. de c. de 550 hab.,

sur la rive g. de la Blaise. — *Eglise* des <sup>xiii<sup>e</sup></sup> et <sup>xv<sup>e</sup></sup> s.; portail de la Renaissance: au-dessus de la porte du bas-côté g., bas-relief représentant une *Procession*; quelques restes de vitraux. — *Musée*, dans un ancien couvent de Minimes (xviii<sup>e</sup> s.).

Corresp., à Doulevant, pour 6 k. S.) *Cirey-sur-Blaise*, autrefois siège d'une seigneurie qui appartient, depuis le <sup>xv<sup>e</sup></sup> s. jusqu'à la Révolution, à l'illustre famille lorraine du Châtelet. — Le *château*, du <sup>xvii<sup>e</sup></sup> s., remanié et agrandi au <sup>xviii<sup>e</sup></sup> s., a conservé des constructions féodales une sorte de donjon carré; le beau parc domine la rive g. de la Blaise dans une des parties les plus pittoresques de sa vallée. De 1733 à 1749, Voltaire résida à plusieurs reprises au château de Cirey chez la marquise du Châtelet. Il y composa *Alzire* et *Mahomet*, y termina le *Discours sur l'homme*, y prépara le *Siècle de Louis XIV* et l'*Essai sur les mœurs*. Son appartement était dans la petite aile du château. La correspondance de Mme de Graffigny renferme des détails intéressants sur le séjour de Voltaire à Cirey. Le domaine appartient auj. à la famille de Salignac-Fénelon.]]

En quittant Wassy, la ligne de Joinville se détache à dr. de celle de Doulevant, pour la croiser 2 k. plus loin. Puis elle franchit la Blaise et remonte son affl. dr. la Maronne. — 47 k. *Sommancourt-Maizières*. — Grande courbe vers le N. et descente vers la vallée de la Marne, sur laquelle on a de belles échappées de vue dans les intervalles des tranchées. — 54 k. *Chatonrupt*. — On croise le vallon du Pré-Jacques sur un beau viaduc et on débouche à flanc de coteau dans la vallée de la Marne (vue magnifique: on rejoint à g. de la ligne Blesmes à Chaumont).

60 k. Joinville (V. ci-dessus. A).]


De Brienne à Troyes. R. 23.


Au delà de Brienne, le ch. de fer se rapproche de l'Aube, dont il remonte la rive dr. — 78 k. *Dienville*, à 1 k. à dr. (*église* du <sup>xvi<sup>e</sup></sup> s.): à 1 k. à g. de la station, la *Rothière* (*église* des <sup>xvi<sup>e</sup></sup> et <sup>xvii<sup>e</sup></sup> s., fonts baptismaux romans: *N.-D. des Sept-Douleurs*, chapelle du <sup>xii<sup>e</sup></sup> s.), qui a donné son nom à la bataille du 30 janv. 1814, gagnée par Napoléon sur les Alliés.

85 k. Jessains, et 52 k. de Jessains à Chaumont (V. R. 23).

137 k. Chaumont (V. les Vosges).

## Route 23. — DE PARIS A CHAUMONT

 Est, 262 k. E.-S.-E. — Traj. en 3 h. 30 à 7 h. 15. — 29 fr. 35, 19 fr. 80, 12 fr. 90. — En wagon, se placer de préférence à g. — Pour la description détaillée jusqu'à Provins inclusivement, V. les *Environ de Paris*.

 267 k., par : 23 k. *Ozouer-le-Voulgis*, 31 k. *Tourman*, 46 k. *Rozoy-en-Brie*, 60 k. *Jony-le-Châtel*, 78 k. *Provins*, 98 k. *Nogent-sur-Seine*, 155 k. *Troyes*, 169 k. *Lusigny*, 187 k. *Vendeuvre*, 207 k. *Bar-sur-Aube*, 228 k. *Juzennecourt*.

**Visiter** : — *Provins* et *Saint-Loup-de-Naud*; — *Nogent-sur-Seine*; — **Troyes**; — *Montieramey*; — *Vendeuvre*; — *Bar-sur-Aube*; — *Clairvaux* (avec une autorisation préalable du Ministère de l'Intérieur).

9 k. *Noisy-le-Sec* : Grande-Ceinture, et, à g., ligne de Reims et Nancy. — 39 k. *Grez-Arnainvilliers* (g., M sur Coulommiers et Sézanne). — 53 k. *Verneuil-l'Etang* (M sur Brie-Comte-Robert et Marles). — 59 k. *Mormant*. — 70 k. *Nangis*.

**39 k. Longueville, (B),** d'où un embr. de 6 k., à g., conduit à Provins.

**Provins** (hôt. : de la Boule-d'Or ; de la Fontaine. — Archéol.), ch.-l. d'arr. de 8,664 hab., sur la Voulzie et son affl. dr. le Durtain, est une des villes les plus curieuses de la région parisienne ; on distingue la *Ville-Basse* et la *Ville-Haute*, nettement séparées. — **Saint-Quiriac, Sainte-Croix** et **Saint-Ayoul**, églises curieuses et originales du *xii<sup>e</sup>* au *xvi<sup>e</sup>* s. — *Clocher de Notre-Dame-du-Val*, reste d'une église du *xiii<sup>e</sup>* s. — **Maisons** anciennes depuis le *xii<sup>e</sup>* s. — **Tour de César**, ancien donjon des comtes de Champagne, une des constructions militaires les plus remarquables du *xii<sup>e</sup>* s. — Restes importants des fortifications (*xiii<sup>e</sup>* s.). — Belle cave voûtée de la fin du *xii<sup>e</sup>* s. dite la *Grange aux Dîmes* (musée lapidaire). — *Restes divers du moyen âge*. — Au N. de la ville, *hôpital général*, où sont de beaux restes d'un cloître du *xiv<sup>e</sup>* s. et un petit monument du *xiii<sup>e</sup>* renfermant le cœur du comte de Champagne Thibaut V ( $\frac{1}{2}$  1279). — *Etablissement hydro-minéral*.

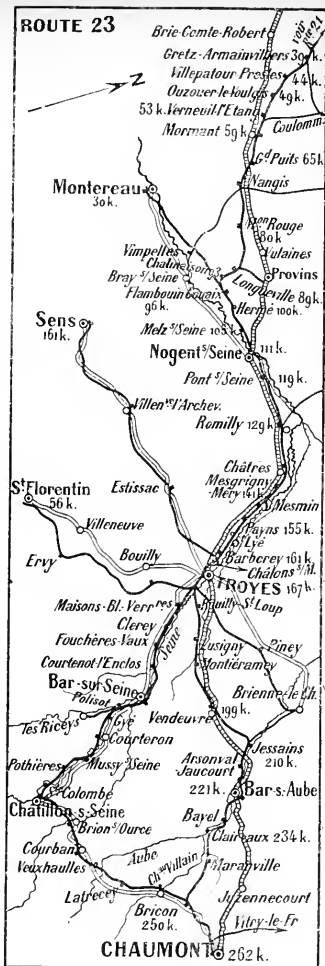
[A 7 k. S.-O., *Saint-Loup-de-Nand* (curieuse église du *xiii<sup>e</sup>* s.).

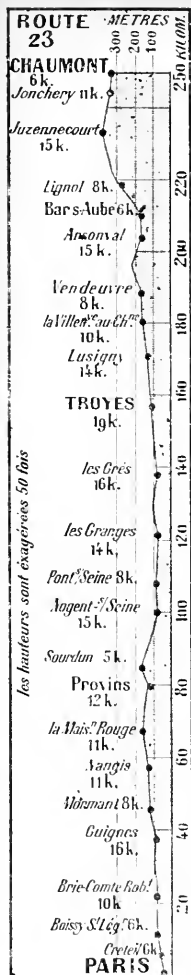
**De Provins à Esternay** Est, 33 k. N.-E. ; cette ligne est la prolongation de celle de Longueville ; mais tous les trains ne se correspondent pas à Provins. — 8 k. *Léchelle*.

17 k. *Villiers-Saint-Georges* (omnibus, 25 c. ; hôt. du Cheval-Blanc ; *Courtois*, loueur de voit.), ch.-l. de c. de 1,089 hab. (église en partie du *xii<sup>e</sup>* s., dalle tumulaire de 1591).

[[ 8 k. E. (voit. de louage, 6 fr.), belles ruines féodales de **Montaiguillon** (*xiii<sup>e</sup>* s.), au milieu des bois de ce nom. ]]

23 k. **Montceau-lès-Provins** (église des *xii<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s.). — 33 k. **Esternay** (R. 21, p. 401.)





96 k. *Flamboin-Gouaix* (à *Flamboin*, près de la gare, petit château du *xv<sup>e</sup> s.* converti en ferme), relié par un embr. de 30 k. à *Montereau-faut-Yonne*, sur la grande ligne de Paris à Lyon; cet embr. est un tronçon de la ligne primitive de Paris à Troyes, qui passait par Melun et Montereau.

La voie remonte sur la rive dr. la vallée de la Seine. On aperçoit à g. des collines, qui sont le rebord du plateau de Brie. Le val, plat et très large, offre de vastes prairies parsemées de peupliers et de saules. — 100 k. *Hermé*. — 105 k. *Metz-sur-Seine*. — On se rapproche de la Seine, qui décrit à dr. de nombreuses sinuosités.

111 k. **Nogent-sur-Seine**, à dr. (omnibus, 30 c.; hôt. : du *Cygne-de-la-Croix*; de la *Clef-d'Argent*; du *Sauvage*). ch.-l. d'arr. de 3,829 hab., sur la rive g. de la Seine, au débouché d'un vallon. C'est la patrie du sculpteur *Paul Dubois* (1829-1905).

**ITINÉRAIRE.** — On trouve à dr. en sortant de la gare le *faubourg des Ponts*, à la suite duquel on franchit un bras de la Seine, puis le bras principal (ponts d'une arche, *xvii<sup>e</sup> s.*; au milieu du 1<sup>er</sup> pont, vieille croix en fer forgé); dans l'île formée par les deux bras, à g., établissement de bains et location de canots; à dr., à la pointe, grande minoterie et groupe en bronze de l'*Amour filial*, par Alfred Boucher. A l'issue du 2<sup>e</sup> pont, on prend à dr. la *rue des Ponts*, qui plus haut se bifurque : à g., *rue de l'Hôtel-Dieu*, montante; à dr., *Grande rue Saint-Laurent*, descendant à l'église (à dr., dans la *Petite rue Saint-Laurent*, vieilles maisons).

L'église *Saint-Laurent*, des *xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.*, avec quelques remaniements du *xvii<sup>e</sup> s.* dans la nef, est dominée au N.-O. par une tour haute de 50 m., d'une riche ornementation, percée de grandes ouvertures gothiques et surmontée d'une lanterne élégante. Par une combinaison toute symbolique, la lanterne est construite de telle sorte, que de quelque point de l'horizon qu'on la regarde, on voit le jour entre les colonnettes, qui représentent ainsi les barres d'un gril dont la statue du saint figure le manche (on sait que le gril fut l'instrument de son martyre). L'église offre un beau portail N., du style ogival flam-



boyant, une porte S. de la Renaissance avancée, et de charmants détails de la Renaissance aux bas-côtés du chœur, refaits en 1554, et dont la reconstruction, si elle n'avait été interrompue, aurait entraîné celle du chœur tout entier.

Beau buffet d'orgues de la Renaissance. — Bas-côté dr., 1<sup>re</sup> chap. : 4 bas-reliefs du xvi<sup>e</sup> s. (*Vie de St Nicolas*); 3<sup>e</sup> chap. : *Fuite en Egypte*, par Eug. Devéria, et, sur l'autel, tableau du xvi<sup>e</sup> ou du xvii<sup>e</sup> s. (*Crucifiement*); 4<sup>e</sup> : *Prédication du Christ*, par Glaize; 5<sup>e</sup> : restes de fresques, 2 anc. statues de saintes, *Martyre de St Laurent*, attribué à Lesueur, et curieuse peinture sur bois (xv<sup>e</sup> ou xvi<sup>e</sup> s.) figurant *Ste Madeleine*. — 1<sup>re</sup> chap. à dr. du sanctuaire : près de la porte, tableau, xvii<sup>e</sup> s., représentant le *Triomphe de la Vierge*. — Chap. à g. du chevet : *Ste Famille*, tableau du xvii<sup>e</sup> s. — Bas-côté g., chap. contre le transept : curieuses sculptures au mur, figurant la Jérusalem céleste; 1<sup>re</sup> chap. : *Pietà*, avec curieux encadrement de la Renaissance sculpté dans le mur.

En sortant de Saint-Laurent par la porte O. et en tournant à g., on arriverait en 5 min. au cimetière, situé au S.-O. de la ville, à l'angle des routes de Montereau et de Trancault, et où l'on peut voir le beau monument sculpté par Paul Dubois sur la tombe de son père.

[Le Paraclet (⊗ 6 k. S.-E.). — La route de Troyes, que l'on suit, gagne la jolie petite vallée de l'Ardusson, qu'elle remonte. — 2 k. 5. A g., la *Chapelle-Godefroy*, château du xviii<sup>e</sup> s., qui possédait une belle collection de tableaux dont la plupart sont passés au musée de Troyes (vaste parc arrosé par de belles eaux). — 5 k. *Saint-Aubin*. — 6 k. Ferme occupant l'emplacement de l'abbaye du Paraclet, fondée par Abélard et dont Héloïse fut la première abbesse. Il n'en reste qu'un caveau ou crypte à voûte surbaissée (xii<sup>e</sup> s.), qui renfermait le cercueil d'Héloïse et d'Abélard (on sait que leurs restes sont actuellement au Père-Lachaise à Paris), et à l'entrée duquel a été érigé un petit obélisque commémoratif.]

Grandes prairies : pont sur la Seine; à g., canal de Marcilly à Nogent. — 117 k. *Marnay-sur-Seine*.

119 k. *Pont-sur-Seine*. — Eglise (xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.) ornée de peintures murales attribuées à Lesueur, qui plus probablement est l'auteur du tableau du *Rosaire* placé dans l'ancienne chapelle seigneuriale, à dr. du chœur. — *Château* moderne, propriété de la famille Casimir-Perier : immense parc. — Dans une colline crayeuse, souterrain long de 2 k., tapissé de belles stalactites.

La voie s'éloigne de la Seine. — 122 k. *Crancey*.

129 k. *Romilly-sur-Seine*, à g. (⊗, omnibus, 30 c.; hôt. : du *Cygne-de-la-Croix*; du *Chemin-de-Fer*; café du Commerce), ch.-l. de c. de 9,929 hab., ville toute moderne, à 2 k. de la rive g. de la Seine (importantes fabriques d'aiguilles et surtout de bonneterie : grands ateliers de construction de la Compagnie de l'Est).

[A 3 k. O.-N.-O., sur un petit bras de la Seine, *château* du xix<sup>e</sup> s. occupant l'emplacement de l'abbaye de *Scellières*, dans laquelle Voltaire, à qui avait été refusée la sépulture ecclésiastique à Paris, fut inhumé par les soins de l'abbé commendataire Mignot, qui était son neveu; c'est de là que ses restes furent transférés au Panthéon, en 1791.]

De Romilly à Esternay et à Sézanne. R. 21, p. 401 et 405.

134 k. *Maizières-la-Grande-Paroisse* (église du x<sup>e</sup> ou du xi<sup>e</sup> s.,

remaniée au xvi<sup>e</sup> s. sur des bases qui indiquent un projet de reconstruction totale).

**141 k. Mesgrigny-Méry** : à 3 k. N. (omnibus, 40 c.), Méry-sur-Seine (hôt. du Poisson), ch.-l. de c. de 1,291 hab., entre la rive dr. de la Seine et le canal de la Haute-Seine (église en partie du xv<sup>e</sup> s.).

[Corresp. (30 c.) pour (12 k. N.-E.) Plancy (hôt. Fleury), b. de 1,088 hab., sur l'Aube (église des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., vitraux de la Renaissance; château du xviii<sup>e</sup> s.).]

**147 k. Saint-Mesmin** (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.), v. portant le nom du prêtre Maximin, que St Loup, évêque de Troyes, envoya, dit-on, implorer la clémence d'Attila en faveur de sa ville épiscopale. et que le terrible roi des Huns y fit mettre à mort. Le lieu présumé du supplice est encore signalé (300 m. env. à l'E. de la voie) par les ruines d'une chapelle près de laquelle s'élève une croix. — **152 k. Savières** (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., clocher du xii<sup>e</sup>, vitraux du xvi<sup>e</sup>, vieilles statues).

**155 k. Payns** (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.), patrie de *Hugues de Payns* ou de *Païens*, premier grand-maître des Templiers. — A 3 k. N.-E., sur la rive dr. de la Seine, *Villacerf* (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; restes d'un magnifique château du xvii<sup>e</sup> s., ayant appartenu à une branche de la famille de Colbert).

**158 k. Saint-Lyé** (église des xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> s., renfermant un bénitier du xii<sup>e</sup> s. et un joli retable du xvi<sup>e</sup> s.; près de là, restes d'un château des évêques de Troyes où avait été célébré, le 3 août 1315, le mariage du roi Louis X avec Clémence de Hongrie).

**161 k. Barberey** (église intéressante des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., désaffectée en 1910 et dont la conservation est précaire; château du xvii<sup>e</sup> s.; fromages dits de Troyes). — A 3 k. N.-E., de l'autre côté de la Seine, *Sainte-Maure* (église du xvi<sup>e</sup> s., belles voûtes de la Renaissance aux croisements rectangulaires, meneaux de la Renaissance aux fenêtres, restes de verrières attribuées à Linard Gonthier, tribune gothique en bois au fond de la nef, stalles basses du xvi<sup>e</sup> s., banc seigneurial de la même époque, chässe de Ste Maure au milieu du chœur, retable de la Renaissance, tabernacle de 1630).

A g., la *Chapelle-Saint-Luc* (église du xvi<sup>e</sup> s., carreaux émaillés, débris de vitraux et 2 retables de l'époque). On rejoint à dr. la ligne de Sens, à la gare de *Troyes-Preize* (les trains de Paris ne s'y arrêtent pas).

**167 k. TROYES** (Ⓢ: V. l'Index), 53,447 hab., ch.-l. du dép. de l'Aube, siège d'un évêché, la seconde ville de la Champagne (Reims étant la plus importante), dont elle était jadis la capitale, se développe à l'E. de la ligne de Belfort. Très riche au point de vue artistique et centre d'une industrie active, elle est bâtie au milieu d'un beau val d'alluvions, très large, verdoyant et boisé, qu'arrosent de nombreux petits bras ou dériviations de la Seine. Beaucoup de ces dériviations, creusées au moyen âge, sous l'administration des comtes de Champagne, sillonnent la ville sans que, pour la plupart, on puisse les voir de la rue. Le bras principal contourne la ville à l'E. Mais le vrai fleuve de Troyes est actuelle-

ment le canal de la Haute-Seine, qui a emprunté en le rectifiant un bras de la Seine. Bordé de quais, formant un port commode, il coupe la ville en deux quartiers, appelés *Ville-Basse* et *Ville-Haute*, bien qu'ils s'étendent tous deux sensiblement à plat et presque au même niveau. Le quartier haut, le moins ancien, situé entre le chemin de fer et la rive g. du canal, est le centre commercial et administratif. Le quartier bas, où sont la cathédrale, l'Hôtel-Dieu et le musée, occupe l'emplacement de la ville primitive, qui est née, comme Paris, dans une île de la Seine. De nombreux canaux de dérivation y font mouvoir quantité de fabriques et d'usines.

Les anciens remparts et les fossés de Troyes ont fait place à une ceinture de *Mails*, plantés d'arbres et bordés d'élégantes maisons. Ces *Mails* limitent la ville proprement dite, qu'entoure une zone de faubourgs.

A l'O. du chemin de fer s'étend **Sainte-Savine**, ch.-l. d'une com. distincte de 6,527 hab., mais qui en réalité continue de ce côté l'agglomération troyenne.

Troyes est assez mal percée : mais ses ruelles étroites, ses maisons en bois ou en pisé avec leur charpente apparente, leurs toits en auvent et leurs étages en encorbellement, offrent un grand intérêt. C'est une des villes les plus riches de France, au point de vue artistique et monumental ; ses églises, intéressantes en elles-mêmes, renferment toutes des œuvres d'art nombreuses et remarquables des *xv<sup>e</sup>*, *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s., et il en est de même de la plupart des églises des environs à 15 ou 20 k. à la ronde. Aucune ville, même Rouen, ne peut le disputer à Troyes et à sa banlieue pour l'importance et la beauté de la vitrerie peinte de la Renaissance.

**Principales curiosités** : — Cathédrale (p. 426) ; — Eglises : Saint-Urbain (p. 425), Saint-Jean (p. 433), Sainte-Madeleine (p. 423), Saint-Pantaléon (p. 434), Saint-Nicolas (p. 435), Saint-Remi (p. 424), Saint-Nizier (p. 432), Saint-Martin-ès-Vignes (p. 423) ; — Eglise de Sainte-Savine (p. 435) ; — EGLISE DE CRONCELS (p. 434) ; — Musée (p. 429) ; Bibliothèque (p. 428) ; — HÔTEL DE VILLE (p. 432). — Hôtels de Marizy (p. 424), de Mauroy (p. 433), des Ursins (p. 433), de Chapelaines (p. 434), de Vauluisant (p. 434). — Maisons en bois des *XV<sup>e</sup>* et *XVI<sup>e</sup>* s. (p. 432 et 433). — Rues des Chats (p. 433) et Urbain-IV (p. 432) ; — GRILLE DE L'HÔTEL-DIEU (p. 426). — EVÊCHÉ (p. 428). — MONUMENT DES ENFANTS DE L'AUBE (p. 423).

**Histoire.** — Troyes, appelée aux premiers siècles de notre ère *Augustobona*, prit ensuite le nom des *Tricasses*, dont elle était la capitale, nom qui devint au moyen âge *Tricæ*, *Trecæ*, *Treucæ*, *Trêche* et, au *xiii<sup>e</sup>* s., *Troies*.

Le plus célèbre évêque de Troyes est saint Loup, qui siégea plus d'un demi-siècle (426-479), arrêta Attila, et fut de son temps la lumière de l'épiscopat gallo-romain. Sur son tombeau fut érigée une abbaye célèbre qui subsista jusqu'à la Révolution. En 878, le pape Jean VIII tint un concile à Troyes et y couronna le roi Louis le Bègue. La souveraineté de la cité appartenait alors aux évêques, qui bientôt s'effacèrent peu à peu à mesure que grandissait la puissance des comtes de Troyes, devenus comtes de Champagne. Ceux-ci, par leur administration éclairée et par les travaux d'utilité publique qu'ils ordonnèrent, furent les vrais bienfaiteurs de Troyes, qui leur dut son assainissement, ses embellissements, ses fameuses foires et (1230 et 1242) ses franchises. Ils y tolérèrent et même favorisèrent une communauté juive dont les rabbins s'illustrèrent par leur enseignement.

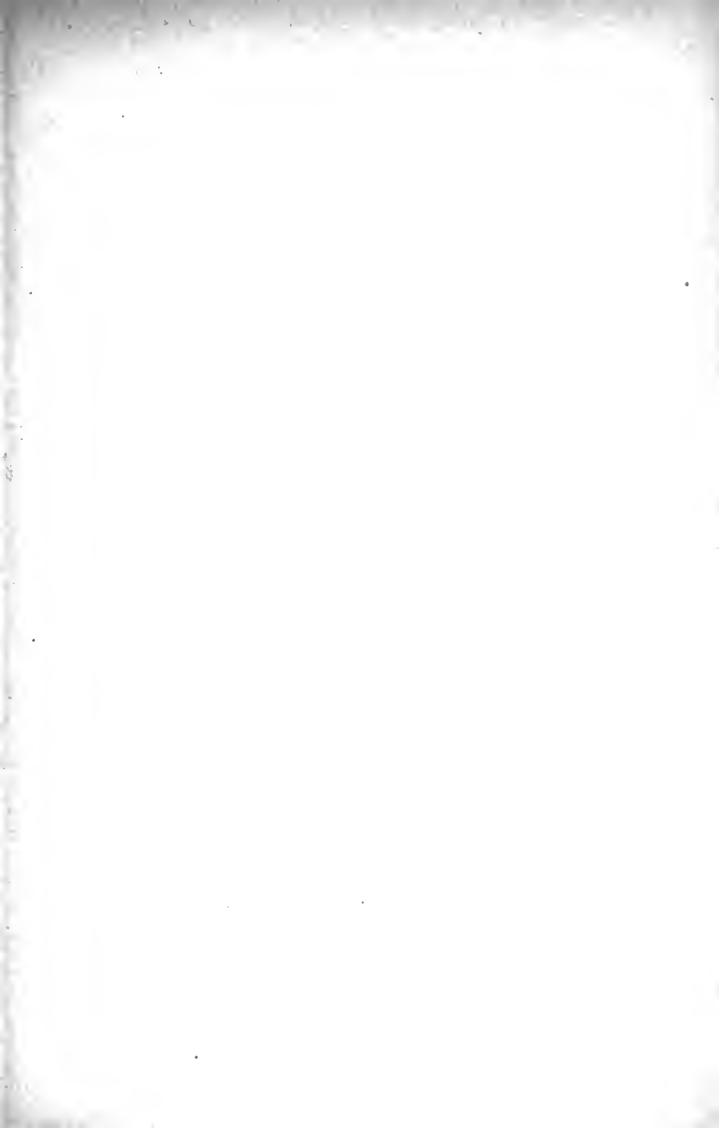
En 1123 y fut tenu un concile qui approuva les constitutions de l'ordre du Temple.

La réunion de Troyes et du comté de Champagne à la couronne eut lieu en 1304, et la ville y perdit plus qu'elle n'y gagna. La guerre de Cent Ans lui valut un triste rôle dans nos annales nationales. C'est à Troyes que fut signé, le 20 mai 1420, au mépris de la loi salique, le honteux traité donnant à Henri V d'Angleterre la main de Catherine de France, fille de Charles VI, avec les droits à la couronne de France; la première clause de ce traité, le mariage, fut exécutée le 2 juin, dans l'église Saint-Jean. En conduisant Charles VII à Reims, Jeanne d'Arc entra dans Troyes sans coup férir, le 9 juillet 1429. Les règnes de Louis XI, de Charles VIII et de Louis XII rendirent à Troyes sa prospérité, qui s'accusa cette fois par un mouvement dans les arts dont cette ville fut le centre durant un siècle et demi (1480-1635 environ), mouvement auquel donna une nouvelle vigueur l'incendie qui, le 24 mai 1521, dévora la plus grande partie des maisons et des églises, et nécessita par conséquent des travaux considérables de reconstruction et de restauration. L'école troyenne de sculpture, dignement représentée par Gailde, Nicolas Cordonnier, Haslin, Jacques Bachot, Jacques Juliot, l'Italien Dominique (Domenico del Barbiero), Gentil, et l'école troyenne de verrerie peinte, plus tardive, représentée surtout par Jean Soudain, Jean Macadré et Linard Gonthier, furent parmi les plus brillantes dans notre Renaissance française, qu'elles prolongèrent.

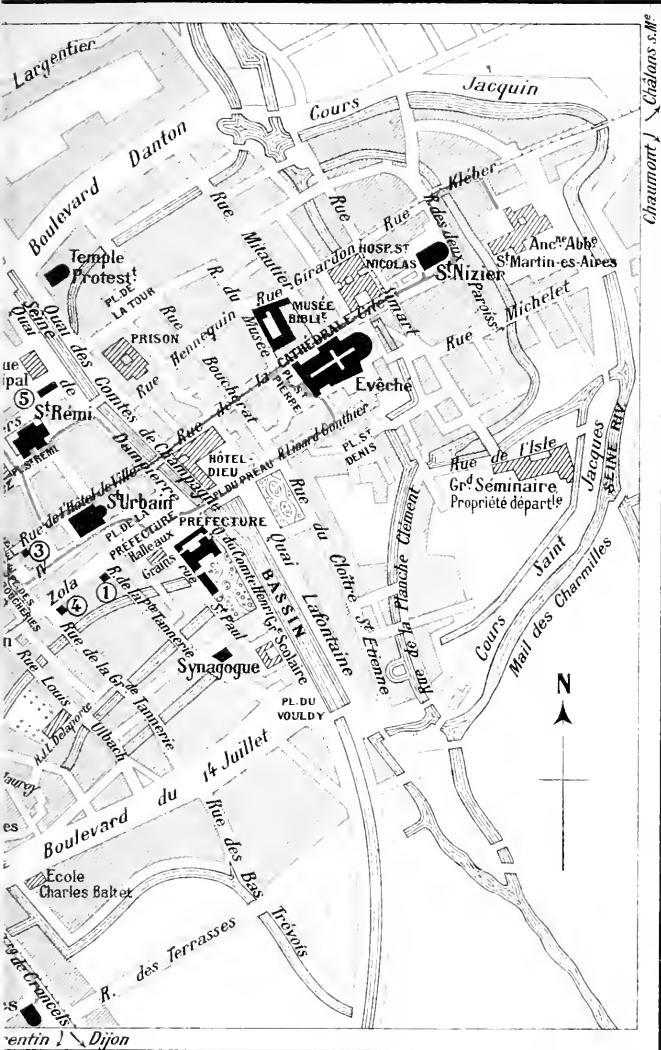
La Saint-Barthélemy, à Troyes, coûta la vie à une cinquantaine de protestants, et la ville, indirectement, perdit beaucoup à la révocation de l'édit de Nantes, qui appauvrit plusieurs des centres industriels dont les marchands venaient animer ses grandes foires. L'industrie de la bonneterie l'a de nos jours complètement relevée; sa population, depuis le milieu du dernier siècle, a plus que doublé.

Troyes a vu naître : *Saint Frobert*, fondateur et premier abbé de Montier-la-Celle († 610); *Jacques Pantaléon* (1185-1264), fils d'un cordonnier, élevé au souverain pontificat en 1261 sous le nom d'*Urbain IV*; les théologiens catholiques *Pierre de la Celle* († 1187) et *Pierre dit Comestor* († 1198); *Raschi* ou *Jarchi* (1040-1105), illustre exégète juif, fondateur de l'école talmudique de Troyes; *Thibaut le Grand* ou *le Chansonnier* (1201-1253), comte de Champagne et troubadour; *Chrétien de Troyes* († 1191), trouvère, le plus grand poète de son époque; *Jean Passerat* (1531-1602), poète fort estimé au xvi<sup>e</sup> s., un des principaux auteurs de la *Satire Ménippée*; *Jean de Troyes*, chroniqueur du xv<sup>e</sup> s.; le jurisconsulte *Pierre Pithou* (1530-1596), l'érudit *J.-P. Grosley* (1712-1785); le publiciste *Louis Elbach* (1822-1889); les sculpteurs *Gentil* († 1582), *Girardon* (1627-1715), *Simart* (1801-1857); et probablement aussi les grands sculpteurs du xvi<sup>e</sup> s. *Jean Gailde* († 1519), *Nicolas Haslin* († 1541 ou 1542), *Nicolas Cordonnier* (également peintre), *Jacques Bachot*, *Jacques Juliot* († 1562 ou 1567); les peintres-verriers *Jean Soudain*, *Jean Macadré* (xvi<sup>e</sup> s.) et *Linard Gonthier* (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.); les peintres *Pierre Mignard* (1610-1695), une des gloires de l'art français, son frère aîné *Nicolas Mignard*, dit *Mignard d'Arignon*, parce qu'il travailla surtout dans cette ville (1608-1668), et *Jacques Carrey* (1646-1726); l'ingénieur-mécanicien *Henri Gombey* (1787-1847), connu surtout comme constructeur d'instruments de précision.

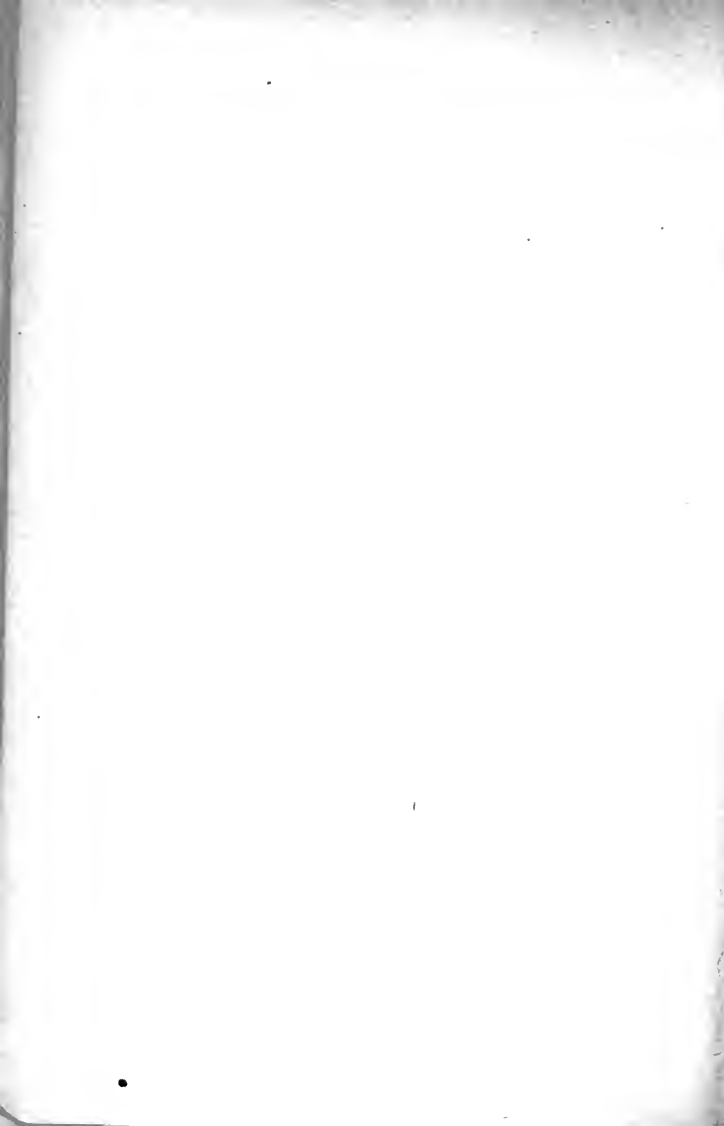
**Industrie et commerce.** — Troyes et Sainte-Savine sont le centre d'une industrie très importante, dont l'objet est la fabrication de la **bonneterie** de coton, fil, laine et soie. Ses produits s'écoulent surtout sur le marché français, dans les deux Amériques, en Orient, en Espagne. De nombreuses et considérables manufactures occupent près d'un tiers de la population. Un grand nombre de petites fabriques sont en outre disséminées dans tout le dép. de l'Aube, et l'on peut dire que la bonneterie y fait vivre env. un quart de la population totale. L'expédition des produits de la bonneterie dans les gares de Troyes atteint annuellement près de 10 millions de







Chaumont J. Châlons s. M.





kilog. A la bonneterie se rattachent, dans cette ville, des industries annexes : filature, blanchisserie et apprêt, teinturerie, construction de métiers, fabr. d'aiguilles, fonderies de fer et de cuivre. La minoterie est, après la bonneterie et ses annexes, l'industrie la plus florissante. Son développement a été particulièrement favorisé par les nombreuses dérivations creusées autrefois par les comtes de Champagne. La création de ces canaux a encore amené l'établissement d'importantes tanneries, de cultures maraîchères et de pépinières.

Outre les produits de son industrie, Troyes exporte en grandes quantités les escargots de Bourgogne, les vins de Bourgogne et de Champagne.

**Spécialités** : — charcuterie renommée, notamment les *andouillettes* et les *langues fourrées*; *fromages* de lait de vache (fabriqués à Barberey); gâteaux au fromage, dits *gougères*.

**ITINÉRAIRE.** — A l'issue de la courte *avenue de la Gare*, on se trouve sur la ligne des *Mails*, qui prend ici des deux côtés le nom de *boulevard Carnot*, et en face du beau monument des *Enfants de l'Aube* morts à l'ennemi en 1870-1871 (par Boucher et Briden, 1891). En allant devant soi, on trouve la *rue Thiers*, qui conduit directement à la Madeleine et à Saint-Remi. Parallèlement à la rue Thiers se succèdent à g. la *rue Argence*, la *rue du Théâtre* et la *rue du Cirque*, bordant elles-mêmes la partie principale des *Mails* (belles pelouses; au milieu, *théâtre*; plus loin, belle *fontaine Argence*), longée de l'autre côté par le *boulevard Gambetta* (joli bâtiment de la *Caisse d'épargne*, de 1903; plus loin, en retrait, le *lycée*, sur l'emplacement de la gare primitive du ch. de fer).

A l'extrémité du boulevard Gambetta, côté du chemin de fer, commence la *rue de Paris* : elle conduit à l'église Saint-Martin-ès-Vignes, distante de 1 k. env., et qui, à cause de cet éloignement, est trop rarement visitée; cette église est pourtant un pèlerinage obligé pour les amateurs d'anciens vitraux.

**Saint-Martin-ès-Vignes** date de la fin du xvi<sup>e</sup> s. et des premières années du xvii<sup>e</sup> s.; la façade fut construite à la fin du xvii<sup>e</sup> s. sur les dessins de L. Maillet, chanoine de la cathédrale; le style gothique domine à l'intérieur.

Aux bas-côtés ou aux chapelles de la nef et du chœur, au transept et aux fenêtres hautes du chœur, **verrières**, à inscriptions gothiques, la plupart du célèbre Linard Gonthier et de son école (quelques-unes sont modernes; d'autres ont des panneaux fortement restaurés). Trois sont des chefs-d'œuvre : celle de la 1<sup>re</sup> chapelle du chœur à cr. (*Naissance et Vie de la Vierge*), 1623, universellement attribuée à Gonthier; celle de la haute fenêtre du chœur, 1<sup>re</sup> travée (*Pêche miraculeuse*), 1631, authentiquement de Gonthier (son monogramme a été enlevé); celle de la haute fenêtre du chœur, 2<sup>e</sup> travée (*Vie de St Jean-Baptiste*; un *Hérode* admirable; portraits des donateurs), 1630, probablement du même. — Quelques *tableaux* sur bois du xvi<sup>e</sup> s.

Au S. de Saint-Martin, le *petit séminaire*, auj. désaffecté, avait été installé dans les bâtiments (xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.) agrandis d'une commanderie de Saint-Antoine.

Revenant à la rue Thiers ou au Mail (le quitter devant le théâtre), on arrive à la *rue de la Madeleine* (à dr.), à l'angle de laquelle est l'église de ce nom.

**Sainte-Madeleine** est l'édifice de Troyes qui offre les parties

les plus anciennes (1<sup>res</sup> années du xiii<sup>e</sup> s.) et le plan le plus original : ce fut d'abord une croix grecque, dont le célèbre architecte et sculpteur Jean Gailde, de 1495 à 1508, remplit les angles rentrants par des travées de bas-côtés, et dont il prolongea le chœur, qui offre aujourd'hui une disposition hybride donnant une sorte de déambulatoire. La seule porte conservée du xiii<sup>e</sup> s. (croisillon N., rue Thiers) est en très mauvais état. La façade O., refaite au xviii<sup>e</sup> s., n'offre aucun intérêt : mais elle est flanquée à dr. d'une tour monumentale (1531-1569), de la Renaissance, dont la voûte, inachevée, est très originale. À dr. de la tour, rue de la Madeleine, est la porte gothique (1525) du charnier.

Ce qui a fait surtout la renommée de cette église parmi les archéologues et les artistes, c'est son jubé gothique, chef-d'œuvre de Jean Gailde, qui le dessina en 1508, en surveilla diligemment l'exécution, aidé de son élève Martin de Vaux, s'adjoignit pour la sculpture Hugues Bailly et Haslin, et le termina en 1516. Il voulut être enseveli sous ce monument, où, selon son épitaphe, « il attendait le Jugement dernier sans crainte d'être écrasé ». En effet, malgré la hardiesse et la délicatesse de sa construction, le jubé de Sainte-Madeleine est fort solide, et il n'a subi, dans les détails, d'autres mutilations que celles du vandalisme. Sa partie essentielle se compose de trois grands arcs festonnés qui s'appuient latéralement sur les gros piliers séparant la croisée du chœur, et dont les retombées intermédiaires sont soutenues au-dessus du vide par de puissantes queues d'aronde. Un escalier à jour y conduit, à dr., en s'attachant à l'un de ces deux piliers, du côté regardant le chœur. Du côté regardant la nef, la décoration du jubé se prolonge sur lesdits piliers pour couronner et encadrer de petits retables d'autels.

Nombreuses pierres tombales ; celles des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s. ont près de 3 m. de long. — Belle *chaire* du xviii<sup>e</sup> s. — En face de la chapelle des fonts, à dr. de la nef, belle statuette de *St Sébastien*, du commencement du xvi<sup>e</sup> s. — Au pilier S.-O. de la croisée, *Ste Marthe*, une des œuvres les plus connues de la statuaire troyenne des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. — Dans la région centrale de l'église, beaux chapiteaux mi-romans, mi-gothiques. — Au chœur, vitraux du xvi<sup>e</sup> s., dont quelques-uns de Macadré et de Soudain (*Arbre de Jessé*, la *Création*, la *Passion*, *Vies de Constantin*, de *St Eloi*, de *St Louis*), et série de tableaux sur bois (*Vie de Madeleine*), de Jean Nicot, élève de Simon Vouet. — Au fond du bas-côté g., la *Vierge entre plusieurs saints*, toile de l'école vénitienne, et *Saint Pierre pleurant son péché*, tableau sur bois du xvi<sup>e</sup> s.

Au lieu d'aller à Saint-Remi par la rue Thiers, on fera mieux de suivre la rue de la Madeleine jusqu'au premier croisement, où l'on trouve aussitôt à dr. (rue du Palais-de-Justice) l'hôtel de Marizy, construit de 1531 à 1545, radicalement restauré de nos jours, se distinguant à l'extérieur par sa charmante tourelle d'angle largement ouverte comme une loggia et par sa large fenêtre du rez-de-chaussée que protège encore une grille de l'époque : et intérieurement par sa cour, où la sculpture de la Renaissance a déployé toute sa verve. À g. du croisement est la rue Charbonnet (poste, à dr.), que suit (au delà de la pittoresque rue Paillot-de-Montabert, au bout de laquelle se trouve l'hôtel des Ursins, V. p. 433) la rue Claude-Huez, passant derrière l'hôtel de ville (V. p. 432 ; on peut y entrer par la grande cour) et débouchant sur la place du Marché, où est Saint-Remi.

L'église Saint-Remi, en partie du xiv<sup>e</sup> s., a été agrandie et remaniée aux deux siècles suivants : le clocher, qui date de 1386,

atteint, avec sa flèche en charpente, plus de 60 m. Les fenêtres de l'abside ont conservé leurs grillages extérieurs (xv<sup>e</sup> s.).

Bas-côté dr. : 1<sup>re</sup> travée, *Madeleine repentante*, toile de la fin du xvi<sup>e</sup> s. ; 2<sup>e</sup> travée, 2 *panneaux* peints sur chaque côté (xvi<sup>e</sup> s. ; un des compartiments est en grisaille). — Croisillon S. : grand vitrail moderne, par Larcher (en haut, le *Jugement dernier*; en bas, les *Péchés capitaux précipités en enfer*); 9 *panneaux* peints du xvi<sup>e</sup> s. (*Nouveau Testament*); *Adoration des Bergers*, tableau de Ninet de Létin (xvii<sup>e</sup> s.); au-dessus de l'autel, *médaillons* en bronze (le Christ et la V.), attribués sans preuves à Girardon; du côté du chœur, dans le cadre d'une épitaphe, *médaillons* en marbre (le Chr. et la V.) dont l'attribution à Girardon semble plus plausible. — Au-dessus du maître-autel, *christ* en bronze, authentiquement de Girardon. — Chapelle de la Vierge, 3 *verrières* de Larcher. — Chap. St-Joseph (angle du chœur et du croisillon N.) : *Mariage de la V.*, attribué à Ninet de Létin; 4 *panneaux* peints du xvi<sup>e</sup> s. (*Nouveau Testament*). — Croisillon N. : extrait du testament de Girardon, mentionnant le don du crucifix de bronze et le legs d'une rente de 300 fr. « pour les pauvres honteux de la ville »; 11 *panneaux* peints en grisaille, du xv<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s. (*Création d'Eve*, *Vies de la Vierge* et de *St Remi*); *Annonciation* et *Assomption*, par Ninet de Létin. — 1<sup>re</sup> travée de la nef, à g. : une *Sainte*, lisant, statue du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s. — *Chaire* du xvii<sup>e</sup> s.

Deux courtes rues, à dr., mènent de Saint-Remi à la *rue de l'Hôtel-de-Ville*, au droit de l'église Saint-Urbain.

**Saint-Urbain**, un des joyaux artistiques de la Champagne et une des églises les plus extraordinaires qui aient été bâties au xiii<sup>e</sup> s., a vu sa date longtemps contestée par les archéologues, sa légèreté et la précocité de son style rappelant plutôt le xiv<sup>e</sup> s. et annonçant même, dans certains détails, le gothique flamboyant. Il n'est plus douteux aujourd'hui, vu l'authenticité des documents qui la concernent et celle de ses plus anciens vitraux, que ce ne soit l'église même qui fut fondée et commencée en 1262 par le pape Urbain IV, enfant de Troyes, sur l'emplacement de la boutique paternelle, mais qui était restée incomplète. Jean Langlois, le maître de l'œuvre, dont le nom a été récemment mis en lumière par M. Lefèvre-Pontalis, mérite une place parmi les plus grands architectes gothiques. Saint-Urbain, dont la restauration et l'achèvement sont très avancés, n'a ni tour en pierre ni déambulatoire. Les bas-côtés se prolongent au delà des croisillons, et se terminent par des absidioles accompagnant l'abside principale. Les fenêtres, à divisions binaires ou quaternaires suivant leur largeur, s'encadrent de pignons dont les pointes débordent sur les balustrades des combles. Les intervalles triangulaires entre les pignons, les contreforts et les balustrades sont remplis par des rosaces polylobées se détachant vigoureusement sur des pierres très minces posées en délit. Les arcs-boutants ont leurs cintres et leurs glacis reliés par des rosaces à jour. Les portails, latéraux et occidental, sont précédés de porches dont les voûtes retombent en pénétrations sur de sveltes colonnes isolées auxquelles malheureusement la restauration actuelle a fait perdre l'onglet qui accidentait leur fût. La sculpture est peu abondante à Saint-Urbain : elle y est rigoureusement disciplinée par l'architecture. Le tympan du portail O. était consacré à la scène

du *Jugement dernier*. Les gargouilles représentent des sujets satiriques.

**Vitraux** du xiii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s., parmi lesquels, à l'abside, les effigies du pape Urbain IV et du cardinal Ancher, son neveu, qui fit continuer l'église. — *Pierres tombales* du xiv<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s. — Bas-côté dr. : *fonts baptismaux* du xv<sup>e</sup> s., à sujets sculptés. — Croisillon S. : belle *Vierge* du commenc. du xvi<sup>e</sup> s., dont malheureusement une restauration a fait disparaître la polychromie primitive. — Chœur : *Vierge* de la fin du xvi<sup>e</sup> s., statue de *St Jean, Pietà* et *Ecce Homo* de la même époque : *sculpture tombale* de 1570 représentant le défunt à l'état de cadavre enveloppé de son suaire ; *épitaphe* du célèbre sculpteur Jacques Juliot. — Croisillon N. : contre le revers de la porte, *bas-relief* tumulaire représentant la défunte, Elisabeth Molé († 1515), couchée sur le côté, la tête appuyée sur sa main, remarquable sculpturo attribuée à Fr. Gentil.

La rue de l'Hôtel-de-Ville, qui côtoie à g. Saint-Urbain, conduit à un pont du canal de la Haute-Seine et par là à la *rue de la Cité*, qui traverse la ville gallo-romaine. Elle longe d'abord à dr. l'*Hôtel-Dieu*, dont la grille d'entrée, exécutée en 1759 par Pierre Delphin, de Paris, est un chef-d'œuvre de serrurerie : on peut demander à visiter dans la *chapelle* (1758-1760) une charmante *Vierge* de 1510.

On arrive bientôt à la *place Saint-Pierre*, à dr., où est la cathédrale, et à la *rue du Musée*, naguère *rue Saint-Loup*, à g., où sont la bibliothèque et le musée.

L'**église Saint-Pierre** prendrait rang parmi nos cathédrales françaises de premier ordre, si elle avait huit ou dix mètres de plus d'élévation. Elle réunit les différentes périodes de l'art ogival, excepté la période tout à fait primitive.

**Historique.** — L'édifice que remplace l'église actuelle remplaçait lui-même une cathédrale incendiée en 1188 et aussitôt après considérablement réparée ou presque reconstruite. Mais, en 1298, l'évêque Hervée, encouragé par la célèbre régente de Champagne, Blanche de Navarre, entreprit une œuvre nouvelle qui pût soutenir la comparaison avec les cathédrales alors en cours d'exécution. La région absidale était terminée à la mort du prélat, en 1223 ; la partie rectangulaire du chœur l'était en 1314 ; à cette dernière époque, le transept était depuis assez longtemps en construction, car la porte du croisillon N. offre tous les caractères du milieu ou de la seconde moitié du xiii<sup>e</sup> s. On travaillait activement aux croisillons en 1364 sous la direction de Thimart, en 1380 sous la direction de Jean Thierry. Le 10 juillet 1429, l'évêque Jean Léguisé procéda à une dédicace solennelle, en présence de Charles VII et de Jeanne d'Arc, à qui la ville venait d'ouvrir ses portes. Cependant, les deux ou trois premières travées de la nef en entier, et, dans les autres, les parties supérieures, restaient à faire ; elles furent confiées aux maîtres maçons Antoine Colas et Jacques Le Vacher, qui étaient en fonctions en 1483 (le premier depuis 1465), et à qui succéda, de 1486 jusqu'à sa mort en 1530, Jeançon Granache ou Garnache. En 1506, Granache dut subir à côté de lui un des architectes les plus distingués de cette époque, Martin Cambiche ou Chambiges, de Cambrai, dont la spécialité semble avoir été de composer des façades. C'est à lui que sont dues les merveilleuses façades latérales de Saint-Etienne de Sens et de Saint-Pierre de Beauvais. Tandis que Granache, aidé de Colgeon Faulchot, de Gérard Faulchot I<sup>er</sup> et de Jean Bailly I<sup>er</sup>, mettait la dernière main aux œuvres hautes de la nef, lui, Cambiche, élevait le grand frontispice. Son zèle se partagea entre les grands travaux qui l'absorbaient à la fois, et, en 1518, les chanoines, mécontents de son peu d'assiduité, le révoquèrent. Son

gendre et successeur, Jean de Soissons, fut à son tour remplacé par Jean Bailly II, qui mourut en 1559, après avoir mené à bonne fin la masse de la façade, jusqu'au point où les tours devaient s'en séparer. Les tours étaient désignées d'avance sous les noms de *tour St-Pierre* et *tour Saint-Paul*. La tour St-Pierre, à g., la seule exécutée, fut commencée en 1559 ou 1560 par Gabriel Favereau (gendre du sculpteur Dominique Florentin), dans le style de la Renaissance; continuée sous la direction successive de Gérard Faulchot II, Laurent Baudrot et Evrard Baudrot, elle fut terminée seulement en 1640.

Durée totale des travaux (1208-1640) : quatre cent trente-deux ans!

Si la construction de Saint-Pierre a marché aussi lentement, plus lentement même que celle de la cathédrale de Tours, si fameuse à cet égard, ce n'est pas que l'ardeur des chanoines et des habitants se soit jamais éteinte. Mais ils n'eurent que trop souvent à détourner, pour la réparation de désastres et d'accidents, les ressources réunies pour la construction. C'est du peu de consistance des fondations que vint le plus souvent le mal. En 1227, l'abside céda aux violences d'un ouragan terrible et dut être à peu près refaite. Le chœur et les croisillons n'ont quelque solidité que depuis de grandes reprises en sous-œuvre : ces parties ont été de nos jours l'objet de restaurations radicales.

La cathédrale de Troyes, longue hors œuvre de 114 m., large de 51, haute sous voûte de 29 seulement, comprend : une travée de vestibule, à la base des tours, de portée double; une travée de raccord entre le vestibule et la nef proprement dite; cinq travées de nef avec doubles collatéraux et chapelles (celles-ci, quoique des <sup>xiv</sup> et <sup>xv</sup> s., sont voûtées en berceau brisé); un transept débordant à peine sur le plan général; quatre travées rectangulaires de chœur avec doubles bas-côtés; une abside avec rond-point de cinq chapelles ou absidioles; deux absidioles, un peu plus petites que les cinq autres, correspondant, à g., aux dernières travées rectangulaires; à dr. du chœur, deux bâtiments rectangulaires dont l'un, engagé dans le plan de la cathédrale, sert de salle du trésor, et dont l'autre, tout en exeroissance, est la grande sacristie. Sur la croisée s'élevait une flèche de la fin du <sup>xiv</sup> s. haute de 108 m., détruite par la foudre en 1700. La galerie du triforium est partout à claire-voie; ce fut, au chœur, une des premières de ce genre. Les grandes roses des croisillons, bien que remaniées ou refaites, sont de toute beauté. Les arcs-boutants et les balustrades du chœur présentent des singularités résultant en partie des restaurations du <sup>xv</sup> et du <sup>xix</sup> s. Une singularité plus frappante, et peut-être unique, se remarque dans les grandes fenêtres longitudinales des croisillons : celles qui regardent le chœur sont du style qui domine dans les parties hautes de la nef, c'est-à-dire du style ogival flamboyant; tandis que celles qui regardent la nef sont du style des parties du chœur avoisinant le transept lui-même, c'est-à-dire du style ogival du commencement ou du milieu du <sup>xiv</sup> s. : c'est l'inverse qui devrait exister. Les restaurations et réfections qu'a subies la cathédrale expliquent cette anomalie : les fenêtres regardant le chœur, région la plus éprouvée par les mouvements de tassement et de dislocation, ont été reconstruites au <sup>xv</sup> s., alors que les fenêtres regardant la nef, région plus solide, ont tenu bon et sont restées ce qu'elles étaient originairement.

La façade occidentale a perdu, à la Révolution, ses statues et presque tous ses bas-reliefs. Quelques détails des niches présentent déjà les arabesques de la Renaissance. Le trait le plus caractéristique de cette façade, ce sont les grandes fleurs de lis à jour formant frise au-dessus des trois portes. La tour, avec les deux lanternons qui la couronnent en avant, a 74 m.

L'int. renferme une inestimable collection de vitraux appartenant à toutes les époques de la construction; il n'y a pas d'église où soient plus nombreux les vitraux du x<sup>v</sup><sup>e</sup> s., époque relativement ingrate au point de vue de l'art, mais intéressante comme transition de la peinture-mosaïque des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> s. à la peinture-tapisserie de la Renaissance. Les hautes verrières du chœur sont plus spécialement consacrées au Nouveau Testament, celles de la nef à l'Ancien.

**Nef.** — Contre le mur de façade, belle grille du xviii<sup>e</sup> s., provenant du chœur, et placée là provisoirement. — Grande rose, vitrail de J. Soudain (1517 : le Christ et les Apôtres. — Orgue 1736, provenant de Clairvaux. — Pierres tombales, dont quelques-unes ont 3 m. de long. — A l'un des chapiteaux des gros piliers (le 2<sup>e</sup> à g. après la travée des tours), escargot, populaire à Troyes; mais il existe deux ou trois autres escargots, quoique moins caractérisés, sur d'autres parties de la cathédrale, et cette représentation a été récemment reconnue n'être pas rare dans la sculpture du x<sup>v</sup><sup>e</sup> s. — 1<sup>re</sup> chap. de dr. : belle clôture en pierre de la Renaissance (1551); Baptême de St Augustin, groupe en pierre peint et doré attribué à Fr. Gentil (1549, restauré en 1811); la Cène, belle copie de L. de Vinci, dans un encadrement à arabesques; tapisserie du xvi<sup>e</sup> s. — 3<sup>e</sup> chap. de g., le Pressoir, célèbre vitrail de Linard Gonthier (1625).

**Trésor** (s'adresser au sacristain), dans une charmante salle voûtée du xiii<sup>e</sup> s. — Magnifique chasse en vermeil émaillé de la fin du xii<sup>e</sup> s. (restaurée par Viollet-le-Duc, provenant de Nesle-la-Reposte (Marne) et renfermant des parties notable des crânes de St Bernard et de St Malachie; reliquaire de saint Loup, moderne, dans lequel ont été enchâssés d'anciens émaux de Limoges; coffret byzantin en ivoire x<sup>e</sup> s.); magnifique coffret en cuivre ciselé, donné par Blanche de Castille; 3 aumônières des comtesses de Champagne; psautiers des comtes; évangélistes des xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> s.; croix et petits reliquaires du xiii<sup>e</sup> s.; grande Vierge en argent massif (xviii<sup>e</sup> s.); émaux, grande quantité de pierres précieuses rapportées de la 4<sup>e</sup> Croisade; 3 mitres d'abbés de Clairvaux; crosses d'évêques des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s.; calice du fondeur de la cathédrale, mort en 1223; anciennes guipures; charmant marteau de porte en bronze; dent de St Pierre dans un reliquaire moderne; tapisserie du xvi<sup>e</sup> s., etc.

**Chœur.** — Aux chapelles absidales, restes importants de carrelages du xiii<sup>e</sup> s. — A la chapelle de l'axe, Vierge de Simart (1845).

Au S. de la cathédrale est l'ancien Evêché, en partie de la Renaissance: la chapelle est du xviii<sup>e</sup> s.

A l'angle de la rue de la Cité et de la rue du Musée, au N. de la cathédrale, s'élève, depuis 1892, le pavillon Brissonnet (du nom d'un hab. de Troyes qui en a payé en majeure partie les frais), renfermant la Bibliothèque. Celle-ci, ouverte au public t. l. j. (excepté les dim., mercr. et j. fériés: vacances du 16 août au 15 sept.), de 10 h. à 3 h., renferme env. 130.000 vol. imprimés (dont 525 incunables) et 2.750 vol. manuscrits.

32 vitraux de Linard Gonthier et de son école, provenant de l'hôtel, disparu, de l'Arquebuse: faits de la vie de Henri III; Henri IV, Louis XIII, Anne d'Autriche; entrées royales; armoiries de rois de France, de gouverneurs de Champagne, de maires de Troyes.

Au n° 21 de la rue du Musée est l'entrée du **Musée** (ouv. t. l. j. aux étrangers, et au public le dim. de 1 h. à 4 ou à 5 h. suivant la saison), qui occupe en majeure partie le seul bâtiment subsistant (xviii<sup>e</sup> s.) de la célèbre *abbaye Saint-Loup*.

**Rez-de-chaussée.** — **Musée des arts décoratifs** ou **Musée Piat** (en formation dans un vestibule et 3 petites salles du bâtiment de la Bibliothèque). — Modèle en plâtre d'un fort beau surmont, par Charpentier et Michel. — Cheminée du xvii<sup>e</sup> s. — Moulages de candélabres. — Statuettes, sculptures diverses, faïences, poteries vernissées, bronzes, orfèvrerie, meubles des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., dessins d'art.

**Musée archéologique** (dans la cour et sous la galerie du cloître). — Dolmen de Frécul (com. de Barbuise). — Polissoirs mégalithiques provenant de Marcilly-le-Hayer. — Fragments de mosaïques romaines. — Bas-reliefs et inscriptions provenant de la démolition des anciens remparts romains. — Chapiteaux romains. — Tympan de portes provenant, l'un (xiii<sup>e</sup> s.) de la chapelle des Templiers, l'autre (xiv<sup>e</sup> s.) de l'église des Jacobins. — 2 belles pierres tombales du xiv<sup>e</sup> s. — Statues et bas-reliefs des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., notamment un saint-sépulchre provenant de la Madeleine. — Portes en bois du jubé de la Madeleine. — Pierres tombales sculptées du xvi<sup>e</sup> s., dont une, provenant de Montier-la-Celle, est attribuée à Jacques Juliot. — Joli édicule de la Renaissance provenant de Montier-la-Celle. — Sculptures provenant de la restauration de la cathédrale. — Statue tombale d'un gouverneur de Troyes (xvii<sup>e</sup> s.). — Grand épi en plomb de l'hôtel de l'Élection (xvi<sup>e</sup> s.). — Plaques de cheminée, etc.

**Musée d'histoire naturelle** (3 salles du grand bâtiment de l'abbaye). — Dans la salle du milieu, piscine romaine en mosaïque provenant de Neuville-sur-Seine. — Paléontologie et préhistoire. — Belle collection ornithologique (plus de 2.000 pièces).

**Musée de sculpture** (2 salles à l'aile g.). — *Œuvres de Simart* : bas-reliefs du tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>; la *Minerve* de Phidias (reproduction en plâtre de la restitution exécutée pour le duc de Luynes et placée au château de Dampierre, près Chevreuse); Scènes de la vie d'Orphée; buste de Charles X; Création de Pandore; plâtre du bouclier de la Minerve (les sculptures représentent la défaite des Amazones par les Athéniens); Jean Goujon; Mort de Caton d'Utique; Oreste; l'Art et la Poésie; Joueur de disque; Coronis mourante, etc. — *Œuvres de Paul Dubois* (plâtres originaux); Ⓟ de Pasteur; St J.-B.; tombeau de Lamoricière; Narcisse; Tireur d'arc; Chanteur florentin. — *Alfred Boucher*. La Piété filiale; Tobie rendant la vue à son père; Mort de Caton d'Utique; Laënnec, inventeur de l'auscultation. — *Cordier*. Juive d'Alger. — *Janson*. Salomé (plâtre); Diogène; Attila. — *Beylard*. Méléagre (bronze). — *Hiolle*. Eve (marbre). — *Icard*. Les Vierges folles. — *Jaley*. Souvenir de Pompéi. — *Legrand*. L'Ange déchû. — *Girardon*. Ⓟ de Louis XIV et de Marie-Thérèse (marbres); St Charles Borromée et les Pestiférés de Milan (bas-relief en bronze). — *Franceschi*. La Religion. — *Gérard Gautier*. Pallas; Ⓟ de l'abbé de Chauvelin. — *Bosio*. Ⓟ de Louis XVIII. — *David d'Angers*. Casimir-Perier (médaillon). — *Duret*. Ⓟ de Simart. — *Ramus*. David combattant Goliath. — *Suchetet*. Biblis changée en source (plâtre original); Aux Vendanges (marbre). — *Pradier*. Phryné. — *Rochet*. Bonaparte à Brienne. — *Mme Thomas-Soyer*. En vedette; Poursuite. — *Valtat*. Faune et Dryade; Création d'Eve. — *Vassé*. Ⓟ de Mignard (marbre); Pierre Pithou, jurisconsulte (marbre); Jean Passerat, poète troyen. — *Crauck*. Casimir-Perier. — *Romagnesi*. Ⓟ de Pierre-Jean Grosley, érudit (marbre). — *Art troyen du xiv<sup>e</sup> s.*: Ste Anne; Couronnement de la Vierge (provenant de la Madeleine). — *Art troyen du xvi<sup>e</sup> s.*: Vierge; St Loup; Ste Anne; Christ au Roseau; Ecce Homo; belle cheminée de 1511 provenant de l'hôtel de Chapelaines. — Sculptures du xvi<sup>e</sup> s. provenant du château de Villacerf: l'Été; l'Automne; Sphinx (marbres). — *Ecole française du xvii<sup>e</sup> s.*:

Apollon (B en marbre). — Christ en ivoire du XVIII<sup>e</sup> s. — Moulages de sculptures troyennes et notamment de bas-reliefs de *Juliot*.

**1<sup>re</sup> étage.** — **Musée de peinture** (2 salles). — Au milieu des salles, vitrines renfermant d'anciennes faïences, des poteries, statuettes et armes antiques, des débris de vitraux, des émaux, des coffrets, clefs, médailles, sceaux remarquables, notamment ceux de Charles V et de Charles VI, etc.

**Palier et vestibule.** — 360. L'Homme à la longue barbe (temps de Henri III). — 391. *Ec. de Salv. Rosa*. Fuite en Egypte (paysage). — 400. La Cène (XVI<sup>e</sup> s.). — 325. P de Henri III (XVI<sup>e</sup> s.). — 187. *Il Maltese*. Nature morte. — 62. Attribué à l'un des Carrache. Mater dolorosa. — 383. P de La Ferté, procureur du roi à Troyes en 1659. — Esquisses, pastels, dessins, gravures.

Embrasure de la porte de la 1<sup>re</sup> salle : — 416. *Ec. fr. du XVIII<sup>e</sup> s.* La Musique. — Aquarelles et dessins.

**1<sup>re</sup> salle.** — 272, 273, 274, 276, 279. *Richard Tussell*. Arbre de Jessé; Sainte Famille; Repos de la Ste Famille; St J.-B.; les Pèlerins d'Emmaüs. — 119. *Ec. flamande du XVI<sup>e</sup> s.* Bal à la cour de Flandre. — 399. Résurrection (XVI<sup>e</sup> s.). — 405. P de Louis XIII. — 175. *Lorenzo di Credi*. Léda. — 417. La V. et l'Enf. J. (fin du XV<sup>e</sup> s.). — 196, 197. *Mierevelt*. P. — 167. *L. Lenain*. P du marquis de Saint-Phal. — 341. *Ec. du Guide*. Le Christ contemplant une croix. — 49. *J. Breughel*. le Vieux. Paysage de l'âge d'or. — 319. Dante et Béatrix (de la collection Campana). — 369. *Ec. des Franck*. La V. et l'Enf. J. — 407. *Ec. flamande*. Enlèvement de Proserpine. — 441. *J. Chalette*. Capitouls de Toulouse (miniature sur vélin). — 387. Le Tombeau de Henri IV (allégorie, provient de l'hôtel de l'Arquebuse). — 401, 402. Panneaux du temps de Henri II, figurant la Cène et l'Adoration des Mages. — 424. St Bernard de Menthon secourant un mendiant (XVI<sup>e</sup> s.). — 308. *Franz Floris*. Rebecca à la fontaine. — 70. *Cima da Conegliano*. La V. et l'Enf. J. avec St J.-B. et St Dominique. — 331. Couronnement de la V. (XV<sup>e</sup> s.). — 295. *Vasari*. La Cène. — 368. Jugement dernier (commenc. du XVI<sup>e</sup> s.). — 36. *P. van Bloemen*. Paysage avec figures et animaux. — 216, 218, 219, 221. *Paillet de Montabert*. Madeleine (peinture à la cire); Diane et Endymion; P de jeune garçon; P de lord Byron (peinture à la cire). — 138. *Th. Gudin*. Combat naval dans la Manche. — 164. *Mme Lebrun* (?). P de Marie-Antoinette. — 134. *Greuze*. P. — 146, 147. *Th. Hudson*. P d'un lord et de sa femme. — 418, 419. *Ec. fr. du XVIII<sup>e</sup> s.* Deux P. — 304. *Vien*. Corinne distribuant des couronnes. — 301, 302. *Cl.-Jos. Vernet*. Tempêtes. — 416. *Ec. fr. du XVIII<sup>e</sup> s.* La Musique. — 168. *Lépicie*. Apollon et le Centaure. — 247. *Hubert Robert*. Ruines d'un pont romain. — 389-392. P de princes de la famille de Saxe (XVIII<sup>e</sup> s.). — 3. 4. *Albani* (?). Jugement de Paris; Diane chassant Callisto. — 39. *Fr. Boucher*. Les Génies des Beaux-Arts. — 42. *Bon Boullogne*. Bacchus et Ariane. — 201-215. *Ch. Natoire*. Jupiter servi par Hébé; Jupiter enlevant la nymphe Io; Mercure et Cupidon; Enlèvement de Ganymède; Amour répandant des fleurs; Danaé; Calypso; Télémaque et Mentor; Persée et Andromède (d'après Paul Véronèse); Batailles de Tolbiac, de Vouillé, siège d'Avignon par Clovis, Clovis couronné par la Victoire, le même recevant la soumission de Reims; le Repos de la France. Ces tableaux, la plupart signés, proviennent du château de la Chapelle-Godefroy, près Nogent-sur-Seine. — 63, 64. *Cerquozzi* (?). Fruits. — 352, 353. *Dcs-touches* (?). Jeune homme offrant une bourse à une jeune fille; la Servante maladroite. — 343. *Ec. du Guide*. Thomyris, reine des Massagètes, faisant plonger dans le sang la tête de Cyrus. — 310, 311. *Watteau*. L'Enchanteur; l'Aventurière. — 269. *Swanevelt* (?). Soleil couchant. — 282. *Tiepolo*. St Thomas d'Aquin. — 241. *J. Restout* (?). Sacrifice d'Iphigénie. — 42-45. *L. Boullogne*. le Jeune. Le Veau d'or; Jugement de Salomon; Baptême de l'eunuque éthiopien par le diacre Philippe; Conversion de St Paul. — 314. P de Jacques de Bruneval, fondateur de l'Ecole de dessin à Troyes († 1775). — 50. *Breydel*. Combat dans un village. — 173. *Amédée van Loo*. Aurore et Céphale. — 47.



*Boyermans*. Sommeil de l'Enf. J. — 114. *Heinsius*. Dame allemande. — 152. *Fr. Krauss*. Le Char du Soleil (esquisse pour un plafond). — 290. *Adr. van Utrecht*. Nature morte. — 309. *Vitto*. (P) de M. Audiffred, le principal donateur du Musée. — 299, 300. *Titien* (?). St Sébastien; Paysage biblique. — 96, 97. *Desportes*. Chiens et gibier. — 66, 67. *Ph. de Champaigne*. (P) de Claude Jolly, officier de Paris; Claude Bouthillier de Chavigny recevant de Louis XIII l'investiture de l'ordre du St-Esprit. — 60. *Campovecchio*. Campagne de Rome. — 381. Paysage; les figures sont peintes par *Krauss*. — 395. *Ec. de Poussin*. Paysage. — 246. *Rigaud*. (P). — 77. *Ant. Coypel*. Adieux d'Hector et d'Andromaque. — 100. *Ant. Dieu*. Départ de Jacob de chez Laban. — 323. Intéressante vue de Troyes, peinte vers 1620. — 268. *Jacques van Stry*. Paysage. — 28, 29. *Nic. Berchem*. Paysages. — 271, 275, 278. *Richard Tussel*. Le Juste selon Horace; St J.-B.; Tête de Vierge. — 89, 91. *Ninet de Létin*. Adoration des Bergers; (P) du peintre. — 253. *Boslin*, peintre suédois du xviii<sup>e</sup> s. (P) de Nic. Carteron, médecin aux Riceys. — 104. *Doyen*. Assomption. — P. *Mignard*. Martyre d'une chrétienne. — 413. *Ec. fr. du xviii<sup>e</sup> s.* (P) de Mme de Thiangès. — 72. *Cokes*. L'Enfant prodigue. — 23. *Cornélis Béga*. Intérieur hollandais. — 115. *Nic.-Aug. Hesse*. Girardon. — 192, 193. P. *Mignard*. Mme de Montespan; Anne d'Autriche. — P. *Mignard* (?). (P). — 103. *Simon van Douw*. Un gué. — 148. *Jean van Huysum*. Vase de fleurs. — 245. *Séb. Ricci* (?). Mise au tombeau. — 317. *Ec. franç. du xviii<sup>e</sup> s.* Motet chanté par des enfants de chœur à Troyes, devant Louis XIII. — 372. (P) de Pierre Pithou, de Troyes (fin du xvi<sup>e</sup> s.). — 324. (P) d'un avocat troyen (xviii<sup>e</sup> s.). — 107. *Dufresnoy*. (P) de Robert Gassot, abbé de Clairvaux en 1718. — 398. (P) d'un chevalier de Malte (commenc. du xvii<sup>e</sup> s.). — 378. Un Oratorien (xviii<sup>e</sup> s.). — 385. (P) d'Odard Denys, juge à Troyes (1670). — 153, 154. *Laurent de la Hyre*. Lédà se baignant avec ses compagnes; le Torrent. — 393. *Ec. de Fontainebleau*. Vénus montrant à l'Amour le char du Soleil. — 427. *Ec. esp. du xviii<sup>e</sup> s.* Hidalgo jouant de la guitare. — 229. *Fr. Pourbus*. (P) de Fr. Pithou. — 280. *Téniers*, le Vieux (?). Kermesse. — 111, 112. *Florent van Dyck*, le Jeune. Son (P) et celui de sa femme. — 116. *Jérôme Frank*, le Vieux. Institution de la fête du St Sacrement. — 243. *Le Guide* (?). Lucrèce se donnant la mort. — *Le Blant*. Combat de Fère-Champenoise (25 mars 1814).

Suite de portraits au pastel, de miniatures; ivoires, petites poteries, faïences, lampes antiques, ferrounerie, émaux, carreaux émaillés; numismatique et sigillographie.

A l'embrasure de la porte entre les deux salles : — 422. Dame priant (xvi<sup>e</sup> s.). — 130. *Glaize*. Le Christ entre deux anges. — Aquarelles, pastels, sépias.

• 2<sup>e</sup> salle. — 270. *Eug. Tanquy*. Ponceau sur la Vaucouleurs, près Mantes. — 136. *Gros*. Portrait de Simon, geôlier de Louis XVII. — 31-33. *Biennoury*. Le Mauvais Riche; Apelle peignant le Jugement de Midas; Esope et son maître Xanthus. — 156. *Lavée*. Lesueur chez les Chartreux. — 68. *Chintreuil*. Paysage. — 190. *Luc-Olivier Merson*. Martyre de St Edmond. — 181-184. *Pierre-Eug. Maison*. Chrétiens surpris dans les Catacombes; Synesius, évêque et poète; (P) d'h.; la Charité formant au travail. — 141. *Hawkins*. Paysanne. — 86. *Dehodencq*. Vue d'Orient. — 79-81. *Ch. Cuisin*. Vues de Troyes (effets de soleil couchant et de crépuscule). — 78. *Paul Delaroche*. Josias sauvé par Josabeth. — 92, 93. *Delorme*. Céphale enlevé par Aurore; tête d'expression. — 55. *Cabat*. Etang dans les bois. — 102. *Gust. Doré*. Ruines. — 121. *Et.-Bart. Garnier*. Ajax, fils d'Oïlée, assailli par la tempête. — 239. *Abel de Pujol*. Monime. — 151. *Emm. Keller*. Derniers adieux. — 25. *Bellet*. La Samaritaine. — 20. *Beaucé*. Napoléon à Arcis-sur-Aube. — 128, 129. *L.-Aug. Girardot*. Booz et Ruth; Vallée de la Vanne, à Aix-en-Othe. — 312, 553. *Vleughels*. Femmes italiennes; Paysannes de la Campagne de Rome. — 198. *Monginot*. La Dime, nature morte. — 82. *Van Dargent*. Dolmen en Bretagne. — 131. *Gleyre*. (P) de Mme Audiffred. — 133. *Edm.*

*Gotorbe*. Forge en Champagne. — 15. *Arenfeld*. (P.). — *Eug. Bourgeois*. La Ruine. — Paysages divers, nombreux dans la salle.

Belle collection d'émaux, tissus historiés, insignes maçonniques, décorations, insignes de pèlerinages, armes anciennes. — Collection, en formation, d'objets de l'âge du bronze.

Au N. et à l'E. de la cathédrale, quelques *maisons* anciennes.

La rue de la Cité, se continuant au delà de la cathédrale et de la Bibliothèque, aboutit à l'église Saint-Nizier.

**Saint-Nizier**, gothique dans son joli portail S. (1531), dans plusieurs de ses fenêtres, dans ses voûtes et la plupart de ses piliers, est, quant au reste, de la Renaissance avancée. Gérard Faulchot II fut occupé à l'église de 1580 à 1605 env.; la tour est l'œuvre de Laurent Baudrot, qui y travaillait en 1608. La porte N., d'une composition remarquable, est moins originale toutefois que la triple porte (1574) de la façade, dont la disposition rappelle celle des arcs de triomphe antiques.

La première fondation de l'église Saint-Nizier remonte à 582.

A l'int., restes considérables de belles *verrières*. — Au-dessus des portes latérales de la façade, tableaux de Cossard (xviii<sup>e</sup> s.) : *Présentation et Visitation*. — Au bas du collatéral dr., *saint-sépulcre* (8 personnages; le Christ est d'une expression tout à fait remarquable) et *Pietà* du xvi<sup>e</sup> s. — Sacristie, au S. du chœur : panneaux de vitrerie peinte provenant d'un édifice privé (commencé du xvii<sup>e</sup> s.)

Aux alentours de Saint-Nizier, nombreuses *maisons* du xvi<sup>e</sup> s.

Prenant à g. la *rue des Deux-Paroisses*, derrière Saint-Nizier, ensuite la *rue Kléber*, qui franchit un petit bras de Seine, puis à dr. une ruelle, on arrive à *Saint-Martin-ès-Aires*, ancienne abbaye convertie en orphelinat, et dont le *cloître*, du temps de Louis XIII, est voûté à nervures : la chapelle renferme des tableaux sur bois du xvi<sup>e</sup> s.

Revenu devant la cathédrale, on prend, à dr. de la façade, le long de l'Evêché, une ruelle qui tombe sur la *rue Linard-Gonthier* (vieilles *maisons*) : on suit celle-ci à dr., puis la *place du Préau* : le canal de la Haute-Seine franchi, on se trouve sur la *place de la Préfecture*, à g. de laquelle est la *préfecture*, installée dans les *bâtiments* (commencés en 1778, en partie refaits au xix<sup>e</sup> s.) de l'*abbaye de Notre-Dame-aux-Nonnains*, qui fut la plus puissante de Troyes, et dont les religieuses se firent remarquer, au moyen âge, par leur aptitude à défendre leurs privilèges. A l'angle O. de la place, on voit l'église Saint-Urbain, vers laquelle on se dirige pour remonter, à g. de la façade, la *rue de l'Hôtel-de-Ville* jusqu'à la *place* du même nom.

**L'Hôtel de Ville**, de 1624 à 1670, avec façade assez originale, renferme une belle *cheminée*, du xvii<sup>e</sup> s., un médaillon de Girardon (Louis XIV) provenant d'une autre *cheminée*, et d'anciennes *tapisseries*. A g. est l'ancienne *Maison consulaire* (1570-1594).

A la *place des Boucheries*, qui est devant celle de l'Hôtel-de-Ville, on prendra la première rue qui se présente à dr. quand on sort de la mairie : c'est la *rue Urbain-IV*, la plus pittoresque rue de Troyes comme Saint-Jean-au-Marché en est l'église la plus pitto-

resque; Saint-Jean est sur le côté dr. de la rue; les ruelles qui l'avoisinent sont aussi très curieuses.

L'église **Saint-Jean-au-Marché**, composée de deux moitiés mal soudées et à laquelle s'accrochent de vieilles maisons, présente un aspect extérieur aussi mouvementé que piquant. Le clocher, au S., paraissant être du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> s., a un couronnement (postérieur) en charpente d'un type particulier à la région troyenne. Entre nef et chœur s'avance perpendiculairement le mur d'un croisillon méridional projeté, que termine, semblable à un minaret, une tourelle renfermant l'horloge. Le porche O. est de la Renaissance, la porte N. des <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xix</sup><sup>e</sup> s.; la porte S. n'offre d'intéressant que des restes de vantaux du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s. La triple nef est des <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.; quelques croisées d'ogives et quelques fenêtres ne sont, malgré leur style ogival flamboyant, que du milieu du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., et font partie de travaux de restauration exécutés sous la direction de Martin de Vaux. Le chœur a été partie restauré, partie refait et agrandi, sous les règnes de Charles IX et de Henri III; Gérard Faulchot II, un des architectes de la tour de Saint-Pierre, y était occupé vers 1580; c'est une des conceptions les plus frappantes de la Renaissance troyenne.

A l'int., vitraux de toutes les époques du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. (la *Passion* à la chapelle de la Communion; *Sacre de Louis le Bègue*, mal restauré, à la haute fenêtre de dr. de la 6<sup>e</sup> travée). — Maître-autel du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s., dont l'ornementation sculptée (médaillons du Christ, de la Vierge, des deux saints Jean, Anges adorateurs en bronze doré) est de Girardon et la peinture (*Baptême du Christ*, grand tableau, et, en haut, le *Père Eternel*) de P. Mignard. — Au chevet, dans la chapelle dite de la Communion, retable pour lequel Girardon, en 1693, a sculpté des médaillons du Christ et de la V., et dans lequel il a encadré de célèbres bas-reliefs attribués avec toute vraisemblance à Juliot : la *Cène*, le *Lavement des pieds*, le *Désespoir de Judas*, et 4 autres plus petits. — 3<sup>e</sup> chap. du chœur, à dr., *Visitation*, beau groupe, d'un caractère éminemment troyen, de 1515 env. — A une chapelle de g. de la nef, *St Michel*, statue du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. trouvée récemment.

C'est à Saint-Jean que furent célébrés le sacre du roi Louis le Bègue en 878 et, en 1420, le mariage de Catherine de France, fille de Charles VI, proclamée héritière de la couronne, avec Henri V, roi d'Angleterre.

En sortant de Saint-Jean par le N. et à l'issue d'une courte ruelle, on se trouve, à l'angle de la *rue Paillot-de-Montabert* et de la *rue de Champeaux*, en face de l'**hôtel des Ursins** (n° 26), dont la cour offre de beaux détails de la Renaissance (dans l'oratoire, 3 verrières de l'époque). Un peu plus haut, entre les n°s 30 et 32 de la rue Champeaux, se détache vers Sainte-Madeleine la **rue des Chats**, étroite ruelle qui offre encore une image saisissante du vieux Troyes.

A la rue Champeaux fait suite, à g., la *rue de la Monnaie*, au n° 26 de laquelle s'élevait l'*hôtel de l'Election*, ravagé par un incendie le 6 juillet 1903, en partie réparé; n° 42, au fond d'une cour, *hôtel Deheurles*, avec beaux restes de la Renaissance.

Derrière la rue de la Monnaie, à g. (quand on vient de Saint-Jean), se trouve la petite *place Audiffred*, où l'on prend la *rue de la Trinité*; au n° 7 de celle-ci est l'**hôtel de Mauroy**, de 1540, dont

la caractéristique principale est sa cour avec galeries, avec murs et arcades flanqués de colonnes, avec tourelle à un des angles, avec larges fenêtres à croisillons. Arrivé à la *rue du Temple*, on la suit à dr. pour tomber dans la *rue de Turenne*, que, si l'on est pressé, on suivra à dr. pour visiter Saint-Pantaléon. Si on la suit à g., on trouve presque aussitôt (n° 55) l'**hôtel de Chape-laines** (1535; 5 belles fenêtres de la Renaissance à la façade), on traverse (au croisement du *boulevard Victor-Hugo* à dr. et du *boulevard du 14-Juillet* à g.) la *place de la Porte-Croncels*, où commence la *rue du Faubourg-Croncels*, conduisant (à dr.) à l'**église de Croncels** ou **Saint-Gilles**, modeste fabrique en bois des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., célèbre pour sa rareté (fragments de *vitraux* héraldiques, anciennes *peintures* sur bois, nombreux *bancs* de toutes formes du xvii<sup>e</sup> s.).

On revient à la rue de Turenne, qui passe derrière Saint-Pantaléon.

L'**église Saint-Pantaléon**, dont la construction, commencée en 1508 dans le style gothique par Jean Bailly I<sup>er</sup>, fut poursuivie dans le même style, vers 1520, par Martin de Vaux, et ensuite dans le style de la Renaissance par Gérard Faulchot I<sup>er</sup> († 1540) et son fils Jean Faulchot († 1576), offre dans les parties relevant de ce dernier style beaucoup de caractère, mais aussi beaucoup de lourdeur, des proportions incorrectes, et un contraste assez choquant entre la richesse des piliers, de leurs niches, de plusieurs clefs de voûtes collatérales, et la pauvreté des hautes voûtes, simplement en bois.

Ce contraste est rendu plus frappant encore par le grand nombre d'œuvres d'art qui font de Saint-Pantaléon une sorte de petit musée, et dont la plupart sont des épaves provenant d'édifices religieux détruits ou définitivement fermés à la Révolution. — A la grande nef et au chœur, 8 grandes *toiles* (par J. Carrey et L. Herluisson, fin du xvii<sup>e</sup> s.) consacrées au patron de l'église, à la Nativité, au Christ enseveli. — Les piliers sont ornés d'une double rangée de statues; parmi elles nous signalerons : à dr. en entrant, *St Jacques*, attribué à Dominique Florentin; en face de la chaire, une *Vierge assise*, du xvi<sup>e</sup> s.; dans le chœur, *St Nicolas* (2<sup>e</sup> pilier de dr.) et, aux deux derniers piliers, à dr. la *Foi*, à g. la *Charité*, par Dominique. — 14 *verrières en grisaille*, attribuées à Jean Macadré (*St Jacques mettant les infidèles en fuite, Histoire de Daniel, Festin de Balthazar, Vie de la Vierge*, etc.). — Chaire décorée de bas-reliefs en bronze, par Simart. — Bas-côté dr. : dans le bas, chapelle du Calvaire : les *Stes Femmes*, *St Pierre repentant*, œuvres présumées de Gentil (mais plusieurs statues, comme le *St Pierre*, ne sont que du xvii<sup>e</sup> s.); 2<sup>e</sup> travée, *Arrestation des Sts Crépin et Crépilien*, groupe lithochromique attribué à Gentil. — 3<sup>e</sup> chap. à dr. du chœur, petite statue de *Sainte*, pouvant être de Juliot ou de Dominique. — Bas-côté g., au fond de la nef, élégant escalier en pierre, à jour.

En face de Saint-Pantaléon, l'**hôtel de Vauluisant**, ancien pied-à-terre des dignitaires de l'abbaye de Vauluisant (dans le diocèse de Sens), bâti en 1564, avec belle façade sur la cour, entre deux tourelles, renferme, dans une grande salle ornée de peintures mythologiques, une cheminée sculptée à colonnes corinthiennes.

La cour le *rue des Pois* conduit à la *place de la Bonneterie* (monument aux hommes illustres et aux bienfaiteurs de Troyes, 1900). On

voit de là, à l'O., derrière la *halle à la bonneterie*, un coin de l'église Saint-Nicolas.

**Saint-Nicolas**, gothique dans son chœur et dans son portail N., de la Renaissance quant au reste, sauf la façade, qui est tout à fait moderne, était en pleine reconstruction en 1530, date où les travaux étaient dirigés par Gérard Faulchet I<sup>er</sup>, à qui succédèrent en 1540 son fils Jean et en 1576 ou 1577 son petit-fils Gérard Faulchet II. Jean est en particulier l'auteur du portail S., très admiré de Girardon, et où se voient encore deux statues, *David* et *Isaïe*, regardées comme œuvres authentiques de Gentil, qui les aurait exécutées en 1553.

A l'int., la caractéristique de cette église est la tribune voûtée (on y parvient par un escalier de 30 marches, à dr. de la nef), dans laquelle se trouve un grand Christ à la colonne, qui a lui aussi sa célébrité et qui a été attribué à Gentil; 2 autres Christs du xvi<sup>e</sup> s., l'un portant sa croix; sculptures diverses et restes de peintures. — Sous la tribune, au milieu d'une ordonnance architecturale de la Renaissance, d'autres statues de la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> s. figurent la *Mise au tombeau*. — *Fonts baptismaux* de la Renaissance, au bas-côté g. — Aux bas-côtés, vitraux, quelques-uns en grisaille, endommagés par une explosion en 1901. — *Chaire* du commencement du xvi<sup>e</sup> s., avec bas-reliefs (*Vie de St Nicolas*). — Bas-côté N. du chœur, au-dessus de la porte de la sacristie, belle peinture sur bois de la fin du xvi<sup>e</sup> s. (le *Baptême*, la *Confirmation*, l'*Eucharistie*). — Au-dessus de la porte N. de l'église, *Sacre de St Nicolas*, tableau attribué à Simon Vouet.

De Saint-Nicolas, on suit le *boulevard Victor-Hugo* dans la direction de la gare (N.-O.); mais, avant d'y arriver, au lieu de s'engager dans le boulevard Carnot, on prend à g. la *rue Voltaire*, principale artère de Sainte-Savine, qui passe bientôt au-dessus du ch. de fer et, à 600 m. plus loin, devant l'église de ce faubourg.

**L'église de Sainte-Savine**, du xvi<sup>e</sup> s., en majeure partie gothique, n'a ni transept, ni déambulatoire, ni fenêtres supérieures, suivant le type dominant dans la banlieue de Troyes. Sa porte O., de la Renaissance très avancée (1611), est surmontée d'une belle *Vierge* du xiii<sup>e</sup> ou du xiv<sup>e</sup> s. Aux contreforts encadrant la porte S. : à dr., *Pietà*; à g., le Christ assis, couronné d'épines.

A l'int., *verrières* des xvi<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., plusieurs restaurées ou refaites, quelques-unes en grisaille. — *Tribune* de l'orgue, 1618. — *Chaire* de l'époque de Louis XIV. — A dr., 1<sup>re</sup> chap. : *fonts baptismaux* du xvii<sup>e</sup> s.; la *Passion*, beau tableau sur bois de 1547. — 2<sup>e</sup> chap. : *Arbre de Jessé*, vitrail en grisaille : tableau sur bois (*Naissance*, *Présentation* et *Annonciation de la V.*), très détérioré. — 3<sup>e</sup> chap. : vitrail ancien d'un beau coloris; tableau sur bois (*Ensevelissement du Christ et Résurrection*). — Dernière travée du bas-côté dr. : grand tableau sur bois à compartiments (*Vie de la V.*), entouré d'une inscription mentionnant qu'il fut donné par les dames de Troyes en 1533. — A g., 1<sup>re</sup> chap. : tableau sur bois (*Mariage de la V.*, *Annonciation*, *Nativité du Christ*). — 1<sup>re</sup> chap. : objets divers placés là provisoirement. — Au fond du bas-côté g., grand *coffre* de bois, à jour, du xv<sup>e</sup> s., recouvrant le sarcophage primitif de l'évêque Ragnégisile (vii<sup>e</sup> s.), fondateur de la paroisse.

Si l'on ne va pas aux Noës ou à Saint-André (V. ci-dessous), on reprend la *rue Voltaire* jusqu'au ch. de fer; aussitôt après l'avoir franchi, on trouve à g. un escalier qui descend à la cour de la gare.

[1° **Les Noës** (☼ 2 k. du boulevard Victor-Hugo, O.-N.-O.). — On prend la rue Voltaire (V. p. 435), et, après avoir franchi la voie ferrée, la *rue des Noës*. L'église *des Noës* (désaffectée en 1910), des *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s., gothique et de la Renaissance, offre extérieurement 2 portes du temps de Louis XIII (belle *Vierge* du *xvi<sup>e</sup>* s. sur la porte O.), d'un style archaïque, et de nombreux *graffiti* (au S.); et, à l'int. : un grand retable sculpté et peint du temps de Louis XIII (*Crucifement*, *Portement de Croix* et *Résurrection*, en ronde-bosse); sur ce retable une belle *Vierge* du *xvi<sup>e</sup>* s.; des *fonts baptismaux* du *xvii<sup>e</sup>* s.; d'anciens vitraux dont un *Arbre de Jessé* (bas-côté g.); de belles statues de *Ste Barbe* et de *Ste Sarine*; de beaux *tableaux* sur bois.

2° **Saint-André** (☼ 2 k. 5 du boulevard Victor-Hugo, S.-O.). — On sort de la ville par la *rue Jeanne-d'Arc*, qui se détache du boulevard Victor-Hugo en face de l'église Saint-Nicolas; on longe à dr. le domaine qui occupe l'emplacement de l'abbaye de *Montier-la-Celle*, et on prend aussitôt une route à dr.

*Saint-André-lès-Troyes* (restaurant en face de l'église), 1,745 hab., est le rendez-vous de la jeunesse troyenne le dimanche. L'église, des *xv<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s., au clocher rustique, et dont le portail O., de la Renaissance (1519), jouit d'une certaine célébrité, possède, entre autres objets d'art (plusieurs proviennent de Montier-la-Celle) : un *tabernacle* gothique du *xvi<sup>e</sup>* s.; une belle *chaise* en bois du temps de François I<sup>er</sup>; à l'extrémité du bas-côté dr., un grand *retable* en pierre de 1541; d'autres *retables* plus petits, gothiques ou de la Renaissance; des *vitraux* anciens dont quelques-uns en grisaille.

3° **Pont-Sainte-Marie** (☼ 3 k. 5 de la place de l'Hôtel-de-Ville, N.-N.-E.; tramway). — Cette com., aux maisons dispersées, possède, dans le quartier de *Pont-Hubert*, une église du *xvi<sup>e</sup>* s., gothique et de la Renaissance, dont la façade, de ce dernier style, est remarquable par l'originalité de son style et par ses inscriptions; à l'int. : anciens *vitraux* en grisaille dont un, la *Vie du Chrétien*, le 1<sup>er</sup> à dr., est justement célèbre (le 3<sup>e</sup> du même côté est un *Arbre de Jessé*); beaux *tableaux* sur bois; *stalles* de la fin du *xvi<sup>e</sup>* s. à sujets satiriques; *lutrin* en fer forgé de 1771; *tribune d'orgue* de la Renaissance.

4° **De Troyes à Sens** (☼ Est, 71 k. O.-S.-O.; visiter *Villemaur*, *Saint-Benoit* et *Villeneuve-l'Archevêque*). — 2 k. *Troyes-Preize*, gare d'échange, où l'on s'écarte un instant de la ligne de Paris pour revenir sur elle à g. et passer au-dessus. — 18 k. *Fontannes*, à la source de la Vanne, dont on descend la vallée jusqu'à son débouché dans celle de l'Yonne. — 24 k. *Estissac* (hôt. *Faucheron*), à g., ch.-l. de c. de 1,959 hab., appelé *Saint-Liébauld* avant son érection en duché en 1737 (église du *xvi<sup>e</sup>* s.).

31 k. *Aix-en-Othe-Villemaur* (hôt. *Malbule*, près de la station). — A dr. du ch. de fer, en deçà et à 1 k. de la station, *Villemaur* possède de vieilles *halles* en bois et une église des *xiii<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* s. dont le clocher en bois, revêtu d'ardoises depuis le sol, est extrêmement pittoresque; elle renferme un bénitier en fonte du *xv<sup>e</sup>* s., une curieuse *pièce tombale* du *xiv<sup>e</sup>* s. et un précieux *jubé* en bois dont le côté regardant le chœur est de style gothique et l'autre côté de la Renaissance. — A 4 k. S. (de la station; omnibus, 35 c.), *Aix-en-Othe* (hôt. *du Commerce*; services pour la région et voit. à louer chez Mme *Coffinet*), ch.-l. de c. de 2,484 hab., sur la *Nesle*, affl. de g. de la Vanne (église avec beau chœur de la Renaissance).

35 k. *Saint-Benoit-sur-Vanne* (curieux *château* des *xv<sup>e</sup>*, *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s.; sources d'*Armentières*, achetées et captées par la ville de Paris).

38 k. *Valaines-Rigny-le-Ferron* : à 3 k. S.-S.-E., *Rigny-le-Ferron* (église, peintures et objets d'art du *xvi<sup>e</sup>* s.).

[☼ 1 k. S.-E. de Rigny, *Bérulles* (église remarquable du *xvi<sup>e</sup>* s., belles verrières et fonts baptismaux de l'époque ornés de bas-reliefs) a donné son nom à une famille dont le membre le plus illustre, le cardinal de Bérulle,

introduisit en France l'ordre des Carmélites et la congrégation de l'Oratoire : il naquit en 1575 au château de *Cérilly*, situé à 3 k. 5 O.]]

44 k. **Villeneuve-l'Archevêque** (hôt. : *Saint-Vincent; des Voyageurs*), à g., ch.-l. de c. V. régulière de 1,522 hab., fondée au XII<sup>e</sup> s. par un archevêque de Sens; la *halle* en bois (XVII<sup>e</sup> s.) et l'église sont à dr. et à 500 m. de la rue principale (15 min. de la station). — **Eglise** des XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> s. et de la Renaissance; au N., beau portail à statues du XIII<sup>e</sup> s.; petit *saint-sépulchre* de la fin du XVI<sup>e</sup> s.; *Pietà* de la même époque; grand bas-relief du XVII<sup>e</sup> s. figurant la *Flagellation*.

57 k. *Theil-Cerisiers* : à 7 k. S.-E., *Cerisiers*, ch.-l. de c. de 1,081 hab. (église romane du XII<sup>e</sup> s., tombeau du XIII<sup>e</sup>).

66 k. *Saint-Savinien*, station à 1 k. E. de Saint-Savinien, faubourg de Sens. — 68 k. *Saint-Ville*, à 1 k. 5 N. de la cathédrale de Sens. — Ponts sur l'Yonne, puis sur le ch. de fer de Paris à Lyon, qu'on rejoint à la gare principale de Sens.

71 k. Sens (B; V. la *Bourgogne*).

5° De **Troyes à Saint-Florentin** (Est. 56 k. S.; visiter *Bouilly, Chaource, Auxon, Ervy* et *Neuvy-Sautour*). — 13 k. *Bouilly-Roncenay* : à 5 k. O., *Bouilly* (hôt. *du Commerce*), ch.-l. de c. de 581 hab. (église du XVI<sup>e</sup> s. avec retable de la Renaissance).

22 k. *Jeugny*.

[[Corresp. par 8 k.) *Metz-Robert* (église des XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.), pour (11 k. 5 E.) **Chaource** (hôt. *des Fontaines*), ch.-l. de c. de 1,138 hab., à la source de l'Armanche; c'est l'antique b. de *Cadusia*, où exista un palais carolingien et à côté duquel, en 1165, le comte de Champagne Henri le Libéral fonda une ville du nom de *Villeneuve*, devenue un quartier du b. actuel. — **Eglise** du XVI<sup>e</sup> s., gothique et de la Renaissance; autel de l'époque avec grand retable sculpté; 2 retables secondaires du XVII<sup>e</sup> s.; vitraux anciens; 2 tombeaux à statues agenouillées de la fin du XVI<sup>e</sup> s. — *Maisons* anciennes. — Chaource est aussi relié par des services de voit. à Troyes et à Bar-sur-Seine. — Grands massifs forestiers, surtout au N.]]

32 k. *Auxon*, 1,109 hab., à dr. (église du XVI<sup>e</sup> s., avec remarquable portail latéral de la Renaissance et beau retable de l'époque représentant la *Conversion* de *St Hubert*).


37 k. **Ervy** (omnibus, 30 c.; hôt. *du Commerce, Rousseau*, en face l'un de l'autre, à l'O. de la ville, à 600 m. de la station, voit. à louer), ch.-l. de c. de 1,393 hab., à dr. du ch. de fer, au-dessus de la rive dr. de l'Armanche, sous-affluent dr. de l'Yonne par l'Armançon. — Fossés pittoresques et boulevards remplaçant les anciennes *fortifications*, dont il reste, du côté de la station, au N.-E., une porte du XIV<sup>e</sup> ou du XV<sup>e</sup> s., remaniée. — Quelques maisons du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s. — **Eglise** du XVI<sup>e</sup> s.; nef gothique, chœur de la Renaissance; verrières, clôtures de chapelles, boiseries, statues, tableaux, et œuvres d'art diverses et intéressantes des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.; dans une chapelle de dr., épitaphe « posée par son accordé » à Angélique Simard, morte en 1682 à dix-neuf ans. — Fromages renommés.

47 k. *Neuvy-Sautour* (omnibus, 25 c.; hôt. : *de l'Etoile; du Commerce; de la Fontaine*), b. de 1,142 hab., à 1 k. à dr., sur une hauteur. — **Eglise** dont le chœur et le transept appartiennent à la plus belle Renaissance troyenne avec influences de la Renaissance bourguignonne; nef plus modeste du XV<sup>e</sup> s., dont la reconstruction était projetée au XVI<sup>e</sup> s.; aux croisillons, portails de toute beauté (2 magnifiques salamandres au portail N.); au bas-côté dr. de la nef, *fonts baptismaux* de la Renaissance avec inscription gothique; à l'entrée du chœur à dr., sur un piédestal neuf, la *Belle-Croix*, naguère sur la voie publique, transportée dans l'église par mesure de conservation, œuvre mi-gothique, mi-Renaissance, dont les statues étaient anciennement peintes; au fond du bas-côté dr. du chœur, *crédence-étagère*, de la Renaissance, en

Pierre, peut-être unique en son genre et digne de l'édifice qui la renferme; quelques statues anciennes.

52 k. *Saint-Florentin-Ville* (omnibus, 30 c.), à 1 k. N.-E. de la ville de Saint-Florentin, qu'on voit ensuite à dr. — On rejoint à g. la ligne de Paris à Lyon.

56 k. Saint-Florentin (V. la Bourgogne).

**6° De Troyes à Chaumont par Bar-sur-Seine et Châtillon** ( Est, 123 k.; visiter : *Bar-sur-Seine, les Riceys, Mussy-sur-Seine, Châtillon*). — 4 k. *Saint-Julien*, 1.319 hab., à g. (église des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., statues anciennes à l'extérieur, vieux clocher en ardoises, tabernacle incomplet du xv<sup>e</sup> s., grille du xviii<sup>e</sup> s., à la tribune de l'orgue balustrade en pierre du xvi<sup>e</sup> s.; *château des Cours*, de la fin du xvii<sup>e</sup> s.; à 1 k. 5 O.-S.-O., *Rosières* *château* de la Renaissance remanié au xviii<sup>e</sup> s. par Claude Perrault). — 14 k. *Clérey*, à 2 k. à g. (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., beau retable du xvi<sup>e</sup> s.). — 18 k. *Saint-Parres-lès-Vaudes*, à g. (église des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., vitraux et banc seigneurial du xvi<sup>e</sup> s.); à 3 k. S., sur l'Hozain, *Rumilly-lès-Vaudes* (église du xvi<sup>e</sup> s., importants débris de vitraux et retable de l'époque; ancien manoir, Renaissance, des abbés de Molesme). — 22 k. *Fouchères*, à g. (église remarquable du xii<sup>e</sup> s., chapelle moderne avec vitraux de 1575). — A Fouchères, on franchit la Seine un peu en aval d'un pont (à dr.) des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. — 25 k. *Courtenot*, à g. (église du xii<sup>e</sup> s.). — A dr., *Bourguignons* (église du xvi<sup>e</sup> s., beaux vitraux de l'époque; à g., série de coteaux assez rapides).

33 k. **Bar-sur-Seine** (omnibus, 30 c.; hôt. : du Commerce, rue Thiers, 30, en face de la place de la République; de l'Etoile, rue Thiers, 23; cafés : de la Ville, Grande-Rue, en face de la rue Thiers; de l'Europe, Grande-Rue, 112). — Eglise, maisons anciennes, ch.-l. d'arr. de 3.187 hab., à dr. du ch. de fer, sur la rive g. de la Seine. C'est la patrie de Jeanne, comtesse de Champagne et reine de Navarre, qui apporta ces deux pays à la couronne de France par son mariage avec Philippe le Bel.

**Itinéraire.** — En sortant de la gare, bâtie sur la rive dr. de la Seine, on tourne à g. pour traverser, à dr., le faubourg de la Gare. En face d'une importante verrerie, on franchit la Seine (on aperçoit du pont devant soi, sur la hauteur, la tour de l'Horloge, qu'on ne voit plus de la ville), que bordent à g. une manufacture de cuirs et d'autres usines, à dr. un grand moulin; puis on suit la rue Thiers. En y arrivant, on a à sa g. la rue Lagesse, à l'angle de laquelle est une pittoresque maison en bois du xv<sup>e</sup> s. Un peu plus loin, aussi à g., s'ouvre la rue Victor-Hugo, qui conduit à la poste et à la place de la Halle, et à l'angle de laquelle est la plus curieuse maison de Bar; construite en bois et en briques (statue de St Roch), elle a été de nos jours restaurée avec soin. A dr. de la rue Thiers, on voit le commencement du canal de la Haute-Seine; du même côté s'élève l'église.

L'église Saint-Etienne, bâtie de 1505 à 1562 et de 1600 à 1618, est en majeure partie de style ogival. — Porte O., de la Renaissance avancée; à sa g., charmante fenêtre de la Renaissance un peu plus ancienne. — Porte S., dont l'encadrement principal, très mutilé, est gothique. — A côté de chacune de ces portes, à l'intérieur, bénitier en fonte du xvi<sup>e</sup> s. — Vitraux anciens de toute beauté, un peu partout, mais surtout aux hautes fenêtres du chœur et à la chapelle de l'axe; plusieurs grisailles de Linard Gonthier ou de son école. — Vieux tableaux. — Chaire, banc d'œuvre et stalles sculptés du xvii<sup>e</sup> s. — Au croisillon S., 4 curieux bas-reliefs du xvi<sup>e</sup> s. (très mutilés) figurant l'histoire de St Etienne. — Au croisillon N., 4 autres bas-reliefs, la Circconcision, l'Adoration des Mages, la Mort de la Vierge, l'Assomption, attribués à Fr. Gentil; statues de Ste Anne et de St Joseph, provenant d'un jubé de Troyes et probablement de celui de l'église détruite de Saint-Etienne; ce jubé était de Dominique Florentin.

La rue Thiers longe à g. la place de la République, grand rectangle bordé de magasins, et, laissant encore à g. une vieille maison de bois, aboutit à



angle droit sur la *Grande-Rue* (route de Troyes à Châtillon), qui longe, du N. au S., le pied des coteaux verdoyants aux pentes rapides, sur lesquels s'élevait le *château* des comtes de Bar; il ne reste de la forteresse, dans une propriété particulière, qu'une partie de la salle des gardes et un grand pan de mur sans caractère, dit « tour de l'Horloge », où est installée l'horloge publique.


En tournant à dr. dans la Grande-Rue, on dépasse à dr. l'*hôtel de ville* (musée en formation; quelques tableaux de valeur), et on arrive à une petite promenade allant à dr. vers la Seine; c'est dans une ruelle à g. que prend le sentier conduisant à travers bois à Notre-Dame-du-Chêne.


Revenant sur ses pas dans la Grande-Rue, on trouve au n° 118 le murpignon de l'ancienne *chapelle de la Passion*, mur portant la date de 1481, mais qui, avec les deux beaux pilastres corinthiens qui l'encadrent, ne saurait être antérieur à 1500; il porte l'inscription *VIRTUTIS NON FORTVNA* (pour *FORTVNAE*) *COMES*. La Grande-Rue, au S. de la ville, se termine à la *porte de Châtillon*, porte assez monumentale du temps de Louis XIV, et au delà de laquelle on trouve, du côté de la Seine, de jolies promenades.

Au S.-S.-E. (35 ou 40 min.), dans les bois et sur les hauteurs, *chapelle de Notre-Dame-du-Chêne* (fête, le 8 sept.), lieu de pèlerinage très fréquenté.

Le ch. de fer. remontant la rive dr. de la Seine, laisse à g. *Merrey* (église gothique des *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s.), puis franchit le fleuve pour en remonter la rive g.

38 k. **Polisot** (église et vitraux du *xvi<sup>e</sup>* s.).

[[ C<sup>te</sup> de l'Aube, pour (25 k. E.) Cunfin. — Cet embr. franchit la Seine, puis remonte l'Ource et son affl. dr. le Landion. — 8 k. *Landreville*, 1,081 hab. — 10 k. *Loches* (église en partie du *xii<sup>e</sup>* s.). — 13 k. *Essoyes* (hôt. du *Croissant*), ch.-l. de c. de 1,392 hab. (église : chœur du *xii<sup>e</sup>* s.). — 17 k. *Verpillières* (curieuse église romane, retable à personnages du *xvi<sup>e</sup>* s.). — 25 k. *Cunfin*.

[[ C<sup>te</sup> de l'Aube, pour (9-11 k. S.) les Riceys; cet embr. est un prolongement de la ligne précédente. — Pont sur la Seine, à *Polisy* (église des *xii<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s., vitraux anciens; croix de pierre du *xvi<sup>e</sup>* s.; joli château de 1540; pont du *xvi<sup>e</sup>* s.). — 5 k. *Balnot-sur-Laignes* (église des *xii<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s.). — 9 k. *Ricey-Bas* (belle église des *xii<sup>e</sup>*, *xv<sup>e</sup>* et surtout du *xvi<sup>e</sup>* s., élégante flèche en ardoises haute de 60 m., restes de vitraux, 2 retables du *xvii<sup>e</sup>* s.); restes d'un château et d'un prieuré). — 10 k. *Ricey-Haute-Rive* (hôt. du *Fer-d'Or*; église de la Renaissance, flèche élevée; maisons du *xvi<sup>e</sup>* s.). — 11 k. *Ricey-Haut* (église et maisons du *xvi<sup>e</sup>* s.). — Ces trois localités, qui s'échelonnent au bord de la Laignes, affl. g. de la Seine, forment **les Riceys**, ch.-l. de c. de 2,290 hab., dont la population se distingue par des caractères particuliers.]]

44 k. *Gyé-sur-Seine*, 1,014 hab. (ruines d'un château des *xii<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* s.; église en partie du *xii<sup>e</sup>* s.). — On passe sur la rive dr. de la Seine. — 50 k. *Plaines* (tréfilerie; église des *xii<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* s., vitraux du *xvi<sup>e</sup>*, fonts baptismaux du *xiii<sup>e</sup>* s.). — On repasse sur la rive g.

52 k. **Mussy-sur-Seine** (hôt. du *Soleil-d'Or*), ch.-l. de c. de 1,414 hab., à g., entre le ch. de fer et le fleuve. — Église de la fin du *xiii<sup>e</sup>* s. et du *xv<sup>e</sup>* s.; portes O., N. et S., d'une ordonnance originale : anciens vitraux dont 3 du *xiv<sup>e</sup>* s. (à l'abside); nombreuses œuvres d'art, tableaux, statues, bas-reliefs, tableaux des *xv<sup>e</sup>*, *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s.; au croisillon N., tombeau de Guillaume de Mussy et de sa femme (fin du *xiii<sup>e</sup>* s.). d'une disposition unique (derrière les têtes des statues couchées est le Christ, dont la belle tête se détache complètement, et dont les mains, avec celles de deux anges, soutiennent un linceul, où, sous forme d'enfants, sont figurées les âmes des défunts). — Derrière l'église, dans plusieurs enclos particuliers, restes (*xv<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s.) d'un prieuré, dont une partie, la moins ancienne, a été restaurée pour servir de mairie.

59 k. *Pothières* (au S., au pied du mont Lassois, restes d'une abbaye fondée

au ix<sup>e</sup> s. par Gérard de Roussillon; le château d'où ce personnage à moitié légendaire a tiré son nom se trouvait dans le voisinage). — A dr., **mont Lassois** (307 m. d'alt., 200 m. au-dessus de la vallée), emplacement de l'antique ville de *Latiscum*, où se voient encore quelques débris romains: pont sur la Seine. — 65 k. *Sainte-Colombe-sur-Seine*, 1,262 hab. (usines métallurgiques), où on rejoint à dr. la ligne de Nuits-sous-Ravières.

67 k. **Châtillon-sur-Seine** (B); hôt.: de la Poste; de la Côte-d'Or; de la Couronne, ch.-l. d'arr. de 4,812 hab., à dr., sur la Seine naissante, dans une situation très pittoresque. — Célèbre **source de la Douix**. — **Eglise Saint-Vorles** (en partie de la fin du x<sup>e</sup> s., nombreux objets d'art du xiv<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> s.), sur la hauteur, à côté des ruines d'un **château** des ducs de Bourgogne. — *Saint-Nicolas*, du xii<sup>e</sup> s. et de 1546. — *Saint-Jean*, xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. — *Eglise de l'hôpital*, xii<sup>e</sup> s. — *Maisons* anciennes. — *Porte* monumentale du xvii<sup>e</sup> s. — Pour plus de détails, V. la *Bourgogne*.

De Châtillon à Nuits-sous-Ravières, aux Laumes, à Is-sur-Tille, V. la *Bourgogne*.

On quitte la vallée de la Seine; à dr., ligne d'Is-sur-Tille. — 76 k. *Brion-sur-Ouche* (pont de 1680; *église* de la fin du xv<sup>e</sup> s.), à g.; on y franchit l'Ouche. — 82 k. *Courban*: à 2 k. N.-O., belles ruines de la *commanderie d'Epailly* (xiii<sup>e</sup> s.). — 88 k. *Veuxhautes*: à 2 k. N.-O., *Montigny-sur-Aube*, ch.-l. de c. de 614 hab. — On franchit l'Aube. — 96 k. *Latrecey*. — 103 k. *Châteauvillain*, ch.-l. de c. de 1,232 hab., à dr., sur l'Aujon (restes d'un **château**); on y franchit l'Aujon, affl. dr. de l'Aube.

111 k. Bricon, et 12 k. de Bricon à (123 k.) Chaumont (V. ci-dessous).

**7<sup>e</sup> De Troyes à Brienne** (Est, 42 k. E.-N.-E.). — Au delà de la station de Saint-Julien (qui n'est pas desservie par les trains de Brienne), on laisse à dr. la ligne de Châtillon, puis celle de Belfort; on franchit deux bras de la Seine, puis deux bras de la Barse. — 11 k. *Thennelières*, à g. (*église* des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., belle statue tombale de Louise de Coligny, 1589). — 21 k. *Rouilly-Géraudot*: à 3 k. N.-O., *Rouilly-Sacey* (à Rouilly, *église* des xiii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. avec belle Vierge du xv<sup>e</sup> s. et beau vitrail du xvi<sup>e</sup>; à Sacey, *église* des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.), à 3 k. S.-E., *Géraudot* (*église* des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> s., œuvres d'art du xvi<sup>e</sup> s.). — 26 k. *Piney* (hôt. *Lorion*), ch.-l. de c. de 1,291 hab. (*église* des xii<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.). — 31 k. *Brevonnes*; au S., **forêt du Grand-Orient** (15,000 hectares env.). — 36 k. *Mathaux*. — On longe à g. puis on franchit l'Aube.

42 k. Brienne (R. 22, B.).

**Distances**, par routes, de Troyes à: Châlons, 79 k.; Sens, 65 k.; Auxerre, 79 k.; Tonnerre, 57 k.

De Troyes à Châlons, R. 21 jusqu'à Sommesous, et R. 20 au delà.

Au delà de la station de Saint-Julien, qui n'est desservie que par les trains de la ligne de Châtillon, la ligne de Belfort laisse celle-ci à dr., à g. celle de Brienne et franchit un bras de la Seine. — 175 k. (de Paris). *Rouilly-Saint-Loup*, à g. (*église* des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., vitraux du xvi<sup>e</sup> s.).

183 k. *Lusigny*, ch.-l. de c. de 1,105 hab., à 1 k. à g.; à 2 k. plus loin, au N., restes de l'abbaye de *Larrivour*. — Pont sur la Barse, affl. dr. de la Seine. — 189 k. *Montiéramey* (*église* des xii<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., reste d'une abbaye, avec joli portail roman et vitraux du xvi<sup>e</sup> s.; à côté, bâtiment monastique du xvii<sup>e</sup> s.), situé à 2 k. en deçà de sa station, à dr. de la voie. — 193 k. *La Villeneuve-au-Chêne* (dans l'*église*, statues anciennes). — On franchit deux fois la Barse.

199 k. **Vendeuvre-sur-Barse** (hôt. *André*), ch.-l. de c. de

1,973 hab., à dr., à la source de la Barse. — *Château* (on ne visite pas) du *xii<sup>e</sup>* et surtout des *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s. : belles parties de la Renaissance ; la source de la Barse est dans le parc, sous un beau mur de la Renaissance.

**Eglise** en majeure partie de la Renaissance ; belle porte de ce style au N., sous la tour ; à dr. de cette porte, sous un auvent, *Pietà* du *xvi<sup>e</sup>* s.

A l'int. : à l'O., *bénitier* en fonte du *xvi<sup>e</sup>* s. — Au-dessus du banc d'œuvre, *retable* de la Renaissance, en partie restauré. — *Chaire* (*xvii<sup>e</sup>* s.) provenant de Clairvaux. — Au croisillon S., sculpture du *xvi<sup>e</sup>* s. représentant, dans un paysage, la *Conversion de St Hubert*. — A g. du chœur, tableau sur bois dans la manière du Pérugin, représentant l'*Arrivée de Ste Ursule et de ses compagnes à Cologne*. — Au bas-côté g. du chœur et au croisillon N., *verrières* du *xvi<sup>e</sup>* s., dont deux très remarquables ; au croisillon N., *fonts baptismaux* du *xvi<sup>e</sup>* ou du *xvii<sup>e</sup>* s. — Quelques vieux *tableaux*, sur bois ou sur toile.

On passe du bassin de la Barse dans celui de l'Aube.

**210 k. Jessains** (sur Vitry), à 1 k. 5 à g. — *Eglise* des *xii<sup>e</sup>* et *xvi<sup>e</sup>* s.

De Jessains à Vitry-le-François, R. 22, B.

On remonte, rive g., l'Aube, ici très sinueuse. — **216 k. Arsonval-Jaucourt** : à dr., *Jaucourt* (*église* en partie de la fin du *xii<sup>e</sup>* s. : ruines d'un *château* des ducs de Bourgogne) ; à 1 k. à g. (N.), de l'autre côté de l'Aube, *Arsonval* (*église* du *xii<sup>e</sup>* s., clocher roman). — On passe sur la rive dr. de l'Aube.

**221 k. Bar-sur-Aube** (omnibus, 30 c. ; hôt. : *du Commerce*, *Saint-André* ; voit. à louer, hôtel Saint-Nicolas, rue de la Gare, 2 ; bains, au delà du pont : poste, à l'hôtel de ville. — *Eglises*), ch.-l. d'arr. de 4,507 hab., dans une charmante situation sur la rive dr. de l'Aube, au débouché du valton de la Bresse. La rivière, coupée de barrages, fait tourner des roues de moulins et coule sous des ombrages magnifiques, entre des coteaux revêtus de vignes et de bois : ceux de la rive g. dressent leurs sommets arrondis jusqu'à 180 m. au-dessus de l'Aube, qui en longe le pied. La ville, à plat sur la rive dr., est entourée d'une ceinture de boulevards établis sur l'emplacement des remparts.

**Histoire.** — Bar paraît avoir été, dans le principe, une forteresse bâtie sur les coteaux au S. de la ville actuelle, et détruite (451) par Attila, qui y mit à mort Ste Germaine, devenue ensuite la patronne de la localité. Les comtes de Champagne y établirent quatre foires franches.

En 1411, Charles VII se rendit en Champagne pour faire rentrer dans le devoir les seigneurs révoltés, à la tête desquels était le bâtard de Bourbon, devenu un objet d'horreur pour le pays, à cause de ses atrocités. Ce seigneur fut cousu dans un sac et jeté dans l'Aube, à Bar ; mais ses amis repêchèrent son cadavre et obtinrent du roi la permission d'ériger à sa mémoire, à l'endroit où il avait été lancé à la rivière, sur le pont, une chapelle expiatoire. De 1636 à 1648, la peste sévit, presque sans discontinuer, à Bar-sur-Aube, et fit perdre à cette ville ses foires, qui furent transférées à Lyon.

Le 28 janvier 1814, le maréchal Mortier soutint à Bar, contre le prince de Schwarzenberg, un combat acharné, à la suite duquel il se replia sur

Troyes. Le 1<sup>er</sup> février, le corps que commandait Colloredo forçait à Bar le passage de l'Aube.

Bar a vu naître : *Nicolas Bourbon le Jeune* (1574-1644), poète latin; le comte *Beugnot* (1761-1835), homme d'Etat, et son fils (1797-1865), érudit; le savant archéologue *du Sommerard* (1779-1842), fondateur du musée de Cluny, à Paris.

**ITINÉRAIRE.** — Sortant de la gare, à g., on atteint la *rue de la Gare*, qui aboutit au *boulevard Gambetta*; là on prend aussitôt à g. la *rue Nationale*, artère centrale de la ville, qu'elle traverse de part en part (maisons intéressantes).

La *rue Nationale* laisse à g. le *palais de justice* (à l'angle du palais, *rue Saint-Pierre*, où se trouve, n° 17, un *hôtel* en pierre du xvi<sup>e</sup> s.; on peut aller par là à l'église *Saint-Pierre* et en revenir par la *rue Beugnot*), puis à dr. la *place d'Armes* (*monument* de la guerre de 1870, où, dans un bâtiment sans caractère, sont réunis l'*hôtel de ville*, le *bureau des postes et télégraphes* et le *théâtre*).

La *rue Beugnot*, qui s'ouvre ensuite à g., conduit à *Saint-Pierre*.

L'église *Saint-Pierre*, de la fin du xii<sup>e</sup> s., avec quelques remaniements du xv<sup>e</sup>, est très pittoresque extérieurement par ses galeries en bois, du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s., régnant le long de la façade O. et du flanc S. La porte O., du xii<sup>e</sup> ou du xiii<sup>e</sup> s., en plein cintre, a de plus un petit porche en pierre, voûté en berceau; à la porte S., qui est analogue, et qui a des vantaux de la Renaissance, le porche est voûté en ogives.

De la porte O. 7 marches, et 8 de la porte S., descendent à l'intérieur, où l'on remarque, entre autres particularités, un triforium roman entre un rez-de-chaussée et un 1<sup>er</sup> étage gothiques. — Près de la porte O., bénitier en fonte portatif du xv<sup>e</sup> s. — Croisillon S. : *Pietà* du xv<sup>e</sup> ou du xvi<sup>e</sup> s.; belle *Vierge* en pierre du xvi<sup>e</sup> s. présentant un rosier à son fils; autres statues anciennes. — Croisillon N., curieux tableau du *Rosaire* (xvi<sup>e</sup> ou xvii<sup>e</sup> s.).

La *rue Saint-Maclou*, qui s'ouvre sur la *rue Nationale* en face de la *rue Beugnot*, mène à *Saint-Maclou*.

L'église *Saint-Maclou*, quoique en majeure partie de la fin du xii<sup>e</sup> s., comme *Saint-Pierre*, est toutefois d'un style sensiblement différent, se rapprochant de celui de l'école langroise. L'abside principale est du xiv<sup>e</sup> s. Aux côtés du chœur sont des constructions du xv<sup>e</sup> s. Les portes, au N. et au S., sont romanes. A côté de la porte N. s'élève obliquement, ne touchant à l'église que par un angle, et relié directement à la porte par un arc-boutant et un toit en appentis, une *tour carrée* percée d'un passage voûté avec rainure de herse; sa masse principale est du xiii<sup>e</sup> s., c'était alors un ouvrage de fortification qui fut surélevé au xv<sup>e</sup> s. pour servir de clocher.

Triforium assez curieux. — Beaux *chapiteaux* variés à feuillages. — *Chaire* du xvi<sup>e</sup> s. — *Stalles et grille* du chœur, xviii<sup>e</sup> s. — Nombreuses *pierres tombales*; 2, en marbre noir, ont été dressées au croisillon S., une 3<sup>e</sup> au croisillon N.; au croisillon S. a été de même placée une grande *pierre tombale* du xvi<sup>e</sup> s. représentant un homme à moitié squelette dont on voit les entrailles à nu.

Au delà des rues Beugnot et Saint-Maclou, la rue Nationale passe devant (à g.) l'ancienne *chapelle Saint-Jean* (xiv<sup>e</sup> s.) et va rejoindre les boulevards, que l'on suit à dr. On atteint bientôt l'Aube, dont les bords forment une charmante promenade ombragée. On longe la rivière, sur laquelle sont établies des tanneries et des fabriques, et que traverse un *pont* de 7 arches, portant encore la *chapelle expiatoire* d'Alexandre de Bourbon (V. ci-dessus, *Histoire*), et l'on revient à dr. à la rue de la Gare, par les *boulevards Victor-Hugo* et *Gambetta*.

[Sur une colline (349 m.) de la rive g. de l'Aube, au S. de la ville (30 min.), *chapelle Sainte-Germaine*, pèlerinage. d'où l'on jouit d'une vue étendue sur la vallée de l'Aube, et derrière laquelle subsistent les vestiges de l'oppidum qui serait l'origine de la ville de Bar; près de là est aussi la belle *source de Sainte-Germaine*.]

Entre Bar et Clairvaux, la voie franchit six fois le cours sinueux de l'Aube; à g., restes intéressants du *prieuré de Belroi*. — 229 k. *Bayel* (église en partie du xii<sup>e</sup> s., statues du xiv<sup>e</sup> s.; verrerie). — L'Aube serpente dans une vallée pittoresque, dominée par les belles forêts qui environnent Clairvaux.

**234 k. Clairvaux** (omnibus, 35 c., ne desservant pas tous les trains; hôt. *Saint-Bernard*; pour visiter l'établissement il faut être muni d'une autorisation du Ministère de l'Intérieur) occupe, à 1,500 m. S.-S.-O., une riant position dans une combe de la rive g. de l'Aube, près de son confluent avec l'Aujon, au milieu de belles prairies et au pied de coteaux boisés. C'est une ancienne abbaye, changée de nos jours en maison centrale de détention.

L'abbaye de Clairvaux, *Clara Vallis*, de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1115 par St Bernard, alors âgé seulement de vingt-quatre ans, et qui en fut abbé jusqu'à sa mort en 1153, devint rapidement un des monastères les plus importants de la France.

Les bâtiments furent presque entièrement refaits au xviii<sup>e</sup> s., dans des proportions monumentales. Des édifices primitifs, il reste encore : la travée O. de l'ancienne église, qui était du milieu du xii<sup>e</sup> s., et une partie du portail; le *cellier* (xii<sup>e</sup> s.), composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage, offrant tous deux une voûte supportée par des colonnes octogonales; enfin des voûtes du xiii<sup>e</sup> s., dans un large corridor menant de la place d'armes à la cour d'honneur.

Parmi les constructions datant du xviii<sup>e</sup> s., on remarque un grand réfectoire, converti en *chapelle* (belles boiseries dont chaque panneau, dans sa partie supérieure, sert de cadre à un tableau de sainteté, peint dans un style plus coquet que religieux) et la *chapelle Sainte-Anne* (peinture sur bois du xvi<sup>e</sup> s., représentant *Notre-Dame de Pitié*).

La *Maison centrale*, à laquelle ont été ajoutées plusieurs constructions modernes, est vaste et parfaitement distribuée. Elle est affectée, pour 26 départements, à la détention des individus condamnés, soit à des peines afflictives et infamantes, soit à des peines correctionnelles excédant une année. Les prisonniers (800 en moyenne) y sont soumis au travail obligatoire et au silence. — L'établissement de Clairvaux renferme quelques usines (forges et laminiers, fabriques de boutons de nacre, de mesures linéaires, de lits en fer) dans son enceinte de 300 hectares. — En face de l'établissement est une *statue de St Bernard*.

La voie quitte la vallée de l'Aube pour remonter sur la rive dr. celle de l'Aujon. — 240 k. *Maranville*, au confluent de l'Aujon et du

Brozé. — La voie remonte le Brozé, qu'elle croise plusieurs fois. On rejoint à dr. la ligne de Châtillon.

**250 k. Bricon** (N sur Châtillon).

De Bricon à Châtillon-sur-Seine. V. p. 410.

A dr., colline isolée de *Montsaon* (329 m.). — **257 k. Villiers-le-Sec** (fromages estimés). — Après avoir rejoint à g. la ligne de Blesmes, on passe sur le **viaduc de Chaumont**, un des plus beaux ouvrages de ce genre qu'il y ait en France (50 arches; 3 étages), long de 600 m., jeté à 50 m. de haut. au-dessus de la pittoresque vallée de la Suize, affl. g. de la Marne.

**262 k. Chaumont** (B : V. les Vosges).

LE NICE HAVRAIS

CRÉATION

DUFAYEL

SAINTE-ADRESSE (LE HAVRE)

Superbe Club Nautique pour les familles

PLUSIEURS GRANDS HOTELS

installés avec tout le confort moderne

RESTAURANTS, CAFÉS, BRASSERIES

à prix fixes et à la carte

Nombreuses villas de tous styles, à vendre ou à louer, meublées ou non. — Magnifiques appartements, avec escalier d'honneur, ascenseurs, escaliers de service et tout le confort moderne.

VUE SUR LA MER

*Postes, Télégraphes, Téléphones*

GRAND CASINO

Plusieurs lignes de tramways électriques, conduisant de tous les points du Havre et des environs au Nice-Havrais, qui, grâce à sa situation climatique, peut être habité toute l'année.

*Pour tous renseignements : Sur place, à la direction, 8, avenue des Régates, et 6, place Frédéric-Sauvage; ou à Paris, aux Grands Magasins DUFAYEL.*

# LUCHON

REINE DES PYRÉNÉES

50 000 VISITEURS PAR SAISON

*Trains rapides et de luxe à 14 heures de Paris*

Chemin de fer à crémaillère de Superbagnères, inauguré le  
1<sup>er</sup> août 1911. — Altitude 1 800 mètres. Panorama splendide.

« Luchon est la plus riche des stations sulfureuses sodiques. » (Ed. FILHOT.).

« Luchon est la Reine des stations sulfureuses. »

(Prof. LANDOUZY).

Traitements divers : Diathèse rhumatismale et arthritique. —  
*Rhumatismes*. — Affections cutanées. — Voies respiratoires — **Hu-**  
**mages** Inhalation spéciale de Luchon. — Lymphatisme. — Syphilis.

**ALLEZ GUÉRIR A LUCHON**

**CASINO DE 1<sup>er</sup> ORDRE**

*Tourisme. — Excursions variées. — Ascension de hauts sommets :*

Port de Venasque, alt. 247 m. — Pic de Sauvegarde, alt. 2736 m.  
— Pic Sacroux, 2678 m. — Tasse de Manpas, alt. 3110 m. — Pic  
de la Fourcade, alt. 2882 m. — Pic Posets, alt. 3367 m. — Mala-  
detta, pic de Néthou, alt. 3404 m.

GOLF. — SPORTS D'HIVER

**LE NICE HAVRAIS**

CRÉATION

# DUFAYEL

**SAINTE-ADRESSE (LE HAVRE)**

Habitable toute l'année

**PLUSIEURS GRANDS HOTELS**

Installés avec tout le confort moderne

**CAFÉS, BRASSERIES, RESTAURANTS**

à prix fixes et à la carte

**TRAMWAYS** conduisant en quelques minutes  
au Havre et aux environs

**SUPERBE CLUB DES RÉGATES**

Pour les familles

**GRAND CASINO**



# PUBLICITÉ DES GUIDES JOANNE

## EXERCICE 1913-1914

---

I. Adresses utiles — Sociétés financières  
Journaux — Chemins de fer — Agences de voyages  
Indicateurs — Compagnies maritimes

---

## ADRESSES UTILES

---

### ARMURIERS

#### CHASSEURS

*pour réussir, employez les*

#### Hammerless GUINARD

éjecteur, chokebore, qualité  
supérieure garantie.

Ne voyagez pas en n'importe  
quel pays sans avoir un

#### Pistolet GUINARD

*petit, léger, puissant*

Automatique, toujours  
prêt pour la défense. Bon  
marché. Plusieurs modèles.

#### Armes coloniales spéciales

CARABINES de haute précision.  
Efficacité garantie.

*Demandez catalogue*

TRADE MARK DES



Étab<sup>ts</sup> GUINARD  
et C<sup>ie</sup>

14, avenue de l'Opéra, 14

PARIS — Téléph. Central 16-47

### ANTISEPSIE

#### OZONATEUR, <sup>breveté</sup> S. G. D. G.

Purificateur antiseptique de l'air  
ambiant. — Prix : 6 fr. 80; 3 fr. : 9 fr. 90.

#### OZONATINE

(Liquide destiné à l'alimentation)

Prix du litre : 8 fr. 80. Bidons de  
1/2, 1, 2 et 5 litres.

*Se méfier des nombreuses contrefaçons et similitudes de noms.*

9. Rue de la Chaussée d'Antin

PARIS <sup>TELEPHONE</sup> 124-66

---

### BANQUES

Comptoir National d'Es-  
compte de Paris. (Voir p. 5.)

Crédit Lyonnais. (Voir p. 8.)

Société Générale. (Voir p. 6.)

---

### CAOUTCHOUC DE VOYAGE HYGIÈNE — CHIRURGIE

Maison Charbonnier

J. VECRIGNER. Succ<sup>r</sup>

376, rue Saint-Honoré, Paris

Caoutchouc manufacturé anglais,  
français et américain. Chaussures  
américaines, bottes de marais  
gommes pures.

Comptoir général de tous articles  
d'Hygiène, Médecine, Chirurgie et  
Voyages.

Réparations de tous articles.

<sup>TELEPHONE</sup> 241-67

## CHOCOLAT

Chocolat Menier. (V. p. 155.)

## DENTIFRICE

Docteur Pierre. (Voir p. 45.)

## ÉLECTRICITÉ MÉDICALE

CH. CHARDIN, 1. 2½, 5, rue de  
Châteaudun. Paris. (Voir p. 47.)

## ESSENCE POUR AUTOMOBILES ET AÉROPLANES

### BENZO-MOTEUR

Marque Fenaille et Despeaux  
(Voir page de garde en tête du volume)

## GLACIÈRE

### Glacière Portative

J. Schaller, 1. rue François-  
Ponsard, Paris. (Voir p. 46.)

## HOTELS

GRAND HOTEL BERGÈRE et MAISON  
BLANCHE, 3½, rue Bergère, Paris.  
(Voir page 47.)

## HOTEL DU CHARIOT D'OR

39, rue de Turbigo, près du bou-  
levard de Sébastopol. Entièrement  
transformé. Confort moderne.  
Chambres depuis 3 fr. Table d'hôte.  
Restaurant. Ascenseur. Lumière  
électrique. Chauffage central. —  
**TELEPHONE** 1012-03. Constantin. Prop.

## HOTEL CORNEILLE

5, rue Corneille.

Chambres de 3 à 6 fr. Restaurant.  
Lumière électrique. Bains. Douches.  
Calorifère. **TELEPHONE** 810-80.

Aggréé par le T. C. F.

**HOTEL DU DANUBE**, 58, rue  
Jacob, près les Tuileries et la gare  
d'Orsay. Maison de famille. Pen-  
sion depuis 7 fr. Déjeuners, 2 fr. 50.  
Dîners, 3 fr. Salon. Bains. Electri-  
cité. Chauff. central **TELEPHONE** 733-71.  
Teissédre, propriétaire.

## G<sup>d</sup> Hôtel Européen

67, rue de Turbigo, Paris

(Voir p. 50.)

**HOTEL FÉNELON**, 11, rue Férou  
(près de St-Sulpice). Chambres  
de 2 à 8 fr.; au mois de 25 à 80 fr.  
Repas. 2 fr. 25 et 2 fr. 50. — Pen-  
sion, 115 fr. — Confort moderne.

## Hôtel Mondial

CITÉ BERGÈRE, 5 (Grands boule-  
vards). Ascenseur. Chauffage cen-  
tral. Bains. Toiletttes eau courante.  
Restaurant.

**TELEPHONE** 221-32. Adr. télégr. :  
Hôtel-Mondial-Paris.

Mêmes Maisons :

**Hôtel de la Cité Bergère**, 4, cité  
Bergère. **Hôtel de France**, 2, cité  
Bergère.

## HOTEL PRIMA

de Belgique et Hollande,

7, rue de Trévise. Grands boulevards.  
Ascenseur. Chambres depuis 3 fr.  
Cab. toil à eau courante chaude  
et froide. Restaurant. Télégr. :  
**HOTEL PRIMA**, Paris. **TELEPHONE** 255-89.

ALBERT DÉCAUX, Prop.

**HOTEL VIGNON** 23, rue Vignon  
gare St-Lazare, Madeleine).  
Chambres depuis 3 fr. 50. Pension  
depuis 10 fr. Installation moderne.  
Chauffage central. Ascenseur.

**TELEPHONE** 311-10

## INSTITUTIONS

### École Albert-Le-Grand

E. LEMAIGRE, directeur  
71, Rue Raynouard, Paris  
Situation des plus hygiéniques.  
Externat du *Lycée Janson*.  
Préparation à tous les examens.  
Education complète.  
Vie de famille. **TELEPHONE** 694-33.

**INSTITUT RUDY**, 53, avenue d'Antin. Paris. 53<sup>e</sup> année. Cours et leçons. Langues, Lettres, Sciences, Musique, Chant, Peinture, Danse, Escrime, etc. 150 professeurs.

---

**MAISONS DE SANTÉ  
ETABLISSEMENTS MEDICAUX  
HYDROTHERAPIQUES  
ET GYMNASTIQUES**

---

# SANATORIUM

**Pour les maladies  
du système nerveux et les  
intoxications**

**ROUTE DE VERSAILLES, 145**

**BOULOGNE - SUR - SEINE**

**TELEPHONE** Passy 94-41

---

Médecins directeurs : Dr **Paul SOLLIER**, chevalier de la Légion d'Honneur, Ancien Interne des Hôpitaux et des Hospices de Bicêtre et de la Salpêtrière. — Dr **Alice SOLLIER** (M<sup>me</sup>).

Etablissement scientifique construit sur des plans nouveaux et installé suivant les derniers perfectionnements, au point de vue de l'hygiène, du confort et du luxe. **GRAND PARC.**

Ouverture d'un nouveau Pavillon indépendant, luxueusement aménagé pour cures de repos: convalescences; affections organiques du système nerveux; et recevant des malades accompagnés.

Renseignements tous les jours à **Boulogne.**

Consultations à Paris 14, rue Clément-Marot: mardi, vendredi, de 4 à 6 heures.

**Institut Physicothérapique, Paris**  
**25, rue des Mathurins (Opéra)**

## ÉTABLISSEMENT MÉDICAL

**Le plus complet du monde**

Traitement des maladies chroniques et dites incurables à l'aide des agents les plus puissants de la physiothérapie moderne. — **Electricité.**

*Static, high Frequency, electric light bath. Hydrotherapy. Electric water bath. carbonic acid bath. Radiant heat, Massage, exercise, X rays, Radium. Mecanotherapy (Zander's method). — Vibrotherapy. — Docteur speaks english. Se habla espanol.*

**MAISON DE CURE ET DE REPOS**  
**15, boulevard de la Madeleine**

---

## PARAPLUIES, CANNES

**DUGAS-GÉRARD**, 30, rue de Mogador, Paris. Fabric. de cannes, cravaches, fouets, parapluies et ombrelles. Maison de confiance.

Prix modérés.

Anciennement : 82, rue St-Lazare.

---

## PARFUMERIE

### PARFUMERIE PINAUD

(Voir page de garde à la fin du volume)

---

## SÈVES LARY

Crème de Beauté.

### Poudre de Riz Lary

7, rue du 29-Juillet, Paris. (Voir page 45.)

---

## PHOTOGRAPHIE

(Appareils de)

### LACOUR BERTHIOT

9, rue Froissart, Paris (Voir p. 47.)

---

## PRODUITS

### PHARMACEUTIQUES

Coaltar saponiné

(Voir page bleue au commencement du volume.)

**FER BRAVAIS.** (Voir p. 150.)

---

**PHARMACIE CENTRALE  
DU NORD.** (Voir page 150.)

---

**RESTAURANT**

**Le GRAND VATEL.** Restaurant  
275, R. St-Honoré, Paris. (V. p. 46.)

---

**TEA ROOMS**

**LE GRAND VATEL**

275, rue St-Honoré, Paris. Afternoon  
Tea. — Orchestre. (Voir page 46.)

---

**VOYAGES**

**Agence Cook,** place de l'Opéra, 1,  
Paris. (Voir p. 38.)

**Agence Lubin,** boul. Haussmann,  
36, Paris. (Voir p. 38.)

---

**Compagnie des Messageries  
Maritimes.** (Voir p. 42.)

---

**Compagnie Générale Trans-  
atlantique.** (Voir p. 44.)

---

**Compagnie de Navigation  
mixte.** (Voir p. 43.)

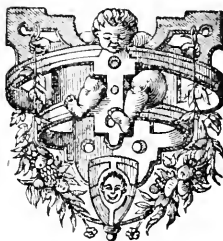
---

**Compagnie Marseillaise de  
Navigation Fraissinet et Cie.**  
(Voir p. 43.)

---

**Compagnie de Navigation  
Marocaine et Arménienne Pa-  
quet et C<sup>ie</sup>** (Voir p. 41.)

---



# COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

## DE PARIS

Capital : 200 millions de francs entièrement versés  
SIÈGE SOCIAL : RUE BERGÈRE. — SUCCURSALE : PLACE DE L'OPÉRA, 2, PARIS

*Président du Conseil d'Administration :*

M. ALEXIS ROSTAND, C. \*

*Vice-Président, Directeur :* M. E. ULLMANN, O. \*

*Administrateur Directeur :* M. P. BOYER, \*

### OPÉRATIONS DU COMPTOIR

*Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Escompte de Chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Fraites, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Prêts hypothécaires maritimes, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de Coupons, etc.*

### AGENCES

41 Bureaux de quartiers dans Paris.

17 Bureaux de banlieue.

180 Agences en province.

11 Agences dans les Colonies et pays de protectorat.

13 Agences à l'étranger.

### BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :

De 6 à 11 mois 12. . . 1 12 0/0

De 1 an à 2 ans. . . 2 0/0

Au delà de 2 ans et

Jusqu'à 4 ans. . .

3 0/0

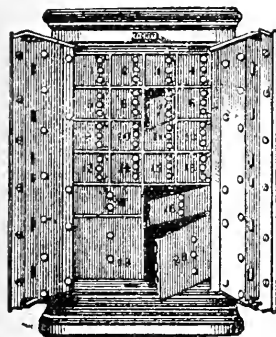
### LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public : 14, rue Bergère; 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain; 49, avenue des Champs-Élysées, et dans les principales Agences. — Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. La combinaison est faite et changée par le locataire à son gré. Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

### VILLES D'EAUX

### STATIONS ESTIVALES ET HIVERNALES

Le COMPTOIR NATIONAL a des agences dans les principales Villes d'Eaux; ces agences traitent toutes les opérations comme le siège social et les autres agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.



Garantie et sécurité absolues  
Compartiments depuis 5 fr. par mois

### LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le Comptoir National d'Escompte délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses agences et correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salons des Accrédités, Succursale, 2, place de l'Opéra

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

de l'Industrie en France

Pour favoriser le développement du Commerce et 1865

Société anonyme fondée en 1865

CAPITAL : 500 MILLIONS 50, à Paris

Siège social : rue de Provence, 54 et 56, DÉPARTEMENTS :

## PRINCIPALES AGENCES DANS LES DÉPARTEMENTS :

* Abbeville	* Biarritz.	* Contrexéville.	* Joigny.
* Agde.	* Billom.	* Corbeil.	* Jonzac.
* Agen.	* Bléré.	* Cosne.	* Jussey.
* Aix-en-Provence.	* Blois.	* Coulommiers	* La Bassée.
* Aix-les-Bains	* Bobain.	* Coutances.	* Lagny.
* Alais.	* Bolbec.	* Creil.	* Laigle.
* Albert.	* Bordeaux.	* Crest.	* Landivisiau.
* Albertville.	* Boulogne-s-M	* Creusot (Le).	* Langon.
* Aibi.	* Bourbonne les-	* Dax.	* Lagny.
* Alençon.	* Bains.	* Deauville.	* Lailisse
* Ambert.	* Bourg.	* Denain.	* Laolole.
* Amboise.	* Bourges.	* Dieppe	* Lapa.
* Amiens	* Bourgois.	* Digoin.	* La Ré
* Andelys Les	* Bressuire.	* Dijon.	* Laval.
* Angers.	* Brest.	* Dinan.	* Lavaur et.
* Angoulême.	* Briey.	* Dinard.	* Lavelan
* Annecy.	* Brignoles.	* Dôle.	* Lens
* Annemasse.	* Brionne.	* Domfront	* Lézignan. rois.
* Annonay.	* Brive.	* Douai.	* Libourne.
* Apt.	* Caen.	* Doue-la-Fontaine.	* Ligny-en-Bai
* Arcachon.	* Cahors.	* Doullens.	* Lille.
* Argentan.	* Calais.	* Draguignan.	* Lillers.
* Argenton-sur-	* Cambrai.	* Dreux.	* Limoges.
* Creuse	* Cannes.	* Dunkerque.	* Lisieux.
* Aries.	* Carcassonne.	* Elbeul.	* Loches.
* Armentières.	* Carentan.	* Epervay.	* Lodève.
* Arras.	* Carmaux.	* Epinal.	* Longwy.
* Aubagne.	* Carpentras.	* Estaires.	* Lons-le-Saunier
* Aubenas	* Castelsarrasin	* Etampes.	* Lorient.
* Aubusson.	* Castres.	* En.	* Loudun.
* Auch.	* Caudry.	* Evian-les-Bains	* Louviers.
* Audincourt	* Cavaillon.	* Evreux.	* Lunel.
* Auray.	* Cette.	* Falaise.	* Lunéville.
* Auriillac.	* Chalon-s.-S.	* Flèche (La).	* Lore.
* Autun.	* Châlons-s-M	* Fiers.	* Luxeuil.
* Auxerre.	* Chambéry.	* Foix.	* Lyon.
* Avallon.	* Chambon-Feuge-	* Fontainebleau.	* Mâcon.
* Avesnes.	* rolles.	* Fontenay-l-Comte	* Mamers.
* Avignon.	* Chantilly.	* Fourgerolles.	* Mans (Le).
* Avize.	* Charleville.	* Fourmies.	* Mantes.
* Avranches.	* Charmes.	* Gaillac.	* Marmande.
* Ay.	* Charolles.	* Gannat.	* Marseille.
* Baccarat.	* Chartres.	* Gap.	* Marvejols.
* Bag. de Bigorre	* Châteaudun.	* Gien.	* Maubeuge.
* Barbentane.	* Châteaulin.	* Gisors.	* Mauléon.
* Barbezieux.	* Châteauneul s-	* Givet.	* Mayenne
* Bar-le-Duc.	* Charente.	* Givors	* Meaux.
* Bar-sur-Aube	* Châteaurenard.	* Gournay-en-Bray	* Melun.
* Bar-sur-Seine.	* Châteauroux.	* Granville.	* Menton.
* Bayeux.	* Château-Thierry.	* Grasse.	* Méru.
* Bayonne.	* Châtillon-s-Seine	* Graulhet.	* Merville.
* Beaumont-o-Oise	* Châumont.	* Gravelines.	* Meulan.
* Beaune.	* Chauny.	* Gray.	* Meursault.
* Beauvais.	* Chazelles-s Lyon	* Grenoble.	* Meymac.
* Belfort.	* Cherbourg.	* Gueret.	* Meze.
* Bellegarde.	* Chinon.	* Guingamp.	* Mezieres
* Belley.	* Clamecy.	* Guise.	* Millau.
* Bergerac.	* Clermont-Ferr	* Havre (Le).	* Mirecourt.
* Bergues.	* Cluny.	* Hirson.	* Moissac.
* Bernay.	* Cognac.	* Honfleur.	* Montargis.
* Besançon	* Comines	* Hyeres.	* Montauban.
* Bethune.	* Compiègne	* Issoudun.	* Montbéliard.
* Beziers.	* Condom.	* Jarnac.	* Mont-d-Marsan

\* Les agences marquées d'un astérisque sont pourvues d'un service de coffres-forts

* Montédidier.	* Pont-à-Mousson	* Saint-Etienne.	* Thouars.
* Monte-Carlo	* Pont-Audem.	* Saint-Flour	* Tonneins
* Montélimar	* Pont-de-Beau-	* Sainte-Foy-la-	* Tonnerre
* Montereau	voisin.	Grande.	* Toul.
* Montluçon.	* Pontivy	* Saintes.	* Toulon.
* Montpelier.	* Pont-l'Evêque	* Saint-Gaudens.	* Toulouse.
* Montreuil-s-M	* Pontoise	* Saint-Germain	* Tourcoing.
* Montrichard.	* Provins.	en-Laye.	* Tournus.
* Moret-s-Loing.	* Puy (Le).	* Saint-Girons	* Tours.
* Morez-du Jura	* Quesnoy (Le)	* Saint-Jean -	* Troyes.
* Morlaix.	* Quimper.	d'Angely.	* Tulle.
* Moulins	* Quimperle	* St-Jean-de-Luz	* Tullins
* Moutiers	* Rambouillet	* St-Junien.	* Uzès.
* Nancy.	* Redon	* Saint-Lô.	* Valence.
* Nantes.	* Reims.	* Saint-Loup-s-	* Valence-d'Agen
* Nantua.	* Remiremont	Semouse.	* Valenciennes
* Narbonne.	* Rennes.	* Saint-Malo.	* Valognes.
* Nay.	* Rethel.	* Saint-Nazaire.	* Valreas.
* Nemours.	* Revel.	* Saint-Omer.	* Vannes.
* Neuchâteau	* Riom	* Saint-Quentin.	* Vendôme.
* Nevers.	* Rive-de-Gier.	* Saint-Remy-de-	* Verneuil-s-Avre
* Nice.	* Roanne.	Provence.	* Vernon.
* Nîmes.	* Rochefort-s-Mer	* Saint-Servan.	* Versailles.
* Niort.	* Rochelle (La).	* Salies-de-Béarn.	* Vervins.
* Nogent-l-Rotrou	* Roche-sur-Yon	Saints du Jura.	* Vesoul.
* Noyon.	(La).	Salon.	* Vichy.
* Nuits-St-Georges.	* Rodez.	* Sancoins.	* Vienne.
* Nyons.	* Romans.	* Sariat.	* Vierzon.
* Oloron-Sainte-	* Romilly s-Seine.	* Saumur.	Villedieu-les-
Marie.	* Romorantin	* Sedan.	Poeles
* Orléans.	* Roubaix.	* Semur.	* Villefranche-
* Orthez.	* Rouen.	* Senlis.	de-Rouergue.
* Oyonnax.	* Royan	* Senones	* Villefranche s-
* Pamiers.	* Ru-ll	* Sens.	Saône.
* Paray-le-Monial	* Ruffec.	* Sezanne.	* Villeneuve-s-Lot
* Parthenay.	* Sab - d'Olonne	Sevres.	* Villeneuve-s-
* Pau.	* Saint-Affrique.	* Soissons.	Yonne.
* Périgueux.	* Saint-Amand.	* Souillac.	* Villiers-Cotterets
* Péronne.	* Saint-Brieuc.	* Tarare.	* Vitry.
* Perpignan.	* Saint-Chamond	* Tarascon.	* Voiron.
* Pertuis.	* Saint-Claude.	* Tarbes.	* Vouziers
* Pézenas.	* Saint-Cloud	* Terrasson	* Yvetot
* Pithiviers.	* Saint-Die.	* Thiers.	
* Poitiers.	* Saint-Dizier.	* Thizy.	
* Pons.		* Thonon-l-Bains.	

## AGENCES A L'ÉTRANGER

Londres, Old Broad Street, 53, Bureau de West End, 60, 67, Regent Street, et St-Sébastien (Espagne) 1, rue Miramar.

La Société a, en outre, 98 Succursales, Agences et Bureaux à Paris et dans la Banlieue, 592 Bureaux auxiliaires rattachés aux agences et des Correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger.

Correspondants en Belgique : Société Française de Banque et de Dépôts, Bruxelles, 70, rue Royale ; — Anvers, 7, place de Meir ; — Ostende, avenue Léopold.

## OPÉRATIONS de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE :

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe — Ordres de Bourse (France et Étranger) : Souscriptions sans frais ; Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (obligations de chemins de fer, obligations et Bons à lots, etc.) Escompte et Encaissement de coupons français et étrangers ; Mise en règle de titres ; Avances sur titres ; Escompte et Encaissement d'effets de commerce ; Garde de titres ; Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages ; Virements et chèques sur la France et l'Étranger ; Lettres de crédit et Billets de crédit circulaires ; Change de monnaies étrangères ; Assurances (vie, incendie, accidents), etc.

Service de coffres-forts et de compartiments de coffres-forts au Siège social, dans les succursales, et dans un très grand nombre d'agences de Paris et de Province, depuis 5 fr. par mois, tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension — (Demander les notices spéciales à tous les guichets de la Société)



(\*) Les agences marquées d'un astérisque sont pourvues d'un service de coffres-forts.

# CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863

SOCIÉTÉ ANONYME - CAPITAL : 250 MILLIONS

ENTIÈREMENT VERSÉS

LYON, SIÈGE SOCIAL : PALAIS DU COMMERCE

PARIS : BOULEVARD DES ITALIENS, 19

## AGENCES DANS PARIS

Place du Théâtre-Français, 3.	Rue de Passy, 64.
Rue Vivienne, 31 (Bourse).	Rue d'Auteuil, 43.
Faubourg Poissonnière, 44.	Avenue des Ternes, 37.
Rue de Turbigo, 3 (Halles).	Boulevard de Bercy, 1.
Rue de Rivoli, 43.	Avenue des Champs-Élysées, 55.
Rue Rambuteau, 14.	Rue Lafayette, 50.
Boulevard de Sébastopol, 91.	Avenue d'Orléans, 19.
Rue du Faub.-Saint-Antoine, 63.	Place Victor-Hugo, 7.
Boulevard Voltaire, 43.	Boulevard Haussmann, 132.
Rue du Temple, 201.	Rue Saint-Antoine, 62.
Boulevard Saint-Denis, 10.	Rue Royale, 44.
Avenue de Villiers, 69.	Rue Lecourbe, 2.
Boulevard de Magenta, 81.	Boulevard de Courcelles, 5.
Avenue Kléber, 108.	Boulevard Voltaire, 113.
Place Clichy, 16.	Boulevard Barbès, 5.
Boulevard Haussmann, 53.	Avenue Marceau, 44.
Rue du Faub.-St-Honoré, 152.	Boulevard Haussmann, 188.
Boulevard Saint-Germain, 58.	Rue des Martyrs, 62.
Boulevard Saint-Michel, 20.	Place de Rennes, 6.
Faubourg du Temple, 68.	AX. — Rue du Commerce, 36.
Avenue Bosquet, 36.	AL. — Rue de Turenne, 103.
Rue de Rennes, 66.	AY. — Place de la Nation, 1.
Boulevard Saint-Germain, 205.	AZ. — Rue Damrémont, 63 bis.
Avenue des Gobelins, 14.	ZA. — Avenue de Clichy, 128.
Rue de Flandre, 30.	

NEUILLY-SUR-SEINE, avenue de Neuilly, 26.

SAINT-DENIS, rue de Paris, 52.

BOULOGNE-SUR-SEINE, boulevard de Strasbourg, 1

SAINT-MANDÉ, place de la Tourelle, 5.

LEVALLOIS-PERRET, rue de Courcelles, 94.

ASNIÈRES, Grande-Rue, 32.

NOGENT-SUR-MARNE, Grande-Rue, 166.

PANTIN, rue de Paris, 62.

CLICHY, 96, boulevard National.

MONTRouGE, 36, avenue de la République.

CHARENTON, rue de Paris, 79

COURREVOIE, 43, rue de Paris.

COLOMBES, 6, rue Saint-Denis.



# CRÉDIT LYONNAIS

## AGENCES EN FRANCE ET EN ALGÉRIE

Abbeville.	Chalon-sur-Saône.	Lons-le-Saunier.	Romans
Agen.	Chambery.	Lorient	Romilly-sur-Seine.
Aix-en-Provence.	Charité sur Loire (La)	Louhans.	Roubaix.
Aix-le-Bains.	Charleville.	Lourdes.	Rouen.
Alais.	Chartres.	Lunel.	St-Amand-les-Eaux.
Albi.	Châtelleraut.	Luneville	Saint-Brieuc.
Alençon.	Châtillon-sur-Seine	Lure.	Saint-Chamond
Alger (Algérie).	Chaumont.	Mâcon.	Saint-Claude
Ambert.	Chauny.	Mans (Le)	Saint-Dié
Amiens.	Cherbourg.	Marseille	Saint-Dizier
Angers.	Cholet.	Maubeuge	Saint-Etienne
Angoulême.	Clermont-Ferrand.	Mazamet	Saint-Flour
Annecy.	Cognac.	Menton.	Saint-Gaudens
Annonay.	Compiègne.	Montauban	St-Germain-en-Laye.
Antibes.	Conde-sur-Noireau.	Montbelliard	Saint-Omer
Arles.	Constantine (Algérie).	Montbrison	Saint-Quentin.
Armentières.	Cosne-sur Loire.	Mont-de-Marsan	Saint-Raphael.
Arras.	Creusot (Le).	Montceau-les-Mines	Saintes
Auch.	Dax.	Monte-Carlo	Salon.
Audincourt.	Decazeville.	Monte-Carlo	Saumur
Autun.	Dieppe.	Montelimar.	Sedan.
Aurillac.	Dijon.	Montluçon	Sens
Auxerre.	Dôle.	Montpellier.	Sidi bel-Abbès (Algérie).
Avignon.	Douai.	Morez.	Soissons
Bar-le-Duc.	Draguignan.	Moulins.	Tarare.
Bayonne.	Dreux.	Nancy.	Tarbes
Beaucaire.	Dunkerque.	Nantes.	Thiers
Beaulieu.	Elbeuf.	Narbonne	Thizy.
Beaune.	Epernay.	Nevers.	Toulon
Beauvais.	Epinal.	Nice.	Toulouse
Bellort.	Evreux.	Nîmes.	Tourcoing
Belleville-sur-Saône.	Fecamp.	Niort.	Tournon.
Besançon.	Figeac.	Nogent-le-Rotrou.	Tournus
Béziers.	Flirminy.	Oloron-Sainte-Marie.	Tours
Biarritz.	Flers.	Oran (Algérie).	Trouville
Blois.	Foix.	Orange.	Troyes
Bône (Algérie).	Fournies.	Orléans.	Tulle.
Bordeaux.	Gaillac.	Paray-le-Monial.	Tunis.
Boulogne-sur-Mer.	Givet.	Pau.	Valence
Bourg.	Grasse.	Perigueux.	Valenciennes.
Bourges.	Gray.	Perpignan.	Vallauris
Bourgoin.	Grenoble.	Philippeville (Algérie).	Verdun
Brest.	Gueret.	Poitiers.	Versailles
Brives.	Havre (Le).	Pontarlier.	Vesoul.
Caen.	Hyères.	Puy (Le)	Vichy
Cahors.	Issoire.	Reims.	Vienna (Isère).
Calais-Saint-Pierre.	Jarnac.	Remiremont	Vierzon
Cambrai.	Jonzac.	Rennes	Villefranche-sur-Saône
Cannes.	Laon.	Rethel.	Villeneuve-sur-Lot
Carcassonne.	Laval.	Riom.	Vitry-le-François.
Carpentras.	Lézignan.	Rive-de-Gier.	Voiron.
Castres.	Libourne.	Roanne.	Yvetot.
Caudry.	Lille.	Rechefort-sur-Mer.	
Cette.	Limoges.	Rochelle (La).	
Châlons-sur-Marne.	Lisieux.	Rodez.	

## AGENCES A L'ÉTRANGER

Alexandrie (Egypte).	Constantinople.	Madrid	Séville.
Barcelonne.	Ensanche-Stamboul.	Moscou	Smyrne.
Bera.	Genève.	Odessa	Valence-Espagne.
Bruxelles	Jaffa.	Port-Saïd.	
Anspach.	Jerusalem.	Saint-Petersbourg.	
Ixelles.	Londres.	Saint-Sébastien.	

Le Crédit Lyonnais fait toutes les opérations d'une maison de banque, dépôts d'argent remboursables à vue et à échéance; dépôts de titres, encaissements de coupons, ordres de bourse, souscriptions, escompte de papier de commerce sur la France et l'étranger, chèques et lettres de crédit sur tous pays; prêts sur titres français et étrangers, achat et vente de monnaies, matières et billets étrangers.

Service spécial de location de COFFRES-FORTS dans des conditions présentant toute garantie contre les risques d'incendie et de vol (compartiments depuis 5 francs par mois).

# Le Petit Journal

RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

**Tous les jours SIX PAGES**

Le mieux informé, le plus complet, le plus répandu de tous les journaux du monde.

Le Numéro : 5 centimes

---

CHAQUE SEMAINE

LE SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ EN COULEURS

DU

Petit Journal

HUIT GRANDES PAGES dont plusieurs imprimées en couleurs

Le Numéro : 5 Centimes

---

La Mode

GRAVURES EN COULEURS, PATRONS DÉCOUPÉS GRATUITS, ROMANS, ETC.

Le Numéro : 10 Centimes

---

Le Petit Journal Agricole

(L'AGRICULTURE MODERNE)

Journal de vulgarisation et d'information de tout ce qui se rapporte à l'Agriculture française et étrangère

---

Le Plein Air

REVUE HEBDOMADAIRE DE TOUS LES SPORTS

*Paraissant le vendredi*

Le Numéro : 10 Centimes

---

La Musique

BIMENSUELLE

Trois morceaux de musique pour 15 centimes

---

CES JOURNAUX SONT EN VENTE PARTOUT



# LE FIGARO



6 ou 8 pages tous les jours  
12 pages tous les samedis

Le Numéro 10 centimes  
DANS TOUTE LA FRANCE

DIRECTEUR :  
**GASTON CALMETTE**

## INFORMATIONS

**LE FIGARO** est outillé de manière à fournir sur chaque événement important, en France et à l'étranger, l'information la plus rapide, la plus complète, la plus sûre. Il a, depuis sa nouvelle direction, un service spécial de dépêches de la dernière heure qui lui sont envoyées de toutes les grandes capitales.

Ouvert à tous les partis, journal indépendant, frondeur, **LE FIGARO** est devenu la tribune la plus libre et la plus retentissante.  
C'est le journal le plus répandu du monde entier.

CHAQUE SEMAINE

## DESSINS D'ACTUALITÉ

FORAIN, Abel FAIVRE, A. GUILLAUME, DE LOSQUES

Supplément Littéraire

AVEC

## UNE PAGE DE MUSIQUE INÉDITE

TOUS LES SAMEDIS

## Five o'Clock

Pendant la saison d'hiver, **LE FIGARO** donne, dans son hôtel, des concerts auxquels sont invités, à tour de rôle, ses abonnés. Les abonnés des départements et de l'étranger, de passage à Paris, reçoivent aussi des invitations sur leur demande.

## PUBLICITÉ

Les services de Publicité liés à la rédaction sont installés dans l'hôtel du **FIGARO**, 26, rue Drouot, PARIS  
La publicité du **FIGARO** est la plus recherchée

## ABONNEMENTS

	Paris et Départem.	Étranger
Un an...	34 fr.	70 fr.
Six mois	18 fr.	36 fr.
Trois mois	9 fr.	18 fr. 50



# JOURNAL DES DÉBATS

Politiques et Littéraires

GRAND JOURNAL QUOTIDIEN

FONDÉ EN 1789

17, rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, Paris (1<sup>er</sup>)

10 centimes le numéro

Principaux collaborateurs : MM. RENÉ BAZIN, PAUL BOURGET, FRANCIS CHARMES, sénateur; PAUL DESCHANEL, député; RENÉ DOUMIC, EMILE FAGUET, ERNEST LAVISSE, JULES LEMAITRE, H. DE RÉGNIER, membres de l'Académie française.

MM. EDOUARD AYNARD, député; J. BOURDEAU, EMILE BOUTMY, XAVIER CHARMES, HENRY JOLY, PAUL LEROY-BEAULIEU, ANDRÉ LIESSE, G. MASPERO, GEORGES PEHROT, H. WELSCHINGER, membres de l'Institut.

MM. A. ALBALAT, JACQUES BARDOUX, HENRI BIDOU, PAUL BLUYSEN, ROBERT DE CAIX, HENRI CHANTAVOINE, JEAN-CHARLES ROUX, A. CHAUMSIX, EMILE COMBE, docteur DARRAS, MAURICE DEMAISON, JULES DIETZ, AUGUSTIN FILON, J.-H. FRANKLIN, H. GRENET, ANDRÉ HALLAYS, ADOLPHE JULLIEN, RAYMOND KOECHLIN, docteur MARCEL LAEBÉ, ANATOLE LE BRAZ, CHARLES LEGRAS, ANDRÉ MICHEL, MAURICE MURET, EDOUARD PAYEN, ALBERT PETIT, ARTHUR RAFFALOVICH, commandant PAUL RENARD, E. RIPAUT, EUGÈNE ROSTAND, EDOUARD SARRADIN, CHRISTIAN SCHEFER, R. DE THOMASSON, H. DE VARIGNY, DANIEL ZOLLA, etc., etc.

---

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : DÉBATS-PARIS

TÉLÉPHONE : 103.00, 103.01 et 103.02

---

PRIX DE L'ABONNEMENT :

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
France, Colonies et Alsace-Lorraine.	10 fr.	20 fr.	40 fr.
Union postale. . . . .	16 fr.	32 fr.	64 fr.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois

---

NOTA. — Le service du journal est fait gratuitement, pendant huit jours, sur demande affranchie adressée à l'administration du journal.

# Le Temps

PARIS - 5, rue des Italiens - PARIS

4, 6 ou 8 PAGES GRAND FORMAT

TÉLÉPHONE (CINQ LIGNES)

103.07 - 103.08 - 103.09 - 103.32 - 103.33

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : TEMPS PARIS

---

## Services télégraphiques et téléphoniques

POLITIQUES, COMMERCIAUX ET FINANCIERS PARTICULIERS

DE TOUTES LES CAPITALES

ET DE TOUS LES DÉPARTEMENTS FRANÇAIS

---

## PRIX DE L'ABONNEMENT DE TROIS MOIS

Paris, Seine et Seine-et-Oise, 14 francs

Départements, Colonies, et Alsace-Lorraine, 17 francs

Étranger, 18 francs

---

*Le Temps* ajoute à ses numéros destinés aux Abonnés des Départements et de l'Étranger, chaque fois qu'il y a lieu, en Post-Scriptum une **Lettre aux Abonnés** (*Petit Temps*) relatant les dernières nouvelles jusqu'aux départs des courriers. Quand les circonstances le comportent, cette Lettre aux Abonnés est remise le soir même, à domicile, aux Abonnés de Paris.

---

Le TEMPS accepte des abonnements au numéro, partant de n'importe quelle date, moyennant 0 fr. 20 par numéro à expédier en France ou à l'Étranger.

26<sup>e</sup> ANNÉE  
Le N° 5 cent.

Voir les  
dernières dépê-  
ches de la nuit

# L'Eclair

26<sup>e</sup> ANNÉE  
Le N° 5 cent.

Voir la  
Revue des jour-  
naux du matin

Journal de Paris, Politique, Quotidien, absolument indépendant

LE PLUS GRAND JOURNAL DU MATIN A 5 CENTIMES

10, Faubourg Montmartre (9<sup>e</sup> arr)

Abonnements pour toute la France. Par numéro : 5 centimes

ERNEST JUDET, Directeur

*Le mieux informé, le plus complet et le plus intéressant  
de tous les grands journaux quotidiens*

## L'ACTUALITÉ

L'Eclair publie chaque matin une chronique très vivante et très documentée sur **LE FAIT DU JOUR**

## LA POLITIQUE

L'Eclair apprécie les événements politiques avec une indépendance absolue, s'inspirant uniquement des intérêts supérieurs du pays et du désir de réaliser l'entente nationale. Son seul programme est la devise qu'il a choisie : **LA FRANCE AVANT TOUT**

## L'ARMÉE

L'Eclair défend l'Armée, instrument indispensable de la sécurité, de la dignité et de la grandeur nationales, contre ceux qui chercheraient à la désorganiser et à la détruire. Il suit avec intérêt et traite avec une attention spéciale **LES QUESTIONS MILITAIRES**

## INFORMATIONS

L'Eclair est essentiellement un journal d'informations; aussi, par la sûreté et la rapidité de ses renseignements, et par le choix qu'il a apporté dans le recrutement de sa rédaction et de son reportage, justifie-t-il sa réputation d'être le journal

**LE MEUX INFORMÉ DE PARIS**

## COLONIES

L'Eclair, par ses nouvelles coloniales, par ses études sérieuses sur nos possessions, est devenu justement populaire dans

**LE MONDE COLONIAL**

## ROMANS

L'Eclair, pour la publication de ses romans, s'est assuré la collaboration des **AUTEURS LES PLUS AIMÉS DU PUBLIC**

## PARTIE FINANCIÈRE

L'Eclair ne publie que des informations financières

**ABSOLUMENT SURES ET DÉSINTÉRESSÉES**

## ILLUSTRATIONS

L'Eclair donne chaque matin, très soigneusement gravés, les Portraits des Hommes du jour et de nombreuses illustrations

**REPRODUITS PHOTOGRAPHIQUEMENT**

## REVUE COMMERCIALE

L'Eclair reçoit par téléphone et par dépêches les derniers cours de tous les marchés; son bulletin commercial est aussi complet et aussi détaillé que celui des **JOURNAUX COMMERCIAUX**

# LA LIBERTÉ

Le plus grand journal du soir à **CINQ** centimes

FONDÉ EN 1865

DIRECTEUR, RÉDACTEUR EN CHEF :

**GEORGES BERTHOULAT** ❄

**113, rue Réaumur, PARIS (2<sup>e</sup> arr.)**

Téléphone 102.60, 102.17

---

## PRIX DES ABONNEMENTS :

	1 AN	6 MOIS	3 MOIS
Seine et Seine-et-Oise.	<b>20 fr.</b>	<b>11 fr.</b>	<b>6 fr.</b>
Départements. . . . .	<b>26 fr.</b>	<b>14 fr.</b>	<b>8 fr.</b>
Union postale. . . . .	<b>36 fr.</b>	<b>20 fr.</b>	<b>12 fr.</b>

---

**LA LIBERTÉ** est le journal le plus indépendant.

**LA LIBERTÉ** est le journal le mieux informé.

**LA LIBERTÉ** donne la *Cote complète* de la Bourse de Paris, des départements et de l'étranger.

**LA LIBERTÉ** arrive le matin en province avec les dernières nouvelles du monde entier.

**LA LIBERTÉ** a les meilleures chroniques et le meilleur reportage.

**LA LIBERTÉ** donne chaque jour un feuilleton de nos meilleurs auteurs.

---

N. B. — Un service gratuit de cinq jours est fait sur demande affranchie.

# Le Siècle

est le plus grand journal républicain du soir

Doyen de la presse laïque française, **Le Siècle**, depuis 1836, combat la Monarchie, le Césarisme et la Congrégation. Il a toujours groupé dans sa rédaction les noms les plus autorisés du parti républicain. Ses principaux collaborateurs politiques sont aujourd'hui :

J.-L. DE LANESSAN, A. AU LARD, FERDINAND BUISSON, HENRY BERENGER, PIERRE BAUDIN, ÉDOUARD PETIT, RAOUL ALLIER, L. LA FERRE, LOUIS PUECH, JEAN HERBETTE, CH. DEBIERRE, E. REVEILLAUD, ALFRED MASSÉ, DESSOYE, TH. STEEG, G. BOUSSENOT.

**Le Siècle** publie chaque jour un grand feuilleton littéraire, philosophique, scientifique, dramatique, artistique, économique, signé des noms autorisés de MM. CAMILLE LE SENNE, MAURICE GUILLEMOT, CLÉMENT-JANIN, J.-B. MARTIN, JEAN MELIA, PAUL SOUCHON, HENRY BAUER.

**Le Siècle** est, par excellence, le journal d'idées et de documents qui convient aux défenseurs et aux amis de la pensée libre en France.

Les conditions d'abonnement sont les suivantes :

## PRIX DE L'ABONNEMENT :

	Trois mois	Six mois	Un an
PARIS, SEINE et SEINE-ET-OISE. . . . .	8 fr.	16 fr.	32 fr.
DÉPARTEMENTS, ALGÉRIE. . . . .	9 fr.	18 fr.	36 fr.
UNION POSTALE. . . . .	12 fr.	24 fr.	48 fr.

Les Abonnements datent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.

Des réductions très importantes sont consenties, sur demande, à MM. les Membres de l'Université, ainsi qu'à MM. les Fonctionnaires des différentes Administrations publiques.

**Le Siècle** paraît tous les jours sur six pages

Adresser toutes les demandes à M. l'Administrateur-Délégué du journal **LE SIÈCLE**, rue des Petits-Champs, 11, Paris (1<sup>er</sup>).



# LE SOLEIL

LE PLUS GRAND DES JOURNAUX CONSERVATEURS

6 PAGES

**3, Rue Rossini, 3**

**PARIS**

Adresse télégraphique : LEILOS-PARIS

TÉLÉPHONE : 102-16

---

## **TARIF DES ABONNEMENTS :**

FRANCE ET ALGÉRIE

Un an	Six mois	Trois mois	Un mois
20 fr. »	10 fr. »	5 fr. »	2 fr. »
Union postale.			
30 fr. »	15 fr. »	8 fr. »	3 fr. »

---

## **PUBLICITÉ**

Pour la publicité, s'adresser soit aux bureaux du journal, soit à l'Agence Parisienne de Publicité, rue Drouot, 16.

# La Vie Parisienne

Journal illustré

*Mœurs élégantes*

*Choses du jour*

*Théâtres et musique*

*Critique de la mode*

*Voyages et sports*

**29, rue Tronchet, Paris**

*La Vie Parisienne* n'a pas de similaire parmi les journaux illustrés français. Par son indépendance, son dilettantisme, la légèreté d'allures de ses articles et l'originalité de ses dessins, par le ton libre qu'elle prend pour juger hommes et choses, elle est l'expression élégante de l'esprit et du goût parisien le plus fin, dont elle a toujours su conserver la formule.

Tous ceux qui se sont fait un nom dans la littérature ou au théâtre ont débuté ou collaboré à *la Vie Parisienne*. Citons : MEILHAC, HALÉVY, TAINÉ, DROZ, marquis DE MASSA, ABOUT, NISARD, duc DE MORNAY, FRÉDÉRIC MASSON, GYP, HENRI LAVEDAN, PAUL BOURGET, MAURICE DONNAY.

Actuellement, *La Vie Parisienne* compte parmi ses collaborateurs : PIERRE VEBER, COLETTE WILLY, PIERRE WOLFF, MARCEL PRÉVOST, ABEL HERMANT, TRISTAN BERNARD, etc.

*Le clubman*

*La femme élégante*

*L'artiste et l'homme de lettres*

*Le militaire et le marin*

**Lisent la Vie Parisienne**

TOUS LES SAMEDIS, UN NUMÉRO : 60 CENTIMES

ABONNEMENTS France : Un an, 30 fr. ; six mois, 16 fr. ; trois mois, 8 fr. 50

Étranger : Un an : 36 fr. ; six mois : 19 fr. ; trois mois : 10 fr.

# L'INTRANSIGEANT

*Grand Journal parisien du soir*

Directeur : **Léon BAILBY**

---

## LEADERS :

HENRY MARET, GEORGES BERRY, JEAN AICARD,  
*de l'Académie Française*, SÉVERINE, CLAUDE  
FARRÈRE, MARQUIS DE DION, ARMAND GRÉBAU-  
VAL, ALBERT FLAMENT, LUCIEN CORPECHOT,  
COMTE DE LA VAULX, XAVIER PELLETIER,  
HACHET-SOUPLET, MAURICE VERNE.

**La Semaine Dramatique**

par NOZIÈRE

**La Critique Musicale**

par GUSTAVE BRET

**La Critique Théâtrale**

par ANDRÉ LEROY

**Tous les Sports**

par MM. BERTRAND et SENCIER

**“ On dit que ” du Wattman**

**Conseils de Magda**

**La “ Boîte aux Lettres ”**

par les “ Treize ”

# GIL BLAS

**6-8-10 pages**

**L'ē plus p̄arsien des journāux 10 centimes**

30, rue Louis-le-Grand, PARIS

**Pierre MORTIER, Directeur**

## GIL BLAS

jeune, ardent, indépendant,

a les meilleurs collaborateurs

*TOUS LES JOURS*

une Chroniques, deux Contes, deux Feuilletons, vingt Échos

La Politique.

Le Monde.

La Vie Parisienne.

Les Informations.

Les Théâtres.

L'Université.

La Province.

La Littérature.

Les Sports.

L'Étranger.

Les Arts.

La Finance.

L'abonnement à **GIL BLAS** ne coûte rien

ses **34 fr.**

Le prix de l'abonnement est

**REMBOURSÉ**

par un chèque d'égale valeur payé en marchandises dans les premières maisons.

&

ses **10000 fr.**

De plus, une police d'assurance de 10 000 fr. augmentant de 1 000 fr. chaque année, contre les accidents, est délivrée GRATUITEMENT à chaque nouvel abonné.

	3 mois	6 mois	Un an
Paris et Départements	9 fr.	18 fr.	34 fr.
Étranger (Union postale).	17 fr.	32 fr.	60 fr.

On s'abonne dans tous les bureaux

DE  
**FRANCE ET D'ALGÉRIE**

SIÈGE SOCIAL : 57, rue Bayard, Toulouse

BUREAUX DE PARIS : 4, faub. Montmartre

# LA DÉPÊCHE

*Journal de la Démocratie*

rayonne dans 28 départements du Centre  
et du Midi de la France

Elle est lue par tout le monde. Elle compte  
parmi ses rédacteurs les écrivains les plus  
o o connus et les plus appréciés o o

Paul Arcey  
A. Aulard  
C. Bonglé  
Léon Bourgeois  
Georges Clemenceau  
Enacryos  
Eugène Fournière  
Jean des Gaules  
A. Huc  
Jean Jaurès  
Lemasson  
Edouard Lockroy  
Paul Painlevé  
Camille Pelletan  
Pierre et Paul  
Raymond Poincaré  
Camille Sabatier  
Albert Sarraut  
Docteur Toulouse  
Paul Adam

Jean Ajalbert  
Emile Bergerat  
Tristan Bernard  
Edouard Conte  
Frelon  
Gustave Geffroy  
Rémy de Gourmont  
Ed. Haraucourt  
Pauline Kergomard  
B. Marcel  
Paul Margueritte  
Victor Margueritte  
Camille Mauclair  
Pierre Mille  
Henri Roujon  
Marcelle Tinayre  
Jean Tribaldy  
Octave Uzanne  
Weulersse

LA PUBLICITÉ DE

## LA DÉPÊCHE

est des plus fructueuses et des plus recherchées, car  
dans le Midi, le Centre et le Sud-Ouest, elle est lue  
o o par plus d'un **MILLION DE LECTEURS** o o

*TARIF FRANCO SUR DEMANDE*

ABONNEMENTS :

FRANCE ET COLONIES :

3 mois. 6 mois. 1 an.  
5 fr. 10 fr. 20 fr.

ÉTRANGER, Union Postale :

3 mois. 6 mois. 1 an.  
9 fr. 18 fr. 36 fr.

Durée facultative : 6 cent. le numéro

# La Petite Gironde

*JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN*

Le plus grand et le plus complet  
de tous les journaux de France à 5 centimes

---

4, 6 et 8 pages en deux couleurs

---

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

BORDEAUX

8, rue de Cheverus, 8

PARIS

8, boulevard des Capucines, 8

---

## ABONNEMENTS

Gironde et départements limitrophes : Un an. 22 fr.  
Les autres départements . . . . . 24 fr.

## ANNONCES

1 fr. 75 la ligne d'annonce (4<sup>e</sup> page).  
3 fr. 50 la ligne de réclame —  
7 fr. » la ligne de réclame (3<sup>e</sup> page).  
11 fr. » la ligne de chronique.

---

**La Petite Gironde** publie dix éditions  
par jour.

Tirage : 320000 exemplaires

**TOUS LES JOURS : SIX OU HUIT PAGES**

# **LA FRANCE**

**de Bordeaux et du Sud-Ouest**

*Siège social à Bordeaux : Ancien Hôtel des Postes*

**TRENTE DÉPARTEMENTS DESSERVIS**

**Tirage moyen de 225 000 exemplaires**

Chronique régionale développée dans douze éditions par des rédacteurs spéciaux.

Huit colonnes de télégrammes par fil spécial.

**La France du Sud-Ouest** est le journal le plus recherché du Sud-Ouest pour sa publicité.

AGENT A PARIS : **rue Taitbout, 80** (Téléphone : 150-61).

**La France du Sud-Ouest** est en vente dans les kiosques des boulevards à Paris.

Correspondance parisienne de **La France du Sud-Ouest**, boulevard Montmartre, 21, Paris (Téléphone : 149-85).

---

## **Le Nouvelliste de Bretagne**

**GRAND QUOTIDIEN RÉGIONAL D'INFORMATIONS**

**6 et 8 pages — 5 éditions**

**RÉDACTION — ADMINISTRATION — IMPRIMERIE**

**RENNES, 31, avenue de la Gare. — Téléph. 2.93**

**RÉDACTION PARISIENNE : 29, rue Feydeau, PARIS**

Seul journal de l'Ouest recevant ses informations par *Fil spécial* en pleine propriété. *Le Nouvelliste de Bretagne* est toujours en avance de 12 heures sur les journaux de Paris. *Clichés d'actualité, Bulletin commercial, Chroniques maritime, agricole, sociale, littéraire, scientifique et de la mode.*

### **LE NOUVELLISTE DU DIMANCHE**

Le plus grand hebdomadaire de Bretagne. Le seul paraissant sur 8 pages, le plus illustré. 9 éditions. 800 000 lecteurs.

### **LE NOUVELLISTE DE VANNES**

3, Rue du Marché-au-Seigle, Vannes, et 31, Avenue de la Gare, Rennes.

Grand hebdomadaire du département du Morbihan. 6 et 8 pages, le plus illustré. La publicité de ces trois organes est la plus productive.

# L'ECLAIR

Journal quotidien du Midi à grand format

5 cent. le NUMÉRO

MONTPELLIER - 12, rue d'Alger, 12 - MONTPELLIER

L'ECLAIR, journal monarchiste fondé en 1880, est arrivé à sa trente-troisième année d'existence avec un succès grandissant. Il se trouve aujourd'hui un des journaux les plus répandus de la région du Midi.

UN FIL TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL relie directement l'Eclair à son agence à Paris, rue Feydeau, 26.

PUBLICITÉ	}	Annonces 4 <sup>e</sup> page. . . .	» fr. 75 la ligne.
		Réclame — . . . .	1 fr. 50 —
		Faits divers, 3 <sup>e</sup> page . .	3 fr. » —
		Chroniques. . . . .	4 fr. » —

L'Eclair publie huit éditions par jour.

## Le Soleil du Midi

Grand journal quotidien d'informations

FONDÉ EN 1885, A MARSEILLE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : rue Venture, 14

Six éditions par jour. *Le Soleil du Midi* est le journal conservateur le plus répandu de la Région du Sud-Est. Il est lu dans dix départements et sa publicité est, de ce fait, extrêmement recherchée.

Fil télégraphique direct avec Paris



# Le Petit Provençal

*Journal républicain quotidien*

MARSEILLE, 75, rue de la Darse, MARSEILLE

---

*Le Petit Provençal* est le plus intéressant et le mieux informé de tous les journaux du Sud-Est. Il publie dix éditions rayonnant dans quinze départements. Sa publicité est très recherchée en raison de sa réelle efficacité.

---

*En vente partout : 5 cent. le numéro.*

---

31<sup>e</sup> Année

6 et 8 pages

Le N<sup>o</sup> 5 cent.

---

## L'ÉCLAIREUR DE NICE

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN  
LE PLUS FORT TIRAGE DES journaux  
du Sud-Est.

---

*Service télégraphique spécial, Paris-Nice et Marseille-Nice  
Dernières nouvelles du monde entier.*

*L'Éclaireur* est le mieux renseigné et le plus rapidement informé. Il est l'organe préféré de la colonie étrangère en villégiature sur la Côte d'Azur.

*Salle de dépêches et de renseignements gratuits.*

**Avenue de la Gare, 27-29**

Annonces et publicité à la succursale de l'Agence Havas, rue Gioffredo, 62, à Nice.

# LYON

RÉPUBLICAIN

*Le Grand Régional*

*du Centre et du Sud-Est*

A SIX ET HUIT PAGES

---

Tire 200 000 exemplaires

◦ ◦ Discute de Tout ◦ ◦

Informe vite et bien sur Tout

◦ ◦ Pénètre Partout ◦ ◦

*Les Mardis et Vendredis*

PUBLICITÉ ÉCONOMIQUE DES PETITES ANNONCES

# CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

## Billets d'Aller et Retour Collectifs de Famille

délivres, aux familles d'au moins 3 personnes pour toute station du réseau distante d'au moins 125 kilomètres du point de départ (60 km. pour les stations thermales et balnéaires).

**1<sup>re</sup> Saison de Printemps (1).** — Du jeudi qui précède la fête des Rameaux au 15 juin. Validité 33 jours, 2 prolongations facultatives de 15 jours moyennant supplément.

**2<sup>e</sup> Saison d'Été (1).** — Du 15 juin au 1<sup>er</sup> octobre. Validité jusqu'au 5 novembre.

Pour les billets de Saison d'Été, les membres de la famille au-dessus de 3 personnes ont la faculté d'effectuer isolément leur voyage à l'aller et au retour, en acquittant le prix d'un billet militaire.

Reduction des aller et retour pour les 3 premières personnes, de 50 0/0 pour la 1<sup>re</sup> et de 75 0/0 pour la 5<sup>e</sup> et les suivantes.

Faculté pour le chef de famille de rentrer isolément à son point de départ. Délivrance, à un ou plusieurs membres de la famille, de cartes d'identité permettant au titulaire de voyager isolément à 1/2 tarif entre le point de départ et le lieu de destination mentionnés sur le billet.

### TOURAINÉ

**Billets d'excursions** en Touraine, aux Châteaux des Bords de la Loire et aux stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande. Délivrance toute l'année.

**Cartes d'excursions** en Touraine, délivrées toute l'année, donnant droit 1<sup>o</sup> à la libre circulation sur certaines lignes de la région de Touraine, 2<sup>o</sup> à un voyage aller et retour, avec arrêts facultatifs entre la gare de départ et le point d'accès à la zone d'excursions. Réduction de 10 à 50 0/0 pour les cartes de famille.

### AUVERGNE

**Billets d'aller et retour individuels** pour les stations thermales (1<sup>er</sup> juin au 30 septembre).

**Billets d'excursion** en Auvergne et dans le Limousin, 3 itinéraires fixes, validité 30 jours, délivrance du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre.

**Cartes d'excursions** en Auvergne (1<sup>er</sup> juin au 15 septembre), droit à libre circulation, sur une zone déterminée, et à un voyage aller et retour de la gare de départ à l'un des points de ladite zone.

**Billets de voyages circulaires dans les Gorges du Tarn.**

### PYRÉNÉES ET GOLFE DE GASCOGNE

**Billets d'aller et retour individuels** pour les stations thermales, balnéaires et hivernales délivrés toute l'année de toutes les gares du réseau, valables 33 jours avec faculté de prolongation.

**Billets d'aller et retour de famille** pour les stations thermales, balnéaires et hivernales délivrés toute l'année de toutes les stations du réseau, réduction de 20 à 50 0/0 suivant le nombre de personnes, validité 33 jours avec faculté de prolongation.

**Billets d'aller et retour de vacances** délivrés pour toute station du Midi (halles exceptées), (1) du jeudi avant les Rameaux au lundi de Pâques (validité 33 jours, 2 prolongations de 15 jours), (2) du 15 juin au 30 septembre (valable jusqu'au 5 novembre).

**Billets d'excursion** délivrés toute l'année au départ de Paris avec 5 itinéraires différents validité 30 jours avec faculté de prolongation.

**Cartes d'excursions individuelles et de famille** dans le centre de la France et les Pyrénées, 5 zones, délivrées au départ de Paris et des principales gares du réseau du 15 juin au 15 septembre, validité un mois, faculté de prolongation. Réduction de 10 à 50 0/0 pour les cartes de famille.

### BRETAGNE

**Billets d'aller et retour individuels** pour les stations balnéaires du jeudi précédant les Rameaux au 31 octobre, validité 33 jours, 2 prolongations de 30 jours.

**Billets d'aller et retour collectifs de famille d'« Hivernage »** pour stations comprises entre Pornic et le Croisic, du 1<sup>er</sup> novembre au mercredi précédant les Rameaux (durée 2 mois, une prolongation d'un mois).

**Billets d'excursions aux plages de Bretagne (Côte Sud)** avec billets de parcours complémentaires délivrés du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre (durée 30 jours, 3 prolongations de 10 jours).

**Billets de voyage circulaire en Bretagne (Côtes Nord et Sud)** avec billets de parcours complémentaires délivrés toute l'année, durée 30 jours, 3 prolongations de 10 jours).

**Cartes d'abonnement individuelles et de famille** sur la Côte Sud et sur les Côtes Sud et Nord de Bretagne, délivrées du jeudi précédant les Rameaux au 31 octobre (durée 33 jours, 2 prolongations d'un mois).

**NOTA.** — Pour plus amples renseignements, consulter le *Livret Guide Officiel* de la Compagnie d'Orléans adressé franco contre l'envoi de 0 fr. 50 à l'Administration Centrale du chemin de fer d'Orléans, 1, place Valhubert, à Paris, bureau du Trafic-Voyageurs (Publicité).

## VOYAGES A

Sur les Lignes du

**Bains de Mer de l'Océan**

PLAGES DE ROYAN, LES SABLES-D'OLONNE, LA ROCHELLE,  
 PORNIC, SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE, CHATELAILLON,  
 FOURAS, ILES D'YEU, DE NOIRMOUTIER,  
 DE RE, D'OLERON, ETC

*Billets de Bains de Mer délivrés du jeudi précédant la Fête des  
 Rameaux au 31 octobre.*

A. — Billets d'aller et retour individuels de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, valables 33 jours, avec faculté de prolongation de deux fois 30 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque prolongation.

B. — Billets d'aller et retour individuels de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, valables 5 jours, du vendredi de chaque semaine au mardi suivant ou de l'avant-veille au surlendemain d'un jour férié.

C. — Billets d'aller et retour individuels de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, valables un jour le dimanche ou un jour férié, délivrés par les gares situées au sud de la Loire seulement.

**Billets d'aller et retour de Famille**

POUR LES VACANCES

*Billets de toutes classes, valables 33 jours, non compris  
 le jour du départ*

délivrés du jeudi précédant la fête des Rameaux au 1<sup>er</sup> octobre, avec prolongation facultative, moyennant supplément, aux familles d'au moins trois personnes payant place entière et voyageant ensemble.

a) Au départ de PARIS, pour les gares du réseau de l'Etat (*Lignes du Sud-Ouest*) situées à 125 kilomètres au moins de Paris, ou réciproquement.

b) Au départ de toutes les gares du réseau de l'Etat (*Lignes du Sud-Ouest*) Paris excepté pour les gares situées à 60 kilomètres au moins du point de départ.

**Voyage circulaire au littoral de l'Océan**

ENTRE BORDEAUX ET NANTES

Billets individuels et de famille délivrés du jeudi précédant la Fête des Rameaux jusqu'au 31 octobre, valables 33 jours, non compris le jour de la délivrance, avec faculté de prolongation de trois fois 20 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque prolongation.

ITINERAIRE. — Bordeaux, Blaye, Royan, La Grève, Le Chapus, Fouras, La Rochelle-Ville, La Rochelle-Pallice, Les Sables-d'Olonne, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Pornic, Paimbœuf, Nantes, Clisson, Cholet, Bressuire, Niort, Bordeaux ou inversement

*Faculté d'arrêt aux gares intermédiaires.)*

PRIX. — 1<sup>er</sup> Billets individuels: 1<sup>re</sup> cl., 60 fr.; 2<sup>e</sup> cl., 45 fr.; 3<sup>e</sup> cl. 30 fr.

2<sup>e</sup> Billets de famille: Prix ci-dessus réduits de 10 0/0 pour une famille de 3 personnes, jusqu'à 25 0/0 pour un nombre de 6 personnes ou plus.

Billets spéciaux individuels et collectifs de parcours complémentaires pour rejoindre ou quitter l'itinéraire du voyage d'excursion.

# PRIX RÉDUITS

Sud-Ouest

## Excursion en Touraine

Billets délivrés toute l'année, valables 15 jours (non compris le jour de la délivrance) avec faculté de prolongation de 2 fois 15 jours moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque prolongation.

ITINÉRAIRE. — Saumur, Montreuil-Bellay, Thouars, Loudun, Chinon, Azay-le-Rideau, Tours, Chateaurenault, Montoire-sur-le-Loir, Vendôme, Blois, Pont-de-Braye, Saumur.

(Faculté d'arrêt aux gares intermédiaires).

PRIX : 1<sup>re</sup> classe, 26 francs ; 2<sup>e</sup> classe, 20 francs ; 3<sup>e</sup> classe, 13 francs.

Billets spéciaux de parcours complémentaires pour rejoindre ou quitter l'itinéraire.

## Cartes d'excursion en Vendée, valables 15 jours

délivrées du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre par les gares situées sur l'itinéraire et comportant la libre circulation sur les lignes ci-après :

RESEAU DE L'ÉTAT. — De **La Roche-sur-Yon à Fontenay-le-Comte** (par Velluire et par Vouant-Cezais) aux **Sables-d'Olonne**, à **Saint-Gilles-Croix-de-Vie**, à **Machecoul** (par Challans) et à **Torfou-Tiffauges** (par Clisson).

TRAMWAYS DE LA VENDEE. — De **La-Roche-sur-Yon aux Herbiers** et à **Legé**, de **Chantonay à L'Aiguillon-Port** et à **Montaigu-Vendée** et des **Sables-d'Olonne à Champ-Saint-Père**.

PRIX : 1<sup>re</sup> classe, 34 fr. ; 2<sup>e</sup> classe, 28 fr. ; 3<sup>e</sup> classe, 18 fr.

## Cartes d'excursion valables 15 jours

Pendant la période du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre, il est délivré, par toutes les gares du réseau de l'Etat (*Lignes du Sud-Ouest*), des cartes d'excursion valables pendant 15 jours et comportant la libre circulation, savoir :

*Cartes A.* — Sur l'ensemble du réseau de l'Etat (*Lignes du Sud-Ouest*).

PRIX : 1<sup>re</sup> classe, 135 fr. — 2<sup>e</sup> classe, 100 fr. — 3<sup>e</sup> classe, 75 fr.

*Cartes B.* — Sur toutes les lignes du réseau de l'Etat situées au sud de la Loire (y compris les gares de Nantes, La Possouinière, Angers, Saumur et Port-Boulet).

PRIX : 1<sup>re</sup> classe, 100 fr. — 2<sup>e</sup> classe, 75 fr. — 3<sup>e</sup> classe, 50 fr.

Les demandes des cartes d'excursion pourront être adressées aux chefs de toutes les gares du réseau de l'Etat (*Lignes du Sud-Ouest*), ou au chef du Contrôle de ce réseau (rue de Châteaundun, n° 42, à Paris).

**Billets d'excursion aux îles de Noirmoutier, d'Yeu, de Ré, d'Aix et d'Oléron**

## VOYAGES A

Sur les Lignes de

**Bains de Mer de la Manche**

Plages du Tréport, Dieppe, Saint Valéry en Caux, Fecamp, Etretat, Le Havre, Trouville, Deauville, Houlgate, Villers sur-Mer, Courseulles, Barfleur, Cherbourg, Carteret, Granville, Saint-Malo, Dinard, Portrieux, les-Bains, Saint-Quay, Saint-Cast, Paimpol, Tréguier, Perros-Guirec, Roscoff, Brest, etc., etc.

Billets d'aller et retour individuels dits de *Bains de Mer*, délivrés du jeudi précédant la Fête des Rameaux au 31 octobre, valables selon la distance 3, 4 et 10 jours (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes) et 33 jours (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes).

Les billets de 33 jours peuvent être prolongés d'une ou deux périodes de 30 jours moyennant un supplément de 10 00 par période et donnent droit à un arrêt, à l'aller et au retour, à une gare au choix de l'itinéraire suivi.

**Excursions sur les côtes de Normandie en Bretagne et à l'Île de Jersey**

Billets circulaires valables UN MOIS, délivrés du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre et pouvant être prolongés d'un nouveau mois moyennant un supplément de 10 00.

(Arrêts facultatifs aux gares intermédiaires)

ONZE ITINÉRAIRES différents dont les prix varient entre 50 et 115 francs en 1<sup>re</sup> classe, entre 40 et 100 francs en 2<sup>e</sup> classe, permettent de visiter les points les plus intéressants de la Normandie, de la Bretagne et l'Île de Jersey.

**Excursion au Mont-Saint-Michel**

(Du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre)

Billets d'aller et retour individuels, de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, valables selon la distance, de 3 à 8 jours.

**Excursions sur Rouen et le Havre**

PAR CHEMIN DE FER ET BATEAU A VAPEUR

Billets d'aller et retour individuels de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, délivrés de juin à fin septembre, au départ de PARIS, de ROUEN R. D. et du HAVRE, avec trajet en bateau dans un sens entre ROUEN et le HAVRE.

**Excursion à l'Île de Jersey**

Par Granville et Saint-Malo

Par Carteret

Billets d'excursion de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, délivrés toute l'année au départ de : Paris, Rouen, Chartres, Le Mans et Angers.

Billets d'excursion de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, délivrés de mai à octobre, au départ de : Paris, Rouen, Le Havre, Caen, Cherbourg, Le Mans et Angers.

**Voyage Circulaire en Bretagne**

Billets circulaires de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> classes, délivrés TOUTE L'ANNÉE avec billets d'aller et retour complémentaires à prix réduits, permettant de rejoindre et de quitter l'itinéraire du voyage circulaire.

ITINÉRAIRE. — Rennes, Saint-Malo-Saint-Servan, Dinard, Saint-Enogat, Dinan, Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Morlaix, Roscoff, Brest, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau, Lorient, Auray, Quiberon, Vannes, Savenay, Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Pont-Château, Redon, Rennes.

# PRIX RÉDUITS

Normandie et de Bretagne

## Excursions en Bretagne

Facilités accordées par cartes d'abonnement individuelles et de famille, valables pendant 33 jours.

### ABONNEMENTS INDIVIDUELS

Il est délivré, du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre, des cartes d'abonnement spéciales permettant de partir d'une gare quelconque des lignes de Normandie et de Bretagne du réseau de l'Etat, pour une gare au choix des lignes désignées aux alinéas ci-dessous en s'arrêtant sur le parcours; de circuler ensuite, à son gré, pendant un mois, non seulement sur ces lignes, mais aussi sur tous leurs embranchements qui conduisent à la mer, et enfin, une fois l'excursion terminée, de revenir au point de départ avec les mêmes facilités d'arrêt qu'à l'aller.

**Carte valable sur la côte nord de Bretagne** : 1<sup>re</sup> classe, 100 fr.; 2<sup>e</sup> classe, 75 fr.  
— Parcours : Ligne de Granville à Brest par Folligny, Dol et Lamballe et les embranchements de cette ligne vers la mer.

**Carte valable sur la côte sud de Bretagne** : 1<sup>re</sup> classe, 100 fr.; 2<sup>e</sup> classe, 75 fr.  
— Parcours : Ligne du Croisic et de Guérande à Châteaulin et les embranchements de cette ligne vers la mer.

**Carte valable sur les côtes nord et sud de Bretagne** : 1<sup>re</sup> classe, 130 fr.; 2<sup>e</sup> classe, 95 fr.  
— Parcours : Lignes de Granville à Brest par Folligny, Dol et Lamballe et de Brest au Croisic et à Guérande et les embranchements de ces lignes vers la mer.

**Carte valable sur les côtes nord et sud de Bretagne et lignes intérieures situées à l'ouest de celle de Saint-Malo à Redon** : 1<sup>re</sup> classe, 150 fr.; 2<sup>e</sup> classe, 110 fr.  
— Parcours : Lignes de Granville à Brest par Folligny, Dol et Lamballe et de Brest au Croisic et à Guérande et les embranchements de ces lignes vers la mer, ainsi que les lignes de Dol à Redon, de Messac à Ploërmel, de Lamballe à Rennes, de Dinan à Questembert, de Saint-Brieuc à Auray, de Loudéac à Carhaix, de Morlaix et de Guingamp à Rosperden.

### ABONNEMENTS DE FAMILLE

Toute personne qui souscrit, en même temps que l'abonnement qui lui est propre, un ou plusieurs autres abonnements de même nature en faveur des membres de sa famille ou domestiques habitant avec elle, bénéficie, pour ces cartes supplémentaires, de réductions variant entre 10 et 50 0/0, suivant le nombre de cartes délivrées.

## Paris à Londres

Via ROUEN, DIEPPE et NEWHAVEN, par la gare SAINT-LAZARE

Deux départs tous les jours et toute l'année, matin et soir (dimanches et fêtes compris)

### VOIE LA PLUS PITTORESQUE ET LA PLUS ÉCONOMIQUE

Billets simples valables sept jours			Billets d'aller et retour valables un mois		
1 <sup>re</sup> classe	2 <sup>e</sup> classe	3 <sup>e</sup> classe	1 <sup>re</sup> classe	2 <sup>e</sup> classe	3 <sup>e</sup> classe
48 fr. 35	35 fr. »	23 fr. 25	82 fr. 75	58 fr. 75	41 fr. 50

Ces billets donnent le droit de s'arrêter, sans supplément de prix, à toutes les gares situées sur le parcours, ainsi qu'à Brighton

**Nota.** — Les trains du service de jour entre Paris et Dieppe et vice versa comportent des voitures de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> classes à couloir avec W.-C. et Toilette ainsi qu'un wagon-restaurant; ceux du service de nuit comportent des voitures à couloir des trois classes avec W.-C. et Toilette.

Une des voitures de 1<sup>re</sup> classe à couloir des trains de nuit comporte des compartiments à couchettes (supplément 5 francs par place). Les couchettes peuvent être retenues à l'avance aux gares de Paris et de Dieppe moyennant une surtaxe de 1 franc par couchette.

# CHEMIN DE FER DU NORD

## PARIS-NORD A LONDRES

Via Calais ou Boulogne

### TRAVERSÉE MARITIME EN UNE HEURE

Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens — Voie la plus rapide

### SERVICES OFFICIELS DE LA POSTE

(Via Calais)

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les grands express européens pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Allemagne, la Russie, la Chine, le Japon, l'Autriche, l'Orient, la Suisse, l'Italie, la Côte d'Azur, l'Égypte, les Indes et l'Australie.

### SERVICES RAPIDES

#### ENTRE PARIS, LA BELGIQUE, LA HOLLANDE, L'ALLEMAGNE, LA RUSSIE, LE DANEMARK LA SUÈDE ET LA NORVÈGE

		Trajet en
6	express dans chaque sens entre Paris et Bruxelles . . . . .	3 h 55
3	— — — Paris et Amsterdam . . . . .	8 30
5	— — — Paris et Cologne . . . . .	7 20
5	— — — Paris et Francfort-sur-Mein . . . . .	12 "
5	— — — Paris et Hambourg . . . . .	15 10
5	— — — Paris et Berlin . . . . .	15 31
3	— — — Paris et St-Petersbourg . . . . .	51 "
	Par le Nord-express, hebdomadaire . . . . .	44 "
1	express dans chaque sens entre Paris et Moscou . . . . .	60 "
	Par le Nord-express, hebdomadaire . . . . .	53 "
2	— — — Paris et Copenhague . . . . .	26 "
2	— — — Paris et Stockholm . . . . .	43 "
2	— — — Paris et Christiania . . . . .	49 "

## SAISON DES BAINS DE MER

### Billets à prix réduits

Pendant la saison, du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre, toutes les gares du Chemin de fer du Nord délivrent des billets de bains de mer de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, à destination des stations balnéaires suivantes : BERCK (station du chemin de fer d'intérêt local), via Montreuil-sur-Mer ou via Rang-du-Fliers-Verton, BOULOGNE-VILLE ou TINTELEERIES (Le Portel), CALAIS-VILLE, CAYEUX (station du chemin de fer d'intérêt local), via Saint-Valéry-sur-Somme, QUEND-FORT-MAHON, QUEND-PLAGE, FORT-MAHON-PLAGE, RANG-DU-FLIERS-VERTON (Plage de Merlimont), ROSENDAEL (Plage de Malo-les-Bains), CONCHIL-LE-TENPLE (Fort-Mahon), DANNES-CAMIERS (plages Sainte-Cécile et Saint-Gabriel), DUNKERQUE (plages de Malo-les-Bains et Rosendaël), ETAPLES-PARIS-PLAGE (station du chemin de fer électrique), via Etaples, EU (plages du Bourg-d'Ault et d'Onival), GRAVELINES (Pout-Fort-Philippe), GRUYELLE (Bray-Dunes), LE CROTOY (station du chemin de fer d'intérêt local), via Noyelles, LEFRINCKOUCKE (MALO TERMINUS), LE TREPORT MERS, LOON-PLAGE, MARQUISE-RINXENT (plage de Wissant), NOYELLES, SAINT-VALÉRY-SUR-SOMME, WIMILLE-WIMEREUX (plages de Wimereux, Audresselles et Ambleteuse), ZUYDCOOTE (Nord-Plage), PONT-DE-BRIQUES (Hardelot).

Il existe trois catégories de billets, savoir :

1<sup>re</sup> Billets de saison (1) de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, valables pendant 33 jours, non compris le jour de l'émission, avec faculté de prolongation pendant plusieurs périodes de 15 jours (2), sous condition d'effectuer un parcours minimum de 100 kilomètres aller et retour. Ces billets, créés pour les familles, sont nominatifs et collectifs. Il est accordé une réduction de 50 o/o à chaque membre de la famille en plus du troisième. Les billets dont il s'agit doivent être demandés au moins 5 jours à l'avance à la gare où le voyage doit être commencé.

2<sup>e</sup> Billets hebdomadaires et carnets d'aller et retour (1) de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes. Les billets hebdomadaires sont valables pendant 5 jours, du vendredi au mardi et de l'avant-veille au surlendemain des fêtes légales. Ces billets et carnets sont individuels. Les prix varient selon la distance et présentent des réductions de 25 à 50 o/o. Les carnets contiennent 5 billets d'aller et retour et peuvent être utilisés à une date quelconque dans le délai de 33 jours, non compris le jour de distribution.

(Voir notes, page suivante).



# CHEMIN DE FER DU NORD (Suite)

**3<sup>e</sup> Billets d'excursion** (1) de 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> classes, les dimanches et jours de fêtes légales, valables pendant une journée. Ces billets sont individuels ou de famille. — Les prix réduits des billets individuels sont indiqués dans le tableau ci-dessous. — Pour les familles (ascendants et descendants), il est accordé une nouvelle réduction sur le prix des billets individuels d'excursion, allant de 5 à 25 o/o, selon que la famille se compose de 2, 3, 4, 5 personnes et plus.

Les billets de saison et les billets hebdomadaires sont valables dans les mêmes trains et aux mêmes conditions que les billets ordinaires du service intérieur.

Les billets d'excursion ne sont valables que dans des trains spéciaux ou dans des trains du service ordinaire désignés à cet effet par la Compagnie.

**4<sup>e</sup> Cartes d'abonnement** (1) de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, valables pendant 33 jours, et comportant une réduction de 20 o/o sur le prix des abonnements ordinaires d'un mois. Ces cartes ne sont délivrées qu'à toute personne qui prend deux billets ordinaires au moins ou un billet de saison pour les membres de sa famille ou domestiques allant séjourner sous le même toit dans une station balnéaire désignée ci-dessous. Ces cartes ne sont valables que pour les points de départ et de destination sans arrêt en cours de route.

Les prix au départ de Paris, pour les trois catégories, sont les suivants :

## Prix des billets (3) de saison, hebdomadaires et d'excursion

DE PARIS  AUX STATIONS CI-DESSOUS	Billets de saison de famille VALABLES PENDANT 33 JOURS						BILLETS HEBDOMADAIRES			BILLETS d'excursion	
	Prix pour 3 personnes			Prix pour chaque personne en plus			Prix (**) par personne			Prix (**) par personne	
	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.
Bercy . . . . .	140 40	101 40	66 30	25 60	17 45	11 45	31	24 15	17	11 15	7 35
Boulogne (ville) . . . . .	170 70	115 20	75	28 45	19 20	12 50	34	25 70	18 90	11 10	7 20
Calais (ville) . . . . .	198 30	133 86	87 30	33 05	22 30	14 55	37	28 20	21 85	12 35	8 10
Cayeux . . . . .	137 55	93 60	61 20	24	16 45	10 80	29	20 25	15 95	11	7 25
Cocchil-le-Temple (Fort-Mahon) . . . . .	140 40	94 80	61 80	23 40	15 80	10 30	28	22 50	15 75	9 75	6 35
Dannes-Camiers . . . . .	157 20	106 20	69 30	26 20	17 70	11 55	31	24 40	17 50	10 50	6 85
Dunkerque . . . . .	204 90	138 30	90 30	34 15	23 05	15 05	38	29 65	22 60	13 50	8 20
Engbhein-les-Bains . . . . .	"	"	"	"	"	"	2	1 45	95	"	"
Etaple . . . . .	152 40	101 90	67 20	25 40	17 15	11 20	30	23 05	17	10 35	6 75
Eu . . . . .	120 90	81 60	53 10	20 15	13 60	8 85	25	19 10	13 70	8 85	5 75
Fort-Mahon (plage) (4) . . . . .	141 30	96 60	64 20	24 15	16 70	11 30	29	22 35	16 65	10 80	7 20
Ghyvelde (Brey-Dunes) . . . . .	213	143 70	93 60	35 50	23 05	16 60	39	29 65	23 40	13 60	8 25
Gravelines (Petit-Fort-Philippe) . . . . .	201 90	126 30	83 30	34 15	23 05	15 05	38	29 65	22 60	12 50	8 20
Le Crotoy . . . . .	131 25	89 10	58 20	22 60	15 40	10 10	27	20 15	15 15	10 25	6 75
Leffrinckoucke (Melo-Terminus) . . . . .	209 10	141	92 10	34 85	23 50	15 35	39	30 55	23 05	12 50	8 20
Le Tréport-Mers . . . . .	123	83 10	54	20 50	13 85	9	25 75	20 35	13 90	9	5 85
Loon-Plage . . . . .	204 30	138	90	34 05	23	15	46 75	29 90	22 50	12 50	8 20
Marquise-Bioxent . . . . .	182 10	123	80 10	30 35	20 50	13 35	35	26 80	20 05	11 75	7 70
Noyelles . . . . .	126 90	85 80	55 80	21 15	14 30	9 30	26	19 45	14 35	9 15	5 95
Paris-Plage . . . . .	156	105 90	70 20	26 60	18 15	12 20	32	24 95	18	11 35	7 75
Pierrefonds . . . . .	66	44 40	29 10	11	7 40	4 85	15	11 50	7 60	"	"
Pont-de-Briques (Hardjelot) . . . . .	167 60	112 80	73 50	27 40	18 80	12 25	33 50	25 35	18 55	10 95	7 25
Quend-Fort-Mahon . . . . .	137 70	93	60 60	22 95	15 50	10 10	28	22 15	15 45	9 60	6 25
Quend-Plage (4) . . . . .	140 70	98	63 60	23 95	16 50	11 10	29	23 15	16 45	10 60	7 25
Rang-du-Flers-Verton . . . . .	145 20	98 10	63 90	24 20	16 35	10 65	29	23 06	16 20	10 65	6 55
Rosendael (Plage de Melo-les-Bains) . . . . .	207 60	140 15	91 50	34 60	23 35	15 25	39	30 35	23 90	12 50	8 20
Saint-Amand . . . . .	159 90	108	70 50	26 65	18	11 75	32	24 15	17 75	"	"
Saint-Amand-Thermal . . . . .	163 20	110 10	72	27 20	18 35	12 30	32	24 95	18 10	"	"
Saint-Vallery-sur-Somme . . . . .	131 10	88 50	57 60	21 85	14 75	9 60	27	19 25	14 75	9 30	6 05
Serqueux (Forges-les-Eaux) . . . . .	98 70	66 60	43 50	16 45	11 10	7 25	21 50	16 10	11 25	"	"
Wimille-Wimereux . . . . .	174 60	117 90	76 80	29 10	19 65	12 80	34 55	26 10	19 30	11 25	7 40
Zuydcoote (Nord-Plage) . . . . .	121 80	142 90	93	35 30	23 80	15 50	39	30 30	23 25	13 50	8 20

(\*) Sur les prix affrétés au parcours de la Compagnie du Nord, une nouvelle réduction de 5 à 25 o/o est faite sur les billets de famille, selon que la famille est composée de 2 à 5 personnes et au delà.

(\*\*) Des carnets individuels, contenant 5 billets hebdomadaires d'aller et retour, peuvent être utilisés à une date quelconque dans le délai de 33 jours, non compris le jour de distribution.

(1) Ces billets sont personnels et ne peuvent être vendus, sous peine de poursuites judiciaires.

(2) Cette prolongation est faite, au retour, par les soins de la gare de départ avant l'expiration de la première période moyennant le supplément de 10 o/o du prix total du billet.

(3) Ces prix ne comprennent pas les 0 fr. 10 de timbre pour les sommes supérieures à 10 francs.

(4) Les billets à destination de Fort-Mahon-Plage et de Quend-Plage ne sont délivrés que du 1<sup>er</sup> juin au 5 octobre, période pendant laquelle fonctionne le tramway. Avant et après cette période, la distribution et la prolongation restent limitées à Quend-Fort-Mahon.

# CHEMINS DE FER DE L'EST

## Services directs internationaux

Des trains rapides quotidiens assurent les services directs de la Compagnie de l'Est avec : la **Suisse**, *via* Belfort-Bâle, — l'**Italie** *via* Belfort, Bâle et le St-Gothard, — le **Luxembourg**, *via* Longwy, — l'**Allemagne**, *via* Pagny-sur-Moselle et Avricourt, — l'**Autriche-Hongrie** et l'**Europe Orientale**, *via* Avricourt-Strasbourg et *via* Belfort, Bâle, la Suisse et l'Arberg.

## Voyages internationaux à prix réduits, à itinéraires tracés par le voyageur

Les gares du réseau de l'Est délivrent toute l'année des livrets internationaux à coupons combinables, à prix réduits, permettant aux voyageurs de composer à leur gré un voyage circulaire ou d'aller et retour comportant des parours en France, en Algérie, en Tunisie, en Corse, sur les lignes d'un grand nombre de Compagnies de navigation européennes, ainsi que sur la plupart des lignes des réseaux étrangers.

Parcours minimum, 600 kilomètres. — Durée de la validité des livrets : 60 jours jusqu'à 3000 kilom., 90 jours de 3001 à 5000 kilom. inclus, et 120 jours au-dessus de 5000 kilom.

## Voyages circulaires à itinéraires fixes à prix réduits de France en Italie

Il est délivré pendant toute l'année, dans les gares du réseau de l'Est, des billets circulaires valables 60 jours, sans faculté de prolongation, permettant de se rendre en Italie par le St-Gothard et d'en revenir par Domodossola ou Modane ou par Vintimille. Ces billets offrent de nombreuses combinaisons d'excursions sur les lignes italiennes.

## Billets d'aller et retour de famille et Billets circulaires de saison, à prix réduits

1. **Billets d'aller et retour de famille.** — a) Pour les stations thermales situées sur le réseau de l'Est, pour Gérardmer (Vosges) et pour Givet (Vallée de la Meuse).

Délivrance des billets du 15 mai au 14 juin.

b) Pour toutes les stations du réseau de l'Est :

1<sup>o</sup> Du jeudi qui précède la fête des Rameaux au lundi de Pâques ;

2<sup>o</sup> Du 15 juin au 30 septembre ;

3<sup>o</sup> Du 15 au 31 décembre.

II. **Billets circulaires individuels ou de famille** pour excursions dans les Vosges, délivrés dans les gares du réseau de l'Est et au départ des réseaux de l'Etat, d'Orléans et du Nord, dans la période du 1<sup>er</sup> mai au 15 octobre.

*Nota.* — Pour tous autres renseignements, consulter le livret des Voyages circulaires, que la Compagnie de l'Est envoie gratuitement aux personnes qui en font la demande.

# CHEMINS DE FER DU MIDI

Les voyageurs peuvent effectuer des voyages sur le réseau du Midi (notamment dans les Pyrénées et aux gorges du Tarn) au moyen d'une des combinaisons suivantes, comportant de notables réductions sur les prix ordinaires des places :

## 1° Billets d'aller et retour individuels et de famille de toutes classes

A destination des stations thermales et balnéaires situées sur le réseau du Midi.

Durée (1) : 33 jours, à compter du jour de départ, ce jour compris.

## 2° Billets de voyages circulaires : Paris, centre de la France, Pyrénées, Provence et gorges du Tarn (de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes)

Durée (1) : 20 jours pour les voyages intérieurs du Midi (G. V., 5) et 30 jours pour les voyages communs avec l'Orléans et le P.-L.-M. (G. V., 105). — En outre, il est délivré, sur les réseaux du Midi et d'Orléans, des billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits, pour permettre aux voyageurs porteurs de billets de voyages circulaires de visiter des points situés en dehors du voyage circulaire, notamment Carcassonne. Le voyage circulaire Provence-Pyrénées a une durée de validité de 25 jours.

## 3° Billets d'aller et retour de famille pour les vacances (2)

Délivrés aux familles d'au moins 3 personnes adultes :

1° Pour les vacances de Pâques, du jeudi qui précède les Rameaux au lundi de Pâques.

Durée : 33 jours (1).

## 4° Cartes d'excursions dans le centre de la France et les Pyrénées (\*)

*donnant droit à la libre circulation dans les zones à explorer*

2° Pour les grandes vacances du 15 juin (inclus) au 30 septembre (inclus).

Durée jusqu'au 5 novembre sans prolongation.

Ces cartes sont délivrées du 15 juin au 15 septembre, au départ de toutes les gares des réseaux du Midi et de l'Orléans.

Durée de validité : un mois avec faculté de prolongation moyennant supplément.

Il existe 5 zones d'excursions sur lesquelles le voyageur a droit à la libre circulation.

Les prix varient suivant le point de départ et la zone choisie. — Des réductions allant de 10 0/0 pour la 2<sup>e</sup> personne jusqu'à 50 0/0 pour la 6<sup>e</sup> et les suivantes sont consenties à toute personne qui souscrit en même temps plusieurs cartes de même nature en faveur des membres de sa famille (2).

## 5° Billets spéciaux d'aller et retour, de toutes classes, pour Lourdes

Délivrés au départ de toutes les gares des réseaux de l'Etat, du Nord, de l'Ouest, de l'Est, de P.-L.-M., d'Orléans, et dans toutes les gares du Midi situées à plus de 150 kilomètres de Lourdes. — Durée de validité variable suivant la longueur du parcours : 4 à 12 jours, non compris le jour du départ. Réduction de 20 0/0 à 40 0/0 suivant la classe et la distance parcourue (3).

AVIS. — *Le Livret-guide officiel illustré contenant une notice descriptive du réseau, des renseignements généraux sur les différentes combinaisons de voyages et l'horaire des trains est mis en vente au prix de 0 fr. 50. A. au service commercial de la Compagnie, à Paris; B. Dans les bibliothèques des gares du réseau du Midi.*

(1) Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 p. 100.

(2) Consulter pour les détails le Tarif commun G.V., nos 6 et 106.

(3) Consulter pour les détails le Tarif commun G.V., n° 102.

(\*) Pour les cartes de sports d'hiver, au service commercial de la Compagnie, à Paris, 54, boulevard Haussmann.

# CHEMINS DE FER BELGES

*Lecteurs des Guides Joanne !!!*

*Si vous désirez connaître les combinaisons de billets réduisant au minimum le coût des excursions en Belgique demandez les prospectus illustrés à*

**M. LIBOUTON, rue Le Peletier, 42, PARIS**  
**Téléphone 291-14**

Représentant commercial des Chemins de fer belges

*qui vous les enverra gratis et franco.*

Bureaux : 9 h. à midi et 2 h. à 5 h. Fêtes et Dimanches exceptés

N. B. — Cet office ne vend pas de billets de chemins de fer.

*En 1913 : Exposition Universelle à Gand, la ville des fleurs.*



# **“ VOYAGES DUCHEMIN ”**

**BUREAU CENTRAL : 20, rue de Grammont, PARIS**  
(BOULEVARD DES ITALIENS)

## **SUCCURSALES**

Marseille, 20, rue Colbert; — Bordeaux,  
14, cours du Chapeau-Rouge; — Cannes, 9, rue  
Saint-Nicolas; — Nice, 12, avenue Félix-Faure;  
— Pau et Gouterets (Hôtel Gassion); — Reims,  
8, rue Bertin; — Vichy, 17, rue Sornin; Alger,  
4, rue de la Liberté; — Rome, 45, via Minerva. —  
Port-Saïd, Le Caire, Beyrouth, etc.

## **BILLETS DIRECTS ET CIRCULAIRES**

DE CHEMINS DE FER ET DE NAVIGATION

### **A PRIX RÉDUITS**

#### **POUR TOUTES DESTINATIONS**

Et au départ de toutes les gares de France, délivrés  
du jour au lendemain.

## **CARNETS DES HOTELS RECOMMANDÉS**

*permettant de descendre dans les meilleurs hôtels  
sans se faire connaître et bénéficier au retour de 5 p. 100  
sur les dépenses*

## **VOYAGES A FORFAIT**

la plus agréable manière de voyager

EXCURSIONS ACCOMPAGNÉES POUR FAMILLES ET SOCIÉTÉS

## **LA REVUE DU TOURISME**

Publiant les programmes des excursions et des voyages à forfait

## **PRISE ET REMISE**

DES

## **BAGAGES A DOMICILE**

dans les gares de Paris :

**P.-L.-M., ORLÉANS, NORD, EST, ÉTAT,**

**Service spécial d'expéditions de colis  
en grande et petite vitesse**

# AGENCE COOK

1, Place de l'Opéra, Paris

Adresse télégraphique : **COUPON-PARIS**

SUCCURSALES : 250, Rue de Rivoli et 101, Avenue des Champs-Élysées

Billets de voyage pour toutes les parties du monde

## VOYAGES PARTICULIERS A FORFAIT

Départs et itinéraires au gré du voyageur

## EXCURSIONS ACCOMPAGNÉES COLLECTIVES ET PRIVÉES

Banque, Change, Notes Circulaires, Lettres de Crédit, etc.

Expéditions de bagages pour toutes les destinations

## SERVICE DES BATEAUX A VAPEUR DU NIL COUPONS D'HOTELS

Programmes illustrés et devis envoyés franco sur demande  
150 Succursales et 200 Correspondants dans le Monde entier

# AGENCE LUBIN

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE UN MILLION DE FRANCS  
MAISON FONDÉE EN 1874.

**Siège social :** 36, boulevard Haussmann, 36, Paris

## BILLETS DE CHEMINS DE FER ET DE NAVIGATION

Pour tous pays

Excursions collectives et particulières. — Voyages particuliers à forfait

## GUIDE DES HOTELS CORRESPONDANTS ET MAISONS RECOMMANDÉES

Délivré gratuitement, à toute personne prenant ses billets de chemin de fer ou de navigation dans un des bureaux de « l'Agence Lubin » en France ou à l'Étranger.

SUCCURSALES : Bordeaux, cours de l'Intendance, 42. — Lille, rue Faidherbe, 37. — Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville, 76. — Marseille, rue des Feuillants, 14. — Nantes, quai d'Orléans, 2. — Nice, avenue Félix-Faure, 12. — Alger, rue de la Liberté, 7 et rue d'Isly, 62. — Tunis, avenue de France, 5. — Oran, 1, boulevard Séguin.

CORRESPONDANTS : Angers. Biarritz. Boulogne-sur-Mer. Calais. Cambrai. Dunkerque. Limoges. Modane. Nancy. Reims. Roubaix. Rouen. St-Etienne. St-Quentin. St-Raphaël. Toulouse. Tourcoing. Valenciennes. Constantine. Bruxelles. Barcelone. Christiania. Bergen. Trondheim. Stavanger. Genève. Zurich. Athènes. Le Pirée. Corfou. Patras. Constantinople. Smyrne. Alexandrie. Le Caire. Port-Saïd. Jaffa. Jérusalem. Tibériade. Beyrouth.

Devis, Renseignements et Programmes franco

« Écho des Touristes ». Abonnement : 5 francs par an.

# **DEAN & DAWSON**

## **SYSTÈME DE**

# **VOYAGES PARTICULIERS**

**ÉPARGNANT TOUTE PEINE  
ET TOUT ENNUI**

et mettant à la portée de tous les touristes les commodités que l'ordinaire ne peuvent s'obtenir qu'avec l'aide de documents difficiles à se procurer.

---

**BILLETS POUR TOUS LES ITINÉRAIRES**  
selon les besoins des voyageurs  
**COMPRENANT LE TRAJET ET LES HOTELS**

---

## **EXCURSIONS**

*Charmantes et bon marché*  
**A PRIX FIXE**

---

Pour visiter les plus beaux sites d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande, du Pays de Galles, des îles de la Manche, de l'île de Wight, de l'île de Man, ou de n'importe quelle partie du monde.

*Ecrivez ou adressez-vous personnellement à*

**DEAN et DAWSON LIMITED**

Agence de voyages

**LONDRES : 82, Strand W. C.**

*BUREAUX ET AGENCES DANS TOUTES  
LES VILLES PRINCIPALES*

**PARIS : 212, Rue de Rivoli**

# AVIS IMPORTANT

MM. les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis plus de cinquante ans, avec le concours des Compagnies.

**L'INDICATEUR-CHAIX.** Paraissant toutes les semaines. Avec cartes. — Prix. . . . . 1 fr. 25

**LIVRET-CHAIX CONTINENTAL.** Paraissant tous les mois. Deux volumes :

*Services français*, avec cartes des réseaux. — Prix. . . . 2 fr. »

*Services étrangers*, avec une carte d'ensemble et onze cartes de régions. — Prix. . . . . 2 fr. 50

**Livret spécial des chemins de fer de la Suisse.** Avec carte. Paraissant tous les mois. — Prix. . . . . » fr. 50

**LIVRET-CHAIX SPECIAL** des Chemins de fer Midi, Espagne, Portugal. Avec cartes — Prix. . . . . » fr. 50

**LIVRET-CHAIX SPÉCIAL DE CHAQUE RÉSEAU** Paraissant tous les mois. Avec cartes.

État : — Orléans, Midi ; — Nord ; — Est ; — Paris-Lyon-Méditerranée. — Chaque livret . . . . . » fr. 60

**LIVRETS-CHAIX DES VOYAGES CIRCULAIRES** Avec cartes, plans et gravures.

Nord. . . . . » fr. 20

État (Normandie, Bretagne, Sud-Ouest) ; — Est. — Chaque. . » fr. 30

**Livret-Guide de la C<sup>ie</sup> Paris-Lyon-Méditerranée.** — Prix. . » fr. 60

**LIVRET-CHAIX DE L'ALGÉRIE ET DE LA TUNISIE** Paraissant tous les mois. Avec une carte en deux coul. — Prix. . » fr. 50

**LIVRET-CHAIX DES ENVIRONS DE PARIS** Paraissant tous les mois. Avec cartes. — Prix. . . . . » fr. 50

**LIVRETS-CHAIX DE LA BANLIEUE** État, Est, Nord, Orléans, P.-L.-M. Avec cartes  
Chaque livret. . . . . » fr. 20

**LIVRET-CHAIX COLONIAL**, publié sous le haut patronage du Ministère des Colonies, paraissant deux fois par an, avec cartes. — Prix . . . . . 2 fr. 50

**LIVRETS-CHAIX DES RUES DE PARIS** (Omnibus, Tramways et Théâtres). Avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres. — Prix . . . . . 2 fr. »

**Nomenclature des Rues de Paris**, avec plan de Paris. — Prix. . . . . 1 fr. 25

**Livret-Chaix des Omnibus, Tramways et Bateaux.** . . » fr. 30



# AUX VOYAGEURS

*MM. les Voyageurs consulteront très utilement, pour établir et suivre leur itinéraire, les **CARTES** extraites du Grand Atlas Chaix des chemins de fer, qui se vendent séparément. Ces cartes indiquent toutes les lignes en exploitation, en construction ou à construire. — Adresser les demandes à la Librairie Chaix, rue Bergère, 20, à Paris.*

## NOUVEL ATLAS

DES CHEMINS DE FER  
DE L'EUROPE

Bel album relié. — Prix : Paris, 50 fr.; Départements et Étranger, port en sus.

**CARTE DES CHEMINS DE FER DE L'EUROPE** <sup>au</sup> 1/2 400 000  
(1 centimètre par 24 kilomètres) imprimée en deux couleurs, sur quatre feuilles et coloriée par pays. — Dimensions totales : 2 m. 15 sur 1 m. 55. — Prix : les quatre feuilles, 22 fr.; sur toile et pliées dans un étui, 32 fr.; montée sur gorge, et rouleau, vernie, 36 fr. Port en sus pour la France, 1 fr. 50; Algérie et étranger, port en sus.

**CARTE DES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE** <sup>au</sup> 1/800 000  
(1 centimètre pour 8 kilomètres), avec cartes de l'Algérie et des colonies, et les plans des principales villes de France, imprimée en quatre feuilles, avec un tirage en couleur pour chaque réseau et coloriée par départements. — Dimensions totales : 2 m. 15 sur 1 m. 55. — Indiquant toutes les stations. — Prix : les quatre feuilles 24 fr.; sur toile et pliées dans un étui, 34 fr.; montée sur gorge et rouleau, vernie, 38 fr. — Port en sus pour la France, 1 fr. 50; Algérie et Etranger, port en sus.

**CARTE DES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE** et de la **NAVIGATION**, à l'échelle de 1/1 200 000, imprimée en deux couleurs avec un tracé en couleur pour chaque réseau et coloriée par départements (1 m. 20 sur 0 m. 90). Cette carte indique les lignes en construction, en exploitation, les lignes à voie unique et à double voie, toutes les stations, etc. Six cartouches contenant les cartes spéciales de Paris, Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille et leurs environs, et la Corse complètent la carte. — Les cours d'eau sont imprimés en bleu. — Prix: en feuille, 6 fr.; collée sur toile et pliée dans un étui, 9 fr.; montée sur gorge et rouleau, 12 fr. Port en sus, 1 fr.

## ANNUAIRE-CHAIX DES PRINCIPALES SOCIÉTÉS PAR ACTIONS

Contenant des renseignements d'une utilité pratique sur les Compagnies de chemins de fer, les Institutions de crédit, les Banques, les Sociétés minières, de transport, industrielles, les Compagnies d'assurances, etc. — Une notice spéciale est consacrée à chaque Société, indiquant les noms et adresses des administrateurs, directeurs et des principaux chefs de service, — les dispositions essentielles des statuts, — les titres en circulation, — le revenu et le cours moyen des titres pour le dernier exercice, le cours de la première Bourse de novembre précédent, — les époques et lieux de paiement des coupons, etc. — Une liste des agents de change de Paris et des départements et une autre des principaux banquiers de Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse et Nantes, complètent le volume. — Un vol. in-18 cartonné d'environ 600 p. — Prix 3 fr. 50 (franco : 4 francs).

# Compagnie des Messageries Maritimes

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 45 000 000 DE FRANCS

## PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

### Lignes de l'Indo-Chine

*Départ de Marseille*, tous les 28 jours, le dimanche, pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Singapore, Saigon, Hong-Kong, Shanghai, Kobe et Yokohama (Correspondance à Colombo pour l'Australie, la Nouvelle-Calédonie et les Nouvelles-Hébrides).

*Départ de Marseille*, tous les 28 jours, le dimanche, pour Port-Saïd, Aden, Colombo, Singapore, Saigon, Hong-Kong, Shanghai, Kobe et Yokohama.

### Correspondance

1<sup>o</sup> A Colombo pour Pondichéry, Calcutta (tous les 28 jours) ; 2<sup>o</sup> à Singapore pour Batavia ; à Saigon pour le Tonkin et Bangkok (tous les 14 jours).

### Ligne commerciale d'Indo-Chine

*Départs* tous les mois à dates fixes, de Dunkerque, du Havre, de Marseille pour Colombo, Saigon, Tourane et Haiphong.

### Ligne commerciale d'Extrême-Orient

*Départs* d'Anvers, le 1<sup>er</sup> de chaque mois, de La Rochelle-Pallice, de Marseille pour Djibouti, Colombo, le Japon et Shanghai, avec retour par Saigon et alternativement Djibouti ou Aden.

### Lignes de l'Australie, de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides

*Départ de Marseille*, tous les 28 jours, le mercredi, pour Port-Saïd, Suez, Aden, Bombay, Colombo, Fremantle, Adélaïde, Melbourne, Sydney et Nouméa.

(Service annexe de Nouméa aux Nouvelles-Hébrides).

### Lignes de l'Océan Indien

*Départ de Marseille* : 1<sup>o</sup> tous les 28 jours, pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, Mombassa, Zanzibar, Mayotte, Majunga, Nossi-Bé, Diégo-Suarez, Tamatave, la Réunion et Maurice ; 2<sup>o</sup> tous les 28 jours, pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, Aden, Mahé (Seychelles), Diégo-Suarez, Sainte-Marie, Tamatave, la Réunion et Maurice. Correspondance à : 1<sup>o</sup> Majunga pour Namela, Morondava, Ambohibé, Tuléar, Lourenço, Marquês et Durban ; 2<sup>o</sup> à Diégo-Suarez pour Nossi-Bé, Analalava, Majunga, Mayotte, Les Comores et Zanzibar ; 3<sup>o</sup> à Diégo-Suarez pour les ports de la côte Est de Madagascar, Tuléar et Durban.

### Lignes de la Méditerranée et de la mer Noire

*Départ de Marseille*, tous les 14 jours, le jeudi : 1<sup>o</sup> pour Alexandrie, Port-Saïd, et pour passagers seulement Beyrouth ; 2<sup>o</sup> pour Naples, Le Pirée, Smyrne, Dardanelles, Constantinople, Smyrne, Vathy (Samos) ou Rhodes, Beyrouth, Larnaca, Mersina, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, Jaffa, Caïffa, Beyrouth ; 3<sup>o</sup> pour Alexandrie, Port-Saïd et pour passagers seulement Jaffa et Beyrouth.

*Départ de Marseille*, tous les 14 jours, le samedi : 1<sup>o</sup> pour Calamata, Le Pirée, Smyrne, Dardanelles, Constantinople, Samouen, Trébizonde et Batoum ; 2<sup>o</sup> pour Patras, Syra, Salonique, Constantinople et Odessa.

(Sauf changements nécessités par les mesures sanitaires.)

## BUREAUX :

PARIS, 1, rue Vignon — 14, boulevard de la Madeleine

MARSEILLE, 3, place Sadi-Carnot

LE HAVRE, 117, boul. de Strasbourg. — LYON, 7, place des Terreaux  
et dans tous les ports desservis par les paquebots de la Compagnie.

# COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7 050 000 FRANCS

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

ALGÉRIE, TUNISIE, SICILE, TRIPOLITAINE, ESPAGNE, MAROC

Départs de MARSEILLE pour

Tunis (rapide), Sousse, Monastir, Mehdiar, Sfax, Gabès, Djerbah et Tripoli } mercredi midi

Oran, Nemours, Melilla, Tanger (toutes les semaines) } mercredi 6 h.

Beni-Saf, Tetouan, Gibraltar, ou Malaga (par quinzaine) } soir.

Philippeville (rapide) et Bône, jeudi midi. Alger (rapide) jeudi 11 h. 35 m.

Tunis (rapide) samedi midi

Départs de PORT-VENDRES pour :

Alger (rapide) . . . . . dimanche 1 h. 30 s.

Oran (rapide) . . . . . vendredi 1 h. 30 s.

Départs de CETTE pour :

Alger (via Port-Vendres) samedi 10 h. s.

Oran ———— jeudi 10 h. s.

## SERVICES COMBINÉS AVEC LES CHEMINS DE FER

Toutes les gares françaises délivrent, aux conditions du Tarif commun G. V. n° 205 des chemins de fer, des **Billets circulaires à itinéraires facultatifs** établis au gré des voyageurs, valables 90 jours, et comportant à la fois des parcoures en chemin de fer et des traversées maritimes à effectuer à **prix réduits** sur les paquebots de la **Compagnie de navigation mixte**. Ces billets permettent l'arrêt facultatif dans tous les ports ou gares de l'itinéraire qu'ils comportent.

La Compagnie participe en outre à la délivrance des **Coupons combinables du VEREIN** (Union des chemins de fer allemands).

## POUR FRET ET PASSAGES, S'ADRESSER A :

MARSEILLE exploitation, 54, rue Cannobière.

LYON, siège social, 11, rue de la République.

PARIS, MM. Marzoff et Co, 51, rue du Faubourg-Poissonnière. — Compagnie de navigation mixte. — Bureau des passages, 9, rue de Rome. — Télégrammes : Buenos-Paris. —

Et en général aux correspondants de la Compagnie ou aux Agences Cook, Duchemin, Lubio, Grands Voyages, Voyages modernes, Voyages universels, etc. (Sauf variations).

Téléphone 280-99.

PORT-VENDRES, M. Gaston Panis.

CETTE, M. P. Caffarel, 13, quai de Bosc.

NICE, MM. Aug. Carles et Perrugia, 1, quai Lunel.

PALERME, MM. Tagliava et Freres

## COMPAGNIE MARSEILLAISE DE NAVIGATION A VAPEUR

### FRAISSINET & C<sup>ie</sup>

### PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Service postal entre le Continent français, l'Italie et la Corse

#### Départs de Marseille pour :

BASTIA, tous les dimanches à 11 h. m. et mercredi\* à 2 h. s.

AJACCIO, tous les mardis\* à 5 h. s. et vendredis à midi.

TOULON, CALVI ou ILE ROUSSE (alt.), tous les jeudis à 8 h. m.

#### Départs de Toulon pour :

LA BALAGNE, tous les jeudis, à 3 h. s.

#### Départs de Bastia pour :

MARSEILLE, tous les lundis\* à 5 h. s. et jeudis 1 h. s.

NICE, tous les vendredis\* 9 h. s.

LIVOURNE, tous les vendredis\* à 1 h. m. dimanches\* 10 h. m., mardis 8 h. m.

#### Départs d'Ajaccio pour :

MARSEILLE, tous les mercredis à 5 h. s. et samedis\* à 6 h. s.

NICE, tous les jeudis\* à 8 h. 1/2 s.

LA BALAGNE et NICE, tous les mardis\* midi; PROPRIANO, tous les jeudis\* midi et par quinzaine les mercredis à 1 h. s.

PROPRIANO et BONIFACIO tous les sams. 6 h. s.

#### Départs de Nice pour :

BASTIA, tous les samedis\* à 7 h. 1/2.

AJACCIO, tous les lundis\* à 7 h. s.

LA BALAGNE, tous les mercredis\* 11 h. m. et dimanches 8 h. m.

#### Départs de Livourne pour :

BASTIA, tous les mercredis midi, vendredis\* midi, lundis\* 1 h. matin

#### Dép. de Calvi ou Ile-Rousse (alt.)

PAR QUINZAINE pour :

AJACCIO, tous les mercredis à 10 h. s.

TOULON, tous les lundis à 5 h. s.

NICE, tous les mardis\* et dimanche, 11 h. s.

#### Départs de Propriano pour :

AJACCIO, tous les mercredis, 7 h. m., samedis\* 7 h. m. et par quinzaine les jeudis à 9 h. m.

BONIFACIO, tous les dimanches midi.

#### Départs de Bonifacio pour :

PROPRIANO et AJACCIO, tous les mardis midi.

**Services réguliers pour le Languedoc, la Provence, l'Italie, le Levant, la mer Noire, le Danube et la Côte occidentale d'Afrique**

Services rapides.

\*Bureaux : MARSEILLE, 5, rue Beauvau; PARIS, 9, rue Rougemont, et NICE, 11, place Cassini.

# C<sup>IE</sup> G<sup>LE</sup> TRANSATLANTIQUE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

**Siège social : 6, rue Auber, PARIS**

**AGENCES** au Havre, à Saint-Nazaire, Bordeaux, Marseille, Londres, New-York, Alger, Oran, Tunis, etc., etc., dans tous les ports desservis par les paquebots de la Compagnie et dans les principales villes d'Europe, d'Amérique et aux Antilles.

**Service postal à grande vitesse de Paris-Havre à New-York :**

**Départs du Havre** tous les samedis et de **New-York** tous les jeudis.

**Service supplémentaire du HAVRE à NEW-YORK :**

**Départs** tous les samedis du HAVRE et de NEW-YORK.

## LIGNES DES ANTILLES

*Départs réguliers :* du Havre, de Saint-Nazaire, de Bordeaux pour les Antilles, les Guyanes, le Venezuela, la Colombie, le Mexique, le centre de l'Amérique et le Pacifique (via Colon).

## LIGNES DE LA MÉDITERRANÉE

*Départs réguliers* de Marseille pour Alger, Oran, Bône, Philippeville, Bougie, Djidjelli, Bizerte, Tunis, Malte, Sfax, Sousse.

*Envoi franco des Livrets-Guides et Indicateurs d'taillés*

Adresser les demandes : 6, rue Auber, Paris

---

**Compagnie de Navigation Marocaine et Arménienne**

**N. PAQUET & C<sup>ie</sup>**

MARSEILLE. — 4, place Sadi-Carnot. — MARSEILLE

*Services réguliers et directs*

de Marseille pour Constantinople, Samsoun, Trébizonde, Batoum et Novorossisk ; de Marseille pour Tanger et Casablanca.

*Départs supplémentaires :*

de Marseille pour Gibraltar, Tanger, Larache, Rabat, Casablanca, Mazagan, Laffi et Mogador.

*Services combinés avec le Chemin de fer*

Billets directs pour Paris et Londres, s'adresser à :

PARIS. Pour Passagers à la Société générale des Transports maritimes, 8, rue Ménars (Rue du 4-Septembre).

— Pour Marchandises à M. A. Nunzi, 22, rue Albouy.

LYON : A MM. F. Puthet et C<sup>ie</sup>, 2, rue Saint Clair.

LONDRES : Bureau P. L. M., 179-180, Piccadilly.



# DENTIFRICES DOCTEUR PIERRE

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

A BASE  
D'ANTISEPTIQUES VÉGÉTAUX

Fournisseurs de : S. M. la Reine mère d'Italie,  
de la Cour Impériale et Royale d'Autriche-  
Hongrie, de la Maison Royale d'Espagne, des  
Célébrités médicales du Monde entier.



*Envoi franco d'échantillons sur demande  
adressée 8, Place de l'Opéra*

## SÈVES LARY

### CRÈMES DE BEAUTÉ

extraites des fleurs



### Poudre de riz **LARY**

EN VENTE :

7, Rue du 29-Juillet, **PARIS**  
et dans les Grands Magasins

# Paris - LE GRAND VATEL

## Restaurant

275, RUE SAINT-HONORÉ, près rue Royale  
*Salons particuliers. — Spécialités d'huîtres fines*  
Afternoon tea. — Soupers-Attractions.

# Versailles - HOTEL VATEL

## Restaurant de 1<sup>er</sup> ordre

Déjeuner, 4 francs; Dîner, 5 francs  
Même Maison. — J.-B. FÉES, Propriétaire

### Paris

## GD HOTEL BERGÈRE & MAISON BLANCHE

34, rue Bergère

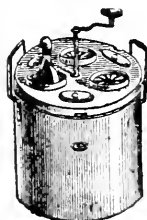
Au centre du commerce et à proximité des grands boulevards, de la Bourse et des principaux théâtres. — Lunch et dîners à table séparées. — Restaurant à la carte et de prix modérés. — *Chambres depuis 5 fr. — Pension depuis 12 fr. — Grande cour intérieure. — Chauffage central. — Dernier confort* — Téléph. 148-56. — Adresse télégraphique : Hôtèrgerè — Paris. **E. GRENET, Propriétaire.**

### Paris

## GRAND HOTEL EUROPÉEN

67, RUE TURBIGO

*Au centre de la ville.* — Table d'hôte: Déjeuners, 3 fr.; dîners, 3 fr. 50, vin compris. — Chambre et pension depuis 8 fr. par jour. — Arrangement pour séjour prolongé. — Chauffage à eau chaude. — Salles de bains. — **Douches** — Lumière électrique. — *English spoken. — Man spricht deutsch. Si parla italiano. — Se habla espanol.* — Téléphone 1029.18.



# GLACIÈRE

## DES CHATEAUX

BREVETEE S. G. D. G.

La seule qu'on fasse fonctionner sous les yeux du public

Produit en 10 minutes de 500 gr. à 16 kg.  
de Glace, ou des Glaces.

Sorbets, etc., par un sel inoffensif

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS

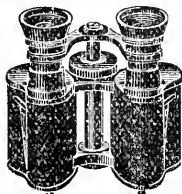
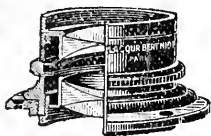
**J. SCHALLER** rue François-Ponsard, 1, Paris  
*Prospectus franco*

EXIGEZ

LES

OBJECTIFS

JUMELLES A PRISMES



à F:4 et F:6

EXTRA LUMINEUSE

LACOUR-BERTHIOT PARIS

CONSTRUCTION FRANÇAISE

Électricité, Méthode électro-cinésique-vasculaire

**CHARDIN**

I. La santé en permanence chez soi  
Médecine familiale, défensive et préventive

Une seule cause de maladies : la circulation

1872

Un seul remède : trousse Chardin, 470 gr. Durée 2 ans

Mal de mer vaincu. Gratuitement : conseils, littérature

**PARIS, 5, rue de Châteaudun, PARIS**







### III. — FRANCE, classée par ordre alphabétique de localités

**Agay**, près Saint Raphaël (Var)

#### GRAND HOTEL DES ROCHES ROUGES

Électricité. — Chauffage central. — 20 Salles de bains. — Ascenseur.  
Garages. — Automobiles. — Voitures. — Mulets pour excursions. —  
*Cuisine renommée.* —

#### AIX-LES-BAINS

#### RÉGINA

#### G<sup>D</sup> HOTEL BERNASCON

*Situation élevée, à proximité de l'Établissement thermal  
et des Casinos*

MAGNIFIQUE VUE SUR LE LAC ET LA VALLÉE

50 salles de bains. — 250 chambres avec eau chaude et froide

Magnifique villa privée dans le jardin

**J.-M. BERNASCON, Propriétaire**

#### Aix-les-Bains

#### GRAND HOTEL D'AIX

Grand Hôtel. — A côté des Casinos et de l'Établissement thermal. —  
TOUT LE CONFORT MODERNE. — **GUIBERT** frères et **GAUDIN**, Propriétaires.  
Adresse télégr.: **GRANOTEL**, Aix-les-Bains. Téléphone. **0.93**

#### Aix-les-Bains

#### ASTORIA ET DE L'ARC ROMAIN

Le plus central. — Dernière création d'Aix-les-Bains.

182 chambres. — 43 salles de bains.

Télégrammes : **Astoria, M. PETIT**, Propriétaire.

#### Aix-les-Bains

#### HOTEL DU NORD ET GRANDE-BRETAGNE

Premier ordre en face le Grand Cercle et tout près de l'établissement thermal. —  
Appartements privés avec bains et W.-C. — Restaurant. — Jardin. — Ascenseur. —  
Lumière électrique. — Calorifère. — Grand garage. — Arrangements spéciaux pour  
avril, mai et juin. **LEJEUNE-SACONNEY**, Directeur.

#### Aix-les-Bains

#### GRAND HOTEL DES BERGUES ET NEW-YORK

Avenue de la Gare en face des deux Casinos et près de l'Établissement thermal. — Installation nouvelle. — Grand confort moderne. —  
Lumière électrique générale. — Salle de bains. — Chauffage central. —  
Ascenseur — Pension depuis 9 fr. — **GARCIN**, Propriétaire de l'Hôtel de  
l'Établissement Thermal et des Îles Britanniques.

**Aix-les-Bains**  
**HOTEL TERMINUS**

Près de la gare. — Grand confortable. — Jardin ombragé. — Service par petites tables. — Cuisine de premier ordre. — Lumière électrique. — Arrangements sanitaires. — Ascenseur. — Pension depuis 8 fr. — Saison d'hiver : Hôtel des Palmiers et Château de Plaisance à Monte-Carlo  
**PIGNAT et DARPIN, Propriétaires**

**Aix-les-Bains**  
**INTERNATIONAL PALACE-HOTEL**

Appartements avec salle de bains et tout le confort moderne.

Prix modérés.

Même maison : **HOTEL DU PAVILLON RIVOLLIÉ** meublé en face la station. Chambres depuis 3 fr. 50 Transport gratuit des bagages de la gare à l'hôtel. — Garage gratuit avec nombreux boxes.

**Aix-les-Bains**  
**HOTEL DE LA CLOCHE**

Ouvert toute l'année. — Lauréat du T. C. F. Près la gare et les Casinos. — Vue splendide sur le lac et les montagnes. — Appartements pour familles. — Chauffage central. — Bains. — Electricité. — Garage. — Jardin très ombragé. — Service par petites tables. — Pension depuis 8 fr. tout compris : omnibus automobile gratuit de l'hôtel à l'établissement thermal.  
**F. VALLENDIER, Propriétaire.**

**Ajaccio**  
**GRAND HOTEL ET CONTINENTAL**  
PLEIN MIDI

130 Chambres et Salons. — Chauffage central. — Bains. — Arrangements depuis 10 fr. par jour. — Grand parc et jardins.

**LAFOND, Propriétaire**

**Allevard-les-Bains (Isère)**  
**SPLENDID HOTEL**

Dans le Parc de l'Etablissement thermal

Premier ordre — Confort Moderne — Ascenseur

Chauffage central. — Electricité. — Salles de Bains

**Amélie-les-Bains (PYRÉNÉES-ORIENTALES)**

**THERMES ROMAINS**

HOTEL DE PREMIER ORDRE

Entièrement remis à neuf. — Diplômé du T. C. F. — Bains sulfureux. — Douches. — Massages. — Etuve à désinfection. — Eclairage électrique. — Grand Parc. — Chalets. — Tennis. — Garage.

## ANNECY ET SON LAC

### GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

ET

### GRAND HOTEL RÉUNIS

DE TOUT PREMIER RANG. — Appart. avec bains privés. — Garage dans les jardins de l'hôtel — Chauffage moderne. — Crédit lyonnais attaché à l'hôtel. — *Succursales* aux gorges du Fier et sur les Bateaux du lac. — Arrangements pour séjour et pension.

M. VALLIN. Propriétaire

---

#### **Annecy**

### GRAND HOTEL DU MONT-BLANC

DE PREMIER ORDRE

Entièrement neuf et à proximité du lac. — Médaille du T. C. F. — Garage pour autos. — Pension depuis 8 fr. 50

A. MICHAUD. Propriétaire

---

**Annecy** Admirable séjour de printemps et d'automne.

### GRAND HOTEL VERDUN

Tout premier ordre. — Le seul en face du Lac et sur la promenade du Paquier. — Appartements avec salles de bains. — Grand garage. — *Ouvert toute l'année.* — Chauffage central. — Sports d'hiver. — Téléphone 0.10. — Pension depuis 8 fr. 50. — René LEYVRAZ, Propriétaire.

---

#### **Antibes**

### GRAND-HOTEL

Place Macé à 300 mètres de la mer. — Vue splendide sur la mer et sur les montagnes. — Absolument neuf et pourvu de tout le confort moderne. — Ascenseur. — Electricité. — 100 chambres en plein midi. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Arrangements pour séjour de familles. — Spécialement recommandé pour sa bonne cuisine aux touristes qui visitent la région. — Directrice : Madame CHARON.

---

**Antibes** (Le Cap)

### GRAND HOTEL DU CAP

Premier ordre. — Grand parc de neuf hectares. — Vue splendide sur le Golfe, les Iles de Lérins, les Montagnes de l'Esterel. — 100 chambres et salons. — Ascenseur. — Electricité. — Chauffage central dans toutes les chambres — Appartements avec salles de bains privées. — Garage avec fosse. — Autobus à la gare. — Cave et cuisine très soignées — Prix très modérés. — Arrangements pour familles. — Saison d'été. — Etablissement hydrothérapique et Grand Hôtel à Andorno (Piémont). — A. SELLA, Propriétaire.

### **Arcachon**

## **GRAND HOTEL DES PINS ET CONTINENTAL**

De tout premier ordre

Situation unique. — Grand jardin. — Salles de bains. — Calorifères. — Lumière électrique. — Ascenseur.

**B. FERRAS**, Propriétaire-Directeur

### **Arcachon**

## **GRAND HOTEL DE FRANCE**

Maison de premier ordre. — Sur la plage, près le casino. — Magnifique vue du bassin. — Confort moderne. — Appartements pour l'hiver au midi. — Téléphone 132. — Garage. — Prix modérés.

**Gustave GRENIER**, Propriétaire

### **Arcachon**

## **GRAND-HOTEL RÉGINA FORÊT et d'ANGLETERRE**

De tout premier ordre, confort moderne, situation exceptionnelle dans la Forêt de Pins, à 3 minutes de la Plage. — Grand parc. — Bains. — Billard. — Electricité. — Chauffage central. — Ascenseur. — Appartements avec salle de bains. — Auto-garage avec fosse. — Conditions spéciales pour séjour. — Omnibus à tous les trains. — Prix modérés. — English spoken. — Téléphone 0 88.

ÉTÉ

**Arcachon**

HIVER

## **LE GRAND HOTEL**

Ouvert en juillet 1910. — Appartements complets. — Chambres avec salle de bains. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — Restaurant de tout premier ordre. — Installation moderne.

**A. PACHLER**, Directeur.

### **Arcachon**

## **GRAND HOTEL MODERNE**

Ouvert toute l'année. — Situation exceptionnelle au midi en forêt. — A 5 minutes de la Plage. — Grand Parc. — Laboratoire. — Garage. — Bains. — Ascenseur. — Téléphone. — Electricité. — Chauffage central. — Prix modérés. **H. BARICAULT**, Propriétaire-Directeur

### **Arcachon**

## **VILLA RIQUET**

Pension de famille ouverte toute l'année. — Magnifique situation en pleine forêt, près de l'église Notre-Dame. — Hygiène parfaite. — Confort moderne. — Cuisine très recommandée. — Pension depuis 7 fr. 50 par jour. — Téléphone 1.34. — Garage. — **M<sup>re</sup> LANNELUC**, Propriète.

## **Arcachon**

# **VILLA L'AQUITAINE**

Maison de famille, — Très belle situation entre plage et forêt, tout près de l'église Notre-Dame. — Garantie absolue qu'il n'est pas reçu de malades contagieux. — Cuisine très soignée. — Excellent vin. — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour familles. — Ecrire au Direct. de l'Aquitaine.

---

## **Arcachon**

### LOCATION DE VILLAS **AGENCE DUCOS**

**L. SABARDAN** gendre successeur

Vente et Gérance d'Immeubles. — Renseignements gratuits et précis

**Agence spéciale de la Ville d'Hiver**

*Villa Ducos, près le Casino Mauresque*

Succursale, pour les chalets de la Plage: 284, boulevard de la Plage,  
en face le Grand-Hôtel.

Adresse postale et télégraph. : Agence Ducos-Arcachon. — Tél. 0.42.

---

## **Arcachon**

# **LOCATION DE VILLAS**

**VILLE D'HIVER et PLAGE.**

**ARCACHON-OFFICE** (Ancienne Agence Expert) *Avenue Gambetta, 1.*  
TÉLÉPHONE 0.80. — *Renseignements gratuits.*

---

## **Argelès-Gazost**

# **GRAND HOTEL DU PARC ET D'ANGLETERRE**

Installation nouvelle. — H. LASSUS, Propriétaire. — De tout premier ordre, situation unique dans le vaste parc des Thermes. — Vue incomparable des quatre façades sur la montagne. — Grands salons, fumoir, billard, terrasse, restaurant. — Salle de bains. — Eclairage électrique. — Chauffage central. — Téléphone 6. — Garage. — Prix modérés. — *Omnibus.*

---

## **Argelès-Gazost**

# **HOTEL DE FRANCE**

Ouvert toute l'année. — Vue merveilleuse des Pyrénées. — Premier ordre. — Chauffage central. — Hydrothérapie. — Arrangements sanitaires. — Electricité. — Téléphone n° 4. — Lawn-Tennis et Golf dépendant de l'hôtel. — J. PEYRAFITTE, Propriétaire.

---

## **Argelès-Gazost**

# **HOTEL BEAU-SÉJOUR**

Charmant hôtel près la gare, les établissements et le parc. — Grand jardin clos avec de magnifiques ombrages. — Garage gratuit. — Pension de 6 à 9 fr. 50. — Hors saison : Chambres et appartements avec ou sans cuisine. — *La meilleure cave des Pyrénées.*

**CHEBARDY, Propriétaire**

## **Arles**

# **Grand Hôtel du Nord-Pinus**

Place du Forum — Maisons de tout premier ordre et des mieux exposées par ses divers appartements. — Forum romain dans l'hôtel. — Chauffage central. — Automobiles en location. — Electricité. — Téléphone. — Confort et prix modérés. — *English spoken.*

**F. BESSIÈRE, Propriétaire**

## **Arras**

# **HOTEL DE L'UNIVERS**

Maison de premier ordre.

Recommandée aux familles et aux voyageurs. — Grands et petits appartements. — Salles de bains. — Jardin. — Salons. — Garage. — Chauffage à vapeur. — Téléphone. — Electricité. — *Omnibus à la gare.* — **DURET, Propriétaire.**

## **Auch**

# **GRAND HOTEL DE FRANCE**

Très recommandé. — En face la Cathédrale et à côté de l'Hôtel de Ville. — Appartements complets avec salles de bains et W.-C. — Eau chaude et eau froide. — Chauffage central. — Electricité. — Garage 2 francs. — Téléphone 50. — Excellente cuisine. — Pension depuis 10 fr. par jour. — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.* — *Se habla español.* — *Omnibus gare.*

**Paul CASTÈRA, Prop<sup>re</sup>, ex-maitre d'hôtel du Continental à Biarritz.**

## **Avignon**

# **GRAND HOTEL D'AVIGNON**

Rue de la République. — Près des Postes et Télégraphes. — Le mieux situé. — De premier ordre. — 80 chambres et salons. — *Grand confortable.* — Etablissement de bains dans l'hôtel; bains, bains de vapeur; douches. — Cuisine très soignée. — Prix modérés. — *Omnibus.* — Spécialité de grands vins de Châteauneuf-du-Pape. — **A. CHAZALET, Propriétaire.**

## **Avignon**

# **GRAND HOTEL D'EUROPE**

Maison de 1<sup>er</sup> ordre

**DIRECTION G. GUIDA**

## **Ax-les-Thermes (ARIÈGE)**

# **HOTEL DE LA PAIX**

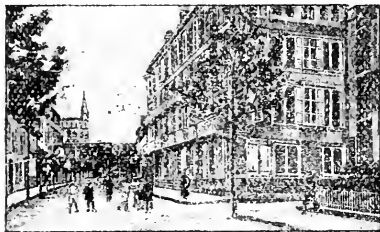
Avenue Adolphe-Authier. — Maison de premier ordre, spéciale pour familles, tenue par le propriétaire. — Situation exceptionnelle, au centre des promenades entre les Thermes et le Casino. — Garage. — Téléphone. — Electricité. — *Cuisine très soignée.* — Arrangements pour familles. — Prix modérés.

**FONT-DOUBY, Propriétaire. T. C. F.**

**Bagnères-de-Bigorre**  
**Grands Hôtels Victoria et d'Angleterre**  
*La plus belle situation sur la promenade des Coustous*  
**CONFORT MODERNE — ASCENSEUR**  
**J. PEREZ, Propriétaire**

**Bagnères-de-Bigorre**  
**Grand Hôtel de France**  
**OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

**Éclairage électrique**  
*Garage pour autos*



**Maison de 1<sup>er</sup> ordre**  
*Entièrement restaurée*

Près de l'établissement thermal et du Casino. — Confort moderne.  
*Cuisine renommée. — Galerie promenoir. — Téléphone n° 16*  
**V. Daniel STYLITE, Propriétaire**

**Bagnères-de-Bigorre**  
**GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR**

**Place Lalayette et Allée des Coustous — Changement de propriétaire. —**  
 Ouvert toute l'année. — Maison de premier ordre. — Cuisine et service très soignés. —  
 Bonne cave. — Service par petites tables. — Terrasse. — Lumière électrique. — Garage.  
 — Pension depuis 8 fr. par jour, petit déjeuner compris. — Arrangements pour  
 familles. — Omnibus à tous les trains — **Adrien PLANTE, nouveau Propriétaire.**

**LUCHON**

**REINE DES PYRÉNÉES**

**50 000 visiteurs par saison. — Trains rapides et de luxe, à 14 h. de Paris**  
 Chemin de fer à crémaille de Superbagnères inauguré le 1<sup>er</sup> août 1912. (alt. 1800 m.  
 Panorama splendide.

« Luchon est la plus riche des stations sulfureuses sodiques. » (Ed. FILHOL)  
 « Luchon est la Reine des stations sulfurées. Luchon est la plus forte des eaux  
 sulfurées. » (Prof. LANDOUZY.)

**Traitements divers :** Diathèse rhumatismale et arthritique. — *Rhumatisme. —*  
 Affections cutanées. — Voies respiratoires. **Humages** (Inhalation spéciale de Luchon).  
 — Lymphatisme. — Syphilis. — **ALLEZ GUÉRIR A LUCHON. — Casino de**  
**premier ordre. — Tourisme. — Excursions variées. — Ascensions de hauts**  
**sommets :** Port de Venasque, alt. 2417 m. — Pic de Sauvegarde, alt. 2736 m. —  
 Pic Sacreux, alt. 2678 m. — Tasse de Maupas, alt. 3110 m. — Pic de la Fourcade,  
 alt. 2582 m. — Pic Posets, alt. 3367 m. — Maladetta, pic de Nethou, alt. 3404 m. —  
 Golf. — Sports d'hiver

# YO-YO

le seul

## Chocolat

vendu tout cuit

le seul

*que tous digèrent* ~~~

le seul

*qui ne constipe jamais*

En paquet dosé pour une tasse  
en croquettes, en tablettes

**Demandez-le :**

HOTELS, CAFÉS, CRÉMERIES,

BONNES MAISONS D'ALIMENTATION

Demandez à la Société du YO-YO seul chocolat  
cuit, Luchon (H. G.), l'album illustré renfermant des  
recettes de boissons, gâteaux et plats au chocolat,  
envoyé gratuitement.



### **Bagnères-de-Luchon**

## **GRAND HOTEL SACARON**

DE TOUT PREMIER ORDRE. — *Entièrement transformé et agrandi*

Tout le confort moderne. — Ascenseur.

DIRIGÉ PAR LA FAMILLE

### **Bagnères-de-Luchon**

## **GRAND HOTEL BONNEMAISON**

*De premier ordre. — Situation unique*

Allées d'Etigny et place des Quinconces — Le plus proche des Thermes

GRAND CONFORT

### **Luchon**

## **HOTEL des THERMES et RICHELIEU**

Situation unique en face l'Etablissement thermal et à côté du Casino. — De tout premier ordre — Appartements privés avec salles de bains et W.-C. — Eau chaude et froide dans les chambres. — Chauffage central. — Hall. — Ascenseur électrique. — Garage. — Jardin. — Arrangements et prix modérés en juin, juillet, septembre et octobre. — Ouvert pour les sports d'hiver. — Tel. 44. — Interprète. — A. Giroix, Prop<sup>re</sup>

### **Bagnères-de-Luchon**

## **GRAND HOTEL D'ANGLETERRE**

De premier ordre. — Situation exceptionnelle allées d'Etigny. — *Près du Casino et de l'Etablissement.* — Appartements pour familles. — Beau parc. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — *English spoken.* — *Se habla espanol.* — Omnibus. — Ouvert du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> octobre. — L'Hiver: LE GRAND HOTEL, à Pau. SEGHIN, P<sup>re</sup> directeur

### **Luchon**

## **Grand HOTEL de la POSTE et GOLF-HOTEL**

Allées d'Etigny et avenue du Casino

Ouvert toute l'année. — Premier ordre. — Restaurant moderne. — *Chauffage central.* — Bains. — Garage pour 12 autos. — *Téléphone 40.*

PEYRAFITTE SECAIL, Propriétaire

### **Luchon**

## **HOTEL ROYAL**

De tout 1<sup>er</sup> ordre. — Ouvert en 1911. — Situation splendide sur les Quinconces. — En face des Thermes. — Ascenseur électrique. — Bains privés. — Chauffage central. — Eau chaude et froide dans chaque chambre. — *English spoken.* — *Se habla espanol.* — Man spricht deutsch. — MÊME DIRECTION. HOTEL ROYAL-CANNES.

### **Luchon**

## **ARNATIVE HOTEL**

Au centre des Allées d'Etigny

*Restaurant de tout premier ordre.* — Entièrement transformé. — Appartements complets avec salles de bains et chambres très confortables. — Cuisine renommée. — Arrangements pour séjour.

SÉNAT, Propriétaire

### **Bagnères-de-Luchon**

## **GRANDS HOTELS CAVÉ ET D'EUROPE**

Allées d'Etigny, 12 et 30. — Ouverts toute l'année — Chauffage central. — Téléphone 69. — Le dernier mot du confort et de l'hygiène moderne. — Restaurant : déjeuner, 2 fr. 50; dîner, 3 fr. — Pension, 8 fr. — Garage avec fosse.

B. CAVÉ, Propriétaire

**Bagnères-de-Luchon**  
**GRAND HOTEL BAQUÉ**  
**ALLÉES DES BAINS**

Maison de premier ordre, spéciale pour familles, tenue par le propriétaire.  
— Situation exceptionnelle entre les Thermes et le Casino. — Arrangements pour familles. — *Prix modérés.*

**Gabriel BAQUÉ, Propriétaire**

**Luchon**  
**GRAND HOTEL DE LA PAIX**

Allées d'Etigny, près les Thermes, le Casino et la Poste

Ouvert toute l'année. — Confort moderne. — Lumière électrique. — Service par petites tables. — Restaurant dans jardin d'été. — Veranda. — Petit déjeuner, 1 fr. Déjeuner, 3 fr. 50. Dîner, 4 fr., vin compris. — Pension de 9 à 12 fr. Petit déjeuner, service, éclairage, tout compris. — G. du T. C. F. et F. t. A. — Omnibus gare.

**Adolphe CASTAING, Propriétaire**

**Luchon**  
**HOTEL DE FRANCE**

10, Allées d'Etigny, à 300 mètres des Thermes, du Casino et de la Poste, gare de Superbagnères. — Entièrement remis à neuf. — Installation moderne. — Nouvelle direction. — *Recommande du Touring-Club.* — Restaurant. — Déjeuner, 2 fr. 50. Dîner, 3 fr. (vin compris); chambres de 2 fr. à 6 fr. — Pension depuis 8 fr. par jour jusqu'à 16 fr. maximum, tout compris, même le petit déjeuner. — Electricité. — Auto-garage gratuit dans l'hôtel. — Vaste jardin. — Omnibus gare. — Service régulier de voitures particulières et de breaks et par places par excursions. — Vallée du Lys, Lac d'Oo, etc.

**Edouard CASTAING Fils, Propriétaire.**

**Luchon**  
**GRAND HOTEL PARDEILLAN ET DE BORDEAUX RÉUNIS**

15, Allées d'Etigny

Confort moderne. — Cuisine soignée. — Service par petites tables. — Eclairage électrique. — Pension depuis 7 fr. — Grand jardin.

**Vie SAFFORES, Propriétaire**

**Luchon**  
**HOTEL SORS**

Avenue Carnot, près l'Eglise, à quatre minutes des Thermes et du Casino.  
— Confort moderne. — Electricité. — Garage. — Pension depuis 7 fr. 50. — Laiterie et voitures pour excursions.

**Jean SORS, Propriétaire**

**Bagnères-de-Luchon**  
**AGENCE DE LOCATION**

Location de Villas et d'Appartements à Luchon et cantons voisins

Renseignements gratuits. — Pension de famille. Maison **BONNETTE**. — Merveilleuse situation, place du Casino, en face du port de Vénasque. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 8 fr., sauf août. — Arrangements pour familles. — Latitude d'amener son personnel. — Ecrire ou télégraphier : **BONNETTE, Luchon.**

**Luchon**  
**PENSION DE FAMILLE**

Maison **SALAMERO**, Cours des Quinconces, 5, en face les Thermes

La plus belle situation de Luchon. — Appartements complets avec cuisine et salle à manger pour familles amenant leur personnel. — Chambres très confortables. — Pension : depuis 8 fr. par jour.

**SALAMÉRO, Propriétaire**

### **Bandol**

## **GRAND HOTEL BEAU-RIVAGE**

Premier ordre. — Ouvert toute l'année. — Chambres T. C. F. — Électricité. — Hydrothérapie complète. — Bains de mer chauds et froids. — Garage à autos. — Jardins, etc. — Situation exceptionnelle au bord de la mer. — *Prix modérés pour familles.* — Omnibus aux trains.  
**GUBERNATIS. Propriétaire**

---

### **Bastia** (Corse)

## **CYRNOS PALACE HOTEL**

*Hôtel de 1<sup>er</sup> ordre avec tout le confort moderne*

Balles de bains. — Lumière électrique. — Ascenseur, etc.

Situé au bord de la mer et en plein midi

**PRIX MODÉRÉS**

*English spoken. — Man spricht deutsch*

---

### **Bayonne**

## **CHOCOLAT CAZENAVE**

**La plus ancienne réputation**

Seule maison pour la fabrication spéciale des bonbons et des chocolats de santé. — Franco de port de 4 kilogrammes.

---

### **Bayonne**

## **HOTEL D'EUROPE ET GUIPUZCOANA**

Rue Thiers. 33. — Recommandé aux familles et touristes pour sa situation centrale et ses prix modérés. — *Pension 8 fr. par jour*, petit déjeuner du matin et lumière électrique. — A proximité du tramway de Bayonne à Biarritz. — Omnibus à tous les trains. — **F. BARBE, Prop.**

---

### **Bayonne**

## **HOTEL CAPAGORRY**

Restaurant, rue Thiers, 14 et 14 bis. — Dans le plus beau quartier de la ville. — Entièrement remis à neuf confortable. — Terrasse. — Téléphone. — Électricité. — Cuisine soignée. — Pension depuis 8 fr. par jour, tout compris même le petit déjeuner du matin. — Omnibus gare.

**CAPAGORRY, Propriétaire**

---

## **HYGIÈNE DE LA TOILETTE**

## **Coaltar saponiné Le Beuf**

*(Voir page bleue au commencement du volume)*

---

**Beaulieu**

**AGENCE GÉNÉRALE**

E. KURZ, éditeur de l'Annuaire de Beaulieu  
Ventes et achats de propriétés. — Location de villas et d'appar-  
tements. — Gérance d'immeubles. — Bureaux : en face la Gare.

**Beaulieu-sur-Mer**

**AGENCE INTERNATIONALE**

BOVIS, Architecte-Directeur, 3, avenue de la Gare. — Location de villas et  
d'appartements de choix. — Vente et achat de propriétés. M. Bovis, éditeur de  
l'unique GUIDE AVEC PLAN de Beaulieu et ses environs, l'expédiera gratuitement  
sur demande aux lecteurs des Guides Joanne

**Berck-Plage**

**HOTEL DE RUSSIE**

Situation centrale. — A deux minutes de la mer. — Installation moderne. — Grand  
confort. — Chauffage central. — Bains aux étages. — Electricité. — Téléphone 0.38. —  
Garage. — Le seul hôtel de Berck-Plage ayant un grand jardin. — Pension depuis  
10 fr. par jour. — Arrangements pour familles. Emile LEPAN. Propriétaire.

**Berck-Plage**

**AGENCE DE LOCATION**

Avenue de la Gare (en face) et Carrefour de l'Entonnoir  
Ventes et achats de propriétés. — Grand choix de villas et de chalets à louer.  
— Renseignements exacts et gratuits.

Adresse télégraphique : Gérardin-Berck-Plage. — Téléphone 0.38  
G. GÉRARDIN, \* 8. Successeur de LAFFILLÉ et GÉRARDIN

LE


**DIABÈTE**

est radicalement  
**GUÉRI**  
et en peu de temps  
PAR LE

**VIN URANÉ PESQUI**

Remède inappréciable pour cette  
dangereuse maladie. Il calme la soif,  
et il donne la **FORCE** et la **VIGUEUR**

Dans toutes les Pharmacies



**Biarritz**

# HOTEL D'ANGLETERRE

DE TOUT PREMIER ORDRE

Confortable moderne. — Situation incomparable sur la mer

*Grands jardins au midi et sur la plage*

AU CENTRE DE LA VILLE ET DES PLAGES

ASCENSEUR — ÉLECTRICITÉ

Appartements avec bains. — Arrangements sanitaires modernes

M. CAMPAGNE, Propriétaire

**Biarritz**

## Hôtel Victoria et de la Grande Plage

*Avenue Édouard-VII*

De tout premier ordre. — Magnifique vue de mer. — La plus belle situation, près du **Grand Casino** et des **Thermes salins**. — Grand jardin. — Lawn-tennis. — Salles de bains. — Calorifère. — Lumière électrique. — Ascenseur. — *Prix modérés.*

J. FOURNEAU, Propriétaire

**Biarritz**

## GRAND HOTEL

Tout premier ordre. — Spécialement recommandé aux familles

*Résidence de S. M. l'Impératrice d'Autriche, S. M. le Roi d'Espagne, S. M. le Roi de Suède, S. M. le Roi de Serbie, etc.*

Seul établissement en face de la mer qu'il domine entre les deux Casinos et en plein centre. — Appartements spéciaux se composant de salon, chambre à coucher, salle de bains et W.-C. — Restaurant renommé, prix modérés. — Conditions particulières pour long séjour.

B. SARTUQUE, Directeur

**Biarritz**

## HOTEL RÉGINA

Situé sur le Plateau du Phare attenant aux terrains du Golf

Vue merveilleuse sur la mer et sur les montagnes. — Toutes les chambres en façade, soit sur la mer, soit sur le Golf. — Avec cabinet de toilette et salle de bains. — Bar, fumoir, billard. — Vastes salons de réception. — Au centre, grand jardin d'hiver. — *Restaurant à prix fixe et à la carte.*

Directeur : **FERNAND JOURNEAU**

de l'Hôtel du Palais à San-Sebastian (Espagne)

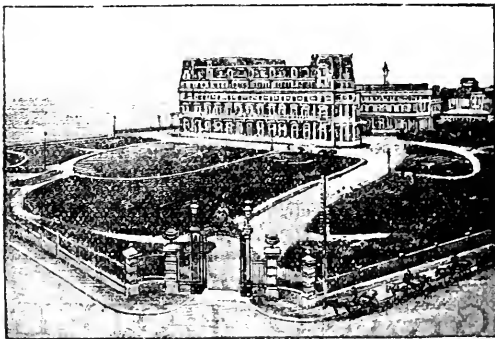
**BIARRITZ**

# **HOTEL DU PALAIS**

*Ex-Résidence Impériale*

Ouvert toute l'année. — 100 appartements complets avec salle de bains et toilette, et 200 chambres de maîtres avec cabinets de toilette. — Dernier confort moderne.

**ASCENSEUR ET CHAUFFAGE CENTRAL**



Lawn-tennis et salle d'enfants. — Parc de 26 000 mètres. — Magnifique hall et salle de restaurant. — Vue unique sur la mer. — Grande salle des fêtes et jardin d'hiver. — Salle de lecture et Salon impérial. — Orchestre renommé. — Salon de coiffure.

**PATTARD**, *Directeur général.*

Même Direction qu'au Grand-Hôtel à Monte-Carlo

---

**Biarritz**

## **CARLTON HOTEL**

*Hôtel de tout premier ordre ouvert en 1910*

Direction : **H. RUHL**

---

**Biarritz**

## **HOTEL CONTINENTAL**

De premier ordre. — 200 chambres et salons sur la mer et au midi. — Téléphone. — Lumière électrique. — Salles de bains à chaque étage. — Chauffage central. — Ascenseur. — Garage pour autos. — Tennis. — Jardin. — *Prix modérés.* — **Paul PEYTA**, Propriétaire.

### **Biarritz**

## **HOTEL DES PRINCES**

Maison de premier rang, près de la Poste et des Casinos. — Recommandée aux familles pour son confortable. — *Cuisine et caves renommées.* — Ascenseur — Téléphone. — Lumière électrique. — Arrangements pour familles. — Prix modérés. — **L. COUZAIN, Prop.**

### **Biarritz**

## **HOTEL DE FRANCE**

Construction nouvelle. — Installation moderne. — Ascenseur. — Lumière électrique. — Calorifère. — Bains. — Téléphone. — Restaurant. — Tea Room. — Billard. — Jardin — Prix modérés. — Mode-rate charges. — **B. COMBES, propriétaire.**

### **Biarritz**

## **MONHAU-EXCELSIOR HOTEL**

Restaurant. — Pension de famille. — De premier ordre. — Magnifique situation sur la mer entre le Casino Belle-Vue et le Casino municipal. — Eclairage électrique. — Bains. — Téléphone. — Ascenseur — Jardin — Arrangements pour famille et séjour. — Prix modérés. — **L. BEAUXIS, Propriétaire.**

### **Biarritz**

## **HOTEL COSMOPOLITAIN**

Avenue Victor-Hugo et Place de la Mairie — Situation très centrale, entre les deux casinos. — Vue sur la mer. — Tout le confort moderne. — Ascenseur. — Salles de bains. — Lumière électrique. — Chauffage central. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 9 fr. par jour, sauf août et septembre. — Arrangements pour familles et séjour. — Téléphone 0.37. — **GENETIER Propriétaire.**

### **Biarritz**

## **NOUVEL HOTEL DE L'EUROPE**

Ouverture le 1<sup>er</sup> mars 1910. — Installation moderne — Dans toutes les chambres, cabinet toilette avec lavabos à eau chaude et froide — Chauffage central. — Salles de bains — Ascenseur. — Electricité. — Téléphone — Vue sur la mer. — Pension depuis 10 francs par jour, sauf août et septembre. — **L. CASENAVE**

### **Biarritz**

## **GRAND HOTEL DU PARC ET DU HELDER**

Avenue et place de la Liberté

Situation centrale, près des gares et des casinos — Vue sur la mer. — Chauffage central. — Salle de bains. — Electricité — Téléphone 0.20. — Cuisine très soignée faite par le propriétaire. — Pension, l'hiver depuis 8 fr., et l'été depuis 9 fr. — OMNIBUS A TOUS LES TRAINS. — **Henri PEDEZERT, Propriétaire**

### **Biarritz**

## **VILLA SAINT-JACQUES ET DE POLOGNE**

Maison de famille. — Avenue du Jardin-Public. — De construction récente. — Situation centrale. — Calorifère. — Eau et gaz à tous les étages. — Lumière électrique dans les chambres. — Prix d'hiver, depuis 6 fr. 50. Prix d'été, depuis 7 fr. 50. Tout compris, même le petit déjeuner du matin

Docteur TOUSSAINT, Propriétaire Directeur

## **Biarritz** **VILLA SUISSE**

**PENSION DE FAMILLE**, rue de France, 4. — Chambres et appartements confortables. Cuisine et service de 1<sup>er</sup> ordre. Pension depuis 8 fr. *Restaurant indépendant de la pension.* Déjeuner, 3 fr.; diner, 3 fr. 50, vin compris. *Service à la carte.* Téléphone 0.51. — **P. BONNEY, Prop.**

## **Biarritz** **HOTEL RESTAURANT QUATRE SAISONS**

**Café Terminus** à droite de la descente du B.A.B.  
Vastes salles de restaurant et de café **séparées**. — Déjeuner 3 fr.  
Dîner, 4 fr., vin compris.  
*Cuisine très recommandée.* — Arrangements pour familles et pour séjour  
**J. PLANTÉ, ex chef de cuisine, propriétaire**

## **Biarritz** **HOTEL SAINT-JAMES**

*Restaurant avec terrasse ombragée*  
Situation très centrale, près la poste, la mer et les casinos. — Déjeuner, 2 fr. 50; Diner, 3 fr. — Cuisine soignée et service par petites tables. — Pension depuis 7 francs par jour, tout compris, même le vin et le petit déjeuner du matin. — Téléphone 1.12. **M. DESTIBARDE, propr.**

## **Biarritz** **HOTEL BIARRITZ-SALINS et des THERMES**

Ce splendide établissement communique avec les Thermes salins par une passerelle couverte. Il est installé avec tout le confort moderne. — Appartements complets avec Bains et W.-C. — Ascenseur. — Chauffage central dans les chambres. — Jardins bien ombragés. — *Prix modérés.* — Téléphone 0.95. — **A MOUSSIERE, Propriétaire**

## **Biarritz** **HOTEL CARRÉ**

*et Maison Carrée.* — Au Rond-Point, en face du jardin des Thermes salins. — Entièrement transformé et agrandi. — Dernier confort moderne. — Appartements complets pour familles, avec service particulier. — Table d'hôte par petites tables. — Pension depuis 10 fr. — Arrangements pour familles. — Chauffage central. — Lumière électrique. — Bains. — Téléphone. — Ascenseur. — **Henry VISPALY, Propriétaire.**

## **Biarritz** **PAVILLON LOUIS XIV**

*Thermes salins.* — Hôtel entièrement transformé et agrandi avec tout le confort moderne. — Appartements complets avec service particulier. — Salles de bains. — Chauffage central. — Électricité. — Téléphone 3.09. — Ascenseur. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 8 francs. — Arrangements pour familles. — Station du tramway en face l'hôtel. — **J. LACOSTE, Propriétaire.**

## **Biarritz** **HOTEL PAVILLON ALPHONSE XIII**

Avenue Reine-Victoria, à 100 m. de la plage, 200 m. des Thermes, proximité Golf. — Appartements privés avec bains. — Très confortable. — Moderne. — Électricité partout. — *Chauffage central.* — Grand Hall. — Vaste jardin. — Pension depuis 10 fr. — Arrangements pour familles. — Tél. 4 10. — **H. DARRICADES, Prop.**

## **Biarritz** **LES CHARDONS**

*Pension de famille* de 1<sup>er</sup> ordre. — Grande villa moderne à la porte des Thermes Salins. — *Mobilier entièrement neuf.* — Électricité. — Bains. — Téléphone. — Calorifère. — Service par petites tables. — Pension depuis 10 francs. **M<sup>me</sup> TÉTARD, propriétaire**



### **Biarritz**

**J. SALZEDO Fils et C<sup>ie</sup>**

**BIARRITZ — BAYONNE — MADRID**

**BANQUE — CHANGE DE MONNAIES**

Représentant de l'Agence Lubin. — Voyages et excursions. —  
Billets de chemins de fer pour tous pays.

### **Biarritz**

**H. BELLAIRS and C<sup>o</sup>, Banquiers**

**BIARRITZ : Avenue de la Liberté, 9**

**SAINT-JEAN-DE-LUZ : Avenue Thiers**

**Représentants de THO ; COOK et SON.**

### **Biarritz**

**AGENCE BENQUET**

Première agence fondée en 1872. — LOCATIONS DE VILLAS  
ET VENTES DE PROPRIÉTÉS. — Fournit les renseignements sur  
hôtels et pensions de familles. — Journal : *L'Indicateur des Ventes et  
Locations*, 15 cent. le N<sup>o</sup>. — Adresse : Victor BENQUET, Biarritz. Tél. 94.

### **Biarritz**

**AGENCE DE BIARRITZ**

2. Rue Simon-Etcheverry (près de la Mairie)

Grand choix de villas, chalets, maisons, magasins et appartements  
meublés ou non. — Gérance d'immeubles. Ventes, achats de terrains  
et de propriétés. Renseign. gratuits. Tél. 4-22. J.-B. LOUMIAN, D<sup>r</sup>.

### **Biarritz**

**GRANDE AGENCE DE LOCATIONS**

Location de villas et vente de propriétés. — Tél. 2-43

**Paul DELVILLE, 12, place de la Mairie**

Change de monnaies. — Excursions automobiles, Espagne et pays basque. — Billets  
pour les courses de lauriers à San Sébastien. — Pelote basque.

*Tous les renseignements sont gratuits.*

### **Biarritz**

**AGENCE BARRÈRE**

Près la nouvelle gare du Midi

Agence du Syndicat d'initiative du pays Basque. — Location de villas et d'appar-  
tements de choix, grandes et petites villas, grands et petits appartements meublés ou  
non. — Ventes et achats de propriétés. — Renseignements gratuits et toujours  
conscientieux. — Adresse télégraphique : AGENCE BARRÈRE, Biarritz. — Tél. 5.75.  
*Se habla español*

### **Blois**

**GRAND HOTEL DU CHATEAU**

avec accès direct sur le château historique

Maison entièrement remise à neuf — Confort moderne — Chauffage-  
central. — Salle de bains. — Téléphone. — Chambre noire. — Auto-  
garage avec fosse. — Cave et cuisine soignées. — Omnibus à la gare.  
— Voitures pour Chambord et les environs. — L. LECOMTE, Propr.

**Bordeaux**

# HOTEL DE FRANCE

ET

## GRAND HOTEL

NOUVELLEMENT RESTAURÉ

CONFORT MODERNE

Appartements complets avec bains et toilettes

*Chauffage central*

---

**Bordeaux**

## Hôtel des Princes et de la Paix et Richelieu

40, Cours du Chapeau-Rouge, 40

DE TOUT PREMIER ORDRE

**Le mieux situé et le plus confortable**

Cuisine très soignée. — Chauffage central à basse pression dans toutes les chambres. — Salons. — Fumoir. — Bibliothèque. — Bains. Ascenseur. — Eclairage électrique. — Coiffeur dans l'hôtel.

— Téléphone : 716 —

---

**Bordeaux**

## GRAND HOTEL MÉTROPOLE ET EXCELSIOR-HOTEL

Près du Grand Théâtre  
et des Quinconces

— Ascenseur —

Auto-garage dans l'hôtel

*La meilleure cuisine du Midi.*

-- Déjeuners, 4 francs —

Diners, 5 francs

**Restaurant à la carte.** — Chambres de 4 à 15 fr. —  
Arrangements pour familles.

**A. ROUHETTE, Propriétaire**



# HOTEL DES QUÂTRE SŒURS

Place de la Comédie (Grand centre)

**Dernier confort.** — A proximité des théâtres, des promenades et des grandes C<sup>ies</sup> maritimes. — **Magnifique Hall.** — Salons de réception, de lecture, et de correspondance. — Fumoirs. — **Electricité.** — **Hydrothérapie.** — **CHAUFFAGE CENTRAL** à eau chaude. — Appartements depuis 2 fr. 75. — **R. SIMION**, Propriétaire-Directeur.

**Bordeaux**

## GRAND HOTEL MONTRÉ

4 grandes façades sur larges rues. Entrée : rue Montesquieu, 4. Tél. 629

150 chambres et appartements. — Installation avec tout le dernier confort. — Au centre de la ville, à proximité des meilleurs restaurants et de la grande poste. — Deux ascenseurs électriques. — Chauffage central à eau chaude et à la vapeur. — Deux grands halls. — Auto-garage gratuit. — Eau courante chaude et froide dans les cabinets de toilette. — Laboratoire photographique — Ventilation par aspiration automatique. — Chambres avec salle de bains; toilette, W.-C., etc., y attachant. — Trois grandes salles d'expositions avec gradins. — Bains et douches aux étages. — Plusieurs salons de lecture, correspondance, fumoir. — Chambres depuis 9 fr. 75 par jour. — Service et lumière électrique compris. — Tarif dans chaque chambre. — On parle les langues étrangères.

**MONTRÉ, Propriétaire**

**Bordeaux**

## HOTEL DE BORDEAUX

1, 2, 3, 4, 5, Place de la Comédie

TÉLÉPHONES : 403, 439, 484. — ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : Otelbordo

Restaurant de premier ordre. — Cuisine renommée. — Entièrement neuf. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — Appartements complets avec salon, salle de bains, W.-C. et téléphone de réseau. — Chauffage central. — Deux ascenseurs. — Salles de bains indépendantes. — Cabine téléphonique à chaque étage. — Arrangements pour séjour prolongé.

Chambres à partir de 4 francs.

**Bordeaux**

## HOTEL DE BAYONNE

Restaurant. — Maison de 1<sup>er</sup> ordre. — Place du Chapelet, à 50 mètres de l'Intendance et à une minute de la Place de la Comédie. — Cuisine très réputée. — Chambres depuis 3 francs. — Electricité partout. — Téléphone. — Arrangements pour familles et séjour. — Se habla español. — English spoken. — **Eugène AUGÉ**, Prop.

**Bordeaux**

## GRAND HOTEL DE NICE

Place du Chapelet. — Magnifique situation, au centre des plus beaux quartiers. — Chambres et appartements très confortables au rez-de-chaussée et à tous les étages. — Service du petit déjeuner. — Bains. — Chauffage central. — Téléphone. — Electricité. — Se habla español.

**PHILIP et C<sup>ie</sup>**, Propriétaires

## **Bordeaux** **GRAND HOTEL FRANÇAIS**

Rue du Temple, 12 (Intendance)

Maison de famille, de construction récente. — 80 chambres très confortables de 2 fr. 50 à 6 fr. — Magnifique hall. — Restaurant. — Pension depuis 6, 7 et 8 fr. p. jour. — Bains à tous les étages. — Téléphone. — Eclairage électrique. — Chauffage à la vapeur. — Ascenseur. — Interprète.

**AUPIN, Propriétaire-Directeur**

## **Bordeaux** **RESTAURANT DU LOUVRE**

21. cours de l'Intendance, 21

Déjeuners, 2 fr. 50, modoc compris. — Dîner, 3 fr., modoc compris. Lumière électrique. — Tous les soirs, pendant le dîner, projections de photographies animées. — Maison spécialement recommandée par le T. C. F.

**J. PERARD, Propriétaire**

## **Bordeaux** **HOTEL DU PRINTEMPS**

Restaurant — En face de la cour d'arrivée de la gare St-Jean. — Entièrement transformé. — Chauffage central. — Electricité partout. — Chambres très confortables depuis 2 fr. — Salle de bains. — Déjeuner, 2 fr. 50; dîner, 3 fr. — Service à la carte et à toute heure. — Vins fins des meilleurs crus. — Salon de musique. — A proximité des lignes de tramways. — Transport des bagages gratuit à l'aller et au retour. — Tél. — **A. SAUVANT, Pr.**

## **Bordeaux** **HOTEL DU FAISAN**

Restaurant — En face de la cour d'arrivée de la gare Saint-Jean. — Entièrement transformé. — Chambres très confortables depuis 2 fr. — Déjeuner, 2 fr. 50; dîner, 3 fr. — Service à la carte et à toute heure. — Arrangements pour séjour. — Eclairage électrique. — Transport des bagages gratuit à l'aller et au retour. — Téléphone pour toute la France. Garage. — Fosse pour autos. — **HAU-GUILHEM et LAMBERT, Propriétaires.**

## **Bordeaux** **RÉGINA HOTEL**

Le plus confortable et le plus moderne de la gare Saint-Jean

Face à l'arrivée gare Saint-Jean. — Recommandé par le T. C. F., anglais, belge, suisse, espagnol, italien. — Chambres depuis 3 fr. — Pension depuis 9 fr. — Cuisine de premier ordre. — Cave recommandée. — Téléphone. — Ascenseur. — Chauffage central. — Bains. — Jardin d'hiver. — Jardin d'été. — Auto-garage. — Interprètes en toutes langues.

**G. ROZIS, Propriétaire**

## **Bordeaux** **HOTEL GOBINEAU**

Restaurant. — Place de la Comédie. — Allées de Tourny. — Cours du XXX-Juillet. — Dernier confort. — Tout en façade. — Ascenseur. — Chauffage central. — Electricité. — Téléphone. — Eau courante, chaude et froide dans les chambres. — Appartements avec salle de bains. — Faculté de ne pas manger à l'hôtel. — Pension depuis 9 francs. — Bureau de poste et télégr. — Restaurant à prix fixe et à la carte. — **H. DESPAGNET, Dir.**

## **Bordeaux** **JARDIN-RESTAURANT BEELI**

10. rue Voltaire (Intendance)

Déjeuner : 2 fr. 25 (vin compris) Dîner : 2 fr. 25 (vin compris)

Les plus jolies salles de Bordeaux. — Service, cave et cuisine de premier ordre. — Recommandé par le T. C. de France.

## **Bordeaux**

### **PRUNES D'ENTE J. FAU**

Si vous voulez vous bien porter, ayez toujours sur votre table les excellentes prunes J. FAU. — Colis postaux de 2 à 10 kilogr., qualité extra-supérieure. Prix suivant grosseur du fruit.

Adresse télégraphique : Fau-Prunes-Bordeaux

LE

# DIABÈTE



est radicalement  
**GUÉRI**  
et en peu de temps  
PAR LE

## VIN URANÉ PESQUI

Remède inappréciable pour cette  
dangereuse maladie. Il calme la soif,  
et il donne la **FORCE** et la **VIGUEUR**

Dans toutes les Pharmacies

## **Bormes-les-Mimosas (Var)**

Station du « Sud-France » entre Hyères et Saint-Raphaël. — *Un des plus beaux sites de la côte d'Azur.*

### **Le Grand Hôtel & Pavillon de l'Orangerie**

Situation élevée merveilleuse. — Parc de 11 hectares. — Tennis. — Croquets. — Lumière électrique et chauffage à eau chaude dans toutes les chambres. — Appartements avec salle de bains. — Autos à la gare Bormes — Pension depuis 8 fr. — **Germain BAGGENSTOSS**, Propriétaire, Suisse. (Ci-devant au « RITZ HOTEL »).

## **Bormes-les-Mimosas (Var)**

### **AGENCE DES ETRANGERS**

FABRIQUE D'AMEUBLEMENTS (confiance absolue)

*Vente de terrains à bâtir. — Location d'appartements meublés et non meublés*  
Installation complète d'appartements — Spécialité de chambres  
Touring-Club pour hôtels et villas. — Meubles de tous styles. — Antiquités.  
Adresse télégr. : *Boaglio-Bormes.* Augustin BOGLIO, Propr.

## **Boulogne-sur-Mer**

### **GRAND HOTEL CHRISTOL-BRISTOL**

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

De tout 1<sup>er</sup> ordre avec ascenseur, électricité, chauffage central. — Bains. — Appartements avec bains et W.-C. privés. — Auto-garage, etc.  
— Téléphone 1.28. — Télégrammes : Bristol Boulogne-s.-Mer.

L. SAGNIER, Propriétaire

# LE BOULOU

**EAUX BICARBONATÉES, SODIQUES, GAZEUSES.** — Fournisseur des Ministères de la Guerre, de la Marine, des Colonies. — Maladies traitées avec succès par les **Eaux du Boulou**. — *Maladies de l'estomac, du foie, de l'intestin, de la vessie, le diabète, le paludisme chronique, l'anémie, les longues convalescences.* — Etablissement ouvert toute l'année. — Chapelle. — Chemin de fer.

## \*LA BOURBOULE\*

**Sources CHOUSSY et PERRIÈRE  
CROIZAT et FENESTRE**

SAISON DU 25 MAI AU 1<sup>er</sup> OCTOBRE

**TROIS ÉTABLISSEMENTS COMPLETS**  
**Casino — Grand Parc**

**CURE D'AIR.** — *Anémie, lymphatisme, dermaloses, voies respiratoires, maladies des enfants, diabète, paludisme.*

Transportées. les Eaux de La Bourboule se conservent indéfiniment  
Siège social : rue de Châteaudun, 10 bis (Envoi de notices franco)

### **La Bourboule** **GRAND HOTEL DES ILES BRITANNIQUES**

Premier ordre, à l'angle de l'Établissement thermal. — 150 chambres et salons — Fumoirs — Grand jardin et salle de récréation pour les enfants. — **Garage et fosse pour automobiles.** — Conditions spéciales en juin et en septembre. — *English spoken.* — *Se habla español.* — Téléphone. — Ascenseur. — Eclairage électrique. — **C. DONNEAUD,** Propriétaire. — *Villa des Iles Britanniques* — Appartements pour familles.



### **La Bourboule** **GRAND HOTEL DE PARIS**

De tout premier ordre. — Ascenseur, Bains, Électricité, Téléphone. — 150 Chambres et Salons. — **RESTAURANT.** — Villas, jardins, tennis, auto-garage pour 25 voitures, boxes, atelier de réparations. 25 mai — 30 septembre. **LEQUIME,** propr.

**La Bourboule**

**SPLENDID HOTEL**

CONFORT MODERNE — CHAUFFAGE CENTRAL

L. VATRON, Propriétaire

En hiver: Hôtel Lamartine, à Nice

**La Bourboule**

**GRAND HOTEL RICHELIEU**

Premier ordre — Le plus près des Thermes

Conditions spéciales pour familles

Téléphone. — Electricité. — Ascenseur. — Interprète. — Garage et Fosses  
A. G. A. et Correspondant du T. C. F. — **PASSAVY-PANET, Propr.**

**La Bourboule**

**HOTEL DU PARC**

Premier ordre. — Nouveaux agrandissements. — Situation unique dans le parc et  
près du Casino. — Cuisine très soignée. — Service parfait. — Pension, chambre,  
déjeuner et dîner depuis 8 fr. par jour, tout compris. — Arrangements pour  
familles avec enfants. — Electricité dans toutes les chambres.

M<sup>me</sup> FAURE-FOURNIER, propriétaire

**La Bourboule**

**MÉDICIS PALACE HOTEL & MAJESTIC**

Tout premier ordre — Au centre de la station, près du Parc des Thermes et du  
Casino. — Installation hygiénique modèle avec bains et douches. — Chambres depuis 5 fr.  
— Pension par petites tables depuis 7 fr. — Sur demande table de régime. — Restaurant à  
la carte. — Cuisine renommée. — Prix réduits en juin et en septembre. — Chambre  
noire. — Eclairage électrique partout. — Téléphone. — Ascenseur. — Grand garage avec  
fosse et box fermés, atelier de réparations et service de toilette. — Lawn-tennis attenant  
à l'hôtel. — Interprète. — Omnibus.

V<sup>e</sup> A. SENEGY, Propriétaire

**Brest**

**HOTEL CONTINENTAL**

Le mieux situé. — Entièrement transformé et reconstruit. —  
Cabinets de toilette (eau chaude et eau froide). — Confort  
moderne. — Electricité. — Ascenseur. — Prix modérés.

**Brest**

**GRAND HOTEL MODERNE**

TOUT PREMIER ORDRE. — Grand confort. — Appartements avec  
salle de bains et W.-C. réservés. — Téléphone dans les chambres. —  
Ascenseur. — Belle salle à manger. — Cabine téléphonique, Rez-de-  
chaussée, 1<sup>er</sup> étage. — Grand garage. — **BRANELLEC, Proprié-  
taire. A et M.** — Premier prix T. C. F. Concours 1911.

**Cambo-les-Bains**

**VILLA & HOTEL MODERNE**

En face le square Grancher. — Vue sur les Pyrénées. — Entière-  
ment neuf. — Electricité. — Téléphone. — Cuisine très recommandée.  
— Chauffage. — Pension pour famille, et arrangements pour séjour.

Recommandé du T. C. F. **DIMPRE, Propriétaire.**

**Cannes**

**HOTEL PRINCE DE GALLES**  
**RIVIERA PALACE**

Position incomparable. — Premier ordre  
**H. SUZANNE, Directeur**

---

**Cannes**

**HOTEL GONNET**

BOULEVARD DE LA CROISSETTE

Ouvert toute l'année. — Magnifiquement situé en face des îles de Lérins. — Premier ordre. — Grand jardin. — Arrangements pour séjour. — **F. DAUMAS, propriétaire.**

---

**Cannes**

**HOTEL BEAU-RIVAGE**

Maison de premier ordre sur la Croisette. — Magnifique vue de mer. — Plein midi. — Jardin d'hiver. — Grand jardin. — Atrium. — Electricité. — Téléphone. — Ascenseur. — Interprètes.

**HAINZL, Directeur**

---

**Cannes**

**HOTEL DES PINS**

Premier ordre. — A proximité de l'église russe. — Abrité des vents par une forêt de pins. — Vaste jardin. — Téléphone. — Eclairage électrique. — Service spécial de voitures pour la promenade et la ville.

---

**Cannes**

**HOTEL GRAY ET D'ALBION**

Maison de tout premier ordre et d'ancienne renommée avec immense jardin au bord de la mer. — Confort moderne.

Lumière électrique. — Ascenseur. — Chauffage central.

**J FOLTZ, propriétaire.**

---

**Cannes**

**GRAND HOTEL DU PAVILLON**

Premier ordre. — Tous les comforts — Vue splendide. — Grand jardin. — Arrangements pour familles. — Pension. — Prix modérés. — **P. BORG, Propriétaire.** — Même maison à Baveno. Lac Majeur. Ligne Simplon en été.

---

**Cannes**

**Hôtel Richemont et de la Terrasse**

Au milieu d'un grand parc. — Entièrement remis à neuf avec tout le confort moderne. — Chauffage à eau chaude dans toutes les chambres — Ascenseur. — Bains. — Electricité. — Lawn-tennis. — Téléphone 236. — Pension depuis 9 fr. et arrangements pour familles.

**HORNER, Propriétaire.**



**Cannes**

## HOTEL NEVA

RUE DE LA COLLINE

Vue sur la mer. — Plein midi. — Arrangements sanitaires. — Bains.  
— Electricité. — Grand jardin. — Lawn-tennis. — Cuisine recherchée. — Pension depuis 8 fr. par jour. — Téléphone.  
J. Couttet, Prop. — Saison d'été : Central hôtel, Chamonix.

**Cannes**

## HOTEL COSMOPOLITAIN

Au Centre. — Près de la mer. — Plein midi. — Grand jardin. — Complètement transformé et modernisé. — Chauffage central. — Ascenseur. — Salles de bains. — Cuisine et cave très soignées. — Prix modérés. — Ouvert toute l'année. — L. MONTAGNE, nouveau Prop.

**Cannes**

## TERMINUS-HOTEL

Ouvert toute l'année. — Situé (en ville) à 50 mètres de la gare et au midi. — Chambres confortables. — Journée depuis 8 fr. — Cuisine spécialement soignée. — Electricité. — Calorifère. — Salon de lecture. — Salle de bains. — Pas de frais d'omnibus. — P. GILLES, Propriétaire, parle anglais et allemand — Annexe à l'hôtel : AMERICAN BAR, 1<sup>er</sup> ordre.

Mêmes maisons : } Savoy-Hôtel, 1<sup>er</sup> ordre, Cannes.  
} Hôtel Terminus, Le Fayet-Saint-Gervais.

**Cannes**

## HOTEL VICTORIA

Plein midi. — Grand jardin. — A 2 minutes de la mer. — Chambres très confortables. — Electricité partout. — Cuisine simple et soignée. — Tramway devant la porte. Ouvert toute l'année. — Pension depuis 9 fr. par jour. — English spoken. — Man spricht deutsch.  
L.-W. PILATTE, Propriétaire

**Cannes**

## SAVOY-HOTEL

Vue splendide sur le Golfe et les Iles de Lérins

PREMIER ORDRE

DERNIER CONFORT

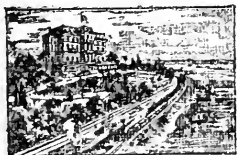
Ascenseur. — Chauffage central

LA WN-TENNIS — TIR

Salle d'escrime. — Croquet

Auto-Garage

P. GILLES, Propriétaire



**Cannes**

## SPLENDID HOTEL

Restaurant indépendant. — Cave renommée 1<sup>er</sup> ordre. — Sur la Croisette en face la jetée et le Casino. — Plein midi. — Vue superbe sur la mer et l'Esterel. — Entièrement remis à neuf. — Chauffage à eau chaude. — Ascenseur. — L'été : Hôtel Villas Thérain, Le Mont-Dore (Auvergne).  
E. THÉVENIN, Propriétaire

## **Cannes**

### **HOTEL WINDSOR**

A cinq minutes du centre de la ville. — Magnifique parc. — Plein midi. — Confort moderne avec chauffage à eau chaude dans toutes les chambres. — Ascenseur. — Lumière électrique. — Arrangements spéciaux pour séjour. — Prix modérés. — *L'été* ; Royal Hôtel, à Contrexeville. LEGUEN, Propriétaire.

## **Cannes**

### **HOTEL DE FRANCE**

Ouvert d'octobre à juin

Plein midi. — A 10 min. de la mer. — Grand jardin. — Ascenseur hydraulique. — Eclairage électrique. — Salons. — Billard. — Salle de bains. — Appartements hauts et aérés. — Radiateur à eau chaude dans les chambres. — Pension depuis 10 fr. par jour. Au midi. — *En été* : CENTRAL HOTEL, à Vittel.

## **Cannes**

### **HOTEL DE PARIS**

BOULEVARD D'ALSACE

Avec jardin en plein midi. — Confort moderne. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Restaurant Five O'clock tea. — Prix modérés. — Garage d'automobiles. — Téléph. 0 83. — Nouvelle direction depuis juin 1912. — Madame L'ECOLIER P<sup>re</sup>.

## **Cannes**

### **HOTEL DE L'UNIVERS**

Rue de la Gare et rue d'Antibes

Maison confortable. — Table très recommandée. — Electricité. — Chauffage central. — Ascenseur électrique. — Téléphone 0.43. — Pension depuis 8 fr. — Transport des bagages gratuit à l'arrivée et au départ. — E. VERT, Propriétaire.

## **Cannes**

### **HOTEL INTERNATIONAL DES PHALÈNES**

Boulevard Carnot, rue des Phalènes. — Nouvelle construction. — Position tranquille et abritée. — Grand jardin. — Bains. — Chauffage central et lumière électrique dans toutes les chambres parquetées. — Pension depuis 8 fr. par jour, tout compris. — On fait régime. — Ouvert toute l'année. — L. FRANK. Propriétaire.

## **Cannes**

### **HOTEL DE LYON ET NOUVEL HOTEL**

Restaurant du Rostbeaf

Ouverts toute l'année. — En face de la gare. — Complètement neufs. — Installation Touring-Club. — Journée complète depuis 6 fr. 50. — Transport gratuit des bagages aller et retour. — Garçon de l'hôtel à la gare. — Téléphone. 3.11.

LOUIS CAMPERI, Propriétaire

## **Cannes**

### **HOTEL-PENSION SAINT-MAURICE**

Boulevard d'Alsace — Plein midi

Reconstituit et entièrement remis à neuf. — Chauffage à eau chaude dans toutes les chambres. — Bains. — Electricité. — Chambre noire. — Cuisine bourgeoise. — Arrangements pour familles. — Téléphone 10.45. — J. CHARASSE, Propriétaire.

## **Cannes**

### **HOTEL-PENSION BEAU-SOLEIL**

Boulevard Carnot

Maison neuve. — Plein midi. — Jardin. — Terrasses. — Confort moderne. — Chauffage central. — Bains. — Electricité. — Garage automobiles. — Téléphone 2.53. — Cuisine abondante et soignée très recommandée. — Pension à partir de 8 fr. — English spoken.

Mesdames BROCHERY-BARON, Propriétaires

**Cannes**  
**HOTEL ROYAL**

Magnifique situation sur le boulevard de la Croisette. — Au bord de la mer. — Jardin plein midi. — Garage. — Ascenseur. — Bains. — Chauffage central. — Pension depuis 10 fr.

**Cannes**  
**HOTEL RÉGINA**

Boulevard d'Antibes (Californie). — (Ouvert du 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> juin). — Près du Centre. — Arrêt du tramway devant l'hôtel. — Très abrité. — Plein midi. — Beau jardin. — Confort moderne. — Chauffage central. — Electricité. — Ascenseur. — Téléphone. — Garage. — Bonne cuisine. — Pension depuis 9 fr. **H. ALETTI, Prop.**

**Cannes**  
**WINTER-PALACE SAINT-CHARLES (Californie)**

Plein midi. — Vue sur la mer et les îles. — Beau jardin. — Arrêt du tramway à l'entrée. — Confort moderne. — Appartements et chambres avec salle de bains. — Chauffage central. — Ascenseur. — Garage — Téléphone 213. — Tennis. — Cuisine de tout 1<sup>er</sup> ordre. — Prix modérés et arrangements pour séjour.

**J. ROTEN-BRENNIG, Propriétaire**

**Cannes**  
**AGENCE GÉNÉRALE DES ÉTRANGERS**

*Fondée en 1864*

RUE D'ANTIBES, 2, et PLACE DES ÎLES, 1

**DUBSET, SUCCESSEUR DE VIDAL ET HUGUES**

Villas et appartements à louer — Propriétés à vendre — Téléphone 250

**Cannes**  
**ANCIENNE AGENCE ROUX. — FONDÉE EN 1875**  
**J. AUGIER**

*Rue d'Antibes, 71*

Locations de villas et d'appartements. — Vente et gérance d'immeubles. Téléphone 3.83

**Cannes**  
**CANNES-AGENCE**

**F. ANDRAU et C<sup>ie</sup>**

*10, RUE BOSSU, près la Croisette*

Location de villas et d'appartements. — House and Estate Agency. — Renseignements gratuits. — Agents de la Compagnie générale Transatlantique.

**Cannes**  
**AGENCE DES HIVERNANTS**

*House and estate agency Vermietung's bureau*

**J. MURAOUR, Propriétaire-directeur**, 1, rue de la Gare, à côté de l'Agence Cook et en face de l'Hôtel de l'Univers. — Renseignements gratuits et rapides pour location de villas et d'appartements et achat et vente de propriétés. — Téléphone 6.79. — Adresse télégraphique : **Hivvergence, Cannes.**

**Cannes**  
**AGENCE GÉNÉRALE CANNOISE**

*BOULEVARD CARNOT « Place Vauban »*

**E. CAVIGLIA, Propriétaire**

Location de villas et appartements. — Vente et gérance d'immeubles pour Cannes et le Cannet. — Renseignements sur hôtels et pensions. — Toutes indications gratuites.

## **Le Cannet** **PENSION CARNOT**

AVENUE CARNOT

Exposition en plein midi. — Chauffage central. — Garage. — Électricité.  
M<sup>me</sup> de SAINT-JEAN, Propriétaire

## **Le Cannet (A.-M.)** **AGENCE DU LITTORAL**

Boulevard Carnot et 1, rue Commandant-Lamy. — Tramways arrêt Commandant-Lamy, facultatif en face l'Agence. — Locations générales villas, appartement. — Vente, terrains, immeubles. — Renseignements gratuits sur locations, ventes, hôtels, pensions, — Bagages. — Colis postaux P.-L.-M. — Maison fondée en 1899.

Pierre BLANC, Propriétaire-directeur — Téléphone N° 3

## **CAPYERN** (HAUTES-PYRÉNÉES)

A 15 heures de Paris, à 6 heures de Bordeaux, à 2 heures de Toulouse à 4 heures de Bayonne, à 1 heure de Luchon, à 1 heure de Lourdes. — Station célèbre de vieille date pour la grande efficacité de ses eaux. — N'a pas de similaire, grâce au traitement combiné de ses deux sources **Houn-Caoudo**, stimulante, tonique, puissamment reconstituante, et **Eouridé** éminemment sédative et décongestionnante. — Eau de table non gazeuse, ne troublant pas le vin, d'un goût agréable, légère et digestive.

### **ÉTABLISSEMENT OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

SAISON DU 15 MAI AU 31 OCTOBRE

Exportation importante d'eau en bouteilles toute l'année

### **EAU TRÈS STABLE**

Eaux calcaïques et magnésiennes (sulfatées et bicarbonatées). — Tempér. 24°. — Diurétiques, laxatives, dépuratives, résolutive, toniques et reconstituantes.

Souveraines dans : *Gravelle urinaire et Coliques néphrétiques, Gravelle biliaire et Coliques hépatiques, Affections des Reins, de la Vessie, des Voies urinaires, Engorgements du Foie et des Voies biliaires, Goutte, Diabète, Affections rhumatismales et arthritiques, Affections de l'Estomac, de l'Intestin, du Foie et des Voies biliaires, Etats hémorroïdaires, Affections de la matrice, Troubles de la menstruation (Étouffements et Vapeurs, Age critique), Anémies diverses, Etats nerveux divers, Neurasthénie.*

Postes—Télégraphe—Téléphone—Casino—Parc—Promenades—Excursions

HOTELS DE PREMIER ORDRE

## **Carcassonne** **HOTEL DE LA CITÉ**

Le seul dans la Vieille Cité au milieu des remparts. — Recommandé par le Touring-Club de France. — Grand jardin. — Terrasse. — Splendide point de vue. — Séjour exceptionnellement agréable aux touristes, à l'artiste. — Ouvert toute l'année. — Confort moderne. — Prix modérés. — Garage. — Téléphone 3.34

J. CADENAT, Propriétaire

## **Carcassonne** **HOTEL CENTRAL**

BOULEVARD DE LA PRÉFECTURE. — Entièrement transformé. — Eau chaude et froide dans les appartements et dans les chambres. — Électricité. — Chauffage central. — Téléphone — Arrangements sanitaires parfaits.

Prix : depuis 7 fr. 50 par jour et arrangements pour familles

Omnibus à tous les trains.

J. LAGRANGE, Propriétaire.

# LA MICHELINÉ

**REINE DES LIQUEURS**

DE L'ANTIQUE CITÉ DE CARCASSONNE

**La Meilleure et la plus Exquise**

3 fois Hors Concours à l'Exposition Univ. de Paris 1900

CLASSES 60, 61 ET 115

*Cette délicieuse liqueur est très favorable à la santé puisque sa base est uniquement composée d'eau-de-vie de vin très vieille et de première qualité*



**PRIX**  
invariable :

**4<sup>fr</sup>**

la bouteille

**2<sup>fr</sup> 25**

la 1/2 bouteille

Tous droits  
en sus,  
marchandise  
prise  
à Carcassonne,  
expédition  
par n'importe  
quelle quantité

**DES VOYAGEURS ET DES REPRÉSENTANTS**  
sérieux, munis d'excellentes références,  
sont demandés dans toute la France et à l'Étranger

**Cauterets** (HAUTES-PYRÉNÉES)

# GRAND HOTEL CONTINENTAL

De tout premier ordre

**CH. DUCONTE, Propriétaire**

**Cauterets**

## GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

*Ouvert toute l'année.* — De tout premier ordre. — Confort moderne. — 350 chambres.  
— Succursales. — Appartements et pavillons meublés à louer. — Ascenseur. — Téléphone.  
— Bains. — Chauffage central. — Grand garage. — Jardins anglais. — Arrangements  
pension pour séjour. — Sports d'hiver.

**A MEILLON, Propriétaire de l'Hôtel Gassion à Pau (B.-Pyr.)**

**Cauterets**

## GRAND HOTEL DU PARC

Premier ordre. — Dans le Parc. — Entièrement remis à neuf. — Grands et petits  
appartements. — Table d'hôte. — Restaurant — Cuisine très recommandée.  
— Fumoir. — Lumière électrique. — Prix modérés. — Omnibus à la gare. — Garage.

**LEON FERRE, Propriétaire, ex-Directeur de l'Hôtel des Promenades.**

**Cauterets**

## HOTEL RÉGINA.

Ancien Hôtel des Promenades. — Complètement transformé. — De premier  
ordre. — Seul situé sur la place des Œufs. — Restaurant. — Véranda. — Fumoir. —  
Salle de bains. — Billard. — Ascenseur. — Lumière électrique. — Auto-garage. —  
Omnibus à tous les trains. — **J. DUCONTE, Propriétaire.**

**Cauterets** (HAUTES-PYRÉNÉES)

# GRAND HOTEL DE L'UNIVERS

*Ouvert du 1<sup>er</sup> mai à fin octobre*

GRAND CONFORT MODERNE

Restaurants Louis XV  
et Louis XVI

VASTE TABLE D'HÔTE

AUTO-GARAGE

HOTEL DE PREMIER ORDRE

*Recommandé aux familles*

Salle de billard

Fumoir, Salons de Lecture,

Musique,

Correspondance, etc.

*Omnibus à tous les trains*

Rue de la Raillère — Place Saint-Martin

Vue splendide sur les montagnes et situation centrale

*Près du Casino, des Etablissements thermaux, des Promenades, du  
tramway de la Raillère, de la Poste, etc.*

**A. CIER, Directeur-Propriétaire**

DU MÊME PROPRIÉTAIRE :

**VILLA DES ROSES à louer meublée pour la saison**

### **Cauterets**

## **HOTEL MODERNE ET HOTEL DE PARIS**

Excellente maison très bien située. — Restaurant et Table d'hôte. — Électricité. — Garage pour autos. — Téléphone 9. — Pension depuis 9 francs et arrangements pour familles. — Se habla español. — English spoken. — Omnibus à tous les trains.

**BARTHE**, Propriétaire

### **Cauterets**

## **HOTEL DE LA PAIX**

Ouvert du 1<sup>er</sup> mai à fin octobre

Situation la plus centrale. — Vue magnifique des montagnes — Grand confortable. — Cuisine réputée. — Pension depuis 5 fr. par jour et arrangements pour familles. — Garage pour autos. — Téléphone 5. — Électricité. — Correspondant du T. C. F. — Omnibus tous les trains. — Se habla español.

**J. LARRIEU**, Propriétaire

### **Cauterets**

## **Maison LABORDE-MANAGAU**

PENSION DE FAMILLE. — *Rue de la Baillière, 19 et 21, rue de Eglise, 8.*

Jouissant d'une honorable et grande réputation. — Très bien située auprès des Thermes et de l'église paroissiale. — Excellente cuisine. — Prix : depuis 7 fr. 50 par jour, petit déjeuner du matin et service compris — *Très belle rue des montagnes.*

Omnibus à tous les trains. Téléphone : 11

*Belle Villa à Argelès-Gazost*

### **Cauterets**

## **HOTEL BELLEVUE**

Près de la gare et du grand parc. — Vue merveilleuse. — Table d'hôte. — Spécialement recommandé aux familles et aux touristes pour son confortable et sa cuisine soignée. — Électricité. — Garage pour autos. — Pension depuis 7 fr. — **B. SALLES**, Propriétaire.

### **Cauterets**

## **HÔTEL DES PYRÉNÉES**

*Rue Richelieu, 21. Entre la Gare et les Thermes.*

Chambres et appartements confortables. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 8 francs. — Éclairage électrique. — Téléphone n° 15 — Ouvert pendant le concours de skis.

### **Cauterets**

## **MAISON PIMORIN**

Boulevard Latapie-Flurin. — Dans le plus beau quartier. — Pension de famille. — Appartements et chambres confortables. — Électricité. — Cuisine soignée. — Pension depuis 8 fr.

**M<sup>lles</sup> BONNEHON**, Propriétaires de l'Hôtel du Boulevard, à PAU

### **Cauterets**

## **MAISON DES FAMILLES**

*Rue des Thermes, place des Thermes et rue d'Étigny, 6.* — Entièrement remis à neuf. — Clientèle de choix. — Confort moderne. — Lumière électrique. — Table d'hôte. — Service par petites tables et tables de régime. — Pension depuis 8 fr. — Chalet meublé sur la place des Thermes, à louer — Omnibus gare.

Le docteur **GUINIER**, médecin consultant, habite l'immeuble.

### **Cauterets**

## **Grand Hôtel du Boulevard et Hôtel de Russie**

Appartements et chambres avec tout le confort moderne. — Table d'hôte. — Restaurant. — Cuisine très soignée. — Jardin couvert. — Téléphone 12. — Pension depuis 9 fr. sauf le mois d'août. — Arrangements pour familles.

**P. MÉCHE, Propriétaire.**

### **Cauterets**

## **PENSION SAINTE-CÉCILE**

Boulevard Latapie-Flurin. — Dans le plus beau quartier de la ville, près l'Esplanade et des Sources — Appartements et chambres confortables. — Electricité. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 7 fr.

**CASTAYBERT, Propriétaire**

### **Cavalaire (VAR)**

## **LE GRAND HOTEL**

*Entièrement neuf.* — Situation exceptionnelle dans forêt de pins dominant la mer. — Le dernier confort moderne. — Chauffage central. — Electricité. — Bains. — Tennis. — Arrangements sanitaires parfaits. — Appartements pour familles. — Garage: fosse. — Pension complète depuis 6 francs. — **François GAILLARD, Propriétaire.**

### **Cavalaire (VAR)**

## **HOTEL DE LA PLAGE**

*Près de la gare. — Près de la mer.* — Confort moderne. — Electricité. — Chauffage central. — Chambres Touring-Club. — *Cuisine soignée, très réputée.* — Pension depuis 6 fr. par jour. — Voiture pour promenades. — Adresse télégraphique: Hôtel Plage-Cavalaire.

**SIMON, Propriétaire**

### **Cavalaire (VAR)**

## **PENSION A MAURIN DES MAURES**

**TRÈS PRÈS DE LA GARE.** — *Vue sur la mer à quelques pas de la Plage.* — Séjour agréable. — Grande tranquillité. — Bonne cuisine. — Bon service. — Pension depuis 7 fr. par jour et suivant la saison. — Arrangements pour séjour. — *Agence de location de la Côte d'Azur.* — Location de villas, propriétés, etc. — Vente, achats de terrains.

**F. COULET, Propriétaire**

### **Cette**

## **TERMINUS HOTEL**

*Restaurant des Gourmets*

Le plus près des gares du Midi et du P.-L.-M. — Excellente maison. — Installation confortable et moderne. — Chambres Touring-Club. — Cuisine très soignée — Prix depuis 7 fr. 50 par jour. — Téléphone 3.46. — Omnibus à tous les trains.

**Henri RAYMOND, Propriétaire**

### **Cette**

## **BUFFET DANS LA GARE MÊME**

Grand confortable. — Provisions de voyage. — Paniers à 2 fr. et 3 fr. 75. — Repas à 1 fr. 50 et à 2 fr., vin compris. — Tables particulières. — Irréprochable service à la carte. — Cuisine très soignée. — Cave renommée. — Grande propreté. — Consommations de premières marques. — Direction nouvelle 1912.

**BEYLOT père et fils.**



## **Challes-les-Eaux**

### **GRAND HOTEL CHATEAUBRIAND**

De premier ordre. — Construit en 1897, agrandi en 1902. — Merveilleusement situé au levant. — Vue superbe sur le Nivolet, Saint-Michel et les Alpes. — Très recommandé pour sa situation, son grand confort et son installation hygiénique perfectionnée. — Bains. — Electricité. — Tennis. — Garage et fosse. — Villas séparées. — Arrangements pour familles et pour séjour. — Prix modérés. — Omnibus à Chambéry. — Arrêt du tramway.

---

## **Chambéry** (SAVOIE)

### **G<sup>d</sup> HOTEL de FRANCE | G<sup>d</sup> HOTEL des PRINCES**

PRÈS DE LA GARE

AU CENTRE DE LA VILLE

Deux maisons modernes de 1<sup>er</sup> ordre. — Appartements avec bains. — Ascenseur. — Garage, etc.

---

## **Chambéry**

### **GRAND HOTEL de la PAIX et TERMINUS**

En face la gare. — 1<sup>er</sup> ordre. — *Le plus important, le plus moderne.* — Appartements avec bains et W.-C. attenants; eau chaude et froide sur les toilettes. — Chauffage. — Bains. — Electricité. — Ascenseur. — Garage. — Télép. 1-18. — **LEBRUN, Propriétaire.**

---

## **Chamonix**

### **GRAND HOTEL COUTTET ET DU PARC**

— 1<sup>er</sup> Ordre —

Appartements avec bains. — Ascenseur. — Grand parc très ombragé. — Tennis. — Garage avec box. — Téléphone 21. — Saison d'été 15 avril-15 octobre. — Saison d'hiver 15 décembre-15 mars.

---

### **GRAND HOTEL ROYAL ET DE SAUSSURE**

— 1<sup>er</sup> Ordre —

Grand jardin. — Tennis. — Bains. — Saison d'été 15 mai-30 septembre.

**COUTTET frères, Propriétaires**

---

## **Chamonix**

### **GRAND HOTEL DE LA POSTE**

Premier ordre. — Diplômé pour son installation hygiénique. — Lumière électrique partout. — Bains, douches. — Grand garage. — Téléphone n° 6. — Ascenseur. — Déjeuner fourchette, 3 fr.; dîner table d'hôte, 4 fr. — 100 lits depuis 2 fr. 50. — Pension depuis 8 fr.

**P. SIMOND, Propriétaire**

**Chamonix**  
**CENTRAL HOTEL**

De construction récente. — Très belle vue sur la chaîne du Mont-Blanc. — **Confort moderne.** — Lumière électrique. — Bains. — *Téléphone.* Arrangements depuis 7 fr. — Saison d'hiver: **Hôtel Néva, Cannes.**  
**J. COUTTET, Propriétaire**

**Chamonix**  
**HOTEL DE L'EUROPE**

En face de la poste. — Vue magnifique sur la chaîne du Mont-Blanc. — Lumière électrique. — Bains. — Auto-garage, etc., etc. — Cuisine très soignée. — Chambres depuis 2 fr. — Déjeuner, 2 fr. 50. Dîner, 3 fr. 50. Pension depuis 7 fr. — *Téléphone 21* — *L'hiver*: **Hôtel Richemont et de Russie, Nice** (Voir annonce).  
**François COUTTET, Propriétaire**

**Chamonix**  
**HOTEL DE PARIS**

*Ouvert toute l'année.* — Chauffage central. — Au milieu de la ville. — Merveilleuse vue sur la chaîne du Mont-Blanc. — Salon. — Fumoir. — **Téléphone 35.** — Jardin. — Service par petites tables. — *Cuisinere recommandée.* — Pension depuis 7 fr. — **H. WEISSEN-COUTTET, Propr.**

**Chamonix**  
**GRAND HOTEL DES ÉTRANGERS**

A gauche en sortant de la gare.

Saison d'été: saison d'hiver. — Chauffage central. — Confort moderne. — Pension minimum. 7 francs. — Transport gratuit des bagages aller et retour gare  
**TAIRRAZ, Propriétaire.**

**Chamonix**  
**TOURING HOTEL ET DU LOUVRE**

**Situation centrale.** — Belle vue de la chaîne du Mont-Blanc. — Bains. — *Téléphone.* — Vêranda — Cuisine soignée. — Pension depuis 7 fr. — *Vin et petit déjeuner du matin compris.* — Arrangements pour familles nombreuses. — **A. PERRIN-FÉLISAZ, Propriétaire.**

**Chamonix**  
**HOTEL PENSION BALMAT**

Sur la place, près de l'église. — Vue splendide sur la chaîne du Mont-Blanc. — Petit déjeuner, 1 fr. Déjeuner, 2 fr. Dîner, 2 fr. 50. — Cuisine soignée. — Service à la carte. — Prix spéciaux pour séjour. — Bains, douches et électricité dans toutes les chambres. — *Téléphone 19* — *On parle anglais, allemand, français*  
**Mme Caroline C. BALMAT, Propriétaire**

**Chamonix**  
**HOTEL DE LA CROIX BLANCHE**

*Ouvert toute l'année.* — Très belle situation avec vue sur le Mont Blanc. — Confort moderne. — Bibliothèque. — Electricité. — Bains. Chauffage à la vapeur. — Auto-garage. — Jardin. — Restaurant. — Pension depuis 8 fr. pour 5 jours au minimum. — Sports d'hiver. — *T. C. F.* — *T. C. S.*  
**Ed. SIMOND, Prop.**

**Chamonix**  
**HOTEL BEAULIEU**

A deux minutes de la gare par l'avenue Hasseler, propriété de l'hôtel. — En dehors de l'agglomération. — Magnifique vue sur la chaîne du Mont-Blanc. — *Entièrement neuf.* — Tout le confort moderne. — Grand jardin et terrasse. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 7 fr. — Omnibus à tous les trains. **HASSELER, Prop.**

**Chamonix**  
**HOTEL BELLEVUE**

Attenant à la poste. — Confort moderne. — Service par petites tables. — Pension depuis 7 francs. (En juillet et août depuis 8 francs.) — Chambres depuis 2 fr. 50. — Petit déjeuner, 1 fr. 50. — Lunch, 3 fr. — Dîner, 4 fr.

Aug. MORAND, Propriétaire

**Les Bossons-Chamonix**  
**HOTEL BRITANNIA**

A une minute à gauche de la gare. — Vue splendide sur la chaîne et les glaciers du Mont-Blanc. — *Entièrement neuf.* — Tout le confort moderne et à l'abri de la poussière. — Chauffage central. — Lumière électrique. — Bains. — Cuisine très soignée. — Pension : l'été depuis 6 fr. — L'hiver depuis 7 fr. Grand garage. Edouard MESSAT, Prop.

**Les Bossons, près Chamonix**  
**GRAND HOTEL DU PANORAMA**

A 2 minutes de la gare. — Ouvert toute l'année. — Le plus beau point de vue sur la chaîne du Mont-Blanc et le Glacier. — Chauffage central. — Lumière électrique. — Grand parc. — Tennis. — Garage. — Tout le confort moderne. — Pension l'été : depuis 6 fr. — L'hiver : depuis 7 fr.

A. DESAILLOUD, Prop.

CHAMONIX — **LES TINES**  
**EXCELSIOR-HOTEL**

Ouvert en 1906. — A 200 mètres de la gare des Tines. — Hygiène et confort moderne. — La plus belle vue de la mer de glace du Montanvert et de la chaîne du Mont-Blanc. — Hydrothérapie. — Parc avec ombrages. — Pension depuis 6 fr. — Réductions en juin et septembre. — On n'accepte pas les malades contagieux.

Paul CHARLET, Propriétaire

**Haute-Vallée de Chamonix**  
**G<sup>D</sup> HOTEL DU PLANET**

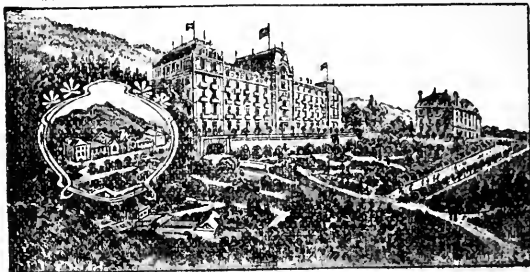
**H<sup>te</sup>-Savoie SUR ARGENTIÈRES France**

Premier ordre. — Ouvert toute l'année. — *L'Hôtel n'est pas installé pour les malades de la Poitrine.* — Tennis. — Billard. — Chambre noire. — Chauffage central et Electricité. — *Presque toutes les chambres sont peintes au ripoilin et ont des larabos avec eau courante.* — Prix de Pension à partir de 8 fr. — Omnibus à la gare de Montroc-le-Planet (à 900<sup>m</sup>). — Téléphone. — Aug. TAIRRAZ, Prop.-Dir. — Médaille d'Argent, Diplôme et Médaille d'Or du T. C. F. — Prop. de l'Hôtel de la S. T. D. à la Bérarde-en-Oisans (Isère).

# **Châtel-Guyon-les-Bains**

## **GRAND HOTEL DU PARC ET HOTEL DES PRINCES**

PREMIER ORDRE  
200 chambres. — 2 ascenseurs. — Lumière électrique



Appartements complets avec salle de bains et W.-C. attenants. — Garage. — Le régime est rigoureusement observé.

Direction : **VÉDRINE Frères**

Mêmes maisons : **Royal Hôtel**, 33, avenue Friedland, Paris.

— **Grand Hôtel de la Poste**, Rouen.

## **Châtel-Guyon**

### **SPLENDID HOTEL ET NOUVEL HOTEL RÉUNIS**

Situation unique dans le Parc, vis-à-vis du Casino de l'Etablissement thermal. — Restaurant à prix fixe et à la carte. — Terrasses ombragées. — Vue splendide. — Jeux divers. — Omnibus automobile. — Concerts symphoniques deux fois par jour. — Garage et fosses pour autos

Même direction que l'**Hôtel Mirabeau**, rue de la Paix, à Paris.

## **Châtel-Guyon**

### **LE GRAND HOTEL**

Premier ordre. — En face de l'Etablissement thermal. — Lumière électrique. — Ascenseur. — Salles de bains. — Garage avec fosse et atelier de réparations. — **A. HABERT, Propriétaire.**

## **Châtel-Guyon-les-Bains**

### **GRAND HOTEL BARTHELEMY**

Dans un vaste parc ombragé. — Vue splendide, Cure d'air, Altitude 480 mètres. — Installation toute moderne. — Lawn-tennis et Jeux divers. Auto-garage. — Pension : 8 fr., 10 fr., 12 fr. et 14 fr. — Arrangements spéciaux pour familles. Service gratuit de voitures de l'hôtel aux Thermes. **BARTHELEMY-BITON, Propriétaire.**

## **Châtel-Guyon-les-Bains**

### **HOTEL DES BRUYÈRES** **ET RÉGENCE HOTEL**

Maisons de famille. — Premier ordre. — Pension depuis 8 fr. par jour  
**E. SINET**

### **Châtel-Guyon**

## **HOTEL DES NATIONS**

Correspondant du Touring-Club. — Pension de famille. — Cuisine de régime. — Vaste jardin et terrasse. — Vue splendide. — Ameublement hygiénique. — Lumière électrique. — Garage. — *Prix très modérés. Arrangements pour familles.* — Omnibus gare de Riom. — Téléphone.

A. SAHUT, Propriétaire

### **Châtel-Guyon** (Puy-de-Dôme)

## **HOTEL TERMINUS**

Maison de famille. — Confort moderne. — Lumière électrique. — Hall. — Billard — Terrasse et jardin ombragés. — Service par petites tables. — Cuisine réputée et de régime. — *Pension depuis 7 fr. par jour et arrangements pour familles.* — Omnibus gratuit à tous les trains. — Téléphone 36

DESMARET, Propriétaire.

### **Châtel-Guyon-les-Bains**

## **HOTEL-VILLA DE BOURGOGNE**

Avenue Baraduc. — Premier ordre. — Situation centrale. — Pension de famille depuis 8 fr. — Régime rigoureusement observé. — Table d'hôte et service par petites tables. — Salon de lecture. — Fumoir. — Chambre noire. — Garage — Jardin. — Jeux divers.

HABERT-DUBUET, Propriétaire

### **Châtel-Guyon**

## **PRINTANIA HOTEL**

Vue splendide. — Cure d'air. — A proximité du Parc. — Service par petites tables et tables de régime. — Cuisine très soignée. — Bains. — Electricité. — Téléphone. — Jardin. — Pension depuis 7 fr.

ROCHE, Propriétaire

### **Châtel-Guyon-les-Bains**

## **HOTEL-VILLA BON ACCUEIL**

AVENUE BARADUC, près les thermes. — Maison confortable. — Cuisine soignée. — *Service par petites tables de régime.* — Electricité. — Téléphone. — Jardin. — Pension depuis 7 fr. et arrangements pour familles. — M<sup>me</sup> VINCENT, Propriétaire.

### **Châtel-Guyon**

## **GRAND HOTEL DE PARIS**

Maison de famille de 1<sup>er</sup> ordre. — En plein centre de la station. — Vaste terrasse et restaurant en plein air. — Déjeuner, 3 fr. 50; dîner, 4 fr.; pension depuis 9 fr. — Arrangements spéciaux pour familles. — Téléphone 12. — Garage. — Omnibus à tous les trains.

BOURGIN, Propriétaire

### **Châtel-Guyon**

## **LE CASTEL GUY HOTEL**

Avenue Baraduc près les Etablissements. — Confort moderne. — Régime. — Table d'hôte et petites tables. — Grand jardin. — Bosquet. — Jeux. — Garage. — Téléphone 45. — Pension depuis 7 fr. — Cure d'air et séjour pour familles. — Villa du Bel Air.

J. CARTAIRADE, Propriétaire

## **Cherbourg**

### **HOTELS DE FRANCE ET DU COMMERCE RÉUNIS**

41, RUE DU BASSIN. — Le plus important de la région. — A proximité du port et des transatlantiques. — T. C. F. — Confort moderne. — A. C. F. — Salons de famille. — Salles de fêtes de 150 couverts. — Bains dans l'hôtel. — *Omnibus à tous les trains.* — Eclairage électrique. — Téléphone n° 24. — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.*

## **Clermont-Ferrand**

### **HOTEL DU MIDI**

*En face de la gare.* — Entièrement restauré. — Confort moderne. — Restaurant. — Déjeuner, 2 fr. 50 et 3 fr. — Dîner mêmes prix à la carte — Chambres confortables de 2 à 4 fr. — Pension depuis 7 fr. 50, petit déjeuner du matin compris. — Transport des bagages gratuit.

CORNEAU, Propriétaire

## **Clermont-Ferrand**

### **Pâtes d'Abricots, Fruits confits d'Auvergne**

Maison GAILLARD. — NOËL PRUNIÈRE. — Médaille d'or, Diplôme d'honneur, Hors concours. — Brevets d'invention. — Pralines Salneuve de Randan. — *Expéditions pour tous pays.* — Succursales : La Bourboule, sous l'Hôtel Richelieu; Le Mont-Dore, sur le Parc et en face le Casino; Saint-Nectaire, près la Poste.

## **La Croix (VAR)**

### **LE GRAND HOTEL**

Du 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> mai. — Dans la région la plus belle et la plus abritée du pays des Maures. — Centre d'excursions. — Sur la ligne du Sud de France entre Hyères et Saint-Raphaël. — Séjour incomparable. — Au milieu d'un immense parc de pins maritimes, mimosas. — Vue merveilleuse sur la Méditerranée. — Billard. — Tennis. — Garage. — Chauffage à eau chaude dans toutes les chambres. — *Omnibus à tous les trains.* — Chambre à 1 lit à partir de 4 fr. — Chambres à 2 lits à partir de 6 fr. — Petit déjeuner, 1 fr. 50; déjeuner, 3 fr. 50; dîner, 4 fr. (vin non compris). — Pension de 9 à 15 fr. par jour. — Gabriel LAFOND, Propriétaire.

(LANDES)

# **DAX**

(LANDES)

## **STATION THERMALE & SALINE D'HIVER & D'ÉTÉ**

### **CLIMAT TEMPÉRÉ ET SÉDATIF**

SUR LA GRANDE LIGNE DE PARIS A MADRID

*Desservi par les trains Express, Rapides de luxe, Wagons-Lits*

**A 10 heures de Paris**

A 1 h. de Biarritz et de Pau, à 1 h. 1/2 de Lourdes, à 2 h. de Bordeaux.

(Voir page de garde au commencement du volume.)

## **Dax**

### **GRAND HOTEL DE LA PAIX ET THERMES ROMAINS**

Au centre de la ville, près de la Fontaine-Claude, des Thermes salins et du Casino. — Chambres et appartements confortables pour familles et touristes. — Cuisine très soignée. — Pension, petit déjeuner du matin vin, service, tout compris, depuis 8 fr. par jour. — Arrangements pour familles. — **V<sup>e</sup> BARBE**, Propriétaire.

## **Dieppe**

### **GRAND HOTEL**

**SUR LA PLAGE.** — Maison de premier ordre. — Ascenseur. — Téléphone 1-64. — Electricité. — Appartements avec salles de bains, salle à manger et terrasse dominant la mer. — Garage pour automobiles. — **A.C.F.** — Ateliers de réparations.

**G. DUCOUDERT**, Propriétaire

## **Dieppe**

### **HOTEL BEAU-RIVAGE**

*Maison de premier ordre.* — La plus belle situation sur la plage. — Restaurant et jardin dominant la mer. — Recommandé pour son installation très moderne et son confortable. — Electricité. — Téléphone 2-72.

PRIX MODÉRÉS

**C. Van RYSELBERGE**, Directeur-Propriétaire

## **Dieppe**

### **HOTEL D'ANGLETERRE**

### **ET DU CHARIOT D'OR**

**RUE DE LA BARRE**, près du Casino. — Confortable moderne. — Restaurant. — Cuisine et cave renommées. — Déjeuner, 3 fr. — Dîner, 4 fr. — Tea Room. — Ouvert toute l'année. — Téléphone 2-07.

## **Dijon**

### **HOTEL DE LA CLOCHE**

Place Darcy

150 chambres et salons

Ascenseur

Chauffage central



Bains

Lumière électrique

Garage et fosse

**L. GORGES**, Propriétaire, successeur de **E. GOISSET**

## **Dinan**

### **HOTEL DE BRETAGNE**

**Place Duclos.** — Grande terrasse. — Café. — Restaurant. — Cave et cuisine réputées. — Table d'hôte. — Auto-garage. — Salle de bains. — Douches. — Arrangements spéciaux pour pension. — Téléphone 2-15. — **INTERPRETES.**

**Dinard**

## **HOTEL BELLEVUE**

Entièrement neuf. — *En face le débarcadère.* — Le seul baigné par la mer. — Vue splendide et unique sur la baie, Saint-Malo, Saint-Servan et l'embouchure de la Rance. — Chambres et appartements très confortables. — Arrangements sanitaires parfaits. — Garage pour autos. — Pension depuis 8 fr. — J. RAGOT, Propriétaire.

**Dinard**

## **HOTEL ÉDEN**

Boulevard Féart. — Hôtel de famille, ouvert toute l'année. — Près de la Plage et du Casino. — Dernier confort. — Prix modérés. — Grand jardin ombragé. — HANS WALTER, Propriétaire-Directeur.

**Dinard**

## **VERS LA COTE D'ÉMERAUDE**

DINARD, SAINT-ÉNOGAT, SAINT-LUNAIRE  
SAINT-BRIAC

LOCATIONS DE VILLAS

Ventes, Achats de Terrains et de Propriétés

Agences Jules BOUTIN, Banquier

Jules BOUTIN, Dinard

## **EAUX - BONNES**

(Basses-Pyrénées)

1½ heures de Paris ; 1,5 de Pau

SAISON DU 1<sup>er</sup> JUIN AU 1<sup>er</sup> OCTOBRE

Ces eaux minérales, les plus remarquables au point de vue chimique, sont aussi les plus anciennement renommées pour le traitement du lymphatisme, de l'anémie et des débilités en général ; elles sont spéciales pour la cure des affections chroniques de la gorge et de la poitrine : angines, laryngites, bronchites, pleurésies, asthme, phthisie. — Climat des plus salubres. — Mesures hygiéniques parfaites. — Installation hydrothérapique. — Parc. — Belles promenades. — Grandes excursions. — Sports d'hiver. — Concours internationaux de Skis, etc., etc.

Orchestre — Casino — Théâtre — Lumière électrique

EXPORTATION : Un million de bouteilles

**Eaux-Bonnes**

## **MAISON TOURNÉ (et Grand Hôtel des Thermes)**

Premier ordre, En face de l'Etablissement thermal, à côté du jardin Darralde et de l'église. — Grands et petits appartements avec cuisine particulière pour chacun d'eux — Beaux salons. — Restaurant. — *Eclairage électrique.* — Pension dep. 8 fr. par jour. — TOURNÉ, Pharmacien, Propr.

**Etretat**

## **HOTEL HAUVILLE**

Sur la Plage, contigu au Casino. — Maison de premier ordre. — 120 chambres. — Restaurant-vérandas sur la mer. — Grand garage avec fosse pour 20 autos. — Boxes privées. — Prix modérés. — Téléphone. — *English spoken.* — Omnibus aux trains. — Lumière électrique. — J. MARTIN-BARRAT, Propriétaire.

L'hiver à Nice : Hôtel-Pension de France, rue de France, 33



## Fontainebleau

# HOTEL LAUNOY

Maison de famille de 1<sup>er</sup> ordre, très en réputation et très recommandée. — Clientèle d'élite. — Vue sur la façade principale du château. — Appartements très confortables. — Vastes salons. — Billard. — Grand jardin ombragé. — Eclairage électrique. — Garage avec fosse. — Déjeuner, 3 fr. 50; dîner, 4 fr. 50. — Pension depuis 10 fr. par jour. — Omnibus gare. — Point terminus du tramway électrique. — LAUNOY, Propriétaire.

**Gavarnie** (HAUTES-PYRÉNÉES) Altitude 1300 mètres

# GRAND HOTEL DE VIGNEMALE

Hôtel des Voyageurs. — Restaurant du Point de Vue de la Cascade  
M. P. VERGEZ-BELLOU

## Granville

# GRAND HOTEL

15. rue du Couray. — Très recommandé. — Vue sur la mer. — Entièrement neuf. — Confort moderne. — Chauffage central. — Electricité. — Bains. — Garage attenant à l'hôtel. — Téléphone 50. — Adresse télégraphique : Grand Hôtel. — A cinq minutes de la plage et du bateau. — Prix modérés. — A. PASQUIER, propriétaire.

## Grasse

# GRAND HOTEL VICTORIA

Entièrement neuf. — Premier ordre. — Plein midi. — Vue splendide. — Grand jardin — Hydrothérapie complète. — Calorifère. — Garage pour autos. — Cuisine française très soignée. — Déjeuner, 4 fr.; dîner, 5 fr.; vin non compris: petit déjeuner, 1 fr. 50 — Pension depuis 8 francs. — Arrangements pour familles. — Téléphone. — Omnibus à tous les trains. — MARENCO-SICARD, Propriétaire.

## Grasse

# LE GRAND HOTEL

Dernier confort moderne. — Garage. — Grand parc. — Golf. — Pension depuis 12 francs par jour.

## Cannes

# CONTINENTAL HOTEL

Abri poussière et bruit. — Central. — Beau jardin. — Tous les confort modernes. — Prix modérés.

H. Rost, propriétaire.

## Grasse

# HOTEL-PENSION BEAU-SOLEIL

Boulevard Cronet (à proximité des deux gares). — Panorama magnifique. — A l'abri des vents. — Plein midi. — Jardin. — Electricité. — Bains. — Chauffage central. — Cuisine soignée. — Pension depuis 8 francs par jour. — Prix spéciaux suivant saison. — Arrangements pour familles. — Appartements meublés, avec ou sans pension. — Téléphone 1.70.

## Grenoble

# HOTEL MODERNE

200 lits. — Situé place Grenette dans la partie la plus centrale de la ville. — Salon de lecture. — Salles de bains. — Electricité. — Ascenseur. — Chauffage central. — Hall. — Garages. — Langues — A.C.F., T.C.F., T.C.A.

TÉLÉPHONE 2.74

### **Guéthary**

## **HOTEL DE LA PLAGE**

*Le seul sur la mer. — Panorama admirable et unique de la côte basque française et espagnole. — Jardin. — Chauffage central. — Salle de bains. — Electricité. — Téléphone n° 5. — Cuisine très recommandée. — Pension l'été, depuis 8 fr. L'hiver depuis 7 fr. — LAFITTE, Propriétaire.*

### **Guéthary**

## **HOTEL JUZAN**

*Superbe vue de mer et des montagnes. — Excellente maison. — Eau de source. — Cuisine de famille. — Appartements confortables sur la mer et au midi. — L'été, pension depuis 8 fr.; l'hiver, depuis 7 fr., tout compris même le petit déjeuner. — Electricité — Tél. n° 9. — Auto-Garage. — Vve DUHON, Propriétaire.*

CÔTE BASQUE

### **Guéthary**

CÔTE BASQUE

## **HOTEL DE LA TERRASSE**

(Ancien Hôtel VERGON)

*Ouvert toute l'année. — Seul hôtel situé au milieu d'un vaste parc ombragé. — Très belle vue de mer et de montagnes. — Cuisine soignée. — Electricité. — Chauffage. — Garage. — English spoken. — Five o'clock tea. — Lawn-tennis. — Pension : l'été depuis 8 fr.; l'hiver depuis 7 fr. — TÉLÉPHONE 8. — E NIGON, Propriétaire.*

### **Guéthary**

## **AGENCE DU CAFÉ DE MADRID**

*Location de villas et appartements meublés. — Grand choix, à des prix modérés. — Vente de terrains et d'immeubles. — Renseignements gratuits. — LAVIELLE, Directeur*

### **Le Havre**

## **HOTEL DE NORMANDIE**

*Rue de Paris, 106 et 108. et rue Bazan, 71. — 1<sup>er</sup> ordre. — Complètement modernisé. — 100 chambres de 3 à 15 fr. chauffées à la vapeur. — Electricité. — Ascenseurs. — Chambre avec salle de bains privée. — Table d'hôte : déjeuner, 3 fr.; dîner, 3 fr. 50. — Restaurant et cave renommée. — Omnibus à tous les trains. — Interprète. — Tél. 961. — Recommandé par A.C.F., F.C.F., A.G.F. — BEROUD, directeur.*

### **Le Havre**

## **HOTEL CONTINENTAL**

*De premier ordre. — Situation splendide sur les jetées et la mer. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et cave renommées. — Chauffage central. — Salle de bains. — Garage pour autos. — Téléphone 2.26. — Autobus à tous les trains. — Prix modérés. — Ascenseur. — J. GIOAN, Propriétaire*

### **Le Havre**

## **GRAND HOTEL TERMINUS**

*Cours de la République, 23 (En face la Gare-Départ). — Entièrement neuf. — Premier ordre. — Téléphone 275. — Cuisine et cave recommandées. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Salle de bains. — Chauffage central. — Electricité. — Déjeuner, 2 fr. 50 ; Dîner, 3 fr., vin compris. — Recommandé du T. C. F. — Garage pour autos. — Pierre ASCHBACHER, Propriétaire*

**Hendaye**

# Grand Hôtel Eskualduna

Propriété de la Foncière de Hendaye et du Sud-Ouest

Société anonyme au Capital de 4 000 000 de francs

Siège social : Faubourg Saint-Honoré, 129, Paris

**TOUT LE CONFORT MODERNE**

Ascenseur — Électricité

125 chambres — 75 salles de bains

Pour tous renseignements s'adresser :

à la *Foncière de Hendaye et du Sud-Ouest*,

Faubourg St-Honoré, 129, Paris

à **M. DANTIN**, agent général à Hendaye.

---

**Hendaye**

## GRAND HOTEL de la PLAGE et CONTINENTAL

De premier ordre. — Sur la plage. — Magnifique vue sur le cap Figuié, Fontarabie et les Pyrénées espagnoles. — Electricité. — Bains. — Téléphone. — Garage et fosse gratuits.

Clément BERDOU, Propriétaire

---

**Hyères**

## GRIMM'S PARK HOTEL

Le plus beau et le plus grand parc de la ville

Premier ordre. — Plein midi. — Tout le confort moderne. — Pension depuis 9 francs. — Arrangements pour familles. — Immense garage avec fosse. — **R. GRIMM** propriétaire.

---

**Hyères-les-Palmiers**

## HOTEL BEAU-SÉJOUR

Dans un joli parc en plein midi

Remis à neuf. — Confort moderne. — Installation sanitaire perfectionnée. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 7 fr. — *Mrs Drappier is english.* — **DRAPPIER** propriétaire.

## **Hyères** **GRAND HOTEL BEAU SITE**

*Ouvert toute l'année*

Restaurant au Petit Valet, genre Duval, avenue Gambetta, 20. — Situation centrale. — Entièrement neuf. — Chambre genre Touring-Club. — Déjeuner, 2 fr. 25. Dîner, 2 fr. 50 vin compris. — Pension depuis 7 fr., petit déjeuner du matin, tout compris. — Arrangements pour familles. — Téléph. 0.52. — Omnibus gare. — **GIRARDOT**, Prop.

## **Hyères** **PENSION DE FAMILLE**

**VILLA LEO.** — Boulevard d'Orient

**OUVERT DU 1<sup>er</sup> OCTOBRE AU 30 JUIN.** — Position exceptionnelle en plein midi. Vue sur la mer et sur les îles — Jardin et grande terrasse à tous les étages.

Pension et chambres depuis 7 fr. par jour

**TÉLÉPHONE 1.55**

**M<sup>me</sup> Vve GAL**, Propriétaire.

## **Hyères** **AGENCE ASTIER (Fondée en 1892)**

Boulevard Gambetta, 16 et 18. — Location de villas et d'appartements de choix meublés ou non. — Vente et achat d'immeubles. — Renseignements gratuits et exacts. — Téléphone : 75 Adresse télégraphique : Agence **ASTIER**.

Maison de 1<sup>er</sup> ordre

**Hyères**

Téléphone 76

## **AGENCE DE LOCATION**

**AGENCE PONS**

La plus importante de la région et du littoral, pour villas et appartements meublés ou non. — Télégrammes et Correspondance : **PONS**, boul. des Palmiers.

## **Juan-les-Pins** (ALPES-MARITIMES) **ENTRE CANNES ET NICE**

La plus jolie station hivernale et balnéaire de la Côte d'Azur.

## **LE GRAND HOTEL**

*Ouvert toute l'année.* — Situation exceptionnelle. — Panorama unique. — Forêt de pins. — Plage de sable. — Bains de mer pendant l'été. — Omnibus de l'hôtel à la gare d'Antibes. — **LUBKE**, Propriétaire.

## **Juan-les-Pins** **GRAZIELLA HOTEL**

*Ouvert toute l'année*

Entre la gare et la mer, avenue de la Gare. — Confort moderne. — Chauffage central. Garage. — Electricité. — Jardin. — *Restaurant recommandé.* — Déjeuner 3 fr. 50 Dîner 4 fr. vin compris — L'été : Pension depuis 7 fr. — L'hiver depuis 9 fr. et arrangements pour familles. — Téléphone. — **TROSTER**, Propriétaire.

## **Juan-les-Pins** **AGENCE BOURGOIN**

Avenue de la Gare

**LOCATION DE VILLAS ET APPARTEMENTS.** — Vente de villas, propriétés, terrains et fonds de commerce. — Contentieux, Assurances et Renseignements.

**J BOURGOIN**, Ex-officier ministériel, Directeur

# LAMALOU-les-BAINS

---

## Station thermale

Sans rivale contre les **maladies du système nerveux** et particulièrement efficace dans toutes les maladies chroniques où domine l'élément douleur.

---

*Piscines chaudes et tempérées. — Bains carbo-gazeux. — Sources abondantes métallifères et radio-actives. — Installations balnéothérapiques perfectionnées. — Hydrothérapie. — Massage sous l'eau thermale. — Massage à sec. — Instituts de kinésithérapie et mécano-thérapie.*

---

NOMBREUX HOTELS, VILLAS ET MAISONS DE FAMILLE

CENTRE DE TOURISME

== Syndicat d'initiative ==

*Renseignements généraux gratuits*

---

Promenades, parc et jardins publics

**CASINO DE 1<sup>er</sup> ORDRE**

Concerts symphoniques. — Théâtre.

Spectacles variés. — Représentations en plein air.

Semaine de fêtes. — Batailles de fleurs

---

Névralgiques, rhumatisants, surmenés du plaisir ou du travail, tabétiques et ataxiques, névrosés, vous tous qui souffrez :

## Allez guérir à Lamalou

*De Paris, quai d'Orsay, par voitures directes*

**Lamalou-les-Bains (HÉRAULT) Lamalou-le-Bas**

**GRAND HOTEL**

MASFrères, Propr. — Etablissement de 1<sup>er</sup> ordre. — *Ouvert toute l'année.* — Grand confortable. — Prix mod. — 150 ch., salons et fumeurs. — 80 ch. laquées. — Appartements avec salle de bains complète, eau chaude et eau froide. — Terrasses et jardins entourant l'hôtel situé en face du Casino et à 50 m. de l'Etablissement thermal. — Garage et fosse pour automobiles gratuits. — Electricité dans toutes les chambres. — Téléphone. — Ascenseur. — Tennis.

**Lamalou-les-Bains (HÉRAULT) Lamalou-le-Bas**

**GRAND HOTEL DU NORD ET CONTINENTAL**

*Ouvert toute l'année*

Eu face du Casino, tout près de l'établissement thermal. — 80 chambres. — Eclairage électrique. — *Chauffage central.* — Salles de bains. — Ascenseur. — Prix : de 9 à 12 fr. par jour, tout compris. — Table d'hôte. — Service particulier. — Téléphone 1. — Garage avec fosse. — Noël TABARIÉ, Propriétaire

**Lille**

**GRAND HOTEL**

15, 18 à 24, rue Faidherbe

FRANÇOIS, manager

120 chambres et appartements avec tout le confort moderne de 3 à 12 fr.

GRAND CAFÉ GLACIER — RESTAURANT

Recommandé par l'A. C. F.

Téléph. inter. 22-40 et 24-14

**Limoges**

**CENTRAL HOTEL**

CARREFOUR TOURNY

Prix modérés. — Hôtel entièrement neuf, installé avec tout le confort moderne. — Ascenseur. — Electricité dans toutes les chambres. — Arrangements pour séjour.

**Lourdes**

**BUFFET DANS LA GARE MÊME**

*Grand confortable.* — Paniers et provisions de voyage. — Table d'hôte : déjeuner, 3 fr.; diner, 3 fr. 50. — Tables particulières : déjeuner, 3 fr. 50; diner, 4 fr., vin toujours compris.

Terminus-Touring Hôtel

Attenant au buffet. — Installation moderne. — CLAVERIE. Directeur.

**Lourdes**

**GRAND HOTEL D'ANGLETERRE**

Premier ordre. — Maison très en réputation et très recommandée par sa situation comme étant la plus près de la grotte et la plus confortable. — Se méfier des pisteurs payés par certains hôtels pour dépeccier l'Hôtel d'Angleterre afin d'attirer les clients dans les hôtels par lesquels ils sont payés. — Eclairage électrique. — Garage. — Téléphone 15. — Omnibus à tous les trains. — J. FOURNEAU. Propriétaire.

**Lourdes**

**GRAND HOTEL HEINS**

Villa Solitude et grand Hôtel du Boulevard. — Maisons de premier ordre. — Grand confortable. — 150 chambres, 5 salons. — Bains. — *Lumière électrique.* — Spécialement recommandées au clergé et aux familles. — Pension. — Prix modérés. — Omnibus à tous les trains. — *Se habla español.* — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.* — Garage et fosse pour autos. — François HEINS. Propriétaire.

**Lourdes**  
**GRAND HOTEL MODERNE**

Nouvellement ouvert

De tout premier ordre et le mieux situé. — Grand confort.

**J. SOUBIROUS, Propriétaire**

---

**Lourdes**  
**HOTEL DES PYRÉNÉES**

De premier ordre. — Dans le Haut-Lourdes. — *Ancienne réputation et toujours en vogue.* — Très recommandé au point de vue de l'hygiène et du confortable. — Cuisine renommée. — *Merveilleuse promenade dans les superbes jardins de l'hôtel.* — Eclairage électrique. — Téléphone n° 4. — Garage pour autos. — Prix modérés.

**A. LACRAMPE et A. LABARTHE, Propriétaires**

---

**Lourdes**  
**GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS**

La plus belle situation de Lourdes. — Très près de la grotte. — Recommandable sous tous les rapports. Lumière électrique. Ascenseur. — Auto-garage. — Téléphone. — Calorifère. — *Se habla español.* — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.* — **M. ROMAIN, Propriétaire.**

---

**Lourdes**  
**Villa Béthanie**

En face l'esplanade et la grotte. — Hôtel de premier ordre très recommandé. — Ouvert toute l'année. — Site unique près de la grotte. — Vue superbe sur les Pyrénées. — Confort moderne. — Chauffage. — Eclairage électrique. — Salles de bains. — Téléphone 28. — Service postal. — Auto-garage. — Prix modérés.

**M. et M<sup>me</sup> BENQUET, Propriétaires.**

---

**Lourdes**  
**HOTEL MOURA & DU COMMERCE**

*Correspondant du Touring-Club de France.* — Confort moderne. — Auto-garage. — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour long séjour et pour familles. — Salles de bains. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Téléphone 26. — *English spoken.* — *Se habla espanol.* — Chambres Touring Club.

**Madame MOURA, Propriétaire**

---

**Lourdes**  
**HOTEL DE L'UNIVERS**

**Arqué-Nicolau, Propriétaire.** — Boulevard de la Grotte, 14. — A proximité de la Chapelle. — Recommandé au clergé et aux familles. — Confort moderne et hygiénique. — Vastes appartements pour familles. — Service par petites tables. — Jardin d'agrément avec terrasses d'où l'on jouit d'une vue splendide sur les Pyrénées. — **Prix par jour : 8 fr. tout compris.** — Auto-garage. Electricité. Omnibus gare. — Se méfier des pisteurs.

---

**Lourdes**  
**GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR**

En face de la gare. — Vue merveilleuse sur les Pyrénées. — Chambres T. C. très confortables. — Cuisine soignée. — Magnifique terrasse ombragée. — Eclairage électrique. — Téléphone 18. — Auto-garage. — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour familles. — **CAMPS-PEYROUZA, Propriétaire.**

---

## **Lourdes**

# **GRAND HOTEL ROYAL**

DE PREMIER ORDRE et le seul le plus près de la Grotte et de la Basilique. — Vue incomparable des processions et cérémonies religieuses « A une minute de la Grotte et de la Basilique. » — Lumière électrique et chauffage dans toutes les chambres. — Cuisine soignée. — Arrangements pour séjour. — *Auto-garage avec fosse.* — English spoken. — Se habla español. — Man spricht deutsch. — L. ROSS, Propriétaire.

## **Lourdes**

# **NOUVEL HOTEL ET SAINT-LOUIS DE FRANCE**

A proximité de la Grotte.

Vue splendide sur le Gave et les montagnes. — Confort moderne. — Bains. — Electricité. — Ascenseur. — Prix modérés.

M<sup>r</sup> JACOB, Propriétaire, M<sup>re</sup> BRUNON successeur, Membre de l'Union fraternelle catholique.

## **Lourdes**

# **VILLA ESPÉRANCE**

Pension de famille. — Pres de l'hôpital des Sept-Douleurs, à 5 minutes de la Grotte. — Tramway station Pont-Vieux. — *Ravissante situation aux bords du Gave.* — Jardin très ombragé. — Appartements confortablement meublés. — Cuisine soignée. — Pension depuis 7 fr. par jour. — H. DABAT, Propriétaire

## **Lourdes**

# **HOTEL SAINT-SAUVEUR**

(à une minute de la Grotte)

On y est comme chez soi. — Avec tout le confort possible. — Lumière électrique. — Omnibus à tous les trains. — Pension depuis 8 fr. — Arrangements pour familles.

M. et Mme Pierre GIRET, Propriétaires

## **Lourdes**

# **HOTEL DE LA CHAPELLE**

Garage. — Confort moderne. — Téléphone 10. — Se habla español. — English spoken. — Man spricht deutsch.

—:— GRAND PARC. — VUE SUR L'ESPLANADE —:—

## **Lourdes**

# **GRAND HOTEL DE LA GROTTE**

RUE DE LA GROTTE

De tout premier ordre. — Recommande pour son confort. — Chauffage central. Bains. — Douches. — Electricité. — Parc de 10 000 mètres très bien situé dominant une admirable vue sur le Gave et les environs. De l'hôtel, on voit les processions de jour et de nuit. — Cuisine renommée. — Omnibus à la gare. — Auto-garage gratuit dans l'hôtel. — English spoken. — Man spricht deutsch. — Se habla español. — Prix à partir de 10 francs par jour suivant saison. — Téléphone 50.

## **Lourdes**

# **GRAND MÉTROPOLE HOTEL**

Ouvert toute l'année. — De tout premier ordre, le plus moderne et le mieux situé, ouvert en 1912. — Vue unique sur les Pyrénées et près de la grotte. — Chauffage central. — Bains. — Jardin — Garage avec fosse et box fermés. — Omnibus automobile à la gare. — Pension complète depuis 10 francs. — T. C. F.



## **Lourdes**

### **VILLA MADONA**

Avenue Peyramale. — Près la grotte. — Gave et ombrages. — Magnifique vue. — Installation moderne. — Premier ordre. — Chambres Touring Club. — De 8 à 12 francs par jour. — Arrangements pour séjour. — Très recommandée.

## **Lourdes**

### **Hôtel Régina, de l'Esplanade et Ave Maris Stella, réunis**

Rue de la Tour-de-Brie. — Passage particulier aboutissant sur le boulevard à côté du Pont Saint-Michel. — Près du gave et de la grotte. — Dominant l'esplanade où se déroulent les processions de jour et de nuit. — Confort moderne. — Jardin anglais. — Parc ombragé. — Terrasse. — Très belle vue sur les Pyrénées. — Bonne cave. — Bonne cuisine. — Pension de 7 à 10 francs par jour, tout compris. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains. — D. GUICHOU, propriétaire.

## **Lourdes**

### **AUX MISSIONS CATHOLIQUES**

Pension de famille. — A l'entrée même de la grotte. — Chambres confortables et cuisine de famille soignée. — Depuis 6 fr. 50, tout compris, même le petit déjeuner. — Succursale : Villa Beau-Site — Grand jardin. — Repos. — Tranquillité. — Cure d'air. — Vue splendide sur la chaîne des Pyrénées. — Jean BIRABEN, propriétaire.

## **Luz-Saint-Sauveur**

### **GRAND HOTEL DE L'UNIVERS**

Ouvert toute l'année. — Sports d'hiver. — Vue splendide. — Maison de premier ordre très réputée. — Restaurant. — Bains. — Electricité. — Garage pour autos. — Correspondant du T. C. F. et du C. A. F. Pension depuis 8 francs. — Télép. 8.

Albert PAYOTTE, Propriétaire

## **Luz-Saint-Sauveur**

### **HOTEL DE LONDRES**

Le plus près de la gare et du bureau des voitures de correspondance pour Gavarnie. — Téléphone n° 9. — Pension depuis 8 fr. — Garage pour autos. — Succursale à Gavarnie : Hôtel du Point-de-Vue-du-Marboré. Dominique POUÉY, Propriétaire.

## **Luz-Saint-Sauveur (les Bains)**

### **GRAND HOTEL DE FRANCE**

Maison de famille de premier ordre. — Vue splendide. — Restaurant. — Auto-garage avec fosse. — English spoken. — Man spricht deutsch. Si parla italiano. — Pension depuis 8 fr. — Chambres depuis 2 fr. 50. — Départ des voitures pour Gavarnie.

W. KUSS, Propriétaire

## **Luz-Saint-Sauveur (HAUTES-PYRÉNÉES)**

### **HOTEL PINTAT** DES BAINS ET DES PRINCES REUNIS

« Partir est un destin funeste.  
Si j'étais chef d'un grand Etat  
J'aurais pour cuisinier PINTAT  
Et je me ficherai du reste. »  
ARMAND SILVESTRE.

Premier ordre. — Ouvert toute l'année. — Près les Thermes. — Ch. Touring-Club. — Nouvelle installation d'un magnifique restaurant avec terrasse dominant la vallée à 60 m. au-dessus du Gave. Point de vue unique. Pension de 8 à 15 fr. — PINTAT, Propriétaire.

**Lyon**

# Royal-Hôtel

PLACE BELLECOUR

**Ouvert en août 1912**

**120 Chambres et Salons — 30 Salles de Bains**

Derniers perfectionnements du confort et des commodités modernes

Dans  
Chaque Chambre  
ou Appartement

{ Téléphone. — Pendule électrique.  
— Toilettes à eau courante (chaude  
et froide). — Distribution du cou-  
rant électrique pour tous usages.  
— Appels silencieux (suppression  
des sonneries), etc....

Chambres à 1 lit pour 1 personne dep. 3 fr.; pour 2 personnes dep. 6 fr.

**Lyon**

## LE GRAND HOTEL

46, rue de la République.

Entièrement moderne. — Le restaurant du Grand-Hôtel est le rendez-vous de la meilleure société. — J. DUFOUR, directeur.

Précédemment: Aix-les-Bains, Hôtel Régina-Bernascon.

**Lyon**

## GRAND NOUVEL HOTEL

Maison de premier ordre, entièrement moderne. —  
Garage pour autos dans l'hôtel.

**J. DUCHER**

**Lyon**

## HOTEL D'ANGLETERRE

Place Carnot 21 et 22. De premier ordre. — Entièrement remis à neuf. — Chauffage centr. l. — Electricité. — Arrangements sanitaires. — Ascenseur. — Grand garage avec fosse et atelier de réparations. — Pension depuis 9 fr. — Arrangements pour familles. — Recommandé par le T. C. F. — English spoken. — Man spricht deutsch. — Si parla italiano. — E. VRAY, Propriétaire.

## **Lyon**

# **GRAND HOTEL DES BEAUX-ARTS**

Rue de l'Hôtel-de-Ville — Place des Jacobins

LE PLUS CENTRAL — ENTIÈREMENT REMIS A NEUF

Tout le confort moderne. — Chauffage central. — Salles de bains. — Ascenseur. — Garage gratuit. — Cuisine renommée. — Depuis 9 fr. par jour. — Omnibus à tous les trains. — Téléphone 4-75.

J. MIAILLE, Propriétaire.

---

## **Mâcon**

# **TERMINUS HOTEL**

HOTEL DE PREMIER ORDRE

Le plus fréquenté par les familles et les touristes. — Garçon de l'hôtel à tous les trains pour les bagages. — Salon de lecture. — Café. — Excellente cuisine. — Garage moderne et essence pour automobiles. — Correspondant de l'A. C. F.

G. DUPANLOUP, Propriétaire

---

## **Marseille**

# **Grands Restaurants Basso**

**ET SALON BREGAILLON « ANNEXE »**

Quai de la Fraternité, 3 et 5

VUE SPLENDIDE SUR LA MER

Maisons très recommandées. — Coquillages des pares BASSO, D. GOT et M. DAVID successeurs. — 1<sup>er</sup> prix, E position culinaire de Paris, 1900 et 1901, pour leurs coquillages, bouillabaisse, soupes de poissons, etc., etc.

Expéditions de bouillabaisse en boîtes soudées. — Prix : Boîtes pour deux personnes, 5 fr. 35 ; pour trois, 7 fr. 35 ; pour quatre, 8 fr., à domicile. Au-dessus 2 francs en plus par personne.

**Marseille**

# Grand Hôtel Noailles et Métropole

RUE NOAILLES-CANNEBIÈRE

De premier ordre — Confort moderne. — Réputation européenne — Meilleure situation, près de la gare, des ports et des promenades. — Autobus pour tous les trains et bateaux — Appartements avec salle de bains et W.-C. — Ascenseur — Lumière électrique — Chambre à partir de 4 francs — Arrangements pour familles et séjour prolongé

E. BILMAIER, Propriétaire, ci-devant THOUNERHOF, Thoune (Suisse)

**Marseille**

# Grand HOTEL DU LOUVRE et DE LA PAIX

TÉLÉPHONE 56. — Réputation universelle — Telegram: LOUVRE-PAIX. — Pres de la gare et du port (plein midi). — 250 chambres et appartements avec salle de bains, toilette, W.-C. — Grand restaurant — Cuisine et caves renommées — Table d'hôte déjeuner, 4 fr. 50 dîner, 6 fr. — Chambres depuis 5 fr., service et éclairage compris — Billets de chemin de fer. — Omnibus — Interprète — Ascenseurs — Arrangements depuis 13 fr. — Maison suisse Propr<sup>e</sup> L. ECHENARD NEUSCHWANDER (Next door to the P. et O. office)

ANNEXE :

## Palace Hôtel et Restaurant LA RÉSERVE

Site merveilleux. Panorama unique (bord de la mer, CORNICHE) ou le PALAIS DE LA BOULLABAISSE et de toutes les Spécialités provençales. — Grand parc aux coquillages — Déjeuners et dîners sur commande — Five o'clock tea. — Appartements avec salle de bains, toilette, W.-C. et chambre depuis 6 fr. — Villas pour familles — Grand jardin et vaste terrasse dominant la mer — Grandes salles pour mariages et salons de réception — Bains de mer chauds et froids à proximité — Tramways tous les quarts d'heure — Propriétaires L. ECHENARD et P. NEUSCHWANDER (du Carlton Hotel London) — Téléphone 201 — Telegram: PALACE-HOTEL.

**Marseille**

# LE GRAND HOTEL

EX-GRAND HOTEL DE MARSEILLE

Rue de Noailles, 26-28, et Cannebière

Hôtel de luxe, installé avec le confort le plus moderne — Grand hall — Chauffage central à eau chaude — Bains à tous les étages — Installations sanitaires parfaites — Lumière électrique. — Caves et cuisine renommées — Service par petites tables — Prix modérés — Arrangements pour familles et séjour prolongé. — Ascenseurs

Louis RUECK et C<sup>ie</sup>, Nouveaux Propriétaires

**Marseille**

G<sup>d</sup> HOTEL ET RESTAURANT DES PHOCÉENS

ELECTRICITÉ

# ISNARD

TÉLÉPH 14-44

4 ET 6, RUE THUBANEAU

RESTAURANT DE 1<sup>ER</sup> ORDRE

## **Marseille**

### **HOTEL DU PETIT LOUVRE**

Le seul et unique Restaurant en plein midi sur la Cannebière. — Chambres depuis 2 fr. 50 et arrangements pour familles. — Ascenseur. — Omnibus. — Interprète. — Téléphone. — Veuve GARRONE, Propriétaire.

## **Marseille**

### **RÉGINA HOTEL**

Tout premier ordre, avec prix modérés. — Nouvellement construit en plein centre avec tous les derniers perfectionnements. — 250 chambres avec 100 salles de bains, W.-C. ; depuis 4 fr. — RESTAURANT. 1<sup>er</sup> ordre. — Prix fixe. Carte. — C. CAVASSE, Propriétaire

## **Marseille**

### **GRAND HOTEL BEAUVAU**

Rue Beauvau, rue Cannebière, quai de la Fraternité. — Seul hôtel de 1<sup>er</sup> ordre, ayant façade sur la mer — Entièrement remis à neuf. — Ascenseur. — Electricité. — Chauffage central. — Bains. — Douches — Chambre noire. — Chambre depuis 2 fr. 50 — Arrangements pour familles. — H. TEISSIER, Prop.

## **Marseille**

### **HOTEL DE PROVENCE**

Cours Belsunce, 12. — Le plus central, le mieux situé.

Restaurant de premier ordre. — Déjeuner 2 fr. 50, dîner, 3 fr., service à la carte. — Spécialités : Bouillabaisse, Langoustine américaine. — Chambres depuis 3 fr. — Lumière électrique. — Téléphone 12-99. — Omnibus. — P. GARDANNE, Propriétaire.

## **Marseille**

### **HOTEL DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

DERNIER CONFORT

Au-dessus du CAFÉ RICHE, Rue Cannebière

Chambres de 4 à 12 francs

## **Marseille**

### **G<sup>d</sup> NOUVEL HOTEL & ASTORIA**

Boul. du Musée, 10. Tout près la rue Noailles (Cannebière)

Grand confort moderne. — Belle entrée pour voitures dans grand hall. — Jardin. — Chambres dep. 4 fr. — Interprètes. — Tél. 32-78. — Adr. télégr.: Noutel-Marseille. — Correspondant du T. C. F. — CHEVRET, Prop.

## **Marseille**

### **GRAND HOTEL DES COLONIES**

Rue Vacon, 15 et 17, près la Cannebière. — La situation la plus centrale. — Entièrement remis à neuf. — Electricité. — Téléphone 7.93. — Etablissement hydrothérapique complet appartenant à l'hôtel. — Chambres confortables depuis 2 fr. 50. — Omnibus aux trains et aux paquebots. — GARNAUD, Propriétaire

**Marsel<sup>le</sup>**

## GRAND HOTEL DE RUSSIE ET D'ANGLETERRE

BOULEVARD D'ATHÈNES, 31. — Le plus près de la mer. — De tout 1<sup>er</sup> ordre. — Tous les confort. — Lift. — Chauffage central. — Electricité. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — Appartements avec bains. — Prix modérés. — Jardin. — Garage. — Automobiles à tous les trains. — Adresse gr<sup>at</sup>. Hôtel de Russie, Marseille. — Téléphone mondial, 1 877. **PINET, Propriétaire.**

**Marseille-l'Estaque-l'Isle**

## GRAND HOTEL CHATEAU-ALLET

Ouvert toute l'année. — Plein midi. — Grand parc. — Situation unique et abritée dominant le littoral, avec vue splendide sur la baie de Marseille et la haute mer. — Electricité. — Chauffage. — Bains. — Tennis. — Pension prix modérés. — Garage A.G.A. — Tél. spécial. Marseille 27 35. — Station de l'Estaque. Tramway, route du littoral.

**Menton**

GRANDE AGENCE DE MENTON FONDÉE EN 1876

## GUSTAVE AMARANTE,

Maison de premier ordre. — Location de toutes les villas et de tous les appartements meublés ou non meublés à Menton et au Cap Martin. — Vente et achat de villas, héritages et terrains. — Indications sérieuses et précises.

Ne pas oublier le prénom **GUSTAVE**

## MENTON LOCATION DE VILLAS VENTE D'IMMEUBLES AGENCE AMARANTE

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1867

Écrire : **TONIN AMARANTE** 33, Av. Felix-Faure  
MENTON (Alp.-M.)

**Menton**

## AGENCE UNIVERSELLE

Rue Partouneaux, 1 et 3. — Jean JOSSERAN, Propriétaire.

Location de propriétés, villas, appartements et immeubles.

Grand choix de villas, chalets, maisons, magasins et appartements meublés ou non, de propriétés pour petites constructions ou domaines, d'hôtels, fonds de commerce, magasins divers. — Gérance d'immeubles. — Vente et achat de terrains pour la spéculation.

*Change de monnaie étrangère.*

L'agence reçoit des dépôts de fonds et délivre des bons à échéances. — Dépôt de six mois à cinq ans. — Prêts hypothécaires. — Fournit des renseignements gratuits sur hôtels et pensions de famille.

Agence principale de la Compagnie d'Assurances Générales : Vie, rentes viagères, incendie, accidents et vols pour le canton de Menton et la Principauté de Monaco.

*On parle toutes les langues.*

### **Menton**

## **GRAND HOTEL MONT-FLEURI**

Premier ordre. — Plein midi. — Situation exceptionnelle. — Magnifique vue sur mer. — Très abrité à mi-côte. — Entièrement meublé à neuf avec tout le confortable moderne. — *Chambre noire pour photographie.* — Garage pour bicyclettes. — Téléphone. — Ascenseur.  
**L. NAVONI, Propriétaire**

---

### **Menton**

## **LEUBNER'S GRAND HOTEL**

Nouvellement construit de tout 1<sup>er</sup> ordre. — **Grand Hôtel Victoria, même direction.** — Situation centrale près les promenades et le Casino municipal. — Eau froide et chaude et courante dans toutes les chambres. — Appartements privés avec salle de bains et W.-C. — Magnifique vue sur la mer. — Prix modérés. — Saison d'été: **Hôtel Kaiserin Augusta, Berchtesgaden (Bavière).** — **M<sup>me</sup> R. Ch. LEUBNER, Propriétaire.**

---

### **Menton**

## **HOTEL REGINA PALACE ET BALMORAL**

Situation centrale. — Plein midi. — Jardins. — **Restaurant sur la mer.** — Appartements privés et W.-C. — Ascenseur. — Vacuum. — Magnifiques salons. — Chambres depuis 3 fr. — Pension depuis 9 fr. — Cuisine renommée. — Garage. — **Paul ULRICH, Propriét.-Directeur.**

---

### **Menton**

## **GRAND HOTEL DES ANGLAIS**

*De tout premier ordre et prix modérés*

Bord de mer. — Grand jardin. — Appartements avec bains. — Garage. — Renommé pour sa cuisine et sa cave  
**J. CHABASSIERE, Propriétaire**

---

### **Menton**

## **HOTEL DE LONDRES**

**Avenue Carnot**, près du Jardin public. — Ouvert toute l'année. — Vue sur la mer. — Plein midi. — Bains. — Electricité. — Service par petites tables. — Pension depuis 7 fr. — Chambres 2 fr. 50.  
*Omnibus à la gare* — **Vve SCHWARZMANN et SCHLENK, Propriétaires.**

---

### **Menton**

## **HOTEL DES COLONIES**

**Avenue Félix-Faure** (près du Jardin public et du Casino)

Recommandé. — Dernier confort. — Ascenseur. — Appartements, chambres, avec cabinets de toilette. — Salle de bains. — Pension depuis 9 fr. — Arrangements pour séjour. — Omnibus à tous les trains.  
**M<sup>me</sup> J. SOMAZZI, Propriétaire.**

---

### **Menton**

## **HOTEL-PENSION DE FLORENCE**

**Villa Elise.** — Promenade du Midi. — *Ouvert toute l'année.* — En terrasse sur la mer. — Plein midi. — Très abritée. — Jardin. — Chauffage central à eau chaude dans toutes les chambres. — Cuisine très soignée et si l'on veut subordonnée à un régime. — Pension depuis 8 fr. *tout compris.* — Téléph. 3.20. — Garage à côté de l'hôtel.  
**E. SPROTTL, Propriétaire.**

---

# MONTE-CARLO

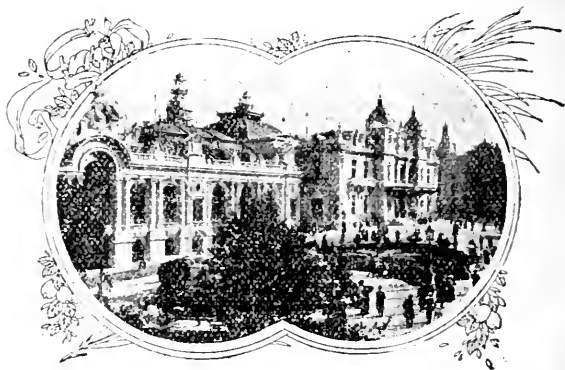
(Ouvert toute l'année)

SAISON D'HIVER ET SAISON D'ÉTÉ

*30 minutes de Nice — 15 minutes de Menton*

---

LE TRAJET DE PARIS A MONACO SE FAIT EN 13 HEURES  
DE LYON EN 8 HEURES. DE MARSEILLE EN 4 HEURES  
DE GÈNES EN 6 HEURES



Casino de Monte-Carlo

Le Climat le plus sain

Le Séjour le plus agréable

---

**TOUTES LES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES**  
**TOUS LES SPORTS**



# MONTE-CARLO

---

LE SEUL DANS LES JARDINS DU CASINO

## HOTEL DE PARIS

*Somptueusement et entièrement reconstruit*

(OUVERT TOUTE L'ANNÉE)

Rendez-vous du high-life français et étranger

400 CHAMBRES

Salons et appartements particuliers avec salle de bains

INSTALLATION SANS RIVALE

CINQ ASCENSEURS FONCTIONNENT EN PERMANENCE

---

### Annexes de l'Hôtel de Paris

RESTAURANT DE PARIS

En communication directe avec tous les étages de l'hôtel

CAFÉ DE PARIS

Nouvellement et somptueusement reconstruit, rivalisant avec les premiers établissements similaires de Paris

BAR AMÉRICAIN ET GRILL-ROOM

BARS ET BUFFET DU CASINO

Dans l'intérieur du Casino

BUFFET DU TIR AUX PIGEONS

### NOUVEL HOTEL DE PARIS

40 appartements munis de la plus parfaite installation de tout le littoral méditerranéen

L. DURETESTE

*Administrateur-Gérant*

# MONTE-CARLO

# LE GRAND HOTEL L<sup>D</sup>

Entièrement remis à neuf et rénové. — Chauffage central à l'eau chaude partout. — Chaque chambre avec salle de bains et toilette. — Grand jardin d'hiver avec de vastes galeries promenoir. — Cuisine et caves hors de pair.

**PATTARD** (général manager)

---

## Monte-Carlo

### GRAND HOTEL VICTORIA

Premier ordre.

Entièrement remis à neuf, avec tout le confort moderne. — **Plein midi.** — Grand hall. — Appartements particuliers avec salle de bains.  
**Veuve E. REY, Propriétaire.**

---

## Monte-Carlo

### NOUVEL HOTEL DU LOUVRE

Ouvert toute l'année

Près du Casino. — Vue splendide sur mer et montagne. — Spécialement recommandé aux familles. — Confort moderne — Ascenseur. — Chauffage central. — Téléphone, etc. — Prix consciencieux. — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.* — **J. BOURBONNAIS, Propr.**

---

## Monte-Carlo (Beau Soleil)

### HOTEL SUISSE

Entièrement neuf. — **Plein midi.** — Vue splendide sur la baie, Roquebrune et Menton. — Téléphone. — Bains. — Eclairage électrique. — **Ascenseur.** — Cuisine très soignée. — Pension depuis 9 fr. — *Man spricht deutsch.* — *English spoken.* — *Si parla italiano.*

Saison d'été : **Hôtel des Thermes de Venadio (Italie).**

**Jean CAMINALE, Propriétaire**

---

## Monte-Carlo

### GRAND HOTEL DE LONDRES

Ouvert toute l'année

**Plein midi.** — Sur les jardins et près du Casino. — Dernier confort. — Electricité. — Chauffage central. — **Ascenseur.** — Prix raisonnables. — Arrangements pour familles. — **J. KAISER, Directeur.**

---

## Monte-Carlo

### AGENCE ROUSTAN

FONDÉE EN 1884

Location de villas et d'appartements. — Vente et achat de propriétés.  
Gérance d'immeubles. — Renseignements gratuits

Ecrire : **AGENCE ROUSTAN, Monte-Carlo**

# LE MONT-DORE

*"Providence des Asthmatiques"*

**Station hydrominérale d'altitude (1050m)**

Juin-Octobre

*Brochure, renseignements, échantillons pâte pectorale,*

*C<sup>ie</sup> Fermière du Mont-Dore, 8, boulevard Poissonnière, PARIS.*

---

**Mont-Dore-les-Bains** (1052 m. Alt.)

**Hôtel Sarciron-Rainaldy et Montdore Palace**

Ouvert en 1910. — Avec tout le confort hygiénique et moderne. — Chauffage central. — Salle de bains et W.-C. privés. — 300 chambres et salons. — Garage moderne de 500 mètres de superficie.

Villas meublées pour familles à 1100 mètres d'altitude

---

**Mont-Dore**

**Grands Hôtels de Paris et du Parc**

En face les Thermes et sur le Parc. — Ascenseur. — Téléphone. — Lumière électrique dans toutes les chambres. — Installation hygiénique. — Villas dans le parc, chalets dans la montagne. — Lawn-Tennis. — Garage pour bicyclettes et autos. — *English spoken.* — Prix modérés. — **L. CHABORY**, Prop., membre du Touring-Club.

---

**Mont-Dore**

**INTERNATIONAL PALACE**

Le seul situé au milieu d'un grand jardin, face au parc. — Toutes les chambres avec vue sur les montagnes. — Appartements avec salle de bains et W.-C. privés. — Chauffage à vapeur dans les couloirs et chambres — Hall. — Ascenseur électrique. — Téléphone. — Interprètes. — Tennis. — Garage. — 20 voitures. — Arrangements depuis 12 francs. — **VEYSSEYRE**, Propriétaire-Directeur.

---

**Le Mont-Dore**

**HOTEL GALLIA**

Tout 1<sup>er</sup> ordre. — L'hygiène et le confort — Chambres aseptiques. — Bains. — Cuisine soignée. — Restaurant. — Séjour en juin et septembre dep 10 fr. — Juillet et août depuis 12 fr. — Ascenseur. — Electricité. — Chauffage central. — Hall. — Grand garage. — **RAS-ALLARD**, Propriétaire.

---

**Mont-Dore**

**HOTEL RAMADE AÎNÉ**

1<sup>er</sup> ordre. — Grand confortable. — Le plus grand de l'Etablissement thermal. — Appartements hygiéniques. — **Excellente cuisine** — Pension, vin compris, depuis 9 fr. — Arrangements pour familles avec enfants — *Garage pour automobiles.* — Lumière électrique. — Omnibus à tous les trains — **RAMADE Aîné**, Propriétaire

---

**Mont-Dore**

**GRAND HOTEL DU NORD  
ET HOTEL DE LONDRES**

Sur le parc et les établissements — Grand confortable. — Chambres hygiéniques. — Electricité. — Garage et fosse — Cuisine recommandée. — Pension de 8 à 11 fr — Omnibus gare. — **E AGNELY**, Propriétaire

**Mont-Dore**  
**HOTEL DU VATICAN**

Près de l'Établissement thermal.

Recommandé aux familles et à MM. les Ecclésiastiques. — *Lumière électrique.* — Confortable pension : 7, 8 et 9 francs par jour, suivant chambre. — Vaste parc. — *Omnibus à tous les trains.* — **DUCROS, Prop.**

**Mont-Dore**  
**HÔTEL RICHELIEU**

Ouvert en 1901. — Offrant le confort des hôtels de premier ordre et la tranquillité d'une maison de famille. — Conditions rigoureuses d'hygiène. — Murs peints à l'huile, ni tentures, ni rideaux. — Excellente cuisine. — *Prix avantageux.* **M<sup>mes</sup> MAISONNEUVE Prop.**

**Le moins irritant de tous les purgatifs**



**Dose laxative : Un verre à Bordeaux**

**Dose purgative : Un ou deux verres**

*(varier suivant les tempéraments)*

**DANS TOUTES LES PHARMACIES**

**Montpellier**  
**HOTEL DE LA MÉTROPOLE**

Près de la gare. — De tout premier ordre. — Merveilleusement installé. — Très recommandé aux familles. — Appartements au midi. — Restaurant. — Grand hall. — Jardin. — Salles de bains. — Chauffage central. — English spoken. — Man spricht deutsch. — *Lumière électrique.* — Ascenseur. — Téléphone. — **Prix modérés.**

**Montpellier**  
**GRAND HOTEL**

Rue Maguelonne, 8

Premier ordre. — Électricité partout. — Salles de bains. — Chauffage par radiateurs à eau chaude. — Téléphone 1.56. — Ascenseur. — *Cuisine très recommandée.* — Pension depuis 8 fr. par jour et arrangements pour familles. — Appartements exposés au midi. — *Omnibus à tous les trains.* **Albin CONGRAS, Propriétaire.**

## Montpellier

### GRAND HOTEL DU MIDI

Nouvellement construit. — 1<sup>er</sup> ordre. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — Escalier en cas d'incendie. — Chauffage central. — Electricité. — Salles de bains. — Salles d'exposition. — Jardin d'été et d'hiver. — Téléphone. — Ascenseur. — Pension depuis 9 fr. et arrangements pour familles.

Paul HENRY, Propriétaire

## Montpellier

### HOTEL-RESTAURANT VILLARET

Rue Maguelonne, 7. — TELEPH. 1.28. — Restaurant de premier ordre. — Cuisine, cave recommandées. — Repas à la carte, à prix fixe. — Déjeuner, 3 fr.; dîner 3 fr. 50. — Salons particuliers. — Jardin d'hiver. — Repas sur commande. — Plats pour la ville. — Expéditions. — S. VILLARET. — Succursale: Hôtel Rive-Droite, à Palavas.

## Montroc-s.-Argentières (près CHAMONIX)

### GRAND HOTEL BEL-ALP

Ouvvert en 1910. — Près de la gare de Montroc. — Saison d'été. — Saison d'hiver. — Chauffage central. — Confort moderne. — Vue incomparable sur la chaîne du Mont-Blanc. — Téléph. 9. — Pension à partir de 7 fr. — TISSAY Frères. Propriétaires-Directeurs.

## Moret (S.-et-M.)

**Sachez!** que le meilleur bonbon est sans contredit le **Sucre d'Orge des Religieuses de Moret (S.-et-M.)**

Il est recommandé pour la gorge, aide à la digestion, fortifie l'estomac et parfume la bouche. — Demandez-le à la Directrice de la Maison de Retraite à Moret (S.-et-M.). — Par boîtes de 1f.55, 2f.95, 3f.85, 4f.85 ou 6f.35 franco

## Morgat

### GRAND HOTEL DE LA PLAGE

Le mieux situé. — 80 chambres très confortables. — Electricité. — Salles de bains hygiéniques. — W.-C. à chaque étage. — 3 salles à manger. — Service par petites tables. — Diplômé. T. C. F.; recommandé des A. G. A., A. C. F. — Garage gratuit. — Téléphone n° 1 — **Autobus au débarcadère au Fret, desservi par l'Hôtel.** — Bateaux et voitures pour excursions. — Tennis. — Parc. — Arrangements pour séjour.

Adresse télégraphique: TERENE-CROZON.

TÉRÉNÉ, Propr.

## Morgat

### GRAND HOTEL DE LA MER

1<sup>er</sup> ordre. — Accès direct sur la plage. — Situation unique sur la mer. — Vaste parc. — Tennis. — Voitures et bateaux automobiles pour excursions. — Service automobile desservant tous les bateaux du Fret à Morgat et vice versa. — Postes et téléphone dans l'hôtel. — 1<sup>er</sup> prix du T. C. F. comme ours du bon hôtelier. — T. C. F., A. C. F., diplômé Touring-Club. — Location de villas, vente de terrains. — A. PÉCHIN, Prop.

## Nantes

### GRAND HOTEL DE FRANCE

PLACE DU THEATRE-GRASLIN

Le plus central — Complètement remis à neuf

Electricité — Bains — Téléphone 635 — Confort moderne

Garage pour autos dans l'hôtel — A. C. F., A. C. A.

## Nantes

### GRAND-HOTEL

24, Rue Crébillon et place du Théâtre-Graslin. — Ascenseur. — Chauffage central hygiénique à eau chaude. — Salles de bains. — Eau courante froide et chaude dans les chambres. — Jardin d'hiver. — Table renommée. — Service par petites tables. — Garage. — Téléph. 4.08.

## Nantes

# HOTEL DE BRETAGNE

Dans le plus beau quartier

Complètement remis à neuf — Le plus grand, le plus beau.  
Tout le confort moderne. — Cuisine excellente

## Nérès

# GRAND HOTEL DUMOULIN



DE TOUT PREMIER ORDRE

EN FACE DES THERMES

Villas pour familles

Garage pour autos. — Électricité

Omnibus à tous les trains

## Nérès-les-Bains (ALLIER)

# GRAND HOTEL DE PARIS

Établissement de premier ordre — Situé en face de l'établissement thermal. — Pavillon et villa avec vaste terrasse bien ombragée, en face le parc et le Casino. — Excellente cuisine sous la direction du propriétaire. — Arrangements pour familles. — Auto-garage fermé avec fosse. — Électricité dans toutes les chambres. — Omnibus à tous les trains. — Téléphone 6. — A. C. P.

## Nérès-les-Bains

# GRAND HOTEL DE LA PROMENADE

DE TOUT PREMIER ORDRE

Spécialement aménagé avec tout le confort moderne. — Cuisine sans rivale. — Caves de premier ordre. — Tennis. — Garage pour autos. — Omnibus à la gare. — Parc des Rivalles « annexe de l'hôtel ». — Cure d'air — Splendide propriété de 4 hectares. — Villas et pavillons meublés

## Nérès-les-Bains

# GRANDS HOTELS ROCHETTE & DE FRANCE

MAISON DE PREMIER ORDRE

Sur le Parc, en face de l'Établissement thermal. — Vaste jardin d'agrément. — Villas indépendantes. — Table d'hôte et service par petites tables. — Cuisine très soignée sous la direction du propriétaire. — Omnibus à tous les trains à la gare du Chamblet-Nérès. — Auto-garage. Fosse. — Électricité partout. — Tél. n° 3. — **PRÉVOST**, Prop.

## Nérès-les-Bains

# GRAND HOTEL DU JARDIN

Premier ordre. — Très belle situation sur le parc de l'Établissement thermal et du Casino. — Confort moderne. — Électricité — Téléph. 8. — Arrangements pour familles. — Jardin attenant à l'hôtel avec auto-garage fermé. — Omnibus à tous les trains. — *English spoken.*

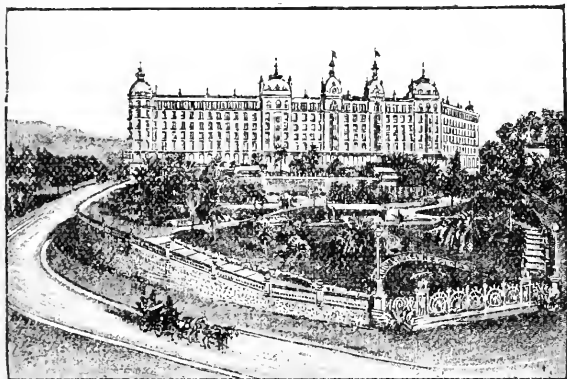
**AUTISSIER**, Propriétaire

NICE

CIMIEZ

# Excelsior Hotel Regina

Inauguré par S. M. la Reine d'Angleterre



**Tramways électriques très fréquents pour centre de Nice**

*De tout premier ordre. — Vue splendide. — Situation hygiénique parfaite. Plein midi. Lumière électrique dans tout l'hôtel. — Chauffage à la vapeur. — 4 Ascenseurs électriques. — Table d'hôte par petites tables. — GRAND RESTAURANT A LA CARTE. — Nourriture saine et soignée. — Concert tous les jours de 3 heures à 5 heures et de 7 h. 1/2 à 9 h. 1/2. — Arrangements pour long séjour.*

NICE

---

# HOTEL NEGRESKO

*Ouverture novembre 1912*

---

Situation unique sur la Promenade des Anglais, près de la villa du Duc de Rivoli. — A deux minutes du Jardin public et Casino municipal.

**Tout le confort moderne**

Restaurant avec grande terrasse donnant sur la Promenade. — Grand hall. — Grill-room, Bar. — Salle de Fêtes. — Salons de coiffure.

---

*Nombreux appartements. — Chaque chambre avec antichambre, Salle de bains et W.-C. privés*

---

TELEPHONE DANS TOUTES LES CHAMBRES

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE DANS TOUTE LA MAISON

*Chauffage central par eau chaude*

---

**INSTALLATION SANITAIRE MODÈLE**

Directeur général : Henry NEGRESKO

du Casino municipal de Nice et Enghien-les-Bains



**Nice**

## LE GRAND HOTEL

En face le square Masséna. — 600 chambres et salons à proximité des Théâtres et Casinos. — Vaste et magnifique hall. — Chauffage central. — Appartements et chambres avec salles de bains communicantes.

**Nice**

## HOTEL BEAU RIVAGE

QUAI DU MIDI, EN FACE DE LA MER

Prix modérés. — Ascenseurs. — Electricité dans toutes les chambres. — Arrangements pour séjour.

**Nice-Cimiez**

## LE WINTER-PALACE

LE PLUS MODERNE

Situé dans un grand parc. — Tennis. — Automobile entre l'hôtel et la place Masséna pour le service des clients. — Jos. AGID, Directeur.

**Nice**

## HOTEL WESTMINSTER

Promenade des Anglais

Entièrement transformé. — Confort moderne. — Ascenseurs. — Cuisine française. — Plein midi. — Jardin d'hiver chauffé. — Deux grands auto-garage. — Service par petites tables. — Arrangements depuis 12 fr. — Maison très recommandée. François REBETEZ, Prop.

**Nice**

## HOTEL GALLIA

RUE DE LA PAIX



Plein midi. — Central. — Jardin. — Tous les comforts modernes. — Appartements et chambres avec bains et toilettes. — Billard. — Garage. — Service par tables séparées  
Pension complète depuis 10 francs par jour.

L'été : HOTEL DE LA TERRASSE, à Deauville-sur-Mer (Calvados)

G. FORTEPAULE, Propriétaire.

## Nice

# HELDER (HOTEL-RESTAURANT)

Place Masséna, à côté du Casino municipal  
Maison de premier ordre. — Rendez-vous du high-life.  
L'Été : Hôtel de Paris (Trouville-sur-Mer)

## Nice

# TERMINUS HOTEL

Premier ordre. — En face de la gare P.-L.-M.

OUVERT TOUTE L'ANNÉE. — Seul hôtel de premier ordre en face de la gare. — Confort le plus moderne comme appartements. — Chambre seule avec salle de bains privés. — Nettoyage par le vide, etc. — *CUISINE RENOMMÉE*. — Service par petites tables — *Le service des bagages est gratuit.* Henri MORLOCK, Propriétaire.

## Nice

# HOTEL DE BERNE

En face la gare. — Avenue Thiers. — OUVERT TOUTE L'ANNÉE. — Restaurant avec entrée séparée pour passants. — Service par petites tables. — Prix modérés. — Chauffage central partout. — Ascenseur électrique. — Le service des bagages est fait gratuitement par l'employé de l'hôtel qui se trouve à tous les trains Henri MORLOCK, Prop.

## Nice

# HOTEL COSMOPOLITAIN ET DE SUÈDE

Premier ordre. — Avenue Beaulieu, 42. — Situation centrale. — Plein midi. — Chauffage à eau chaude. — Ascenseur électrique. — Appartements avec salle de bains privés et toilette. — *L'installation sanitaire est tout ce qu'il ya de plus de moderne.* — Prix modérés. Henri MORLOCK, Prop.

## Nice

# HOTEL-PENSION SUISSE

Maison suisse renommée. — Premier ordre. — Situation magnifique sur le bord de la mer. — Vue splendide. — Jardin. — Bains. — Calorifère. — Téléphone. — *Lumière électrique.* — Ascenseur. — Arrangements pour familles, depuis 9 fr. — Chauffage central à eau chaude partout. — J.-P. HUG, Propriétaire.

## Nice

# HOTEL NATIONAL

Avenue de la Gare, près la gare. — Dernier confort. — Chauffage central. — Ascenseur. — Electricité. — Pension depuis 10 fr. — Hôtel ouvert toute l'année. — E. BESSNER, nouveau propriétaire

## Nice

# GRANDE PENSION DE FRANCE

Rue de France, 33 près de la promenade des Anglais

Premier ordre. — Plein midi. — Grand jardin. — Bains. — Lumière électrique. — Chauffage central. — Cuisine très soignée. — Pension de 8 à 12 fr. — English spoken. Man spricht deutsch. — Auto-garage. — Ascenseur.

L'été à Etretat : Hôtel Hauville.

**Nice**

# GRAND NOUVEL HOTEL

(MEUBLÉ)



19 bis, boul. Victor-Hugo (en plein centre). — Confort moderne. — Appartements et chambres avec cabinets de toilette, eau chaude et froide courante — Ascenseur. — Chambres depuis 4 fr. — Auto-gare P.-L.-M.

**Th. MARTZ, Nouveau Propriétaire**

**Nice**

## EDWARD'S PALACE HOTEL

**HOTEL MEUBLÉ.** rue Cotta, 22. — Eau chaude et froide sur toutes les toilettes. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Lumière électrique. — Ascenseur. — Chambres depuis 5 fr.

Mêmes maisons : International Palace et Hôtel du Pavillon. Aix-les-Bains

**Nice**

## HOTEL RICHMONT ET DE RUSSIE

Avenue Durante, 11  
(près de la gare)

Entièrement remis à neuf et ouvert de septembre à juin. — Plein midi. — Grand jardin et parc. — Chauffage central partout. — Ascenseur. — Magnifique hall et restaurant. — Chambres et appartements avec salle de bains. — Cuisine renommée. — Cave de 1<sup>er</sup> ordre. — Service assuré par personnel des plus sages. — Garage. — Box. — Tel 3-60. — Pension dep. 8 fr. 50 et arrangements pour familles. — L'été : Hôtel de l'Europe, Chamonix (Voir annonce).

**François COUTTET, Propriétaire-Directeur**

**Nice**

## HOTEL DE BADE ET O'CONNOR

Rue Cotta, 33, 35, 37, angle rue Congrès — Ouvert toute l'année. — Hôtel de famille. — Plein midi et plein centre sur jardin et près la mer. — Dernier confort. — Appartements avec bains. — Chauffage à eau chaude partout. — Ascenseur. — Pension depuis 10 fr. — **A. GIRAUDY, Propriétaire.**

**Nice**

## OSTEND HOTEL

**EX-HOTEL RAISSAN**

Rue de la Paix, 18 et 20. — Plein centre et plein midi. — Jardins. — Confort moderne. — Appartements avec salles de bains. — Chauffage central. — Ascenseur. — Garage. — Pension depuis 10 francs.

Saison d'été : **Impérial Hôtel, Ostende. F. et C. FRIEDRICH.**

## Nice

### BRITANNIA ET STANISLAS HOTEL

Boul. Victor-Hugo, 17, près l'avenue de la Gare. — Ouvert toute l'année. — Installation entièrement neuve et selon le dernier confort. — Chauffage central. — Bains — Ascenseur. — Téléphone. — Lumière électrique. — Jardin. — Pension depuis 10 fr. et arrangement pour familles et long séjour. — Mesdames OLIVIER, Propriétaires.

## Nice

### HOTEL SAINT-GEORGES

Rue de la Paix, 7. — Au centre et très tranquille. — Plein midi. — Jardin agréable. — Maison confortable. — *Cuisine soignée, de famille.* — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour séjour. — Service par petites tables. — Véranda. — M<sup>lles</sup> SEEWER et PICAT, Propriétaires.

## Nice

### HOTEL DES NATIONS

FACE SORTIE GARE P.-L.-M.

Plein midi. — Jardin. — Pension pour familles. — Prix très modérés. — Complètement remis à neuf — Salle de bains. — Lumière électrique. — Téléphone. — A. ERNÉ, Nouveau Propriétaire.

## Nice

### HOTEL RICHELIEU

Ouvert toute l'année. — Rue Assalit, 30, près de la gare, à deux minutes. — *Transport des bagages gratuit aller et retour.* — Plein midi. — Installation moderne. — Bains. — Electricité. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 8 fr., vin compris et arrangements pour familles. — Chambres depuis 2 fr. 50. — Jardin. — Garage. — Paul RICHARD, Nouveau Propriétaire.

## Nice

### GRAND HOTEL DE NOAILLES MEUBLÉ

Avenue de la Gare, 70 (angle boulevard Raimbaldi), près des deux gares. — Ouvert toute l'année. — 150 chambres. — Chauffage central. — Salle de bains à chaque étage. — Electricité. — Ascenseur. — Grand confort moderne. — Grand hall. — Salle de correspondance. — Chambre noire. — Chambres depuis 3 fr. — Petit déjeuner. — Lunch. — Poste télégraphe dans la maison. — Garage. — Téléphone 17.94. — On parle toutes langues. — C. PÈBRE, Nouveau propriétaire.

## Nice

### HOTEL DE CALAIS (Meublé)

Avenue Félix-Faure et rue Chauvain

Installation hygiénique la plus parfaite et dernier confort moderne — Lavabos à eau courante chaude et froide et chauffage central dans toutes les chambres. — Electricité. — Ascenseur. — Bains. — Chambres depuis 4 francs. — Ouvert en 1910 et toute l'année. — Tél. 14-18. — L'été à Vichy. Hôtel-Villa Parmentier, pension de famille. — CORNIL NOILAT, Propriétaire

## Nice

### MEYER'S PARC HOTEL SAINT BARTHÉLEMY

VILLA ARSON. — Hôtel de famille de 1<sup>er</sup> ordre. — Situé dans magnif. parc, abrité des vents, de la poussière. — Vue splendide. — Installation sanitaire. — Confort moderne. — Chambres, Appartements avec salle de bains. — Ascenseur. — Tél. 6.87. — Tennis. — Auto-garage. — Pension depuis 10 fr. — Arrangements pour familles. — Service d'automobiles. — En été Grands Hôtels Metliberg, Zurich (Suisse). — Jos. MEYER, Propriétaire

## Nice

### HOTEL CENTRAL

37, avenue de Beaulieu (angle avenue de la Gare). — Ouvert toute l'année. — Remis à neuf. — Electricité. — Ascenseur. — Bains. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Pension depuis 7 fr. par jour. — Arrangements pour famille. — English spoken. — Man spricht Deutsch. — Tél. 13-77. — J. VIALE, Propriétaire.

## Nice

### HOTEL FUNEL

8, Avenue Durante. — (Près de la gare, mais quartier très tranquille). — Séjour agréable. — Jardin au midi. — Lumière électrique. — Chauffage central. — Ascenseur. — Bains. — Billard. — *Cuisine de 1<sup>er</sup> ordre*. — Pension depuis 10 fr. et arrangements pour familles. — On parle les langues. — Tél. 6-50. — J. FOSSAT, Propriétaire.

## Nice

### NOUVEL HOTEL DU PARC

18 et 20, rue Alberti — (Centre de la ville)

Ouvert toute l'année. — Plein midi. — A l'abri des poussières et des vents. — Parc très agréable (6.000 mètres). — Tranquillité. — Beau mobilier. — Dernier confort. — Chauffage central à basse pression. — Ascenseur. — Bain. — Prix modérés — Arrangement pour séjour. — Garage dans hôtel. — Tél. 10-81. — M<sup>me</sup> DUFRENE, Prop<sup>re</sup>.

## Nice

### Ch. Jouglà, JOUGLA Fils et PAYEN successeurs

Rue Giotfredo, 55 (Place Masséna) Agence fondée en 1855 et depuis fonctionnant à Nice, sans interruption. — Location de villas et d'appartements — Propriétés d'agrément, hôtels et pensions à vendre, à Nice et sur le littoral. — Renseignements précis et gratuits aux lecteurs des *Guides Joanne*. — La plus ancienne agence et la mieux réputée. — Ad. télég. JOUGLA-PAYEN NICE

## Nice

### AGENCE E. CAMOIN

21, avenue de la Gare, 21

Location de villas et appartements. — Vente de villas, terrains, propriétés. — Correspondants dans toutes les grandes villes. — Téléphone 3-82. — English spoken. — Man spricht deutsch.

## Nice

### AGENCE CORRAS

Renseignements gratuits. — Location de villas et appartements. — Vente et achat d'immeubles — Fonds de commerce. — Mobiliers. — Formalités de douane, de régie et d'octroi. — Service de bagages. — Commission. — Consignation. — 16, rue Cotta. — Téléphone 14-32.

## Nice

### AGENCES COSMOPOLITE ET MÉDITERRANÉE

Rue de l'Hôtel-des-Postes, 17

Location de villas et appartements. — Gérance et vente d'immeubles, hôtels et fonds de commerce. MATHIEU, Docteur en droit

## Nice

### JOHNSON'S Riviera Agency

Maison anglaise. — Villas et appartements, location et vente — Transports internationaux, bagages, etc., etc. — "Cunard Line", agence officielle. — American Express Co, agents.  
13, rue Hôtel-des-Postes *Télégr.: "JOHNSONIA"*

## Nice

### AGENCE CHARLES DURANDY

34, rue Pastorelli, et 8, rue Blacas. — Location de villas et d'appartements meublés ou non meublés. — Vente de maisons de rapport, de villas, de terrains, propriétés et domaines. — Vente de fonds de commerce, hôtels et autres. — Renseignements et conseils absolument gratuits sur tous sujets. — Rédaction de tous actes.  
Telephone 9-17. **CHARLES DURANDY**, ancien notaire, directeur.

## Nîmes

### GRAND HOTEL DU MIDI ET DE LA POSTE

1<sup>er</sup> ordre. — Le plus confortable de la région, remis à neuf. — *Chauffage central*. — Recommandé aux familles, à MM. les touristes et à MM. les voyageurs. — Appartement, belles chambres et salons. Chambre noire photo. — Electricité. — W.-C. à l'usage. — Téléph. — Table d'hôte et restaurant. — Cuisine et cave renommées. — Correspondant du T. C. F. et A. C. — Omnibus gare. — Prix modérés. **A. HUC**, propriétaire

## Nîmes

### GRAND HOTEL DU LUXEMBOURG

De premier ordre. — La plus belle situation sur l'Esplanade, près des Arènes. — Confortable moderne. — Vaste hall. — Electricité. — Garage. — Cuisine très recommandée. — Ascenseur. — Téléphone 2.15. — Chauffage central. — Appartement, salon et salle de bains. — *English spoken*. — *Man spricht deutsch*.  
**AURIC**, Propriétaire

## Nîmes

### MODERN HOTEL

Avenue Fenchères, 11, en face de la Préfecture, à 100 mètres à droite de la gare. — Entièrement neuf et moderne. — Chambres au ripolin Touring-Club, avec eau dans les lavabos. — Chauffage par radiateur partout. — Bains — Electricité. — Sanitary arrangement. — Téléphone 3.38. — Garage. — Transport des bagages gratuit à l'arrivée et au départ. Prix. 7 fr. par jour. **R. CHARRE**, Propriétaire

## Nîmes

### GRAND HOTEL de L'EUROPE et de PROVENCE

Attenant au Bureau central des Postes

*Square de la Couronne* — Grand confort. — Chambres modernes. — Lumière électrique. — Chauffage central. — Très bonne cuisine recommandée. — Cave renommée et primée. — *Omnibus à tous les trains*. — *English spoken*.  
**GAY**, ex-chef de cuisine du *Royal-Hôtel*, à Paris.

## Nîmes

### GRAND NOUVEL HOTEL

6, boulevard Amiral-Courbet

Entièrement neuf. — Confort moderne. — Chambres T. C. F.  
Depuis 2 fr 50. — **ELECTRICITÉ** — **AUTO-RÉVEIL**

## Nîmes

### Grand Hôtel du Cheval-Blanc et des Arènes

Premier ordre — *Bien situé en face des Arènes. — Très recommandé.*  
— Chambres modernes au ripolin. — Exposition midi, vue agréable sur jardin; au nord sur arènes. — Lavabo eau chaude et froide. — Chauffage central. — Bains. — Douches. — W.-C. chasse. — Chambre noire. — Electricité. — Garage gratuit à l'hôtel. — Cuisine et caves soignées. — Omnibus à la gare. — Prix par jour depuis 9 fr. — Tél. 6-03.  
— Correspondant Auto-Club France et Belgique. — **AUBERT et FIGUIER, Propre.**

## Nîmes

### DURAND

MAISON FONDÉE EN 1790

Boulev. de l'Esplanade et Amiral-Courbet sur la route Nationale de Montpellier-Lunel à Remoulins. — Restaurant de tout premier ordre. — Réputation mondiale comme cuisine et cave. — Déjeuner 4 fr. — Dîner 5 fr. via compris — Restaurant à la carte. — Chauffage central. — Tél. 0-34 pour toute la France. — **DURAND, Prop.**

## Orléans

### GRAND HOTEL SAINT-AIGNAN

Square Gambetta, Orléans. — De tout premier ordre — Appartements avec salon particulier et bain-toilette. — Chauffage à vapeur. — Auto-garage. — English spoken. — Man spricht deutsch. — Lift. — Téléphone 0.13.

**D<sup>r</sup> DESCHAMPS-LEMAIRE, Directeur-Propriétaire**

## Orléans

### HOTEL MODERNE

Rue de la République, 37. — Ouvert en 1903. — De tout premier ordre. — Restaurant. — Situation centrale en face de la gare. — Installation moderne. — Médaille d'argent du T. C. F. pour ses chambres hygiéniques. — Hydrothérapie. — Calorifère. — Arrangements sanitaires. — Electricité partout. — Téléphone. — Ascenseur. — Auto-garage. — English spoken. — **Ch. BRAVLET, Propriétaire.**

## Orléans

### TERMINUS-HOTEL

40, rue de la République — T. C. F. En face de la Gare. A. C. F. — De tout 1<sup>er</sup> ordre avec tout le confort moderne. — Moitié de l'hôtel en touring-club. — Electricité. — Chauffage central. — Hydrothérapie. — Appartements pour famille. — Tél 464. — Garage à fosse. — Ascenseur. — **F. GONDARD Propriétaire**

## Paramé

### BRISTOL PALACE HOTEL

Créé en 1900. — De tout premier ordre. — Sur la plage, accès direct. — Grand confort. — Pension depuis 10 fr. par jour.

**HOTEL DE LA PLAGE** (annexe du Bristol). — Même situation. — Pension depuis 8 fr. par jour — **J.-C. GALLET, Propriétaire.**

## Paramé

### HOTEL DE FRANCE ET VILLA COLBERT

Tout près de la plage. — 80 chambres très bien meublées, plusieurs avec vue de mer, à proximité de la station des tramways Saint-Malo, Rothéneuf et Cancale. — Hôtel et pension de famille renommés par leur bonne tenue, table et confort, garage pour bicyclettes et autos — Prix très modérés : 6 à 8 fr. avril, mai, juin et septembre, 8 à 12 fr. juillet et août. Grands arrangements pour longs séjours et familles nombreuses.

**Pau**  
**GRAND HOTEL GASSION**  
 OUVERT TOUTE L'ANNÉE

*Entièrement remis à neuf.* — Situation unique au midi sur le Boulevard des Pyrénées. — Appartements avec bains. — Luxe, confort, hygiène moderne. — Ascenseur, Téléphone, garage, jardin d'hiver. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Arrangements, pension pour séjour.

**A MEILLON**, Propriétaire de l'Hôtel d'Angleterre, à Caunterets

**Pau**  
**GRAND HOTEL DE LA PAIX**

**Place Royale.** — La plus belle situation. — Entièrement remis à neuf. — Grand confortable. — Eclairage électrique. — Bains. — *Chauffage central dans toutes les chambres.* — Téléphone. — Ascenseur. — Restaurant. — Pension depuis 9 fr. et arrangements pour familles. — Correspondant du T. C. F. — *Omnibus à tous les trains.*

**BERNIS**, Propriétaire.

**Pau**  
**GRAND HOTEL DE LA POSTE**

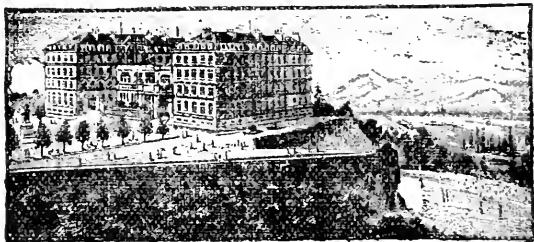
Pres le Château et les Promenades. — Entièrement transformé. — Chauffage à vapeur dans toutes les chambres. — Electricité. — Bains. — Téléphone. — Ascenseur. — Auto-garage — Cuisine et cave recommandées. — Pension depuis 9 fr. par jour. — Arrangements pour familles. — English spoken. — Se habla e-pañol. — Correspondant A. C. F. — Omnibus gare.

**DABBADIE**, Propriétaire

**Pau**  
**HOTEL DE FRANCE**

Place Royale et Boulevard des Pyrénées

Entièrement reconstruit. — Clientèle de grandes familles



Remeublé par la Maison Maple et C°. — Magnifiques hall et salons. — Appartements et chambres avec salle de bains. — Vue incomparable sur les Pyrénées. — Ascenseurs électriques. — Garage moderne et gratuit. — Le Grand Restaurant, à l'instar des meilleurs de Paris, est ouvert toute l'année. — Chauffage à vapeur dans toutes les chambres.

**F. CAMPAGNE**, nouveau propriétaire



**Pau**

## LE GRAND HOTEL

De tout 1<sup>er</sup> ordre. — Ouvert du 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> juillet. — Tout le confort moderne avec chauffage central, ascenseur, salles de bains, etc., etc. — Grands et luxueux appartements. — **Select society** — Arrangements pour familles et pour séjour. — Cuisine de tout 1<sup>er</sup> ordre. — Lelè, Grand Hôtel d'Angleterre, Luchon.

**F. SÉGHIN**, Propriétaire Directeur, Successeur de GUICHARD

**Pau**

## GRAND HOTEL DU COMMERCE

Rue de la Préfecture, 9

Situation centrale, près de la Place Royale et du Palais d'Hiver. — Entièrement remis à neuf. — Confort moderne. — Electricité. — Téléphone. — Garage. — Cuisine et cave recommandées. — Pension depuis 8 fr. — Omnibus gare.

**LACQUETTE**, Propriétaire. ancien chef de l'Hôtel de France.

**Pau**

## HOTEL DU BOULEVARD

Rue Porteneuve, 25 et 27

Près du Palais d'Hiver, dans le plus beau quartier. — Ouvert toute l'année. — Plein midi. — Appartements et chambres confortables avec balcon. — Jardin. — Electricité — Téléphone. — Bains. — Chauffage central. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 8 fr. — *Se habla español*.

**Mlles BONNEHON**, Propriétaires de la Maison Pimorin, Canterets.

**Pau**

## HOTEL BRISTOL

Ouvert toute l'année. — Au centre de la ville, près la Poste, le boulevard du Midi et le Palais d'Hiver. — Installation nouvelle et confortable. — Hydrothérapie. — Jardin. — Garage. — Tél. 2.98. — English spoken. — *Se habla español*. — Pension depuis 8 fr. — Même Maison Canterets. 33, rue de la Raillère. — **RAYMOND-COUTURE**, Propriétaire.

**Pau**

## HOTEL HENRI IV

Situation centrale, près la Poste et le Palais d'hiver. — Lumière électrique. — Cuisine et cave renommées. — Pension depuis 8 francs. — Arrangements pour familles. — *English spoken*. — *Se habla español*. — Omnibus à tous les trains. — **GALY**, Propriétaire.

**Pau**

## HOTELS DU MIDI

**COSMOPOLITE-AVIATION et MAISON DORÉE**

1 et 9, rue Latapie. — Cuisine, cave et service de premier ordre. — Salle de bains. — Electricité. — Téléphone 2.75. — Genre Duval, seul à Pau. — Repas 2 fr. 50. — Journée depuis 7 fr. — Le tramway de la gare s'arrête devant l'hôtel.

**CH. GROS**, Propriétaire

**Pau**

## NOTRE-DAME

Pension de famille. — 36, rue Montpensier. — Maison tranquille. — Appartements et chambres confortables. — Oratoire dans la maison. — Arrêt du tramway devant le jardin. — Electricité. — Pension depuis 7 fr. par jour. — *Se habla español*. — English spoken. — **AMIEL**, Propre.

**Pau**

**HOTEL DE L'EUROPE ET MODERNE**

Situation la plus centrale. — Entièrement transformé. — Confort moderne. — Chauffage central. — Bains. — Garage. — Appartements pour familles. — Pension depuis 9 fr. par jour (petit déjeuner compris). Téléphone 3.40.

*Recommandé du T. C. F.*

**D. GRABETTE, Propriétaire**

**Pau**

**PRIVATE HOTEL SAINTE-BARBE**

PENSION DE FAMILLE — 11, avenue Gaston-Phœbus.

Très confortable. — Cuisine bourgeoise. — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour familles. — English spoken. — En été : Royan Central Hôtel, 105, rue de la République.

**SAWYER, Propriétaire**

**Pau**

**L.-O. SARRADET**

12, rue Taylor. 12

La plus ancienne agence de location de villas et d'appartements. — Vente d'immeubles et de propriétés. — Fondée en 1817. — Renseignements prompts et précis. — Répertoires complets.

**Pau**

**AGENCE PYRÉNÉENNE**

PLACE DE LA HALLE, 6, près de la Préfecture. — Location d'appartements et de villas meublés ou non meublés à Pau et dans la région pyrénéenne. — Vente et achat d'immeubles de toute nature. — Liste et renseignements. — Téléphone 456.

**P. BARRÈRE.**

**Pau**

**AGENCE IMMOBILIÈRE**

RUE ADOUE, 6 (square de l'église St-Martin)

**Locations de villas et appartements.** — Ventes d'immeubles et propriétés. — **Renseignements gratuits** — Téléphone 93.

*Assurances.* — English spoken.

**Pau**

**ANGLO-AMERICAN ESTATE AGENCY**

27, RUE DU LYCÉE

Dépendant de la Banque anglaise

Location de Villas et Appartements. — Transactions immobilières

**Pau**

**Location d'Appartements et Villas**

*Vente de Terrains, Propriétés, Immeubles*

(Renseignements gratuits)

**AGENCE MODERNE, rue Samonzet, 2 (près la Poste)**

## **Perpignan**

### **GRAND HOTEL**

Quai Sadi-Carnot, près de la Préfecture et de la Poste. De tout premier ordre — Itail superbe. — Ascenseur. — Bains. — Téléphone. — Electricité partout. — Arrangements sanitaires parfaits.

*Cuisine et cave spécialement recommandées. — Prix modérés.*

Eugène CASTEL, Propriétaire

---

## **Plombières-les-Bains**

### **HOTEL MÉTROPOLE**

Téléphone 18. — Premier ordre, entre le Parc et les Thermes. — Salles de bains à tous les étages, eau chaude et froide. — Lumière électrique. — Ascenseur. — Auto-garage gratuit. — Tables de régime. — Vastes jardins. — *Les Villas du Parc* (Annexes). — BAUDOT, Propriétaire.

---

## **Poitiers**

### **GRAND HOTEL DE FRANCE**

*Le plus central et particulièrement recommandé. — Confort moderne. — Cuisine et cave réputées. — Electricité. — Téléphone. — Garage fermé, avec fosses, pour autos. — Chauffage central. — Prix modérés. — English spoken. — Man spricht deutsch. — A. C. F., T. C. F. — Omnibus de la ville. — Spécialité de volailles et de pâtés truffés. — ROBLIN-BOUCHARDEAU, Propriétaire.*

---

## **Poitiers**

### **GRAND HOTEL DU PALAIS**

Le plus recommandé aux familles — Diplômé du Touring Club. — Chambre avec toilette à eau chaude et froide courante. — Ascenseur — Appartements avec bains. — Chauffage central. — Garage. — Téléphone 0 56. — Omnibus de l'hôtel aux trains.

— PRIX MODÉRÉS —

---

# **PRÉCHACQ-LES-BAINS**

NOUVEL ÉTABLISSEMENT

**GUÉRISON** des rhumatismes, des névralgies, par les merveilleuses boues végéto-minérales. — Forêt de chênes séculaires. — Air des plus purs. — Cuisine des plus soignées.

PRIX MODÉRÉS

Pour notice écrire au Directeur

---

## **Rennes**

### **HOTEL CONTINENTAL**

Quai Lamartine et rue d'Orléans

De premier ordre. — Central, et dans le plus beau quartier. — Garage pour autos. — Chambre noire. — Grand confortable. — Grand estaminet. — Omnibus à la gare. — Pierre DIOTEL, Propriétaire

## **Rouen**

# **GRAND HOTEL DU NORD**

*Rue de la Grosse-Horloge, 91*

Le plus central. — Éclairage électrique. — Chauffage central.

**M. LIEUBRAY**, Propriétaire.

Tél. 5.50

## **Royan-Pontailiac**

# **GRAND HOTEL DE L'EUROPE**

à Pontailiac

Situation merveilleuse sur la mer. avec jardin de 6 000 mètres

**HOTEL DE TOUT PREMIER ORDRE**

## **Royan**

# **LE GRAND-HOTEL**

**Au Parc.** — Le seul donnant sur la Grande Plage. — Agrandissement considérable. — 150 chambres. — Salle de bains — Magnifique terrasse sur la mer. Grand jardin dans les Pins. — Appartements pour familles. — Maison de premier ordre. — Ouvert du 15 mars au 15 octobre. — *English spoken.* — *Se habla español.* — Omnibus de l'hôtel à tous les trains. — Téléphone. — Garage pour automobiles.

## **Royan**

# **FAMILY-HOTEL**

Agrandissements considérables et installation moderne. — En face la Grande Plage, à l'entrée du Parc — La plus belle situation de Royan. — Très recommandé pour le confort de ses chambres et sa cuisine très soignée. — Téléphone. — Bains. — Garage — Pension depuis 8 francs par jour, excepté le mois d'août, petit déjeuner, vin, service tout compris. — Prix spéciaux et très modérés pour l'hiver. — **Vve PINSON**, Propr.

## **Royan**

# **HOTEL DU LOUVRE**

**Boulevard Botton, 10, et rue des Bains.** — En face la plage et près des deux Casinos. — Installation moderne. — Chambres très confortables. — Se recommande pour sa cuisine de famille. — Prix : Pension depuis 8 fr. sauf en août. — Arrangements avantageux pour familles. — Garage pour automobiles.

**Madame Vve DIAS**, Propriétaire.

## **Royan-Pontailiac**

# **NOUVEL HOTEL DE LA PLAGE**

Entièrement neuf. — Vue superbe de la haute mer. — Chambres très confortables éclairées à l'électricité. — Cuisine très soignée. — Prix très modérés. — Arrangements pour familles. — Service automobile pour gare et promenades. — Téléphone 213.

**BLANCHARD**, Propriétaire.

## **Royan-Saint-Georges-de-Didonne**

# **GRAND HOTEL DE L'OCEAN**

*Sur la Plage.* — Ouvert toute l'année. — Chambres confortables. — Table d'hôte. — Restaurant. — Cuisine très soignée. — Pension depuis 7 fr. par jour, vin, petit déjeuner, service tout compris et arrangements pour familles. — Garage pour autos. — Agence de location. — Omnibus à tous les trains. — **A LACAGE**, Propr.

## **Royan**

### **AGENCE DEVEAUD**

31, rue Gambetta. — Location de villas et d'appartements. — Pour l'été : à Saint-Georges-de-Didonne, Royan, Ponsaillac et le Bureau-Saint-Palais. — Grand choix. — Pour l'hiver : au Parc et à l'Établissement. — Ventes et achats d'immeubles. — Renseignements gratuits aux clients des Guides Joanne. — Téléphone 0.23.

## **Royan**

### **LOCATIONS DE VILLAS**

**AGENCE MODERNE**, 54, rue Gambetta — Téléph. 24. — **Paul BROTEAU**, directeur, correspondant du Crédit Lyonnais. — **GRAND CHOIX** de villas, appartements à louer ou à vendre.

Royan, Saint-Georges, Ponsaillac, Saint-Palais. — Renseignements gratuits

## **Royat-les-Bains**

### **GRAND HOTEL**

Le plus important, situé près de l'Établissement. — Vaste parc. — Salles de bains privées. — *Ascenseur*.

*Perfect sanitary arrangements*. — **SERVANT**, Propriétaire

## **Royat-les-Bains**

### **CASTEL-HOTEL**

Ouvert du 15 mai au 15 octobre. — Maison de premier ordre, attenante au Parc de l'Établissement. — Table d'hôte et salle de restaurant. — Lumière électrique. — Téléphone. — *Ascenseur*. — Garage. — Pension en juin et septembre depuis 9 fr. — Arrangements pour familles. — **HERPIN**, Propriétaire.

## **Royat-les-Bains**

### **ROYAT-PALACE**

En face le parc et l'établissement. — Construit en 1909

**Hôtel des plus modernes**. — Toutes les chambres avec eau chaude et froide. — Salles de bains. — **Jos. AGID**, Directeur.

## **Royat-les-Bains**

### **HOTELS MÉTROPOLE ET RICHELIEU**

Situés près l'Établissement et le Parc  
Arrangements (tout compris) depuis 10 fr. par jour  
*Ascenseurs* — Garage — A. C.

**L. CASENAVE**, Propriétaire

## **Royat**

### **GRAND HOTEL DE LYON**

Dans la plus belle situation, avec tout le confort moderne. — *Vue splendide sur toute la vallée*. — Hall. — Salle de bains. — Électricité. — Terrasse. — Jardin. — Garage. — Pens. on depuis 8 fr. — Arrangements pour familles. — Téléphone 0.12.

**DELAVAL**, Propriétaire

### **Royat-les-Bains**

## **HOTEL VICTORIA ET DE NICE**

Boulevard Bazin (près de l'Etablissement). — Maison de famille. — Appartements et chambres meublées depuis 2 fr. par jour. — Electricité. — Cuisine très soignée et cuisine de régime. — Chambre et Pension de 6 à 9 francs par jour. — Restaurant.

### **Royat-les-Bains**

## **HOTEL DE LA PAIX**

Près des bains. — Belle situation. — Vaste jardin ombragé. — Annexe avec appartements privés pour familles. — Salle de bains. — Electricité. — Téléphone 1.23. — Pension avec chambre depuis 7 fr. par jour. — Arrangements avantageux pour familles.

**M<sup>me</sup> PRADET, Propriétaire**

### **Royat**

## **HOTEL-PENSION (Villa de Flore)**

Situation splendide au milieu d'un parc privé près l'établissement. — Toutes les chambres avec salle de bains ou cabinet de toilette à eau chaude et froide. — Lumière électrique. — Téléphone. — Le régime est rigoureusement observé. — Pension à partir de 9 francs.

**BOUCHET, Propriétaire**

## **LE NICE HAVRAIS**

CRÉATION

# **DUFAYEL**

**à SAINTE-ADRESSE (Le Havre)**

Habitable toute l'année

## **Plusieurs Grands Hôtels**

Installés avec tout le confort moderne

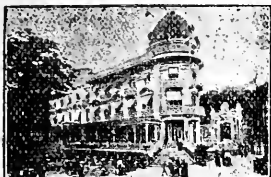
**CAFÉS, BRASSERIES, RESTAURANTS**

à prix fixe et à la carte

**Nombreux Tramways électriques**

## SAINT-CLOUD

(Près le Bois de Boulogne)



## Hôtel-Restaurant DU PAVILLON BLEU

1<sup>er</sup> ORDRE

Orchestre de Tziganes

Terrasse unique sur le Parc

English spoken — Man spricht Deutsch

### **Le Fayet-Saint-Gervais** (Haute-Savoie)

A 50 mètres de la gare

## GRAND HOTEL DE LA SAVOIE AU PIED DU MONT BLANC

Premier ordre. — Confort moderne. — Ascenseur. — Électricité. — Salles de bains. — Le seul situé dans le magnifique parc de l'Etablissement.

### **Le Fayet-St-Gervais-les-Bains** (Haute-Savoie)

#### **TERMINUS-HOTEL ET METROPOLE**

P. GILLES, Propriétaire. — Près du Parc de l'Etablissement, de la Poste et de la gare. — Vue splendide sur les glaciers du Miage. — Pension de 8 à 12 fr. par jour. — Cuisine particulièrement recommandée. — Auto-garage. — Grande terrasse vitrée.

(Même direction) { Grand Restaurant, col Voza, altit. 1700 m. } Crémaillère  
Buffet, Mont Lachat, altitude 2100 mètres } du Mont Blanc  
**TERMINUS-HOTEL, CANNES (A.-M.)**

### **Le Fayet-Saint-Gervais**

## GRAND HOTEL DU PARC

Vue splendide. — A 50 mètres de l'Etablissement thermal

Entièrement neuf, avec tout le confort moderne. — Chauffage central. — Éclairage électrique. — Tennis. — Eau de source. — Grand parc ombragé de sapins. — Pension depuis 8 fr. — Arrangements pour familles. — Grand garage avec fosse et atelier de réparations. — TÉLÉPHONE 6. — P. FONTAINE, Propriétaire.

### **St-Gervais-les-Bains** (VILLAGE, CURE D'AIR)

## LE GRAND HOTEL

Admirablement situé. — Vue incomparable sur la vallée de l'Arve, la chaîne du mont Blanc et le mont Flénay. — Dernier confort. — Grandes terrasses, vaste hall. — Chauffage central. — Bains. — Installation sanitaire perfectionnée. — Appartements avec salon. — Salle de bains particulière et cabinet de toilette. — Ascenseur électrique. — Parc et terrasses ombragés. — Tennis. — Garage. — Fosses. — Téléphone n° 5.

Adresse : **MARTIN**, Le Grand-Hôtel, Saint-Gervais-les-Bains

### **St-Gervais-les-Bains** (VILLAGE, CURE D'AIR)

## MONT-JOLY PALACE

Premier ordre. — 200 chambres et salons. — Appartements et chambres avec salle de bains et cabinet de toilette. — Lavabos eau courante. — Ascenseur. — Chauffage central. — Grand parc et jardins ombragés. — Tennis; croquet. — Le plus près de la gare du tramway du Mont-Blanc. — G. DORIN, Propriétaire-Directeur.

### **Saint-Gervais-les-Bains**

## SPLENDID HOTEL ET DES ÉTRANGERS PREMIER ORDRE

Vue superbe sur les vallées et les montagnes. — Grand confortable. — Bains. — Vaste jardin ombragé. — Deux grandes terrasses. — Tennis. — Lumière électrique partout. — Garage. — Pension au Splendid Hôtel depuis 8 fr., aux Étrangers, depuis 7 fr.

E. BATTENDIER, Propriétaire, Membre du C. A. F.

### **Saint-Jean-de-Luz**

## **GRAND HOTEL DE LA POSTE**

Exposition midi et nord. — Belle vue des Pyrénées. — Chauffage à vapeur. — Lumière électrique. — Salle de bains. — Magnifique jardin devant l'hôtel. — Pension, l'hiver depuis 8 fr. et l'été depuis 9 fr., tout compris.

Mlle A. DUMAS, Propriétaire

### **Saint-Jean-de-Luz**

## **GRAND HOTEL D'ANGLETERRE**

De tout premier ordre, ouvert toute l'année. — *Agrandi et entièrement remis à neuf.* — Electricité. — Ascenseur. — Salles de bains. — *Hôtel de la Plage* (annexe de l'Hôtel d'Angleterre). — Prix modérés.

G. MONIN, Propriétaire

### **Saint-Jean-de-Luz**

## **GOLF-HOTEL BEAU-RIVAGE** 1<sup>er</sup> ordre

Merveilleuse situation sur la plage, avec panorama des Pyrénées. — Grands jardins. — Tennis. — Dans toutes les chambres, cabinet de toilette avec lavabos à eau chaude et froide et chauffage à vapeur. — 30 salles de bains. — Garage. — Ascenseur. — Electricité. — *Tél. 0.40.* — *Fire Proof.* — Pension pour séjour depuis 12 fr. 50, équivalant à 10 shillings anglais. — Léon FOURNEAU.

### **Saint-Jean-de-Luz**

## **MODERN HOTEL**

(TERMINUS-PLAGE)

*Situation incomparable au centre de la Baie et à côté des Bains.* — Panorama splendide sur l'Océan et les Pyrénées. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — Chambres avec cabinet de toilette et W.-C. privés. — Chambres avec vérandas sur la mer. — Grands et petits appartements avec salon et salles de bains pour familles. — Arrangements amiables. — Electricité. — Chauffage. — Ascenseur. — Garage. — Plans des chambres et appartements sur demande. — S'adresser au propr.

### **Saint-Jean-de-Luz**

## **HOTEL DE FRANCE**

*Boulevard des Pyrénées, presque en face la gare.* — Chambres confortables. — Bains. — Douches. — Téléphone. — Pension depuis 7 fr., tout compris. — Restaurant. — Déjeuner, 2 fr. 50. — Dîner, 3 fr. avec vin. — Service à la carte.

GELCS, propriétaire.

### **Saint-Jean-de-Luz**

## **HOTEL BEAU-SÉJOUR**

Pension de famille. — Près les Bains et le nouveau Casinó. — Vue sur la mer et les Pyrénées. — Appartements et chambres pleins Midi et Nord. — Confort moderne. — Lumière électrique. — Bains. — Jardin ombragé. — *Cuisine et cave recommandées.* — Pension depuis 8 fr., sauf août et septembre. — Téléphone 0,73

F.-R. DARRICARRÈRE, Propriétaire.

### **Saint-Jean-de-Luz**

## **HOTEL DE BORDEAUX**

RESTAURANT. — Cuisine de tout premier ordre très recommandée aux vrais gourmets. — Déjeuner, 3 fr.; Dîner, 3 fr. 50. — Arrangements pour séjour. — Prix modérés. — *On mange, à l'Hôtel de Bordeaux, la vieille cuisine française faite par le propriétaire.* — Louis GAUTRAND.

### **Saint-Jean-de-Luz**

Saison d'été et d'hiver. — MER ET MONTAGNES

## **AGENCE IMMOBILIERE LUZIENNE**

Boulevard Victor-Hugo

AGENCE DE 1<sup>re</sup> CLASSE. — Locations de villas. — Vente et achats de terrains, châteaux et domaines. — H. BARADAT et C<sup>ie</sup>. — Tél. 0.98.



## **Saint-Jean-Pied-de-Port**

# **CENTRAL HOTEL**

*Situé sur les bords de la Nive, en face de la cascade. — A. C. F., T. C. F., A. G. A. — Modern confort. — Salon particulier. — Lumière électrique. — Chambre noire. — Diplômé au concours du Bon Hôtelier. — Pension 7 fr. par jour. — Téléphone 8. — CADIOU, Propriétaire.*

---

## **Saint-Malo**

# **Grand Hôtel de France et de Chateaubriand**

Place Chateaubriand, à l'entrée de la plage.

Ouvert du 1<sup>er</sup> avril à fin octobre. — Vue sur la mer. — De tout premier ordre. — Exclusivement fréquenté par les familles soucieuses du bien-être et de la bonne tenue. — 135 chambres. — Salles de bains. — Eclairage électrique. — Installation sanitaire. — Bains. — Chambre noire. — Interprète. — Auto-garage A. C. F., C. T. C. — **Prix de pension : 10 à 15 fr.** — Même direction : **Restaurant Continental**, ouvert seulement en juillet, août et septembre. — En face l'entrée de la plage. — Service à la carte de 1<sup>er</sup> ordre.

---

## **Saint-Malo**

# **GRAND HOTEL FRANKLIN**

LE SEUL FACE A LA MER

Grand confort moderne. — Téléphone 4-12. — Salles de bains. — Électricité. — Auto-garage, fosses, outillage complet. — *Prix très modérés* avant et après saison. — Ouvert du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre.

---

## **Saint-Malo**

# **GRAND HOTEL DU CENTRE ET DE LA PAIX**

Rue Saint-Thomas, 6 (près la plage). — Ouvert toute l'année. — Très confortable comme chambres et appartements. — **Spécialement recommandé pour sa fine cuisine.** — Prix, depuis 8 fr. 50 et arrangements pour familles et pour séjour. — Correspondant du T. C. F. — Omnibus à la gare. — **PORTIER, Propriétaire.**

---

## **Saint-Raphaël**

# **HOTEL BEAU-RIVAGE**

PREMIER ORDRE

Magnifiquement situé plein midi avec grand jardin terrasse sur la mer. — Chauffage central dans toutes les chambres. — *Lumière électrique.* — Grand confort. — Ascenseur. — Garage.

**BRUNET, Propriétaire**

---

## **Saint-Raphaël**

# **TOURING-HOTEL**

Ouvert toute l'année. — Sur le port. — Plein midi. — Vue sur le golfe et les Maures. — Chauffage. — Électricité. — Bains — Auto-garage. — Pension; l'hiver, dep. 7 fr.; l'été, dep. 6 fr. — Correspondant du T.C.F. — Recommandé tout particulièrement aux familles. — **PACQUEMANN, Prop.**

---

**Saint-Raphaël**  
**VILLA LES ALGUES**

Avenue des Chevreuillees et avenue des Lierres. - Pension de famille. - Très recommandée. - Au bord de la mer. - En plein midi. - Jardin. - Maison de tout repos préparant aussi des jeunes filles ou enfants que les parents ne peuvent accompagner. - Confort moderne. - Bains. - Douches. - Eau chaude. - Gaz. - Electricité. - Chauffage central. - Ouvert toute l'année. - Pension pour grande personne depuis 8 fr. selon saison. **Mlles FUGIER PALUD.**

**Saint-Raphaël**  
**English Agency de Bank**

Boulevard Félix-Martin, 11

LOCATION ET VENTE DE VILLAS. — BANKING — EXCHANGE

Tel's Agency. — Télé. 61. — J.-S. PERRING, Direct.

**SAINT-NECTAIRE**

Réseau P.-L.-M., gare d'Issoire (Puy-de-Dôme)

**Guérison de l'ALBUMINURIE**

Service automobile  
entre ISSOIRE et Saint-Nectaire

Organisé par la **Société des Eaux thermales de Saint-Nectaire**, propriétaire de tous les Etablissements thermaux et sources les alimentant : Mont-Cornadore, Bains Romains, Grand Etablissement des Thermes.

Confortables hôtels du Mont-Cornadore et du Parc

Villas et Pavillons, Casino, Parc, Tennis, etc.

**EXCURSIONS NOMBREUSES**

Pour tous renseignements : Eaux en bouteilles, conditions de traitement des ALBUMINURIQUES à la Station, location de villas et appartements, s'adresser à M. le Directeur des Etablissements thermaux, à SAINT-NECTAIRE (P.-de-D.).

Saison du 15 mai au 30 septembre

**Sainte-Maxime (Var)**  
**GRAND HOTEL DE SAINTE-MAXIME**

Ouvert toute l'année. — 1<sup>er</sup> ordre. — Plein midi. — Tout le confort moderne. — Chauffage central. — Electricité. — Bains. — Téléphone. — Appartements pour familles. — Cuisine recommandée. — L'hiver : pension depuis 8 fr.; l'été : depuis 6 fr. — H. SAUDAN, propr. suisse.

**Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées)**  
**MAISON COUSTÈRE**

PENSION DE FAMILLE

Appartements meublés — Cuisines particulières — Eau de la ville  
Jardin — Prix modérés

## **Salies-de-Béarn** (Basses-Pyrénées)

### **GRAND HOTEL DU PARC & DE L'ÉTABLISSEMENT THERMAL**

*Hôtel de tout premier ordre, médaillé et diplômé par le Touring-Club et l'Automobile-Club de France, — Attenant aux bains et aux douches. — Eclairage électrique. — Téléph. n° 2. — Seul hôtel ayant eau chaude et froide dans les chambres. — Chauffage central à eau chaude. — Appartements privés avec salles de bains et water-closets. — Ascenseur.* **GRANER, Propriétaire.**

## **Salies-de-Béarn** (Basses-Pyrénées)

### **HOTEL BELLEVUE & PAVILLON HENRI IV**

*Ouverts toute l'année. — Situation salubre dans parc de 8 hectares attenant aux thermes. — CONFORT MODERNE. — Chauffage central à eau chaude. — Appartements avec salles de bains, toilettes à eau courante chaude et froide. — W.-C. — Garage. — Box. — Tennis. — Croquet. — Fronton. — Cuisine renommée. — Pension depuis 10 fr. Arrangements pour familles.* **R. MANENT, Propriétaire.**

## **Salies-de-Béarn**

### **VILLA SAINT-JOSEPH**

**Boulevard de Paris**

*Maison de confiance très recommandée pour familles, dames, jeunes filles, enfants. — Cure d'air. — Vaste enclos. — Chapelle. — Voiture. — De 7 à 12 francs. — Téléphone 24. — Mme CURTET, Directrice.*

# **SALIES-DE-BÉARN**

**Basses-Pyrénées.** — Chemin de fer de Puyoo à Mauléon. — Etablissement ouvert toute l'année. — Chauffé pendant la saison d'hiver. — Médaille d'or, Exposition, universelle de 1889. — Climat analogue à celui de Pau, modéré et particulièrement sédatif.

## **Source de Bayaa**

### **BAINS CHLORURÉS SODIQUES, BROMO-IODURÉS**

*Minéralisation très forte; les plus riches en chlorure de sodium, de magnésium, en bromures et en iodures*

*Hygiène de l'enfance, scrofule, lymphatisme, anémie, rachitisme, carie des côtes, tumeurs, engorgements ganglionnaires, typhus scrofuleux, maladies particulières aux dames, rhumatismes et certains cas de paralysie, etc.*

*Bains pour prendre chez soi. — Bains d'eaux mères en flacons*

*Eaux mères pour compresses et pour toilette*

*Eaux mères en fûts et en bonbonnes*

**S'ADRESSER A L'ÉTABLISSEMENT THERMAL**

**Les bains d'eaux mères sont reconstituants, stimulants, toniques et résolutifs à un très haut degré.**

**Les eaux mères pour compresses sont éminemment résolutives pour les engorgements, etc., etc.**

## **Salins-du-Jura**

*Dans le Parc de l'Établissement thermal*

# **GRAND HOTEL DES BAINS**

**Premier ordre — Confort moderne**

— OMNIBUS A TOUS LES TRAINS —

---

## **Saujon** (CHARENTE-INFÉRIEURE)

# **GRAND ÉTABLISSEMENT THERMAL**

**Villégiature médicale**, dans laquelle les malades peuvent s'isoler ou vivre en famille, avec une *direction médicale constante*.

*Maladies nerveuses. — Maladies d'estomac. — Rhumatismes.*

**Hydrothérapie — Massage — Électrothérapie**

---

## **Tamaris-sur-Mer**

# **GRAND HOTEL DES TAMARIS**

Ouvert toute l'année. — **Premier ordre.** — Au bord de la mer et au milieu d'un magnifique parc. — Bains chauds, froids, d'eau douce et de mer. — Electricité. — Téléphone 10. — Service par petites tables. — Voitures d'excursions et bateaux de plaisance. — Garage avec fosse. — Omnibus et voitures sur commande aux trains des gares de la Seyne et de Toulon. — **F. JUST, Propriétaire.**

---

## **Tarbes**

# **GRAND HOTEL MODERNE**

**Place Maubourguet.** — Ascenseur. — Chauffage central. — Bains. — Electricité. — *Eau chaude et eau froide.*

**Grand garage — Prix modérés. — NOGUÈS, Directeur**

---

## **Tarbes**

# **TERMINUS HOTEL LOUSTAU**

**En face la gare.** — *Entièrement neuf.* — Chambres Touring-Club. — Confort moderne. — Electricité. — Téléphone 0.33. — Garage. — Déjeuner 3 fr. ; Dîner 3 francs. Petit déjeuner 1 fr. — Chambres depuis 2 fr. 50 ; grand lit, 2 personnes, 4 fr. ; 2 lits depuis 5 fr. — Pension depuis 8 fr. — Cuisine très soignée. — Correspondant du T.C.F. — **Transport de bagages gratuit. — LOUSTAU, Propriétaire.**

---

## **Toulon**

# **GRAND HOTEL**

**Premier ordre.** — Electricité. — Plein midi. — Vue sur la mer. — Vaste salle de fêtes. — Ascenseur. — Pension. — Chauffage central. — Bains privés avec W.-C. — Appartements laqués. — Chambres depuis 4 fr. par personne. — Garage et fosse pour autos. — A. T. C. et T. C. F. — **J. BOUILLOT, successeur de L. Fille.**

## **Toulouse**

# **Grand Hôtel de l'Europe et du Midi**

*Square Lafayette.* — De premier ordre avec tout le confort moderne. — Situé au centre des promenades et dans le plus beau quartier de la ville. — **Splendides salles de fêtes** — Salon de lecture. — Chauffage central. — Salles de bains — Restaurant. — Interprètes. — Auto-garage avec fosse. — **Spécialité de foie de canard aux truffes du Périgord.** — EXPORTATION — **P. DENJEAN, Propriétaire.**

## **Toulouse**

# **Grand Hôtel et Hôtel Tivollier**

(*RÉUNIS*)

*Rue de Metz, rue Boulbonne et rue d'Astorg.* — Installation unique dans le Midi, avec tout le luxe et le confortable des grands hôtels d'Europe et d'Amérique. — **200 chambres et salons.** — Appartements de luxe. — Salles de bains à tous les étages et dans les principaux appartements. — **3 ascenseurs.** — **Chauffage central.** — **Eclairage électrique.** — **Téléphone.** Hôtel diplômé par le Touring-Club de France. — Dans l'hôtel : postes et télégraphe. — *Garage pour automobiles, avec fosse de réparation.* — **RESTAURANT TIVOLLIER ET GRAND-HOTEL.** — **TOUT PREMIER ORDRE.** — Service à la carte et à prix fixe. — Cuisine et cave renommées.

**Vente exclusive des pâtés « TIVOLLIER »**

## **Toulouse**

# **GRAND HOTEL DE PARIS**

*RUE GAMBETTA, 66 (CAPITOLE).* — Complètement restauré avec tout le confort moderne. — Electricité. — Chauffage à la vapeur. — Salon de lecture. — Grand hall. — Cuisine soignée. — Très belles chambres. — Depuis 8 fr. 50 par jour. — **G. LECOMTE, Propriétaire.**

## **LE TOUQUET PARIS-PLAGE**

(*Pas-de-Calais*)

# **La Mer - Le Paradis des Sports - La Forêt**

*'A 3 heures de Paris. — 'A 4 heures de Londres*

Plage de sable fin. — Forêt de sapins de 800 hectares en bordure de la mer. — Golf.

Tennis. — Concours hippique. — Polo. — Pêche.

Chasse en rivière et en mer. — Aviation.

Canots automobiles.

**Eau de source. — Gaz. — Électricité**

**Casinos. -- Grands Hôtels. -- Nombreuses Villas**

**Le Touquet Paris-Plage**  
**HOTEL RÉGINA**

Ouvert en 1906

En pleine forêt de pins. — Avenue du Château

De tout premier ordre

CUISINE ET CAVE TRÈS RECOMMANDÉES

M<sup>me</sup> MUSTON, Propriétaire

---

**Le Touquet-Paris-Plage**  
**Hôtel des Anglais**

De premier ordre. — 140 chambres. — En pleine forêt. — Près le Casino, à 5 minutes de la mer et à 10 minutes des Golf links-Tennis Courts. Grand jardin. — L. BENOIT, Directeur.

---

**Le Touquet-Paris-Plage**  
**AGENCE CLARISSE**

Rue de Paris

Téléphone 8. — Location de Villas et Appartements. — Vente de Terrains, Chalets, Fonds de Commerce. — Les prix de location de toutes les villas et appartements sont affichés dans les Bureaux de l'Agence. — Renseignements par courrier. — Plans et photographies sont adressés gratuitement en communication.

---

**Le Touquet-Paris-Plage**  
**AGENCE PRINCIPALE ROBERVAL**

Fondée en 1886. — Rue de Paris

Location de Villas et Chalets. — Grand choix d'Appartements meublés. — Vente de terrains et propriétés. — Gérance et garde. — Renseignements gratuits et précis. — Téléphone n° 6. — Adresse télégraphique : Roberval-Le Touquet-Paris-Plage. — Direction des Bains. — Location de cabines et de tentes. — BUZÉLIN-ROBERVAL, Succès.

---

**Le Touquet-Paris-Plage**  
**AGENCE PARÉ**

Fondée en 1893. — Rue de Paris

Locations de Chalets et Appartements.

Ventes de Propriétés et Terrains.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

### **Tours**

## **GRAND HOTEL DE L'UNIVERS**

Réputation européenne. — Central, près de la gare. — Lumière électrique. — Téléphone. — Salles de bains. — Ascenseur. — Garage. — Conditions particulières pour familles pendant la saison d'hiver. — **Maurice ROBLIN et Laurent TREYNET, Directeurs**

### **Tours**

## **GRAND HOTEL DE BORDEAUX**

Sur le boulevard, en face la gare. — Premier ordre. — Renommée universelle. — Prix réduit pour séjour. — Chauffage central. — Garage. — Téléphone. — Chambre noire. — Salles de bains. — Omnibus à tous les trains. — **Jules BLANC, Propriétaire.**

### **Tours**

## **MÉTROPOL-HOTEL**

80 chambres avec bains ou lavabos eau courante. — Ascenseur. — Garage. — Prix modérés. — Nouvelle Direction: **E. AUDEMARD**  
Autrefois **HOTEL DE PARIS, Tunis**

### **Tours**

## **HOTEL DU CROISSANT**

Rue Gambetta, en face de la Poste. — Chambres et appartements confortables et réservés pour familles et touristes. — Cave et cuisine renommées. — Arrangements pour séjour et pour familles avec enfants. — Omnibus à tous les trains. — Téléph. — **Maurice MARIE, Propre.**

### **Tours**

## **HOTEL DU PALAIS**

Place du Palais-de-Justice, face à l'Hôtel de Ville près de la gare. — Chambres très confortables. — Chauffage central. — Electricité. — Prix modérés. — Grande salle de café et restaurant attenant à l'hôtel. — Déjeuner 2 fr.; diner 2 fr. 50 et à la carte. — Téléphone 4.47.  
**RIVAUT-TELLIER, Propr.**

### **Le Trayas (Entre Cannes et Saint-Raphaël)**

## **RÉSERVE-HOTEL**

Route de la Corniche-d'Or. — Bord de la mer. — Grand confort. — Véranda restaurant. — Electricité. — Chauffage central. — Salles de bains. — Garages. — Restaurant de premier ordre. — Centre d'excursions pour l'Estérel. — Auto et voitures p. excurs. — **J. COSTE, Prop.**

### **Le Trayas**

## **Estérel Hôtel et Grand Hôtel du Trayas**

Dans une forêt de pins; 100 mètres d'altitude, dominant la mer. — Confort moderne. — Lavabo à eau courante. — Chauffage central. — Electricité. — Billard. — Tennis. — Pension depuis 9 fr. — Garage. — Voitures, chevaux et ânes pour excursions. T. C. F., T. C. B., F. C. A. — L'Été: **VICHY-HOTEL, à Vichy.** — **GUICHARD-DOYAT, Propriétaire.**

### **Trouville-sur-Mer**

## **HOTEL DE PARIS**

*Situation exceptionnelle sur la mer et près du CASINO*

250 chambres et salles de bains. — Grands et petits appartements.  
Confort moderne. — Cuisine et cave renommées.

Garage pour Automobiles « fosse à réparation »

---

### **Trouville-Deauville**

## **GRAND HOTEL DE LA TERRASSE**

*De premier ordre sur la plage*

Service par petites tables. — Restaurant. — Terrasse au bord de la mer. — Écuries et remises. — Garages avec fosse. — Prix modérés. — Saison d'hiver : Hôtel Gallia, à Nice.

G. FORTÉPAULE, Propriétaire

---

# **URIAGE-LES-BAINS**

(ISÈRE)

ALTITUDE : 414 MÈTRES

SAISON DU 25 MAI AU 5 OCTOBRE

## **EAU SULFUREUSE ET SALINE PURGATIVE**

Traitement des maladies de la peau, de l'anémie, du lymphatisme, du rhumatisme, etc.

CURE D'AIR — STATION PRIVILÉGIÉE POUR ENFANTS

**PARC — CASINO — CERCLE**

**Cinéma — Lawn-tennis — Guignol — Tir**

Hôtels, villas et appartements meublés sous la direction de l'Établissement thermal.

*Éclairage électrique. — Auto-garage. — Téléphone*

Uriage est desservi par un train électrique partant de la gare de Grenoble P.-L. M. (correspondants à tous les trains).

*De Grenoble à Uriage, durée du trajet : 45 minutes*

Pour tous renseignements s'adresser à l'Administrateur de l'Établissement

---

### **Vals**

## **GRAND HOTEL DES BAINS**

Premier ordre. — Électricité. — Bains. — Garage avec boxes. — Parc. — Tennis. — Tout le confort moderne.

**St-BONNET, Directeur**

(Voir page de garde à la fin du volume)



*La Station thermale et climatérique de*  
**VERNET-LES-BAINS**

*est le Paradis des Pyrénées*

Gare Villefranche-Vernet-les Bains. — *Station estivale, station hivernale.* — 12 sources sulfureuses sodiques. — 3 Grands Établissements thermaux. — Traitements : Rhumatismes, Névroses, Affections respiratoires (non tuberculeuses), Affections cutanées, etc., Convalescences. — Climat merveilleusement tempéré. Pas de vent. Pas d'humidité. — Casino. Théâtre. Vaste Parc et Forêts. Excursion (Canigou, 2750 mètres). — *Hôtels, Chalets et Villas, Appartements meublés.* — **Confort Moderne.** — Envoi gratuit de la brochure illustrée sur demande à l'Administration de l'Établissement thermal, Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

**EN VOYAGE ou EN EXCURSION**

*avec quelques*

**COMPRIMÉS**  
**VICHY-ÉTAT**

on rend instantanément

toute boisson

**ALCALINE et GAZEUSE**

*Dans toutes pharmacies*

**2 fr.**

*le flacon de 100 comprimés*



## **Vichy**

### **GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS ET CONTINENTAL**

Sur le Parc, le plus près du nouveau Casino. — Hygiène de table et d'installation. — Tout le confort moderne. — A.C.F. — Téléphone. — Auto-garage. — A.G.A. — **GILBERT ROUBEAU**, Propriétaire.

---

## **Vichy**

### **HOTELS du Parc Majestic Carlton**

(EX NOUVEL-HOTEL)

**J. ALETTI**, *Directeur Général*

---

## **VICHY**

**ASTORIA-PALACE** SUR LE PARC  
EN PLEIN CENTRE THERMAL  
**INTERNATIONAL HOTEL** DE TOUT PREMIER ORDRE  
FIRST CLASS

**SOALHAT**, Propriétaire

---

## **Vichy**

### **LE ROYAL HOTEL**

Sur le parc. — Attenant à la Poste. — Maison de premier ordre. — Confort moderne. — Jardin. — Restaurant. — Table d'hôte par petites tables. — Mai, juin et septembre arrangements pour familles et pour séjour.

**E. BOURNAT**, Propriétaire

---

## **Vichy**

### **HOTEL DE LA PAIX (Excelsior)**

Sur le parc. — En face le Casino et les Sources. — Vaste hall. — Jardin. — Ascenseur. — Electricité. — Menus de régime pour diabétiques, dyspeptiques. — Arrangements spéciaux pour familles en mai et septembre.

V° **L. PERRIN**, Propr., **E. FLEURY** Succ<sup>r</sup>

---

## **Vichy**

### **HOTEL DES PRINCES**

Sur le Parc en face le Casino. — Entièrement reconstruit et remis à neuf. — De premier ordre. — Appartements avec salle de bains. — Chambres avec cabinets de toilette à eau courante chaude et froide. — Table d'hôte par petites tables. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Hall. — Ascenseur. — Chauffage central. — Téléph. 1.55. **H. COFFIGNEAU**, prop., chef de cuisine l'hiver au Gd Hôtel de Cannes.

## **Vichy**

### **GRAND HOTEL DE ROME**

Près du Parc et des Sources. — Agrandissements considérables. — 120 chambres. — Nouvelle installation très confortable. — Excellente cuisine. — Pension depuis 8 fr. — Lumière électrique. — Omnibus à tous les trains. — **BLANC**, Propriétaire.

## **Vichy**

### **HOTEL DU HAVRE ET DE NEW-YORK**

SUR LES PARCS — En face le Casino. — Ascenseur. — Salles de bains. — Électricité. — Chauffage central. — Toutes les chambres avec cabinet de toilette et lavabos à eau courante chaude et froide. — Restaurant. — Régimes. — Table d'hôte par petites tables. — Arrangements pour familles. — Pension depuis 10 fr. suivant la situation et l'étage. — **L. THAUREAUD**

## **Vichy**

### **GRAND HOTEL DE PLAISANCE ET DE BELLECOUR**

Sur le Parc, près le Casino, les Sources, les Bains et les Postes. — Premier hôtel construit en matériaux incombustibles. — Vue unique sur le parc. — Confort moderne. — Ascenseur. — Électricité. — Téléphone 0.61. — Calorifère. — Cheminées. — Eau chaude à chaque étage. — Auto-garage. — Restaurant avec vue sur le parc. — Chambre et pension de 8 à 12 fr. par jour. — Omnibus à tous les trains. — *Se défer des pisteurs.* — **SERVAGNET**, Propriétaire

## **Vichy**

### **GRAND HOTEL DE LA CLOCHE**

Place de l'Hôtel-de-Ville et boulevard National. — Entre les deux parcs près de la Source de l'Hôpital à 100 m. du casino. — Récemment construit et entièrement meublé à neuf. — Table d'hôte. — Service par petites tables. — Restaurant. — Confort moderne. — Ascenseur. — Salle de bains. — Électricité. — Téléphone 2-88. — Pension depuis 9 fr. — Omnibus gare. — **L. DE MOURGUES**, Nouveau Propriétaire.

## **Vichy**

### **HOTEL DES DEUX MONDES**

Place de l'Hôtel-de-Ville et Place de la Source de l'Hôpital. — Sur le Parc. — Cuisine de famille soignée. — Tables de régime. — Table d'hôte et table d'hôte par petites tables sans augmentation de prix. — Jardin. — Électricité — Téléphone 1-88. — Pension depuis 8 fr. — Omnibus de la maison à tous les trains. — **BEAURY**, Prop.

## **Vichy**

### **HOTEL DES CHARMILLES**

Sur les nouveaux parcs à l'angle du boulevard National, nos 62, 64, 66 et rue du Pont, n° 1. **A. TIXIER**, propriétaire. Entièrement remis à neuf. Confort moderne. A proximité des sources et du casino. Véritable maison de famille très recommandée. Table d'hôte. Restaurant. Régimes de 8 à 12 fr. tout compris. Électricité. Garage. Salle de bains. Téléphone. Chauffage central. Omnibus à tous les trains.

## **Vichy**

### **GRAND HOTEL DE LONDRES**

Boulevard de l'Hôtel-de-Ville. — Sur le Parc, en face le Casino et au centre des Sources. — Entièrement remis à neuf. — Table d'hôte et service par petites tables. — Tables de régime. — Arrangements sanitaires. — Téléphone. — Électricité. — Depuis 7 fr. par jour. — Omnibus. — **BERTHON**, Propr.

## **Vichy**

### **HOTEL DE LA POSTE**

Rue de Paris près des Sources. — Table d'hôte. — Restaurant, cuisine très recommandée faite par le propriétaire. — Confort moderne. — Lumière électrique. — Grand jardin ombragé. — Pension depuis 7 fr. par jour et arrangements pour familles.

**A. LEYMARIE**, Propriétaire

## **Vichy**

### **HOTEL DU GLOBE**

(Touring-Club) Rue de Paris, 57. — Ouvert toute l'année. Médaillé du Touring-Club de France. — Installation hygiénique et confortable parfaite. — 110 chambres T. C. F., depuis 3 fr. — Bains et Douches. — Chauffage central. — Garage dans l'hôtel. — **ASCENSEUR.** — Téléphone 1.35. — Déjeuner, 3 fr. — Dîner, 3 fr. 50, vin compris, par petites tables. — Pension pour séjour depuis 8 fr. par jour. — **BOURDIN, Prop.**

## **Vichy**

### **CENTRAL HOTEL**

ANCIEN HOTEL DE DIEPPE

En face de la gare; ouvert toute l'année. — Installation hygiénique, absolument neuve. — 100 chambres avec cabinets de toilette. — Chauffage central. — Bains. — Electricité. — Ascenseur. — Auto-garage. — Téléphone 1.24. — Pension depuis 8 fr. par jour. — T. C. F. — **E. POUILLIEN, Propriétaire.**

## **Vichy**

### **HOTEL VILLA PARMENTIER**

Pension de famille, av. de la Gare, 22 — Pres des Sources, à une minute du Parc et à côté de l'Eglise. — Appartements et chambres meublés, avec ou sans pension. — Installation sanitaire parfaite, lavabos à eau courante dans toutes les chambres. — Electricité. — Salle de bains. — Pension dep. 7 fr. — Cuisine bourgeoise. — Service par petites tables. — Jardin. — L'hiver, à Nice, Princess Residence et Hôtel de Calais. — **CORNIL-NOILAT, Prop.**

## **Vichy**

### **HOTEL DE GRIGNAN**

Place Sévigné. — Près la Source de l'Hôpital, les Parcs et le Casino. — Entièrement neuf et n'attendant à aucun immeuble. — Confort moderne. — Salles de bains. — Téléph. — Pension : mai, juin, sept., dep. 8 fr.; juillet et août, dep. 9 fr.; arrangements p<sup>r</sup> familles. — **M<sup>me</sup> Vve GERMAIN, Prop.**

## **Vichy**

### **BUFFET ET HOTEL DU PRINTEMPS**

En face de la gare. — Chambres hygiéniques genre touring-club. — Garage pour automobiles. — Salle de bains. — Electricité. — Chauffage central. — Terrasse et jardin. — Téléphone 2.34. — Déj., 2 fr. 50. Dîner, 3 fr. Petit repas, 2 fr. — Pension depuis 7 fr. Arrangements pour familles. — Transport des bagages gratuit.

**C. BERTUCAT, Propriétaire.**

## **Vichy**

### **HOTEL D'AMÉRIQUE**

et **VILLA DUMAROC.** — Boulevard National. — Très belle situation entre les deux Parcs. — A côté des Bains, des Sources, des Théâtres. — Lumière électrique. — Chauffage central. — Téléphone 2.94. — Bains. — Ball et Jardin. — Ascenseur. — Tarif depuis 10 fr. — Régimes spéciaux strictement observés. — Automobile à tous les trains.

**Madame GERMOT, Propriétaire**

## **Vichy**

### **HOTEL DE MENTON**

En face l'entrée du parc des Célestins. — Rue de Nîmes et Célestins. — Le quartier le plus sain et le plus aéré. — Au centre des Sources, des Etablissements et près du Casino. — Confort moderne. — Lavabos à eau courante. — Electricité. — Jardin. — Restaurant. — Régimes. — Cuisine renommée faite par le propriétaire. — Pension depuis 8 fr. — Automobile à tous les trains. — Garage. — Téléphone 1.91. — **L. VIZIER, Prop.**

## **Vichy**

### **AGENCE BOUCULAT**

Rue Burnol, 12, VICHY. — Vente et location d'immeubles et fonds de commerce. — Location de villas et appartements meublés pour la saison d'été. — Renseignements.

Adresse télégraphique : Agence BOUCULAT, Vichy

**Vichy**

# LE HAMMAM DE VICHY

## GRAND ÉTABLISSEMENT THERMO-MÉDICAL

Rue Burnol (*Sur le parc*)

Le modèle du genre pour l'application de tous les traitements par les agents physiques. *Hydrothérapie. Vapo-thérapie. Electrothérapie.*

GRANDE PISCINE DE NATATION à eau courante et tempérée

BAINS TURCS

## SOURCES DU HAMMAM DE VICHY

Incomparables et classées parmi les meilleures pour le traitement à domicile des maladies du Foie, Diabète, Albuminurie, Rhumatisme.

EXPORTATION POUR TOUS PAYS

# KURHAUS DE VICHY

MAISON DE SANTÉ ET DE RÉGIME  
INTERNES ET EXTERNES, rue de Ballore, 39, VICHY

*Demander brochures.*

## Villerville-sur-Mer

### UNION de PROPRIÉTAIRES de VILLERVILLE

Agence de location et de renseignements. — Location de villas, maisons, meublées. — Vente. — Garde de propriétés. — *Pour tous renseignements, s'adresser à M. PASQUIER et C<sup>ie</sup>, Hôtel de la Plage, Villerville (Calvados).*

## Wimereux (P.-d.-C.)

### SPLENDID HOTEL

1<sup>er</sup> Ordre

Ascenseur. — Électricité

Bains, etc.

Arrangements pour familles

**BÉRENGER, Prop.**

Même maison :

**Grand Hôtel des Palmiers**

Hyères (Var)

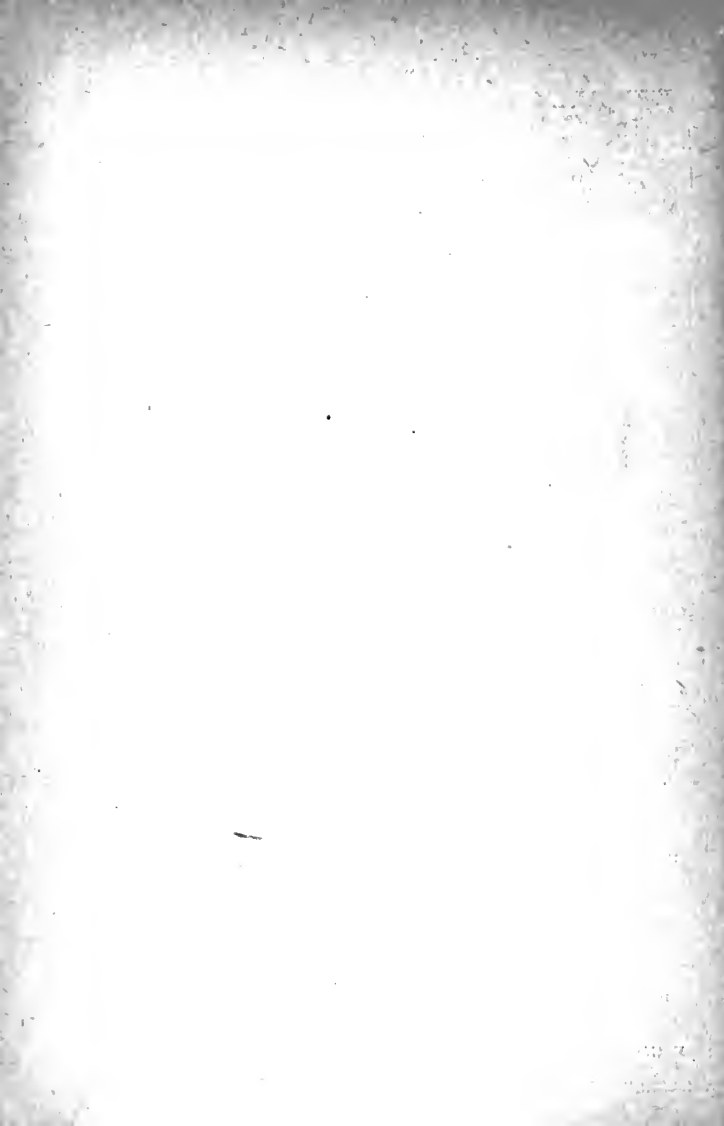


## Wimereux-Plage

(Première station du chemin de fer du Nord entre Boulogne-sur-Mer et Calais)  
(La plus réputée, au point de vue sanitaire, de tout le littoral)

### HOTEL MULIER

**Entièrement neuf.** — A l'angle des rues Carnot et des Anglais. — Confort moderne. — *Prix modérés.* — Restaurant à la carte ou à prix fixe. — Table d'hôte à midi et à 7 heures. — **Cuisine et cave renommées.**



#### **IV. — PAYS ÉTRANGERS**

**BELGIQUE — GRANDE-BRETAGNE — ESPAGNE  
ALGÉRIE — TUNISIE — SUISSE — ITALIE**

---

## **BRUXELLES**

**A COTÉ DU PALAIS DU ROI**

**HOTEL**

# **de Bellevue et de Flandre**

**DE PREMIER ORDRE**

**Place Royale**

*Grands et petits appartements avec ou sans salle de bains  
toilette et téléphone*

**Eau chaude et eau froide dans la plupart des chambres**

**CHAUFFAGE CENTRAL**

**ÉLECTRICITÉ — ASCENSEUR**

**Confort moderne**

**Jardin d'hiver. — Salons de lecture et de correspondance.**

*Garage pour automobiles*

**Affilié à l'A. C. F. et au Kaiserl. Aüt. Club**

## **Bruxelles**

# **LE GRAND HOTEL**

Entièrement remis à neuf en 1911-1912. — Chambre avec salle de bains, toilette et W.-C. privés, depuis 10 fr. — Sans bain, depuis 5 fr. — Lavabos à eau chaude et froide dans toutes les chambres.

*Envoi du Plan-Tarif sur demande*

**J. CURTET, Directeur**

## **Spa (BELGIQUE)**

# **GRAND HOTEL BELLE-VUE**

**1<sup>er</sup> Ordre**

*Magnifique Situation sur la Promenade*

*Près du Parc des Bains*

*Grand jardin contigu au parc — Auto-garage gratuit*

*Adresse télégraphique Belle-Vue-Spa — Téléph. 34*

**OMNIBUS A LA GARE**

## **ANGLETERRE**

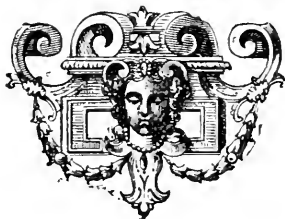
### **Jersey-Saint-Hélier**

# **GRAND HOTEL DE L'EUROPE**

**Maison Française de premier ordre**

*Au centre de la ville, à 2 minutes de la mer et des chemins de fer.*

Cet hôtel est bien recommandé pour son excellente cuisine et son confort moderne. — Salle à manger de 200 couverts. — Salon avec piano. — Salle de lecture. — Salle de bains. — Jardin et café dans l'hôtel — Garage. — Chambre noire. — Prix très modérés. — 9 à 11 fr. par jour, suivant chambre, tout compris, sauf boisson. — Omnibus à tous les bateaux. — *English spoken.* — *Téléphone.* — **P. TRÉMEL, Prop. et Direct.**





## ESPAGNE

### Barcelone

## GRAND HOTEL FALCON

Sur la Rembla et la place del Teatro. — Belle situation. — Maison de 1<sup>er</sup> ordre bâtie expressément pour hôtel. — Nouvelle salle à manger ayant vue sur la Rembla. — Ascenseur. — Eclairage électrique. — Salle de bains à tous les étages. — Ameublement entièrement remis à neuf. — Prix modérés. — Interprètes et omnibus de l'hôtel à tous les trains et bateaux courriers.

### Bilbao

## BODEGAS (CAVES) BILBAÏNAS

Société anonyme au capital de 6 000 000 de pesetas. — Siège social: Bilbao. — Maisons à Madrid, Séville et Gijón. — La plus importante d'Espagne pour le commerce des vins. — Caves particulières dans toutes les régions productrices. — La plus grande installation à Haro (Rioja). — Demander le "Rioja Claret", une des marques de la maison, dans tous les hôtels et restaurants.

### Grenade

## HOTEL CASINO ALHAMBRA-PALACE

Situation splendide. — Grand confortable. — Chauffage central. — Ventilation. — Ascenseur. — 90 chambres avec cabinet de toilette et salle de bains. — Cuisine française. — Casino. — Théâtre. — Danses du pays. — Chambres de 6 à 12 pesetas 50. — Pension depuis 16 pesetas 50 vin non compris. — Eau potable recommandée, conduite spécialement de la Sierra Nevada sans traverser un seul point habité. — Commodité pour se rendre à la gare par un tramway à crémaillère communiquant aux tramways de la ville.

### Irun

## PALACE-HOTEL

Paseo de Colon, 8 et 10

Très belle vue sur la mer. — Installation et confort moderne. — Eclairage électrique. — Bonne cuisine. — Prix tout compris: 8 à 14 pesetas par jour. — Petit déjeuner, 0 pes. 75; déjeuner, 3 pes. 50; dîner, 4 pes. — Bains. — Garage. — Tram à la porte de l'hôtel. — Castor Tellechea, Propriétaire.

### Madrid

## GRAND HOTEL DE LA PAIX

PUERTA DEL SOL, 11, 12

Hôtel français. — Courriers. — Voitures. — Bains à l'Hôtel  
*Eclairage et Ascenseur électriques*

J. CAPDEVIELLE, Propriétaire

### Madrid

## GRAND HOTEL DE L'ORIENT

*Puerta del Sol y Calle Arenal.* — Ce magnifique établissement, situé au centre de la ville, est, comme installation, à la hauteur des meilleurs hôtels. — Magnifiques appartements et chambres luxueuses pour familles. — Salon de lecture. — Billard. — Bains. — Ascenseurs. — Voitures aux gares. — Prix très modérés, depuis 7 fr. 50 par jour. —

## **Madrid**

# **GRAND HOTEL MÉTROPOLE**

(Ancien Grand Hôtel des Ambassadeurs)

4, *Carrera de San Jeronimo et Victoria, 1.* — Près la Puerta del Sol. — **Attilio STERNA**, Propriétaire. — Recommande pour son confort et son bon service. — Appartements pour familles. — Chambres sans pension. — Cuisine française très particulièrement soignée. — On sert par petites tables. — Bains. — Chauffage central. — Ascenseur. — Téléphone 1075. — Adresse « Métropol ». — Prix modérés. — Interprètes et omnibus à toutes les gares.

## **Madrid**

# **GRAND HOTEL INGLÈS**

8 et 10, *rue Etchegaray, et rue Principe, 11.* — Hôtel restaurant de premier ordre. — Considérablement agrandi et complètement transformé. — Magnifiques appartements pour familles. — Salle de restaurant pouvant contenir 500 personnes. — Superbe salon. — Bains à tous les étages. — Téléphone. — Ascenseur. — Chauffage à vapeur. — Lumière électrique. — Chambres depuis 12 pesetas. — Pension depuis 12 pesetas. — Interprètes et omnibus de l'hôtel à l'arrivée des trains. — **Harra y Aguado**, propriétaires.

## **Madrid**

# **GRAND HOTEL IMPÉRIAL**

*Calle de la Montera, 22.* — Bonne situation. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Salon de lecture. — Salle de bains à chaque étage. — Lumière électrique. — Téléphone 1999. — Pension complète depuis 9 pesetas par personne.

**Paydebasque et Arenillas**, propriétaires.

## **Madrid**

# **HOTEL DE LONDRES**

*Rue Galdo, 2, façade rue Preciados et rue Carmen*

Vue sur la Puerta del Sol. — Construction spéciale pour hôtel; inauguré en 1907. — Chambres spacieuses et aérées — Salon de lecture. — Salles de bains. — Lumière électrique. — Ascenseur. — Téléphone. — Cuisine française et espagnole. — Service à prix fixe et à la carte. — Pension depuis 10 pesetas par jour, tout compris. — Interprète et omnibus à tous les trains. — **Emilio ORTEGA**, Propriétaire

## **Malaga**

# **BANQUE HISPANO-AMERICANO**

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 100 MILLIONS DE PESETAS. — *Rue Marqués de Larios, 9.* — Offre au public toutes les facilités désirables. — Achat et vente de fonds publics et de valeurs industrielles. — Achat et vente de toute monnaie et billets de banque. — Recouvrements et décomptes de coupons de valeurs espagnoles et étrangères. — Recouvrements et décomptes de lettres de change sur toutes les villes d'Espagne et de l'étranger. — Dépôt de titres et valeurs. — Ouverture de comptes courants et de dépôts en pièces et en monnaie étrangère. — Envoi de fonds et paiements par télégramme (province et étranger). — Escompte, recouvrements et toutes opérations de banque.

# **SAN SEBASTIAN (ESPAGNE)**

Le meilleur climat. — La plus belle plage du monde

10 heures de Paris. — 20 minutes de la frontière française (Hendaye).

SAISON D'HIVER — SAISON D'ÉTÉ

(Voir page bleue, au commencement du volume).

**Saint-Sébastien**

**CONTINENTAL PALACE**

Le seul avec vue sur la mer

OUVERT TOUTE L'ANNÉE. — De tout premier ordre. — Entièrement transformé. — La plus belle situation sur la plage, entre le Palais Royal et le Casino. — 120 chambres, avec salles de bains et cabinets de toilette. — *Ascenseurs*. — *Garage*. — Téléphone 101. — Interprètes.

François ESTRADA, Propriétaire

**Saint-Sébastien**

**HOTEL EZCURRA**

Sur la promenade de la Zurriola. — Délicieuse vue du Mont Ulia. — *Premier ordre*. — Appartements avec salle de bains. — Chauffage central. — Cuisine française très soignée. — Electricité. — Ascenseur. — *Garage*. — **FILLES DE EZCURRA**, Propriétaires.

**Saint-Sébastien**

**HOTEL DE PARIS**

RESTAURANT. — Calle Fuenterrabia et Principe. — Position centrale. — Installation moderne. — Cuisine française renommée. — Déjeuner, 4 pesetas; diner, 5 pesetas, vin compris. — Appartements complets, pour familles. — Chambres depuis 4 pesetas. — **I. SESMA**, Propre.

**Saint-Sébastien**

**GRAND HOTEL DE BIARRITZ**

Place de l'Arénal

Ouvert depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1912. — *Premier ordre*. — Vue sur la mer. — Derniers confort modernes. — Prix modérés.

**HOTEL DE NIZA**

Sur la Concha

Neuf et derniers confort. — Salle à manger-terrasse donnant sur la mer. — Cuisine française soignée. — Arrangements pour séjour

**J. JUANTEGUI**, Propriétaire.

**Saint-Sébastien**

**GRAND HOTEL REINA-VICTORIA**

Calle de Prins et San Martin

Confort moderne. — Ascenseur. — 50 chambres. — Salle de bains à chaque étage. — Arrangement pour familles. — *Prix modérés*.

Déjeuners, 4 pes. — Dîner, 5 pes. (vin compris)

*On parle français et anglais*. — Interprètes et voitures dans l'hôtel.

## **Saint-Sébastien** **CHEMIN DE FER DE MONTE-ULIA**

Promenade très recommandée. — Splendide panorama de mer et de montagnes. — Parc. — Jardin. — Tennis. — Croquet. — Jeux divers. — Tir aux pigeons. — Funiculaire aérien de 300 mètres, reliant le restaurant à la **Pena del Aguila**. — Restaurant de premier ordre. — Service à la carte. — Dejeuner, 5 pesetas. — Diner, 6 pesetas. — Tramways jusqu'à 10 h. du soir. — Départs tous les quarts d'heure. — Durée de la montée 30 minutes.

---

### **Santander**

## **Grand Hôtel-Restaurant Labadie**

**Blanca, 16, et Ribera, 13** — Se recommande par son confort et sa bonne cuisine française. — Service par petites tables. — Cave renommée. — Chambres avec vue sur la mer. — Belle salle de café dans l'hôtel. — *Personnel de la maison à l'arrivée des trains.* — On parle français.  
**Léandre LABADIE, Propriétaire**

---

### **Séville**

## **GRAND HOTEL DE MADRID**

**Calle Mendez Nunez.** — Hôtel de premier ordre situé au centre de la ville. — Splendide patio-jardin à ciel ouvert, luxueusement orné de plantes exotiques. — Bassin et jets d'eau. — Rare salle à manger ornée de mosaïques rappelant le palais de l'Alcazar. — Cuisine très soignée. — Lumière électrique. — Téléphone. — Garage. — *Interprète et omnibus à tous les trains.*

---

### **Séville**

## **HOTEL D'ANGLETERRE**

**Plaza de San Fernando**

*Le plus moderne.* — Le plus spacieux. — Le mieux situé de la ville, avec 63 balcons sur l'agréable place de San Fernando. — *Cuisine française renommée.* — Pension depuis 12 pesetas 50 par jour.

**François CARRÈRE, Propriétaire.**

---

### **Valence**

## **PALACE-HOTEL**

**Peris Valero (Antes Pax).** — Premier ordre. — 112 Chambres. — Cabinets de toilette avec salle de bain. — Circulation eau chaude et eau froide. — Confort. — Hygiène moderne. — Chauffage central. — Ascenseur. — Téléphone : 124. — Cuisine française. — Cave renommée. — Service par petites tables (on choisit sur la carte les plats que l'on désire). — Resl. Rez-de-Chaussée. — Salons five o'clock tea. — **Prix modérés.** — Automobiles à tous les trains. — Restaurant Maison Dorée, place Catalogne, Barcelone. — Même propriétaire.

---

### **Valladolid**

## **CAFÉ & HOTEL-RESTAURANT MODERNE**

Fournisseur de la maison royale.

**PLACE MAYOR.** — Premier ordre. — *Très bien situé.* — Pâtisserie. — Chauffage central. — Salles de bains. — Billards. — Cuisine soignée. — Service à la carte et par petites tables. — Garage. — Voitures de l'hôtel à tous les trains. — On parle français. — **SILVESTRE MOTOS, Propr.**

---

## SUISSE

### GENÈVE

## GOLAY Fils et STAHL

FABRICANTS

d'HORLOGERIE de PRÉCISION, de BIJOUTERIE

joaillerie, etc., diamants et pierres fines

Quai des Bergues, 31, Genève, et 239, quai Saint-Honoré

(place Vendôme), Paris

Premiers avec Record Observatoire de Genève et Premiers Kew (Angleterre) 1910-1911.

## ITALIE

**Baveno** (Lac Majeur), Ligne du Simplon

## Le PALACE et GRAND HOTEL

Nouvelle et splendide maison de tout 1<sup>er</sup> ordre. — Confort le plus moderne. — Vue splendide sur les îles Borromées et les Montagnes. — Grands jardins et Parc. — Omnibus, trains et bateaux.

**P. BORGO**, Propriétaire

MÊME MAISON EN HIVER : GRAND HOTEL PAVILLON, Cannes

## TENDE

## GRAND HOTEL NATIONAL

Entièrement neuf. — Salles de bains. — Électricité. — Garage pour automobiles. — Cave et cuisine de premier ordre. — Arrangements pour séjour. — Pension de 6 à 12 fr. par jour, tout compris.

**Antoine VASSALLO**, Propriétaire

Directeur de l'Hôtel de Paris, à Trouville-sur-Mer, et du Helder, à Nice

## ALGÉRIE

### ALGER

## GRAND HOTEL DE LA RÉGENCE

PLACE DU GOUVERNEMENT

Hôtel de premier ordre. — La plus belle situation de la ville. — Vue splendide sur la mer et les montagnes de la Kabylie. — Arrangements spéciaux pour les familles et pour long séjour. — Bains et douches dans l'hôtel. — Cook's Coupons accepted. — Lift. — Ascenseur. — Omnibus à tous les bateaux et à tous les trains. — Man spricht deutsch — English spoken. — Adresse télégraphique : REGENCE ALGER.

**BRUGGEMANN et FLUMM**, Propriétaires

LA COTE DU SOLEIL (TUNISIE)  
**KORBOUS**  
**ÉTABLISSEMENT THERMAL**

Anciens thermes romains de Carthage

*Eaux chlorurées sodiques fortes et sulfatées-calciques, hyperthermales et radio-actives employées en bains, douches, étuves et boisson.*

La station thermale de Korbous, située sur le golfe de Tunis, à 48 kilomètres de cette ville (gare de Soliman) est ouverte du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mai. Elle constitue, avec son **établissement hydrothérapique moderne**, ses **hôtels**, ses **villas de style arabe**, sa **corniche de 8 kilomètres** surplombant la mer, son **climat extrêmement tempéré** et son **personnel de spécialistes**, une **station de premier ordre et sans analogue**.

Ses sept sources (de 20 à 60° centigrades), dont plusieurs sont purgatives, ont un débit de près de 5000 mètres cubes par 24 heures.

Les traitements de Korbous, souverains dans toutes les **affections rhumatismales et goutteuses**, combattent victorieusement l'**anémie**, le **lymphatisme**, la **scrofule**, les **affections gynécologiques chroniques et douloureuses**; guérissent les **plaies** et **ulcères variqueux** et donnent des résultats immédiats dans toutes les **affections provenant d'un séjour prolongé dans les pays chauds**, accompagnées d'une **congestion des organes abdominaux (foie, rate, etc.)**, ainsi que dans l'**atonie intestinale**, les **colites** et les **traumatismes anciens ou récents**.

**GRAND HOTEL DES THERMES**

Premier ordre

**HOTEL DES SOURCES**

Villas et appartements avec salles de bains, exploitées par la Compagnie des Eaux thermales et du Domaine de Korbous. Recommandé par le Touring-Club de France. Téléphone (voir aux renseignements pratiques du Guide Algérie et Tunisie au mot : Korbous).

**CURE D'AIR — CENTRE D'EXCURSIONS — CHASSE — PÊCHE**

Notice illustrée franco sur demande à Paris, r. Meyerbeer, 2 (Opéra), téléph. 315-11, et rue St-Charles, 5, à Tunis, téléph. 412.

## V. SUPPLÉMENT

Spécialités pharmaceutiques  
Chocolat Menier

# FER BRAVAIS

le remède le plus efficace contre :

**ANÉMIE CHLOROSE, PALES COULEURS**

Manque de forces, faiblesse, etc.

Toutes Pharmacies. Brochure gratis sur demande. - 130, r. Lafayette, Paris

**PHARMACIE  
CENTRALE DU NORD**  
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS  
132 & 134  
Rue Lafayette  
CATALOGUE FRANCO (200 pages).  
TÉLÉPHONE. — USINE A SAINT-DENIS.

*Service spécial pour les expéditions en province*

USINE A VAPEUR ET MAISON D'EXPÉDITION

## Maison Aug. GAFFARD, à Aurillac

APERÇU DE QUELQUES PRODUITS SPÉCIAUX

*Ayant obtenu les plus hautes récompenses dans toutes  
les Expositions où ils ont figuré :*

**Fébrifuge Gaffard**, infailible contre les fièvres palu-  
déennes ; prix 6 fr., franco. — **Pilules panchymagogues**,  
dépuratif au suprême degré, contre toutes les humeurs ; prix  
6 fr. la boîte. — **Produits des montagnes d'Auvergne** :  
Gland doux, Moka français, Malt-Gaffard, Cafés hygiéniques  
recommandés par les sommités médicales. — **Mélanogène  
Gaffard**, poudre pour encre noire, violette, rouge et bleue. —  
**Muricée phosphorée**, pour la destruction des rats et autres  
rongeurs. — **Spécialité d'Encens pour églises**.

*Envoi de notices détaillées sur demande affranchie*

**BORDEAUX**

---

**Grands Vins de Bordeaux**

**A. BONTOU et Fils**

*(Marque recommandée)*

---

**VINS AUTHENTIQUES de la GIRONDE**

**Cognacs, Rhums d'importation**

**Madère, Malaga, etc., etc.**

**(GALVEZ, SANDY et C<sup>o</sup>)**

---

**Envoi du prix courant sur demande**

---

*Adresse postale :*

**A. BONTOU et Fils, Bordeaux**

*Adresse télégraphique :*

**BONTOUFILS, Bordeaux**



**FEUILLE DE SAULE**

Willow leaf corn plaster

**SOULAGE DE SUITE**

**GUÉRIT EN QUELQUES JOURS**

Envoi franco contre 1 fr. 25 timb. adressés à

**MICHOTTE et GILBERT, 31, rue de Lübeck**

**PARIS**

**CORS**



Contre la **CONSTIPATION**  
et les Maladies qui en dérivent, prenez les

**PILULES de**

**SŒUR DOROTHÉE**

*Elles guérissent sûrement.*

La Boîte, f<sup>ce</sup> c<sup>ite</sup> 1<sup>fr</sup> 50 en mand.-p<sup>te</sup>  
adressés à D. LANGLET, Ph<sup>cia</sup>,  
11, Rue Lagrange, PARIS  
DANS TOUTES LES PHARMACIES.



**Chemin de fer des Alpes Bernoises**



# **Berne - LÖTSCHBERG - Simplon**

*L'une des routes transalpines les plus belles*

☒ *avec de nombreuses et superbes vues* ☒

Wagons directs de Berne à Milan et Gênes,  
par Thoune, Spiez, Kandersteg, Brigue et  
Domodossola.

## **== TRAINS RAPIDES ET EXPRESS ==**

La voie la plus directe de Berne pour  
Saas, Zermatt, Gornergrat et pour l'Italie

## **== STATIONS REMARQUABLES : ==**

**BERNE**, ville pittoresque médiévale.

**THOUNE**, charmant séjour, lac de Thoune.

**SPIEZ**, et vallée du Simmental.

**INTERLAKEN**, métropole de l'Oberland bernois.

**KANDERSTEG**, (1100 m.), station alpestre.

**BRIGUE**, route du Simplon, Zermatt

DEMANDEZ LES BROCHURES A TOUTES LES AGENCES DE VOYAGE

## **EXPOSITION NATIONALE SUISSE**

Berne — Mai-Octobre — 1914

Documentation admirable de l'Industrie, de l'Agriculture,  
de l'Art et du Travail intellectuel suisses

# CHOCOLAT MENIER

En Tablettes

En Bâtons

En Poudre

La plus grande Fabrique du monde

PRODUCTION JOURNALIÈRE : 60.000 KILOS

---

USINE A NOISIEL

USINE A LONDRES

USINE A NEW-YORK (HOBOKEN N. J.)

*Vastes plantations de cacaoyers au Valle-Menier*  
(Nicaragua)

---

DÉPOTS-SUCCURSALES  
DANS LES PRINCIPALES VILLES DU MONDE

---

Exiger le véritable  
**CHOCOLAT-MENIER**

Sans aucun prénom

Où nous rendre  
en 1913 ?

à **GAND**

la Ville des Fleurs, la vieille Cité  
la plus riche en monuments du Passé  
où a lieu une immense et superbe

Exposition

Universelle

Internationale

(Plus de 120 hectares)

26 AVRIL A NOVEMBRE

*La participation officielle de la France  
couvre plus de 80 000 mètres carrés*

Nombreux hôtels nouveaux, peu chers  
et confortables

Le Comité des logements, placé sous le patronage de l'Administration communale et de l'Exposition Universelle, se tient à la disposition des voyageurs pour tous renseignements. Il a des bureaux aux gares et à l'Exposition.

**GRATIS**, les Chemins de fer belges, 42, rue Le Peletier, à Paris, envoient 12 vues de Gand, un plan de la ville avec tracé de l'Exposition.

# LE BOULOU

**Eaux bicarbonatées, sodiques, gazeuses**

*Fournisseur des Ministères  
de la Guerre, de la Marine, des Colonies*

**Maladies traitées avec succès par les EAUX DU BOULOU**

*Maladies de l'estomac, du foie, de l'intestin, de la vessie  
le diabète, le paludisme chronique,  
L'anémie, les longues convalescences*

**ÉTABLISSEMENT OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

**Chapelle — Chemin de fer**

*Au bord du lac du Bourget à 8 heures de Paris*

## AIX-LES-BAINS

**Cure Thermale**

Célèbre dans le monde entier pour le traitement du *rhumatisme* et de la *goutte*

**EAUX DE TABLE ET DE RÉGIME  
DEUX SOMPTUEUX CASINOS**

*Lawn-tennis. — Golf. — Courses et régates. — Tir aux pigeons*

**BATAILLES DE FLEURS**

*Centre de tourisme dans les Alpes*

**Sports d'hiver au Mont Revard (1600 mètres)**

Eau de table gazeuse idéale

# VALS SAINT-JEAN

*Dans tous les bons hôtels, restaurants  
et cafés*

EN BOUTEILLES, 1/2 BOUTEILLES ET QUARTS

DIRECTION VALS-GÉNÉRALE

Boul. Haussmann, 53, PARIS (9<sup>e</sup>). — Téléph. 227-76

## LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

(PAS-DE-CALAIS)

LA MER — LE PARADIS DES SPORTS — LA FORÊT  
*à 3 heures de Paris, à 4 heures de Londres*

Plage de sable fin — Forêt de sapins de 800 hectares  
en bordure de mer — Golf — Tennis —

Concours hippique — Polo — Pêche — Chasse en rivière  
et en mer — Aviation — Canots automobiles.

Eau de source — Gaz — Électricité

CASINOS — GRANDS HOTELS

NOMBREUSES VILLAS

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

DC  
601  
.3  
M67  
1911

Le Nord, la Champagne et  
et l'ardenne

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C  
39 14 12 01 08 001 4